

SUPPLÉMENT
Le Monde
TÉLÉVISION
 Comment les candidats surveillent leur image

ÉTATS-UNIS
 Vers une reprise des essais nucléaires ? p. 3

BULL
 Plan social et coup de pouce de l'Etat p. 23

EURODISNEY
 Un deuxième parc p. 22



PHILOSOPHIE
 La mort de Gadamer, l'auteur de « Vérité et Méthode » p. 16

PHOTOGRAPHIE
 Le fonds Charles Nègre aux enchères p. 35

PORTRAIT
 Helga Schneider, fille de SS p. 17

International.....	2	Kiosque.....	18
Union européenne...	6	Entreprises.....	22
France.....	8	Communication.....	25
Société.....	12	Marchés.....	26
Régions.....	15	Aujourd'hui.....	28
Carnet.....	16	Météorologie-Jeux.....	32
Abonnements.....	16	Culture.....	35
Horizons.....	17	Radio-Télévision.....	39

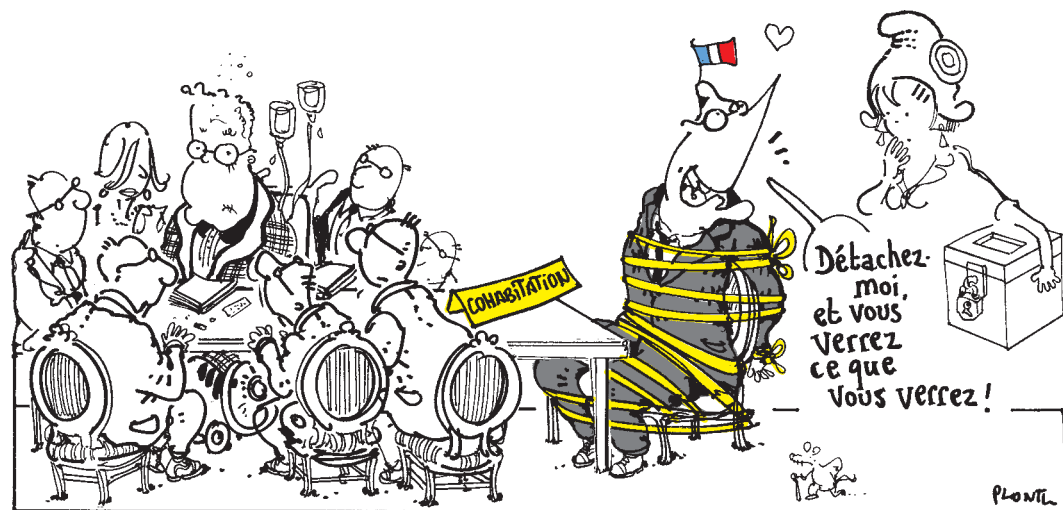
Les huit engagements de Chirac

Dans une brochure de 24 pages diffusée à 12 millions d'exemplaires, le président sortant détaille son programme

LE PROGRAMME du candidat Chirac à l'élection présidentielle, rendu public jeudi 14 mars, quatre jours avant que Lionel Jospin ne présente le sien, sera diffusé à douze millions d'exemplaires, sous la forme d'une brochure de vingt-quatre pages intitulée *Mon engagement pour la France*. Quarante personnalités devaient en exposer le contenu simultanément, vendredi, dans dix-sept grandes villes.

Dans cette brochure organisée en deux grands chapitres - « La France ensemble », « La France en grand » -, précédés d'un bilan de son mandat présidentiel, Jacques Chirac prend huit engagements « pour la cohésion de notre nation » et « pour que les Français aient davantage de libertés ».

Ces engagements sont les suivants : « Donner un coup d'arrêt à la violence, renouveler les solidarités qui fondent notre communauté nationale, rétablir l'égalité des chances à l'école, renouveler notre pacte démocratique, rendre toute leur place au travail et au



mérite, libérer les énergies des Français, faire de l'Europe unie notre horizon, agir pour une mondialisation plus humaine et plus respectueuse de l'environnement ». La baisse des charges

pour créer des emplois y tient une place importante : « Il faut, dès les premières années du prochain quinquennat, procéder à une nouvelle baisse des charges équivalente à celle opérée

entre 1993 et 1995, avec pour objectif de créer au moins autant d'emplois. C'est la mesure la plus efficace pour améliorer le pouvoir d'achat des salariés à revenu modeste ».

► Sécurité, justice, fiscalité, santé, famille, Europe, etc. : les propositions du président-candidat

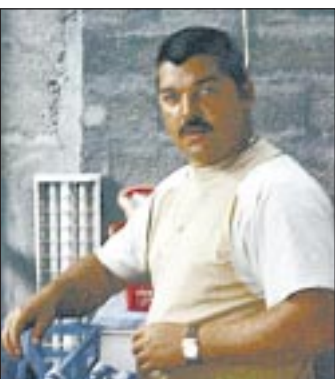
► Au cœur de cet « engagement pour la France », la baisse des charges pour créer des emplois

► Chirac et Jospin face à l'Europe sur la privatisation d'EDF

Lire pages 8 à 11, le sommet de Barcelone pages 6 et 7 et les chroniques pages 38 et 40

Racket : l'école face à la loi du silence

UNE marche silencieuse devait avoir lieu, vendredi 15 mars à Beaumont-le-Roger (Eure), à l'occasion des obsèques de Patrice Bègue (notre photo), battu à mort alors qu'il cherchait à défendre son fils menacé par des racketteurs. Ce drame illustre la double difficulté qui complique la lutte contre le racket : les risques que prend la victime lorsqu'elle choisit de s'exprimer, et la tentation des parents de chercher à régler, seuls, le conflit. Pendant les quatre premiers mois de l'année scolaire 2001-2002, 1 104 tentatives ou actes de racket ont été recensés par l'éducation nationale. Les policiers ont, eux, comptabilisé, en 2001, 1 856 plaintes liées à des affaires de mineurs victimes de racket dans les établissements scolaires. De l'avis



général, ces statistiques ne donnent qu'une vision très partielle du phénomène. Dans ces affaires, « la loi du plus fort se double de la loi du silence », indique le sociologue Eric

Debarbieux. Les enquêteurs ont souvent le plus grand mal à vaincre la honte ressentie par les victimes ainsi que la peur de représailles.

Depuis le début des années 1990, l'éducation nationale a multiplié les partenariats avec la police et la justice pour arriver à libérer la parole des victimes. Des actions de proximité ont également été mises en place pour convaincre les parents de ne pas chercher une justice personnelle. Plusieurs élèves du lycée Léonard-de-Vinci, à Melun (Seine-et-Marne), racontent les agressions dont ils ont été victimes, où le téléphone portable est l'objet le plus convoité.

Lire page 12 et notre éditorial page 19

PRÊT-À-PORTER AUTOMNE-HIVER

Le nomadisme déambule dans les défilés parisiens



LES ÉVÉNEMENTS du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis ont précipité les créateurs de mode dans un no man's land, entre envies de protection et invitations à voyager par procurations brodées. Sur les podiums pendant une semaine, les pantalons d'aviateur ont succédé aux manteaux en agneau brodé, les pardessus de cachemire aux gilets de sauvetage en fourrure de lipi, les gilets afghans aux vestes larges de Kenzo (photo). Lire pages 30 et 31

« Chirac-Jospin », le nouvel Airbus A-319 CJ de la République française

POUR les déplacements officiels de ses dirigeants politiques, la France va mettre en service deux Airbus aménagés en version VIP (Very Important Person). Le premier exemplaire, flamboyant neuf, a été inauguré pour le sommet européen de Barcelone qui s'est ouvert vendredi 15 mars. Coût : 128 millions d'euros prélevés sur le budget de la défense. L'Élysée et Matignon en seront les clients prioritaires. Le nouvel Airbus A-319 CJ (Corporate Jet), traduit irrévérencieusement « Chirac-Jospin » par les aviateurs, est mis en œuvre par l'armée de l'air. Sans beaucoup de tapage, en ces temps d'élections où l'Etat doit être soucieux de ses deniers.

En 1995, dès son élection à l'Élysée, Jacques Chirac avait décidé de supprimer le Groupeement des liaisons aériennes ministérielles (GLAM) affecté au transport des VIP gouvernementaux et mis en œuvre par l'armée de l'air. Les édiles étaient priés de voyager plus modestement. En réalité, avec ses triréacteurs et ses

biréacteurs de liaison Falcon, le GLAM a survécu sous la dénomination ETEC (escadron de transport, d'entraînement et de calibration) à Villacoublay (Yvelines).

L'intérieur de ces deux Airbus militaires A-319 CJ a été aménagé pour acheminer très confortablement une cinquantaine de passagers : une chambre, un salon-bureau et une salle d'eau pour le VIP, et, dans la partie arrière de l'appareil, une quarantaine de sièges pour ses collaborateurs et invités. Le VIP reste en liaison permanente et « cryptée » avec ses conseillers et les administrations à Paris.

Pour franchir des étapes de 11 000 kilomètres, si besoin est, la soute peut recevoir des réservoirs de carburant supplémentaires. Mais cela se fera aux dépens de la quantité de bagages emportés par les passagers. Au sol, sauf à sa base de Villacoublay où l'armée de l'air est maître des opérations, c'est Air France qui devrait être sollicitée aux escales.

Ainsi, en ces temps particuliers où le terrorisme international menace le transport aérien, les édiles français pourront être acheminés dans des conditions de sécurité et de bien-être proches de celles dont jouissent nombre de leurs homologues étrangers. Sans véritablement atteindre encore les fastes du gros-porteur Boeing-747 américain baptisé Air Force One.

Voulant probablement écarter les critiques de ceux qui ne manqueront pas de faire observer combien la République est généreuse pour ses VIP, l'armée de l'air proclame que ses deux A-319 CJ estampillés République française peuvent, moyennant quelque préavis, être transformés en avions de ligne classiques. Pour embarquer, le cas échéant, des troupes et compléter sa flotte de transport composée de deux Airbus A-310 et d'un DC-8 long-courrier.

Jacques Isnard

PORTRAIT

Chemetov, le Parti et Robert Hue



L'ARCHITECTE Paul Chemetov, qui est le premier invité de notre série « Soutien de campagne », a fait le choix, critique, du président du PCF pour l'élection présidentielle. Lire page 38

ANALYSE

Russie - Etats-Unis : les aléas d'un couple

A DEUX MOIS du prochain sommet Bush-Poutine - le troisième en moins d'un an -, les relations entre les Etats-Unis et la Russie traversent une période un peu trouble. Désenchantement ? Consolidation ? Le temps a passé depuis la surprenante « déclaration » de confiance, sinon d'amour, faite en juin dernier à Moscou par George W. Bush à Vladimir Poutine, et aussi depuis ce 11 septembre où le chef du Kremlin a, le premier, répondu « présent », avant de venir célébrer, à Washington, la « nouvelle relation stratégique » entre les deux pays.

Aujourd'hui, à Moscou comme ailleurs, l'unilatéralisme américain irrite - et ce ne sont pas les dernières réflexions du Pentagone sur l'emploi de l'arme nucléaire qui

amélioreront l'atmosphère. Mécontents de voir les Etats-Unis s'installer dans la traditionnelle zone d'influence russe en Asie centrale, les généraux grognent, et les assurances américaines selon lesquelles cette présence ne sera que temporaire ne les rassurent pas vraiment. L'arrivée de conseillers militaires américains en Géorgie a fait déborder la coupe d'amertume. La presse nationaliste compare Poutine aux « bradeurs d'empire » - et même la presse libérale ne peut s'empêcher de broder sur le thème : Poutine a beaucoup donné, mais n'a rien reçu. « La présence américaine va être renforcée en Asie centrale », et « tôt ou tard la Russie devra quitter cette région », écrivent ainsi les *Izvestia*. Dans le même journal, un commentateur

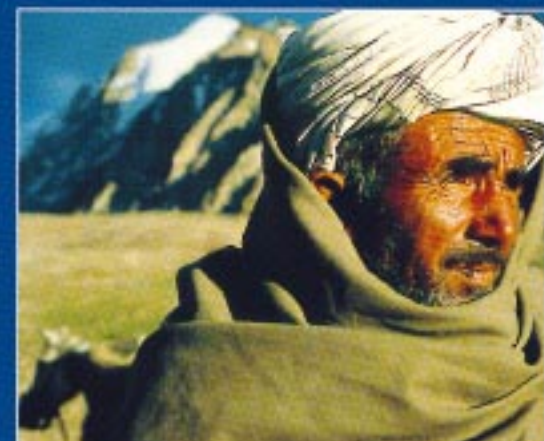
affirme, à propos de l'attitude américaine : « Les choses sont revenues à ce qu'elles étaient avant le 11 septembre : la même rhétorique, les mêmes critiques, le même ton arrogant de mentor. »

Le département d'Etat s'est en effet permis de réitérer ses critiques sur les méthodes russes en Tchétchénie. L'attitude du Kremlin à l'égard des derniers médias audiovisuels qu'il ne contrôlait pas a aussi été dénoncée à Washington - certes plutôt pour la forme, mais suffisamment pour agacer à Moscou, où l'on s'espérait désormais à l'abri de ce genre de reproches.

Marie Jégo et Jan Krauze

Lire la suite page 19

ÉDITIONS AUTREMENT



Ahmed Rashid
 Postface de Châhr Bey

Asie Centrale,
 champ de guerres

Cinq républiques face à l'islam radical

L'auteur de *L'ombre des Taliban* dresse ici un portrait précis et alarmant des cinq républiques de l'ex-URSS.

INTERNATIONAL

PROCHE-ORIENT

L'armée israélienne a annoncé, vendredi 15 mars, qu'elle s'était retirée des **VILLES PALESTINIENNES** de Ramallah, Kalkiliya, Tulkarem, et de la plus grande partie de Bethléem, en Cisjordanie, ainsi que du camp

de réfugiés d'Al-Bourej, dans la bande de Gaza. Les Etats-Unis ont demandé un « **RETRAIT COMPLET** » des zones autonomes palestiniennes, avant le début de la mission de l'envoyé spécial américain, Anthony

Zinni, arrivé jeudi en Israël. M. Zinni, qui a pour mission d'instaurer un cessez-le-feu entre Israël et les Palestiniens, a eu, jeudi soir, un **PREMIER ENTRETIEN** avec le premier ministre, Ariel Sharon. Il devait

rencontrer, vendredi, le ministre de la défense, Benjamin Ben Eliezer et le chef de la diplomatie, Shimon Pérès, avant de se rendre, samedi, à **RAMALLAH**, pour s'entretenir avec le président Yasser Arafat.

L'administration Bush durcit le ton envers le gouvernement Sharon

Afin de donner une chance à la mission du général Anthony Zinni, Washington se montre de plus en plus ferme vis-à-vis de la politique d'Ariel Sharon. Le « retrait complet » des zones autonomes palestiniennes a été exigé. Tsahal a amorcé son désengagement vendredi matin

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Les Etats-Unis ont dû à nouveau hausser le ton vis-à-vis d'Israël, jeudi. Le département d'Etat a en effet indiqué espérer « un retrait complet des zones sous contrôle palestinien, comprenant Ramallah et les autres secteurs dans lesquels les forces israéliennes sont entrées récemment ». « Ce retrait complet faciliterait grandement la tâche du général Zinni », a estimé le porte-parole du département d'Etat, Richard Boucher. Ce message est passé. Alors que le gouvernement n'évoquait jusqu'à présent que des redéploiements et des retraits progressifs, l'armée israélienne a assuré, vendredi 15 mars matin, qu'elle s'était retirée des principales zones autonomes de Cisjordanie et de Gaza, dont Ramallah, sans que ces affirmations puissent être immédiatement confirmées de sources palestiniennes.

Cette nouvelle pression américaine témoigne de l'ampleur de la tâche qui attend le général en retraite, Anthony Zinni, après deux missions infructueuses dans la région depuis novembre 2001. M. Zinni, qui est arrivé jeudi en Israël, et avait qualifié fin janvier le chef de l'Autorité palestinienne de « *parrain mafieux* », doit faire appliquer un plan qui ne correspond guère plus à la situation sur le ter-



Sur la place Al-Manara, au centre de Ramallah, des Palestiniens font le coup de feu contre un char israélien, jeudi 14 mars. Après trois jours d'occupation de la principale ville autonome de Cisjordanie, les forces israéliennes ont reçu, vendredi matin, l'ordre de se retirer. Les chars resteront positionnés à la périphérie.

rain, alors que la dernière offensive israélienne, qui s'est soldée par des dizaines de morts palestiniens, rend presque inévitables de nouveaux attentats anti-israéliens.

Depuis près d'un an, les références de l'administration américaine se résument à deux rapports. Le premier, rédigé par une commission internationale présidée par l'ancien sénateur américain, George Mitchell, détaille les étapes d'un retour progressif à de nouvelles négociations, après un cessez-le-feu durable et l'adoption de

mesures destinées à restaurer une confiance ruinée par un an et demi d'affrontements d'une violence inouïe. Le second, œuvre du directeur de la CIA, George Tenet, porte sur les mesures qui permettraient d'instaurer puis de conforter ce cessez-le-feu.

BOUCLAGES ET BARRAGES

C'est l'application de ce rapport qui constitue précisément la mission de M. Zinni. Rédigé le 11 juin 2001, est-il encore en mesure de répondre aux attentes des deux parties alors que depuis la situation n'a cessé de se dégrader ? Le document concocté par M. Tenet prévoit une reprise immédiate de la coopération sécuritaire entre Israéliens et Palestiniens. Cette coopération a connu des hauts et des bas

depuis le début de l'Intifada mais les contacts entre les deux parties n'ont jamais cessé. Plus exigeantes en revanche sont les demandes spécifiques adressées à chaque camp.

Côté palestinien, le rapport insiste particulièrement sur deux points : le contrôle des armes et la lutte contre le terrorisme. Le premier ne constitue sans doute pas un défi pour les services de sécurité palestiniens, car l'armement dans les zones autonomes n'a pas considérablement évolué. Seuls les mortiers artisanaux du Mouvement de la résistance islamique (Hamas) ont été quelque peu perfectionnés.

La lutte contre les « terroristes » pose en revanche un tout autre problème. Depuis le début de l'Intifada, les arrestations et les incarcé-

rations de militants ou d'activistes ont toujours été condamnées dans la société palestinienne. En juin 2001, le rapport visait principalement les membres des mouvements islamiques. Avec l'émergence récente des Brigades de martyrs d'Al-Aqsa, les services de sécurité palestiniens risquent de devoir prendre ce type de mesures contre des structures situées dans la mou-

ne lui était désormais interdite. Or le rapport se fixe comme objectif de ramener très précisément l'armée israélienne « sur les positions occupées avant le 28 septembre 2000 », date du début de l'Intifada. Un tel retrait signifierait la fin de l'encerclement de toutes les zones autonomes, auquel continue de s'accrocher le gouvernement israélien.

Une aide militaire refusée

La Maison Blanche a rejeté une recommandation faite par le département d'Etat d'accorder à Israël une aide militaire additionnelle de 200 millions de dollars (près de 223 millions d'euros), a-t-on appris, jeudi 14 mars, à Washington. Les sommes recommandées par le ministère des affaires étrangères devaient figurer dans le cadre de fonds supplémentaires demandés au Congrès pour l'année budgétaire 2003. La Maison Blanche et le Conseil de sécurité nationale ont décidé de ne pas donner suite sans toutefois préciser les motivations de cette décision.

Ces fonds étaient destinés à aider Israël à surveiller ses frontières pour prévenir des attentats contre ses citoyens. Ils devaient venir d'un projet de fonds de plusieurs milliards de dollars destiné à aider divers pays à lutter contre le terrorisme. Les Etats-Unis apportent chaque année quelque 3 milliards de dollars d'aide à Israël, dont les deux tiers environ sous forme d'assistance militaire. — (AFP.)

vance du Fatah, principale composante de l'OLP et qui demeure le pilier de l'Autorité palestinienne.

Côté israélien, la partie sera encore plus difficile. Le rapport Tenet a en effet été rédigé à un moment où les incursions en zones autonomes relevaient encore du tabou. Depuis, elles ont été généralisées et banalisées au point de ne plus susciter pratiquement de condamnations internationales. La vague d'offensives lancée à partir du 28 février par l'armée israélienne visait ainsi à montrer que nulle zone palestinienne

Le rapport Tenet prévoit également la levée des bouclages du port de Gaza et de l'aéroport, détruits depuis par l'armée israélienne, et la limitation des barrages qui ne pourraient être établis qu'à la suite d'une « consultation entre les deux parties », alors que ceux-ci n'ont cessé de se multiplier au cours des dix derniers mois, transformant en enfer la vie quotidienne de centaines de milliers de Palestiniens.

Gilles Paris

PROFIL MOSHE YAALON, UN DUR AUX ARMÉES

La désignation, le 13 mars, du nouveau chef d'état-major de l'armée israélienne, qui prendra ses fonctions en juillet, a été saluée par la presse et l'armée. Agé de 51 ans, le général Moshe (Bugi) Yaalon est considéré comme un dur et devrait s'inscrire dans la lignée de son prédécesseur, Shaul Mofaz, dont il était depuis 2000 le second. Au cours d'une carrière de près de trente ans, ponctuée de promotions classiques, le plus haut fait d'armes connu qui lui soit attribué est l'assassinat d'Abou Jihad, le numéro deux de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), en 1988, à Tunis, quelques mois après le déclenchement de la première Intifada.

Né en Israël, Moshe Yaalon s'est engagé dans l'armée après la guerre de 1973. Ce père de famille de trois enfants va en franchir tous les échelons, d'abord chez les parachutistes, puis, après une blessure subie dans les années 1980, dans les services de renseignement. Il était ces derniers mois chargé des assassinats ciblés

de militants palestiniens. En janvier, il laissait clairement entendre que Tsahal était susceptible de réoccuper des zones autonomes palestiniennes. Les incursions des derniers jours ont prouvé que Tsahal avait planifié depuis longtemps ces réoccupations. Le quotidien *Yedioth Ahronot* rapporte le jugement d'un officier qui l'a côtoyé : « Yaalon n'a jamais fait preuve de beaucoup de créativité, mais il n'a rien fait de stupide. »

Couronnement d'une carrière militaire, le poste de chef d'état-major ouvre aussi en Israël la voie à une carrière politique presque naturelle. L'ancien premier ministre travailliste Ehoud Barak l'a précédé à cette fonction et l'actuel chef d'état-major, atteint par la limite d'âge, est donné comme le futur ministre de la défense au cas d'une victoire de Benyamin Nétanyahou, si ce dernier conduisait le Likoud à de nouvelles élections.

Stéphanie Le Bars

Washington se démarque de la politique israélienne

Les Etats-Unis estiment que « la stratégie d'Ariel Sharon ne marche pas »

WASHINGTON

de notre correspondant

Lundi 11 mars, six mois après les attentats de septembre, George W. Bush réaffirmait la priorité absolue qu'il donne à la lutte contre le terrorisme. Une fois celui-ci défilé, disait-il, « nous verrons que les querelles anciennes et sérieuses peuvent être réglées dans les limites de la raison, de la bonne volonté et de la sécurité mutuelle ».

Deux jours après, lors d'une conférence de presse impromptue, à la Maison Blanche, il reprochait au gouvernement israélien des actes qui, « franchement, n'aident pas » à créer les conditions d'un processus de paix. Alors que le vice-président, Richard Cheney, commen-

çait son voyage au Proche-Orient, destiné principalement à expliquer la dénonciation de « l'axe du Mal », dirigée contre l'Irak et l'Iran, M. Bush a estimé que, devant les initiatives israéliennes, il ne pouvait pas s'en tenir au mutisme qu'il avait observé à peu près constamment jusqu'alors.

Après le vote par les Etats-Unis, le 12 mars, au Conseil de sécurité de l'ONU, d'une résolution appelant à la création d'un Etat palestinien, les propos du président sont apparus comme un signal envoyé à la fois à Israël et aux pays arabes. « L'administration a le sentiment qu'elle ne peut pas continuer à rester à l'écart de ce qui se passe », estime Philip Gordon, ancien collaborateur du

Conseil national de sécurité dans l'équipe de Bill Clinton, aujourd'hui chercheur à la Brookings Institution. M. Gordon pense que deux facteurs ont amené la Maison Blanche à réfléchir. D'une part, la mission de M. Cheney n'est pas de pure forme, car les alliés des Etats-Unis « peuvent effectivement dire non » à une opération militaire contre Saddam Hussein et refuser l'utilisation de

Dick Cheney au Yémen

Le vice-président américain, Dick Cheney, est arrivé, jeudi 14 mars, au Yémen, troisième étape, après la Jordanie et l'Égypte, de sa tournée au Proche-Orient. Les Etats-Unis disposent actuellement d'une équipe de vingt militaires au Yémen, pour évaluer les besoins de Sanaa, dans le cadre de sa coopération militaire avec Washington. Le Pentagone estime que des membres d'Al-Qaïda, le réseau d'Oussama Ben Laden, ont pu trouver refuge au Yémen. M. Cheney doit encore se rendre en Arabie saoudite, au Koweït, à Bahrein, dans les Emirats arabes unis, à Oman, au Qatar, en Turquie et en Israël. Il ne se rendra pas dans les territoires palestiniens. — (AFP.)

leurs installations militaires. D'autre part, « la stratégie d'Ariel Sharon ne marche pas » : la combativité palestinienne ne faiblit pas, la position de Yasser Arafat reste forte.

Dans ces conditions, le président et ses ministres et collaborateurs ont jugé le moment venu de se démarquer un tant soit peu du gouvernement israélien. La résolution de l'ONU n'était que la conséquence logique de la position adoptée par M. Bush en novembre 2001, faisant de la création d'un Etat palestinien une des bases d'un règlement de paix. Au demeurant, le premier ministre israélien admet qu'au terme du processus il faudra bien qu'un tel Etat existe. Le vote du Conseil de sécurité de l'ONU a été une manière, pour les Américains, de s'associer à l'initiative du

prince héritier d'Arabie saoudite, Abdallah Ben Abdel Aziz. L'administration semble admettre, selon M. Gordon, que la litanie « reprendre la démarche Tenet, revenir au plan Mitchell » ne mène à rien et qu'il faut essayer autre chose.

Spécialiste du Proche-Orient auprès du Conseil des relations extérieures et du Conseil des études stratégiques et internationales, Judith Kipper observe que « le ton a clairement changé au cours des dix derniers jours », mais elle souligne que la politique de M. Bush et de M. Cheney vis-à-vis d'Israël et des Palestiniens repose sur leur « profond conservatisme ».

LES MOYENS DE LA MÉDIATION ?

M^{me} Kipper juge « extrêmement importante » l'initiative du prince Abdallah si elle aboutit, en effet, à ce que la Ligue arabe déclare, fin mars à Beyrouth, que le retour d'Israël aux frontières de 1967 entraînera la fin de tout conflit avec ses voisins. Le voyage du vice-président, le fait que M. Sharon ait accepté que M. Arafat puisse se mouvoir entre la Cisjordanie et Gaza et qu'il ait abandonné la condition des sept jours sans violence pour la reprise de la mission d'Anthony Zinni, le vote du Conseil de sécurité, tout cela va dans le sens d'un progrès possible vers une négociation de paix.

Néanmoins, M^{me} Kipper s'interroge : « M. Bush a-t-il donné à M. Zinni les moyens d'obtenir d'Israël un engagement réel » dans un processus de pacification ? L'administration est-elle prête à considérer le gouvernement israélien comme comptable des résultats qui seront obtenus par la médiation de M. Zinni, ou bien la charge de la preuve incombera-t-elle aux seuls dirigeants palestiniens ? Une partie de la réponse réside dans les intentions de l'administration au sujet de l'Irak : si elle est décidée à en finir avec Saddam Hussein, elle aura besoin que les pays arabes n'y soient pas tous hostiles. Son attitude à l'égard d'Israël pourrait en être infléchie.

Patrick Jarreau

Espace Suffren

40 ter, av de Suffren

Paris 15

Tél. : 01 53 58 10 00

Concession Volkswagen

Michel Ange

97, rue Michel Ange

Paris 16

Tél. : 01 41 71 12 12

Concession Volkswagen

et

52, av du Général Leclerc

Boulogne-Billancourt

Tél. : 01 55 60 24 00

Relais Volkswagen

La maintenance de votre Golf ?



En achetant une Golf neuve du 8 au 18 mars, offrez-vous pour 1 € de plus le Contrat de Maintenance* Volkswagen : pendant 24 mois ou 40 000 km, vous bénéficierez de l'entretien de votre véhicule, du remplacement des pièces d'usure, de l'assistance Volkswagen 24h/24, ainsi que d'une tranquillité absolue.

Pour 1€

Les instants Volkswagen du 8 au 18 mars



Consommations de la Golf SDI CE 99/100 (l/100 km) poids à vide minimal - maximal : cycle urbain / extra-urbain / mixte : 6,9 - 7,1 / 4,2 - 4,4 / 5,1 - 5,3 / CO₂ (g/km) : 138 - 143. Consommations de la Golf Carat V6 4MOTION CE 99/100 (l/100 km) poids à vide minimal - maximal : cycle urbain / extra-urbain / mixte : 15,5 - 15,8 / 8,1 - 8,3 / 10,8 - 11,1 / CO₂ (g/km) : 259 - 266.

*Du 8 au 18 mars 2002, pour toute commande d'une Golf neuve essence ou diesel (berline, break ou cabriolet), livrée avant le 18 avril 2002, bénéficiez sur ce véhicule pour 1 € de plus du Contrat de Maintenance Volkswagen pour une durée de 24 mois ou 40 000 km au 1er des deux termes échu. Voir modalités de l'offre et détail des prestations du contrat chez votre Concessionnaire Volkswagen. Offre réservée aux particuliers. **Selon autorisations. 3615 Volkswagen (0,02 € l'accès, 0,20 € la minute) 0 825 02 25 25 (0,15 € la minute).

Le Pentagone n'exclut pas de reprendre ses essais nucléaires suspendus depuis 1992

Un abandon du moratoire permettrait aux Etats-Unis de concevoir de nouvelles armes, à faible puissance ou à énergie variable, brouillant la distinction entre armement classique et atomique

LES ÉTATS-UNIS ne pourront pas maintenir « indéfiniment » la position qui consiste à « développer leur arsenal nucléaire sans nouvel essai ». Cette assertion figure dans la « Nuclear Posture Review » (NPR) que le Pentagone a adressée fin décembre 2001 au Congrès, pour lui exposer ses réflexions en matière de nouvelle politique nationale de sécurité. Des extraits précédents, qui avaient trait aux pays détenteurs d'armes de destruction massive et susceptibles de devenir les cibles éventuelles de frappes américaines, avaient été publiés dans la presse. Ils avaient fait l'objet de remarques de Donald Rumsfeld, secrétaire à la défense, pour qui le président des Etats-Unis restait maître des décisions à prendre.

C'est le centre de recherche et d'analyse Global Security, basé à Washington, qui a mis jeudi sur son site les nouveaux extraits du document du Pentagone relatif aux conséquences de l'apparition d'armes nucléaires modernes, au sein de l'actuelle panoplie américaine, sur une éventuelle reprise de leurs essais, interrompus depuis 1992, par les Etats-Unis.

Telle qu'elle est exposée par les stratégies du Pentagone, la NPR se fixe de nouveaux objectifs en matière d'armement, qu'il s'agisse des moyens aériens et navals pour frapper les cibles choisies ou des charges, nucléaires ou non nucléaires, qui devraient armer de tels équipements.

Pour ce qui est des munitions nucléaires, le Pentagone fait état de ses nouveaux besoins. D'abord, selon le rapport, il a été décelé des difficultés techniques dans la panoplie en service, à savoir des défauts de vieillissement et d'usure. Ce qui oblige à prendre des précautions pour la conservation des matériels. Ensuite, avec la fin de la guerre froide Est-Ouest, il est apparu que les armes actuelles, généralement de forte puissance et polluantes du fait de leurs dégâts « collatéraux », n'étaient plus adaptées aux nouvelles circonstances. Il convient donc d'imaginer des formules de charges nucléaires ajustées aux besoins.

C'est, en particulier, le cas pour la mise au point de bombes, autres que la B-61, qui puissent pénétrer en profondeur dans le sol, puisque le Pentagone suspecte qu'il existe, sur la planète, quelque 10 000 sites où sont clandestinement enterrées des armes de destruction massive. Mais c'est aussi le cas pour la conception de nouvelles charges nucléaires de faible puissance ou à énergie variable, qui, à l'horizon 2020, 2030 ou 2040 selon des prévi-

sions de la NPR au coup par coup, auraient pour effet de brouiller la distinction entre les armes classiques et nucléaires en rendant l'emploi des secondes plus facile selon les zones de frappe.

Les auteurs du document constatent qu'il sera difficile de maintenir

Pour le ministère de la défense, il convient d'imaginer des formules de charges ajustées aux besoins

« un jugement objectif » sur les capacités nucléaires des Etats-Unis « dans un environnement où les essais ne peuvent avoir lieu ». Ils ajoutent que le département de la défense et le département de l'énergie (responsable, aux Etats-Unis, de la mise au point des armes

nucléaires) feront des recommandations en ce sens à la Maison Blanche, au motif que les puissances nucléaires ont pour mission d'« assurer la sûreté et la fiabilité » de leur propre arsenal nucléaire. Par là, les stratégies du Pentagone attendent de George W. Bush qu'il se décide à reprendre des essais que Washington avait unilatéralement interrompus, en 1992, sous la présidence de son père. En septembre 1996, ce moratoire a été confirmé par Bill Clinton, à une exception près : il pourrait être levé pour des tirs de faible puissance. Ce qui n'est jamais intervenu en six ans.

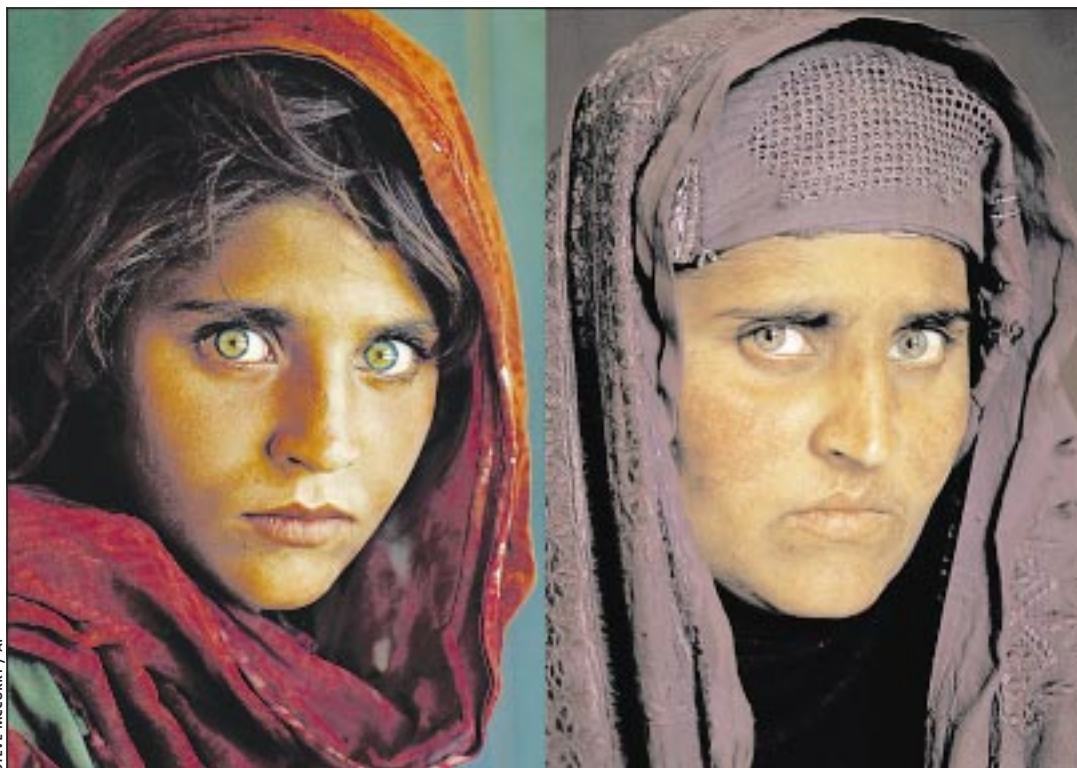
A partir d'un document remis au Congrès fin 2001, ces révélations ont lieu quasiment trois mois après, alors que Washington et Moscou ont entamé de délicates discussions sur une nouvelle réduction de leur armement nucléaire. En mai, Vladimir Poutine et M. Bush se rencontrent pour tenter de ramener, en 2012, leur panoplie à entre 1 700 et 2 200 têtes chacun.

Le rapport du Pentagone fait état

de ces projets, mentionnant, entre autres prévisions, que, déjà, en 2007, l'arsenal nucléaire stratégique des Etats-Unis sera tombé à pas plus de 3 800 charges opérationnelles. Ce qui implique que les Américains n'ont pas choisi de faire l'impasse sur l'armement nucléaire, toujours considéré comme l'outil numéro un de leur sécurité aux côtés du programme de bouclier antimissile et d'une défense classique renouée.

Dans la préface au document du Pentagone, M. Rumsfeld précise que la protection des Etats-Unis devra désormais passer par cette « triade », à laquelle il faut ajouter les premières leçons tirées de la guerre en Afghanistan, comme la possession de systèmes de commandement et de contrôle opérationnel performants et de moyens accrus en matière de renseignement. « C'est, écrit-il, la combinaison de ces capacités qui éliminera le risque, pour la nation, de réduire ses forces nucléaires. »

Jacques Isnard



L'Afghane aux yeux verts retrouvée puis reperdue

EN 1983, sa famille avait quitté Agam, village afghan proche de Jalalabad détruit par les hélicoptères russes, pour se réfugier au Pakistan, où le photographe Steve McCurry avait pris l'image de ce visage devenu emblématique : couverture de la revue *National Geographic*, la photographie de ce regard de détresse fit le tour du monde. Dix-neuf ans plus tard,

Sharmat Gula a été retrouvée il y a peu, quelque part en Afghanistan. Le magazine aurait confirmé son identité en utilisant un logiciel permettant de comparer l'iris des yeux sur les deux photographies. Mais la légendaire Afghane, mère de deux enfants, se serait à nouveau enfuie, craignant qu'on lui reproche ses liens avec les talibans et Oussama Ben Laden.

L'OPEP joue la stabilité des cours dans un contexte international explosif

L'objectif est un baril à 25 dollars

VIENNE

de notre correspondante

Une fois n'est pas coutume : les ministres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, l'OPEP, semblaient particulièrement détendus avant leur réunion à Vienne, vendredi 15 mars, où d'un commun accord ils devaient reconduire pour le deuxième trimestre le quota de 21,7 millions de barils/jour, qui leur a permis de redresser vigoureusement les prix.

« Nous n'allons pas faire quoi que ce soit qui pourrait secouer le bateau », ont annoncé tour à tour le président en exercice du cartel, le Nigérian Rilwanu Lukman, et son prédécesseur, l'Algérien Chakib Khelil, en faisant allusion aux signes encore fragiles d'un rebond économique aux Etats-Unis, qui consomment à eux seuls près d'un quart de la production mondiale de brut. « J'espère que nous allons bien travailler pour soutenir l'économie mondiale, parce que si elle se porte bien, je me porte bien aussi », a renchéri leur homologue du Qatar, Abdallah Bin Hamad Al-Attiyah.

« Il y a un évident consensus parmi eux sur le fait qu'ils ne doivent pas tuer cette reprise », affirme Roger Diwan, analyste de The Petroleum Finance, un groupe basé à Washington. Au moment où la situation au Proche-Orient est plus explosive que jamais, l'OPEP joue donc l'apaisement.

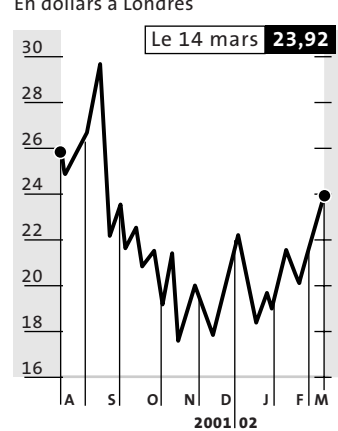
GESTIONNAIRES DÉPOLITISÉS

Après le discours de George Bush sur « l'axe du Mal » – dans lequel Washington inclut Bagdad et Téhéran –, un responsable religieux iranien avait bien évoqué la possibilité de recourir à l'arme du pétrole mais sa voix est restée isolée, et le ministre du pétrole, Bijar Namdar Zanganeh, s'est bien gardé de le suivre. « Les dirigeants de l'OPEP se comportent depuis des années en gestionnaires dépolitisés du marché, ils ne font plus, comme c'était le cas autrefois, de déclarations politiques » constate Pierre Terzian, de Petrostrategies, qui a suivi de près l'histoire du cartel. M. Zanganeh s'est toutefois exprimé fermement sur un sujet sensible, en précisant jeudi, selon l'agence iranienne IRNA, qu'il n'autoriserait aucune exploration pétrolière dans la mer Caspienne « à l'intérieur des limites territoriales iraniennes ». Dans le passé, l'Iran n'a pas hésité à envoyer son aviation pour décourager des tentatives de sociétés occidentales.

L'OPEP n'a pas non plus abandonné, même au plus fort de la tourmente qui avait suivi les attentats du 11 septembre, sa fourchet-

COURS DU BRENT

En dollars à Londres



Source : Bloomberg

te de référence de 22 à 28 dollars le baril, au-delà ou en deçà de laquelle elle fait jouer un mécanisme de régulation de la production.

Mais pour parvenir à son prix « idéal » de 25 dollars (20 à 22 dollars seraient un niveau « plus raisonnable » dans le contexte actuel, a admis le ministre qatari), il lui faut convaincre les producteurs extérieurs au cartel, qui contrôlent désormais les deux tiers du marché mondial, de s'associer à elle et de ne pas se montrer trop gourmands. Depuis quatre mois, le cartel a donc fait porter l'essentiel de ses efforts sur un « travail pédagogique de longue haleine », selon Pierre Terzian, pour persuader les non-OPEP qu'il n'est pas de leur intérêt de chercher à élargir démesurément leurs parts de marché.

L'organisation a obtenu une première victoire lorsque plusieurs pays, dont des gros producteurs tels que la Russie, le Mexique et la Norvège, ont consenti à couper au total 500 000 barils/jour, tandis que le cartel réduisait sa propre production de 1,5 million de barils/jour. Si la première, comme c'était prévisible, n'a pas tenu ses engagements, la discipline des autres a contribué au redressement des prix.

Mais la Russie devait à nouveau assister à titre d'observateur à la réunion de vendredi – avec le Mexique, Oman, l'Angola, l'Egypte et pour la première fois la Syrie, qui exporte de fait une partie du brut irakien. Et puisque l'opération a réussi avec la Norvège et le Mexique, qui sont engagés depuis longtemps sur le marché pétrolier, le cartel reste optimiste sur la possibilité de convaincre aussi les Russes, « nouveaux riches » du pétrole avec le Kazakhstan, de coopérer.

Joëlle Stolz

La justice financière française épluche les comptes des sociétés du groupe Ben Laden

LA JUSTICE financière française travaille, depuis le 5 décembre 2001, sur des soupçons de blanchiment d'argent dans le cadre d'échanges financiers, transitant, via Paris, entre des sociétés du groupe Saudi Investment Company (SICO), dirigé par M. Yeslam Ben Laden, l'un des demi-frères d'Oussama Ben Laden, commanditaire présumé des attentats du 11 septembre aux Etats-Unis.

L'enquête a été ouverte après la transmission au parquet par Tracfin, service chargé, au ministère des finances, de la lutte contre le blanchiment, d'éléments recueillis auprès des banques. Elle a été confiée au juge Renaud Van Ruymbeke. Les investigations n'ont, à ce jour, démontré aucun lien entre ces flux financiers suspects et d'éventuels financements de groupes ou d'actions terroristes.

Après le 11 septembre, une extrême vigilance avait été requise par les autorités sur la présence, sur le sol français, d'intérêts financiers pouvant être liés à des mouvances terroristes. La commission bancaire avait mené ses propres missions de sensibilisation au sein des banques. Tracfin avait, pour sa part, transmis à la justice, une vingtaine de dossiers financiers portant sur des faits de blanchiment, dont celui des sociétés de Yeslam Ben Laden. Le parquet a ouvert, sur la base des informations ainsi délivrées, une

petite dizaine d'informations judiciaires et d'enquêtes préliminaires sur des soupçons de blanchiment entre octobre 2001 et le mois de janvier.

Les recherches entreprises, le 5 décembre, tentent de démêler les entrelacs financiers de la société financière Saudi Investment Company (SICO), dirigé par M. Yeslam Ben Laden, dont l'essentiel de l'activité consiste à gérer, en fait, une partie des actifs du groupe familial Saudi

Une série de liquidations et de redressements judiciaires sont passés au crible

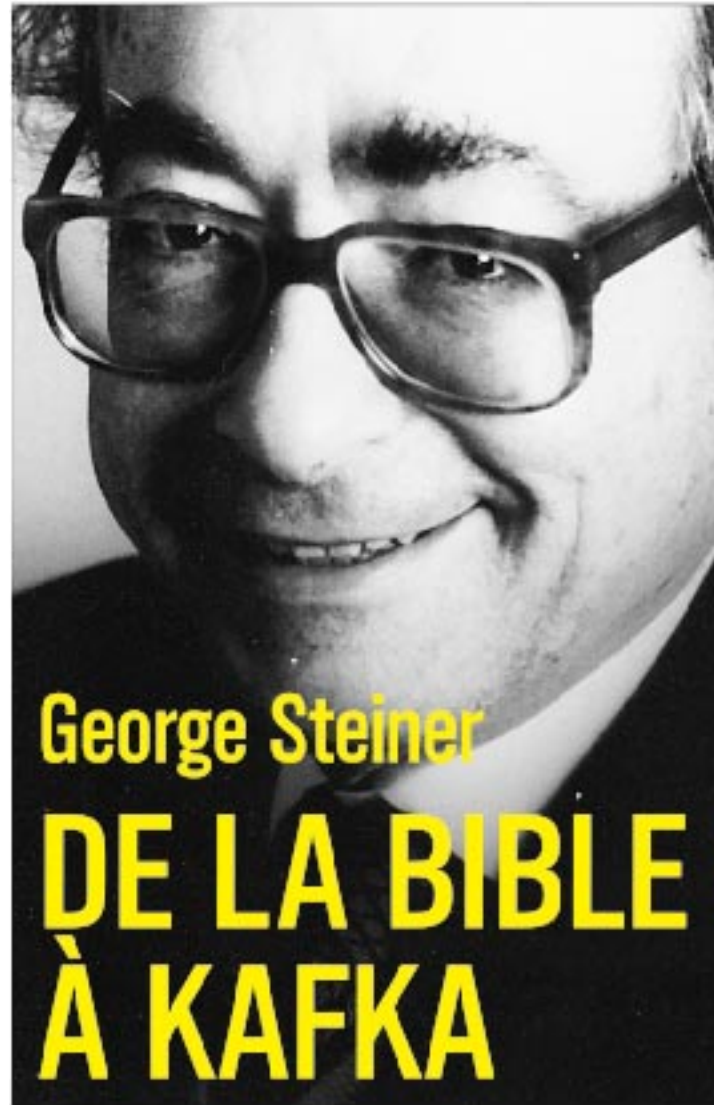
Binladin Group (SBG). La SBG, créée par le père des frères Ben Laden, est un groupe tentaculaire qui intervient dans les secteurs du BTP – l'agrandissement des mosquées de La Mecque et de Médine, la construction d'autoroutes, d'aéroports et de palais – de l'électricité – construction de centrales à Riyad et à La Mecque, à Chypre, en Jordanie et au Canada – des équipements pétroliers, de l'électronique, des télécommunications et des satellites.

Sico, dont le siège se trouve à

Genève, est soupçonné d'avoir, par le biais de petites sociétés, basées en France, frauduleusement dégagé des fonds au moyen de contrats commerciaux fictifs. Les comptes de plusieurs sociétés d'investissement et de promotion immobilière, dirigées par des hommes de paille seraient l'objet de vérifications approfondies. Enfin, une série de liquidations et de redressements judiciaires considérés comme douteux sont passés au crible par les enquêteurs. Ceux-ci doivent faire face à la complexité des montages financiers mis en place autour de la société Sico, qui s'appuie notamment sur des structures offshores domiciliées aux Iles Caïmans, aux Antilles néerlandaises et dans les Iles Britanniques.

M. Yeslam Ben Laden a déjà démenti publiquement et par le biais de son avocat, contacté par Le Monde, toute activité de blanchiment ou l'existence « d'une porosité financière » entre sa société et les activités de son demi-frère. Trois jours après les attentats, Yeslam Ben Laden avait adressé ses condoléances à l'ambassadeur des Etats-Unis à Berne. Il indiquait que « qui conque a planifié et exécuté cet acte de terrorisme, et quelles qu'en soient les raisons, ne parviendra pas à détruire les valeurs de liberté et d'humanité ».

Jacques Follorou



George Steiner

DE LA BIBLE À KAFKA

« Les livres indispensables nous accablent avec plus de force encore que la mort de l'aimé. Ils nous appellent et nous mobilisent. Le premier coup sur le crâne nous oblige à garder les yeux ouverts. »

George Steiner



Serbie et Monténégro : un succès pour l'Europe

Milo Djukanovic s'est laissé convaincre de renoncer pour l'heure à l'indépendance

BARCELONE

de notre envoyé spécial

Les dirigeants serbes et monténégrins ont signé, jeudi 14 mars à Belgrade, sous le parrainage de l'Union européenne, un accord sur les institutions de l'Etat de « Serbie et Monténégro », qui remplacera la République fédérale de Yougoslavie dès qu'il aura reçu l'accord des parlements.

Doté d'un Parlement unicaméral qui élira le président, d'un conseil des ministres, d'une cour de justice et d'une armée, le futur Etat de « Serbie et Monténégro » reste un Etat unitaire, composé de deux entités. Sa pérennité n'est pas assurée au-delà de trois ans, l'accord prévoyant qu'au terme de cette période, conçue comme une période d'essai, Serbes et Monténégrins pourront décider de reprendre leur liberté ou de confirmer leur union. Celle-ci, comme l'a souligné, jeudi à Barcelone, Javier Solana, haut représentant de l'Union pour la politique extérieure et de sécurité commune (PESC), « laisse la porte ouverte à une décision de ne plus vivre ensemble ».

L'accord auquel M. Solana a activement œuvré devait faire l'objet vendredi d'une nouvelle cérémonie de signature à Barcelone, où se tient un sommet de l'Union européenne, en présence du président yougoslave, Vojislav Kostunica, et du président monténégrin, Milo Djukanovic. La ratification par les parlements de Serbie, du Monténégro et par le Parlement fédéral yougoslave devra être achevée au plus tard fin juin.

► **Le Parlement et le président** : Le futur parlement, qui pourrait être élu dès le mois de juin, procédera à l'élection en son sein du président de Serbie et Monténégro. C'est le président qui proposera la composition du conseil des ministres, lequel sera composé de cinq départements : affaires étrangères, défense, relations économiques internationales, relations économiques intérieures, protection des droits de l'homme et des minorités.

► **L'armée** : elle sera sous le commandement d'un « conseil suprême de défense », composé de trois présidents. Cette instance prendra des décisions par consensus. Les soldats seront a priori

stationnés sur leur territoire d'origine.

► **Remise en cause du statut** : au bout de trois ans, les deux Etats pourront engager des procédures pour changer de statut, c'est-à-dire se retirer de l'Union. Si le Monténégro décidait d'acquiescer son indépendance par référendum, les documents internationaux relatifs à la République fédérale de Yougoslavie (RFY), et en particulier la résolution 1244 des Nations unies sur le Kosovo, s'appliqueraient pleinement à la Serbie, qui succéderait alors à la RFY.

► **Aspects économiques** : le pays reste divisé pour l'instant en deux entités économiques. Le Monténégro a renoncé depuis plusieurs années à la monnaie yougoslave, le dinar, et seul l'euro y a officiellement cours. De même, la Serbie et le Monténégro conserveront chacun leurs propres services de douanes et leurs infrastructures financières. L'accord précise que l'objectif du futur Etat sera son intégration à l'Union européenne.

A l'époque où Slobodan Milosevic était au pouvoir à Belgrade,



Cette union « laisse la porte ouverte à une décision de ne plus vivre ensemble »

JAVIER SOLANA

l'Union européenne, ainsi que les Etats-Unis, soutenaient la volonté d'émancipation du président monténégrin, Milo Djukanovic. Tout a changé avec la victoire démocratique de Vojislav Kostunica. La France, notamment, a fait comprendre à M. Djukanovic qu'elle préférerait une « rénovation » plutôt que l'éclatement de la Fédération yougoslave. Au nom de l'Union, Javier Solana s'est beaucoup dépensé pour faire prévaloir cette thèse, parvenant peu à peu à convaincre le président monténégrin. Celui-ci a renoncé à organiser un référendum d'autodétermination. L'accord constitue une victoire pour la diplomatie européenne.

Les quinze vont à présent devoir épauler, politiquement et financièrement, l'Etat de Serbie et Monténégro.

Laurent Zecchini

Le Kosovo décidera de son statut « le moment venu »

L'ACCORD signé le 14 mars à Belgrade a été salué par de nombreuses capitales, mais pour des motifs assez différents. Pour les Occidentaux, c'est un soulagement : ils craignaient que la sécession du Monténégro n'ouvre un nouveau cycle d'instabilité, non seulement dans cette république et en Serbie mais dans toute la région. Leurs craintes allaient surtout vers le Kosovo, où la sécession du Monténégro risquait, aux yeux de certains, de donner un élan irrésistible à la revendication indépendantiste albanaise.

Cette revendication ne paraît cependant pas affectée par l'accord serbo-monténégrin, si l'on en juge par la prompte réaction du premier ministre kosovar, Bajram Rexhepi. Celui-ci a salué l'accord obtenu « par le dialogue, d'une manière pacifique et sans violences ». « Toutefois, nous ne voulons pas que notre destin soit lié à des accords conclus alentour », a-t-il déclaré. Le texte signé stipule que, si le Monténégro décidait

dans trois ans de se séparer de la Serbie, la résolution de l'ONU octroyant au Kosovo seulement une « autonomie substantielle » par rapport à Belgrade resterait valable. M. Rexhepi a indiqué jeudi que les autorités de Pristina allaient « créer des institutions démocratiques, procéder aux préparatifs nécessaires et, le moment venu, décider du statut final du Kosovo ».

Quant aux Républiques anciennement yougoslaves, Croatie et Bosnie notamment, elles se sont réjouies de voir disparaître le nom même de la Yougoslavie. Zagreb a estimé que cet accord « met un terme au dernier chapitre d'une époque de l'histoire ». Dans les rues de Sarajevo, les commentaires recueillis par l'AFP saluent la disparition de la Yougoslavie : « Je suis content qu'ils aient changé le nom de leur Etat », déclare un passant ; la Serbie et le Monténégro, ajoute un autre, « ont volé le nom du pays que nous aimions. Puis ils nous ont attaqués ».

C. T.

Le TPIY entend le témoignage du futur haut représentant de l'ONU en Bosnie

Paddy Ashdown rapporte des images de désolation provoquée par les opérations serbes au Kosovo



LA HAYE

de notre envoyé spécial

Pour la première fois depuis l'ouverture du procès de Slobodan Milosevic devant le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY), le 12 février 2002, un homme politique de premier rang est présent à la barre. Paddy Ashdown (60 ans), ancien président du Parti libéral-démocrate de Grande-Bretagne et futur haut représentant de la communauté internationale en Bosnie-Herzégovine, a en effet commencé, jeudi 14 mars, à déposer à la demande de l'accusation. Si Slobodan Milosevic tient parole, d'autres personnalités prendront place dans la salle d'audience en face du juge Richard May qui conduit les débats, l'ancien président yougoslave rêvant de faire venir Jacques Chirac, Bill Clinton ou Tony Blair.

En guise d'introduction, comme pour situer l'expertise balkanique de son témoin, le procureur Geoffrey Nice a exhibé un document apparemment anodin mais qui a assuré à Paddy Ashdown une durable notoriété : le menu d'un banquet donné le 6 mai 1995 à Londres griffonné d'un schéma confus tracé à la main en bas de page. « J'étais assis, pendant le dîner, à côté de Franjo Tudjman – président croate au moment de la guerre avec la Serbie et décédé en décembre 1999. Je lui ai demandé de me dessiner la carte de l'ex-Yougoslavie dans l'avenir », se rappelle Paddy Ashdown, chevelure blond argent, le verbe clair et précis.

Le résultat de cet exercice graphique appartient à l'histoire des guerres yougoslaves. Sur le dessin, la Bosnie-Herzégovine, toujours en guerre au moment de ce dîner londonien, a été rayée de la carte par

le chef d'Etat croate. « A gauche de cette ligne tracée par le président Tudjman, explique Lord Ashdown, c'est la grande Croatie. A droite la grande Serbie. » « Les musulmans ont été incorporés [dans ces deux Etats], la Bosnie a disparu », ajoute-t-il.

Les yeux sur son écran de contrôle reproduisant le menu, Slobodan Milosevic reconnaît-il la « patte » de Franjo Tudjman, avec lequel on le soupçonne d'avoir convenu un pacte secret sur le partage de la Bosnie ? Les deux hommes se retrouvèrent en effet, en décembre 1995, mais pour signer sous

rain en juin 1998. « J'avais décidé d'une visite privée afin de me faire une idée sur la situation régionale, dangereuse », relate-t-il. Les autorités serbes lui ayant refusé un visa, il se rend dans le nord montagnueux de l'Albanie, « dans cette zone sans foi ni loi de Bajram Curri et de Tropoja », souligne-t-il. Il s'entretient alors avec plusieurs dizaines de réfugiés qui viennent de franchir les montagnes voisines formant la frontière avec le Kosovo. « Ils étaient dans un état épouvantable, effroyable, se rappelle lord Ashdown. Tous faisaient le même récit. Ils avaient été forcés de

ment que l'UCK était un facteur de déstabilisation et qu'il fallait voir comment stopper ses activités armées », annonce Paddy Ashdown. Il décrit ainsi le village albanais de Tropoja : « un véritable supermarché pour la vente d'armes » où les combattants de l'UCK venaient alors faire leurs courses. « L'UCK m'a semblé suffisamment bien organisée pour se procurer des armes légères et des munitions obtenues via des organisations criminelles, même si je n'en ai pas la preuve. Ils les acheminaient ensuite au Kosovo à dos de mulets. J'en ai déduit qu'ils pouvaient créer des troubles armés au Kosovo. »

De fait, c'est un Kosovo à feu et à sang que Paddy Ashdown découvre le 26 septembre suivant, après que Belgrade l'eut autorisé à s'y rendre. Il rencontre Ibrahim Rugova, le nouveau président du Kosovo – « un homme calme, studieux, renfermé, s'affirmant pacifiste, en ayant les mots, bien que je ne connaisse pas ses liens avec l'UCK » –, mais surtout l'homme politique anglais se déplace dans la province. De son trajet vers Pec (Peja en albanais, ouest du Kosovo), Paddy Ashdown rapporte des images de désolation provoquée par les opérations serbes : « toutes les maisons inhabitées le long de la route, (...) des traces de bombardements, (...) du bétail errant ou en putréfaction dans les champs, (...) des fermes systématiquement incendiées... ». « Officiellement, les Yougoslaves disaient avoir interrompu leurs opérations, mais les villages étaient en flammes. »

Par souci d'objectivité, il se rend également auprès de Serbes. « Je ne veux pas nier qu'il y a eu des Serbes enlevés par l'UCK et des policiers tués. Mais je n'ai pas trouvé cette communauté menacée », déclare-t-il. Paddy Ashdown devait poursuivre vendredi sa déposition devant la troisième chambre du TPI.

Christophe Châtelot

L'épreuve des statistiques

Le TPI a entendu, mercredi 13 et jeudi 14 mars, Patrick Ball, statisticien et sociologue américain venu présenter une étude intitulée « Meurtres et flots de réfugiés (mars-juin 1999) ». Selon ses estimations, 10 356 Albanais du Kosovo ont été tués entre le début et la fin de la campagne de l'OTAN au Kosovo. M. Ball affirme pouvoir rejeter les deux hypothèses selon lesquelles les bombardements de l'OTAN ou (et) les attaques de l'UCK sont à l'origine des meurtres et du départ des réfugiés, comme l'affirme Slobodan Milosevic. D'après Patrick Ball, « seule l'hypothèse que les forces yougoslaves ont mené une campagne de terreur systématique est pertinente ».

Interrogeant le témoin pendant plus de trois heures, M. Milosevic a qualifié ce travail de « montage (...) commandé par le bureau du procureur ». Relevant qu'il a été en partie financé par des fonds venant des Etats-Unis, dont le but « est de réduire des populations en esclavage », il a estimé que « les statistiques sont un instrument avec lequel on peut prouver ce que l'on veut ». – (Corresp.)

pression internationale les accords de Dayton préservant la Bosnie-Herzégovine, bien que divisée en entités.

L'ancien président yougoslave ne bronche pas. Son temps de parole n'est pas encore venu. C'est le procureur qui mène l'interrogatoire et revient au Kosovo. Car si l'expérience de Paddy Ashdown couvre les trois guerres (Croatie, Bosnie, Kosovo) citées dans l'acte d'accusation contre Slobodan Milosevic, la cour s'intéresse pour le moment – et pour de longs mois encore – au seul conflit serbo-kosovar.

La guerre du Kosovo, Paddy Ashdown l'a découverte sur le ter-

quitter leur village par la police ou l'armée. S'ils restaient, on leur tirait dessus à l'arme légère d'abord puis au mortier ou au canon de char. C'est ce qui les a poussés à entreprendre cette dangereuse odyssée, franchissant des cols culminant à 2 000 mètres, sous les bombardements continus. »

VILLAGES EN FEU

Mais l'homme politique britannique ne se rappelle pas seulement la détresse des civils, ni le spectacle de villages en feu qu'il découvre, côté albanais, depuis une hauteur offrant une vue imprenable sur la vaste plaine kosovare de la Metohia. « Il m'est apparu claire-

Chrétiens et musulmans modérés font la paix aux Moluques

13 000 morts en trois ans de conflit religieux dans l'archipel indonésien

UN ESPOIR de paix aux Moluques ? Dans cet archipel indonésien de 2,1 millions d'habitants, en trois ans d'affrontements confessionnels, 13 000 personnes ont été tuées et un demi-million déplacés. Mohammed Yusuf Eli, chef de la communauté musulmane d'Ambon, la capitale, Mgr Petrus Canisius Mandagi, évêque catholique, et le révérend Jacklevyn Mmanuputy, directeur du centre protestant de « crise », ont engagé une tournée européenne pour témoigner de la « réconciliation » entre les communautés musulmane et chrétienne, un mois après la signature de l'accord de paix du 12 février à Malino (Célèbes), obtenu avec l'aval du gouvernement indonésien.

Ces trois personnalités ont été reçues au ministère des affaires étrangères, mardi 12 mars à Paris, avant de partir pour les Pays-Bas, puis Genève devant la commission des droits de l'homme des Nations unies.

Les Moluques sortent de trois années de terreur provoquée par l'affrontement de milices extrémistes, les Laskar Kristus (« combattants chrétiens ») et les Laskar Jihad (« combattants musulmans de la guerre sainte »), originaires de Java, qui ont débarqué aux Moluques en janvier 1999, à la chute du régime Suharto. La violence n'avait plus « aucun sens » et l'accord de Mali-

no est d'abord une « victoire de toutes les Moluques », a affirmé à Paris Mgr Mandagi, chef d'une communauté catholique très minoritaire (5 %) et l'un des artisans de l'accord. Pour son compatriote musulman, cet accord représente surtout une cuisante défaite pour les islamistes, dans laquelle il voit un signe

L'accord prévoit la fin des hostilités et le renoncement à toute activité séparatiste

de l'après-11 septembre. Pour lui, les Laskar Jihad, qui ont voulu chasser les chrétiens, faire des Moluques étrangères, mardi 12 mars à Paris, avant de partir pour les Pays-Bas, puis Genève devant la commission des droits de l'homme des Nations unies.

L'accord du 12 février prévoit la fin des hostilités et le renoncement à toute activité séparatiste. Car la violence religieuse et le nationalisme sont étroitement liés dans ce conflit. Le séparatisme du mouvement RMS (République des Moluques du Sud), fief des extrémistes chrétiens, est visé dans le texte de l'accord, mais les trois leaders religieux en visite à Paris ont souligné que le poids de cette faction indépendantiste avait beaucoup décliné et ne devait pas être majoré. L'accord de Malino prévoit aussi le désarmement de « toutes les organisations, dénominations et des groupes de combattants », ainsi que le retour des réfugiés, dont le nombre actuel est estimé à 350 000.

Le prudent optimisme des chefs religieux vient de l'engagement dans cet accord, pour la première fois, des autorités indonésiennes. Après la chute du gouvernement Suharto en 1998, le conflit entre l'armée et le président Wahid n'avait fait qu'aggraver des tensions confessionnelles latentes depuis la mise

en œuvre de la politique de « transmigration » du régime Suharto, qui a renversé la majorité démographique de l'île au détriment des chrétiens, désormais minoritaires (40 % contre 60 % de musulmans).

En « neutralisant » le conflit des Moluques, le gouvernement actuel de Megawati Sukarnoputri entend aussi barrer la route aux violences séparatistes dans le reste de l'Indonésie (à Atjeh, au nord de Sumatra, et en Irian Jaya, à l'ouest de la Papouasie). Les trois leaders religieux rendent hommage à un gouvernement qui s'emploie à « redonner l'image d'une Indonésie modérée et ouverte ».

Mais la partie est loin d'être gagnée. Des noyaux extrémistes restent opposés à l'accord, comme le Front moluquois des défenseurs de l'islam, contrôlé par Husni Putu-

na et Rustam Kastor, idéologues des Laskar Jihad, et les militants séparatistes chrétiens de la RMS. Les leaders religieux en visite à Paris comptent sur l'armée et la police pour éliminer des groupes qui continuent de menacer une population lasse de tant de violences. L'armée et les forces de l'ordre ont établi des postes de contrôle commun pour surveiller ces groupes, mais l'opération de désarmement des combattants promet d'être longue et difficile.

D'où l'appel des religieux à la communauté internationale, notamment aux Etats-Unis en lutte contre le terrorisme, pour qu'elle maintienne une pression sur les autorités de Djakarta et que la paix revienne pour de bon aux Moluques.

Henri Tincq

Trois écoles de commerce

BAC + 5

ACCÈS CONCOURS EN TERMINALE

ESSCA Angers-Paris 0811 811 881	IÉSEG Lille 03 20 54 58 92	ESDES Lyon 04 72 32 50 48
--	---	--

Clôture des inscriptions le 25 avril 2002

S'entraîner en ligne : www.concours-accs.com

BP 651, 49006 Angers Cedex 01

GAP

www.gap.fr

esec.edu/

ESEC

Diplôme homologué par l'État

images/ cinéma/ numérique/ sons/

- Réalisateur cinéma
- Concepteur en numérique
- Producteur audiovisuel
- Monteur en numérique
- Créateur d'effets spéciaux

www.esec.edu/

01 43 42 43 22

21, rue de Citeaux 75012 Paris
enseignement supérieur libre

MÉDAILLE D'OR 2001
concours NF ameublement

DETAILLANT - GROSSISTE
VEND AUX PARTICULIERS

Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

MIEUX QUE DES SOLDÉS

MATELAS • SOMMIERS

Vente par téléphone possible
fixes ou relevables - toutes dimensions.

SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX
Garantie 5 et 10 ans

CANAPÉS • SALONS • CLIC-CLAC

Duvivier - Steiner - Coulon - Diva - Bournas

MOBECO

247, rue de Belleville - Paris 19^{ème}
50, avenue d'Italie - Paris 13^{ème}

01.42.08.71.00 - 7j/7

5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

Le président autoproclamé Ravalomanana confirme son pouvoir à Madagascar, en particulier dans la capitale

C'est toujours l'impasse entre les deux camps prétendant à la présidence, mais les contacts ne sont pas rompus. Cependant, des heurts opposent leurs partisans

ANTANANARIVO
de notre envoyé spécial

Les photos de Marc Ravalomanana se vendent comme des images pieuses sur les trottoirs d'Antananarivo. Le « président autoproclamé » pose ceint de son écharpe, seul ou au bras de son épouse. La réalité de son pouvoir ne fait plus de doute pour les Tananariviens. Il reste à en convaincre les autres régions, dans lesquelles Jacques Sylla, le premier ministre choisi par M. Ravalomanana, a esquissé une tournée. Il a été reçu chaleureusement à Antalaha, dans le nord-est du pays, mais son avion n'a pu se poser ni à Antsirana (l'ex-Diégo-Suarez) ni à Sambava, la capitale de la vanille, où une nuée de taxis avaient envahi la piste de l'aérodrome. Le gouverneur de Toamasina, le fief du président sortant, Didier Ratsiraka, a même pris, mercredi, un arrêté provincial interdisant la venue sur « son » territoire de tout membre du nouveau gouvernement.

SALAIRES RÉCLAMÉS

C'est dans cette ville de 160 000 habitants – la deuxième du pays et le premier port de marchandises – qu'ont éclaté, le 12 mars, les incidents les plus violents entre partisans des deux camps. Des barricades ont été érigées dans plusieurs quartiers, et des rixes à coups de gourdin opposent sporadiquement des partisans de Marc Ravalomanana (pour l'essentiel des tireurs de pouce-pousse originaires du sud-est du pays) et les membres, souvent très jeunes, d'une milice pro-Ratsiraka.

D'abord discrètes, les forces de l'ordre se sont interposées avec des grenades lacrymogènes. Jeudi, elles ont fait feu sur des pillards qui profitaient de la confusion pour dévaliser un magasin. Quatre d'entre eux

ont été tués, s'ajoutant aux deux victimes de la veille. La semaine précédente, des bouffées de violence avaient eu lieu à Nosy Be et à Fianarantsoa. Au total, une douzaine de personnes ont trouvé la mort depuis le début de la crise.

Pour de nombreux observateurs, ce ne sont que combats d'arrière-garde, l'essentiel du pouvoir ayant peu à peu glissé entre les doigts du président sortant, Didier Ratsiraka. Depuis qu'il s'est autoproclamé le 22 février, M. Ravalomanana a mis en place son gouvernement-bis, installé ses ministres, pris le contrôle

de la capitale est asphyxiée par le blocus économique, mais elle a du mal aussi à se remettre de deux mois de grève générale, dont le mot d'ordre n'a toujours pas été clairement levé. De plus, Marc Ravalomanana doit faire face à une surenchère de la part des manifestants, qu'il a « chauffés à blanc » depuis plus de trois mois sur la place du 13-Mai. Des grévistes réclament leurs salaires, parfois en séquestrant les patrons et les cadres de leur entreprise.

Politiquement, c'est toujours l'impasse, malgré les appels à la négocia-

tion venus de l'étranger, mais aussi de personnalités malgaches de premier plan. Vice-premier ministre de M. Ratsiraka et chef de l'Arema, le parti du président, Pierrrot Rajaonarivelo a pris ses distances et clame « la nécessité de dialoguer ».

Sera-t-il plus écouté que la délégation de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), repartie le 13 mars, après une semaine de contacts, sans avoir obtenu de réponse sur sa proposition d'un « gouvernement de réconciliation nationale » destiné à mettre en place dans les six mois « une consultation électora-

le républicaine, transparente, libre et juste » ?

Qui fera le premier pas ? « Marc Ravalomanana, otage consentant de la population de la capitale, mais otage quand même, ne le peut pas », analysait la presse locale, jeudi. Toute velléité d'ouverture serait aussitôt désapprouvée par son entourage.

SORTIE HONORABLE

Quant au président Ratsiraka, qui va et vient avec son épouse entre sa résidence de Toamasina et le palais d'Etat d'Iavoloha, personne ne sait interpréter son mutisme. Cependant, tous les canaux de la négociation ne sont pas coupés. Des contacts indirects se poursuivraient grâce à un mystérieux intermédiaire, un homme inconnu du grand public mais respecté par les deux protagonistes comme un *rayaman drey*, le nom que les Malgaches donnent aux sages anciens.

Ces pourparlers malgache-malgaches auraient pour but de préparer à Didier Ratsiraka et à sa famille une sortie honorable – sans doute vers la France – tout en assurant les arrières d'une centaine de proches collaborateurs. Marc Ravalomanana, qui ne s'est jamais livré à des attaques personnelles contre son adversaire, ne ferait pas obstacle à ce type de solution. Il resterait à « habiller » démocratiquement son investiture de fait. Dans son entourage, on pencherait pour un référendum, hypothèse évoquée le week-end dernier par Lionel Jospin et reprise par son ministre de la coopération et de la francophonie, Charles Josselin. Un épilogue vers lequel on s'achemine au rythme du *mora mora* malgache (« doucement doucement »).

Jean-Jacques Bozonnet

Amnesty dénonce les détentions de l'après-11 septembre

NEW YORK. Amnesty International a publié, jeudi 14 mars, un rapport complet sur la situation des étrangers arrêtés depuis le 11 septembre aux Etats-Unis. Quelque 300 hommes sont toujours en détention sur un total de 1 200 arrêtés dans le vaste coup de filet préventif qui a suivi les attentats. La plupart sont détenus en vertu d'infractions aux lois sur l'immigration qui ne leur auraient pas, normalement, valu d'être incarcérés. Neuf personnes, dont six Pakistanais, ont été détenus pendant 50 jours sans être inculpés, le record en la matière ayant été établi dans le cas d'un Saoudien qui a été détenu 119 jours sans poursuites.

« Le secret qui entoure ces détentions crée un potentiel pour des abus », dénonce Amnesty. L'organisation met en cause la pratique du confinement solitaire, les menottes et chaînes qui entravent lourdement des détenus qui ne sont pourtant pas poursuivis pour crimes. Amnesty a eu accès à plusieurs établissements mais pas au Metropolitan Detention Center de New York, où une quarantaine de détenus sont à l'isolement dans le quartier de haute sécurité. Un bouddhiste népalais y a passé deux mois sans pouvoir entrer en communication avec qui que ce soit alors qu'il avait accepté, au bout de 30 jours, de quitter le pays. Il lui a été expliqué qu'il pleurerait trop pour rejoindre les quartiers des détenus ordinaires, raconte Amnesty.

Fin de l'occupation de l'ambassade d'Espagne à Pékin

PÉKIN. Un groupe de vingt-cinq Nord-Coréens qui avait trouvé refuge, jeudi, à l'ambassade d'Espagne à Pékin, a quitté, vendredi 15 mars, cette ambassade. Trois minibus remplis de passagers ont été aperçus en train de quitter l'enceinte de l'ambassade, suivis quelques minutes plus tard par des limousines noires arborant des plaques militaires chinoises. Les vingt-cinq Nord-Coréens avaient fait irruption jeudi, menaçant de se suicider s'ils étaient renvoyés en Corée du Nord. Ils ont demandé l'asile politique à la Corée du Sud. Au cours d'une conférence de presse jeudi, le premier ministre, Zhu Rongji, avait annoncé un accord sur le sort de ces réfugiés, mais sans indiquer quand ils seraient autorisés à quitter la Chine. Selon plusieurs sources diplomatiques, les Nord-Coréens auraient été autorisés à quitter la Chine à destination des Philippines, d'où ils se rendront en Corée du Sud. – (AFP.)

DÉPÊCHES

■ **ARGENTINE :** le chef de la délégation du FMI a quitté Buenos Aires, jeudi 14 mars, en déclarant que les conditions pour que l'Argentine puisse bénéficier du soutien du Fonds monétaire international n'étaient toujours pas réunies. L'institution juge que l'accord prévoyant une baisse de 60 % du déficit consolidé des provinces ne sera pas respecté et doute des prévisions optimistes du gouvernement en matière de recettes fiscales.

■ **ZIMBABWE :** le candidat du Mouvement pour le changement démocratique (MDC, opposition), Eng Mudzuri, a remporté l'élection municipale à Harare, organisée en même temps que la présidentielle. – (AFP.)



Sièges multicontours dynamiques. Climatiseur Thermatic. Freinage Sensotronic Brake Control™...

MM. Chirac et Jospin, côte à côte à Barcelone, défendent le monopole d'EDF

La proximité de l'élection présidentielle laisse peu d'espoir aux partenaires de Paris d'obtenir un assouplissement sur l'ouverture du marché de l'électricité à la concurrence. « Une seule voix » française pour un dernier Sommet de cohabitation

BARCELONE

de nos envoyés spéciaux

Ce sera la dernière fois. La dernière fois que les dirigeants européens les verront côte à côte, qu'ils négocieront ensemble. À l'issue du sommet de Barcelone, qui s'est ouvert vendredi 15 mars dans la capitale catalane, Jacques Chirac et Lionel Jospin donneront, samedi, leur ultime conférence de presse en duo. Lors de la rencontre suivante, au sommet de Séville, en juin, l'un des deux sera absent, vaincu des présidentielles.

Comme le veut l'usage, à Barcelone, la France parlera « d'une seule voix », alors même que les deux hommes ne retiennent plus, désormais, leurs coups dans la bataille qui les oppose pour la présidentielle. Dès lundi, alors que les deux candidats échangeaient des critiques par presse interposée, le président de la République avait prévenu, sur TF1 : « Je peux vous garantir qu'à Barcelone, quels que soient les propos qui ont été tenus, la délégation que je conduis et préside saura défendre les intérêts de la France avec responsabilité et dignité. »

Lionel Jospin, qui a tenu jeudi un meeting à Limoges en compa-

gnie du ministre des affaires étrangères Hubert Védrine, manquant le traditionnel dîner des leaders socialistes avant chaque Sommet, s'est attaché à souligner que, depuis cinq ans, la façon dont M. Chirac et lui-même se sont comportés « n'a pas créé de difficultés ». Il reconnaît toutefois que, sans cohabitation, « la diplomatie française pourrait être affirmée avec plus de cohérence et plus de force ».

CONSEIL RESTREINT

Pour Barcelone, l'Elysée et Matignon ont pris soin d'ajuster leurs positions, mercredi, lors d'un conseil restreint qui s'est tenu à l'issue d'un conseil des ministres glacial. La réunion, qui a duré une heure, n'a cependant vu s'exprimer aucune des tensions préélectorales qui opposent de plus en plus violemment les deux hommes. « Chacun s'attache à préserver une parfaite schizophrénie : en France, on se combat, mais sur l'Europe, il y a une parfaite harmonie », commente un conseiller de l'Elysée.

Sur le seul vrai sujet de fond de Barcelone, l'ouverture totale du marché de l'électricité à la concurrence, souhaitée par tous les parte-



naires de la France, les deux hommes feront front commun. A l'approche des élections, Jacques Chirac a décidé, quoi qu'il en pense, de « coller » plus que jamais à Lionel Jospin, pour ne pas risquer de se faire taxer de libéralisme ou de brader les services publics, notamment par les syndicats, très mobilisés sur le sort d'EDF. Jeudi matin, sur RTL, il a donc redit qu'« il n'est évidemment pas question de privatiser EDF, l'une des plus belles entreprises d'électricité du monde, peut-être la plus belle ». Ce qui n'est pas à l'ordre du jour de Barcelone. Le ministre délégué aux affaires européennes Pierre Moscovici a ironisé : « Jacques Chirac risque de se retrouver à Barcelone comme défenseur de l'idéologie socialiste ».

Le premier ministre, lui, a longtemps été tiraillé : il craignait d'être attaqué sur sa gauche s'il

libérait trop, mais n'était pas insensible aux demandes de la direction d'EDF, relayées par Bercy, qui souhaite plus d'ouverture du marché français de l'électricité pour les entreprises voire celle de son capital : l'entreprise française, qui exaspère toute l'Europe, craint

si rien ne change de ne pas pouvoir poursuivre son expansion. M. Jospin a donc cédé sur l'ouverture aux entreprises, et demandé en échange une directive-cadre sur les services publics en Europe. Le premier ministre peut donc aller à Barcelone armé du slogan prononcé sur France 3 Limoges : « J'ai bien l'intention de défendre les services publics ».

Paris sait que la présidence espagnole est attachée à un succès à Barcelone, que la Commission préfère un petit pas à un grand clash, tandis que l'Allemagne est prête à se monter compréhensive en période électorale. Le chancelier Schröder, qui a dîné jeudi soir à Barcelone avec le président de la Commission, Romano Prodi, pour effacer la mauvaise impression que ses critiques incessantes contre Bruxelles ont laissé, a d'autres soucis en tête. « Cela suffit pour que notre position l'emporte », se réjouit un fonctionnaire français. Mais cela ne rend pas la France plus compréhensible pour les autres.

Une caricature publiée dans la presse catalane résumait les vœux de chacun pour Barcelone : « Je veux des résultats », songe le pre-

mier ministre espagnol José Maria Aznar ; « Je veux des votes », explique Jacques Chirac ; Lionel Jospin, dessiné quasi collé à lui, comme si la cohabitation en avait fait des frères siamois, réplique, toujours en songe : « et moi j'en veux plus encore ». « Chipin ou Josrac c'est du pareil au même, ce qui ne changera pas, c'est la mauvaise foi d'EDF » qui achète des entreprises en Europe alors qu'elle est protégée par son statut, dénonçait un chroniqueur espagnol.

A l'ouverture du Sommet, vendredi matin, chacun se demandait si la France accepterait malgré tout d'entrouvrir la porte à une libéralisation du marché des particuliers. Une idée circulait au milieu de certaines délégations : décider dans les conclusions de Barcelone que la Commission examinera vers 2007 ou 2008 les effets de la libéralisation décidée pour les entreprises et qu'on examinera à cette occasion l'opportunité d'aller plus loin. Une telle solution, avec une clause de rendez-vous, a déjà été adoptée, à l'automne 2001, pour la libéralisation des services postaux.

Raphaëlle Bacqué et Arnaud Leparmentier

« Ouverture du capital » ou « partenariats » ?

« Il n'est pas question de privatiser EDF. C'est totalement exclu. Il faut simplement permettre à cette entreprise de nouer les partenariats dont elle a besoin », a déclaré Lionel Jospin, jeudi 14 mars à Limoges. Le premier ministre candidat a souligné : « C'est une entreprise qui ne travaille pas simplement dans le territoire national, mais qui le fait maintenant à l'échelle européenne. Donc il faut lui permettre cela. Mais EDF doit rester naturellement une entreprise publique et un service public. Elle a des missions de service public qu'elle continuera à remplir. »

Le même jour, sur RTL, Jacques Chirac a affirmé qu'il est « hors de question de porter [à EDF] des coups qui pourraient l'affaiblir », mais d'ouvrir le capital afin de lui permettre, « comme le demande l'entreprise, de prendre des participations en Europe pour affirmer sa puissance, pour affirmer son développement ». La privatisation, a-t-il ajouté, « est hors de question ».

Les Quinze vont porter leur aide publique au développement à 0,39 % du PNB

BARCELONE

de notre envoyé spécial

Soucieux de ne pas compliquer l'ordre du jour du sommet européen de Barcelone, marqué par le désaccord sur la libéralisation de l'électricité, les Quinze ont abouti à un compromis, jeudi 14 mars, sur le niveau de l'aide publique au développement (APD). Une « procédure du silence » avait été engagée, lundi, lors de la réunion des ministres des affaires étrangères, prévoyant que, sauf veto d'un ou de plusieurs Etats-membres, le compromis de la présidence espagnole serait accepté. C'est ce qui s'est passé, personne ne voulant par ailleurs qu'un conseil spécial des ministres des affaires étrangères se réunisse jeudi soir.

Avec l'objectif lointain de parvenir à consacrer 0,7 % de leur PNB en faveur de l'APD (objectif fixé

par les Nations unies en 1969), les Quinze sont convenus que ceux d'entre eux qui n'ont pas encore atteint la moyenne communautaire (0,33 % du PNB) devront le faire, individuellement, avant 2006. Ainsi, cette moyenne pourrait remonter à 0,39 % du PNB.

Le texte de l'accord précise que cet effort s'effectuera dans le cadre des contraintes budgétaires de chacun, ceux des Etats-membres qui ont déjà atteint le seuil de 0,7 % (Pays-Bas, Danemark, Luxembourg et Suède) étant invités à ne pas relâcher leur effort.

La perspective de la conférence internationale sur le développement, qui se réunira à Monterey (Mexique) du 18 au 22 mars, a manifestement joué le rôle d'aiguillon, puisqu'il était difficile à l'Europe de venir à ce rendez-vous sans position commune.

L. Z.

70 000 syndicalistes ouvrent le bal des contestataires

« Dire qu'on ne peut pas faire n'importe quoi en Europe »

BARCELONE

de notre envoyée spéciale

Il fait beau sur Barcelone et c'est tant mieux. Ce jeudi 14 mars, veille de l'ouverture du sommet européen, grâce au vent frais venu de la mer qui faisait claquer drapeaux rouges et banderoles, la manifestation convoquée par la Confédération européenne des syndicats « Pour une Europe sociale et du plein-emploi » avait pris les allures d'une grande fête du printemps.

Combien étaient-ils ? 60 000 à 70 000, venus d'Italie, de France avec une grosse délégation de la CGT, du Royaume-Uni, d'Andorre, du Portugal, de Belgique et de Slovaquie. Mais aussi de tous les coins d'Espagne, à l'appel de Commissions ouvrières (CCOO) et de l'Union générale des travailleurs (UGT), voire de ELA, le syndicat basque porteur de son ikurina, sa bannière régionale verte, rouge et blanche.

Pour certains, aller revendiquer dans la capitale catalane c'était presque une habitude, comme pour Gema, la technicienne rousse des CCOO d'Aragon qui a eu à peine le temps de poser son sac à dos entre deux manifestations, elle qui a déjà participé à la gigantesque marche de protestation qui s'est tenue la semaine dernière à Barcelone contre le Plan hydrologique national. Un projet pharaonique imposé par le gouvernement Aznar pour régler le problème de sécheresse de certaines régions d'Espagne, en transvasant l'eau de l'Ebre vers le sud et en multipliant les retenues artificielles.

Pour d'autres, comme pour Dudu et son ami Georges, plus très jeunes et pas rasés, sous leurs bérets piqués de badges CGT, après une nuit d'autobus pour venir l'un de la périphérie de Bayonne, l'autre de cap Breton, Barcelone était encore terra incognita. Ils repartiront au terme de la

manifestation sans avoir rien vu, sauf « un peu le port », dira Georges avec regret. Qu'importe, tous deux sont employés d'EDF : « il fallait venir, disent-ils gravement, ce n'est pas tous les jours qu'on les a tous sous la main pour leur dire qu'on ne peut pas faire n'importe quoi en Europe. » Et ce n'importe quoi, pour Dudu revêtu d'un tee-shirt maison, c'est « sacrifier un bon service à la guerre de la concurrence, sans trop s'embarrasser de licenciements s'il le faut. Et cela, conclut-il, ce n'est pas l'Europe que nous voulons ».

En attendant, sous le soleil qui faisait briller les cuivres des musiciens venus donner le rythme aux participants qui ont défilé de la vieille place Urquinaona jusqu'à la mer, on oubliait presque les innombrables voitures de policiers. Pour

Mobilisation en France

En appui à la manifestation de Barcelone, plusieurs syndicats français ont mobilisé leurs troupes en France pour défendre les services publics à la française.

Plus de 10 000 personnes venues de plusieurs régions ont manifesté à Paris, de la Bastille à l'Opéra, à l'appel des fédérations CGT des cheminots et de l'énergie. « Nous n'avons pas peur de l'Europe, ce que nous craignons, ce sont les dégâts causés par l'application de la libéralisation. Le modèle anglais, on n'en veut pas », soulignait Didier Le Reste, de la CGT-cheminots. FO avait organisé de son côté un cortège d'un millier de syndicalistes de l'électricité et du gaz. Un autre rassemblement de 500 personnes a eu lieu à Strasbourg.

La CGT, FO et SUD ont également dénoncé, jeudi, la nouvelle phase de la libéralisation des postes approuvée mercredi par le Parlement européen.

un peu on aurait distingué dans le ciel le scintillement de cet Awacs sophistiqué de reconnaissance aérienne dépêché par l'OTAN pour renforcer une sécurité déjà lourdement assurée par plus de 8 500 policiers, deux chasseurs F-18 et même une corvette et deux bateaux patrouilleurs.

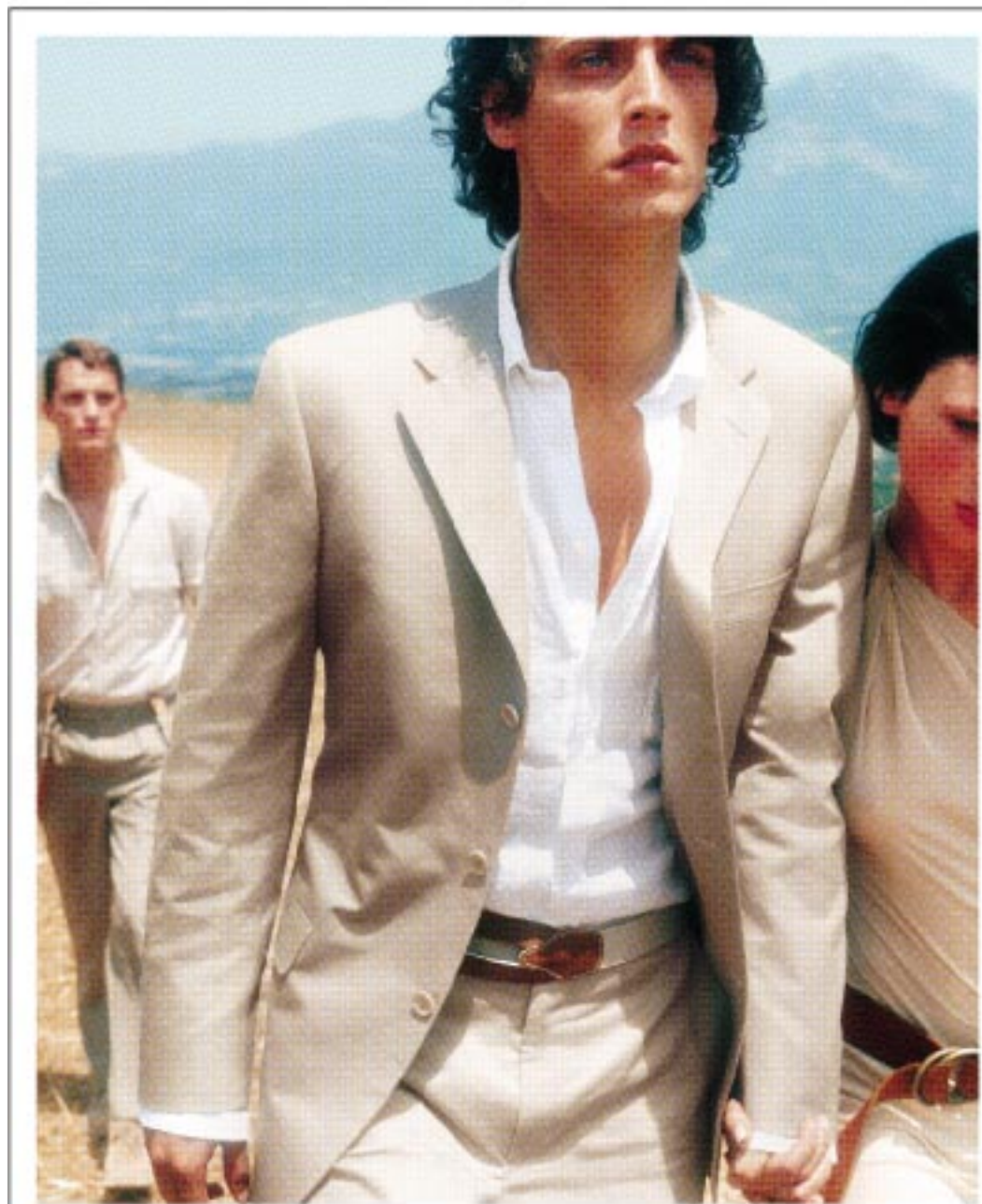
« SARDINADE DE SOLIDARITÉ »

Bref, un côté bon enfant bienvenu pour aider Barcelone à ne pas penser aux déclarations alarmistes sur d'éventuelles violences de rue qui ont fait que plusieurs pétards, au milieu du défilé, ont causé un instant d'effroi, vite contrôlé. Le ministère de l'intérieur a autorisé plus de 20 manifestations dont la grande de samedi à laquelle collaborent les deux plates-formes progressistes *Le forum social* et *La campagne contre l'Europe du capital*, avec une myriade de collectifs antiglobalisation comme Attac, ainsi qu'une plate-forme d'indépendantistes.

Vendredi, la ville n'était qu'un immense théâtre de revendications ludiques : certains déguisés en « chasse-lobbies », comme les « ghostbusters » des films d'Hollywood, ironisent protester de grande banque en grande entreprise ; d'autres organisent une « sardina-de de solidarité » au port ; d'autres encore demandent l'aide des passants pour reconstituer un mur peint détruit dans le Chiapas mexicain.

Mais il est en revanche des groupes dont tout le monde ignore la provenance ni que penser, dans une Barcelone déjà fournie en marginaux, parfois violents, qui pèsent sur l'atmosphère alors que tous s'interrogent sur la rumeur de l'arrivée imminente d'un millier de jeunes radicaux basques de Batasuna, la vitrine politique de l'ETA.

Marie-Claude Decamps



Ermenegildo Zegna

10 rue de la Paix 75002 Paris
40 avenue George V 75008 Paris
www.zegna.com

La polémique sur le tunnel du Mont-Blanc illustre le manque de politique européenne des transports

L'Union s'apprête à financer le programme Marco Polo, un effort timide pour désengorger les routes par des services associant les modes terrestre, ferroviaire, maritime, fluvial et aérien

L'EUROPE est malade de ses camions. En témoignent les passions que suscite la réouverture du tunnel du Mont-Blanc au trafic des camions, qui a donné lieu, mercredi 13 mars, à des négociations difficiles entre le ministre français des transports, Jean-Claude Gayssot, et les associations de défense du site. Ou les récriminations des Autrichiens, qui ont obtenu lors de leur adhé-

Des projets jamais finalisés

1,2 milliard d'euros étaient prévus pour la part de Bruxelles dans le financement des quatorze projets retenus au Conseil européen d'Essen de 1996, auquel devait venir s'ajouter 0,6 milliard pour d'autres projets, sur un coût total estimé à 400 milliards d'euros pour 1995-1999.

Seuls 20% du montant total ont été dépensés : « Nous avons changé de projets pour des raisons politiques, ou pour des raisons financières quand nous avons vu trop gros, ou à cause des difficultés techniques rencontrées », confie un responsable des projets de RTE à la Commission européenne.

sion à l'Union, en 1995, de pouvoir limiter les flux de camions dans leurs vallées, mais qui craignent que l'élargissement aux pays d'Europe centrale provoque un nouvel afflux.

Pour trouver des solutions à l'engorgement des voies de circulation en Europe, et alors que le transport routier est montré du doigt, l'Union européenne s'apprête à financer, à travers le programme Marco Polo, des projets

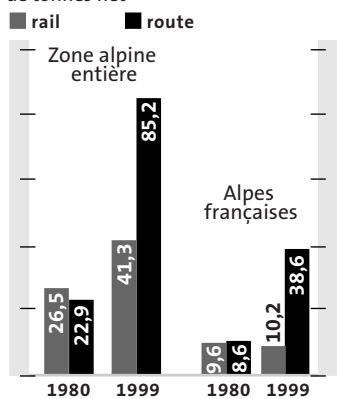
de service associant les modes terrestre, ferroviaire, maritime, fluvial et aérien, pour obtenir un réseau « intermodal » transeuropéen. Le développement des réseaux transeuropéens de transports est une des priorités affichées de la présidence espagnole de l'UE et de José Maria Aznar. Marco Polo sera chargé d'accompagner ces grands travaux en développant des projets de services liés au transport.

L'intervention européenne est encore timide dans le secteur des transports et les moyens budgétaires propres font cruellement défaut. Le financement des réseaux transeuropéens (RTE) repose quasi exclusivement sur les ressources budgétaires des Etats membres. L'idée avancée en 1993 par Jacques Delors de recourir à un emprunt européen n'a pas été retenue. Outre les fonds de cohésion dont seuls l'Espagne, le Portugal, la Grèce et l'Irlande sont bénéficiaires, et les fonds structurels qui peuvent apporter une contribution substantielle mais localisée, l'apport pour les grands projets relevant des réseaux transeuropéens est de 10% maximum. Une proposition de réglementation envisageant de faire passer ce taux à 20% est encore à l'étude au Conseil et au Parlement.

Le montant du projet Marco Polo reste modeste. Le 4 février 2002, la Commission a décidé d'allouer une enveloppe de 115 millions d'euros pour la période 2003-2007 pour faire face à un transport routier risquant d'augmenter de 37% d'ici à 2010 et doubler d'ici à 2020. « La magnitude des projets est bien moindre car l'intermodalité n'est pas une politique industrielle, mais une politique envi-

L'EXPLOSION DE LA ROUTE

Trafic de marchandises, en millions de tonnes net



Source : Litra (service d'information pour les transports publics en Suisse)

ronnementale de transport. De plus, nous subventionnons les acteurs du marché, donc nos budgets sont faibles pour éviter d'altérer la concurrence », explique un officiel de la commission transport.

LIVRE BLANC

Le programme Marco Polo vient remplacer le programme d'Actions pilotes en transport combiné (PACT) qui s'est terminé en décembre 2001 et dont l'enveloppe budgétaire totalisait un symbolique 30 millions d'euros pour 81 projets, dont seuls 47 ont été finalisés. La nouveauté de Marco Polo réside dans le cofinancement de tous les segments de transport, l'introduction de projets logistiques, et l'intégration de pays non membres ou candidats, avec pour objectif de transférer 12 milliards de tonnes-kilomètres par an de la route vers un autre mode de transport.

Bruxelles annonce notamment le financement, jusqu'à 35%, d'ac-

tions catalysatrices susceptibles de supprimer les barrières existantes au développement du transport non routier.

Le Livre blanc des transports de l'UE de septembre 2001 et l'intermodalité ne font toutefois pas que des émules. Alors qu'il paraît urgent d'alléger des couloirs routiers saturés, qui attirent 70% du transport de marchandises contre 21% au rail et 4% au fleuve, les obstacles techniques au transfert d'un mode à l'autre demeurent : « Même si, à l'évidence, la route ne devrait pas transporter du sable sur 700 km, symétriquement, le transport fluvial n'est pas adapté pour transporter des petits colis sur de courtes distances ; le fleuve ne transporte pas du cristal d'Arques et seul le camion peut aller livrer un client final en plein cœur des villes », argumente Didier Leandri, secrétaire général de l'Association des utilisateurs des transporteurs de fret (AUTF).

Une autre proposition pour éviter la thrombose des nœuds de communication européens consisterait, à plus court terme, à mettre en place une tarification progressive de l'usage des infrastructures en intégrant les coûts externes pour tous les modes de transport afin de dégager les fonds indispensables à des actions d'envergure. Cela fera l'objet d'une directive-cadre proposée par la Commission courant 2002.

La Commission espère voir son programme adopté par le Conseil et le Parlement d'ici à 2003. D'ici là, et en attendant l'achèvement des percées alpines et la perméabilité des Pyrénées, l'avenir des transports reste aux mains des dirigeants nationaux et régionaux des quinze Etats membres et de leurs voisins.

Maguy Day

Les Pyrénées se trouvent confrontées à un risque d'engorgement routier

Mobilisation franco-espagnole en faveur d'un TGV

BORDEAUX

de notre correspondant régional

Une forte mobilisation se met en place de part et d'autre des Pyrénées. L'objectif est d'obtenir, le plus vite possible, un TGV structurant pour la partie Atlantique de l'Europe et de s'attaquer au problème du transport routier. Les inquiétudes ont peut-être mis du temps à se rejoindre parce que Madrid était soucieux de privilégier le rail vers l'axe rhodanien. Côté français, chaque région attendait des autres qu'ils engagent une initiative forcément coûteuse.

Les choses se sont débouclées lors d'un séminaire franco-espagnol, en juillet 2001, à Toulouse, qui a posé le problème d'un franchissement central des Pyrénées, et avec les publications, quasi concomitantes, du rapport de Dominique Becker pour le ministre français des transports et du livre blanc de la Commission européenne sur les choix en matière de transport à l'horizon 2010. Les deux rapports insistent sur une situation encore plus préoccupante pour les Pyrénées que pour les Alpes.

Selon le rapport Becker, 2,6 millions de poids lourds traversent chaque année l'arc alpin, contre 4,6 millions les Pyrénées. Actuellement, 7 600 camions empruntent chaque jour l'axe Hendaye-Paris et 3 000 d'entre eux sont en transit pour les autres pays européens. Ce trafic croît de 8% par an, et la répartition entre le rail (4%) et le maritime (44%) reste inchangée. Personne n'ose avancer de date butoir, mais les experts de l'équipement fixent à 32 000 poids lourds par jour le seuil de saturation d'une autoroute à trois voies. Or l'Aquitaine en est encore à rêver d'un tel équipement pour remplacer l'actuelle RN 10 à deux voies entre Bordeaux et Bayonne.

Cela suivait de peu la décision du ministre français des transports de lancer les études d'avant-projet sommaire pour la ligne à grande vitesse entre Angoulême et Bordeaux, en décembre 1999, et la mise en place d'un comité de pilotage, en octobre 2001. Dans ce domaine aussi, la pression est forte en faveur d'un rééquilibrage Est-Ouest. Dans le meilleur des cas, il faut 3 heures pour Paris-Bordeaux (580 km) contre 1 h 55 pour Paris-Lyon (430 km) et 6 h 50 pour Lille-Bayonne contre 4 h 30 pour Lille-Marseille.

« LE MUR DES CAMIONS »

« L'Europe s'élargit à l'Est et c'est bien. Mais est-ce que la façade atlantique aura les moyens de se développer ou devra-t-elle s'enfoncer dans le déclin ? » demande Alain Rousset, président du Conseil régional d'Aquitaine, qui se voit confronté, comme ses voisins d'Espagne et du Portugal, à un double problème : celui, inéluctable pour l'instant, qu'il appelle le « mur des camions » et l'autre qui consiste en la mise en place d'une liaison ferroviaire efficace et rapide.

Constat des élus et responsables économiques du côté Atlantique : l'axe rhodanien bénéficie d'une voie TGV et de deux voies classiques tandis qu'ils en sont encore à se demander s'ils auront un TGV et une voie capable d'assumer sa part de fret. Ils n'ont qu'une certitude pour l'instant : le bouchon ferroviaire de Bordeaux va sauter au milieu de la décennie.

De nombreuses étapes restent à franchir pour éviter l'engorgement et s'accrocher au reste de l'Europe. Prochaine étape fin juin, avec la constitution d'une association internationale TGV Sud Europe Atlantique.

Pierre Cherruau

Mercedes-Benz est une marque qui fait partie de DaimlerChrysler.

Votre siège multicenturs dynamique vous maintient parfaitement et masse votre dos quand vous le souhaitez. Le SBC™ rend votre freinage plus sûr en toutes circonstances. Le climatiseur Thematic contrôle automatiquement le débit de l'air et la température idéale. Installez-vous confortablement. Le voyage peut commencer.

C'est sûr, vous êtes bien à bord de la Nouvelle Classe E.

Nouvelle Classe E

Mercedes-Benz

Informations au 0810 057 057. Coût d'un appel local sans d'un préfixe. www.mercedes.fr

Concl. (170 km) moteur de 8.5 à 15.9 ; extra-moteur de 5 à 8.4 ; moteur de 6.3 à 11.5. En essai. C01 de 107 à 276 g/km. Selon homologation n° 01/99/147/0163/00 du 12/11/01

FRANCE

PRÉSIDENTIELLE

24 pages, 12 millions d'exemplaires, distribution assurée par les militants et des prestataires de service, « **MON ENGAGEMENT POUR LA FRANCE** », le programme de Jacques Chirac, a été présenté, jeudi

14 mars, par Roselyne Bachelot au QG de campagne du candidat. Dès vendredi, ce programme sera **RELAYÉ** par les interventions de **QUARANTE ORATEURS** de la droite dans dix-sept grandes villes.

« *C'est la marque de Jacques Chirac* », se félicite Michèle Alliot-Marie. En préambule, le candidat déclare : « *La France est sur la MAUVAISE PENTE.* » Il la juge « *moins sûre, moins active, moins forte, moins juste,*

moins moderne ». Alors qu'en 1995, il avait placé sa campagne sous le signe de l'emploi et de la « **FRACTURE SOCIALE** », M. Chirac fait de la lutte contre l'**IN-SÉCURITÉ** le thème numéro 1 de sa campagne.

Jacques Chirac diffuse son programme à 12 millions d'exemplaires

Le président-candidat a rendu public, jeudi 14 mars, son « Engagement pour la France ». Ce document de vingt-quatre pages sera promu vendredi par quarante orateurs de l'opposition dans dix-sept grandes villes. Le chef de l'Etat prend ainsi de vitesse Lionel Jospin, qui présentera son projet lundi

TOUT LE MONDE sur le pont ! Quarante orateurs nationaux devaient présenter simultanément, vendredi 15 mars, dans dix-sept grandes villes, le programme de Jacques Chirac. Nicolas Sarkozy a été requis pour l'Île-de-France, Alain Juppé à Bordeaux, Philippe Douste-Blazy à Toulouse, François Fillon à Nantes, Jean-Pierre Raffarin à Poitiers, Michèle Alliot-Marie à Strasbourg, Jean-Claude Gaudin à Marseille, Antoine Rufenacht, le directeur de campagne, à Rouen. « *Cette présentation décentralisée, en une seule journée, dans les capitales régionales, c'est la marque de Jacques Chirac* », a commenté la présidente du RPR, jeudi 14 mars, lors d'un déplacement à Dole (Jura).

L'opération témoigne en tout cas de la persistance de la puissance de feu du camp chiracien. Le président-candidat a lui-même signé le bon à tirer de sa plaquette, *Mon Engagement pour la France*, mercredi 13 mars, peu après sa rencontre, à son QG de campagne, avec quelque cinq cents responsa-

bles de l'opposition. Lors d'une ultime relecture, M. Chirac a corrigé quelques mots, rectifié des titres.

Le document avait été soumis, en fin de semaine dernière, à quelques-uns des principaux responsables de l'opposition chargés de le présenter. Dû pour une bonne part à la plume de Pierre-François Mourier, directeur des études du RPR et responsable de la « *déclinaison du projet* » au sein de l'état-major de campagne, il a fait l'objet d'une mise en forme définitive à l'Élysée, au cours du week-end, sous l'autorité de Philippe Bas, secrétaire général adjoint de la présidence de la République.

« UNE FRANCE DU RESPECT »

Au final, c'est une brochure de 24 pages, en format de poche, tirée à 12 millions d'exemplaires, que Roselyne Bachelot, la porte-parole du candidat, a pu présenter à la presse, jeudi 14 mars, soit quatre jours avant que Lionel Jospin présente son propre projet. « *C'est un outil militant pour les semaines à*

venir », résume sobrement M. Rufenacht. Le président y apparaît en couverture, souriant, bronzé, plus jeune qu'aujourd'hui, serrant des mains lors d'un bain de foule.

« *Je crois en la France. Une France sûre, ouverte, généreuse, une France du respect* », écrit M. Chirac au tout début de ce texte. Dès le deuxième paragraphe, le candidat attaque : « *Devant nous, il y a des choix importants, dont certains trop longtemps différés ; il y a des décisions capitales, qui n'ont pas été prises depuis cinq ans.* » Puis le président souhaite « *rendre compte* » de son mandat. Il met notamment à son actif la « *politique de fermeté* » qu'il a fait appliquer en matière de sécurité « *entre 1995 et 1997* » ; la professionnalisation des armées ; le plan de réduction de l'impôt sur le revenu « *en 1996* » ; « *les décisions difficiles qui ont permis la naissance de l'euro* ». Le président conclut en faisant allusion à la dissolution de l'Assemblée nationale en 1997 : « *J'ai toujours respecté*

vosre volonté, même quand elle ne répondait pas à mes vœux (...). Je n'ai pu accomplir tout ce que j'espérais, mais je reviens vers vous sûr d'avoir agi en conscience pour servir l'intérêt national. »

En 1997, en effet, la gauche plurielle s'est invitée dans le septennat. Aussi, l'argumentaire chiracien prend-t-il le contre-pied, point par point, des cinq engagements du candidat socialiste, M. Jospin. « *La France est moins sûre* » : un crime ou délit « *toutes les sept secondes* ». Elle est « *moins active, moins forte, moins juste, moins moderne* ». Elle est « *sur la mauvaise pente* ». Dans l'ordre inverse de son slogan de campagne, le président-candidat en vient alors à synthétiser ses propositions, « *la France ensemble, la France en grand* », telles qu'il a pu les développer au cours du premier mois de sa campagne : la sécurité d'abord, les retraites, la famille, l'éducation, la réforme de l'Etat, la baisse des charges et des impôts, l'Europe.

Sensible aux thèses parfois contradictoires que défendent ses partisans, M. Chirac veille à tenir l'équilibre. C'est ainsi que, parmi ses « *engagements* », il veut désormais « *maintenir les procureurs sous l'autorité du garde des sceaux* ». Il n'a pas retenu, en revanche, l'idée de certains élus RPR de suspendre le versement des allocations familiales aux parents d'enfants délinquants. Toute juste évoque-t-il des « *sanctions financières* » qui seraient prononcées par un magistrat. Il se contente aussi de laisser les maires « *présider* » les conseils locaux de sécurité. Dans un souci de consensus, il retient la proposition de Pierre Méhaignerie, député (UDF) d'Ille-et-Vilaine, d'« *inscrire dans la Constitution le droit à l'expérimentation pour les collectivités locales* ». Enfin, s'il est réélu, M. Chirac demandera aux Français « *d'être en juin prochain une majorité de députés qui s'engageront à soutenir [son] action* ».

Selon l'un des rédacteurs du

document, celui-ci profite bien sûr de la réflexion programmatique engagée depuis un an au RPR, puis au sein de l'Union en mouvement (UEM). Mais il y a eu des ajouts propres au chef de l'Etat, le principal d'entre eux étant la réforme du statut pénal du président de la République. « *La ligne raisonnable et modérée que nous avons choisie a été retenue* », a affirmé au Monde M. Fillon, principal auteur du texte, « *Notre vision pour la France* », adopté par l'UEM et hostile à la ligne qu'il juge « *droitière* » défendue par M. Sarkozy. L'un des principaux conseillers de M. Chirac pour sa campagne présidentielle de 1995, Alain Madelin, a estimé de son côté, jeudi 14 mars sur France 3, que les propositions du président « *sont très tièdes, très en retard par rapport aux réformes qu'il faudrait faire, très en retrait par rapport à ce que nous disions ensemble autrefois* ».

Yves Bordenave et Jean-Louis Saux

Sécurité, emploi, retraites, famille : les propositions du président-candidat

Il promet d'engager chaque année la responsabilité de son futur gouvernement devant le Parlement

DANS sa brochure, Jacques Chirac résume l'ensemble des propositions faites ces derniers mois, dont certaines figuraient déjà dans son projet présidentiel de 1995. S'il est élu, il demanderait au premier ministre d'engager chaque année la responsabilité de son gouvernement devant le Parlement « *sur la réalisation des objectifs que je lui aurai assignés* ».

► **Sécurité.** Il propose la création d'un conseil de sécurité intérieure placé sous sa présidence, le « *regroupement, sous l'autorité d'un ministre de la sécurité intérieure, des policiers et des gendarmes* » (ces derniers conservant leur statut militaire), des « *groupements opérationnels de soutien* » (justice, police, douanes, impôts...) pour « *démanteler les réseaux (...)* dans certaines cités », des « *structures de soutien aux parents* », des sanctions financières prononcées par le juge pour ceux qui sont complices de la délinquance de leurs enfants, des « *plans de sécurité* » dans chaque collège et lycée, des

« *établissements d'enseignement spécialisés* » pour les mineurs violents exclus d'autres établissements et un « *conseil local de sécurité* » présidé par le maire et définissant les « *priorités de l'action locale contre l'insécurité* ». Il souhaite lancer un « *programme massif de reconstruction des logements pour supprimer les ghettos* », relancer les zones franches pour attirer des entreprises dans les quartiers déshérités et développer des « *maisons de service public* ».

► **Justice.** Il prône une « *justice de proximité* » (comme les anciens tribunaux de paix) pour prononcer une peine immédiate, et propose des « *centres préventifs fermés* » pour les multirécidivistes en attente de jugement et des « *centres éducatifs fermés* » pour les mineurs condamnés pour des « *actes de violence graves* ». Une « *loi de programmation pour la justice permettra de renforcer ses moyens* ». Une « *politique pénale unifiée* » assurera « *l'égalité des Français devant la loi, ce qui suppo-*



se de maintenir les procureurs sous l'autorité du garde des sceaux, mais en mettant en place les garanties nécessaires pour interdire toute intervention de sa part dans les affaires politiques.

► **Institutions.** Il souhaite un « *recours plus fréquent au référendum, notamment grâce à l'instauration du référendum d'initiative populaire* ». Des réformes pourront être votées à titre expérimental avant d'être généralisées. Le mandat des sénateurs sera ramené de neuf à six ans. Une réforme du statut pénal du chef de l'Etat « *sera soumise au Parlement dès 2002* » (lire page 9).

► **Réforme de l'Etat.** Elle passe par un « *plan de réforme sur cinq ans de chaque ministère* », discuté avec les fonctionnaires et « *approuvé par le Parlement* » dès 2003, un « *service garanti aux usagers (...), et d'abord dans les transports* », en cas de grève, négocié avec les syndicats, « *la reconnaissance du mérite des équipes dans la fonction publique en récompensant financièrement les agents pour les performances de leur service* ».

► **Décentralisation.** Il faut « *inscrire dans la Constitution le droit à l'expérimentation pour les collectivités locales* », « *transférer aux régions les compétences de gestion de l'Etat pour améliorer les équipements publics et le fonctionnement des services publics* » et élaborer un « *plan quinquennal de développement des territoires ruraux* » sera élaboré (maintien des services...).

► **Emploi.** « *Sur tout ce qui intéresse le travail dans l'entreprise, les partenaires sociaux seront invités à négocier avant toute intervention éventuelle de la loi* », indique



M. Chirac. Il poursuivra la baisse des charges (lire page 9). « *L'horaire légal sera maintenu à 35 heures* », mais leur « *assouplissement sera négocié par les partenaires sociaux* », les salariés devant être « *libres de travailler plus pour gagner plus* ». Un « *compte personnel de formation (...)* permettra de se former tout au long de sa vie active », jouant comme une « *véritable assurance-emploi* » contre le chômage. Dans le cadre d'un « *contrat d'insertion dans la vie sociale* », des jeunes pourront recevoir une aide à leur projet (associatif...). Le programme « *Jeunes en entreprise* » prévoira un « *contrat sans charges* » pour ceux qui n'ont pas Bac + 2. Les emplois-jeunes « *ne seront pas abandonnés à la fin de leur contrat* » (titularisation après concours, prolongation de leur activité au service des associations des collectivités...). Les RMistes signeront un « *contrat d'insertion* » avec les services sociaux, le RMI devenant un « *revenu minimum d'activité* ». Toute reprise d'activité s'accompagnera d'« *une hausse de revenus garantie par l'Etat* ».

► **Fiscalité.** L'impôt sur le revenu sera « *réduit d'un tiers sur cinq ans* », dont une première réduction de 5 % « *dès 2002* ». « *Très inéquitable* » pour « *les Français modestes* », la taxe d'habitation sera « *remise à plat* ». La TVA devra être réduite pour la restauration et les industries culturelles. L'impôt sur les sociétés sera ramené à la moyenne européenne.

► **Privatisations.** Les entreprises publiques pourront « *nouer des alliances par l'ouverture progressive de leur capital* » et ainsi se développer « *tout en demeu-*

rant dans le secteur public ».

► **Retraites.** Pour les garantir, il propose plusieurs solutions : vente d'actifs d'entreprises publiques ; « *fonds de pension à la française* » créés « *en concertation avec les partenaires sociaux* » ; « *équité* » entre les retraités (même s'il ne parle pas d'allonger la durée de cotisation des fonctionnaires ; développement de l'épargne salariale).

► **Famille et santé.** Une « *allocation unique d'accueil du jeune enfant* » sera accordée « *que la mère travaille ou non* », faisant office de « *revenu maternel* » ou de « *ressource pour la garde des enfants* ». Un « *crédit d'impôt famille-entreprise* » aidera à l'aménagement du temps de travail ou à la création de crèches. Les sanctions collectives contre les médecins seront supprimées, les « *bonnes pratiques* » encouragées et les honoraires revalorisés. Une « *incitation fiscale* » permettra aux assurés modestes d'avoir une bonne complémentaire santé.

► **Education.** Le collège unique, qu'il ne remet pas en cause, doit devenir « *un collège pour tous* ». Les établissements seront rendus « *plus autonomes* ».

► **Culture et communication.** L'enseignement culturel des jeunes sera une « *priorité* ». Il veut « *défendre la diversité culturelle en consolidant notre système de soutien à la création* » et propose un « *plan national pour rattraper le retard d'équipement des foyers en ordinateurs connectés à Internet* ». Il n'envisage pas la privatisation de France 2 et France 3.

► **Défense.** Il entend « *revaloriser la condition militaire* » et « *rétablir les crédits d'équipement des armées* ».

► **Europe et politique internationale.** Il « *s'engage à tout mettre en œuvre pour résoudre les conflits internationaux* », à « *favoriser l'élaboration de la Constitution d'une fédération d'Etats-nations* », texte soumis à un « *référendum européen* ». Le conseil européen élirait un président de l'Union.

1995 : l'indépendance des juges

Il y a 7 ans le candidat Chirac avait axé son programme en matière de justice sur la lutte contre la corruption. Il suggérait déjà, dans son discours de la porte de Versailles le 17 février, d'augmenter l'efficacité de la justice et prônait un renforcement très important « *des moyens consacrés à l'institution judiciaire* », de nature à réduire l'encombrement des tribunaux et le manque de personnel. Mais surtout, il assurait que « *le meilleur remède à la corruption* » consistait en « *l'indépendance des juges* », « *la transparence de la politique pénale et des relations entre le parquet et la ministère de la justice* ». Dans le cas contraire, estimait-il à l'époque, « *c'est l'ensemble des Français qui va être victime d'un déni de justice* ».

10 jours exceptionnels

du 15 au 25 mars 2002

Venez découvrir la collection des canapés Steiner à des prix d'exception

Topper

Espace Steiner

63, rue de la Convention - 75015 Paris - Tél. 01 45 77 80 40
M° Boucicaut - Parking gratuit

Ouverture exceptionnelle les dimanches 17 et 24 mars 2002

DECouvrez LE BIEN-ETRE SUISSE

La semaine de la literie suisse du 14 au 19 mars 2002

Des prix exceptionnels à l'occasion de la semaine suisse du 14 au 19 mars 2002. Ouverture exceptionnelle le dimanche 17 mars 2002. Un technicien Robustaflex sera présent pour vous conseiller.

TOPPER ESPACE

63, rue de la Convention 75015 Paris Tél.: 01 45 77 80 40
M° Boucicaut - Parking gratuit

Garantie Qualité suisse

1995 : l'allocation de libre choix

Une allocation d'accueil de l'enfant, versée à terme dès la première naissance, que les parents travaillent ou non, devait constituer la pierre angulaire d'un Contrat de progrès – une loi de programme – pour la famille. Ce salaire parental avait pour ambition de favoriser une meilleure conciliation de la vie familiale et de la vie professionnelle.

En même temps, il était conforme à l'idée que se faisait Jacques Chirac de la vocation nataliste de la politique familiale. A l'époque, la gauche avait accusé la droite de vouloir renvoyer les femmes à leurs fourneaux et dans leurs foyers.

Les centristes chiraquiens minimisent la tonalité droitière du discours de leur candidat

MM. Douste-Blazy, Raffarin et Barrot vantent l'équilibre des mesures proposées par le président-candidat. Ils attendent cependant une ouverture vers le centre

OFFICIELLEMENT confiants, mais aussi vigilants : tel est l'état d'esprit des centristes rangés aux côtés de Jacques Chirac, qui ont observé avec plus d'attention qu'ils ne veulent parfois l'avouer la tonalité droitière de la campagne du chef de l'Etat. Masquant toute forme d'inquiétude, ils cherchent à relativiser ce positionnement récent. « Jacques Chirac est entré dans une campagne beaucoup plus énergique, mais ça ne signifie pas pour autant qu'on change de projet », souligne le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, Philippe Douste-Blazy. « La posture n'efface pas les mesures ! », renchérit Jean-Pierre

Raffarin, qui, lui aussi, se dit conforté dans ses convictions à la lecture du projet chiraquien : « Tout est fait pour ce que Giscard appelait le "grand groupe central de la société française", les classes moyennes. » Pour le président DL de la région Poitou-Charentes, cette « dénonciation du système de pensée et de la culture socialistes » ne correspond qu'à la « première phase de la campagne », destinée à assurer « la mobilisation de l'électorat de droite ». « Il va de soi que notre offre politique a vocation à rassembler plus largement, dans un deuxième temps », poursuit M. Raffarin. Conscient de la nécessité de soigner la « sémantique » pour

« bien préparer » cette deuxième phase, le sénateur de la Vienne met la dernière main, en compagnie de M. Douste-Blazy, à un texte destiné à décrire les contours de cette « offre ».

« Un ton plus ferme ne signifie pas un ton droitière », souligne à son tour Dominique Bussereau. Soulignant que « les écrits et les propositions n'ont pas changé depuis le début de la campagne », le député DL de Charente-Maritime note qu'il est « plutôt légitime et compréhensible d'affirmer des valeurs sur certains sujets, comme la sécurité ». Pour autant, M. Bussereau n'omet pas de rappeler qu'« entre un candidat social-libéral et un candidat social-démocrate, l'espace de la campagne se situe plutôt au centre ».

Le chef de l'Etat peut-il délaïsser ce créneau sans risque ? « Le centre n'ira pas vers Jospin, dont la vraie nature est de cogner », veut croire le député UDF de l'Indre-et-Loire Renaud Donnedieu de Vabres, qui se félicite du ton « assez direct et sans fard » d'un chef de l'Etat « profondément humaniste » mais également « en phase avec la réalité ». Pour

Jacques Barrot, « il n'y a pas d'inflexion significative, ni de droitisation en tant que telle, puisque les mesures n'ont pas changé ». L'ancien ministre UDF des affaires sociales veille toutefois au grain. Tout en indiquant qu'il a « trop fréquenté Jacques Chirac pour penser qu'il pourrait se laisser aller à une quelconque dérive », M. Barrot

« Un ton plus ferme ne signifie pas un ton droitière »

DOMINIQUE BUSSEREAU (DL)

met en garde « l'état-major » du chef de l'Etat contre le risque de voir « la campagne de Jacques Chirac relayée par des intermédiaires qui auraient tendance à la déformer ». « Mieux vaut attaquer la gauche qui veut se faire passer pour centriste que changer le cap de notre campagne, qui, lui, est équilibré », conclut-il.

Jean-Baptiste de Montvalon



Le 12 mars, au Dôme de Marseille, Jacques Chirac participait à son premier meeting de campagne. Le président-candidat est suivi par Jean-Claude Gaudin, le maire DL de la cité phocéenne, et par le député RPR Renaud Muselier.

« Une baisse des charges équivalant à celle opérée entre 1993 et 1995 »

LA BAISSÉ des charges, Jacques Chirac la met au cœur de son « engagement pour la France ». « Il faut, dès les premières années du prochain quinquennat, procéder à une nouvelle baisse des charges équivalant à celle opérée entre 1993 et 1995, avec l'objectif de créer au moins autant d'emplois. C'est la mesure la plus efficace pour améliorer le pouvoir d'achat des salariés à revenu modeste, beaucoup plus exposés que les autres au chômage », écrit-il dans son programme. Le président-candidat fait référence à une étude de l'Insee récemment parue qui chiffre à 460 000 le nombre d'emplois créés entre 1994 et 1997 suite aux allègements de charges décidés par les gouvernements Balladur et Juppé et dont les conclusions, relativisées par l'institut statistique à leur sortie (*Le Monde* du 9 mars), font aujourd'hui l'objet d'une polémique.

Au-delà de ces discussions d'experts et du chiffrage exact des effets des allègements de charge sur l'emploi, la proposition de M. Chirac ne manque pas de susciter des interrogations. Les allègements de charges décidés sous MM. Balladur et Juppé représentent aujourd'hui 6 milliards d'euros par an. Lionel Jospin les a pérennisés et accrus, pour accompagner la mise en place des 35 heures. Ils se montent aujourd'hui à 15 milliards d'euros et jouent à plein pour les salaires au smic. Ils sont ensuite dégressifs et s'interrompent à un niveau de 1,8 fois le smic. M. Chirac dit vouloir encore augmenter les allègements de charge pour les salaires les plus modestes. Que peut-il faire en la matière ?

Pour un smic, les cotisations employeurs à l'assurance sociale sont de 30,185 %. Là-dessus, lorsque l'employeur est passé aux 35 heures, les allègements de charges représentent 26,04 points. Le solde concerne notamment les cotisations d'accidents du travail, qu'il serait politiquement difficile de remettre en cause. La marge d'action pour poursuivre le mouvement est donc faible. A moins de s'attaquer aux cotisations employeurs dans les régimes gérés directement par les partenaires sociaux - Unedic

et régimes complémentaires de retraites -, qui représentent 9,5 points de cotisations. Toucher aux cotisations retraites alors que la réforme des retraites reste à faire serait aussi délicat. Et négocier avec l'Unedic n'est pas si simple comme le montrent les relations difficiles que le régime d'assurance-chômage a entretenues avec le gouvernement Jospin. Pour poursuivre les allègements de charge sur les salaires les plus modestes, M. Chirac ne dispose donc pas de marges de manœuvre importantes. Il peut en revanche prolonger le mouvement pour les salaires supérieurs au smic.

M. Chirac propose également de créer un contrat sans charge pour les jeunes n'ayant pas atteint le niveau bac + 2. « Demain, les vrais emplois-jeunes seront des emplois en entreprise », écrit-il dans son programme. Les jeunes payés au smic bénéficient d'ores et déjà des allègements de charges. Le président-candidat a-t-il dans l'idée de baisser le coût du travail des jeunes qui seraient payés au-delà du smic ? Il ne le spécifie pas dans son programme mais sa cible - ceux qui n'ont pas atteint le niveau bac + 2 - laisse penser qu'il parle de jeunes aux salaires modestes.

M. Chirac aborde aussi indirectement, et sans le dire cette fois-ci, la question des allègements de charges lorsqu'il dit vouloir « assouplir les 35 heures ». Cela signifierait abaisser le surcoût des heures supplémentaires et relever leur plafond afin de les rendre moins chères pour les entreprises. A l'origine, en contrepartie de cet assouplissement, les entreprises devaient perdre le bénéfice des baisses de charge liées aux 35 heures. Nicolas Sarkozy, ancien ministre du budget, l'a assuré à plusieurs reprises. Jean-François Copé, secrétaire général adjoint du RPR, est plus modéré : « L'assouplissement des 35 heures sera négocié par les partenaires sociaux (...). En aucun cas, nous ne provoquerons un alourdissement du coût du travail pour les entreprises », déclarait-il récemment. M. Chirac ne s'est pas encore prononcé.

Virginie Malingre

Un engagement imprécis sur le statut pénal du chef de l'Etat

LA réforme du statut pénal du chef de l'Etat fait désormais partie du programme officiel des deux principaux candidats à l'Elysée. Lionel Jospin s'était engagé à l'entreprendre, dès sa première intervention télévisée de candidat, le 21 février sur France 2. Sur la même chaîne, le 11 mars, Jacques Chirac en avait à son tour formé le projet, avant de l'inscrire à la page 14 de son *Engagement pour la France*. Née sous la pression des enquêtes judiciaires qui mettaient en cause le président-candidat, l'idée d'une réforme avait été brandie en guise de diversion.

Ainsi, c'est au cœur de la tourmente provoquée par l'affaire de ses voyages payés en argent liquide que M. Chirac avait évoqué, pour la première fois, dans son allocution du 14 juillet 2001, l'idée d'une modification du régime de responsabilité du chef de l'Etat devant la justice pénale. Dès ce moment, alors que le député (PS) Arnaud Montebourg faisait campagne, à l'Assemblée nationale, pour la mise en accusation du président, M. Chirac se déclarait « tout disposé » à proposer « l'évolution ou la réforme » de l'immunité présidentielle - « à condition, précisait-il, que ce soit fait par (...) de grands constitutionnalistes ». La suggestion du candidat est aujourd'hui la même,

mais le contenu en reste flou : au « groupe de sages » qu'il souhaite réunir, M. Chirac assigne l'objectif de « déterminer la meilleure solution pour concilier deux impératifs constitutionnels d'égale importance : l'exigence de justice et le respect de l'indépendance de la fonction présidentielle ».

La suggestion de M. Jospin, elle, apparaît dans le droit fil de la proposition de loi constitutionnelle qu'avaient déposée les députés du PS au printemps, et qui avait été adoptée en première lecture à l'Assemblée nationale le 19 juin. La réforme prônée par les socialistes vise à faire du président de la République un justiciable ordinaire relevant des juridictions de droit commun pour des actes commis avant son entrée en fonctions ou dénués de rapport avec ses fonctions, à condition que les poursuites éventuelles soient enclenchées par une « commission des requêtes ». Affirmant vouloir engager cette réforme, M. Jospin déclarait, dans *Le Monde* du 2 mars que celle-ci ne pourrait viser M. Chirac « puisque, assurément, s'il était réélu, il ne la mettrait pas en œuvre ». Le président-candidat s'efforce de convaincre du contraire, sans avoir, à ce jour, précisé le sens de son projet.

H. G.

Béghin Say

Des résultats 2001 dans la prolongation des résultats 2000. Bonne résistance dans une conjoncture opérationnelle difficile.

Le conseil d'administration de Béghin-Say, réuni le 13 mars 2002 sous la présidence de Jérôme de Pelleport, a arrêté les comptes consolidés du groupe et les comptes sociaux de la société-mère pour l'exercice 2001.

Chiffres clés (en millions d'euros)	2000*	2001	Δ 01/00
Chiffre d'affaires	1 910,6	1 871,8	- 2,0 %
Résultat d'exploitation	225,1	207,8	- 7,7 %
Résultat courant avant impôt	142,0	162,2	+ 14,2 %
Résultat net - part du groupe	101,2	74,9	- 25,9 %
Capitaux propres de l'ensemble	573,9	628,5	
Endettement financier net	1 188,7	1 169,9	
Ratio dettes nettes/fonds propres	2,07	1,86	

Répartition sectorielle (en millions d'euros)	2000*	2001	Δ 01/00
Sucre et Alcool France	1 208,4	1 172,0	- 3,0 %
Sucre et Alcool Italie	630,9	584,7	- 7,3 %
Sucre Hongrie	70,3	78,3	+ 11,4 %
Sucre et Alcool Brésil	-	36,0	n.s.
Divers	1,0	0,8	n.s.
Total	1 910,6	1 871,8	- 2,0 %

Répartition sectorielle (en millions d'euros)	2000*	2001	Δ 01/00
Sucre et Alcool France	205,8	195,8	- 4,9 %
Sucre et Alcool Italie	8,5	1,8	- 78,8 %
Sucre Hongrie	10,5	10,0	- 4,8 %
Sucre et Alcool Brésil	-	0,1	n.s.
Divers	0,3	0,1	n.s.
Total	225,1	207,8	- 7,7 %

* Les données 2000 sont les données pro forma publiées dans le document "E" relatif à la scission du groupe Eridania Béghin-Say, après affectation des écritures de scission. Les données du bilan sont celles du 01/01/01.

• Le **chiffre d'affaires** de l'exercice 2001 est en baisse de 2,0 % par rapport à 2000. Hors variation du périmètre de consolidation, le **chiffre d'affaires** est en retrait de 3,9 % par rapport à 2000 du fait de la diminution des volumes de sucre vendus. Celle-ci résulte, pour l'essentiel, de la réduction temporaire des quotas communautaires décidée en 2000 et donc du moindre volume de sucre du quota exporté sur la campagne 2000/2001. Cette baisse des exportations de sucre du quota n'a été que partiellement compensée par la hausse des volumes de vente de hors quota sur le marché mondial et par une évolution favorable des prix sur certains marchés, notamment en Hongrie. Le Brésil a contribué, au titre du quatrième trimestre, pour 36 millions d'euros au chiffre d'affaires consolidé.

• Le **résultat d'exploitation consolidé** de l'exercice 2001 s'est élevé à 207,8 millions d'euros, en baisse de 7,7 % par rapport à 2000. L'absence en 2001 de reprise de la provision sur le sucre hors quota enregistrée en 2000 explique en grande partie cette décroissance, notamment en France malgré une bonne tenue des marges. La baisse temporaire des quotas 2000/2001, la contraction du marché domestique en France comme en

Hongrie et la forte hausse des importations de sucre en Italie ont également pesé sur le résultat. Le Brésil, consolidé à compter du 1^{er} octobre 2001 avec des stocks valorisés au prix du marché conformément aux règles comptables en matière d'acquisition, n'a pas dégagé de marge sur le quatrième trimestre malgré une bonne performance opérationnelle.

• Le **résultat courant avant impôt** est en hausse de 14,2 % grâce à la baisse de la charge financière nette reflétant, en 2001, un taux de financement propre à Béghin-Say plus bas que le taux moyen du groupe Eridania Béghin-Say pris en compte pour l'établissement des comptes pro forma 2000.

• La baisse du **résultat net - part du groupe**, qui s'établit à 74,9 millions d'euros, reflète principalement la hausse des charges exceptionnelles nettes et des impôts.

• Au 31 décembre 2001, le **ratio dettes nettes/fonds propres** s'est établi à 1,86 (contre 2,07 au 31 décembre 2000).

COMPTES SOCIAUX 2001

Le bénéfice net de Béghin-Say, société-mère du groupe, s'est élevé à 52,9 millions d'euros.

PERSPECTIVES 2002

Le contexte réglementaire européen et mondial restera stable en 2002. L'évolution du cours du sucre, annoncé à la baisse, ne devrait affecter que modérément les ventes de Béghin-Say, compte tenu de la production limitée de sucre hors quota à vendre sur le marché mondial. Par ailleurs, les bonnes campagnes qui se sont déroulées en Hongrie et au Brésil (celui-ci apportera sa pleine contribution en 2002) devraient compenser le bilan mitigé des campagnes française et italienne.

Le groupe, sans préjuger des résultats des campagnes à venir ni du niveau du cours mondial auquel ses stocks seront valorisés à la fin de l'année, est confiant dans sa capacité à maintenir un niveau global de performance opérationnelle comparable à celui de 2001.

DIVIDENDE

Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale des actionnaires de distribuer un dividende net (hors avoir fiscal) de 1,70 euro par action au titre de l'exercice 2001, à verser le 11 juillet 2002. Le conseil entend ainsi traduire la volonté du groupe de maintenir une politique de distribution régulière justifiée par ses performances satisfaisantes et par ses perspectives raisonnablement favorables.

PROJET DE CESSIION DES ACTIFS ITALIENS

Après la présentation de deux offres fermes d'acteurs industriels italiens pour l'ensemble des activités italiennes de Béghin-Say, le conseil d'administration a donné mandat au président pour poursuivre et, le cas échéant, entrer en négociation exclusive avec l'un ou l'autre pour une période déterminée.

Ce communiqué de presse est disponible sur le site Internet de Béghin-Say : <http://www.beghin-say.com>

Agenda

Résultats du 1^{er} trimestre 2002 : mardi 7 mai 2002 • Assemblée générale des actionnaires : jeudi 6 juin 2002

GRUPE MONTEDISON

Robert Hue est chahuté par des militants de la CGT au cours du défilé pour la défense des services publics

Jeudi 14 mars, à Paris, le candidat communiste a été interpellé par des syndicalistes mettant en cause la participation de son parti au gouvernement

LES TEMPS sont durs pour Robert Hue. Le candidat communiste à l'élection présidentielle, toujours bas dans les sondages, tenait, jeudi 14 mars, une occasion de marquer opportunément son appartenance au camp des travailleurs. Il s'était donc invité au défilé parisien que la CGT organisait, en marge du sommet de Barcelone, pour la défense des services publics. Mais au lieu de battre le pavé de Paris avec des bataillons de cheminots, d'électriciens ou de territoriaux - 25 000 manifestants selon la CGT, 12 000 selon la police -, le président du Parti communiste, vivement pris à partie par des militants, a quitté précipitamment le cortège. Un incident inédit dans la longue histoire des rapports entre le Parti communiste et la CGT.

M. Hue venait de prendre place derrière la banderole de tête et se trouvait solidement encadré par les secrétaires généraux des fédérations CGT des cheminots et de l'énergie, Didier Leresche et Denis Cohen, lorsque les faits se sont produits. Ce qui devait être une promenade de santé, a tourné, à ce moment précis, à la confusion. « Le service public est aujourd'hui en danger », s'était ému le candidat communiste, avant de décocher une flèche contre l'entourage de Lionel Jospin qui « se dit opposé à la privatisation mais pas à l'ouverture du capital des entreprises publiques alors que c'est la même chose ». Il s'est aussitôt attiré cette réplique cinglante de quelques manifestants virulents : « Robert, arrête de cautionner un gouvernement qui licencie », « Robert, les amendements, tu les as votés. »



Jeudi 14 mars, à Paris, Robert Hue s'adresse aux médias lors de la manifestation organisée par la CGT pour le maintien des services publics. Alors qu'il répond aux questions des journalistes, le candidat du Parti communiste est pris à partie par des manifestants.

Surpris par cette interpellation et par la tension perceptible dans l'assistance, le président du Parti communiste devait, peu après, tourner les talons, sans avoir même atteint la place de la République. « Robert est venu serrer quelques mains. Il s'en va. C'est normal. C'est un non-événement », a minimisé Denis Cohen.

CORDON OMBILICAL

Le directeur de cabinet de Robert Hue faisait de même, dans la soirée de jeudi, assurant que le candidat communiste avait quitté la manifestation CGT, « comme prévu », au bout d'une demi-heure, pour se rendre à l'aéroport du Bourget. Et qu'il y avait passé de bons moments en compagnie, notamment, de salariés d'Alstom

venus lui expliquer leurs difficultés... ou de manifestants en quête d'autographes !

« Je suis là, parce que j'ai été invité par les manifestants », avait précisé M. Hue à ces contradicteurs. Sans doute, mais par lesquels ? La direction de la confédération n'était pas informée de sa participation à la manifestation. Bernard Thibault était à Barcelone. Et le numéro deux de la centrale syndicale, Maryse Dumas, qui a beaucoup œuvré pour couper le cordon ombilical entre un Parti communiste dirigé par Robert Hue et la centrale ouvrière, s'est retrouvée nez à nez avec le président du PCF sans l'avoir souhaité ni prévu. Elle a aussitôt quitté le cortège, pour y revenir après son départ. En fait, M. Hue avait pris sa déci-

sion en accord avec des responsables de la fédération CGT de l'énergie. Et il compte de chauds partisans à l'union régionale d'Île-de-France (URIF), organisatrice du défilé. Ces soutiens l'ont visiblement desservi.

Que le président du Parti communiste soit hué par des manifestants de la CGT, c'est un événement. D'autant que personne, à l'URIF, n'avait visiblement senti que M. Hue pourrait courir un tel risque. Mais il y a plus étonnant encore : pendant que ces incidents se produisaient, Olivier Besancenot, le candidat de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), déambulait paisiblement parmi les manifestants.

Claire Guélaud

Perturbé par les actions de la « gauche mouvementiste » dans sa campagne, le candidat socialiste se dote d'une équipe de « spécialistes »

LES incidents ne cessent de s'enchaîner autour de la campagne de Lionel Jospin. Le 8 mars, ce sont les militants d'Act Up qui s'invitent à la tribune de « 2002 femmes », porte de Versailles, alors que le journaliste Michel Field anime le débat. Ils brandissent des pancartes au ton délibérément provocateur « Sida, Afrique, Jospin raciste ». Face à la salle qui les hue, l'animateur s'agace : « Laissez-les parler ! » Un peu plus tard, lorsqu'il monte à la tribune, Lionel Jospin, lui, se fend d'une ferme mise au point : « Ils étaient cinq, vous êtes cinq mille. Mais ce n'est pas forcément parce que l'on est cinq qu'on a raison contre cinq mille ! Imposer la volonté de cinq contre cinq mille, je ne suis pas sûr que ce soit l'essence de la démocratie. »

Depuis, les sans-papiers du collectif de la Maison des ensembles à Paris, ont manifesté porte Saint-Martin, à égale distance du QG de campagne de Jacques Chirac et de celui de Lionel Jospin. Et ont envahi, quelques heures durant, le siège du PS, rue de Solferino avant d'être évacués par les forces de police. Les mal-logés de Droit au

logement (DAL) ont aussi défilé à plusieurs reprises. Jeudi 14 mars, ils protestaient porte Saint-Martin « contre les expulsions des dix-sept familles du 81, avenue de la République », une ancienne clinique du 11^e arrondissement réquisitionnée par le DAL, le 27 janvier. Une nouvelle manifestation est prévue samedi 16 mars, en début d'après-midi.

COMME UN MAUVAIS SOUVENIR

Comme à chaque rendez-vous électoral, les forces militantes variées se rappellent à la mémoire des candidats. Pour Lionel Jospin, ces agitations - même sporadiques

- ressemblent à un mauvais souvenir. Comme si on faisait défiler en accéléré et en miniature tous les mouvements qui ont rythmé les cinq ans de gouvernement et qu'il a réussi peu ou prou à canaliser. Ils l'accusent - comme Act-Up sur ses affiches - d'avoir « menti ». Un grief que Lionel Jospin, qui se veut l'homme des promesses tenues, ne supporte pas.

Comme si la gauche « mouvementiste » ne suffisait pas, voilà que la gauche « sociale » se met aussi de la partie. Depuis l'annonce de la fermeture de l'usine Renault de Vilvorde, en 1996, contre laquelle il était allé manifester

à Bruxelles, le premier ministre candidat traîne comme un boulet cette série de restructurations emblématiques. Ces plans sociaux qui, à l'instar de Michelin, en septembre 1999, avait fait dire au premier ministre : « L'Etat ne peut pas tout faire. »

Les salariés de l'usine LU de Ris-Orangis (Essonne), site promis à disparaître, avaient déjà perturbé l'immédiat après-municipales et trouvé des renforts auprès des ouvrières de Moulinex-Brandt et des vendeuses de Marks & Spencer. Mercredi 13 mars, devant les caméras, une délégation a pris à partie Lionel Jospin en lui demandant « de réquisitionner les boîtes qui licencient ». L'entourage du candidat socialiste a regretté que Manuel Valls, maire d'Evry (Essonne), qui était aux côtés du candidat (Le Monde du 15 mars), n'ait pas relevé devant les caméras la présence à la tête de la délégation de Philippe Aoun, syndicaliste chez LU et proche de la tendance d'opposition officielle interne à LO, dite « la fraction ». Toutes ces colères, coups de gueule, coups d'éclat ponctuels, titillent Lionel Jospin et sont autant de reproches à ses frilosités, ses fins de non-recevoir, ses constats d'impuissance. Au DAL, on rappelle qu'à Porto Alegre, François Hollande et Henri Weber n'avaient pas mérogé leur soutien aux « sans-terre » hébergés dans un campement. « On a la même chose au 81, avenue de la République et on ne sent pas le même entrain », s'indigne un militant.

Au QG de campagne de M. Jospin, on s'est donc doté d'une équipe de « spécialistes » pour gérer ces petites misères. Au deuxième étage du local - « ma tour de contrôle » - Jean-Christophe Cambadélis a reconstitué sa bande : Serge Jakobowicz, Laurent Duthéil et Gérard Filoche. Ils sont chargés d'écouter associations, syndicats, comités de toutes sortes et de prévenir les interruptions intempestives. Cinq rencontres par jour, le planning est serré. D'autant que de l'autre côté de la porte Saint-Martin, la porte-parole du candidat Jacques Chirac, Roselyne Bachelot, déploie des trésors d'hospitalité.

Ariane Chemin et Caroline Monnot

Lionel Jospin dénonce la « vision crépusculaire » de Jacques Chirac

Il a plaidé pour une « France réconciliée »

LIMOGES

de notre envoyé spécial

Réconciliation. Lionel Jospin a fait de ce mot le fil conducteur du second meeting de sa campagne présidentielle, jeudi 14 mars, à Limoges (Haute-Vienne). « Je veux que le quinquennat qui va s'ouvrir soit le quinquennat de la réconciliation », a-t-il proclamé devant près de 5 000 personnes venues du Limousin, traditionnelle terre de gauche, et de ses marches. Une semaine après Lille, le rituel est déjà bien rodé : le candidat fait son entrée aux notes de Ensemble, de Jean-Jacques Goldman, les militants scandent « Jospin président ». Le maire de Limoges, Alain Rodet (PS), prononce quelques mots de bienvenue, puis c'est au tour de François Hollande, premier secrétaire du PS et maire de Tulle, et enfin le candidat prend la parole. Au premier rang, à côté des élus locaux siègent des ministres, dont Hubert Védrine, originaire de la région.

En lever de rideau, M. Hollande s'est réjoui d'accueillir « notre prochain président ». « La France a besoin de cohérence, de sérieux, de mouvement », a-t-il souligné, « au nom de notre idéal, et des intérêts de notre pays, afin d'aller plus loin dans l'action réformatrice ». « Il s'agit de donner enfin un contenu à la responsabilité de président de la République », a poursuivi le député de Corrèze. M. Hollande s'en est pris au « candidat du RPR », qui « promet tout pour ne rien tenir », en ironisant à propos de son projet fiscal - baisse des impôts, augmentation des dépenses et respect des engagements européens de réduction du déficit sur « ce triangle qui ne tient pas debout, ou alors aux Bermudes ». Au passage, il a raillé Jean-Pierre Chevènement soupçonné de vouloir « se rassembler avec des soldats perdus de la droite, en quête d'un général d'occasion ».

Très détendu, M. Jospin s'est montré d'emblée combatif, appelant à une campagne permettant « à chacun de dire sa vérité » et non de s'articuler sur « les promesses d'avant-hier, les actes d'hier, l'impuissance d'aujourd'hui et la reprise de promesses contradictoires pour demain ». « L'absent, c'est le septennat du président sortant, le revenant c'est la supposée menace socialiste », a-t-il lancé, en réponse aux déclarations de M. Chirac à Marseille. Défendant le socialisme, « grand courant de pensée en Europe et au-delà » et s'inscrivant dans la filiation de Guesde, Vaillant, Jaurès, Blum et Mitterrand, il s'est exclamé, dans une envolée qui a ravi son auditoire : « En quoi la

liberté, la justice sociale, l'égalité des chances, la solidarité, la laïcité constitueraient-elles une menace dans notre pays, et pour qui d'abord ? (...) Je n'ai pas le sentiment que les Français aient eu l'impression d'être gouvernés par des idéologues menaçants. » Le candidat a aussi jugé « irréaliste la prétention du plus important candidat de la droite à s'ériger en obstacle à la mainmise de la gauche », en estimant que « s'il y a un exemple de mainmise totale d'un système politique, ce fut au cœur de la capitale ».

« JE SUIS PRÊT »

M. Jospin s'est employé à faire ressortir les « vraies différences » entre la droite et la gauche, en s'appuyant sur son bilan. Il a aussi vivement critiqué les propositions du « candidat du RPR », sans développer davantage les siennes, si ce n'est pour s'engager à « baisser les impôts les plus injustes, comme la taxe d'habitation ». « Nous n'aimons pas la France de la même manière », a-t-il martelé, en reprochant à son adversaire d'avoir « une vision sombre de la France, quasi crépusculaire (...) quand il évoque un prétendu déclin que rien ne vient corroborer comme si le pessimisme de la pensée s'était nourri de l'impuissance de l'action ». Mais, le premier ministre a reconnu qu'il fallait encore « voir les ombres, les retards, sentir les souffrances, mesurer les obstacles », en insistant sur l'action à poursuivre contre le chômage, la précarité et la lutte contre l'insécurité « Je suis candidat à cette fonction suprême pour une France réconciliée », a-t-il affirmé, en reprenant ainsi un thème voisin de celui de François Mitterrand en 1988 qui parlait de « France unie ».

M. Jospin a de nouveau plaidé pour une réconciliation de « la France qui peine (...) et de celle qui crée, qui innove, qui avance ». « Ces deux France je les veux ensemble », a-t-il encore assuré, en voulant aussi réconcilier les Français « avec la politique » et « avec leur avenir ». « Je suis sans souci pour mon avenir, quel qu'il soit, a-t-il conclu, mais je suis prêt totalement, profondément, dans mon engagement intime, à assumer la charge de chef de l'Etat pendant cinq ans. » Le chef du gouvernement n'a pas oublié de vanter « la fraternité » de la gauche plurielle, en s'abstenant de toute pique à l'intention de M. Chevènement qu'il avait failli croiser à l'aéroport du Bourget avant de prendre son avion pour Limoges.

Michel Noblecourt

Les Verts pris entre la panique, la déprime et les chasseurs

PANIQUE à bord chez les Verts. Jeudi 14 mars, premier jour de remontée des signatures d'élus au Conseil constitutionnel, seuls deux cents parrainages fermes pour la candidature de Noël Mamère étaient parvenus au siège du parti écologiste, rue Mélingue, dans le 19^e arrondissement de Paris. « C'est le bordel. Les élus ont envoyé directement leur formulaire rue Montpensier [Conseil constitutionnel]. Mais je ne sais pas combien ! », s'énerve le directeur de campagne, Jean-Luc Bennaïmias. « Lutte ouvrière et le Parti des travailleurs ont ramassé méthodiquement les formulaires pour Laguiller et Gluckstein. Les militants sont allés à la pêche, un par un. Demander la même chose aux Verts c'est une gageure », souligne l'ancien secrétaire national.

Au Conseil constitutionnel, on répond à M. Bennaïmias qu'il sera informé du nombre de signatures qui y sont directement parvenues - dans une semaine. Beaucoup trop tard, donc, pour redresser la situation, si besoin est. Le directeur de campagne devait se rendre au Conseil constitutionnel, vendredi, bien décidé à savoir dans la journée s'il dispose des 540 signatures qui ont été promises au candidat. De Paris, les Verts ont entrepris de passer 340 coups de fil, pour vérifier, élu par élu, qu'ils avaient transformé leur promesse en formulaire de parrainage et que celui-ci était envoyé. « Cela nous aura coûté un

million de francs de ramasser les signatures », conclut, un brin désespéré, M. Bennaïmias, sans être sûr à ce jour d'avoir atteint l'objectif initial : avoir les 500 signatures sans l'aide du PS.

Par ailleurs, confronté à une campagne qui patine, M. Mamère a admis, vendredi 15 mars, dans un entretien à Libération, qu'il devait « délivrer un message plus lisible » et se concentrer « sur trois grands défis : l'écologie, la solidarité, la responsabilité ». Reconnaisant avoir « été un moment fragilisé », il a indiqué que les Verts devaient « le comprendre » et se « mobiliser autour de lui ». Le candidat, qui rentre de quelques jours de repos à la Réunion, devait tenir un meeting à Clermont-Ferrand vendredi. En espérant ne pas avoir la visite des chasseurs, comme Guy Hascœt la veille. Cent cinquante chasseurs s'étaient rassemblés devant le centre de congrès de Caen, où le secrétaire d'Etat à l'économie solidaire tenait une réunion publique, dans l'espoir d'y pénétrer. En vain, la police les ayant tenus à distance en usant de grenades lacrymogènes. « Je condamne catégoriquement ce type d'action, car tout le monde a le droit de s'exprimer. Noël Mamère peut venir faire un meeting chez moi quand il veut », a déclaré Jean Saint-Josse, le candidat de CPNT à la présidentielle, en se demandant « à qui profite » ce genre d'action.

Béatrice Gurrey

NEUBAUER

Les 16 et 17 mars 2002

WEEK-END PORTES OUVERTES*

chez votre concessionnaire Neubaer.

Venez découvrir la nouvelle 307 sw.

307 SW

307 SW. PLACE À LA LUMIÈRE.

NEUBAUER

NEUBAUER à Paris Porte de Champerret

9, bd Gouvion-St-Cyr - 75017 Paris • 01 46 22 88 88

Le gouvernement fait accélérer la sortie des décrets d'application des dernières grandes lois adoptées

Alors que l'exécutif est en campagne et le Parlement en congé, les textes sur la Corse, la sécurité ou les affaires sociales restent suspendus à la publication des détails de leur mise en œuvre

POUR SOLDE de tout compte, au terme de cinq années de législation, les ministres du gouvernement Jospin ont été priés de faire le tri dans leurs dossiers afin que les derniers décrets indispensables à l'application des lois votées puissent être publiés avant l'élection présidentielle et la nomination d'un nouveau gouvernement. Le parlement en congé, les cabinets ministériels eux-mêmes commençant à prendre leurs dispositions pour « l'après », il était temps de mettre de l'ordre. Dès le mois de janvier, le secrétaire général du gouvernement, Jean-Marc Sauvé, a donc organisé une série de réunions interministérielles et dressé la liste des ultimes « priorités ».

La tâche n'a pas été aisée. Il a fallu procéder à quelques coupes sombres dans les dispositions réglementaires restant à adopter, le secrétariat général du gouvernement ayant fixé à 125 le nombre maximum de décrets qui pourraient être examinés par le Conseil d'Etat avant publication. Tout doit être achevé avant la date butoir du 30 avril, a-t-il averti. Matignon s'est montré attentif à ne pas oublier certains décrets jugés sensibles ou qui auraient pu atti-

ser des conflits sociaux. Parmi ceux-ci figure ainsi le décret sur les « heures d'équivalence », dispositif d'exception sur le temps de travail de certaines professions – comme les routiers. C'est précisément ce texte qui a provoqué, le 11 mars, le mouvement de protestation de quatre des cinq organisations syndicales de conducteurs routiers (FO, CGT, CFTC et les autonomes de la FNCR) et le blocage de plusieurs raffineries. Jean-Claude Gayssot, le ministre des transports, plaçant le « malentendu », a dû organiser une séance d'explication (*Le Monde* du 13 mars).

Autre sujet de préoccupation lié à un texte symbole de la législation : le statut de la Corse. Le ministère de l'intérieur a rédigé la convention-cadre relative au programme exceptionnel d'investissement (PEI) et le décret précisant les transferts de compétences à l'Assemblée territoriale ; les deux textes seront présentés le 5 avril aux élus corses et transmis aussitôt après au Conseil d'Etat.

Sept décrets d'application de la loi sur la « sécurité quotidienne », portant entre autres sur les ravettées et sur l'intervention de la

police dans les halls d'immeuble sont également dans les tuyaux. En revanche, le temps va manquer pour parachever l'une des dernières lois adoptées, celle sur la « démocratie de proximité ». Les services de Daniel Vaillant se contenteront d'une circulaire qui sera adressée aux préfets la semaine prochaine pour énumérer les dispositions « immédiatement applicables » – principalement sur le statut des élus.

QUELQUES « OUBLIS »

Au ministère de l'emploi et de la solidarité, gros « producteur » de lois, le cabinet d'Elisabeth Guigou a dénombré 120 décrets en attente. Consultée, la section des affaires sociales du Conseil d'Etat a fait savoir que, dans les délais impartis, pas plus d'une quinzaine ne pourraient être examinés. Il a fallu hiérarchiser les priorités, non sans rétablir quelques « oublis » de Matignon. Le ministère s'est ainsi rendu compte de la disparition du décret concernant l'allocation équivalente retraite (AER), adoptée à l'unanimité lors du débat à l'Assemblée nationale, cet automne, sur le budget de la Sécurité sociale. Or cette allocation,

fixée à environ 5 000 francs par mois pour les chômeurs en fin de droits ayant cotisé 40 ans, est le fruit d'un savant compromis, plusieurs élus socialistes du Nord s'étant montrés particulièrement vindicatifs sur la base d'une promesse imprudemment lancée par François Hollande... « La ministre s'est personnellement impliqué, c'est un engagement politique », a indiqué le cabinet de M^{me} Guigou. Ont été également rétablies quelques mesures emblématiques, comme l'accès aux dossiers des malades, la validation des acquis dans la loi de modernisation sociale, ou le compte épargne temps pour la mise en œuvre des 35 heures dans les hôpitaux publics.

Le ministère de la justice s'estime plus heureux : six décrets d'application relatifs à la loi sur la présomption d'innocence, au statut des magistrats, à l'efficacité de la procédure pénale ou au droit des sociétés ont été retenus. Le cabinet de Marylise Lebranchu affirme ne rien avoir « sur le cœur ». Ou presque : l'abandon du projet de loi pénitentiaire fait tout de même partie des « regrets ».

Isabelle Mandraud

A Toulouse, M. Chevènement accuse M. Jospin et M. Chirac de lui « emprunter » ses idées

TOULOUSE

de notre envoyée spéciale

Après la fin des meetings de Jean-Pierre Chevènement, la Marseillaise est généralement un bon baromètre. Or, les mille personnes venues écouter au Parc des expositions de Toulouse, jeudi 14 mars, n'ont que modérément mêlé leurs voix à celles de la centaine de membres du « Pôle républicain » venus de Paris, par avion spécial, pour soutenir le candidat à la présidentielle.

Dans ces terres socialistes, le maire de Belfort a donné l'impression d'être un peu à la peine. Et en lever de rideau, ni le président du Pôle républicain, Max Gallo, ni William Abitbol, représentant de la droite souverainiste du Pôle, ni Michel Carbonchi, pour les radicaux de gauche, ne sont parvenus à chauffer la salle ni à réchauffer le public. Efficace et mordant dans ses attaques

Le candidat serait « heureux » d'accueillir le juge Halphen

Jean-Pierre Chevènement a déclaré, jeudi matin, à Sud-Radio qu'il serait « personnellement heureux » d'accueillir dans le Pôle républicain le juge Eric Halphen, tout en précisant que, pour l'instant, « ça n'est pas fait ». « Sur le fond, je pense que le juge Halphen préconise des solutions qui ne sont pas très éloignées, (...) de celles que je préconise, en particulier sur la nécessaire hiérarchisation des parquets. »

« Je crois qu'il faut remettre de l'ordre dans la maison parce que la sécurité des Français (...) implique une action cohérente de la police et de la gendarmerie, d'une part, et de la justice, d'autre part », a poursuivi, à Toulouse, l'ancien ministre de l'intérieur.

contre les deux seuls concurrents qu'il se reconnaît – Jacques Chirac et Lionel Jospin –, plus confus et multipliant coq-à-l'âne et raccourcis sur les thèmes de sa campagne, le maire de Belfort s'est surtout efforcé de convaincre que, face aux « maîtres du terrain », il était « la seule voie possible » et la seule voix pour faire « exister le débat ». Mais son discours très défensif sur la valeur des sondages et l'espace médiatique « confisqué » par le couple exécutif, ou encore ses évocations échevelées de « la privatisation de La Poste en Suède » et de la politique énergétique en Californie – « où l'on s'éclairait à la bougie » – n'ont sans doute qu'à moitié convaincu, si l'on en juge par la tiédeur de la salle. M. Chevènement a une crainte, celle d'être ravalé au rang de petit

candidat. Il l'a exprimée, jeudi soir, en livrant cette réflexion : « Depuis que Chirac et Jospin sont entrés en campagne, a-t-il confié, on parle beaucoup moins de mes propositions. Peut-être ont-ils réussi à faire qu'on entende moins ma voix. » Si l'on « étouffe » sa voix, c'est pour lui « emprunter » ses idées. « Je pourrais, a-t-il ironisé, reprendre certains thèmes de ces deux gros candidats. Pour une raison très simple, c'est qu'ils m'appartiennent et qu'ils me les ont empruntés. Je suis prêt, a-t-il poursuivi, comme saint Martin, à vêtir ceux qui sont nus. Mais je ne doute pas qu'ils me rendront, une fois terminée leur campagne, ces vieux mots oubliés, sécurité, respect, ordre républicain. »

En préambule, Max Gallo avait reconnu « un tassement dans les sondages ». M. Chevènement, à sa manière, en a fourni l'explication. Ce flottement dans sa campagne, insiste-t-il, est le résultat de la « quasi-monopolisation des ondes et des télévisions » par les deux têtes de l'exécutif, qui « confisquent le débat depuis un mois ». « Tout se passe, estime-t-il, comme si l'on avait inventé l'élection à un seul tour. Comme s'ils voulaient une cité sans citoyens, une élection sans adversaire et peut-être sans électeurs. » Quant aux sondages, « ils valent ce qu'ils valent » et les siens sont « systématiquement corrigés à la baisse ».

M. Chevènement a, aussi, longuement brodé sur le thème du « pareil au même ». « A en croire M. Chirac, un abîme séparerait sa conception du monde et celle de M. Jospin, a-t-il souligné. Or, on se penche sur l'abîme et on découvre une rigole, et, au bord de cette rigole, deux pêcheurs de voix qu'il faut regarder à la loupe pour les différencier. » Et d'énumérer les « choix communs » des deux candidats : « Européisme béat qui fait que le problème des services publics n'a jamais été posé », « soumission à l'existant », « résignation à la globalisation », « inféodation à la surpuissance ».

Entre deux attaques décochées à l'encombrant « Chirospin », le maire de Belfort a, quand même, rappelé quelques-uns de ses thèmes de prédilection. La sécurité, et la répression de la délinquance des mineurs, la remise en ordre de l'éducation nationale, « qui ne peut se faire qu'avec l'appui des enseignants, qui ne demandent que cela », le dialogue Nord-Sud « dans lequel la France a vocation à être un pont ». Après avoir évoqué, pêle-mêle, Vichy, le 11 septembre, l'Europe « impuissante », la paix au Proche-Orient, Jeanne d'Arc et la guerre de Cent Ans, il a exhorté son public à « rouler », avec lui, « pour la France ».

Christine Garin



RESULTATS ANNUELS 2001 : FORTE PROGRESSION AU SECOND SEMESTRE

Provimi (Premier Marché, Euronext Paris SRD, SBF 120 à partir du 3 avril 2002), l'un des leaders mondiaux de la nutrition animale, annonce aujourd'hui ses résultats annuels de 2001. La société a réalisé un chiffre d'affaires de 1,5 milliard d'euros, en croissance de 11,4 % par rapport à 2000. Le résultat opérationnel s'est établi à 95,4 millions d'euros, soit une augmentation de 8,9 % par rapport à 2000 ; le résultat net hors intérêts minoritaires s'élève à 14,2 millions d'€, à comparer à 15,2 millions en 2000.

Les résultats du deuxième semestre font apparaître un accroissement du résultat opérationnel et du résultat net hors intérêts minoritaires de 17,3 % et 53,6 % respectivement, que l'on peut attribuer à une amélioration du climat commercial ainsi qu'à l'absence d'éléments exceptionnels découlant de la scission d'Eridania Béghin-Say le 30 juin 2001.

Chiffres clefs au 31 décembre 2001 (audités)

(en millions d'euros)	31/12/01 réels	31/12/00 proforma*	Δ %
Chiffre d'affaires	1500,6	1347,3	+11,4%
Résultat d'exploitation	95,4	87,6	+8,9%
Résultat net hors intérêts minoritaires	14,2	15,2	-6,6%
2 ^e semestre 2001 1 ^{er} semestre 2001			
Chiffre d'affaires	748,4	752,2	-0,4%
Résultat d'exploitation	51,5	43,9	+17,3%
Résultat net hors intérêts minoritaires	8,6	5,6	+53,6%
31/12/01 30/06/01 31/12/00*			
Fonds propres	536,1	532	519,9
Endettement financier net	471,9	493,9	450,5
Ratio dettes/fonds propres	0,88	0,93	0,87

Principes comptables

Les états financiers consolidés pour l'exercice clos le 31 décembre 2001 ont été élaborés suivant les mêmes principes comptables et méthodes d'évaluation que les comptes annuels 2000 d'Eridania Béghin-Say, conformément au règlement n° 99-02 du Comité de Réglementation Comptable (CRC).

Tableau comparatif proforma

* Suite à la scission, il est apparu nécessaire de pouvoir comparer les chiffres réels ou déclarés aux données proforma, en se basant sur une continuité d'exercice rétroactive au 1^{er} janvier 2001. Ainsi, dans les comptes relatifs à 2000, les grandes acquisitions réalisées par Provimi au cours de l'exercice ont été traitées comme si elles étaient intervenues en début d'année. En outre, certains éléments de coût, tels que les charges financières, les impôts ou l'amortissement de la survaleur, ont été recalculés.

• En 2001, le **chiffre d'affaires** s'est accru de 11,4 % par rapport au CA proforma de 2000, soit 16 % par rapport aux chiffres de l'année précédente. Le CA est en hausse dans toutes les régions, en particulier en Europe centrale et orientale (+30,2 %) et dans le reste du monde (+10,1 %).

• Le **résultat d'exploitation** en 2001 est en croissance de 8,9 % par rapport aux résultats proforma de 2000, soit 13,7 % par rapport aux données réelles. Si elle est restée stable en termes annuels (6,4 % contre 6,5 %), la marge opérationnelle exprimée en pourcentage du CA s'est inscrite en nette augmentation au cours du deuxième semestre 2001, passant de 5,8 % à 6,9 %.

• Le **résultat net hors intérêts minoritaires** représente 14,2 millions d'€, à comparer au résultat proforma de 15,2 millions d'€ en 2000. Il faut tenir compte ici d'une hausse des charges financières, qui ont atteint 43,1 millions d'€ contre 31,7 millions d'€ retraités en 2000. Cette ligne comprend également les ristournes pour règlement comptant ainsi que les gains et pertes de change. La charge fiscale de 15,7 millions d'€ pour l'exercice représente une fiscalité de 32 % sur le résultat courant avant impôt.

• Le **ratio dette/fonds propres** au 31 décembre 2001 se situe à 0,88 (contre 0,87 au 31 décembre 2000). Il a baissé par rapport à son niveau de 0,93 au 30 juin 2001.

Fait marquants en 2001

• Dans le secteur du premix (22 % du CA) et de l'aliment complet (28 % du CA), qui a connu une croissance du chiffre d'affaires de plus de 16 % à périmètre

ÉCHOS DE CAMPAGNE

► **Le point sur les signatures.** Les 500 parrainages nécessaires à la candidature d'Arlette Laguiller ont été déposés au Conseil constitutionnel, jeudi 14 mars, par la députée européenne de Lutte ouvrière Chantal Cauquil, a annoncé le parti d'extrême gauche. Le candidat du Parti des travailleurs, Daniel Gluckstein, a fait parvenir 515 signatures. Les prétendants à l'Elysée ont jusqu'au 2 avril pour réunir le quota requis. La liste des candidats officiels sera publiée par le *Journal officiel* le 5 avril.

► **Relève, suite.** Le président de l'UDF, François Bayrou, publiera sur Internet, dans les derniers jours du mois de mars, son second livre de campagne. « Mon livre pourra ainsi être acquis gratuitement par tous ceux qui sont intéressés », a souligné le candidat centriste, jeudi 14 mars, lors d'une conférence de presse sur les nouvelles technologies. Fin novembre 2001, M. Bayrou avait publié *Relève* (éd. Grasset), pour défendre sa candidature à l'Elysée et pour exposer les grandes lignes de son projet. Il avait alors annoncé un second livre, sur le thème de « la France réunie ».

ILS ONT DIT

■ **Jean-Pierre Chevènement** (candidat du Pôle républicain) : « Je suis le seul capable d'être présent au second tour pour battre celui des deux sortants qui restera. Je suis le seul qui puisse être un président qui cohabite avec les deux parce que je suis à moi seul une cohabitation. » (*La Croix*, vendredi 15 mars.)

■ **Francis Szpiner** (avocat et candidat RPR aux législatives en Saône-et-Loire) : « Si je peux battre Montebourg, le Kenneth Starr de la Bresse, je m'en trouverai bien (...). [Lionel Jospin] conserve aujourd'hui une part de mystère (...). Il est établi que, pendant des années, vivant une double identité, il a été socialiste le jour et trotskiste la nuit. » (*Le Parisien*, vendredi 15 mars.)

■ **Jean-Marie Le Pen** (candidat du Front national) : « Si, au bout de quarante-cinq ans de lutte antimarxiste, je dois encore apporter des preuves que je combats le socialisme un peu trotskoïde de M. Jospin... » (RMC Info, vendredi 15 mars.)

■ **Claude Goasguen** (député DL, chiraquien) : « Le Pen est un grand comédien, allez savoir s'il n'a pas les signatures ou s'il n'essaie pas de se faire passer pour une victime. C'est quand même le plus madré de la politique française. N'oubliez pas qu'il a été élu en 1956, donc il a une certaine habitude de la comédie politique. » (BFM, vendredi 15 mars.)

■ **Alain Juppé** (député RPR) : « Chirac, c'est la sécurité dans la liberté. Jospin, c'est l'insécurité dans le dirigisme. » (*Les Echos*, vendredi 15 mars.)

constant, de nouvelles acquisitions ont été réalisées en 2001 en Pologne (prise de participation de 25 % dans Rolimex), en Australie (Janos Hoey et Agribusiness) ainsi qu'en Bulgarie (Nessebar).

• Dans le pôle des aliments pour animaux de compagnie (5 % du CA), où le CA a enregistré une hausse de plus de 50 % par rapport au CA 2000, la société a réalisé un investissement stratégique en se portant acquéreur en République tchèque d'un producteur d'aliments humides pour animaux de compagnie, Mika a Spol. Dans ce même pays, et toujours dans le cadre de l'élargissement des activités en Europe centrale et orientale, il faut noter l'agrandissement du site de production d'aliments secs, Bohemia Safari, finalisé vers la fin 2001. Enfin, en Grèce, Provimi a également racheté dans son intégralité la société Provimi Hellas, spécialisée dans le négoce d'aliments secs et humides pour animaux de compagnie.

• Le secteur des aliments pour poissons (9 % du CA) a souffert du renchérissement de plus de 90 % et 20 % respectivement des deux matières premières essentielles à la fabrication de ces aliments, l'huile de poisson et la farine de poisson. Cette hausse de coût n'a été que partiellement répercutée sur les clients. Néanmoins, le secteur de l'alimentation pour poissons recèle d'excellentes perspectives de croissance. Nous avons d'ailleurs vu notre chiffre d'affaires croître de plus de 17 % par rapport au CA réel réalisé en 2000, grâce aux investissements effectués en France avec notamment l'acquisition de Sofrada. Nous mettons parallèlement en œuvre d'autres efforts axés sur l'augmentation de nos capacités de production au Chili et au Danemark, dont les effets se feront pleinement sentir en 2002, à temps pour affronter la pointe saisonnière d'activité dans les deux pays. En outre, notre société de production d'aliments pour poissons au Danemark a inauguré en août un établissement de recherche à la pointe de la technologie.

• A noter également, l'expansion de nos installations de recherche et de développement au Brésil, en Inde et aux Pays-Bas, qui deviendront opérationnelles courant 2002.

Perspectives pour 2002

Nous pensons que la performance améliorée enregistrée au deuxième semestre 2001 se poursuivra en 2002. Provimi prévoit une croissance à deux chiffres de son chiffre d'affaires, de son bénéfice opérationnel et de son résultat net au cours du prochain exercice. Les marges devraient également s'améliorer.

La société poursuivra ses efforts visant à optimiser ses besoins en fonds de roulement afin de maîtriser son autofinancement. Au vu des chiffres obtenus au deuxième semestre, ces actions commencent d'ailleurs déjà à porter leurs fruits. Notre niveau global d'endettement devrait rester stable, tout en diminuant en pourcentage des fonds propres.

Notre stratégie de croissance externe se poursuit tout en tenant compte du cash flow dégagé par nos activités. Depuis le début de l'année 2002, Provimi a procédé au rachat en Belgique du Comptoir de Gives, producteur de premix et de blocs à lécher. La société a également étendu sa présence géographique grâce à l'acquisition en Allemagne de Sanogold, première usine détenue par Provimi sur un marché de cette importance, ainsi que de Peter Hand, qui compte des installations en Chine et au Vietnam. L'Asie est un continent prioritaire en termes de croissance future pour le groupe.

Dividende

Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale des actionnaires de distribuer un dividende net (hors avoir fiscal) de 0,20 € par action au titre de l'exercice 2001.

Le groupe Provimi est présent dans le monde entier dans tous le secteur de la nutrition animale, et occupe une place de leader sur tous ses marchés. Provimi dispose de 77 sites de production dans 28 pays, et exporte vers plus de 100 pays. Provimi produit et apporte une assistance technique pour toutes les espèces animales (ruminants, volaille, porcins, poissons et animaux de compagnie). Le groupe compte plus de 6 600 collaborateurs. et a enregistré en 2001 un chiffre d'affaires de 1,5 milliard d'euros.

SOCIÉTÉ

VIOLENCES

Une marche silencieuse devait avoir lieu, vendredi 15 mars à Beaumont-le-Roger (Eure), à l'occasion des **OBSÈQUES DE PATRICE BÈGUE**, battu à mort alors qu'il tentait de défendre son fils, victime d'un racket. Ce

drame met en lumière **LES DIFFICULTÉS DE LA LUTTE** contre ces actions violentes. 1 104 faits de ce type ont été recensés par l'éducation nationale de septembre à décembre 2001. Les professionnels de l'éducation esti-

ment cependant que ce chiffre ne reflète qu'une faible part des actes réellement commis, le principal obstacle demeurant la **RÉTICENCE DES VICTIMES** à saisir les autorités, dans des affaires où « la loi du plus fort se dou-

ble de la loi du silence ». Dans un lycée de Melun (Seine-et-Marne), plusieurs élèves témoignent des violences qu'ils ont subies. Le racket y a régressé grâce à une **CAMPAGNE DE SENSIBILISATION**.

La lutte contre le racket à l'école se heurte à la loi du silence

Le drame d'Evreux inquiète les professionnels de l'éducation par son exceptionnelle gravité mais aussi par ses répercussions à plus long terme. Il illustre les principales difficultés de ces affaires : les risques pris par la victime qui témoigne, et la tentation des parents de régler seuls le conflit

LE DÉCÈS d'un père de famille, mortellement agressé, vendredi 8 mars, à Evreux (Eure), par des jeunes qu'il accusait d'avoir tenté de voler son fils, a relancé le débat sur le racket. Le drame a mis en évidence la double difficulté qui rend si délicate la lutte contre ce phénomène : les risques que prend la victime en choisissant de briser le silence et de dénoncer l'« *oppression quotidienne* » du racket, selon l'expression du sociologue Eric Debarbieux ; la tentation pour des parents de chercher à régler, seuls, le conflit.

Jimmy, 17 ans, avait osé signaler à ses parents la tentative de vol dont il avait été la victime, suivant en cela la démarche préconisée par la police, la justice et l'éducation nationale. Ses parents avaient déposé plainte auprès du commissariat de police, se conformant à leur tour aux recommandations des autorités. Mais le père, Patrice Bègue, 38 ans, a ensuite décidé de partir à la rencontre des agresseurs présumés de son fils. L'altercation s'est terminée dans le sang : Patrice Bègue est décédé des suites de ses blessures dimanche, deux jours après son passage à tabac.

L'épisode inquiète les professionnels de l'éducation pour son exceptionnelle gravité mais aussi pour ses conséquences à plus long terme. Depuis des années, la lutte contre le racket s'appuie sur un patient travail de sensibilisation au sein des établissements scolaires. Et si le drame d'Evreux ne remet pas en question l'ensemble de l'édifice, il



souligne la difficulté à obtenir ce qui constitue le fondement même de toute action : le témoignage des victimes. Les spécialistes de la violence s'accordent en effet pour insister sur l'importance de la parole des élèves.

« *Ce qui caractérise le racket, c'est que les victimes se trouvent sous l'emprise de leur agresseur, souvent dans la durée, avec une intimidation et la menace de violences au cas où le silence serait rompu* », explique Arina van de Kerke, responsable du numéro vert « Jeunes, violences écoute » mis en place par le conseil régional d'Ile-de-France et qui a reçu près de 40 000 appels télépho-

niques jugés « sérieux » en deux ans, dont un quart environ pour racket.

PARTENARIATS AVEC LA POLICE

En matière de racket, « la loi du plus fort se double de la loi du silence », souligne Eric Debarbieux, responsable de l'Observatoire européen de la violence scolaire. « Une action n'est possible que si les victimes témoignent. Les témoignages ne sont eux-mêmes possibles que si les jeunes ont confiance et se sentent soutenus par les adultes », complète Sonia Henrich, présidente du Comité national de lutte contre les violences scolaires.

Le phénomène reste pour une large part invisible. Selon des statistiques qui n'ont pas encore été rendues publiques, 1 104 actes ou tentatives de racket ont été signalés par les chefs d'établissement de septembre à décembre 2001 sur l'ensemble du territoire, avec une légère tendance à la baisse sur les deux derniers mois de l'année. Mais ces chiffres sont peu significatifs, comme le reconnaît Sonia Henrich : « *Autant nos statistiques sur les violences physiques et verbales, sur les vols, sont proches de la réalité, autant ceux portant sur le racket demeurent partiels.* »

Ces données n'expriment pas, en outre, l'évolution des formes de racket. Celui-ci se déplace de l'intérieur des collèges et lycées – où la présence des adultes le limite – vers l'extérieur des établissements. Il tend à s'effectuer plus souvent en bande, contre des victimes isolées.

Les chefs d'établissement se retrouvent en première ligne pour aider les victimes à dépasser la peur des représailles. « *Contrairement aux actes de violence, qui appellent d'abord une gestion de crise, le racket suppose un travail de fond en direction des élèves* », note Jean-Louis Auduc, chargé d'une mission sur la violence scolaire dans les lycées professionnels. Les personnels de l'éducation sont appelés à être attentifs aux changements de comportements des élèves. Des campagnes d'information ont été lancées. « *L'objectif est de faire diminuer le seuil de tolérance des victimes pour qu'elles signalent plus tôt les agressions. Il faut pour cela leur montrer qu'il n'y a pas*

de honte à avoir été racketté », explique Michel Métro, proviseur vie scolaire auprès de l'inspecteur d'académie de Seine-Saint-Denis. Les principaux et les proviseurs doivent recueillir les témoignages et estimer la gravité de l'acte. « *C'est compliqué dans la mesure où il n'existe aucune définition du racket. Il nous faut cerner le degré de contraintes dans des rapports interpersonnels* », analyse Christian Souche, proviseur d'une cité technique à Saint-Etienne.

message clair : l'établissement n'a pas un statut d'extraterritorialité où les policiers ne pourraient pas intervenir », explique le proviseur André-Samuel Hadjouel. Les procédures de signalement ont été normalisées. Des correspondants éducation nationale ont été institués dans certains commissariats. Pour les actes les plus graves, les chefs d'établissement viennent en parallèle leur hiérarchie et les autorités judiciaires et policières.

A Evreux, six personnes placées en garde à vue

Six personnes, interpellées, jeudi 14 mars, dans le cadre de l'enquête sur la mort de Patrice Bègue, le 8 mars, près de la gare routière d'Evreux, se trouvaient toujours en garde à vue au commissariat de la ville, vendredi matin. Le 11 mars, deux jeunes de 17 et 19 ans avaient été mis en examen et écroués pour « *coups et violences volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner* ». L'autopsie pratiquée sur Patrice Bègue a établi que le décès de la victime avait pour origine une brique lancée à la tête. Les enquêteurs cherchent toujours à déterminer les différents degrés de responsabilité de la trentaine de jeunes qui auraient pris part à l'agression.

Les obsèques de Patrice Bègue devaient avoir lieu vendredi après-midi dans le village de Beaumont-le-Roger (Eure), où vivait le défunt avec sa famille. Elles seront précédées par une marche silencieuse.

Depuis le début des années 1990, l'éducation nationale a multiplié les partenariats avec la police et la justice. Des policiers viennent ainsi sensibiliser les élèves dans les établissements. En Seine-Saint-Denis par exemple, de 130 à 140 interventions pédagogiques sont réalisées chaque année sur le thème de la violence dans les 120 collèges du département. Il arrive que des îlotiers passent dans les établissements, comme à Aulnay-sous-Bois. « *C'est un*

Au-delà de l'efficacité immédiate, cette proximité peut également servir à convaincre les parents de ne pas chercher une justice personnelle. « *C'est assez courant que sur des problèmes de racket, explique Michel Métro, les chefs d'établissement soient obligés d'être fermes avec les parents et de leur dire : ne vous embarquez pas à faire la justice vous-même.* »

Luc Bronner

1 104 faits recensés de septembre à décembre 2001

● **Nombre d'actes de racket.** Pendant les quatre premiers mois de l'année scolaire 2001-2002, 1 104 tentatives ou actes de racket ont été signalés par les chefs d'établissement du premier et du second degré. Les statistiques du ministère, disponibles seulement depuis septembre 2001, ne montrent aucune augmentation du nombre d'actes. En septembre et octobre, 583 actes avaient été signalés. En novembre et décembre, 521 actes ont fait l'objet d'une remontée par l'intermédiaire du logiciel Signa. Le racket représente de 2,8 % à 3,6 % des actes de violences commis sur cette période dans les établissements.

● **Racketteurs et rackettés.** Selon une étude de l'Inserm sur l'état de santé des jeunes suivis par la Protection judiciaire de la jeunesse – mineurs en danger et mineurs délinquants – et rendue publique en 1998, « *les conduites violentes font partie de la vie quotidienne de ces jeunes, filles comme garçons* ». 25 % des garçons et 11 % des filles avaient commis un racket au cours des douze derniers mois. 66 % des garçons et 67 % des filles « *cassent ou frappent quand ils sont en colère* », la moitié reconnaissant le faire « *souvent* ». 41 % des garçons et 55 % des filles ont déjà été victimes d'une agression physique.

Les policiers cherchent à vaincre la honte et la peur des représailles

EN MATIÈRE DE RACKET, l'obstacle principal auquel se heurtent les policiers est le recueil du témoignage des victimes. Terrorisées par la crainte de représailles, elles préfèrent garder le silence. Cette circonstance explique pour une part le faible nombre de faits enregistrés. En 2001, la direction centrale de la sécurité publique (DCSP), qui regroupe la majorité des effectifs policiers, a comptabilisé 1 856 plaintes liées à des affaires de mineurs victimes de racket dans les établissements scolaires, près de l'école, ou dans les transports publics. En 2000, la même statistique s'élevait à 1 750. « *Le racket pose à la victime les mêmes difficultés que le viol, explique un officier de la sûreté départementale des Yvelines. Elle a souvent honte de faire connaître les faits.* »

« *Les profils des victimes se ressemblent souvent, témoigne un officier du commissariat de Trappes (Yvelines), où entre vingt et trente faits de ce type ont été signalés en 2001. Ce sont des jeunes plutôt fragiles psychologiquement, et qui disposent de moyens, ils sont bien habillés, ont un peu d'ar-*

gent de poche. Cela commence modérément, puis les exigences des racketteurs deviennent de plus en plus pressantes. » Si le racket occasionnel reste le plus souvent ignoré des policiers, la répétition du délit finit par être portée à leur connaissance. A la disparition du baladeur, puis du téléphone portable et du blouson de cuir, ou à des demandes réitérées d'argent, les parents comprennent la situation. Ils viennent alors au commissariat déposer plainte avec leur enfant. « *Nous prenons des précautions, raconte le même policier. En général, la victime donne un signalement, mais pas le nom de l'auteur, même si elle le connaît. Lorsque nous faisons identifier le racketteur par sa victime, c'est toujours derrière une glace sans tain.* »

DES MISSIONS DE PRÉVENTION ORGANISÉES

Une fois cette étape franchie, les enquêteurs parviennent presque toujours à mettre en cause les suspects, même s'il est très rare que ceux-ci reconnaissent les faits. « *Le problème, c'est qu'un nouveau seuil est atteint ; les racketteurs sont de*

plus en plus violents », affirme l'officier de la sûreté départementale. Les responsables de collèges ou de lycées peuvent alerter directement la police, par le biais de relevés d'incident en milieu scolaire. Ils peuvent également s'adresser au parquet du tribunal géographique compétent. « *Quand un établissement scolaire est particulièrement visé, nous faisons des patrouilles régulières trois à quatre fois par jour au moment de la rentrée et de la sortie des classes* », explique l'officier de Trappes.

Des missions de prévention sont organisées dans le cadre des contrats locaux de sécurité (CLS). Environ la moitié des CLS comportent un volet scolaire, qui associe l'éducation nationale à la police et à la justice. Des policiers viennent dans les établissements pour expliquer aux élèves et aux professeurs que pour le racket, comme pour les stupéfiants ou les violences sexuelles, il faut surtout parler.

Pascal Ceaux

« Il ne sert à rien de refuser, surtout si tu vois qu'ils veulent taper »

Dans un lycée de Melun, le nombre d'agressions a diminué après une campagne de sensibilisation

L'AGRESSION n'a pas duré plus de trois minutes. « *Ils étaient cinq, ils m'ont demandé l'heure, se souvient Stéphane, l'un des 1 400 élèves du lycée polyvalent Léonard-de-*

REPORTAGE

Loin devant le blouson et la montre, le portable est l'objet le plus convoité

Vinci, à Melun (Seine-et-Marne). Je leur ai donné l'heure mais ils ne m'ont pas cru. Alors ils ont regardé ma montre et ils ont tiré dessus pour faire sauter le bracelet. » L'adolescent était seul, à quelques centaines de mètres des grilles du lycée. Il n'a pas cherché à récupérer son bien. « *Cela ne sert à rien de refuser, soupire-t-il. Ils te demandent quelque chose, tu leur donnes, surtout si tu vois qu'ils veulent taper.* »

En deux ans, plus d'une vingtaine d'agressions matérielles (rackets ou tentatives de racket) ont été commises dans la cour ou à proximité du lycée, selon les statistiques transmi-

ses par la direction de l'établissement scolaire aux services de police et à la mairie. La plupart des incidents recensés concernent des vols de téléphone portable, premier objet de convoitise au palmarès des racketteurs, loin devant les blousons, les montres ou les baladeurs. « *C'est ce qui se revend le mieux* », explique Marjolaine, qui a été suivie dans son bus par deux individus voulant s'approprier son portable, imprudemment exhibé à la sortie des cours.

Qu'ils s'intéressent à l'horlogerie ou à la téléphonie mobile, les racketteurs se distinguent rarement par l'originalité de leurs techniques d'approche. « *Au départ, ils nous ont demandé une carte téléphonique, raconte Vincent, qui attendait son car avec deux amis. Comme on n'en avait pas, ils ont réclamé un portable. On les a envoyés promener et cela ne leur a pas plu. Ils étaient trois, ils ont insisté, en nous repoussant à chaque fois qu'on voulait se lever.* » Après un coup de genou et quelques claques, Vincent s'en est tiré en vidant son portefeuille, qui ne contenait qu'une trentaine de francs. Les trois victimes ont porté plainte, ce qui a permis l'arrestation de leurs

agresseurs, âgés de 14 à 18 ans. « *Le comble, c'est qu'ils sont souvent plus jeunes que nous* », s'énerve Christophe, 17 ans, coursé dans la rue par deux jeunes qui lui demandaient l'heure.

SURVEILLANCE RENFORCÉE

Selon le récapitulatif des incidents constatés au cours de l'année scolaire, les racketteurs ne repartent que très rarement les mains vides. Quand la victime n'a pas de téléphone, elle est parfois contrainte de céder ses chaussures dans les couloirs du lycée, ou « *sa chaîne en argent et sa carte orange* » comme dans ce petit parc où un élève de première s'est fait surprendre par trois adolescents de quinze ans. Originaires des cités qui entourent l'établissement scolaire, ces « *individus malhonnêtes extérieurs à l'établissement* » sont rarement majeurs, observe le proviseur du lycée, Michel Pantèbre, qui évalue leur nombre à une trentaine : ils opèrent toujours à plusieurs, parfois sous la surveillance de « *grands frères* » ou de « *complices plus âgés* », qui surveillent la scène à quelques mètres de là.

Pour mettre fin à cette « *vague de rackets* » qui a perturbé la précé-

dente rentrée scolaire, le proviseur a lancé une vaste campagne de sensibilisation des élèves et de leurs parents, en concertation avec les services de police. Les adolescents ont été incités à signaler au personnel scolaire tous les actes de violence, même ceux commis à l'extérieur de l'établissement, au motif que « *la journée scolaire commence et finit non pas à la porte du lycée, mais à la porte du domicile* ». La parole s'est peu à peu libérée, comme celle de cet étudiant en BTS qui n'osait pas avouer qu'il avait été racketté « *par des petits de 12 ans* ». Les plus courageux ont porté plainte, parfois d'un lit d'hôpital, et plusieurs personnes ont été interpellées. La surveillance aux grilles a été renforcée, et la gare routière entièrement reconstruite. Peu à peu, la confiance est revenue dans l'enceinte du lycée, que plusieurs élèves de seconde avaient fui par peur d'y croiser leurs agresseurs, comme le rapporte le conseiller principal d'éducation, Christophe Dubar. Depuis le début de l'année scolaire, seules trois tentatives de racket ont été signalées.

Alexandre Garcia

CONSEIL GENERAL DE LA COTE-D'OR
Suppression du passage à niveau n° 5 de la ligne DIJON-VALLORBE sur le territoire des communes de DIJON et LONGVIC
Route Départementale n° 122 a
AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTES CONJOINTES
 Enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet portant également sur la mise en compatibilité du PLU de LONGVIC et enquête en vue de l'autorisation au titre de la loi sur l'eau

Par arrêté préfectoral en date du 11 mars 2002 sont organisées du mardi 2 avril 2002 au samedi 4 mai 2002 inclus, des enquêtes publiques conjointes portant d'une part sur l'utilité publique du projet et sur la mise en compatibilité du Plan Local d'Urbanisme de la commune de LONGVIC et d'autre part sur la demande d'autorisation des travaux au titre de la loi sur l'eau.

Pendant cette période, l'ensemble des dossiers pourra être consulté en mairies de LONGVIC et de DIJON et les observations pourront être consignées sur les registres ouverts à cet effet aux jours et heures d'ouverture des bureaux au public, soit :

- * mairie de LONGVIC : du lundi au vendredi de 8 heures 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.
- * mairie de DIJON (Agence d'Urbanisme, Service du Plan 11, rue Victor Dumay) : du lundi au vendredi de 8 heures 30 à 11 heures 30 et de 13 heures 30 à 17 heures 30.

Les observations pourront également être adressées par écrit avant la clôture des enquêtes au Président de la commission d'enquête en mairie de LONGVIC (siège des enquêtes).

La commission d'enquête est composée comme suit :

- M. Jean Michel OLIVIER, directeur des travaux du génie de DIJON, en retraite, Président,
- M. Roland BONNEVIE, agent administratif supérieur de Préfecture, en retraite, membre titulaire,
- M. Jacques SIMONNOT, adjoint au subdivisionnaire DDE de DIJON SUD, en retraite, membre titulaire,
- M. Jean-Louis HANS, ingénieur divisionnaire des travaux ruraux, en retraite, membre suppléant.

Un membre de la commission d'enquête recevra les observations du public sur l'utilité publique du projet, la mise en compatibilité du PLU de LONGVIC et l'autorisation au titre de la loi sur l'eau :

- * en mairie de LONGVIC : mardi 2 avril 2002 de 9 heures à 12 heures, vendredi 19 avril 2002 de 14 heures 30 à 17 heures 30, mardi 23 avril 2002 de 9 heures à 12 heures, samedi 4 mai 2002 de 9 heures à 12 heures.
- * à l'Agence d'urbanisme de DIJON : mardi 2 avril 2002 de 9 heures à 12 heures, mardi 9 avril 2002 de 14 heures 30 à 17 heures 30, lundi 29 avril 2002 de 14 heures 30 à 17 heures 30, samedi 4 mai 2002 de 9 heures à 12 heures.

Pendant une durée d'un an à compter de la date de clôture des enquêtes conjointes, les personnes intéressées pourront prendre connaissance des rapports et des conclusions de la commission d'enquête soit dans les mairies de LONGVIC et de DIJON, soit à la Préfecture de la Côte d'Or, Direction des Actions Interministérielles, Bureau Equipement et Finances, 21041 DIJON CEDEX.

Les personnes intéressées pourront obtenir communication de ces documents en adressant leur demande à la Préfecture à l'adresse ci-dessus.

Le Préfet, pour le Préfet et par délégation le Secrétaire Général, Roland MEYER

Le sexologue Gilbert Tordjemann a été mis en examen pour viols sur des patientes

Son avocat considère que le médecin est « victime d'une espèce de cabale »

LE CÉLÈBRE SEXOLOGUE Gilbert Tordjemann a été mis en examen, mercredi 13 mars, pour viols sur mineures et placé sous contrôle judiciaire. Cette décision lui a été notifiée par la juge d'instruction parisienne Corinne Goetzmann et fait suite à l'information judiciaire ouverte après le dépôt de cinq plaintes d'anciennes patientes. Pionnier de la sexologie en France, auteur de nombreux ouvrages, le docteur Tordjemann est depuis plusieurs mois au centre d'une affaire dans laquelle d'anciennes clientes l'accusent d'« abus sexuels » et mettent en cause la « perversité » de sa pratique médicale (*Le Monde* du 3 septembre 2001).

Le 13 juin 2001, la section disciplinaire du conseil national de l'ordre des médecins avait infligé un mois d'interdiction d'exercice de la médecine au sexologue. Sylvie P., l'une de ses patientes, avait porté plainte pour dénoncer les « baisers volés, gestes et paroles obscènes » du médecin. Il avait été condamné pour violation du secret médical - M. Tordjemann avait fait intervenir sa femme dans le conflit qui l'opposait à Sylvie P. - et défaut d'information - il n'avait pas suffisamment expliqué à sa patiente les gestes qu'il allait effectuer. Le conseil de l'ordre n'avait cependant pas retenu l'accusation d'abus sexuels.

« INVESTIGATIONS INTIMES »

« La pratique de la sexologie implique que le médecin puisse se livrer à des investigations intimes, notait-il. (...) Les allégations de la plaignante ne reposent que sur les dires de celle-ci ; les témoignages de tierces personnes, produits en appel, ne suffisent pas pour tenir

pour établies les accusations. »

Très vite, il est apparu que le cas de Sylvie P. n'était pas isolé. Devenue publique, l'affaire a convaincu d'autres femmes de parler. Le conseil départemental de Paris de l'ordre des médecins - qui s'est porté partie civile - a reçu plusieurs plaintes et cinq personnes ont décidé de s'adresser aux tribu-



« Cette association tente d'assimiler à des "viols par attouchements" les examens gynécologiques »
GILBERT TORDJEMANN

naux. Parallèlement, une vingtaine de témoignages se rapportant à des faits prescrits, sont arrivés sur le bureau de la juge d'instruction. « Attouchements », « masturbation », « caresses forcées », « pénétration » : selon les plaignantes, le docteur Tordjemann « a joué de son ascendant et de sa notoriété » pour abuser d'elles.

« J'ai enfin trouvé le courage de témoigner. Individuellement, compte tenu de la célébrité de ce sexologue, nous n'avions aucune chance de [nous] faire entendre », explique Martine, âgée de 36 ans, qui a déposé plainte pour viol en juin 2001 pour des faits remontant à 1997. « On est piégées par l'autorité médicale », ajoute une autre plaignante, Stéphanie, à qui le médecin avait proposé, pour lever ses blocages sexuels, un travail d'« hypnose-relaxation » qui a, selon elle, « dégénéré ».

« Nous avons contacté plusieurs associations de professionnels mais personne ne nous a jamais soutenues, insistent deux plaignantes. Cette mise en examen constitue

une reconnaissance importante après un parcours du combattant. » Toutes ont été longuement entendues par la juge d'instruction et ont subi une expertise médico-psychologique. Pour leur avocat, M^e Claude Katz, « cette affaire est exemplaire parce qu'elle concerne une sommité et parce qu'en matière de relation patient/médecin nous sommes, en France, dans une zone de non-droit. Enfin, les choses ont été dites par des femmes qui sont aujourd'hui en grande souffrance alors qu'elles croyaient qu'elles allaient être aidées par le médecin. » Le Mouvement français du planning familial et le Collectif féministe contre le viol se sont portés parties civiles. Quant au conseil de Paris de l'ordre des médecins, il enregistre encore de nouvelles plaintes.

Selon Gilbert Tordjemann, c'est l'Association nationale contre les abus sexuels commis par les professionnels de santé (Ancas/CPPS), créée par l'une de ses anciennes patientes, qui serait à l'origine de cette affaire. Dans un texte adressé en juillet 2001 au *Monde*, le sexologue expliquait :

« Cette association tente d'assimiler à des "viols par attouchements" les examens gynécologiques de l'appareil génital obéissant pourtant à un protocole rigoureux, codé, reconnu, enseigné ». Soulignant que « la sexologie s'est médicalisée ces dernières années », il ajoutait : « Nous examinons cliniquement tous les hommes et les femmes qui consultent pour dysfonction sexuelle, sans ignorer que ces touchers à visée diagnostique ou thérapeutique sont chargés de résonances et d'émotions profondes, de fantasmes d'agression, de culpabilité ou d'aversion. »

L'un de ses avocats, Me Guy-Charles Humbert, considère que son client est « victime d'une espèce de cabale » et s'interroge sur « la simultanéité des plaintes ». « M. Tordjemann conteste de manière virulente les accusations portées contre lui, insiste l'avocat. Sa mise en examen ne présume en rien de son éventuelle culpabilité. Quant au contrôle judiciaire, il s'agit d'une interdiction de communiquer avec les plaignantes et non d'une interdiction d'exercer. »

Sandrine Blanchard

Une épreuve écrite du Capes d'histoire-géographie perturbée

Retardés sur le RER C, près de 80 candidats n'ont pu composer et demandent l'annulation

LA DEUXIÈME ÉPREUVE écrite du Capes externe d'histoire-géographie pour les académies de Paris, Créteil et Versailles va-t-elle être annulée ? Jeudi 14 mars, elle a été sérieusement perturbée. Retardés sur le RER C, près de 80 candidats, sur le millier convoqué, ont conduit les responsables du centre d'examen de Rungis (Val-de-Marne) à différer d'une heure le début de l'épreuve. Mais le délai n'a pas suffi, et les retardataires, paniqués de trouver portes closes, se sont mis à frapper aux vitres de la salle où composaient leurs concurrents, afin d'alerter quelque responsable.

Les conditions mêmes d'examen dans la salle, trop vaste, étaient « impossibles », dénonce le syndicat étudiant UNEF : les candidats assis au fond n'ont pas entendu les consignes passées aux premiers rangs. « Des rumeurs ont circulé selon lesquelles l'épreuve était annulée, puis ont été démenties ; certains ont commencé à téléphoner, à sortir des bouquins. »

Quand les organisateurs ont enjoint les candidats de continuer à composer, il était trop tard : beaucoup s'étaient arrêtés, et l'affaire a failli tourner à la bagarre générale.

Le ministère de l'éducation indique que le rapport du directeur du centre d'examen de Rungis décide du sort de l'épreuve. Un procès-verbal a d'ores et déjà été rédigé, sur lequel des étudiants ont pu témoigner des conditions dans lesquelles ils ont composé. Le ministère a promis de rendre sa décision d'ici à lundi ou mardi. « Nous avons un devoir de loyauté vis-à-vis de l'ensemble des candidats, 8 à 9 000, répartis dans 40 centres, pour 1 017 postes », a précisé le directeur des personnels enseignants, Pierre-Yves Duwoye, à l'Agence éducation emploi formation (AEF). Une annulation totale est improbable. La jurisprudence du Conseil d'Etat est claire, souligne la Rue de Grenelle : les candidats sont censés prendre leurs dispositions pour arriver en temps et en heure. L'UNEF indique que certains de ceux qui se sont trouvés bloqués dans le train s'étaient levés à 5 heures du matin pour être sûrs d'arriver à 9 heures.

Les étudiants ont prévu de se rassembler devant le ministère de l'éducation, vendredi 15 mars, afin qu'une délégation soit reçue.

Nathalie Guibert

Le père qui avait poignardé un lycéen a été écroué

Le drame du lycée Watteau à Valenciennes

VALENCIENNES

de notre correspondant régional

Le père de famille ayant poignardé un lycéen lors d'une dispute devant le lycée Watteau de Valenciennes (Nord), a été mis en examen pour « tentative de meurtre » et incarcéré, jeudi 14 mars dans la soirée. La victime - Derar, 17 ans - est toujours hospitalisée à Lille, mais ses jours ne sont pas en danger. Jeudi après-midi, ses camarades ont formé une chaîne humaine autour de l'établissement pour lui manifester leur soutien.

Devant la multitude des témoignages, les enquêteurs semblent éprouver quelques difficultés à déterminer « le scénario exact » des événements qui ont amené Christian Godebille, un peintre de 43 ans, à frapper le jeune Derar. Tout a commencé, mardi après-midi, à la sortie des cours, par une altercation violente, mais verbale, entre deux lycéennes de 15 ans. Pour « une histoire de cœur » ou, selon certains de leurs camarades, à la suite d'un différend plus profond qui durait depuis plusieurs années. C'est alors que les parents et le frère de l'une d'entre elles sont intervenus. La mère aurait giflé l'interlocutrice de sa fille - ou d'une autre lycéenne qui voulait la calmer - pendant que le père et le frère faisaient le coup de poing.

En face des lycéens auraient, selon certains témoignages, « tenté de s'interposer de manière responsable et civile ». Mais d'autres témoins affirment qu'ils auraient, en fait, pris violemment la défense de l'autre lycéenne. L'un d'eux aurait même sorti du coffre de sa voiture un « fléau d'armes » (un manche et une boule à l'extrémité d'une chaîne), ce qui aurait amené M. Godebille à tirer un couteau de poche de sa poche. Se retournant, ce dernier aurait alors vu d'autres lycéens frapper à coups de pieds son fils à terre et aurait alors poignardé l'un d'eux à deux reprises, dans le dos.

Situé en centre ville, le lycée Watteau est un établissement d'excellente réputation. Les élèves peuvent y trouver l'un des rares enseignements de japonais dispensé en

France et une « khâgne » (classe de préparation au concours de l'École normale supérieure). Une « cellule d'écoute » a été mise en place mercredi, afin que les lycéens puissent « parler, évacuer la pression ». Il est difficile, pour beaucoup de « comprendre ce que des parents puissent s'en prendre à des élèves ». D'autres « se posaient des questions sur les faits, les personnes présentes sur les lieux, et avaient envie de prendre partie », explique le proviseur adjoint. Mais, souligne-t-il, « les délégués au conseil d'administration et le délégué de la classe de Derar ont joué un rôle fantastique de pacification et de clarification ».

« REMPART HUMAIN »

Une assemblée générale des élèves a été organisée jeudi matin, au cours de laquelle ils ont fourni à leurs camarades toutes les informations dont ils disposaient. Certains lycéens voulaient organiser une manifestation en ville. Soulignant les risques de dérapage, les délégués ont proposé plutôt une chaîne humaine partant de l'intérieur de l'établissement pour l'entourer, symbolisant ainsi un « rempart humain » contre la violence. La plupart des 1 328 élèves, et l'ensemble du personnel du lycée, ainsi que quelques parents y ont participé, jeudi en début d'après-midi, main dans la main, dans le calme, en silence. Quelques pancartes indiquaient : « Derar, on est avec toi ».

Trois délégations d'élèves ont été reçues ensuite au commissariat, à la sous-préfecture et à l'hôtel de ville. « Ils sont revenus satisfaits, avec le sentiment d'avoir été entendus », assure le proviseur adjoint. Leurs revendications ? Que justice soit faite et que des mesures soient prises pour éviter la répétition de tels événements. « Ils ont aussi tenu à nous expliquer que ce qui s'est passé devant leur lycée n'a rien à voir avec le drame d'Evreux », insiste-t-on au cabinet de Jean-Louis Borloo, le maire (UDF) de Valenciennes.

Jean-Paul Dufour

RESULTATS ANNUELS 2001

« 2001 a été une année difficile pour l'ensemble du secteur des services financiers, secoué par le triple choc du ralentissement économique mondial, de la chute des marchés financiers - qui s'est traduite par des dépréciations d'actifs financiers -, et des attentats terroristes du 11 septembre. »

« Notre stratégie reste inchangée et demeure concentrée sur un domaine d'activité : la Protection financière. Le Groupe s'est très rapidement adapté au nouvel environnement économique, en réduisant les coûts, en se focalisant sur l'amélioration de ses résultats techniques et en renforçant ses équipes de direction. »

« Même si le BNPA courant 2001 recule de 51%, la performance opérationnelle du Groupe s'est améliorée de façon significative et nous sommes sur la bonne voie pour accroître notre résultat opérationnel de 20% en 2002. »

Hern de Castries, Président du Directoire

■ **Chiffre d'affaires**
74,8 Mds €

■ **Actifs sous gestion**
910 Mds €

■ **Résultat courant**
1,2 Md €

■ **Dividende net**
0,56 €¹

Prochains rendez-vous financiers :

- ✓ **mercredi 3 avril**
Comité Consultatif des Actionnaires Individuels
- ✓ **vendredi 3 mai à 9 h30**
Assemblée Générale Mixte au Palais des Congrès
- ✓ **mardi 14 mai**
Paiement du dividende¹

¹ soumis au vote des actionnaires lors de l'AG du 3 mai 2002.

- En 2001, le **chiffre d'affaires** du Groupe s'établit à 74,8 milliards d'euros, soit +2% par rapport à 2000 à données comparables.
- Le **résultat net** part du Groupe, s'élève à 0,5 milliard d'euros contre 3,4 milliards d'euros en 2000, qui incluaient 1,4 milliard d'euros de résultat exceptionnel (vente de CEJ principalement).
- Le **résultat courant** s'établit pour l'année 2001 à 1 201 millions d'euros, en recul de -47,6%, contre 2 292 millions d'euros en 2000. Il inclut une perte de 704 millions d'euros liée à des dotations aux provisions pour dépréciation à caractère durable sur actifs financiers, et un coût de 551 millions d'euros lié aux attentats du 11 septembre.
- Le **résultat opérationnel** 2001 augmente de +28,2%, à 1 533 millions d'euros contre 1 196 millions d'euros en 2000. Le **BNPA opérationnel** augmente de +15,3% à 0,69 euro.

	millions d'euros		euros/action	
	2001	2000	2001	2000
Résultat opérationnel**	1 533	1 196	0,89	0,77
Résultat courant*	1 201	2 296	0,70	1,44
Résultat net part du Groupe	520	3 444	0,32	2,15

* Le résultat courant exclut :
- les impacts des opérations exceptionnelles (0 en 2001, + 1 431 millions d'euros en 2000) ;
- l'amortissement des écarts d'acquisition (661 millions d'euros en 2001, 279 millions d'euros en 2000)

** Le résultat opérationnel est le résultat courant hors impact des événements du 11 septembre et plus-values nettes réalisées revenant à l'actionnaire

« L'activité Vie / épargne / retraite bénéficie de l'impact des acquisitions effectuées en 2000. Nous continuons à investir dans nos initiatives stratégiques tout en nous adaptant rapidement au nouvel environnement grâce à la mise en place de notre programme de réduction des coûts fin 2001. »

« En assurance Dommages, les signes d'amélioration qui apparaissent sont de bon augure pour notre objectif de ratio combiné de 104%. Nous avons commencé, et allons continuer, à récolter les bénéfices des augmentations tarifaires, pratiquer une politique de souscription sélective, améliorer la gestion des sinistres et réduire les dépenses. »

« L'activité Assurance internationale, fortement impactée par les événements du 11 septembre, devrait bénéficier des redressements tarifaires engagés depuis. »

« En dépit de marchés financiers très difficiles, nos activités de Gestion d'actifs ont enregistré une collecte nette fortement positive sur l'ensemble de leurs réseaux de distribution, grâce à la qualité de leurs systèmes de distribution et de leur performance d'investissement. Le résultat courant 2001 est très satisfaisant. »

Résultats détaillés sur
www.axa.com

Investisseurs et analystes :
investor.relations@axa.com
Tél : 01 40 75 46 85



Protection financière

Actionnaires individuels :
actionnaires.web@axa.com
Tél : 01 40 75 46 43

Une Lettre sera envoyée
aux membres du Cercle
des Actionnaires AXA fin mars.

François Supéri, ancien directeur de Cheval pour tous, a été condamné à 12 ans de réclusion criminelle

Reconnu coupable de viols sur sept pensionnaires de son centre d'accueil pour jeunes délinquants, il sera soumis à une obligation de soins après sa libération, sous peine de retourner en prison



**COUR D'ASSISES
DU HAUT-RHIN**
8^e jour d'audience

COLMAR

de notre envoyé spécial

François Supéri, ancien directeur de l'association Cheval pour tous, a été condamné, jeudi 14 mars, à douze ans de réclusion criminelle par la cour d'assises du Haut-Rhin. Reconnu coupable de viols et d'agressions sexuelles à l'encontre de sept pensionnaires de cette structure d'accueil pour mineurs délinquants, il sera également soumis, à l'issue de sa détention, à un suivi socio-judiciaire de cinq ans avec injonction de soins. Si ce suivi n'est pas respecté, il devra retourner en prison effectuer une nouvelle peine de cinq ans. Enfin, la cour d'assises a également prononcé une « interdiction définitive d'exercer toute activité professionnelle ou bénévole impliquant un contact habituel avec des mineurs ».

Les jurés n'ont pas suivi les réquisitions de l'avocat général Jean Lorentz qui, dans la matinée, avait réclamé une peine de seize ans de réclusion criminelle. Dans sa

démonstration, le représentant du ministère public n'avait admis que du bout des lèvres que l'accusé avait reconnu son comportement coupable et qu'il avait eu une enfance difficile. A aucun moment, il n'a évoqué l'évolution psychologique de François Supéri, commencée dès son placement en détention et qui, à en croire tous les experts psychiatres chargés de l'examiner, lui a permis de prendre conscience de la gravité des faits qui lui sont reprochés.

Peu interventionniste au cours de l'instruction à l'audience, Jean Lorentz a préféré rester collé au dossier et n'a fait que quelques références au débat oral, pourtant riche. « François Supéri est une sorte de José Bové de la jeunesse délinquante qui a succombé à ses penchants pervers », a-t-il soutenu, avant de reprendre un à un les faits reprochés à l'accusé dont il a écorché à plusieurs reprises le nom, comme il l'avait fait au cours des débats, en l'appelant Supéru. Poursuivant dans sa lancée métaphorique, il a indiqué que l'ancien directeur du lieu de vie avait créé « dans les Vosges une tribu expérimentale, une sorte de Fort Alamo avec des chevaux, qui faisait l'unicité ». Décidément très inspiré, il

parlera même de « harem » et de « Mandarom », pour expliquer l'état de soumission dans lequel se trouvaient les victimes de François Supéri. « Je dois reconnaître que l'expérimentation de Cheval pour tous était sur le point de réussir, a-t-il consenti. Mais, par son alcoolisme débridé et son appétit sexuel phénoménal, son directeur a tout gâché. »

« INVESTISSEMENT AFFECTIF »

Les jurés ont, semble-t-il, été plus sensibles à la démonstration des avocats de la défense qui se sont attachés, avec pudeur et retenue, à mettre en exergue les aspects positifs de la personnalité de l'accusé et de son parcours. M^e Pierre Schultz est notamment revenu sur la genèse de Cheval pour tous pour conclure que « la démarche honnête de François Supéri était celle d'un homme désireux de venir en aide à des jeunes dont personne ne voulait ». A en croire l'avocat, « l'investissement affectif sans bornes » du directeur du centre l'aurait empêché, à l'époque, de « prendre conscience de l'absence de consentement » de ses victimes.

Pour sa part, M^e Thierry Moser s'est longuement attardé sur la personnalité de l'accusé, qualifié

d'« homme fragile et vulnérable ». Il a notamment rappelé « sa maturation et son introspection tout à fait exceptionnelles », qu'il fait remonter à 1996 et non pas à son placement en détention, en mars 1999. « L'essentiel des faits qui lui sont reprochés ont lieu de 1992 à 1996, a-t-il justifié. A cette date, François Supéri diminue ses relations sexuelles et fait un effort pour sortir Cheval pour tous du flou administratif. » Selon l'avocat, l'évolution psychologique de son client s'est poursuivie après son arrestation, principalement quand il accepte d'intégrer le Service médico-psychologique régional (SMPR) au sein duquel il est suivi, deux fois par semaine, par un psychologue.

M^e Moser a aussi dénoncé le quantum de peine réclamé par l'avocat général en faisant valoir que « la prison n'est pas faite pour écraser les gens, pour les éliminer, mais pour leur permettre de retrouver leur place parmi nous ». « François Supéri est arrivé à une période de stabilisation et une peine trop forte peut lui faire du mal, a-t-il conclu. Il ne doit pas ressortir dégluglé de prison, mais réparé. »

Acacio Pereira

Relaxe générale au procès du carambolage de l'A10

LES DIX-NEUF prévenus du carambolage de l'A10 qui avait fait 15 morts, en majorité carbonisés, et 53 blessés à Saint-Martial de Mirambeau (Charente-Maritime) le 10 novembre 1993, ont tous été relaxés, jeudi 14 mars, par le tribunal correctionnel de Poitiers (Vienne). La présidente, Marie-Claude Gauthier-Bernard, a commenté le jugement en indiquant que « tous les prévenus se sont retrouvés dans une situation imprévisible, un cas de force majeure ». Le chauffeur polonais d'un camion, contre lequel le parquet avait requis 18 mois de prison ferme, a lui aussi été relaxé, le tribunal ayant estimé qu'il ne pouvait réagir à temps. « J'aurais aimé au moins une peine symbolique pour le routier polonais », a regretté Yann Méheux, qui préside l'association des victimes. Certains prévenus devront verser plusieurs centaines de milliers d'euros de dommages et intérêts, notamment le chauffeur polonais, considéré comme responsable de la mort de sept personnes.



Non-lieu dans l'affaire des vols de scellés du dossier Elf

LA JUGE D'INSTRUCTION parisienne Marie-Paule Moracchini vient de rendre un non-lieu dans l'affaire du vol de scellés du dossier Elf, commis au siège de la brigade financière de la préfecture de police de Paris en avril 1997, comme l'a indiqué RTL, vendredi 15 mars. Cette décision met un terme à une enquête qui avait semé le trouble au sein d'une unité d'élite de la police judiciaire, dont plusieurs membres avaient été placés en garde à vue et interrogés par la juge d'instruction (Le Monde du 8 septembre 2000). Aucune mise en examen n'avait cependant été signifiée. Entre le 18 et le 20 avril, un carton de documents concernant André Tarallo, l'un des protagonistes importants de l'affaire Elf avait été dérobé dans des conditions qui faisaient soupçonner des complicités internes.

Enquête ouverte après l'incendie de la synagogue de Vénissieux

UNE ENQUÊTE préliminaire a été ordonnée par le parquet de Lyon pour déterminer l'origine de l'incendie, mercredi 13 mars, de la synagogue du quartier des Minguettes, à Vénissieux (Rhône). Deux canettes remplies d'essence avaient été lancées sur le toit de la cour de la synagogue, provoquant des dégâts légers. Le maire (PCF) de Vénissieux, le procureur de la République et le chef d'état-major de la police se sont rendus sur place. « Ce genre d'agissements est malheureusement quotidien, même s'il ne prend pas toujours cette forme », a déclaré Alain Jakubowicz, le président régional du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF). Le maire André Gerin a estimé qu'il s'agissait sans doute « d'un acte de voyoucratie ou d'antisémitisme », mais sans lien avec la mobilisation des Minguettes ces dernières semaines autour des deux jeunes de la ville prisonniers des Américains à Guantanamo.

Cinq cents personnes rendent hommage au jeune tué à Corbeil

PRÈS de cinq cents jeunes et adultes ont rendu, jeudi 14 mars, à Corbeil (Essonne), un hommage à Laurent, un jeune homme du quartier de la Nacelle, victime d'une rixe entre bandes rivales, samedi 9 mars. Il avait été roué de coups de batte de base-ball et touché par un coup de couteau. « On vous aime, vous êtes tous des êtres humains. Il y a des abrutis qui essaient de vous mettre des idées de haine en tête, ne les écoutez pas », a dit le grand-père de Laurent aux jeunes du quartier. Deux jeunes d'une vingtaine d'années ont été mis en examen, jeudi, pour assassinat et écroués. Un troisième, un jeune agent de médiation, a été mis en examen pour complicité et laissé sous contrôle judiciaire. « On en a assez de tous ces morts. Les Tarterêts, Montconseil, la Nacelle. Il faut que cela s'arrête. Les jeunes de ces quartiers doivent apprendre à vivre main dans la main », s'est exclamée une manifestante.

Le Grand Orient « préoccupé » par le rapport Debray

LA PUBLICATION du rapport de Régis Debray sur « l'enseignement du fait religieux dans l'école publique » et les annonces faites jeudi 14 mars par le ministre de l'éducation, Jack Lang, ont provoqué des réactions contrastées. Le Grand Orient de France s'est dit « préoccupé » et craint que le rapport soit « instrumentalisé pour transformer l'enseignement en catéchisme ». Il a réaffirmé jeudi 14 mars son opposition à toute révision de la loi de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Le Comité national d'action laïque (CNAL) affirme lui « avoir noté avec intérêt » les mesures sur la formation des enseignants, mais s'interroge sur leur mise en œuvre « compte tenu du calendrier électoral ». La Fédération syndicale unitaire (FSU) estime que ces propositions « vont dans le bon sens » à condition qu'elles soient appliquées « dans des conditions incontestables de qualité et d'objectivité ».

DÉPÊCHES

■ **SANTÉ** : 13 % des enfants âgés de moins de 10 ans et 29 % des 10-11 ans ont déjà consommé du tabac, selon une étude conduite par la société Harris Medical pour la Fédération française de cardiologie sur les fumeurs de moins de 15 ans. Cette enquête, rendue publique mercredi 13 mars, établit aussi que 99 % des jeunes Français estiment aujourd'hui que la cigarette est « mauvaise pour la santé ». Dans 75 % des cas, les jeunes fumeurs comptent un consommateur de tabac dans leur entourage et 79 % d'entre eux expliquent que cette habitude, qu'ils qualifient d'« agréable », leur permet « de se détendre ».

■ **ATTENTATS** : le ministère de la défense a annoncé le retrait vendredi 15 mars des missiles sol-air Crotale autour de l'usine de déchets nucléaires de La Hague (Manche) et de la base de sous-marins de l'Île-Longue. Les missiles avaient été déployés après les attentats du 11 septembre (Le Monde du 24 octobre 2001).

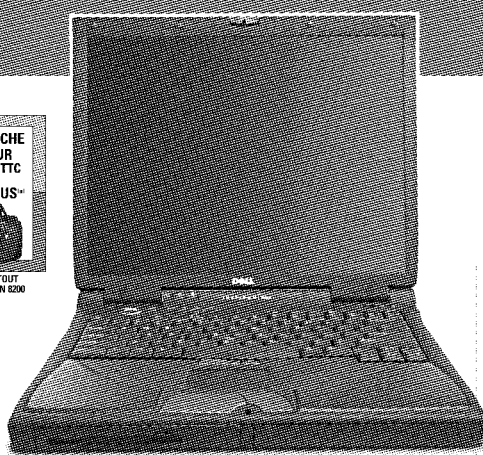
■ **OTAGES** : Stéphane Loisy et Sonia Wendling, deux anciens otages français sur l'île de Jolo (Philippines), ont assigné devant le tribunal de Nantes leur agence de voyage, son assureur, l'Etat de Sabah (Malaisie) et l'ancien président philippin. Ils avaient été détenus pendant plusieurs mois à partir d'avril 2000 par le groupe Abou Sayyaf,

Dell | Entreprises

On a toujours une raison de choisir un Dell.



Raison n° 14 : l'hyper-puissance mobile du nouveau Dell Inspiron 8200, et du nouveau Processeur Mobile Intel® Pentium® 4-M



NOUVEAU !

Découvrez le meilleur de la technologie mobile : l'association du tout nouveau processeur Mobile Intel® Pentium® 4-M et de la mémoire DDRAM. Cette combinaison vous permet de disposer d'une vitesse de rendement et d'une puissance de traitement inégalées, en toutes circonstances.

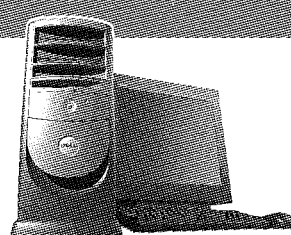
DELL™ INSPIRON™ 8200

Processeur Mobile Intel® Pentium® 4 1.6 à GHz-M avec technologie Intel® SpeedStep™ améliorée

- Chipset Intel® 845MP - Bus principal 400 MHz
- 512 Ko de mémoire cache* full speed*
- 128 Mo de mémoire DDR-AM 266 MHz PC2100
- Disque dur 20 Go
- Ecran à matrice active 15" SXGA+ (1400x1050)
- Contrôleur vidéo NVIDIA® GeForce2 Go
- Graphics AGP 4x avec 32 Mo de SDRAM (DDR)
- Lecteur DVD ROM 8x et lecteur de disquettes intégrés
- Contrôleur audio Cirrus Logic CS4205
- 2 enceintes stéréo intégrées
- Modem 56K V90 et chipset réseau 10/100 intégrés
- 2 ports USB, 1 PS/2, 1 port infrarouge IrDA 1.1, 1 sortie vidéo S-Video, 1 sortie IEEE 1394
- Double système de pointage Touchpad & Stick point
- Microsoft® Windows® XP Edition Familiale
- Microsoft® Works 6.0
- 1 an de garantie aller et retour atelier

2 299 € HT
2 749,60 € TTC

15 080 45 F^m - Réf. 170-10320
Possibilité de financement : contactez-nous



DELL™ DIMENSION™ 4400

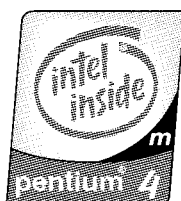
Processeur Intel® Pentium® 4 à 1.6 GHz

- Châssis minitour
- Chipset Intel® 845D à 400 MHz
- 256 Ko de mémoire cache
- 128 Mo de mémoire PC266 DDR RAM
- Disque dur 20 Go + 20 Go offerts soit 40 Go
- Carte vidéo ATI Rage Ultra AGP 4x, 16 Mo de SDRAM
- Moniteur 15" Couleur
- Lecteur de CD ROM 20/48x
- Son intégré 64 Voix
- 4 ports USB dont 2 en façade
- Microsoft® Windows® XP Edition Familiale
- Microsoft® Works 6.0
- Garantie européenne : 1 an, service aller-retour atelier

799 € HT
955,60 € TTC

5 241,10 F^m - Réf. 170-D0331
Possibilité de financement : contactez-nous

Les PC et les portables Dell utilisent une version originale de Microsoft® Windows®
www.microsoft.com/piracy/howtotell



PROMOTIONS
DELL
EN DIRECT®
JUSQU'AU
18/03/02

PROMOTION
INSPIRON
LECTEUR DVD
à 1€* (1,19€ €*)
sur l'Inspiron 2500
10304

PROMOTION
DIMENSION®
100 €* (119,60 €*)
DE RÉDUCTION
pour l'achat d'un
Dimension et d'une
Lexmark i3

PROMOTION
INTERNET®
JUSQU'À
40 Go OFFERTS
sur le Dimension
4400 sur
www.dell.fr

DELL™

Offres valables jusqu'au 31/03/02, dans la limite des composants et pièces disponibles. Photos non contractuelles. Frais d'expédition en sus. Offres soumises aux conditions générales de ventes et de services de Dell. (a) Prix achat séparé de la sacoche : 47,84 € TTC (40 € HT). (b) Prix achat séparé de l'imprimante Lexmark i3 : 238 € TTC (199 € HT). (c) Offre valable jusqu'au 18/03/02. (d) Voir www.dell.fr pour le détail de ces offres. Dell se réserve le droit de mettre fin à ces offres sans avis préalable. Offres réservées aux entreprises.

Du lundi au vendredi de 8h30 à 19h

0 825 387 226

0,150 € TTC / MN
Fax : 0 825 004 701

Choisissez et achetez sur :

www.dell.fr

24h sur 24h, 7j sur 7

Les Hôpitaux de Paris cherchent à valoriser leur patrimoine immobilier

Quarante et un établissements, dont certains sont en pleine reconversion, témoignent de l'histoire de l'accueil des malades et des progrès de la médecine, au cours des trois cents dernières années. Ces bâtiments sont estimés à 4,5 milliards d'euros

LE MALADE hospitalisé ou la personne qui vient le visiter prêtent-ils attention au lieu où ils se trouvent ? Ont-ils envie d'y revenir en simples promeneurs pour découvrir, une fois les soucis et la souffrance éloignés, une galerie, un bâtiment, un jardin dont l'harmonie et la beauté les ont fugitivement frappés ? Longtemps lieu refermé sur lui-même, espace clos de la douleur, de la perte de l'autonomie-liberté, l'ensemble hospitalier reste encore, pour la majorité du public, ce temple de la médecine – no man's land complexe et singulier, ville au cœur de la ville – où l'on va par obligation.

Et pourtant, certains hôpitaux recèlent un patrimoine historique et sociétal, digne d'intérêt. C'est le cas à Paris où la variété architecturale des bâtiments des quelque 41 hôpitaux que gère l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) reflète bien l'histoire médicale et son évolution. De l'Hôtel-Dieu, le plus ancien, à l'ombre de Notre-Dame, plusieurs fois détruit par des incendies (le dernier en 1772) à Georges-Pompidou, dans le 15^e arrondissement, le plus récent (inauguré en 2000), qui est résolument ouvert sur la cité, en passant par Saint-Louis, la Pitié-Salpêtrière, Kremlin-Bicêtre, Lariboisière, Broca, Beaujon, Robert-Debré, etc. Chacun, en son temps, est l'aboutissement du projet hospitalier de toute une génération. Aujourd'hui, certains connaissent une reconversion



Le hall d'entrée de l'hôpital Georges-Pompidou, dans le 15^e arrondissement. Inauguré en 2000, le bâtiment est résolument ouvert sur la cité. De conception « polybloc », il comporte une rue intérieure qui relie entre eux les différents pôles médicaux.

liée à la volonté d'APHP de regrouper dans un nombre plus restreint de lieux l'accueil des malades.

D'ailleurs, la longue histoire de l'hôpital a toujours suivi les changements de la société et les progrès médicaux. Sa fonction et son rôle de même que son architecture et la disposition de ses bâtiments ont été les témoins de cette lente évolution. Du premier bâtiment de type « halle », à la maison hospitalière autour d'une cour centrale, de la construction en croix, en damier, en peigne et son avatar « pavillonnaire », on

aboutit à l'ensemble « polyblocs », dont l'Hôpital Georges-Pompidou est l'exemple le plus achevé avec sa rue intérieure qui relie entre eux les pôles médicaux.

Lieu d'accueil pour les pèlerins puis d'hospitalité pour les indigents mais aussi d'enfermement pour les marginaux – le sinistre Hôpital général d'avant 1789 –, on y a d'abord soigné l'âme avant de s'intéresser au corps souffrant. A l'aube du XIX^e siècle, les progrès de la médecine ont facilité cette véritable révolution.

« L'architecture [hospitalière] est

liée à sa fonction : le « corps », c'est-à-dire le bâtiment, ne peut-être dissocié de son « âme », c'est-à-dire des malades qui y sont soignés et du personnel qui y travaille », explique Michel Cabal, praticien hospitalier mais aussi spécialiste en histoire de l'art, dans *Hôpitaux, corps et âmes* (édition Rempart et DBB, collection Patrimoine vivant). « De tous temps, médecins, architectes, hommes politiques se sont associés pour fonder, bâtir et entretenir les hôpitaux, dit-il encore. Ils ont ainsi constitué un patrimoine monumental d'importance,

rarement étudié, souvent méconnu. »

Quatrième propriétaire foncier public à Paris, l'Assistance publique offre également aux chercheurs et au public un fonds d'archives de quelque 40 kilomètres linéaires, une bibliothèque de 38 000 ouvrages, certains remontant au XVI^e siècle, une photothèque rassemblant environ 300 000 documents ; à citer, enfin, l'étonnant musée des moulages de l'hôpital Saint-Louis et le Musée de l'AP-HP, installé dans l'hôtel de Miramion, quai de la Tourmel-le, qui, six mois par an, organise des expositions à thème et se veut, selon sa conservatrice Anne Nardin, « une passerelle, un intermédiaire entre l'hôpital et le public, un outil de socialisation pour nous réintroduire dans l'histoire hospitalière et la restituer ».

« Nous possédons le premier patrimoine hospitalier d'Europe, un patrimoine hautement symbolique et chargé d'émotion dont la valeur vénale avoisine les 4,5 milliards d'euros, s'enorgueillit Guy Bernfeld, directeur du patrimoine et de la logistique. Mais l'enjeu reste bien de concilier le souci de conserver cette âme hospitalière avec l'usage que l'on veut donner au point de vue historique à des bâtiments devenus inadaptés à la médecine actuelle. »

Devant l'évolution de la médecine et la raréfaction des terrains en centre-ville, la nécessaire modernisation des ensembles hospitaliers, dit-on à l'AP-HP, pose en effet avec

acuité la question du devenir des bâtiments et de leur capacité d'adaptation dans le temps. Ainsi, la création de l'Hôpital européen Georges-Pompidou (HEGP) a été en partie liée à l'état de vétusté des hôpitaux Laennec, Boucicaut et d'une partie de Broussais dont la vente des emprises a permis de l'autofinancer.

En France, comme partout en Europe, l'hôpital vit une crise structurelle à laquelle il n'est pas facile de répondre. Le patrimoine hospitalier, souvent d'une grande qualité, ne peut plus remplir ses fonctions. Mais sa reconversion ou sa démolition doit prendre en compte, désormais, des enjeux économiques, scientifiques, sociaux et culturels.

Le projet européen « Présent et avenir du patrimoine hospitalier européen » (Pape), coordonné par l'AP-HP et dont un colloque international a rassemblé, en décembre 2001 à Paris, gestionnaires, praticiens, chercheurs et historiens, vise précisément à engager une réflexion profonde sur le devenir de ce patrimoine. L'exposition « Demain sera meilleur... ; hôpital et utopies », qui se tient jusqu'au 17 mars à l'hôtel de Miramion, nous montre que ce patrimoine est né de « l'utopie, qui donne son programme et sa substance à un idéal, (...) se révèle un moteur, une force de propulsion à partir de laquelle l'hôpital se porte en avant ».

Ali Habib

Polémiques autour de Laennec

La vente des terrains et bâtiments de l'ancien hôpital Laennec, dans le 7^e arrondissement, devrait être décidée le 22 mars par le conseil d'administration de l'AP-Hôpitaux de Paris, présidé par Bertrand Delanoë. Le promoteur, la Cogedim, devrait renouveler pour 80 millions d'euros son offre d'achat, après avoir modifié son projet pour tenir compte des souhaits du gouvernement de voir augmenter la part des logements sociaux. Deux autres offres devraient être présentées. Les trois dossiers tiennent compte de l'annulation du plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) des 4 hectares de cet ensemble. Il faudra cinq ans pour établir un nouveau PSMV, conforme au plan d'urbanisme de la Ville. Le promoteur choisi devra donc se contenter de réhabiliter certains bâtiments pour les louer, avant toute opération d'envergure.

AVEC une curiosité un peu malsaine, mais fasciné, on se dirige presque instinctivement vers les moulages des dermatoses les plus « répugnantes » pour le profane, qui suscitent une quasi-répulsion. Et à la fin de la visite, on sort de la vaste pièce abritant la collection avec un sentiment de vague malaise.

Resté jusqu'à présent inconnu du grand public, le Musée des moulages de l'hôpital Saint-Louis, dit aussi Musée Baretta, à Paris, dans le 10^e arrondissement, abrite un extraordinaire trésor : une collection de cires médicales colorées, unique en Europe et probablement au monde. C'est le seul témoin des musées à vocation pédagogique installés au XIX^e siècle dans les hôpitaux de l'Assistance publique.

Classées à l'Inventaire des monuments historiques en 1992, les quelque 4 800 pièces – objets d'art et d'enseignement – que compte ce conservatoire du patrimoine de la dermatologie constituent un véritable « monument », affirment les spécialistes. Inauguré en grande pompe en 1889, à l'occasion du premier con-

grès mondial de la dermatologie et de la syphiligraphie, le musée doit son existence à la ténacité d'un professeur, Charles Lailler, de l'hôpital Saint-Louis – consacré officiellement depuis la Révolution aux maladies de la peau –, « découvreur » de Jules Baretta, humble petit mouleur de fruits qui porta au sommet l'art de la céroplastie médico-anatomique. Ce dernier, un Belge d'origine corse, exécuta en trente ans des milliers de moulages, qui lui valurent admiration et commandes internationales.

« UN LIEU DE SOUFFRANCE »

« Parce qu'elles montrent le corps comme une construction matérielle, comme un ensemble de systèmes physiques, fonctionnels, les cires anatomiques détruisent l'image poétique, idéalisée, que l'homme se fait de lui-même. Elles le projettent violemment face à sa réalité organique, fragile et fugitive », explique Françoise Durand dans une étude sur le projet d'ouverture au public de ce musée, dont elle est la responsable administrative. « A la sensualité esthétique, et à

l'illusion de la beauté charnelle de l'être humain, succède l'affreuse réalité des cires d'anatomie pathologique, des malformations et des monstruosité humaines, puis celle des manifestations des maladies vénériennes au XIX^e siècle, poursuivie. Mais il faut aborder ce musée non pas comme un salon des curiosités, mais bien comme un lieu de souffrance, en écartant toute velléité de voyeurisme. »

Les services de dermatologie ne représentent plus l'activité principale de l'hôpital Saint-Louis, qui traite, à présent, d'hématologie, de cancérologie, d'endocrinologie, etc. Inadaptés, les anciens bâtiments, dont le superbe quadrilatère central, ont été désaffectés au profit d'un ensemble neuf dans les années 1980. Autoriser la visite du Musée des moulages pour le grand public, en le dépoussiérant et en le sécurisant, serait en quelque sorte permettre à l'hôpital de renouer avec son histoire et d'assurer la permanence de sa renommée.

A. H.

Le Musée des moulages abrite une collection unique en Europe

Un grand propriétaire

● 19 hôpitaux intra-muros et 18 en banlieue ; 4 en régions : Villemin-Paul-Doumer, à Liancourt (Oise), hôpital maritime à Berck (Pas-de-Calais), San-Salvador à Hyères (Var), hôpital marin de Hendaye (Pyrénées-Atlantiques).

● 42 bâtiments ou parties de bâtiment sont classés monuments historiques, 60 sont inscrits à l'inventaire supplémentaire.

● 50 sites hospitaliers : 6 datent du XVII^e siècle (Saint-Louis, Laennec, Bicêtre, Cochin et la Salpêtrière) ; 3 remontent au XVIII^e (Saint-Antoine et La Rochefoucauld) ; 16 ont été bâtis au XIX^e, 8 au cours de la seconde moitié du XX^e et 17 depuis 1950.

● 1 000 hectares de terres agricoles, forêts, bois et chasses, issus de dons et legs.

Savoie : l'affaire de la dioxine devant la justice

Plusieurs plaintes ont été déposées après la pollution par l'incinérateur de Gilly-sur-Isère

CHAMBERY

de notre correspondant

La crise de la dioxine, provoquée par les fumées du four d'incinération de Gilly-sur-Isère, près d'Albertville (Savoie), fermé par arrêté préfectoral le 24 octobre 2001 (*Le Monde* du 26 janvier), prend une tournure judiciaire.

Des plaintes pour « empoisonnement », « mise en danger délibéré d'autrui » et « homicide involontaire » ont été déposées, mardi 12 mars, devant le juge d'instruction du tribunal de grande instance d'Albertville par l'union départementale CFDT de Savoie, la Confédération paysanne et l'Association citoyenne active de lutte contre les pollutions (Acalp) forte de 450 adhérents. Elles visent Albert Gibello, maire (RPR) d'Albertville, président du Syndicat intercommunal mixte des déchets du secteur d'Albertville (Simigeda), propriétaire de l'installation défectueuse,

le responsable de la société Novergie, filiale du groupe Suez et exploitant du site, ainsi que le préfet de Savoie, Paul Girot de Langlade. Ce dernier se voit reprocher d'avoir tardé à décider la fermeture d'une installation polluante qui n'était pas aux normes depuis 1993, alors que le président du Simigeda est accusé de l'avoir laissée fonctionner malgré plusieurs mises en garde, notamment celle des élus Verts du syndicat mixte et des délégués CFDT du comité d'entreprise de Novergie. Les membres de l'Acalp affirment de leur côté avoir répertorié 78 cas de cancer sur la commune de Grignon (1 600 habitants) située à proximité du four d'incinération dont 24 « dans une même rue ».

La section de Savoie de la fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (Frapna), qui a, elle aussi, porté plainte, déplore par ailleurs les insuffisances de la

réglementation française concernant les unités d'incinération d'une capacité inférieure à 6 tonnes/heure comme celles de la région d'Albertville, entraînant des risques graves de polluants comme les dioxines.

1 700 BOVINS DÉJÀ ÉLIMINÉS

Depuis la mi-décembre, 3 200 bêtes, dont 1 700 bovins, ont été éliminés dans 295 exploitations situées sur 27 communes du bassin d'Albertville. Le préfet de Savoie estime désormais à 4 800 le nombre des animaux qui devront être abattus. Le Simigeda supporte la charge financière de l'opération d'assainissement, les indemnités dues aux agriculteurs touchés étant évaluées à 10 millions d'euros. Il devra également participer au financement des études lancées dans la région d'Albertville à la demande du ministère de la santé pour évaluer les risques sanitai-

res encourus par la population résidant à proximité de l'installation, mesurer l'incidence des cancers ainsi que l'imprégnation des dioxines dans le lait maternel des mères qui allaitent leurs enfants.

Une quarantaine d'incinérateurs du même type que celui de Gilly-sur-Isère fonctionneraient encore en France. Le 5 mars, Yves Cochet, ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, a rappelé aux préfets des départements concernés qu'il leur appartient de faire respecter la réglementation. Trois fours défectueux viennent ainsi d'être fermés à Oyonnax et Jurieux (Ain) et à Montbard (Côte-d'Or). Selon le ministère, cinq autres installations, dont celle de Fécamp (Seine-Maritime) et Villefranche-sur-Saône (Rhône), devraient être prochainement fermées.

Philippe Révil

DÉPÊCHES

■ **RHÔNE-ALPES : la cour administrative d'appel de Lyon a infirmé**, jeudi 14 mars, la décision du tribunal administratif, qui, le 4 février, avait annulé le POS de l'agglomération lyonnaise, adopté en février 2001 (*Le Monde* du 8 février). – (*Corresp.*)

■ **L'Association pour le respect du site du Mont-Blanc** (ARSMB), qui regroupe 150 associations opposées au retour du trafic routier international dans le tunnel du Mont-Blanc, est prête à accepter le passage des camions à deux essieux n'excédant pas 19 tonnes, a déclaré, jeudi 14 mars, son président, Georges Unia.

■ **TRANSPORTS : le conseil régional du Centre**, présidé par Alain Rafesthain (PS), a approuvé, le 14 mars, par 63 voix contre 12 et 2 abstentions, la convention de décentralisation ferroviaire avec la SNCF. Le 14 décembre 2001, la droite et l'extrême droite de l'assemblée avaient repoussé le projet. – (*Corresp. rég.*)

■ **Les Voies navigables de France (VNF) et l'Office français des céréales (Onic) ont signé**, mercredi 13 mars, un accord-cadre qui vise à doubler le trafic fluvial de céréales et de graines oléoprotéagineuses à l'horizon 2010. L'accord prévoit que les expéditions par voie d'eau devront être portées de 12 millions de tonnes actuellement à 24 millions de tonnes par an.

■ **PICARDIE : le chef du gouvernement de l'Etat australien de Nouvelle Galles du Sud, Bob Carr**, a lancé un appel au gouvernement français afin que le troisième aéroport parisien, prévu à Chaulnes (Somme), ne dérange pas les cimetières militaires de la première guerre mondiale, où sont enterrés des soldats australiens.

■ **BOURGOGNE : les 165 000 propriétaires de bois publics et privés** en Bourgogne peuvent désormais recevoir une certification garantissant qu'ils sont respectueux du développement durable. La Normandie devrait être la prochaine région à s'engager dans « l'éco-certification ».

Demain :

Les candidats, l'argent et l'épargne

Le Monde
ARGENT

DISPARITIONS

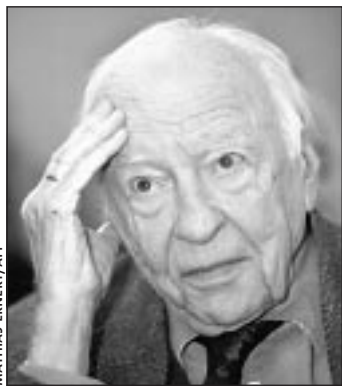
Hans Georg Gadamer

Le père de l'herméneutique moderne

LE PHILOSOPHE ALLEMAND
Hans Georg Gadamer est mort jeudi 14 mars à Heidelberg, où il résidait. Il était âgé de 102 ans. Sa carrière universitaire s'est déroulée à Leipzig, Francfort-sur-le-Main et Heidelberg, où il avait succédé à Karl Jaspers.

En dépit de son exceptionnelle longévité – il était né à Marburg le 11 février 1900 – et de ses nombreux travaux portant aussi bien sur l'esthétique (Bach, Goethe) que sur l'histoire de la philosophie (Platon, Herder), Hans Georg Gadamer restera principalement l'homme d'un seul livre, *Vérité et Méthode*. Publié en 1960, c'est un ouvrage tardif pour celui qui, dès 1919, avait étudié Platon et Kant sous la direction de Natorp et de Nicolai Hartmann. Le jeune étudiant rédige en 1922 une thèse d'une centaine de pages seulement sur *L'Essence du plaisir dans les dialogues de Platon*. Ce fut, pendant longtemps, avec sa thèse de 1931 sur *L'Éthique dialectique de Platon*, son seul travail notable. Car ce philosophe devint prolifique sur le tard seulement. Bien que sa bibliographie soit aujourd'hui considérable (elle comprend quelque trois cents pages ! et ses *Œuvres complètes*, en cours de publication à Tübingen depuis 1985, comptent déjà dix volumes), il n'a édité son œuvre majeure, *Vérité et Méthode*, qu'à l'approche de l'âge de la retraite.

Ce livre, qui fit date, entendait définir « les grandes lignes d'une herméneutique philosophique ». L'herméneutique, à l'origine, est l'art d'interpréter le sens caché des textes bibliques. Mais nous savons, depuis Dilthey (1833-1911), que la compréhension interprétative est une activité courante dans bien d'autres domaines, en particulier dans celui des « sciences de l'esprit » ou sciences humaines. On peut donc, dans un premier temps, lire le projet de Gadamer comme une tentative pour proposer à ces dernières une méthodologie générale.



MATHIAS ERNERT/AFIP

Toutefois, *Vérité et Méthode* ne délivre aucune recette destinée à faciliter les progrès de la connaissance. Son propos est autre. Hostile au positivisme, adepte de la réflexion phénoménologique développée par Husserl et Heidegger, Gadamer fait sien l'idée de ce dernier selon laquelle « le comprendre appartient à l'être même de l'homme ». En d'autres termes : tout ce qui est humain s'offre au déchiffrement et appelle l'interprétation. Les sciences de la nature ne sont pas moins problématiques que celles de l'esprit. Il faut donc élargir la question kantienne : ce n'est pas seulement la connaissance objective, mais le comprendre en général qui doit être expliqué, et dont les conditions doivent être mises au jour.

« CONTENU DE VÉRITÉ »

Pour y parvenir, Gadamer explore successivement deux domaines concrets : l'art et l'histoire. L'œuvre d'art n'est pas une pure forme offerte au jugement de goût ; elle nous invite, pourvu que nous sachions l'interpréter, à faire l'expérience d'un « contenu de vérité » qui ne se réduit pas à la compréhension des intentions de l'auteur, et dont la richesse objective n'est pas inférieure à celle d'une connaissance scientifique. L'histoire est, de même, le lieu dans lequel s'effectue la transmission des traditions constituant

une « culture », culture qui porte en elle aussi sa part de vérité. Chemin faisant, cette double analyse conduit Gadamer à reconnaître le rôle fondamental que le langage joue dans toutes les activités humaines. « La lumière qui donne relief à toutes choses de façon à les rendre claires et intelligibles en elles-mêmes, c'est la lumière de la parole », écrit-il. Accéder à l'Être, c'est donc accéder au langage. Comprendre, c'est donc se mettre d'accord sur le sens attribué à certains signes. Le rôle de l'herméneutique philosophique n'est autre, dans cette perspective, que de faciliter à la fois compréhension intersubjective et communication.

Malgré son admiration pour Heidegger, Gadamer arrive donc à des conclusions très éloignées de ce dernier. Le rôle capital qu'il reconnaît au langage le rapprocherait plutôt de Wittgenstein. De fait, Gadamer est le premier philosophe allemand à avoir tenté de jeter des passerelles entre la phénoménologie d'origine « continentale » et la philosophie analytique anglo-saxonne.

Reputée difficile, l'œuvre de Gadamer reste encore relativement mal connue du public français. Seuls quelques-uns de ses nombreux articles, textes et conférences ont été traduits. Parmi la dizaine d'ouvrages de Hans Georg Gadamer disponibles en français, on signalera la traduction intégrale revue et complétée de *Vérité et Méthode*, par Pierre Fruchon, Jean Grondin et Gilbert Merlio (Seuil, 1996 ; une traduction partielle, par Etienne Sacre, revue par Paul Ricœur, était parue au Seuil en 1976), *La Philosophie herméneutique* (recueil d'articles), traduit par Jean Grondin (PUF, 1996), lequel a été publié, en 2000, une utile *Introduction à Hans Georg Gadamer* (Cerf). Ces publications laissent penser que cette œuvre suscite à présent une attention croissante.

Christian Delacampagne

Rodolphe Prager

La mémoire du trotskisme

MILITANT TROTSKISTE pendant près de sept décennies, des Jeunes socialistes révolutionnaires (JSR) à la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) en passant par le Comité communiste internationaliste (CCI) et le Parti communiste internationaliste (PCI), Rodolphe Prager – Rudi pour ses amis – est mort à l'âge de 84 ans samedi 9 mars à Alfortville (Val-de-Marne). Il était connu et reconnu comme historien des trotskismes français et internationaux. Ses quatre tomes des Congrès de la IV^e Internationale, allant de 1930 à 1952, font référence.

Né le 31 mars 1918 à Berlin, Rodolphe Prager n'avait pourtant pas fait d'études. Son père, de nationalité hongroise, et sa mère, originaire de Prusse orientale, avaient émigré en France en 1929 pour échapper à la crise économique allemande. A l'âge de treize ans, il travaille dans l'atelier de fourrure de son père. Avant même de quitter l'Allemagne, il avait fréquenté les Faucons rouges ; en France, il découvre les Campeurs rouges, participe avec passion, en 1932, à la République d'enfants de Draveil où il retrouve les délégations allemandes. Pendant quatre ans, de rassemblements nationaux en rassemblements internationaux qui seront son université, il tente de reproduire le modèle allemand. Le mouvement atteint son apogée lorsque, en juin 1936, les Pionniers rouges, branche aînée des Amis de l'enfance ouvrière (AEO), se rendent dans les usines occupées pour y interpréter leur répertoire de chœurs parlés et de chants révolutionnaires. A l'été 1936, Prager est sûr du succès lorsqu'il conduit une délégation de Pionniers dans un camp à Brighton (Grande-Bretagne).

Mais les animateurs du mouvement, notamment Roger Foirier et Prager, sont acquis aux thèses trotskistes depuis leur fréquentation des Jeunes socialistes parisiennes en 1935. Chassés, non sans mal, des Pionniers à la demande des dirigeants socialistes, ils fondent la Fédération autonome des pionniers

rouges qui ne connut qu'un faible succès. Prager reconvertit son énergie dans le Parti communiste internationaliste de Pierre Frank dont il sera un fidèle second jusque dans les années 1970. Totalement dévoué à l'Internationale créée par Léon Trotski, il mène une vie aventureuse, perd deux fois la nationalité française, en 1941 et en 1951, part sur la voie de l'exil en 1939 et dans les années 1950. A son retour en France, tout en restant membre de la commission de contrôle de la IV^e Internationale, il fait le détour par le PSU, siège à son comité politique national, de 1966 à 1969, et participe au bureau national du Comité Vietnam national.

Lorsque la nouvelle génération, celle des Krivine et des Bensaïd, prend en main la Ligue communiste,

devenue section française de la IV^e Internationale, Rodolphe Prager abandonne sa place dans les organismes de direction pour devenir un militant de second plan, un journaliste qui écrit de plus en plus sur l'histoire, puis l'historien qui collecte documents, témoignages et biographies.

Derrière ses lunettes aux verres épais, sous la sonorité encore un peu germanique de son accent, des yeux souriants et une parole sensible étaient au service d'une mémoire militante. Sentant la maladie l'affaiblir, ce grand connaisseur de l'histoire trotskiste avait donné sa documentation à l'Institut d'histoire sociale d'Amsterdam, à la BDIC de Nanterre et au CERMTRI.

Claude Pennetier

AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance

– Toute la famille
MARODON and Co
souhaite un très heureux anniversaire aux jumelles,

Bernadette et Jeannette,

nées le 16 mars 1937,

au domaine de Champ-Roche, à Chappes (Puy-de-Dôme).

Mariages

– Ne soyez ni surpris ni étonnés...

Samedi 16 mars 2002, à 16 heures, en l'église Saint-Martin de l'Isle-Adam,

Marianne BRACHÈRE

et

Stéphane LOZACH

s'unissent pour l'éternité.

Décès

– Sa famille,
Ses proches,
Ses amis,
ont la tristesse de faire part du décès brutal, dans sa quarante-septième année, de

Patrick DENIAU.

Nous nous réunirons le lundi 18 mars 2002, à 10 h 30, en l'église Saint-Germain de Charonne, place Saint-Blaise, à Paris-20^e, pour une bénédiction, suivie de son inhumation au cimetière de Pantin.

23, rue Joseph-Python,
75020 Paris.

– Paul Falcou,
son époux,
Sa famille,
Les familles parentes et alliées,
ont l'immense tristesse d'annoncer le décès de

Simone FALCOU,

née **HERMIAS,**

survenu le 12 mars 2002.

L'office religieux aura lieu le vendredi 15 mars, à 14 heures, en la cathédrale Saint-Michel, à Carcassonne.

L'urne sera inhumée dans l'intimité familiale, au cimetière de Villepinte (Aude).

4, rue Jean-Paul-Léri,
11000 Carcassonne.

– Mme Germaine Farges,
son épouse,
M. Patrick Farges et Marie-Pierre,
ses enfants,

Ainsi que toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean FARGES,

survenu le 12 mars 2002, dans sa quarante-deuxième année.

Les obsèques religieuses auront lieu aujourd'hui vendredi 15 mars, en l'église de Treignac (Corrèze).

– Des amis de

Jean Pierre ROUAIROUX

ont la tristesse de faire part de sa mort, dans l'île de Pâques. Il avait cinquante ans.

Nous célébrerons son goût pour la vie et sa générosité.

– Ses enfants,
Et ses petits-enfants
ont la tristesse de faire part du décès de

Daniel GARCIN,

survenu le 12 mars 2002, à l'âge de quatre-vingts ans.

Une réunion pour célébrer sa mémoire et celle de

Denise GARCIN

aura lieu le 6 avril prochain.

Michel Garcin,
72, boulevard Raspail,
75006 Paris.
Françoise Garcin,
26, avenue Charles-Floquet,
75006 Paris.
Isabelle Garcin,
5, rue Payenne,
75003 Paris.

– Louise Giès,
son épouse,
Françoise et Roger Cicurel,
David, Laurent, Nadia,
Michel et Caroline Giès,
Denise Giès,
ses enfants et petits-enfants,
Marcel, son frère,
ses enfants et petits-enfants,
Les familles Stiffel, Lauret-Loubry,
Weill, Hornain,
ont la tristesse de faire part du décès du

docteur Jules GIÈS,

officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,

le 11 mars 2002, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale.

Louise Giès,
185, rue de Courcelles,
75017 Paris.

– Mme Micheline Morel,
son épouse,
Pierre et Cuddy Morel
et leurs enfants,
Claude et Katia Morel
et leurs enfants,
Claire et Rémy Jumeau,
leurs fille et petite-fille,
Carole et Obed Chelli,
Guillaume Poggi,
ses enfants, ses petits-enfants et son arrière-petite-fille,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Louis MOREL,

ingénieur général honoraire
des Ponts et Chaussées,
officier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national du Mérite.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 16 mars 2002, à 15 heures, dans l'intimité, en l'église du Chambon-sur-Lignon, suivie de l'inhumation.

– Paris. Bourg-Saint-Andéol. Vals-les-Bains (Ardèche).

François Ribeyre,
M. et Mme Jean-Paul Ribeyre,
Dominique Ribeyre,
ses enfants,
Pauline, Emily, Jean-Romain,
Alexandre, Olivier,
Antoine-Joseph,
ses petits-enfants,
Linette Offant,
sa sœur,
Louis Offant,
son frère
et leurs enfants,
Les familles Offant et Ribeyre,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, le 10 mars 2002, à l'âge de quatre-vingt-sept ans, de

Mme Paul RIBEYRE,

née **Andrée OFFANT.**

La cérémonie religieuse a eu lieu le mercredi 13 mars, en l'église Saint-Martin de Vals-les-Bains.

Ils vous rappellent au pieux souvenir de ses enfants,

Anne-Marie et Jacques,

de son époux,

Paul RIBEYRE,

ancien ministre,
ancien président
du conseil régional Rhône-Alpes
et du conseil général de l'Ardèche,
député, sénateur,
ancien maire de Vals-les-Bains,

décédé le 14 janvier 1958.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Famille Ribeyre,
07600 Vals-les-Bains.

Remerciements

– La famille Finel-Weil
a été infiniment sensible à toutes les marques d'amitié et de chaleur qui lui ont été témoignées, et remercie tous les amis pour leur immense soutien lors de la disparition de leur cher

Gérard-Elie.

Anniversaires de décès

– Le 16 mars 1992,

Georges A. LEVY

s'éteignait.

Nous demandons à toutes les personnes qui l'ont connu d'avoir pour lui, en ce jour anniversaire, une pensée, une prière.

Souvenir

– Ceux qu'elle a aimés,
et elle savait aimer,
Ceux qui l'ont aimée,
et elle a été aimée,

se souviennent de

Annick PERCHERON,

14 juin 1937 - 1^{er} juillet 1961,
15 mars 1992.

Conférences-débats

Temple protestant
de l'Oratoire du Louvre,
« **Les chrétiens face à Israël
et au judaïsme** »,
avec les politologues
Raphaël Draï et Pierre-André Taguieff,
le pasteur Jean-Michel Perraut,
le journaliste Michel Taubmann.
Lundi 18 mars 2002, à 20 h 30.
145, rue Saint-Honoré, Paris-1^{er}.
Entrée libre.

Tables rondes

– **L'Auberge de l'Europe**, Château de Voltaire, à Ferney-Voltaire (Ain).

Le département de droit international de l'université de Genève, le Théâtre Saint-Gervais, à Genève, proposent deux tables rondes :

Les réparations : réconciliation ou combat politique ?

Vendredi 22 mars 2002, à 20 heures, à Genève.

Avec Nils de Dardel, Véronique Nahoum-Grappe, Alioune Tine, Amelia Plumelle Uribe, Daniel Warner, sous la présidence de Pierre Hazan.

Samedi 23 mars, à 20 heures, à Ferney-Voltaire.

Avec Yadh Ben Achour, Annette Wiewiorka, André Jacques, Pierre Sané, sous la présidence de Philippe Burrin.

Renseignements : L'Auberge de l'Europe, tél. : 33-(0)4-50-40-05-45.
<http://www.auberge-europe.org>

Cours

Formations informatiques à domicile (prise en main du matériel, Internet, multimédia, bureautique), dépannage micro.

Une équipe de formateurs et de techniciens à votre service en Ile-de-France.

ALDISA

Pour toute information, contactez le
01-46-67-18-90.

Communications diverses

– Centre communautaire de Paris :
lundi 18 mars 2002, à 20 h 30,
**présentation de la nouvelle : Histoire
de la Bible de Moïse Arragel (Tolède
1422-1433)**, présidée par le grand rabbin
René Samuel Sirat. « **Quand le rabbin
interprète la Bible pour les chrétiens
de l'humanisme à la subversion** », avec
Sonia Fellous (chargée de recherche au
CNRS), **Gérard Nahon** (professeur).
119, rue La Fayette, 75010 Paris.
Tél. : 01-53-20-52-52 (PAF).

Soutenances de thèse

– **Marc Cholvy** a soutenu, le 7 mars 2002, à l'université Paul-Valéry - Montpellier-III, sa thèse de doctorat en histoire « **Caisses d'épargne et société : de l'émergence d'une institution en France à sa diffusion en Languedoc-Roussillon (XVIII^e-XIX^e siècles)** ».

Le jury, composé de M^{mes} Geneviève Gavignaud-Fontaine (Montpellier-III), Maïté Ferret (Montpellier-I), et de MM. André Gueslin (Paris-VII), Henri Michel (Montpellier-III) et Jean Borenstein (Paris), lui a décerné la mention Très Honorable à l'unanimité.

Distinctions

– Le lundi 11 mars 2002,

à la Fondation Cartier pour l'art contemporain,

Alain Dominique PERRIN,

Chief Executive Officer de Richemont,

a été élevé au rang d'officier dans l'ordre national de la Légion d'honneur, par Pierre Messmer, ancien premier ministre, grand-croix de la Légion d'honneur et chancelier de l'Institut de France.

Abonnez-vous au Monde pour **26,35 € (172,84 F)** par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour **26,35 € (172,84 F)** par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : Nom :

Adresse :

Code postal : [] [] [] [] [] [] Localité :

Offre valable jusqu'au 30/06/2002 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 201MQP4E

Autorisation de prélèvements

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR

N° 134031

Organisme créancier : **Société Editrice du Monde**

21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date :

Signature : []

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville :

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville :

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville :

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville :

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville :

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville :

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville :

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville :

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville :

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville :

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville :

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville :

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville :

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville :

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville :

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville :

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville :

TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER

Nom Prénom

N°rue Ville

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT

DU COMPTE A DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)

N°rue Ville

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville

Code postal [] [] [] [] [] [] Ville

Code postal [] [] []

ELLE a une tête banale, bien sûr, la mère d'Helga Schneider. Rien, sur son visage, ne laisse deviner que cette vieille dame aux cheveux blancs, si menue, si fragile, qui

sourit gauchement devant la caméra, a été, dans les années 1930 et 1940, à Berlin, une militante nazie, membre de la Waffen-SS. Rien, quand on la voit, ne laisse soupçonner que cette frêle créature, aux épaules légèrement voûtées, a été gardienne dans les camps de la mort de Ravensbrück et d'Auschwitz-Birkenau. Ni qu'elle a été condamnée, en 1946, par le tribunal de Nuremberg.

Rien ne la trahit, sinon, peut-être, ses mâchoires qui se mettent à trembler, quand une question la trouble. « *Les mâchoires ! Les mâchoires !* », répète sa fille Helga, en pointant du doigt l'écran télévisé, comme si ce tremblement sénile constituait un aveu. Le reportage de la RAI, dont Helga Schneider garde précieusement la cassette, date de 1998. C'était la deuxième fois, depuis 1941, que la fille revoyait sa mère. Dans le film, on la découvre, elle aussi, dans cet hospice des faubourgs de Vienne, en Autriche, où l'équipe de la télévision italienne a retrouvé la trace de l'ex-kapo du III^e Reich. La vieille femme n'a pas de remords. Gros plan sur son visage. Ce qui fait trembler ses mâchoires, c'est plutôt une sorte de colère. D'ailleurs, tiens, elle le dit, elle le crache : oui, elle a été Waffen-SS. Et alors ? Le monstre aux cheveux blancs sourit. Helga Schneider, elle, a les larmes aux yeux. Elle arrête brusquement la cassette.

Assise dans le salon-bureau de son petit appartement de Bologne, dans le nord de l'Italie, celle que le quotidien turinois *La Stampa* a baptisée la « *filie d'un cauchemar* » tente de se rappeler où elle a bien pu mettre les photos de sa mère. Au total, elle n'en possède que trois. Dont deux qu'elle avait prises elle-même, en 1971, lors de leurs premières retrouvailles. L'idée qu'elle puisse ressembler à celle qui l'a mise au monde, cette idée la « *hante* » et la « *foudroie* ». Pense-t-elle que l'abjection peut se transmettre par les gènes, comme ses cheveux blonds et ses yeux bleus, hérités de sa mère – dont elle est, frémit-elle, « *le portrait tout craché* » ? Est-ce pour cela qu'Helga Schneider, aujourd'hui âgée de 65 ans, a mis si longtemps – plus de trente ans : une vie ! – à refaire le chemin vers l'enfance, vers Berlin, vers cette mère enfin, cette mère sans nom, qui avait quitté son mari et ses deux jeunes enfants, en 1941, sans plus jamais faire signe, cette « *mutti* » impossible, cette chose imprononçable, qu'elle a d'abord, « *par naïveté* », essayé de haïr ? Dans le livre qu'elle lui a consacré, Helga Schneider ne répond pas. Écrit en italien, sa langue d'adoption, *Laisse-moi partir, mère* a d'abord été publié à Milan par Adelphi, en 2001, avant d'être traduit en français, ce printemps, par Robert Laffont. C'est un puzzle, dont « *plein de morceaux manquant* », admet l'auteur. Un manteau d'Arlequin, fait de trous et d'énigmes. Jusqu'à l'âge de 34 ans, Helga Schneider ne sait rien de sa mère, sinon qu'elle est née à Vienne et qu'elle a quitté, en pleine guerre, le foyer familial. « *Je n'ai appris le nom de ma mère – son nom de jeune fille – qu'en 1971, grâce à un ami à moi qui a réussi à retrouver, sur les registres d'état civil, à Vienne, les coordonnées de cinq femmes divorcées, ex-Schneider. J'ai écrit à ces cinq femmes. L'une d'elles m'a répondu : c'était ma mère. Mais de son enfance, je ne sais rien, sinon qu'elle avait trois sœurs. Et j'ignore quelle a été sa vie entre 1949 et 1971, entre le moment où elle est sortie de prison et celui où je suis allée la voir à Vienne, pour la première fois, avec mon fils Renzo.* »

Il y a les choses qu'Helga Schneider ne sait pas. Et puis il y a les choses qu'elle sait, mais qu'elle n'a pas mises dans son livre. Et celles, aussi, qui restent en elle, comme suspendues, flottantes, qu'elle ne veut ou ne peut pas dire. Qui lui échappent, parfois. Comme les insultes de la grand-mère paternelle, qui n'aimait pas Hitler et détestait sa bru, la traitant de « *putain nazie* ». Les mots violents, les injures, les jugements à l'emporte-pièce, Helga Schneider s'en méfie. A propos de cette scène du livre, inouïe, au cours de laquelle l'ancienne kapo d'Auschwitz veut offrir en « *cadeau* » à sa fille (parce que « *cela pourrait [lui] servir en cas de besoin* ») une poignée de bijoux en or, volés aux déportés, Helga Schneider se refuse à qualifier le comportement de sa mère – qui lui répugne au plus haut point – de monstrueux : « *Cela n'était ni monstrueux, ni affectueux. Son geste était inhumain, égoïste et aussi ingénu : comment penser qu'on peut "racheter" sa fille avec de l'or, avec cet or ?* »

A priori, l'histoire d'Helga Schneider n'a rien d'exceptionnel : des centaines de milliers d'« *enfants d'Hitler* », pour reprendre le titre de l'enquête de Gérard L. Posner (Albin Michel, 1993), ont vécu un drame similaire. Certains d'entre eux, comme Niklas Frank, dont le récit autobiographique a été publié en Allemagne (*Der Vater : eine Abrechnung*, München, Bertelsmann, 1987) puis aux Etats-Unis (*In the Shadow of the Reich*, New York, Alfred A. Knopf, 1993), en ont témoigné publiquement. Parmi ces voix, rares sont pourtant les voix de femmes. Plus rares encore sont les foyers



GENDAMO/GRAZIA NERI

Helga Schneider dans une rue de Bologne (Italie), en 2000.

A 34 ans, Helga Schneider retrouve sa mère et découvre qu'elle l'avait abandonnée, enfant, pour devenir kapo à Auschwitz.

A 65 ans, elle raconte, enfin

FILLE DE SS

allemands où les épouses « portaient la culotte » (et l'uniforme) des nazis. C'est ailleurs, cependant, que réside l'originalité de l'auteur de *Laisse-moi partir, mère*. Ce livre, en effet, n'est pas le premier récit autobiographique qu'Helga Schneider a publié. Il est le fruit le plus récent d'un lent et extraordinaire autodévoilement de la mémoire par l'écriture.

S'ÉTANT fixée « *un peu par hasard* » à Bologne, au début des années 1960, après des années difficiles en Autriche, la jeune Berlinoise, qui a appris l'italien en quelques mois, tâte d'abord du journalisme. Elle rédige des interviews pour les quotidiens nationaux et passe le reste de son temps à écrire pour elle-même, au grand dam de son mari, Elio, restaurateur de son état, et qui, quoique « *très gentil et très brave* », la préférerait dans un rôle de « *mamma* » plus traditionnelle. Mais Helga n'en fait qu'à sa tête. « *J'ai toujours rêvé d'être une romancière* », dit-elle, avec ce mélange de candeur, de narcissisme et

d'énergie qui l'a sans doute aidée à ne pas perdre pied. Ce qu'elle écrit alors n'a rien à voir avec la politique et le nazisme. Quand elle a quitté Berlin, en 1948, à l'âge de sept ans et demi, elle était une enfant blessée, révoltée par la dureté du monde : « *Je voyais l'Allemagne comme le pays qui m'avait fait du*

La politique l'ennuie, elle ne vote pas. Elle adore les romans d'amour. Elle est pauvre et essaie de survivre. Brouillée avec ce qui lui reste de famille, elle se réfugie dans les livres, dévorant pêle-mêle Dostoïevski et Karl May, Ibsen, Schiller, Goethe et Kafka. Sa mère ? « *Je n'y pensais jamais.* »

« Elle m'a dit : Après la mort du Führer, je me suis sentie anéantie. Parce que le nazisme, c'était la vie ! »

HELGA SCHNEIDER

mal. *Je détestais la planète entière* », se souvient-elle. A Salzburg et à Vienne, en Autriche, où elle passe son adolescence et étudie la littérature et les beaux-arts, la « *jeune femme en colère* », comme elle se définit elle-même, ne s'intéresse pas aux procès des dignitaires nazis qui défrayent la chronique.

Ce n'est qu'en 1966, à Bologne, à la naissance de son fils Renzo, qu'Helga Schneider « *commence à ressentir un manque. Un manque de mère* ». Quand son petit garçon atteint l'âge de quatre ans – l'âge qu'elle avait elle-même quand sa mère est partie –, elle entame les premières recherches, via ce

fameux ami viennois, à qui elle demande de consulter les registres d'état civil. « *Comme mon père n'avait jamais rien dit, j'ai cru longtemps que ma mère était partie pour rejoindre un autre homme. J'étais prête à tout pardonner.* » La première rencontre, en 1971, dans le petit appartement de Vienne où vit à l'époque la mère d'Helga Schneider, est un terrible choc. La sexagénaire qui lui ouvre la porte n'est pas une repentie. Elle ne regrette en rien d'avoir abandonné ses enfants. Et moins encore d'avoir porté l'uniforme SS, qu'elle garde dans son armoire, comme une relique. D'elle-même, elle raconte à sa fille comment elle a été arrêtée, à Auschwitz, au moment de la libération du camp. « *Elle m'a dit : "Après la mort du Führer, je me suis sentie anéantie. Parce que le nazisme, c'était la vie ! – Wieso denn ? – Das was doch so schön !" [- Comment cela ? – C'était pourtant si beau !] Je me rappelle encore ses mots* », dit Helga Schneider d'une voix sans timbre. Le petit garçon écoute les deux femmes, sans comprendre. Bouleversée, Helga Schneider s'enfuit avec son fils et ils reprennent aussitôt le chemin de Bologne. Elio, le mari, ne saura rien de ce séisme.

LA vie reprend son cours, comme si de rien n'était : « *J'avais décidé d'oublier cette première onde, je voulais oublier ma mère* », explique Helga Schneider. Seul changement : elle se met à lire, en italien, des livres d'histoire ; elle découvre l'invasion de la Pologne, le front russe. Elle reprend ses travaux d'écriture, emplissant ses tiroirs de romans jamais publiés. Depuis la mort de son mari, décédé en 1985, elle a de plus en plus de mal à joindre les deux bouts.

« *Ce qui a fait dé clic, ce n'est pas cette rencontre avec ma mère, mais l'interview avec le journaliste de La Stampa Gabriele Romagnoli. C'était en 1994. Mon premier roman, La bambola decapitata, venait de sortir et il devait écrire quelques lignes. Il m'a téléphoné de Turin : il voulait savoir qui j'étais, connaître un peu ma vie – juste pour compléter son article. Et, je ne sais pas pourquoi, tout est sorti d'un coup : Berlin, ma mère, la Waffen-SS... C'était la première personne à qui je racontais ma vie.* » Le journaliste, évidemment, laisse tomber le roman – « *pas terrible, de toute façon* », estime Helga Schneider – et noircit une page entière sur l'histoire de la petite Berlinoise, enfant du « *cauchemar* » nazi. C'est lui, précise-t-elle, qui la pousse à abandonner la fiction et à écrire sur sa vie. Elle rédige « *en quatre mois* » son premier récit autobiographique, où elle raconte ses souvenirs d'enfant, plongée dans la guerre et le totalitarisme nazi. Ce récit, *Il rogo di Berlino*, paraît en 1995, aux éditions Adelphi. Il sera réédité quelques mois plus tard, en collection scolaire. Pour Helga Schneider, ce succès est comme une « *explosion* ». Une nouvelle vie commence : « *Avec Il rogo, le monde m'a acclamée. J'étais un cas littéraire !* » s'enthousiasme-t-elle. Suivront deux autres livres, *Porta di Brandeburgo* (Rizzoli, 1997) et *Il piccolo Adolf non aveva la ciglia* (Rizzoli, 1998), qui parlent, chacun dans un registre différent, de Berlin et du nazisme. Les images remontent, poussées par les mots, et avec elles remontent, comme des bulles d'air, les visages, les cris, les odeurs, le bruit des bombes. « *J'avais vécu l'histoire sur ma peau d'enfant et j'avais essayé, longtemps, de l'occulter.* » Cette fois, Helga Schneider étudie pour de bon les ouvrages d'histoire, les documents d'archives. A presque 60 ans, elle déchiffre, une à une, les pages sombres du nazisme. « *C'était comme si j'allais à l'école, de nouveau* », dit-elle. Mais sa mère, évoquée en quelques lignes seulement, en page de garde, dans *Il rogo di Berlino*, reste un sujet tabou.

Il faudra l'opiniâtreté des journalistes de la RAI, qui persuadent Helga Schneider de faire avec eux le deuxième voyage de Vienne, en 1998, pour qu'elle saute le pas. Quelques mois après ce reportage à l'hospice, Helga Schneider revient à Vienne. Sans caméra, mais avec sa cousine, la seule parente avec laquelle elle s'entend. C'est cette rencontre, affreuse, poignante, que raconte *Laisse-moi partir, mère*. Le livre devrait paraître l'an prochain en Allemagne, mais aussi en Autriche, où l'ancienne Waffen-SS vit toujours. Elle ne sait pas que sa fille a écrit ces livres. Le père non plus n'en saura rien, mort en 1980. Helga Schneider, elle, rêve de Berlin. Elle n'ira plus jamais à Vienne. « *Les villes sont innocentes, j'ai mis ma vie à le comprendre* », sourit-elle. C'est avec sa cousine, qu'elle n'avait pas vue depuis les années 1940, qu'elle s'est remise à l'allemand, sa langue maternelle. Il lui manque du vocabulaire et elle n'ose pas l'écrire encore : « *C'est comme si un morceau de mon corps était devenu insensible, comme si j'étais handicapée, ça me perturbe. Mais je vais me rééduquer, ce n'est qu'une question de travail. J'ai très envie de retourner à cette langue, elle me manque autant que Berlin.* » Helga Schneider est sur la route. La sienne. Elle a fait, livre après livre, le gros du chemin.

Catherine Simon

DANS LA PRESSE FRANÇAISE

LE FIGARO

Baudouin Bollaert

Pendant cinq ans, ils ont cohabité. Et, pendant cinq ans, ils ont parlé d'« une seule voix » pour défendre les intérêts de la France dans les sommets européens. Exercice périlleux, parfois acrobatique, auquel Jacques Chirac et Lionel Jospin se livreront pour la dernière fois vendredi et samedi à Barcelone. (...) En jouant la carte d'une libéralisation de l'énergie « réglementée », ni Chirac ni Jospin ne forceront leur nature. Le premier n'aime pas se définir « de droite », le second ne veut pas mener une campagne « socialiste ». Alors que la CGT, FO et le PC défilent jeudi à Paris contre la libéralisation des services publics, ils auront beau jeu de montrer aux militants antimondialisation présents à Barcelone que, dans leur esprit, l'Union européenne n'est pas le cheval de Troie du libre-échange sauvage.

LE POINT

Claude Imbert

Deux considérations oblitérent d'ores et déjà toute l'affaire [du Proche-Orient]. La première, en Israël, enregistre l'échec grandissant de la politique de Sharon, désormais désavoué par une majorité de ses compatriotes. Pour ne rien arranger, cette majorité comprend, d'un côté, ceux qui se résigneraient aujourd'hui, en échange de la paix, à des concessions extrêmes que Sharon peinerait à satisfaire et, de l'autre, ceux qui, à l'extrême droite, trouvent encore insuffisante la répression de Sharon. En fait, la peur et un désarroi effrayant envahissent le malheureux petit Etat juif. L'économie est sinistrée, le tourisme aboli. Le terrorisme kamikaze vide les rues. Et la tentation vertigineuse du départ gagne des pessimistes. (...) Dieu merci, on n'en est pas encore là ! Progresse donc l'idée d'une séparation fortifiée entre deux Etats sous garantie internationale.

Une grâce présidentielle jette le trouble au Sénégal

Les assassins du vice-président de la Cour constitutionnelle ont été libérés par le président Wade, à l'époque soupçonné de complicité. Le quotidien « Walfadjri » s'interroge



acteurs de cette affaire sont encore là ». Or les personnes impliquées, volontairement ou non, sont nombreuses.

L'AFFAIRE SÈYE, du nom du vice-président du Conseil constitutionnel assassiné en 1993, fait de nouveau la « une » de la presse sénégalaise. Cette mystérieuse histoire avait pourtant connu un épilogue judiciaire. Trois hommes avaient été jugés coupables d'avoir tué M^e Babacar Sèye. Amadou Clédor Sène avait été condamné à vingt ans de prison, et ses complices avaient écopé d'une peine de dix-huit ans. Mais, depuis le 26 février, ils sont libres, le président Abdoulaye Wade les ayant graciés.

Et ils parlent. « Les criminels courent toujours », a confié Clédor Sène au quotidien Walfadjri, de sa nouvelle retraite tenue secrète. Nous avons toujours clamé notre innocence. Mais maintenant nous sommes en position de donner notre point de vue. » Il ne souhaite qu'une chose : la révision du procès parce que, dit-il, « tous les

résultats en démissionnant de ses fonctions. Au lendemain des législatives, la suspicion est donc grande. Et c'est alors que le vice-président du Conseil constitutionnel est tué par balles à bord de sa voiture dans une rue de Dakar.

MAGNANIMITÉ

Immédiatement, M^e Wade est interpellé avec d'autres responsables de son parti, le PDS (Parti démocratique sénégalais). Quelques jours plus tard, Clédor Sène et ses deux acolytes sont arrêtés. Lors du procès, M^e Wade, dont la responsabilité était mise en cause, est finalement innocenté. En revanche, Clédor Sène est condamné. Neuf ans après les faits, il a retrouvé la liberté à la suite d'une décision de M^e Wade qu'a expliquée ainsi le porte-parole du PDS : « Le chef de l'Etat a usé d'un droit constitutionnel (...) pour gracier des gens qui pourtant

avaient impliqué injustement dans cette affaire. C'est dire sa magnanimité. »

Cela étant, comme l'écrit Walfadjri, « la grâce présidentielle intervient sans que les Sénégalais soient éclairés sur la véritable identité des commanditaires, quelques mois après la publication de l'ouvrage du premier ministre de l'époque et la réplique récente de M^e Madické Niang ». Curieusement, ce dernier, qui est l'avocat-conseil du président Wade, a présenté son livre – préfacé par M^e Jacques Vergès – juste avant la signature du décret de grâce. M^e Niang y dénonce les incohérences de l'enquête sans toutefois apporter d'éléments nouveaux. De même, si Clédor Sène affirme toujours « avoir seulement fait une simulation » d'attentat, il se refuse à dire pour le compte de qui il a agi.

Le mystère de l'affaire Sèye reste entier. Mais alors qu'en 1993 les

soupçons portaient sur le PDS ils visent aujourd'hui le Parti socialiste (au pouvoir à l'époque), dont certains dirigeants auraient ourdi ce complot pour mettre en échec le désir de M. Diouf de faire entrer au gouvernement son principal opposant. « C'est la polémique sur les commanditaires de l'assassinat de M^e Sèye qu'on remet au goût du jour », conclut Walfadjri. « Ça fait plus friand chez l'opinion publique, ajoute l'éditorialiste, qu'une campagne agricole désastreuse, le triplement du déficit budgétaire ou la hausse de 10 % du prix de l'électricité. » L'espoir de voir éclater la vérité est aussi tenu dans les colonnes de l'hebdomadaire Le Nouvel Horizon, qui conclut par cette question : « La grâce accordée par le président Wade est-elle un signe que cette affaire doit être enterrée définitivement ? »

Brigitte Breuillac

Le Zimbabwe vu par la presse sud-africaine

Déception et impuissance face au soutien apporté à M. Mugabe par les dirigeants africains

JACOB ZUMA, le vice-président sud-africain, a estimé jeudi à Harare que l'élection présidentielle du Zimbabwe était « légitime, libre et juste », alors que la plupart des gouvernements occidentaux s'offusquent du contraire. Un hiatus que Business Day, quotidien économique et financier de Johannesburg, explique par les considérations géopolitiques suivantes : si le président Thabo Mbeki ne reconnaît pas la victoire de Robert Mugabe (et son cinquième mandat), « il risque d'être rejeté par des faucons, parmi les autres chefs d'Etat

africains, comme Sam Nujoma, de Namibie ou Eduardo dos Santos, d'Angola, qui interprètent la crise d'Harare comme une lutte contre le racisme et le colonialisme. M. Mbeki pourrait se retrouver isolé et décrié comme un "laquais" de Tony Blair, suivant l'expression des partisans de Mugabe ». Le Nigeria s'est joint jeudi à ce groupe, jugeant que l'élection s'était déroulée « dans la paix et l'ordre malgré quelques problèmes ».

Ce n'est pas du tout l'avis de Business Day, qui rappelle dans son éditorial que, « depuis qu'ils

ont perdu le référendum de février 2000, Mugabe et ses lieutenants ont travaillé jour et nuit pour s'assurer de la victoire en usant de toutes les ficelles possibles et imaginables ». Et de fustiger les premières conclusions d'une mission d'observation sud-africaine légitimant le scrutin, comme étant « le reflet de la ligne de l'ANC », au pouvoir à Pretoria. « Cela signifie que nous devons tous accepter que Mugabe reste au pouvoir, sans tenir compte de la manière dont il est parvenu à cet exploit. (...) Seul le temps pourra dire s'il mènera son pays et ses pauvres concitoyens à la ruine ou à la reprise économique », conclut le quotidien.

publique, où il a notamment assuré la chronique des travaux de la commission Vérité et Réconciliation, Max du Preez conclut : « La majorité des dirigeants des pays de la SADC [Communauté de développement économique des pays du sud de l'Afrique] comprennent pourquoi Robert Mugabe a agi comme il l'a fait ; ils savent que, dans le même contexte, ils feraient la même chose. »

lemonde.fr pour Le Monde

« EL MUNDO » (ESPAGNE)



Mal en point. L'émissaire américain Anthony Zinni est arrivé au Proche-Orient pour tenter de relancer le processus de paix. Desin d'Ajubeil.

(« Courrier international » pour « Le Monde »)

SUR LE NET

Les documents cités dans cette chronique sont accessibles directement à l'adresse www.lemonde.fr/surlenet

■ L'émissaire américain Anthony Zinni est arrivé au Proche-Orient pour obtenir un cessez-le-feu. www.whitehouse.gov/news/releases/2002/03/20020308-8.html

■ Il va tenter de mettre en œuvre le plan élaboré en juin 2001 par le chef de la CIA, George Tenet, mais jamais appliqué depuis lors. www.mfa.gov.il/mfa/go.asp?MFAHokhzo

■ Une trêve permettrait de reprendre des négociations sur la base des recommandations de la commission Mitchell. www.monde-diplomatique.fr/cahier/proche-orient/documents/rapportmitchell-fr.pdf

■ Le 12 mars, sous l'impulsion des Etats-Unis, le Conseil de sécurité a voté une résolution « professant » la création d'un Etat palestinien et exigeant un arrêt immédiat des violences en Israël et dans les territoires. www.lemonde.fr/article/0,5987,3218-266488,00.html

■ Le système d'information sur la question palestinienne des Nations unies permet de consulter l'ensemble des textes de l'ONU concernant ce sujet depuis sa création. <http://domino.un.org/UNISPAL.NSF>

■ L'initiative palestinienne pour la promotion d'un dialogue global et la démocratie rassemble les documents significatifs quant à la recherche de la paix dans la région. www.miftah.org/Documents.cfm

■ La BBC explique à l'aide de nombreuses cartes l'évolution de la situation au Proche-Orient depuis l'accord Sykes-Picot de 1916. http://news.bbc.co.uk/hi/english/static/in_depth/world/2001/israel_and_palestinians/key_maps

vincent.truffly@lemonde.fr

« INSULTE AU PEUPLE AFRICAIN »

Les mêmes sentiments de déception et d'impuissance prévalent, sur un ton modéré, dans l'éditorial du Star, quotidien libéral. Son chroniqueur politique, Max du Preez, est en revanche plus incisif. Il retient deux images : « D'un côté, des citoyens ordinaires ou des chômeurs zimbabwéens ont patiemment fait la queue sur des kilomètres pour pouvoir voter ; de l'autre, la police a lancé des gaz lacrymogènes pour les inciter à rentrer chez eux avant d'avoir pu déposer leur bulletin de vote dans l'urne. » Pour les dirigeants du Zimbabwe « et de la plupart des pays subsahariens, poursuit-il, la démocratie n'est qu'un système à manipuler afin d'acheter une certaine respectabilité aux yeux du monde. (...) A leurs yeux, l'Afrique peut se contenter d'une élection démocratique frauduleuse. C'est une grossière insulte faite au peuple africain ».

Ancienne vedette de la télévision

AU COURRIER DES LECTEURS

VERS UNE VI^e RÉPUBLIQUE

Il est probable qu'au regard de l'Histoire, Charles de Gaulle sera considéré comme un héros exceptionnel mais aucunement comme un prophète. De ce dernier il lui aura manqué la qualité constitutive, à savoir la clairvoyance (...). En inventant une Constitution « introuvable », bourrée de bonnes intentions mais déséquilibrée et que seul il avait la personnalité de pouvoir gérer, il a laissé à ses successeurs une France en mal institutionnel, des responsables à la dérive, une société qui attend la mort du gaullisme politique et de sa conception du pouvoir pour tenter de se régénérer sans obsession ni contrainte. Et cette mort sera une bénédiction.

Il ne restera plus alors du gaullisme que le meilleur, le gaullisme historique, celui du 18 juin 1940, quand le général, par la seule force de son autorité, a empêché qu'un vieux pays hautement civilisé soit anéanti sous l'une des grandes poussées barbares propres au XX^e siècle.

Gabriel Périn
Motey-Bésuche (Haute-Saône)

RESPONSABLE ET CONDAMNABLE

La responsabilité médicale évolue : lorsque j'ai commencé mes études, on connaissait seulement la responsabilité de moyens (...), aujourd'hui, on se rapproche de la responsabilité de résultat. Je suis tout à fait d'accord, à condition toutefois qu'on ne réintroduise pas trop vite la peine de mort... Mais je voudrais que ce risque attaché à la profession de médecin soit partagé par les « responsables-dirigeants » politiques. Ainsi, lorsque l'un d'eux déclare « que la croissance sera de 3 % », si cette dernière n'est que de 1,2 %, tant pis pour lui, il doit être condamné. Accordons-lui cependant une possibilité d'appel.

C'est peut-être à ce prix que les projets seront sérieux, les mots pesés, et les candidats aux élections moins nombreux.

Docteur André Pidoux
Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône)

ÉLECTIONS MUNICIPALES AUX PAYS-BAS

Vous affirmez que Pim Fortuyn (*Le Monde* du 8 mars), qui vient de faire un score surprenant du point de vue des partis traditionnels, pourrait devenir maire de Rotterdam, où il menait la liste

Leefbaar Rotterdam (Rotterdam vivable). Certes, les Pays-Bas ont vu récemment la mise en place d'un système de référendum pour le choix de leurs maires, mais les personnes présentées au référendum sont choisies par des commissions qui sélectionnent les candidats au vu de leurs qualités et de leurs expériences.

De plus, les nominations de maires se déroulent loin de l'effervescence des élections (municipales ou autres), et le maire de Rotterdam a été installé pour six ans il y a deux ans. Il est donc très peu probable que Pim Fortuyn devienne maire de Rotterdam. Par ailleurs, ce n'est, je crois, pas vraiment son ambition. (...)

Laure Michon
Amsterdam (Pays-Bas)

IBM ET FERDINAND LOPE

IBM est une entreprise de très haute technologie. La preuve ? En attribuant la note « 4 » à environ 3 % de ses effectifs et en les licenciant au fur et à mesure, elle a enfin pu réaliser la proposition que faisait Ferdinand Lope dans ses campagnes électorales : « Supprimer le wagon de queue dans les trains. »

Alain Seyfried
Rome (Italie)

ClubAffaires
RENAULT

Décidément, l'euro vous réserve encore quelques surprises.

Pour 1 € de plus, bénéficiez de 900 € d'équipements.*

* Soit pour 6.559,57 € de plus, bénéficiez de 5903,61 € d'équipements en option sur toute la gamme Clio pour tout achat d'une Clio neuve. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/03/02.

JUSQU'AU 31 MARS

1€ = 900€

Cliquez, choisissez, rêvez sur www.renault.fr

Réfléchissez.
C'est le Printemps du Club Affaires.

DANS LE RÉSEAU RENAULT
CONCESSIONNAIRES ET AGENTS PARTICIPANTS

Le Japon devant une « crise de mars »

L'ÉCONOMIE JAPONAISE est-elle à la veille d'un effondrement ? Depuis l'éclatement de la bulle financière au début des années 1990, une crise est annoncée chaque année à la même époque, entre mars et avril. C'est en effet le 31 mars que prend fin l'exercice fiscal et que les entreprises publient leurs résultats. Etant donné l'aggravation de la récession, conjuguée à une déflation qui perdure, les augures sont cette fois particulièrement sombres et alimentent les spéculations les plus alarmistes.

L'un des scénarios catastrophes avancés est le dépôt de bilan d'un ou deux organismes financiers contraignant le gouvernement à les recapitaliser à l'aide des fonds publics afin d'éviter un risque d'extension de la crise à l'ensemble du système bancaire. Une implosion qui aurait des conséquences dramatiques en chaîne : on peut imaginer que Wall Street s'effondrerait si les banques nippones désertées par leurs clients devaient rapatrier leurs fonds placés, notamment, aux Etats-Unis sous forme de 335 milliards de dollars de bons fédéraux.

Annoncée à satiété par la presse et les analystes financiers, cette « crise de mars » est vraisemblable : certaines banques régionales ou de moyenne importance sont à bout de souffle, croulant sous les mauvaises dettes, et le contexte macro-économique risque de les mettre au tapis. Ce fut le cas par exemple la semaine dernière de la banque régionale Chubu, qui a déposé son bilan. Les indicateurs sont au plus bas : la baisse ininterrompue des prix depuis vingt-neuf mois – le Japon est le seul pays industrialisé en déflation durable – grève les bénéfices des entreprises et augmente le poids des dettes ; le chômage, quoiqu'en légère régression en janvier, reste à plus de 5 %, un taux record au Japon comme l'est également le nombre des faillites. Les dépôts de bilan de la fin de l'exercice

fiscal vont donc alourdir les pertes des organismes financiers.

Cette volée de mauvaises nouvelles entraînera-t-elle une nouvelle triple baisse des actions, des obligations et du yen ? Encouragera-t-elle les opérateurs étrangers à se débarrasser de leurs actifs nippons et les déposants, pris de panique, à retirer leurs avoirs des banques ? A partir du 1^{er} avril, les dépôts de plus de 10 millions de yens ne seront plus garantis, et déjà des transferts de comptes d'organismes fragiles vers d'autres plus solides par des entreprises ou des collectivités locales sont sensibles. Mais, pour l'instant, les particuliers sont calmes : rares sont ceux qui ont une épargne bancaire dépassant 10 millions de yens (90 000 euros), et les autres ont déjà réparti leurs dépôts entre plusieurs banques. A l'exception d'achats d'or qui, en dépit d'une augmentation exponentielle des quantités acquises depuis un an par les Japonais, reste un phénomène marginal, il n'y a pas de signe alarmiste particulier. Aveuglement des épargnants ? En tout cas, autant que sur les bilans des banques, c'est sur la confiance des Japonais en celles-ci que les analystes des marchés devront avoir les yeux fixés dans les semaines à venir.

Une panique est par définition imprévisible. Est-elle à craindre ? « La situation paraît gérable aussi longtemps que M. Suzuki continue à avoir confiance et que le Japon maintient son excédent des comptes courants », estime Kenneth Courtis, vice-président de Goldman Sachs Japan. Le Japon enregistre un excédent annuel de sa balance courante de près de 100 milliards d'euros. La dévalorisation du yen de ces derniers mois devrait contribuer à maintenir cet excédent.

Quant au « bas de laine » nippon, il s'élève à quelque 12 000 milliards d'euros. Mais comment le Japon peut-il se dégager de l'orni-

er ? Pour Jesper Koll, économiste en chef de Merrill Lynch Japan, le fait que le plan anti-déflation du gouvernement ne comporte aucune mesure budgétaire de relance de la demande intérieure démontre que le gouvernement Koizumi ne commet pas les mêmes erreurs que ses prédécesseurs en recourant à des interventions de l'Etat qui pallient les difficultés en différant les restructurations. Dans ces conditions, la seule chance d'un sursaut – qui sera de toute façon laborieux – ne peut venir que des exportations.

CORDE RAIDE

Il est trop tôt pour savoir si l'économie nipponne a touché le fond après une contraction du produit intérieur brut au cours des trois derniers trimestres de 2001. Mais certains indicateurs donnent des lueurs d'espoir : la réduction des stocks, qui ont atteint leur niveau le plus bas depuis une décennie, laisse présager un redémarrage de la production ; la reprise attendue aux Etats-Unis devrait en outre permettre une relance des ventes de produits japonais sur le marché américain, aidée par l'affaiblissement du yen.

La « crise de mars » (ou d'avril), – si elle se produit et si elle est gérée au plus près par le gouvernement qui a mis en place les filets de sécurité nécessaires et se trouve donc beaucoup mieux préparé à y faire face que lors de la crise financière de 1997-1998 – ne devrait donc pas dégénérer. L'économie japonaise est dans un état assurément préoccupant mais elle est plus dans une situation d'équilibre précaire qu'à la veille d'un effondrement. Le Japon fait de la corde raide, et, dans une telle situation, le risque de dérapage ne peut être écarté mais il ne faut pas l'exagérer tant que l'Archipel reste le premier créancier de la planète. Le Japon n'est ni l'Argentine ni la Russie...

Il reste une grande puissance industrielle et technologique, mais des pans entiers des équilibres socio-économiques, qui firent sa force dans les années 1960-1980, sont condamnés par la mondialisation. Il dispose d'atouts impressionnants pour rebondir (à son échelle, le redressement de Nissan en apporte la preuve), mais il est comme un géant à terre dont le cœur est, pour l'instant, trop fragile pour lui permettre de se redresser. Ce cœur est un système bancaire paralysé par les mauvaises dettes. « Vous ne pouvez pas faire un 100 mètres si votre cœur est faible », poursuit Kenneth Courtis. Le remède suppose qu'un jour ou l'autre le gouvernement ait le courage de nationaliser des banques qui ont accordé à tout va des prêts aujourd'hui irrécupérables et qui continuent à soutenir des entreprises non viables. Sur ce point, il reste cependant sélectif dans sa détermination à laisser tomber les branches mortes : en témoigne le sauvetage de la chaîne de distribution en faillite, Dai-ichi.

L'injection de fonds publics dans les établissements déclarés défaillants pourrait être le signe que le gouvernement entend finalement crever l'abcès des mauvaises créances, comme y invite le quotidien économique *Nihon Keizai*. Si c'est le cas, la « crise de mars » pourrait avoir un effet de catharsis. Sinon, le Japon risque de s'enlisier un peu plus. Plus qu'un cataclysme imminent, c'est la « poursuite de la corrosion d'un système politico-économique achoppant sur une société en changement qui est le véritable risque encouru par le Japon », écrit Richard Katz, rédacteur en chef d'*Oriental Economist Report*.

Philippe Pons

A suivre ? PAR PANCHE



Russie - Etats-Unis : les aléas d'un couple

Suite de la première page

Mais c'est surtout le vigoureux discours de l'Etat de l'Union de George W. Bush qui a heurté la classe politique russe : pas seulement parce que l'expression choisie « *axe du Mal* » évoque des souvenirs cuisants (« *l'empire du Mal* » de Ronald Reagan, c'était l'URSS), mais surtout parce que les trois grands méchants sont des Etats avec lesquels Moscou entretient des relations comme toute fort correctes. En particulier l'Iran, qui n'est pas seulement un client majeur pour les armes russes : les relations entre les deux pays se sont sensiblement resserrées depuis la campagne américaine en Afghanistan, les deux pays étant désormais liés par des projets communs d'acheminement de pétrole et de gaz vers le Pakistan.

Téhéran coopère aussi avec Moscou dans le domaine nucléaire, et en novembre, au plus clair de sa lune de miel avec Washington, la Russie a livré à l'Iran un élément du réacteur de la centrale de Bouchehr. L'Irak est, de son côté, un partenaire traditionnel de Moscou, et même si les Russes acceptent de renouveler le régime des sanctions (mais pas exactement conformément aux vœux de Washington), ils insistent pour qu'elles prennent fin

dès que Bagdad acceptera le principe d'un retour des inspecteurs de l'ONU. Et Vladimir Poutine a fait valoir – sans pour autant trop élever le ton – que, « pour régler le problème irakien », « l'option militaire est loin d'être la seule ou la meilleure ».

Le troisième larron, la Corée du Nord, est toujours aussi apprécié par la hiérarchie militaire russe : le maréchal Iazov, ancien ministre de la défense de l'URSS et ex-putschiste, devenu consultant du ministère de la défense, y va régulièrement « en vacances », et personne n'a oublié l'accueil fastueux et tout à fait amical réservé l'été dernier par le Kremlin au « *grand leader* » Kim Jong-il.

Tout cela n'empêche nullement Vladimir Poutine de continuer à célébrer la « coopération » russo-américaine, qu'il a présentée dans une interview au *Wall Street Journal* « comme le facteur le plus important pour la stabilité dans le monde ». Fort du soutien des trois quarts de l'opinion russe, il semble faire aussi peu de cas des états d'âme de ses généraux ou de « sa » presse que George Bush ne se préoccupe des doutes de ses partenaires européens.

CONCESSIONS

Même sur le sujet ultra-sensible d'une présence américaine en Géorgie, il s'est appliqué à calmer les esprits, faisant valoir que c'était pour la « bonne cause » – l'élimination des « terroristes ». Et, de leur côté, les Américains s'emploient à lui faciliter la tâche. Pas seulement en le couvrant personnellement de louanges, mais aussi en faisant à

l'occasion des concessions. Ainsi ont-ils annoncé qu'ils accepteraient finalement de coucher noir sur blanc, et même peut-être sous forme de traité, les réductions d'armements stratégiques qu'ils présentaient jusqu'à présent comme un simple engagement fondé sur la « confiance ».

Cela ne répond pas vraiment aux inquiétudes russes sur la non-destruction des missiles que les Etats-Unis s'approprient à désactiver, et, surtout, n'entame en rien la résolution américaine à passer sur le corps du traité ABM pour poursuivre l'objectif d'un bouclier antimissile. Mais c'est tout de même une manière de montrer que, fût-ce sur un aspect formel, Washington tient compte de la « sensibilité » russe. La méthode semble s'appliquer à d'autres domaines : par exemple, le prochain nouvel élargissement de l'OTAN, que Moscou persiste à dénoncer, mais de plus en plus faiblement. Là aussi, les Etats-Unis restent fermes sur l'essentiel, quitte à caresser légèrement l'ego russe : le secrétaire général de l'OTAN, Lord Robertson, est ainsi laissé libre de parler d'une association de la Russie aux décisions de l'Alliance atlantique, laissant par là entrevoir la possibilité d'une dilution d'une organisation militaire de toutes manières désormais considérée avec une certaine hauteur par Washington.

Ces concessions s'accompagnent pour Moscou d'autres avantages. Fermement attendus, comme le feu vert à une entrée de la Russie dans l'Organisation mondiale du commerce. Ou simplement espérés : puisque les relations entre Washington et Riyad semblent se

détériorer, la Russie ne pourrait-elle pas se substituer à l'Arabie saoudite comme partenaire pétrolier privilégié ? C'est le premier ministre russe, Mikhaïl Kassianov, qui, depuis la tribune du Forum économique mondial de New York, a parlé « d'*axe stratégique énergétique* ». Il a évoqué des projets d'extraction de brut sur la presqu'île de Sakhaline, en Extrême-Orient russe, et d'un autre projet de transport du pétrole des champs de la Petchora vers les Etats-Unis, via l'Arctique, par un système de tankers brise-glace. Et la Russie, de plus en plus soucieuse de se démarquer de l'OPEP, semble prête à renoncer aux limitations des exportations consenties quelques mois plus tôt pour raffermir les cours.

Le « mariage » russo-américain ne se porte donc pas si mal. Il y a bien, comme l'a dit M. Kassianov, « des facteurs négatifs », mais cela n'empêche pas les deux pays « de développer le cadre d'une nouvelle relation ». Le principe en semble assez simple : M. Poutine, dont les objectifs essentiels sont d'ordre intérieur (consolidation du pouvoir présidentiel, rétablissement économique), sait qu'il a affaire à beaucoup plus fort que lui, et évite de se lancer dans des combats perdus d'avance. M. Bush fait ce qu'il a envie de faire, tout en permettant à son partenaire de sauver quelques apparences et d'en tirer des bénéfices. Dans un vaudeville à l'ancienne, le premier jouerait l'épouse intéressée, le second le mari très macho. Cela peut durer assez longtemps, et le public est prié d'applaudir.

Marie Jégo et Jan Krauze

Le Monde
ÉDITORIAL

L'école et la société

QUELLE est la première partie de la politique ? demande Michelet dans l'introduction du *Peuple*. Il répond : l'éducation. La seconde ? L'éducation. Et la troisième ? L'éducation. Comment mieux dire que, dans la tradition de la République française, l'école est au centre de l'espace public, à la fois reflet de la société, dont elle cristallise les malaises, et lieu de la citoyenneté, dont elle assure l'apprentissage ? Comment mieux suggérer qu'elle doit être aussi au cœur de l'action politique puisqu'en elle se concentrent la plupart des questions que se pose la collectivité nationale ?

Deux événements, d'importance inégale, attirent à nouveau l'attention sur cette forte relation entre les évolutions du système scolaire et les transformations de la société. Le premier est un fait divers tragique : l'agression mortelle dont a été victime à Evreux un père de famille qui protestait contre le racket imposé à son fils par une bande d'adolescents. Le second est un nouvel épisode, heureusement moins dramatique, de la vieille querelle qui oppose parents et enseignants sur le temps de travail des écoliers : la décision du rectorat de Paris de renoncer à modifier les rythmes scolaires en 2002. Deux affaires qui n'ont entre elles d'autre lien que de concerner la vie quotidienne des enfants scolarisés mais qui révèlent, l'une et l'autre, l'étroite imbrication entre l'institution scolaire et le monde environnant.

L'ampleur du phénomène du racket, qui est à l'origine du drame d'Evreux, est difficile à

évaluer, faute de statistiques fiables. De septembre à décembre 2001, plus de 1 100 actes ou tentatives de racket ont été signalés par les chefs d'établissement. Ces données sont probablement incomplètes. Beaucoup d'agressions subies par les écoliers ne sont pas rapportées. « L'objectif est de faire diminuer le seuil de tolérance des victimes pour qu'elles signalent plus tôt les agressions », explique un proviseur. On sait aussi que celles-ci se déplacent de l'intérieur des collèges et des lycées vers l'extérieur. On ne comptera efficacement cette violence qu'en luttant contre toutes les formes d'insécurité.

Le dossier des rythmes scolaires illustre aussi, à sa façon, le poids de la société. Cette fois, ce qu'on attend de l'école, c'est qu'elle se montre plus attentive à la demande sociale. Quelles que soient les raisons qu'ils invoquent pour refuser le changement, les enseignants ne sauraient s'enfermer dans le corporatisme. On ne peut pas s'accommoder de la coupure qui les éloigne des parents d'élèves.

L'école n'est plus un sanctuaire, si elle l'a jamais été. Elle est soumise aux influences, bonnes ou mauvaises, de la société qui l'entoure. Elle ne doit pas être un lieu fermé, à l'écart des réalités d'aujourd'hui. Toute la difficulté est de savoir quel degré d'ouverture elle peut accepter sans renier ses valeurs propres. Car l'école a pour vocation de défendre une certaine autonomie par rapport aux pressions de l'extérieur, mais elle ne saurait se transformer en forteresse close.

Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux.

Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet

Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin

Directeur artistique : François Lichon

Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard

Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer

Rédaction en chef centrale :

Alain Deboue, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre

Rédaction en chef :

François Bonnet (International) ; Anne-Line Roccati (France) ; Anne Chemin (Société) ; Jean-Louis Andréani (Régions) ; Laurent Mauduit (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Franck Nouchi (Culture) ; Josyane Savigneau (Le Monde des Livres) ; Serge Marti (Le Monde Economie)

Médiateur : Robert Solé

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS)

Durée de la société : quatre-vingt dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du Monde, Société des Cadres du Monde, Société des Employés du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du Monde.

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.

Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

RECTIFICATIFS

GÉOGRAPHIE. Dans notre dossier sur « Les France de 2002 » (*Le Monde* daté 10-11 mars), une carte placée par erreur la ville de Tarbes dans le Gers et la légende d'une photo situe la ville d'Orthez dans les Landes, alors que la première est dans les Hautes-Pyrénées et la seconde dans les Pyrénées-Atlantiques.

HAUTS-DE-SEINE. Le titre de notre article consacré au Pôle universitaire Léonard-de-Vinci (*Le Monde* du 12 mars) était erroné : c'est la première fois que cette université, lancée par le conseil général des Hauts-de-Seine, fait l'objet d'un rapport de la chambre régionale des comptes. Deux rapports

antérieurs avaient porté sur la société d'économie mixte des Hauts-de-Seine (SEM 92), en 1999, et sur les crédits départementaux d'insertion, en 2001.

ENTREPRISES. Nous avons publié par erreur, dans un article sur les comptes des entreprises françaises (*Le Monde* du 14 mars), les résultats de 2000, et non de 2001, pour le groupe Bouygues. Le résultat d'exploitation du groupe en 2001 s'est élevé à 876 millions d'euros, en hausse de 7,3 %, et le résultat net à 344 millions d'euros, en baisse de 18 %. De même, l'évolution du résultat net d'Aventis qui a été publiée n'a aucune signification : en 2000, le groupe avait enregistré une perte de 147 millions d'euros.

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437

ISSN 0995-2037

Imprimerie du Monde
12, rue Maurice-Gunschbourg
94852 Ivry cedex



Le Monde
ÉDITORIAL

Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corré

21 bis, rue Claude-Bernard - BP218
75226 PARIS CEDEX 05

Tel: 01-42-17-39-00 - Fax: 01-42-17-39-26

PRINTED IN FRANCE

L'œuvre d'art et son style *par Roland Recht*

SI le mot « style » désigne, au moment de ses premières occurrences, vers le milieu du XVI^e siècle, une « manière d'exprimer sa pensée », les deux implications contradictoires du terme se trouvent exposées d'emblée : le style révèle des traits subjectifs, mais en tant qu'expression il appartient aussi à un ensemble de codes. J'accorderai même une priorité à l'emploi du terme dans le domaine des arts visuels.

Lorsque le pseudo-Raphaël décrit le patrimoine de Rome, il distingue trois ensembles de monuments : les antiques élevés jusqu'à ce que Rome soit la victime des barbares (dont les Goths) ; ceux élevés sous les Goths ; ceux de l'époque moderne, c'est-à-dire de la Renaissance. Cette « périodisation » repose sur autant d'événements historiques qui détermineraient des styles architecturaux. Au XV^e siècle déjà, Antonio Manetti, auquel on attribue la biographie de Brunelleschi, évoque différents styles d'architecture, dont celui des « germains » opposé au « romain ».

Le style est ainsi conçu comme l'expression collective d'un ensemble d'attitudes ou de formes symboliques, dans tous les domaines de la vie sociale, qui présenteraient une homogénéité apparente : dans ce cas, le mot est synonyme de « *Zeitgeist* », ou esprit du temps, de « culture » ou d'« habitus ».

Du *Siècle de Louis XIV* de Voltaire à *Architecture gothique et pensée scolastique* d'Erwin Panofsky, nous lisons la même volonté de dégager un principe d'unité. C'est l'un de ces pièges dont l'histoire et l'histoire de l'art n'ont pas toujours su mesurer le danger. Une expression burlesque en est donnée par Oswald Spengler dans son *Déclin de l'Occident* : « *Les cathédrales, les horloges, le crédit, le contrepoint, le calcul infinitésimal, la comptabilité en partie double et la perspective en peinture illustrent la qualité commune – la tension vers l'infini – qui caractérise la culture occidentale prise dans son ensemble.* »

C'est le sens d'une unité globale qui reste attaché au mot, lorsqu'il va servir à désigner pour l'histoire du XIX^e siècle les ensembles formels les mieux adaptés à telle ou telle fonction. L'attention au style se manifeste à partir du moment où l'art du passé a reçu sa définition la plus appropriée. Le style exprime, dans le langage de l'historien, des ensembles finis. En 1817, Thomas Rickman distingue dans son *Attempt to Discriminate the Styles of English Architecture* les ordres et le style : les premiers désignent surtout des éléments décoratifs de l'architecture classique, tandis que le style caractérise l'ensemble du bâtiment. Son livre offre aux commanditaires potentiels un répertoire d'options formelles normatives.

Mais dès la fin du XVIII^e siècle le style va désigner des caractères apparents de l'œuvre d'art que l'on peut mettre en relation avec un nom propre. La pratique de l'attribution par les amateurs, le développement de la critique et du jugement individuels ont fait émerger une notion de style personnel qui permettrait à la fois d'analyser les œuvres, d'identifier leurs auteurs et de confondre le faussaire. Mais l'interprétation du style suppose la connaissance des modalités de production des œuvres dans des conditions historiques données : c'est ainsi que l'on a pu commettre d'énormes contresens en projetant sur le Moyen Âge finissant le mode de production propre aux ateliers des XVII^e et XVIII^e siècles ou leur organisation interne. Le mythe moderniste de la main, de la signature qui confère son autorité à l'œuvre singulière, a trop longtemps conditionné l'approche de l'œuvre d'art médiévale. Le style pourrait donc être la résultante dans le monde des formes visuelles d'une conduite où se trouvent mêlées à la fois des pulsions propres à une individualité créatrice ainsi que des visées intentionnelles, autrement dit des facteurs qui relèvent de l'inconscient et d'autres de la conscience créatrice.

Cela veut dire aussi que certains des facteurs constitutifs du style

d'une œuvre ont leur origine tantôt dans les strates les plus enfouies de la mémoire et de la sensibilité, tantôt dans les emprunts intentionnels à un horizon esthétique que l'historien de l'art doit s'efforcer de reconstituer. Encore qu'une telle situation est sensiblement différente selon

ROLAND RECHT est professeur au Collège de France (chaire d'histoire de l'art européen médiéval et moderne).

que nous parlons d'arts figurés ou d'architecture. Le mode de production de l'architecture la soumet à des déterminations technico-socio-économiques très complexes – instances médiatrices entre l'acte fondateur du dessin et la mise en œuvre matérielle du bâti, division des tâches, etc., – qui ne laissent guère de place, dans l'objet fini, au registre des pulsions.

L'attribution ne dispose pas à proprement parler de méthode : elle relève de l'acte d'expertise qui n'a pas à fonder scientifiquement ce qu'il proclame. C'est pourquoi, l'« attributionnisme » – le *connoisseurship* – est resté un domaine réservé, davantage lié au marché de l'art, tandis que l'histoire de l'art a voulu conférer des bases légitimes à l'analyse stylistique.

Ne renonçant point au modèle d'une histoire des styles introduite par Winckelmann, elle a cependant cherché à le perfectionner tout en ne parvenant pas à le dépasser. Tour à tour, l'art roman et l'art gothique ont été découpés en périodes plus ou moins homogènes, calquées sur celles du monde gréco-romain, articulées sur l'idée d'acmé, de moment d'apogée, qui détermine deux versants, l'un de formation, l'autre de déclin. Avec une grande minutie, des générations d'historiens de l'art ont laborieusement affiné ce schéma, l'ont nuancé de manière à rendre compte des progrès que la connaissance ne cessait de faire, notamment en augmentant sensiblement le corpus. Ce facteur quantitatif a eu pour conséquence de multiplier le nombre des plus petites entités formelles entrant dans la définition d'un style et a mené peu à peu à l'implosion du système.

Solidement établi dans les années 1920 et 1930, sous l'enseigne de la théorie de la *Gestalt* mais aussi de la fortune que connaissait la morphologie goethéenne, ce formalisme, même lorsqu'il est d'une grande richesse suggestive comme chez Henri Focillon, paraît aujourd'hui singulièrement daté. Sans doute parce que l'échelle de perception a changé. On assistait alors à la formation de configurations cohérentes non en raison de la pertinence des analyses, mais plutôt de la trop grande distance à laquelle on les appréhendait. La statuaire de la cathédrale de Reims était vue d'un point de vue trop général, soucieux des relations apparentes avec celle de la Sainte-Chapelle ou de Notre-Dame de Paris, plus que des relations internes au chantier.

Le style vu en termes de filiation implique l'établissement de chronologies et l'existence d'une forme idéale, autrement dit d'une histoire de l'art normative et évolutionniste. Le présumé d'une filiation dans laquelle l'œuvre singulière devrait nécessairement s'insérer et le présumé d'une évolution linéaire vers une plus grande complexité, plaçant toujours les formes les plus simples à l'origine de formes plus élaborées, ont fait leur temps. Ces schémas d'interprétation étaient encore fortement tributaires des sciences naturelles.

Nous sommes entrés depuis une quinzaine d'années dans une nouvelle phase de notre discipline qui désigne une autre réalité sous le terme de style. A une approche synthétique, celle qui préoccupait l'histoire de l'art depuis le XVIII^e siècle, nous substituons à présent une approche analytique du style. Cela signifie que l'analyse des formes doit partir non plus de catégories aprioriques, mais des données empiriques de chaque configuration formelle particulière. Loin de postuler l'existence d'un style, postulat qui entraîne soit l'adoption, soit le rejet de l'œuvre par rapport au

catalogue d'un corpus présumé, il nous faut admettre que le style d'une œuvre singulière n'est après tout qu'une formulation parmi d'autres que l'artiste aurait pu tout aussi bien retenir. Il faut partir désormais de l'objet et non plus du système.

Le genre ou le style de l'œuvre singulière résulte de trois agents : le commanditaire (et par conséquent la destination première de l'œuvre), le modèle explicite ou implicite, la subjectivité de l'artiste. En mettant l'accent aussi sur le rôle du commanditaire et les conditions de la commande, de même que sur le choix de tel ou tel modèle, nous considérons le style comme l'aboutissement d'un processus sélectif.

Le choix des formes qui caractérisent une œuvre donnée est la réponse à une demande initiale ; ces formes ne sont pas une donnée absolue mais relative. Autrement dit, un artiste peut traiter selon un répertoire de formes différentes des œuvres destinées à des commanditaires différents ou à des destinations différentes, ce que déjà le grand Jakob Burckhardt avait souligné. D'ailleurs, la rhétorique ancienne nous a laissé les catégories dont il convient d'user, dans le domaine des arts visuels, certes avec modération : les *genera dicendi* que sont *stilus*

humilis, stilus mediocris et stilus gravis.

Indiscutablement, l'architecture d'abord, en raison de ses implications sociales plus immédiates, mais également les arts figurés ont appliqué au Moyen Âge cette interrelation entre les formes et leur destination sociale. L'affirmation de Baldassare Castiglione ou de Ludovico Dolce selon laquelle l'excellence, dans le domaine de l'art, peut emprunter plusieurs voies est une reconnaissance de la pluralité des styles, de leur coexis-

d'une relation directe avec la nature, la « manière » est un langage individuel, l'équivalent de ce que nous appelons habituellement un style. Mais ce n'est qu'après avoir créé un langage singulier fondé sur la connaissance la plus intime du monde, que naît, selon Goethe, le « style ». Nous ne sommes plus dans le domaine de la forme pure, mais de la morphologie, c'est-à-dire des caractères apparents d'un organisme, donc des relations qu'entretient l'appareil avec un principe vital.

été occupée ici naguère par un de nos grands écrivains, Yves Bonnefoy, qu'il faut chercher une situation analogue et des intuitions utiles. A propos de la poésie de Mallarmé, Paul Valéry parle de « *la forme du sens* » qui distingue la poésie de la prose. La forme du sens : c'est ainsi que nous pourrions définir le style. D'où l'importance donnée à la description, d'où l'impératif lexicologique qui devrait se substituer à ce que la tentative de Focillon avait peut-être trop rhétorique. Cela signifie qu'aucune œuvre n'est l'équivalent d'une autre mais que chaque propriété formelle peut être mise en relation avec une pensée, avec ce qu'elle a d'intentionnel et de non intentionnel.

A l'historien de l'art revient la tâche ardue de reconstituer ce faisceau d'intentions et d'avancer en même temps, avec une prudence extrême, dans ces ténèbres où n'accède pas la conscience. Prudence d'autant plus nécessaire que cette région obscure est celle où les fantasmes de l'historien rencontrent ou font naître ceux de l'artiste.

★ Ce texte est extrait de la leçon inaugurale prononcée jeudi 14 mars, dont la version intégrale sera prochainement en vente au Collège de France sous le numéro 167.

« La forme du sens » (Paul Valéry) : c'est ainsi que nous pourrions définir le style

tence au sein d'une même génération ou en un même lieu, voire au sein d'un même atelier.

Je voudrais tenter de proposer une définition de ce qu'est le style à partir d'un essai lumineux de Goethe et qui est resté, à mon sens, lettre morte. Pour Goethe, le style est la manifestation la plus haute du génie individuel : tandis que la « *simple imitation de la nature* » (« *einfache Nachahmung der Natur* ») n'est que l'expression

Poussons plus loin cette définition : le style serait cette trame serrée qui unit la structure à la surface mais aussi la surface à la pensée. Contrairement au formalisme de Riegl ou à l'iconologie de Panofsky, formes apparentes ou contenu – termes dont je mesure bien l'insuffisance – ne doivent pas être traités comme des entités séparées, ni même isolables.

Il me semble que c'est du côté de la poétique, dont une chaire a



L'architecte est la personne qui s'engage auprès de chacun, particulier ou collectivité, pour concevoir, aménager, réhabiliter, transformer ou préserver les espaces publics et privés. Faire appel à un architecte, c'est bénéficier de l'imagination et de la technicité d'un professionnel compétent, attentif aux besoins de tous et capable de les concrétiser. Son conseil est la garantie que la vie dans nos maisons, nos immeubles, nos quartiers, nos villes et nos paysages seront conçus pour l'homme. L'architecte est un acteur indispensable de notre cadre de vie.

Merci prince Abdallah ! *par Jean Daniel*

EN l'espace de six mois, une nation, l'Arabie saoudite, berceau consacré de l'islam, s'est placée au cœur des préoccupations du monde par la voix de deux de ses enfants qui sont aussi des princes. La première fois, ce fut avec Ben Laden, coresponsable des attentats contre les tours du World Trade Center et, en tout cas, protecteur de leurs auteurs. C'était une déclaration de guerre contre les Etats-Unis, patrie des « infidèles ». La seconde fois, c'est avec la retentissante proposition de paix du prince héritier Abdallah Ben Abdel Aziz. Je ne tiens pas la main tendue de ce prince de la paix pour moins importante que l'agression du prince du terrorisme. Pourtant, si le geste du prince héritier a intéressé quelques chancelleries, il n'a ni ému les esthètes qui avaient cru pouvoir trouver du style à Ben Laden, ni mobilisé les opinions publiques.

En ces périodes de ténèbres hugoliennes, nous sommes fascinés par les grandes flammes de l'agonie, et aveuglés devant les petites lumières de l'espérance. Or il faut savoir que, sans le maintien (le 28 mars prochain au sommet de Beyrouth) du climat créé par les propositions saoudiennes, l'actuelle mission du général américain

Anthony Zinni pour arrêter l'effroyable engrenage des barbaries est, comme les autres missions, vouée à l'échec. Et la récente résolution du Conseil de sécurité ne sera pas appliquée par les Israéliens.

Il faut rappeler en quoi consiste la proposition de paix et surtout de qui elle émane. Pour la première

JEAN DANIEL est directeur du « *Nouvel Observateur* ».

fois, Israël se voit proposer une reconnaissance solennelle de tous les Arabes, donc une intégration définitive de l'Etat hébreu dans la région. Et l'assurance d'une paix globale en échange d'un retrait par Israël de tous les territoires occupés après 1967. C'est une offre sans précédent, car le plan Fahd de 1981, confirmé par le sommet arabe de Fez en 1982, ne prévoyait nullement de « normaliser » les relations d'Israël avec chacun des pays arabes.

Qui est l'auteur de cette initiative ? C'est le monarque d'un pays, gardien des Lieux saints, dont la Constitution intègre, purement et simplement, la charia ; où est née la secte rigoriste et puritaine des wahhabites et qui n'a jamais établi de relation diplomatique avec l'Etat juif. Quant au prince Abdallah lui-même, il s'est montré,

récemment et à plusieurs reprises, très critique à l'égard des Etats-Unis. Aux yeux de nombreuses personnalités arabes, le prince Abdallah est l'un des leaders nationalistes les plus respectés.

Cette offre de paix revêt de plus une signification particulière dans le contexte actuel. Si on sait en prendre l'exacte mesure, elle constitue une réponse à presque toutes les objections soulevées lors des différentes tentatives de règlement. Reconnaître à Israël une existence dans des frontières garanties, sûres et reconnues, c'est, au nom du monde arabe, désavouer tous les mouvements extrémistes qui, du Jihad islamique au Hamas en passant par le Front de libération de la Palestine, ont donné aux deux intifadas l'objectif de la récupération intégrale des territoires dits palestiniens d'avant 1948. Or l'actuelle logique de guerre conduisait, dans son horreur, la majorité des Palestiniens à rejoindre en radicalité tous les leaders de ces mouvements.

Reconnaître Israël, c'est renforcer toutes les forces de progrès qui, dans le monde islamique, et notamment en Iran, d'où je reviens, luttent contre la politique de solidarité de leurs Etats avec les extrémistes palestiniens et leurs alliés du Hezbollah libanais. Reconnaître Israël, c'est accepter l'idée

que l'enracinement des Israéliens dans leur pays est définitif et que, sauf à le respecter, on sera longtemps en présence d'un facteur de désordre régional et d'embrassement général.

Mais aussi et enfin – et ce n'est certes pas son moindre mérite – le geste du prince Abdallah, et de tous ceux qui le suivent, donne un coup d'arrêt spectaculaire à la névrose obsessionnelle, jadis d'ailleurs compréhensible, qui conduisait les Israéliens à douter qu'ils seraient jamais acceptés par leurs voisins et parfois même à voir chez certains d'entre eux les héritiers des persécuteurs éternels des peuples juifs.

Une véritable détresse s'est emparée, en effet, d'un grand nombre d'Israéliens, mais aussi d'un nombre, au moins aussi important, de juifs dans les différentes diasporas, française et américaine. Au point que certains en sont arrivés à oublier les traditions d'hospitalité du monde arabo-islamique au temps de l'Inquisition et les traditions de protection au moment du nazisme. Au point, aussi, qu'on avait fini, en s'installant dans cette méditation désemparée, par faire la *psychanalyse* obsessionnelle des antisémites virtuels pour éviter de faire l'*analyse* des faits qui favorisent l'émergence de l'antisémitisme. Pour vaincre

cette détresse, le geste du prince héritier peut être aussi symboliquement efficace que le voyage, le 19 novembre 1977, du président égyptien Sadate à Jérusalem.

Sans doute, ceux qui, partout, ont fini par faire leur nid dans le deuil, le malheur et le désespoir s'ingénieront déjà à réduire la portée de l'initiative du prince saoudien. Elle serait « dictée » par George W. Bush. Et alors ? Si les Etats-Unis obtenaient ce que nous autres, Européens, ne songeons pas même à rechercher, où serait le mal ? Et si cette initiative saoudienne avait été échangée contre la reconnaissance de l'Etat palestinien par les Etats-Unis au Conseil de sécurité, quel homme de paix s'en plaindrait ?

On dit que les peuples sont arrivés à ce point de haine et d'incompatibilité qu'aucune coexistence pacifique n'est imaginable. Peut-être, hélas ! Mais, si lucide et décent que soit le pessimisme dans une telle situation, il ne doit pas servir d'alibi aux lâchetés mortelles de la résignation et de l'inaction. On avance, d'autre part, que les rapports entre Sharon et Arafat relèvent de l'épreuve de force personnelle. Ce n'est jamais décisif en histoire. De toute manière, en cas de vraie perspective de paix, les peuples pourraient être conduits à exercer une pression décisive sur leurs dirigeants.

Enfin, on dit que les procédures de règlement ne sont pas indiquées. C'est inexact. Le prince saoudien a déclaré à nos confrères du *New York Times* que, dans son

esprit, on pourrait partir des rapports de la commission Mitchell et Tenet pour arriver aux dernières négociations qui ont failli réussir à Taba.

En tout cas, une occasion qui concilie la paix et la justice est donnée aux Palestiniens d'en finir avec les attentats suicidaires qui aboutissent aux malheurs, aux destructions et aux humiliations dans lesquels se résume aujourd'hui leur insupportable destin. Et une occasion est donnée aux armées israéliennes, jadis si glorieuses, de mettre fin à un rôle maudit, que tout le génie de leur passé désavoue et renie, celui d'être des *occupants*. Comme au Liban, ces armées perdent, en territoires palestiniens occupés, l'âme que les guerres d'autodéfense et de survie avaient élevée et anoblée. « *Depuis 1967, nous ne sommes plus libres* », disait, juste avant sa mort, le grand érudit de Jérusalem Yeshayahu Leibowitz. Il faut que tous les êtres concernés par cette tragédie, où qu'ils soient, unissent leurs efforts, pour conspirer à la réussite de cette offensive de paix.

Au fait, pourquoi tous les candidats à la présidence de la République ne prendraient-ils pas, en ce moment, position sur ce point d'importance dans un texte de soutien qui ferait, au surplus, en France, la paix des communautés ?

En tout cas, que son projet, encore une fois révolutionnaire, aboutisse ou pas, le prince Abdallah Ben Abdel Aziz doit connaître notre gratitude, et, autour de son geste, notre mobilisation.

Ecoute, Israël : reviens à toi !

par David Chemla

LA campagne politique lancée par la coalition israélo-palestinienne pour la paix sur le thème : « Sortons des territoires, revenons à nous ! » ouvre enfin une perspective à un conflit qui s'enlise et dont personne ne voit l'issue.

Pour la première fois, des intellectuels et des hommes politiques des deux bords, au premier rang desquels les militants de La Paix maintenant, ont signé fin octobre 2001 un texte commun affirmant les principes qui permettent de bâtir une solution politique. La création de cette coalition en pleine Intifada, alors qu'il est difficile pour les protagonistes des deux camps même de se rencontrer, est la meilleure réponse à la critique récurrente sur l'inexistence d'un camp de la paix palestinien en miroir du camp israélien.

Le discours de Sari Nusseibeh, prononcé en hébreu il y a quelques semaines à Tel-Aviv devant 15 000 manifestants, où il prônait l'application de la loi du retour pour les réfugiés palestiniens à l'intérieur du futur Etat palestinien et pour les colons au sein de l'Etat d'Israël dans le cadre de ses frontières d'avant 1967, est un acte très important. Il affirmait ainsi publiquement, sans être démenti ensuite par l'Autorité palestinienne, la nécessité pour les réfugiés de renoncer à leur demande de retour en Israël, une des exigences qui avait contribué à l'échec des négociations de Camp David et de Taba.

Cet appel pose clairement à la société un défi : définir ce qui constitue le fondement de son identité. Depuis 1967, le développement accéléré et irresponsable des colonies dans les territoires occupés mine et corrompt les fondements d'Israël comme Etat et comme société. Revenir à soi pour Israël, c'est reconnaître qu'il y a un conflit insurmontable entre le Grand Israël et l'Etat d'Israël, c'est reconnaître qu'il est impossible d'avoir les deux. Ceux qui veulent l'intégralité de la terre portent la responsabilité de l'écroulement à terme de l'Etat. Ceux qui veulent préserver l'Etat doivent se résoudre à abandonner une partie de la terre.

Un même appel au retour à soi devrait également conduire les

Palestiniens à choisir sans équivoque entre l'abandon du terrorisme et la construction d'un Etat aux côtés d'Israël ou la poursuite de chimères qui, depuis cinquante-quatre ans, n'ont fait que maintenir ce peuple dans le malheur.

Pour nous ici, qui militons depuis des années pour qu'enfin la paix

DAVID CHEMLA pour Les Amis de Shalom Ah'shav. lapaixmaintenant.org

puisse s'installer entre ces deux peuples, nous devons analyser la situation des deux camps de la paix, de part et d'autre de la ligne verte, afin de mieux les aider. Il y a dix-huit mois, quelles que soient les erreurs de Barak, tous les sondages en Israël montraient que, s'il était revenu de Camp David avec une proposition d'accord, il aurait été soutenu par une majorité de la population. Même l'évocation du partage de souveraineté de Jérusalem ne remettait pas en cause ce large soutien. Après l'échec des négociations, une partie de ce soutien au processus de paix s'est érodée ; les positions israéliennes se sont radicalisées parallèlement au développement de l'Intifada et à l'accroissement des attentats.

Tirons les conséquences de ces événements. L'Etat palestinien n'existera que le jour où une majorité d'Israéliens sera convaincue qu'il ne les met pas en danger. Le camp de la paix doit retrouver sa crédibilité auprès d'une population devenue sceptique et méfiante. Malgré dix-huit mois d'Intifada, les sondages récents montrent que la majorité des populations israélienne et palestinienne sont pour la reprise des négociations. Appeler à soutenir la coalition israélo-palestinienne pour la paix, c'est aider le camp de la paix à présenter l'autre, non pas comme un adversaire, mais comme un partenaire aux objectifs communs.

Nous avons une responsabilité dans ce conflit : appeler à soutenir les forces de paix engagées sur le terrain, à casser la logique des camps et apporter notre caution et notre poids moral de véritables amis d'Israël, soucieux de sa sécurité et de son avenir, à ceux qui se battent courageusement pour l'émergence d'une solution politique.



Disney inaugure le 16 mars son **DEUXIÈME PARC** de loisirs en France. Situé à côté du premier, à Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne), ce parc d'un genre nouveau est consacré au **CINÉMA** et à ses coulisses. Dix ans

après l'ouverture de Disneyland Paris, qui avait suscité de très nombreuses **POLÉMIQUES** en France sur « l'américanisation » de la culture, le lancement de Walt Disney Studios s'effectue dans un contexte

beaucoup plus paisible. Ces parcs ont généré plus de **5 MILLIARDS D'EUROS D'INVESTISSEMENT** et créé directement environ 15 000 emplois. Cette ouverture ne doit pas faire oublier que Disney est une entreprise

en crise. Sa division cinéma et animation se fait tailler des croupières par **DREAMWORKS**, une société créée par Jeffrey Katzenberg, un ancien dirigeant de Disney, rival du PDG Michael Eisner.

La magie perdue de l'empire Walt Disney

Le géant du dessin animé américain ouvre samedi, à Marne-la-Vallée, Walt Disney Studios, son deuxième parc d'attractions en Europe, dix ans après Disneyland Paris. Un enjeu majeur pour la firme, qui traverse une phase de doute, après les excès des années Internet

DIX ANS après l'inauguration de Disneyland Paris, son premier parc d'attractions européen, Mickey récidive, samedi 16 mars, en ouvrant, toujours à Marne-la-Vallée, Walt Disney Studios, un parc entièrement dédié au cinéma et à l'image. Michael Eisner, PDG de Walt Disney Company, viendra lui-même l'inaugurer, en compagnie de Roy Disney, le frère de Walt et vice-président du groupe. L'enjeu est de taille : pour la filiale Euro Disney, contrôlée à moins de 40 % par le groupe, et dont le parcours boursier fut pour le moins chaotique depuis sa création mais aussi pour la compagnie elle-même, dont l'activité internationale stagne à moins de 18 % d'un chiffre d'affaires total de 25,27 milliards de dollars en 2001.

Si la destination du parc est familiale, le titre Euro Disney n'est toujours pas un placement de père de famille. Disneyland Paris a certes accueilli 110 millions de visiteurs à Marne-la-Vallée depuis son origine. Mais l'action, introduite à la Bourse de Paris à 10,98 euros en 1989, vaut aujourd'hui dix fois moins, après avoir culminé à 25,15 euros à l'ouverture du parc, en 1992. Le *Magic Kingdom* parisien, qualifié à l'époque de « *Tchernobyl culturel* » par Ariane Mnouchkine, la fondatrice du Théâtre du Soleil, faillit mettre la clef sous la porte, à peine né. Finalement, en 1994, une augmentation de capital de 6 milliards de francs, largement souscrite par le Prince saoudien Al Waleed, a permis de sauver ce pro-

jet qui avait coûté 26 milliards de francs.

Ce « succès commercial qui n'a pas encore trouvé sa traduction dans les résultats », selon l'expression ironique des analystes boursiers, va-t-il enfin trouver, avec Walt Disney Studios, le relais de croissance attendu pour aborder sereinement sa deuxième décennie ? Depuis cinq ans, la fréquentation du parc Disneyland Paris – première destination touristique d'Europe – plafonne autour de 12 millions de visiteurs par an (le double de la Tour Eiffel). Dans le même temps, la recette moyenne (billet d'entrée inclus) a progressé de 12,6 % pour atteindre 43,10 euros par visiteur. Un record pour le secteur des parcs d'attraction en Europe.

PLAN D'ÉCONOMIES

En tablant sur 4,5 millions de visiteurs par an pour le nouveau parc, Euro Disney espère porter le nombre total d'entrées annuelles à 17 millions. Ce qui devrait générer une croissance de 15 % à 20 % du chiffre d'affaires annuel. L'ambition de Disney est de faire passer la durée moyenne du séjour de moins de deux jours et demi actuellement, à trois jours et demi. Une durée plus conforme à la tendance « court séjour » qui se développe dans le tourisme, du fait d'un plus grand fractionnement des vacances et de la réduction du temps de travail.

Côté financier, le lancement du deuxième parc a nécessité un nouveau rééchelonnement de la dette qui atteignait, à la fin de 2001, en

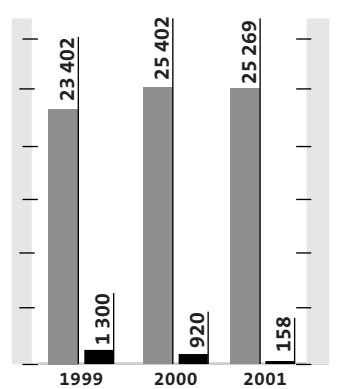
intégrant les éléments hors bilan, 2,3 milliards d'euros pour un chiffre d'affaires de 1 milliard d'euros. Des charges financières qui vont continuer à s'alourdir, notamment du fait du doublement des royalties versées à Walt Disney Company à partir de 2004, portées à 7 % du chiffre d'affaires.

Pour M. Eisner, qui entame sa dix-huitième année à la tête du groupe, l'ouverture d'un deuxième parc en Europe est un enjeu majeur à l'heure où l'entreprise doit regagner la confiance de ses actionnaires comme de ses clients. L'exercice 2001 restera comme une année terrible, commencée par le naufrage d'Internet et terminée dans les affres de l'après-11 septembre. Entre 1999 et 2001, les bénéfices nets du groupe ont fondu de près de 90 %, à 158 millions de dollars. Embarqué dans une bataille avec les géants de la communication, les AOL Time Warner, Viacom, Vivendi Universal, Walt Disney Co. avaient multiplié les acquisitions et les développements, dans la télévision (en reprenant le réseau ABC) ou sur la Toile (rachetant le moteur de recherche Infoseek ou le site de jouets en ligne Toysmart).

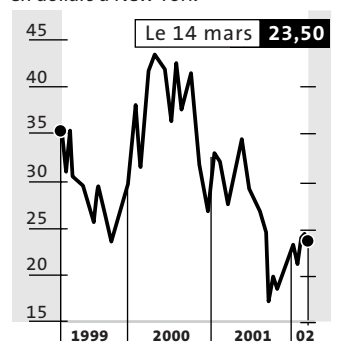
En janvier 2001, après l'effondrement de la publicité en ligne et le dégonflement de la bulle boursière, le groupe fermait son portail Go.com, sur lequel devaient être regroupés tous les sites de la galaxie Disney, et qui avait englouti 1 milliard de dollars en pure perte. Le succès modéré de ses derniers dessins animés a entraîné la baisse des ven-

UN GROUPE TRÈS AMÉRICAIN

■ Chiffre d'affaires ■ Résultat net en millions de dollars



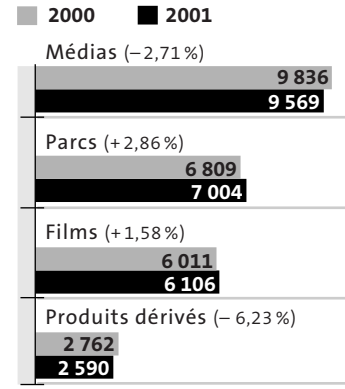
Cours de l'action, en dollars à New York



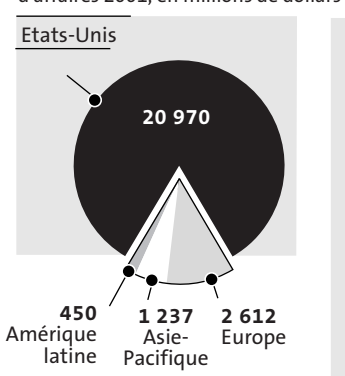
Source : Bloomberg

tes de produits dérivés. En mars, M. Eisner annonçait un plan d'économies de 2,5 milliards de dollars par an et la suppression de 4 000

Répartition du chiffre d'affaires par secteur d'activité, en millions de dollars



Répartition géographique du chiffre d'affaires 2001, en millions de dollars



emplois dans le groupe – une première dans l'histoire de l'entreprise créée en 1923. Celui qui fut longtemps le PDG le mieux payé du

monde a dû renoncer à la prime annuelle de 11,5 millions de dollars votée par ses actionnaires en avril 2001.

Le groupe a laissé entendre qu'il pourrait racheter le portail Yahoo!, mais il s'est surtout recentré sur l'économie réelle.

PORTE-DRAPEAU

Dans les médias, Disney a pris 50 % du magazine de loisirs *US Weekly*. Dans la télévision, il a racheté à News Corp. la chaîne Fox Family, aussitôt rebaptisée ABC Family. Les parcs d'attraction, l'un de ses premiers métiers, affichaient en 2001 la plus forte croissance de chiffre d'affaires au sein du groupe (+2,86 %). Un effet mécanique, lié à l'ouverture de nouveaux parcs à thème, California Adventure, aux Etats-Unis, DisneySea à Tokyo, alors que les parcs traditionnels, Disneyland et Disneyworld, en Californie et en Floride, voyaient leur fréquentation chuter après les attentats du 11 septembre.

M. Eisner, assumant crânement son rôle de porte-drapeau d'une certaine image de l'Amérique, n'a pas négligé ses efforts pour soutenir le moral de ses concitoyens, qui sont aussi ses premiers clients. Mais la nécessité du développement international, souvent réaffirmée, sans cesse retardée, apparaît plus vitale que jamais. Walt Disney Studios sera à cet égard une vitrine essentielle pour le groupe.

François Bostnavaron et Pascal Galinier

Un véritable pôle économique à Marne-la-Vallée

Plus de cinq milliards d'euros ont été investis en dix ans sur le site de Disneyland Paris

FINI le temps des polémiques ! A l'heure de l'ouverture de Walt Disney Studios, on n'entendra sans doute pas les critiques sur l'intérêt de la convention signée en 1987 entre l'Etat et la compagnie américaine qui avaient accompagné l'inauguration du premier parc, le 12 avril 1992.

Depuis dix ans, près de 5 milliards d'euros d'investissements privés et plus de 500 millions d'euros de fonds publics ont été injectés pour le développement d'Euro Disney. A elle seule, la construction du deuxième parc aura apporté 380 millions d'euros de commandes à des entreprises du bâtiment de la région parisienne. Celles-ci ont remporté plus des deux tiers des appels d'offres du chantier.

Le deuxième parc constitue le dernier volet de la phase II du programme de développement d'Euro Disney sur la ville nouvelle de Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne), à une trentaine de kilomètres à l'est de Paris. Plus de 1,65 milliard d'euros d'investissements privés a été consacré, depuis 1998, à la construction des différents éléments du parc d'attractions. La population de ce nouveau pôle urbain devrait atteindre 19 000 personnes en 2003. Il comprend un centre commercial de 90 000 m², ouvert il y a quelques mois, l'aménagement de 40 hectares pour accueillir des logements et des équipements, et la création d'un parc d'activités de 33 hectares.

Plusieurs grands hôtels sont en construction à proximité de Walt



Quelques jours avant l'ouverture, des visiteurs découvrent l'entrée d'Art of Disney Animation, l'une des attractions du nouveau parc Walt Disney Studios, entièrement dédié au cinéma. Tout comme le premier Disneyland Paris, inauguré le 12 avril 1992, le site payant le plus visité d'Europe, ce parc est une manne économique pour la région.

Disney Studios. Ce sont 1 250 nouvelles chambres qui devraient s'ajouter aux 5 700 actuellement disponibles sur le secteur.

EMPLOIS CRÉÉS, EMPLOIS INDUITS

Les groupes Airtour, Holiday Inn et Envergure vont ouvrir en 2003 des grandes unités de plusieurs centaines de chambres dans le nouveau quartier hôtelier du Val-de-France. Le groupe Pierre et Vacances réalise 280 appartements dans le secteur, et Marriott va construire, d'ici quatre ans, 190 villas en temps partagé sur le site du golf.

Plus de 150 millions d'euros de

fonds publics ont été consacrés à la réalisation des infrastructures nécessaires au développement de cette deuxième phase. Il s'agit des réseaux d'assainissement, de la gare RER de Serris-Montévrain, mise en service en avril 2001, et de l'échangeur de Jossigny sur l'autoroute A4.

Après les 11 500 emplois créés depuis l'ouverture du premier parc d'attractions, ce sont 1 500 nouveaux postes-équivalents temps plein qui ont été mis sur le marché pour Walt Disney Studios. Et on estime à environ trois les emplois induits pour chaque emploi direct

les retombées régionales de la première phase. Les taxes de séjour versées aux communes du secteur représentent près de 4 millions d'euros chaque année, soit la troisième rentrée fiscale de ce type, après celles reçues par les villes de Paris et de Nice. Avec l'ouverture du deuxième parc, les taxes professionnelles et foncières versées au Syndicat d'agglomération nouvelle de Marne-la-Vallée devraient atteindre 45 millions d'euros chaque année. Elles sont aujourd'hui de 36 millions d'euros.

Christophe de Chenay

Walt Disney Studios : une invitation dans les coulisses du cinéma

● **Walt Disney Studios ouvre samedi 16 mars**, à Marne-la-Vallée, dix ans après l'ouverture du premier parc, Disneyland Paris. En même temps, Disneyland Paris devient Disneyland Resort Paris : la simple adjonction de Resort (« lieu de vacances ») à l'ancienne appellation témoigne de la volonté des dirigeants du parc de faire de l'endroit une destination de court séjour avec ses hôtels, ses golfs, ses cinémas et discothèques. ● **Conçus comme de véritables studios**, les Walt Disney Studios se

partagent en quatre zones : Front Lot, l'entrée dont l'architecture reprend celle des studios Disney de Santa-Barbara dans les années 20 ; Animation Courtyard, l'art de l'animation selon Disney ; Production Courtyard, pour découvrir les secrets du cinéma et la création des effets spéciaux ou prendre le tram pour un voyage plein d'imprévus ; Backlot, où rivalisent vitesse et effets spéciaux avec, notamment, l'attraction baptisée Rock'n'Roller Coaster, pour ceux qui aiment les loopings et la musique d'Aerosmith.

● **Le parc est situé devant la gare Marne-la-Vallée/Chessy du RER A**. Et au bord de l'autoroute A4 Paris-Metz-Nancy, sortie 14. ● **Tarifs** : « Passeport une journée », 36 euros pour un adulte, 29 euros pour un enfant ; le « Passeport Hopper » offre une totale liberté d'accès aux deux parcs pendant trois jours. Il n'est pas obligatoire d'utiliser les entrées sur trois journées consécutives. Il coûte 99 euros par adultes et 80 euros par enfant. ● **Réservations**. Tél. : 01-60-30-60-30 Internet : www.disneylandparis.com

Les studios de dessin animé et de cinéma en panne de créativité

AU DÉBUT des années 1980, les divisions cinéma et animation des studios Disney se trouvaient au bord de la faillite. L'arrivée de Michael Eisner et de Jeffrey Katzenberg, deux jeunes dirigeants qui venaient d'accomplir un parcours sans faute chez Paramount, allait redonner sa suprématie à la vénérable maison. Leur stratégie, alors novatrice, consistait à relancer des studios d'animation moribonds pour assurer, avec succès, une intégration verticale entre la vidéo, les parcs d'amusement, et les produits dérivés.

M. Eisner règne toujours sur Disney, mais son pouvoir incontesté s'exerce dorénavant sur un empire vacillant. M. Katzenberg a quitté la compagnie en 1994 pour fonder DreamWorks, suite à des divergences graves avec son ancien partenaire. En refusant de partager son pouvoir, Michael Eisner a donné naissance à son plus féroce concurrent. Le monopole de Disney dans le dessin animé se trouve pour la première fois contesté. DreamWorks a connu un succès historique en 2001 avec *Shrek*, dont les recettes ont dépassé 260 millions de dollars sur le seul territoire américain, alors que celles d'*Atlantide*, la nouvelle production Disney, n'atteignaient même pas 100 millions de dollars. Plus de 500 salariés de la division animation se trouvaient licenciés. Celle-ci devrait voir ses effectifs réduits de 35 % d'ici à fin 2003. Une poignée d'animateurs vedettes du studio envoyaient dans le même temps leur lettre de démission, et accordaient des entretiens à la presse américaine, où ils stigmatisaient le manque de créativité de Disney.

DreamWorks, fort d'un studio consacré à l'animation traditionnelle, d'un autre spécialisé dans l'animation en 3-D, et d'un accord exclusif avec les studios Aardman (*Wallace et Gromit, Chicken Run*), a su, à la différence de son concurrent, se diversifier. Disney possède un accord très lucratif avec la compagnie Pixar, spécialisée dans l'animation en 3-D (*Toy Story, Mille et une pattes*), et dont le dernier film, *Monstres & Cie*, qui doit sortir le 20 mars en France, a rapporté près de 300 millions de dollars au box-

office américain. Mais ce partenariat très avantageux – Pixar touchait seulement 15 % des bénéfices du premier *Toy Story* – vient d'être renégocié par la compagnie dirigée par Steve Jobs, le fondateur d'Apple. Il prévoit un partage égal des revenus, et installe Disney dans le rôle d'un simple distributeur.

Le sort de la division cinéma est encore plus incertain. Ses parts de marché se sont effritées, et le groupe est tombé de la première à la quatrième place, péniblement atteinte en 2001. L'absence d'un programme de production cohérent et d'une équipe dirigeante stable, depuis le départ forcé de Joe Roth en 2000 qui, malgré des résultats remarquables, avait été remercié par Michael Eisner, inquiet du pouvoir grandissant de son dauphin, explique ses résultats décevants. L'arrivée de Dick Cook aux commandes fin 2001, dont la compétence se situe surtout dans le marketing, la distribution et beaucoup moins dans la production, renforce la réputation d'un Michael Eisner qui ne délègue rien.

POUR SORTIR DE L'IMPASSE

Le cours de l'action Disney, qui constituait autrefois le grand motif de fierté de Michael Eisner, est passé de 127 dollars en 1998, à 22,86 dollars fin 2001. Le patron de Disney se trouve en fait confronté aux mêmes problèmes que ses concurrents, Fox, Vivendi ou Viacom, engagés aussi dans une stratégie d'acquisitions et de recherche de synergies entre cinéma, musique, parc d'amusement, produits dérivés, télévision et vidéo. Mais tout cela, sans idées et, surtout, sans créateurs, s'écroule comme un château de cartes.

Pour sortir de cette impasse, plusieurs scénarios sont envisagés par les analystes financiers. L'un prévoit le rachat de Disney par des géants du câble et du satellite comme Comcast ou ATT ; un autre, une fusion entre Disney et Microsoft, sur le modèle AOL Time Warner. Le présent est par contre plus limpide : Michael Eisner, à 59 ans, doit réinventer Disney.

Samuel Blumenfeld



Le comité d'entreprise européen d'IBM s'inquiète du système de notation

La direction du géant informatique annonce au « Monde » la mise en place d'un « comité de transparence » avec les partenaires sociaux

LA GROGNE sociale fait tache d'huile, chez IBM, le leader mondial de l'informatique. Alors que la révélation d'un système d'évaluation des salariés, assorti de quotas (Le Monde du 8 mars) pouvant mener au licenciement pour insuffisance professionnelle connaît des répercussions en Belgique, le comité d'entreprise européen, qui s'est tenu, mercredi 14 et jeudi 15 mars à Bruxelles, s'est inquiété des informations publiées dans nos colonnes.

Des quotas aussi chez Hewlett-Packard

Trois syndicats de Hewlett-Packard France, la CFDT, la CFE-CGC et la CGT ont annoncé, jeudi 14 mars, qu'ils avaient saisi la justice pour contester le système interne de notation des salariés, qui, selon eux, comprend à présent des quotas de mauvaises notes, pouvant donner lieu à des sanctions allant jusqu'au licenciement. Selon eux, dans le système de notation « attribuant chaque année aux salariés une note de 1 à 5 (1 étant la note la plus basse), la direction américaine impose depuis 2000 un quota obligatoire de 5 % du personnel devant être classé 1 et devant faire l'objet de sanctions, parmi lesquelles le licenciement ». Les syndicats ont annoncé qu'ils avaient porté le litige devant le tribunal de grande instance de Grenoble, qui a « assigné à jour fixe la direction d'HP France pour le 4 avril ».

« Nous sommes inquiets et désormais sûrs qu'il existe un détournement de l'utilisation du système d'évaluation d'IBM », a commenté, jeudi soir, le secrétaire du comité Risto Salmela. Cette instance avait inscrit à l'ordre du jour le problème de l'augmentation des salariés « notés 4 », la note la plus basse chez IBM. « Nous avons pu voir que la tendance existe dans l'ensemble de l'Europe », a expliqué M. Salmela. Ce comité d'entreprise européen, qui est opérationnel depuis 2000, comprend les représentants des salariés de 15 pays - Autriche, Belgique, Luxembourg, Danemark, Finlande, France, Allemagne, Grèce, Irlande, Italie, Pays-bas, Norvège, Espagne, Suède, Royaume-Uni - et dispose d'un pouvoir consultatif.

Lors des débats internes, le comité a notamment remarqué que « l'in-

tégrité de la méthode de notation a été compromise par une application rigide d'un système de quota qui n'était pas appliqué les années précédentes ». Les représentants européens se sont inquiétés du fait que l'évaluation ne respecte pas le « principe IBM » du « respect de l'individu ». Ils ont évoqué la multiplication de cas de salariés notés 4 sans être prévenus au préalable et ont cité des exemples de personnes recevant la plus basse note après le retour d'un congé maladie. Dans certains cas, ont conclu les délégués, « l'évaluation 4 a été donnée en complète infraction avec le code de conduite d'IBM ».

En fin de réunion, les membres du comité européen ont recommandé que la fourchette existante de salariés à noter 4 (qui est de 2 % à 5 %) soit modifiée à 0-5 % « car l'imposition d'un minimum de 2 % de salariés à noter 4 pourrait être interprété en interne et en externe comme une reconnaissance d'un constat d'échec a priori ».

Le mode d'évaluation chez IBM est calqué sur celui de nombreux autres groupes américains qui se fondent sur des lois statistiques. La « dérive » dont parle le comité européen vient d'une évolution des définitions. A sa création chez IBM le système « a été prévu, dans la logique puritaine à l'anglo-saxonne, pour permettre à chacun de s'améliorer », explique un ancien cadre dirigeant du groupe, qui ajoute : « L'utilisation de fourchettes doit être purement statistique et appliquée à de grands nombres pour vérifier que le système est homogène, donc équitable ».

Dans un document interne de la direction des ressources humaines daté du 20 décembre 1995, IBM donne ainsi comme « guide de distribution au manager » des fourchettes de notation à respecter « sur des groupes de 300 à 400 personnes ». La meilleure note, A (qui est devenue par la suite 1), devait concerner « 10 à 15 % » des salariés, la note B (2 maintenant), « 60 % » et la note C (3 désormais), « 25 à 30 % ». Il n'y avait à l'époque aucune consigne pour la notation Z (maintenant appelée 4), qui était marginale.

Mais désormais, des fourchettes de salariés à noter 4 existent, et leur proportion au sein de l'entreprise a connu ces dernières années une forte augmentation. Selon un procès verbal de l'inspection du travail de Montpellier, la proportion de « no-

tés 4 » (à l'époque Z) était de 0,12 % en 1997, et de 0,33 % en 1998. Michel Antoine, directeur des relations sociales d'IBM France, a présenté vendredi 8 mars, lors d'un comité central d'entreprise (CCE) exceptionnel de la filiale française, le taux de salariés notés 4 : il a été « de 1,58 % en 2000, et de 2,95 % en 2001 », rapporte Régine Delebas-

Désormais, des fourchettes de salariés à noter 4 existent

sée, délégué CFDT à Roubaix. Contactée mercredi matin, la direction d'IBM a expliqué : « Nous ne confirmons pas ces chiffres car ils méritent une explication plus complète pour évaluer la situation ». La direction a annoncé au Monde la mise en place la semaine prochaine d'un « comité de transparence » avec les partenaires sociaux.

Laure Belot

L'Etat est contraint de voler encore au secours de Bull

L'informaticien français va supprimer 1 500 emplois de plus

LES COMPTES 2001, présentés jeudi 14 mars, se sont de nouveau révélés catastrophiques pour Bull, avec une perte nette de 253 millions d'euros (après 243 millions d'euros en 2000 et 290 millions en 1999). C'est deux fois plus que ce que prévoient les analystes financiers les plus pessimistes. Ce résultat net inclut une provision pour restructuration de 155 millions d'euros, liée au plan social déjà conduit en 2001, ainsi que 205 millions d'euros d'autres « coûts non opérationnels ». La perte d'exploitation s'est gonflée de 21 %, à 98,5 millions d'euros, et le chiffre d'affaires, à périmètre équivalent, s'est contracté de 8,7 % à 2,54 milliards d'euros.

L'Etat, actionnaire à 16,3 % de l'informaticien français, a donc été obligé de mettre encore une fois la main à la poche pour éviter le dépôt de bilan du groupe informatique : après les 100 millions d'euros accordés en novembre 2001, il va verser à Bull une nouvelle avance remboursable de 350 millions d'euros. Sous réserve d'acceptation par la Commission européenne. Les autres gros actionnaires du groupe, France Télécom, le groupe

électronique japonais NEC et le fabricant américain de téléphones portables Motorola (17 % chacun), sollicités, n'ont pas souhaité participer à cette recapitalisation. Depuis quarante ans, les pouvoirs publics auraient ainsi soutenu Bull à hauteur de plus de 15 milliards d'euros. Un investissement à fonds perdus puisque, depuis 1990 et malgré les plus-values sur les cessions de nombre d'actifs « monnayables », réduisant son périmètre comme peau de chagrin, Bull a cumulé des pertes abyssales, de 3,9 milliards d'euros.

« IL FAUT QUE CELA CESSE »

Pourtant, Pierre Bonelli, ancien PDG de la société de services informatiques Sema, appelé à la rescousse en décembre 2001 pour remplacer Guy de Panafieu, croit en la solidité du fonds de commerce de l'entreprise. Il fustige le fonctionnement interne : gestion au quotidien « lamentable », équipes centrales « pléthoriques », frais généraux « exorbitants »... « Je n'ai jamais vu une entreprise gérée comme ça. Il faut que cela cesse au plus vite », a-t-il affirmé. Son programme de redressement commence par la

suppression de 1 500 postes en 2002 (après une réduction de 1 600 postes déjà en 2001), soit 14 % des effectifs. Ensuite, il compte parachever le repositionnement de Bull sur ses deux pôles : les gros serveurs et les services liés aux infrastructures informatiques.

Grâce à ce plan, Pierre Bonelli compte fermement « retrouver un équilibre d'exploitation dès le second semestre de l'année » et, à plus long terme, « faire progresser l'activité de 4 % à 5 % pour les quatre prochaines années ». Même s'il parvient à redresser l'activité, le PDG devra encore s'attaquer à la restructuration du bilan. La dette nette se montait, fin 2001, à 160 millions d'euros alors que, du fait des deux derniers exercices déficitaires, les fonds propres se sont volatilisés. Une recapitalisation avec de nouveaux partenaires s'imposera donc, sachant que les trois grands actionnaires privés sont tous vendeurs. Persuader l'Etat de réinjecter des fonds de survie est une chose, convaincre des industriels d'accompagner le développement de Bull en est une autre.

Gaëlle Macke

En Belgique aussi, une enquête administrative est ouverte

La ministre de l'emploi saisit l'Inspection sociale

BRUXELLES

de notre correspondant

IBM Belgique, qui regroupe 1 800 employés, applique-t-elle aussi un système d'évaluation qui pourrait mener à des licenciements illégaux ? Pour en avoir le cœur net, Laurette Onkelinx, la ministre fédérale de l'emploi (PS), a diligencé une enquête de l'Inspection sociale, lui demandant de vérifier notamment si l'entreprise fixait des « quotas d'exclusion », si des femmes enceintes avaient été écartées par ce biais et si des sanctions salariales pouvaient découler d'une mauvaise note. Les contrôleurs se sont rendus, mercredi 13 et jeudi 14 mars, au siège de la société et devraient y retourner la semaine prochaine. S'ils disposent d'éléments de preuve suffisants, ils établiront un rapport.

Après les révélations du Monde, sur le système existant en France, les médias belges se sont saisis de l'affaire. Ainsi, la chaîne de télévision privée AB3 a produit, au début de la semaine, des témoignages anonymes, dont celui d'une employée affirmant qu'elle avait écopé d'une note « 4 » parce qu'elle était enceinte. Le cabinet de la ministre de l'emploi aurait, lui aussi, reçu des plaintes. Du côté des syndicats, on tient à rester prudent mais on évoque la multiplication des notes 4 ces derniers mois.

L'entreprise se refuse à tout commentaire, indiquant seulement que « les informations éventuelles ou les rumeurs » seront traitées selon les procédures habituelles et

le dialogue interne, qui associe la direction et les organisations syndicales. Il semble, en tout cas, que la nécessité d'un quota de notes 4 ait été clairement évoquée par le directeur des ressources humaines d'IBM Belgique, au cours d'un conseil d'entreprise (l'équivalent du comité d'entreprise en France), a indiqué le quotidien *Le Soir*. Quelque 4 % du personnel seraient visés par une note insuffisante et disposeraient de 3 à 6 mois pour « redresser la barre », selon un syndicaliste.

« LOI RENAULT »

La loi belge ne prévoit pas l'obligation de motiver un licenciement et ne permet pas de sanctionner un système d'évaluation élaboré par une entreprise, quelle que soit la nature de celui-ci. Si elle entendait infliger une amende, la ministre de l'emploi devrait recourir aux dispositions de la « loi Renault », à condition que plus de 10 % de l'effectif d'IBM soit licencié. Cette loi, adoptée au lendemain de la fermeture du site de Renault-Vilvorde, fixe des règles strictes en cas de licenciement collectif et oblige à une information préalable du comité d'entreprise.

Le licenciement abusif est, lui, interdit mais doit être prouvé, comme une éventuelle discrimination. De nouvelles dispositions sur le harcèlement moral sont en discussion au Parlement et pourraient être adoptées dans quelques semaines.

Jean-Pierre Stroobants

QUAND ON A APPRÉCIÉ
LE SERVICE
D'UN HÔTEL IBIS,
ON NE VA PLUS JAMAIS
AILLEURS



VOUS NE DESCENDREZ PLUS JAMAIS AILLEURS

CONTRAT
SATISFACTION
15 MINUTES

CONTRAT SATISFACTION 15 MINUTES

Voilà une garantie qui, 24h/24, vous permet de voir un petit problème éventuel se résoudre en moins de 15 min. Sinon vous seriez notre invité.

ACCUEIL 24H/24

Dans les hôtels Ibis vous trouverez jour et nuit quelqu'un à la réception pour vous accueillir avec le sourire.

SERVICE 24H/24

Durant votre séjour, que ce soit le nuit ou le jour, comptez sur nous pour vous rendre les services qui font la différence : envoyer un fax, vous passer un appel en pleine nuit, vous préparer un en-cas très tard ou commander un taxi très tôt...

LE SERVICE CHEZ IBIS, C'EST LA TRANQUILLITÉ ASSURÉE À PRIX RAISONNABLE.

Pour réserver Ibis dans 19 pays d'Europe : www.ibishotel.com et www.accorhotels.com



Leader européen et groupe mondial
de l'Hôtellerie et des Services

Andersen est inculpé pour obstruction à la justice dans l'affaire Enron

Arthur Andersen LLP, l'entité américaine du cabinet d'audit mondial, a refusé de plaider coupable, estimant que les preuves sont insuffisantes

NEW YORK

de notre correspondant

Un peu plus de trois mois après la faillite d'Enron, la plus importante de l'histoire américaine, la justice vient de s'emparer formellement de l'affaire. Un grand jury fédéral a inculpé, jeudi 14 mars à Houston (Texas), Arthur Andersen LLP, l'entité américaine du cabinet d'audit, pour avoir détruit en 2001 des pièces comptables du groupe énergétique. Jamais un cabinet d'audit n'avait été mis en examen aux Etats-Unis dans une procédure criminelle. Andersen fait aussi l'objet d'enquêtes parlementaires et de poursuites civiles engagées par des centaines d'actionnaires, de salariés et de créanciers d'Enron.

« Des tonnes de papiers ont été détruites, les machines fonctionnaient en permanence... Des partenaires et d'autres cadres ont donné pour instruction au personnel de faire disparaître immédiatement les documents liés à Enron et de rester des heures supplémentaires si nécessaire pour terminer le travail », indique l'acte d'accusation de huit pages. « Entre octobre et le début du mois de novembre 2001, Andersen a en connaissance de cause incité des salariés à altérer, détruire, mutiler et dissimuler des pièces... Des instructions ont été données aux employés travaillant sur les comptes d'Enron à Portland (Oregon), Chicago (Illinois) et Londres de s'assurer aussi de la destruction des documents », ajoute-t-il. « La société a tenté de saper les enquêtes en détruisant des preuves », souligne le procureur général adjoint, Larry Thompson.

Le département de la justice avait donné jusqu'à jeudi 9 heures à Andersen pour plaider coupable. La société a refusé de s'infliger ce que ces avocats ont qualifié de « peine de mort » et accuse le gouvernement « d'abus de pouvoir ». « Il n'y a pas de raisons pour que le ministère prenne cette décision sans précédent (...) quand les preuves d'un comportement criminel sont si peu soli-

des », indique Richard Favretto, un des avocats du cabinet, dans une lettre adressée au procureur général Michael Chertoff. « Le département de la justice peut détruire la société et rendre la vie difficile à des milliers d'employés et de retraités d'Andersen innocents. (...) Aucune destruction de documents ne s'est faite avec la connaissance et encore moins le consentement des dirigeants. (...) Même pour les quelques personnes ayant participé à ces destructions, il n'y a pas de preuves crédibles qu'elles l'aient fait avec l'intention criminelle de faire obstruction à une enquête du gouvernement », ajoute la lettre.

Andersen rejette toute la responsabilité sur son bureau de Houston et sur David Duncan, le partenaire

diatement la SEC à lui interdire de contrôler les sociétés cotées : une personne physique ou morale inculpée de crime n'a pas le droit de signer un bilan.

« La disparition d'Andersen, si elle se produisait, serait un événement majeur pour les marchés financiers et la profession comptable, estime Richard Breeden, ancien président de la SEC. Mais personne ne les a contraints à détruire des documents. Personne ne les a contraints à cacher ce qu'il se passait au comité d'audit d'Enron. L'audit est devenu au fil des années une simple marchandise. Il s'agit du plus grand problème aujourd'hui pour cette profession. Les grands cabinets n'avaient qu'une idée : réduire les coûts au maximum du contrôle des comptes dans l'espoir que leurs clients s'intéresseraient à leurs services de consultants plus rentables. »

Jugeant les risques trop lourds, Ernst & Young et Deloitte Touche Tohmatsu, deux des cinq grands du secteur, ont renoncé mercredi à poursuivre les négociations pour reprendre le cabinet. Les discussions se poursuivent avec KPMG. « Nous espérons qu'Andersen puisse survivre. Si ce n'est pas possible, nous allons travailler avec la SEC pour que les perturbations sur les marchés soient limitées », a déclaré mercredi James Copeland, le directeur général de Deloitte.

Dans une lettre interne, diffusée jeudi au personnel, Terry Hatchett, un des partenaires d'Andersen, a réaffirmé que les dirigeants n'étaient pour rien dans les destructions de documents. Il incite les employés à rassurer les clients et affirme qu'une inculpation n'est pas un verdict, que la société a « toujours le droit de certifier des comptes ». « Même si plusieurs partenaires et salariés d'Arthur Andersen ont commis des erreurs de jugement, rien ne prouve les allégations de corruption », ajoute-t-il.

Eric Leser

Si le cabinet avait reconnu sa culpabilité, la SEC lui aurait interdit de contrôler les sociétés cotées

responsable d'Enron, licencié le 15 janvier. Les destructions se seraient accélérées après une réunion le 23 octobre 2001 de l'équipe qui certifiait depuis quinze ans les bilans du groupe énergétique. La Securities Exchange Commission (SEC), l'autorité des marchés, avait ouvert une enquête sur Enron le 17 octobre. Les destructions se seraient poursuivies jusqu'au 9 novembre.

« Il faudra un miracle pour qu'Andersen survive, estime Arthur Bowman, rédacteur en chef d'une lettre d'information professionnelle sur les commissaires aux comptes. Le cabinet perd tous les jours des clients et l'hémorragie ne peut que s'accroître après son inculpation. » Et si le cabinet avait reconnu sa culpabilité, cela aurait conduit immé-

Concentrations en Europe : La France critique Bruxelles

ALORS QUE LA COMMISSION européenne, très critiquée à la suite de plusieurs veto, révisé sa politique de la concurrence, le gouvernement français enfonce le clou. Jeudi 14 mars, le ministère des finances a publié les résultats de la consultation nationale lancée en janvier auprès des entreprises et des associations de consommateurs sur les méthodes de contrôle de concentration. « La transparence des procédures devra être renforcée à l'égard des parties, qui doivent être mises en mesure de répondre à l'ensemble des arguments qui leur sont opposés, ensuite à l'égard des Etats membres, qui doivent pouvoir exercer un rôle de contre-expertise », souligne l'enquête.

Les parties réclament une simplification des règles de compétence, comme une clarification sur les critères utilisés par la Commission, ne devant pas s'arrêter au seul « intérêt immédiat du consommateur ». Enfin, l'étude recommande l'instauration d'une procédure de recours « rapide, compatible avec le temps des affaires ».

Le Bazar de l'Hôtel de Ville quitte la Bourse

LE GROUPE BHV (grands magasins d'équipement de la maison), qui a vu son bénéfice plonger de 28 % en 2001 et son président Gilles Oudot « démissionner » le 25 février, sera retiré de la cote à la Bourse de Paris. Sa maison mère, les Galeries Lafayette, qui détiennent déjà 96,82 % du BHV, proposent de racheter le solde dispersé dans le public au prix de 145 euros par action.

Le dernier cours du BHV avant que la cotation de son action a été suspendue, jeudi dans la matinée, s'était établi à 128 euros. Dans un marché qui marque le pas, le BHV s'est efforcé, sans grand succès, de trouver un nouveau positionnement commercial. Les Galeries Lafayette, en retirant BHV de la cote, pourront « clarifier leur structure, peut-être pour céder ensuite BHV de meilleure façon », prédit une analyste de Fortis Bank.

L'Europe s'attelle au plan d'action pour les services financiers

LE PARLEMENT européen a commencé, jeudi, l'examen des directives permettant de concrétiser le plan d'action pour les services financiers, prévu par les Conseils européens de Lisbonne et Stockholm. Il en bloquait l'adoption depuis un an, pour obtenir le droit d'être consulté sur les textes dérivés qui précéderont les modalités d'exécution de ces directives.

Le président de la Commission, Romano Prodi, ayant fini par lui promettre qu'il tiendrait compte de son avis, le Parlement a adopté, en première lecture, en mars, quatre résolutions sur des textes financiers : prospectus, abus de marché, conglomérats financiers, normes comptables. Mais la façon dont le Parlement a modifié les propositions de la Commission risque de ne pas satisfaire le Conseil, codécideur, et de donner lieu à des allers-retours entre les deux instances, qui retarderont l'entrée en vigueur des textes - (Corresp.)

DÉPÊCHES

■ **BÉGHIN-SAY : le groupe sucrier français a annoncé**, vendredi 15 mars, qu'il avait engagé une négociation exclusive avec le consortium Sadam/Co. Pro. B/Finbitticola, en vue de lui céder ses activités italiennes, regroupées au sein d'Eridania.

■ **LUSTUCRU : la société familiale, l'un des leaders français des pâtes alimentaires**, est sur le point d'être absorbée par Paribas Affaires industrielles (PAI), pour 500 millions d'euros environ, a-t-on appris, jeudi, de sources bancaires. PAI a déjà racheté Panzani à Danone, en 1998.

■ **ELF ATOCHEM : le groupe chimique français a accepté de payer des amendes de 8,5 millions de dollars** pour avoir participé à une entente internationale visant à fixer les prix et répartir les parts de marché sur certains produits chimiques, a annoncé, jeudi, le département américain de la Justice.

■ **VIVENDI UNIVERSAL : le groupe français a annoncé, vendredi, la signature d'une lettre d'intention en vue de céder ses 49 % du capital d'Elektrim Telekomunikacja, filiale d'Elektrim, qui contrôle le premier opérateur de téléphonie mobile polonais, à des investisseurs menés par Citigroup Investments.**

■ **DEXIA : le groupe bancaire franco-belge a enregistré en 2001 des profits en hausse de 42,5 % à 1,426 milliard d'euros**, en grande partie grâce à ses acquisitions.

■ **MERRILL LYNCH : la banque américaine a fermé 19 succursales de courtage de détail au Japon**, licenciant 1 200 salariés sur les 1 700 personnes qu'elle emploie.



Lagardere Active Publicité

1^{ère} régie TV câble/satellite sur les - de 50 ans*

▶ 28,5 % de part d'audience sur les individus âgés de 15 à 49 ans, abonnés au câble ou au satellite*



- ▶ 1^{ère} chaîne thématique sur l'ensemble des 15-49 ans* (2,3 % de part d'audience)
- ▶ 1^{ère} chaîne thématique sur les ménagères de - de 50 ans* (2,1 % de part d'audience)



- ▶ 1^{ère} chaîne musicale sur les 15-24 ans* (1,2 % de part d'audience)
- ▶ 1^{ère} chaîne musicale sur les 15-34 ans* (0,9 % de part d'audience)



- ▶ 1^{ère} chaîne thématique sur les 4-14 ans* (7 % de part d'audience)
- ▶ 1^{ère} chaîne enfants sur les ménagères avec enfants* (1,1 % de part d'audience)

Les enfants l'ont tout de suite adoptée !



- ▶ 3,5 % de part d'audience sur les enfants de 4-10 ans*



- ▶ 3^{ème} chaîne thématique sur les 35 ans et + entre 6 heures et 10 heures du matin** (2 % de part d'audience)



- ▶ 124 000 téléspectateurs par semaine* sur La chaîne de la forme et de la santé.



Match TV félicite toutes les chaînes de Lagardere Active Publicité et vous donne rendez-vous au mois de juillet pour ses premiers résultats.

* Sur les abonnés au câble et au satellite. Source Médiamétrie MédiaCabsat Septembre 2001 - Février 2002. Lundi-dimanche, ensemble journée.

** Sur les abonnés au câble et au satellite. Source Médiamétrie MédiaCabsat Septembre 2001 - Février 2002. Lundi-dimanche, 6h - 10h.

Contact : Philippe Pignol et ses équipes
Tél. : 01 56 89 51 63



lagardere active
publicité

La 1^{ère} régie TV câble et satellite sur les - de 50 ans*

www.lagardere-active-pub.com

« 20 Minutes » sort à Paris et « Metro » arrive à Lyon

Depuis leur lancement dans la capitale, la distribution des quotidiens gratuits d'information reste très perturbée par le Syndicat du livre-CGT. « 20 Minutes » sera d'autant moins épargné qu'il est imprimé hors du système habituel

LA VAGUE des quotidiens gratuits d'information se répand en France. Vendredi 15 mars, le journal *20 Minutes* a vu le jour à Paris, où il retrouve son rival *Metro*, lancé il y a près d'un mois. Déjà disponible à Marseille, ce dernier a inauguré vendredi une édition lyonnaise. Imprimé dans un premier temps à 190 000 exemplaires, soit un peu moins que son concurrent, *20 Minutes* était distribué vendredi par des colporteurs vêtus de coupe-vent et de casquettes bleues aux couleurs du journal. Il était disponible également sur des présentoirs, à l'intérieur de quelque 50 gares SNCF et de RER, conformément à un accord avec la régie France Rail Publicité.

Inspiré de feu *Infomatin*, *20 Minutes* propose, sur 32 pages en couleur, des articles courts sur des événements parisiens, nationaux et internationaux, ainsi que des informations culturelles et pratiques. « *20 Minutes est un vrai journal, réalisé par des journalistes professionnels* », qui a pour ambition de « répondre aux attentes d'un lectorat jeune, actif et urbain », écrit son directeur de la rédaction, Frédéric Filloux, un ancien de *Liberation*. La première « Une » est consacrée aux casinos clandestins. La rédaction compte quelque 25 journalistes, soit trois fois plus que *Metro*.

Après la Suisse et l'Espagne, la France est devenue le terrain d'affrontement entre les deux groupes de gratuits d'information. D'un côté, *20 Minutes* Holding, contrôlée par le principal groupe de presse norvégien, Schibsted, présente déjà dans cinq villes (Zurich, Bâle, Berne, Madrid et Barcelone). Pour prendre pied sur le marché hexagonal, elle s'est alliée au groupe Ouest-France, via ses filiales Spir Communication et Sofioest. De l'autre côté, le suédois *Metro International*, pionnier dans ce secteur à Stockholm en 1995, a essayé sa formule dans 14 pays.

Ces nouveaux venus ont reçu un



JEAN-PIERRE MULIER/AFIP

accueil particulièrement froid à leur arrivée en France. C'est le Syndicat du livre CGT qui a manifesté le plus fortement son opposition. Sur le fond, l'organisation syndicale affirme ne pas être hostile aux gratuits, synonymes d'emplois. Mais elle exige que leur fabrication et leur distribution aient lieu dans le cadre du système en vigueur dans la presse payante. Un système fragile, qui accorde une place centrale au Livre CGT.

INTERVENTIONS MUSCLÉES

Tant qu'il n'aura pas obtenu satisfaction, le syndicat a l'intention d'entraver la distribution des nouveaux titres à Paris. Il a multiplié ses interventions, parfois musclées. Jeudi, l'interpellation d'un des membres du syndicat par les forces de l'ordre a occasionné un mouvement de grève, qui a retardé l'impression du *Monde*. Vendredi, des ouvriers du Livre ont confisqué 20 000 exemplaires de *Metro*, près de Versailles. Des colporteurs de *20 Minutes* ont été sommés de se débarrasser de leurs journaux.

Pour la tendance la plus dure du Livre CGT, le cas de *20 Minutes* est encore plus sérieux que celui de *Metro*. « C'est pire. Non seulement il n'observe pas les règles dans le domaine de la distribution, mais il ignore celles en vigueur au niveau de l'impression », a déclaré un responsable syndical. *20 Minutes* est imprimé

chez Quebecor, hors du système économique de la presse parisienne. *Metro*, lui, a conclu un accord pour être imprimé par *France-Soir*. Toutefois, faute d'entente avec le Livre, il est imprimé jusqu'à présent au Luxembourg. Les négociations sont dans l'impasse. Les Nouvelles messageries de la presse

parisienne (NMPP) expliquent qu'elles n'ont pas pour vocation de distribuer des gratuits.

La situation en province est moins tendue, depuis la conclusion d'un accord entre *Metro* et la tendance la plus souple du Livre CGT. Cet accord vaut pour toute la France, sauf Paris et sa région. Le gratuit a fait des concessions pour s'adapter au système français (*Le Monde* du 4 mars). Ainsi, *Metro* a pu sortir dans le calme, vendredi à Lyon. Imprimé à plus de 50 000 exemplaires, il était distribué sous la pluie par des colporteurs. Le maire, Gérard Collomb (PS), étudie une demande d'implantation de présentoirs sur la voie publique.

L'arrivée du suédois à Lyon crée un problème juridique. Propriétaire depuis 1997 de l'hebdomadaire *Metro-Lyon*, le groupe Lyon Poche a lancé, sous le même nom, le 1^{er} mars, un quotidien payant. L'avocat de Lyon Poche, M^e Alain Jakubowicz, a averti le groupe suédois que les propriétaires de la marque française *Metro* comptaient faire valoir leurs droits.

Antoine Jacob et Sophie Landrin (à Lyon)

DÉPÊCHES

■ **AUDIOVISUEL** : selon le quotidien anglais *The Guardian* du 14 mars, le groupe NDS, poursuivi devant la justice par Canal+, a bien financé le site Internet Thoi.co, basé au Canada, accusé d'avoir publié des informations permettant de copier le code de cartes à puce du groupe français (*Le Monde* du 15 mars). Canal+ Technologies estime que les agissements de NDS, filiale de News Corporation (groupe Murdoch), lui ont valu un préjudice de plus d'un milliard de dollars (1,13 milliard d'euros). Selon le *Guardian*, Ray Adams, chef de la sécurité de NDS, aurait versé plusieurs milliers de livres à Lee Gibbons, fondateur du site, fermé fin 2001. M. Adams, ancien commandant de Scotland Yard, aurait aussi mis à la disposition du site un second ordinateur, pour répondre à l'intérêt suscité par la mise en ligne des informations permettant de réaliser des cartes pirates.

■ **PRESSE** : la presse quotidienne nationale a vu son audience progresser de 0,9 % en 2001. 8,767 millions de Français (soit 18,5 % de la population) déclarent lire chaque jour un quotidien national. *L'Equipe* demeure le titre le plus lu (2,495 millions de lecteurs quotidiens en moyenne), devant *Le Monde* (2,164 millions) et *Le Parisien-Aujourd'hui en France* (2,046 millions). L'audience de la presse quotidienne régionale est également en hausse (+1,4 %), à 18,524 millions de lecteurs (39 % des Français de plus de 15 ans).

La société mère de « Télérama » cherche un partenaire

Trois candidats sont en lice

DEPUIS deux ans, l'hypothèse d'un réaménagement capitalistique du groupe de presse Les Publications de la Vie catholique (PVC) fait son chemin. Au sein de ce groupe familial, qui chapeaute les hebdomadaires *Télérama*, *La Vie* ou *L'Hebdo des juniors*, plusieurs actionnaires souhaitent vendre la moitié de leurs actions. Il s'agit des héritiers de la famille de Georges Hourdin (qui détiennent 27 %), Michel Housin (15 %), vice-président du conseil de surveillance de PVC et l'un des fondateurs de l'Association Hubert Beuve-Méry - présente dans le capital du *Monde* -, Geneviève Laplagne (6 %), ex-rédactrice en chef de *La Vie*, et François de La Villeguérin (4 %). Au total, 25 % du capital est à vendre. Plus encore que des questions d'organisation de successions, cette cession s'explique par une recherche de nouveaux partenaires qui partagent les mêmes valeurs morales afin d'assurer l'avenir de l'entreprise. « Nous sommes une famille de pensée qui cherche une famille de pensée, dans un esprit de christianisme libéral », dit l'un d'eux.

Soucieux de défendre une ligne éditoriale héritière du catholicisme social, le groupe de presse se veut humaniste et indépendant de tout pouvoir. Ce n'est pas sur le seul critère du prix, fixé à moins de 30 millions d'euros pour le quart du groupe, que se joue la transaction.

De nombreux candidats ont étudié une telle opération depuis juin 2000. Aujourd'hui, au moins trois groupes sont intéressés : Ouest-France, qui publie déjà *Voiles et voiliers* avec PVC, les éditions Francis Lefebvre et la société éditrice du *Monde*. Officiellement, Gaëtan Lahaie, secrétaire général d'Ouest-France, affirme que le groupe, qui défend aussi des valeurs de christianisme social, « a d'autres priorités d'investissements » et qu'« il n'y a aucuns pourparlers ». Jacques Duquesne, président de l'Association pour le principe de la

démocratie humaniste (actionnaire d'Ouest-France) et administrateur de l'association Les Amis de la vie, souhaiterait que le quotidien obtienne un mandat de négociation exclusif d'un mois. *La Correspondance de la presse* de vendredi 15 mars laisse entendre que les discussions avec le groupe Lefebvre seraient les plus avancées.

PACTE D'INDÉPENDANCE

Les trois associations de personnels, qui détiennent au total 18 % du groupe, avaient déjà fait adopter en janvier, à l'unanimité par les personnels, un communiqué commun. Ce texte mandate les trois sociétés pour renforcer leur place, négocier un pacte d'indépendance, garder un droit de veto sur la nomination des dirigeants de la rédaction de *La Vie* et de *Télérama*, protéger l'indépendance des titres et conserver les grands axes de la politique sociale (32 heures de travail par semaine). Se refusant à être cantonnées à un rôle de figurantes, ces associations sont aussi mandatées pour pouvoir discuter avec tous les candidats qui souhaitent officiellement entrer dans le tour de table du groupe et exiger que tous soient traités de la même façon.

Très diversifié, le groupe PVC est également présent dans le secteur des livres (*La Procure*), les voyages et les services (Presse abonnements, France Routage, Presse informatique...). Profitant de la forte rentabilité de *Télérama* - qui a, comme ses confrères, subi une érosion du marché publicitaire - le groupe devrait afficher en 2001 des résultats légèrement inférieurs à ceux de 2000. Le chiffre d'affaires 2000 s'était établi à 280,4 millions d'euros pour un résultat net part du groupe de 4,2 millions d'euros. En raison d'un vieillissement du lectorat, les publications religieuses restent confrontées à des difficultés financières.

Nicole Vulser



Cerestar

Résultats 2001

Le conseil d'administration de Cerestar, réuni le 14 mars 2002 sous la présidence de Pierre Morailon, a arrêté les comptes consolidés du groupe et les comptes sociaux de la société-mère pour l'exercice 2001.

Chiffres clés (en millions d'euros)	2000 (pro forma)	2001
Chiffre d'affaires	1 693,2	1 848,6
Résultat d'exploitation	(20,7)	24,8
Résultat courant avant impôts	(46,9)	(3,9)
Résultat net part du groupe	(98,7)	(7,1)

	31/12/2001	
Capitaux propres de l'ensemble	1 069,8	
Endettement financier net	440,3	
Ratio dettes nettes/fonds propres	0,41	

Répartition sectorielle (en millions d'euros)	Chiffre d'affaires		
	2000 (pro forma)	2001	Δ 01/00
Europe	1 327	1 387	+ 4,5 %
Etats-Unis	361	455	+ 26,0 %
Asie	5	7	+ 40,0 %
Total	1 693	1 849	+ 9,2 %

Répartition sectorielle (en millions d'euros)	Résultat d'exploitation	
	2000 (pro forma)	2001
Europe	67,2	92,7
Etats-Unis	(86,8)	(66,0)
Asie	(1,1)	(1,9)
Total	(20,7)	24,8

• Le chiffre d'affaires consolidé de l'exercice 2001 est en hausse de 9,2 % par rapport à 2000. La hausse a été générale avec + 4,5 % en Europe et + 26 % aux Etats-Unis. Ces progressions ont été obtenues grâce à des augmentations de volume et de prix sur ces marchés, l'augmentation des volumes étant beaucoup plus significative aux Etats-Unis, consécutive à une récupération des volumes des sirops de fructose perdus en 2000.

• Le résultat d'exploitation de l'exercice 2001 s'est élevé à 24,8 millions d'euros, inférieur de 5,7 millions d'euros par rapport à celui annoncé le 7 février 2002, dans le cadre de la communication des résultats provisoires (non audités) 2001. Cette différence est le résultat d'une meilleure appréhension des conséquences comptables résultant de la scission d'Eridania Béghin-Say.

Le résultat d'exploitation 2001 ressort finalement en hausse de 45,5 millions d'euros par rapport à celui de l'année 2000 pro forma. Les résultats de chaque exercice ont été affectés positivement par

des réductions d'amortissements pour 17 millions d'euros, suite à l'affectation sur les immobilisations corporelles et incorporelles du "badwill" résultant de la scission d'Eridania Béghin-Say.

Cette amélioration a néanmoins été fortement affectée par la hausse des prix de l'énergie primaire dont l'impact a été d'environ 23 millions d'euros par rapport aux coûts de 2000.

• Le résultat net-part du groupe montre une perte de 7,1 millions d'euros en réduction importante par rapport à la perte de 98,7 millions d'euros de l'année 2000 (pro forma). Ce résultat net 2001 provient à la fois de l'amélioration du résultat d'exploitation décrite ci-dessus, du résultat financier relativement stable à (28,7) millions d'euros et du crédit d'impôt de 26,7 millions d'euros qui se compare à une charge d'impôt de 27,8 millions d'euros pour l'année 2000 (pro forma).

• Au 31 décembre 2001, le ratio dettes nettes/fonds propres ressort à 0,41.

COMPTES SOCIAUX 2001

Cerestar S.A. a bénéficié de l'apport de la branche d'activité amidons et dérivés de la société Eridania Béghin-Say, à la suite de la scission de cette dernière. L'activité de Cerestar S.A. est essentiellement une activité de holding. Le résultat net de Cerestar S.A., société-mère du groupe est une perte de 32,3 millions d'euros, qui provient en grande partie d'une dépréciation de titres.

DIVIDENDES

Dans ce contexte, aucun dividende ne sera distribué au titre de l'exercice 2001.

PERSPECTIVES 2002

Bien que la situation aux Etats-Unis et en Chine restera encore difficile, Cerestar reste bien placé pour bénéficier de toute reprise économique en 2002 et saisira aussi les opportunités offertes dans le cadre de son acquisition par Cargill.

Les programmes de restructurations continuent et 2002 doit bénéficier aux Etats-Unis de nouvelles économies de coûts identifiées par une "task force" interne mise en place au dernier trimestre 2001. Des discussions en cours entre le Mexique et les Etats-Unis semblent être en bonne voie d'achèvement, l'objectif étant de permettre à nouveau les importations de sirops de fructose au Mexique, ce qui devrait réduire les tensions apparues dernièrement dans cette activité.

Cerestar poursuivra sa politique de développement des produits à haute valeur ajoutée et montera en puissance la production des produits innovants déjà présents sur le marché.

Ce communiqué de presse est disponible sur le site internet de Cerestar : <http://www.cerestar.com>

Agenda

Résultats du 1^{er} trimestre 2002 : mardi 7 mai 2002 • Assemblée générale : vendredi 7 juin 2002

GRUPE
MONTEISON

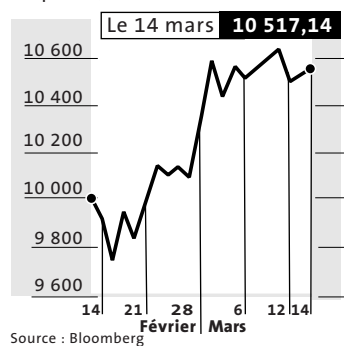
Les Bourses mondiales sans grand élan

LES MARCHÉS américains ont terminé la séance du jeudi 14 mars sur une note mitigée. Principal indicateur de Wall Street, l'indice Dow Jones s'est apprécié de 0,15 %, à 10 517,14 points. Les investisseurs ont salué la hausse de 1,1 % des ventes de entreprises américaines en janvier, et la progression de 0,2 % de leurs stocks. Ces statistiques sont meilleures que prévu mais relancent la spéculation sur une remontée des taux d'intérêt, la reprise de l'activité se confirmant. Meilleure performance du Dow Jones, l'action Eastman Kodak s'est appréciée de 4,35 %, à 32,35 dollars, après avoir maintenu ses prévisions de résultats pour le trimestre en cours.

Plus forte baisse de l'indice, le titre Hewlett-Packard a reculé de 3,53 %, à 19,40 dollars, pendant

INDICE DOW JONES

En points, à New York



que l'action de son concurrent Compaq perdait 2,73 %, à 10,70 dollars. Les actionnaires des deux groupes informatiques doivent se prononcer la semaine prochaine sur leur projet de fusion, et l'issue du vote paraît incertaine. Riche en valeurs de technologie, l'indice Nasdaq s'est cependant replié de 0,42 %, à 1 854,14 points. Il a subi les craintes des investisseurs pour les résultats des valeurs de technologie, l'action de l'équipementier de réseaux Junipers Networks chutant de 11,27 %, à 11,50 dollars.

En Europe, les indices ont terminé en hausse modérée. L'indice CAC 40 s'est apprécié de 0,51 %, à 4 546,84 points. L'action du groupe Alstom a gagné 7,47 %, à 15,10 euros, après l'annonce d'un plan drastique de « *recréation de valeur* » comprenant des cessions d'actifs et une augmentation de capital afin de récolter 2,1 milliards de dollars (2,38 milliards d'euros) en 2003, pour réduire son endettement.

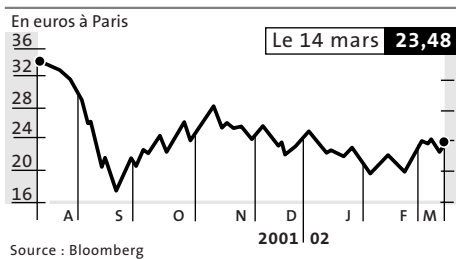
A Francfort, l'indice DAX a progressé de 0,59 %, à 5 276,87 points. A Londres, l'indice Footsie s'est légèrement replié, de 0,20 %, à 5 621,40 points. A Tokyo, l'indice Nikkei a progressé de 0,68 %, vendredi, à 11 648,01 points. Les investisseurs ont salué l'entrée du géant américain de la distribution Wal Mart dans le capital de Seiyu.

Adrien de Tricornot

2001, « annus horribilis » pour l'assurance

CHRONIQUE DES MARCHÉS

L'ACTION AXA



« 2001 a été une année difficile pour l'ensemble du secteur des services financiers, secoué par le triple choc du ralentissement économique mondial, de la chute des marchés financiers, qui s'est traduite par des dépréciations d'actifs, et les attentats du 11 septembre », a résumé, jeudi 14 mars, Henri de Castries, président du directoire d'Axa, en présentant ses résultats pour 2001. Le premier assureur mondial a annoncé, comme prévu, une forte chute de ses profits (lire *Le Monde* du 5 mars).

AXA VOIT SES PROFITS PLONGER DE 87 %

Axa a annoncé jeudi un résultat net, part du groupe, en fort recul, de 84,9 %, à 520 millions d'euros en 2001, contre 3,44 milliards un an auparavant. Résultat qui avait certes été dopé, en 2000, par 1,43 milliard d'euros d'éléments exceptionnels, essentiellement dus à la cession de la banque d'affaires américaine DJL. L'assureur français a mis l'accent sur le résultat courant, en repli de 48 %, à 1 201 millions d'euros, soit un rendement des fonds propres de 4,9 %, loin des standards jusqu'ici prônés par Axa et loin des 12,4 % affichés en 2000. Le groupe a dû payer un coût de 561 millions d'euros lié aux attentats du 11 septembre, soit 100 millions d'euros de plus qu'anticipé en décembre, en raison notamment des conséquences de la faillite de l'assureur japonais Taisei. Axa a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 74,8 milliards d'euros en 2001 (en hausse de seulement 2 %), et gérait 910 milliards d'euros d'actifs fin 2001. L'assureur peut toutefois se féliciter de voir son résultat purement opérationnel augmenter de 28,2 % à 1,533 milliard d'euros. M. de Castries a promis qu'« *en l'absence de choc extrême majeur, le résultat opérationnel progressera d'au moins 20 % en 2002* », soit au moins 1,83 mil-

liard d'euros. Les marchés ont apprécié, le cours ayant progressé de 4,08 % à 23,48 euros.

UN SECTEUR DÉCLASSÉ EN BOURSE

Axa a souffert de la baisse des marchés financiers, qui lui ont coté plus cher que les attentats du 11 septembre 2001. Il a dû passer une provision de 704 millions d'euros pour tenir compte de la dépréciation de certains de ses actifs, sur ses actions surtout, et de 68 millions sur les obligations d'Enron. Les plus-values nettes revenant aux actionnaires n'ont représenté que 16 % des profits en 2001, contre 45 % en 2000 et 78 % en 1999. Cette tendance est applicable à tous les acteurs du marché. Jusqu'à maintenant, ce sont les plus-values qui faisaient une bonne partie de leurs profits. « *La crise a révélé que les assureurs ont longtemps vécu au-dessus de leurs moyens* », souligne une étude sur l'assurance en Europe que vient de publier la société de Bourse Crédit agricole Indosuez (CAI) Cheuvreux. L'indice du secteur de l'assurance DJ Stoxx, qui regroupe les 17 valeurs les plus importantes, a ainsi reculé de 35 % depuis le

1^{er} janvier 2001, soit 250 milliards d'euros de capitalisation boursière partis en fumée. Morgan Stanley s'inquiète de la partie qui figure au passif des bilans des sociétés du secteur. L'ensemble des acteurs ont vu leurs résultats fondre en 2001. Le leader européen, Allianz, qui talonne Axa avec un chiffre d'affaires de 74,2 milliards d'euros, a annoncé un bénéfice net en recul de 50 % en 2001, à 1,7 milliard d'euros, contre 3,46 milliards un an plus tôt. C'est la première fois que son bénéfice recule depuis sept ans. L'italien Generali, qui publiera ses résultats le 25 mars, a prévenu qu'il anticipait une « *légère* » contraction de son bénéfice net consolidé en 2001.

L'AMIANTE, ÉPÉE DE DAMOCLÈS ?

« *Les assureurs devront renforcer leurs provisions pour faire face au risque lié à l'amiante* », prévoit l'étude de CAI Cheuvreux. Le manque de provisions est estimé à 15 milliards d'euros, selon l'agence AM Best. Zurich Financial Services (ZFS) a annoncé le 12 mars une perte de 440 millions d'euros en 2001, notamment en raison d'un renforcement de ses provisions sur l'amiante. L'assureur britannique Royal & Sun Alliance (RSA) a doublé ses réserves sur l'amiante, à 596 millions d'euros. Axa a pour sa part renforcé son stock de provisions sur ce risque de 10 % en 2001, à 678 millions d'euros, un chiffre à ses yeux « *suffisant pour couvrir l'équivalent de dix-huit années de sinistres* ». Quant à la France, la récente « *décision de la Cour de cassation a modifié la notion de responsabilité des entreprises, mais il est trop tôt pour dire l'ampleur des conséquences financières de cette décision* », a estimé M. de Castries.

Pascale Santi

LES BOURSES DANS LE MONDE

15/3, 10h13

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
UNION EUROPÉENNE						
ALLEMAGNE	DAX Index	5306,10 15/3	0,55	5401,06 11/3	4706,01 20/2	26,10
	Euro Neu Markt Price IX	1005,75 15/3	0,32	1212,43 4/1	913,75 20/2	
AUTRICHE	Austria traded	1222,59 15/3	-0,48	1250,49 11/3	1109,88 9/1	14,00
BELGIQUE	Bel 20	2701,44 15/3	0,43	2815,19 28/1	2609,61 15/1	13,20
DANEMARK	Horsens Bnex	272,01 15/3	-0,12	277,42 11/3	254,91 30/1	
ESPAGNE	Ibex 35	8264,00 15/3	0,13	8608,50 4/1	7628,00 22/2	18,80
FINLANDE	Hex General	8348,98 15/3	-0,03	9224,39 4/1	4,30 19/2	20,70
FRANCE	CAC 40	4557,85 15/3	0,24	4720,04 4/1	4210,30 20/2	21,10
	Mid CAC	2119,62 14/3	-0,27	2133,20 11/3	1929,16 2/1	15,00
	SBF 120	3171,20 15/3	0,22	3248,59 4/1	2924,74 20/2	21,20
	SBF 250	2991,97 14/3	0,47	3035,25 4/1	2782,54 20/2	20,90
	Indice second marché	2445,34 14/3	0,00	2452,51 11/3	2287,73 2/1	14,30
	Indice nouveau marché	1094,42 15/3	-0,13	1175,41 7/1	980,76 22/2	
GRÈCE	ASE General	2391,36 15/3	0,21	2655,07 3/1	2321,35 28/2	14,90
IRLANDE	Irish Overall	5072,34 15/3	0,24	6085,03 18/1	4636,97 6/2	12,60
ITALIE	Milan Mib 30	33048,00 15/3	0,37	33197,00 11/3	29542,00 20/2	20,50
LUXEMBOURG	Lux Index	1146,00 14/3	1,07	1169,48 14/1	1103,43 6/3	
PAYS BAS	Amster. Exc. Index	511,72 15/3	0,06	522,59 11/3	475,19 22/2	17,90
PORTUGAL	PSI 20	7860,11 15/3	0,39	7998,50 4/1	7161,67 25/2	18,10

EUROPE Vendredi 15 mars 10h13

INDICES

SECTEURS EURO STOXX

	Indice	% var.
AUTOMOBILE	237,30	-1,00
BANQUES	283,00	-0,29
PRODUIT DE BASE	212,68	-0,31
CHIMIE	369,06	-0,09
TÉLÉCOMMUNICATIONS	422,35	-0,06
CONSTRUCTION	233,24	-0,20
CONSOMMATION CYCLIQUE	134,58	-0,08
PHARMACIE	494,41	-0,47
ÉNERGIE	356,58	-0,42
SERVICES FINANCIERS	234,61	-0,35
ALIMENTATION ET BOISSON	239,04	-0,01
BIENS D'ÉQUIPEMENT	374,01	-0,20
ASSURANCES	327,20	-1,10
MÉDIAS	282,00	-0,44
BIENS DE CONSOMMATION	381,22	-0,14
COMMERCE ET DISTRIBUTION	275,95	-0,13
HAUTE TECHNOLOGIE	490,58	-0,12
SERVICES COLLECTIFS	289,52	-0,12

LES 50 VALEURS DE L'EURO STOXX

Code pays	Cours	% var.
ABN AMRO HOLDING	21,15	-0,38
AEGION NV	26,25	-1,12
AIR LIQUIDE	166,50	-0,12
ALCATEL A	16,57	-0,91
ALLIANZ N	274,24	-0,89
AVENTIS	81,50	-0,06
AXA	24,25	-3,28
BASF AG	46,05	-0,37
BAYER	40,14	-0,22
BAYR.HYP.U.VERBK	37,92	-0,53
BBVA	13,78	-0,00
BNP PARIBAS	55,00	-0,09
BSCH	9,55	-0,42
CARREFOUR	50,60	-0,39
DAIMLERCHRYSLER N	51,60	-1,28

DANONE	137,20	-0,44
DEUTSCHE BANK AG	71,15	-0,32
DEUTSCHE TELEKOM	16,98	-0,53
E.ON	56,84	-0,33
ENDESA	17,10	-0,29
ENEL	6,42	-0,16
ENI SPA	16,54	-0,67
FORTIS	25,27	-0,04
FRANCE TELECOM	30,93	-0,49
GENERALI ASS.	28,64	-0,21
ING GROEP CVA	28,68	-0,56
KONINKLIJKE AHOLD	28,80	-0,59
L'OREAL	82,20	-0,12
LVMH	58,30	-0,00
MUENCHENER RUECKV	294,16	-0,70
NOKIA OYJ	25,02	-0,12
PINAULT PRINTEMPS	126,90	-0,47
REPSOL YPF	15,53	-1,17
ROY.PHILIPS ELECTR.	32,60	-0,00
ROYAL DUTCH PETROL	61,95	-0,41
RWE	41,36	-0,02
SAINT GOBAIN	184,20	-0,32
SANOFI-SYNTHELABO	73,60	-0,68
SANPAOLO IMI	12,70	-0,24
SIEMENS	74,71	-0,76
SOCIETE GENERALE A	69,50	-0,00
SUEZ	32,23	-0,52
TELECOM ITALIA	9,69	-0,10
TELFONICA	13,19	-0,45
TIM	5,41	-0,00
TOTAL FINA ELF	171,00	-0,29
UNICREDITO ITALIAN	4,90	-0,82
MUENCHENER RUECKV	66,50	-0,08
VIVENDI UNIVERSAL	43,30	-1,14
ZOLKSWAGEN	57,95	-0,87

EURO EURO : FR (France), AL (Allemagne), ES (Espagne), IT (Italie), PT (Portugal), IR (Irlande), LU (Luxembourg), NL (Pays-Bas), AT (Autriche), FI (Finlande), BE (Belgique), GR (Grèce).
HORS ZONE EURO : CH (Suisse), NO (Norvège), SE (Suède), RU (Royaume-Uni), DK (Danemark).

MARCHÉ DES CHANGES

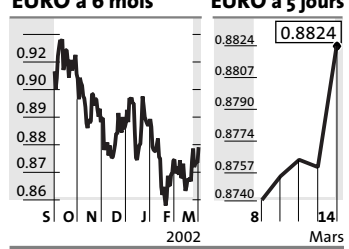
15/3, 10h13

	Dollar	100 Yens	Euro	Livre	Franc S.
NEW YORK (\$)		0,77345	0,88410	1,42065	0,60395
TOKYO (¥)	129,28000		114,27000	183,68235	78,08310
PARIS (€)	1,13130	0,87495		1,60745	0,68320
LONDRES (£)	0,70385	0,54440	0,62210		0,42510
ZURICH (FR. S.)	1,66585	1,28165	1,46375	2,35285	

COURS DE L'EURO

	Achat	Vente
COURONNE DANOISE	7,4294	7,4344
COURONNE NORVÉGE	7,7528	7,7598
COURONNE SUÉDOISE	9,1354	9,1450
COURONNE TCHÉQUE	31,2918	31,7516
DOLLAR AUSTRALIEN	1,6872	1,6899
DOLLAR CANADIEN	1,4051	1,4069
DOLLAR HONGKONG	6,8915	6,8972
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,0348	2,0387
FORINT HONGROIS	245,2356	245,4186
LEU ROUMAIN	28803,0000	28861,0000
ROUBLE	27,4840	27,5083

EURO à 6 mois



Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
ROYAUME UNI						
	FTSE 100 index	5269,30 15/3	0,15	5362,30 4/1	5015,50 20/2	17,80
	FTSE techMark 100 index	1231,79 15/3	0,50		132,70	
SUÈDE						
	OMX	800,10 15/3	-0,37	878,88 4/1	741,84 20/2	25,80
EUROPE						
HONGRIE	Bux	7995,31 14/3	-0,87	8448,46 7/3	7052,97 3/1	
ISLANDE	ICEX 15	1292,05 14/3	0,11	1302,91 6/3	1142,62 7/1	
POLOGNE	WSE Wig	1367,80 14/3	0,95	1486,23 28/1	1200,32 2/1	17,50
TCHÉQUIE	Exchange PX 50	439,70 15/3	0,07	440,80 8/3	384,60 2/1	
RUSSIE	RTS	332,24 14/3	2,93	331,41 7/3	267,70 3/1	
SUISSE	Swiss market	6556,20 15/3	0,19	6561,40 14/3	6059,10 6/2	18,30
TURQUIE	National 100	10721,04 15/3	1,01	15071,84 8/1	10488,82 13/3	11,70
AMÉRIQUES						
ARGENTINE	Merval	389,25 14/3	-3,42	471,34 6/2	323,69 2/1	
BRÉSIL	Bovespa	14117,29 14/3	-0,89	14481,63 5/3	12300,70 30/1	10,10
CANADA	TSE 300	7828,64 14/3	-0,45	7992,70 7/3	7402,70 20/2	21,00
CHILI	Ipsa	99,88 14/3	-0,34	102,37 4/1	94,80 20/2	
ÉTATS-UNIS						
	Dow Jones ind.	10517,14 14/3	0,15	10663,83 8/3	9529,46 30/1	23,20
	Nasdaq composite	1854,14 14/3	-0,42	2098,88 9/1	1696,55 22/2	49,20
	Nasdaq 100	1477,19 14/3	-0,61	1710,23 9/1	1329,93 22/2	47,10
	Wilshire 5000	10789,58 14/3	-0,03	10973,46 7/1	10040,55 20/2	
	Standards & Poors 500	1153,04 14/3	-0,97	1176,97 7/1	1074,36 20/2	21,80
MEXIQUE						
	IPC	7188,77 14/3	-0,41	7328,53 13/3	6365,72 14/1	13,10

FRANCFORT

14/3 : 131 millions de titres échangés

Valeur	Cours de clôture	% var.
Meilleures performances		
AECO	0,38	35,71
BLUE C CONSULTING	0,34	30,77
BROKAT TECHNOLOGIE	0,05	25,00
IM INTERNATIONAL	7,45	22,94
SER SYSTEMS	0,41	17,14
ABACHO	0,31	14,81
TRIA IT SOLUTIONS	1,37	14,17
Plus mauvaises performances		
WESTAG & GETAL VZ	5,92	-34,22</

MARCHÉS FRANÇAIS

PREMIER MARCHÉ

VALEURS FRANÇAISES

Vendredi 15 mars 9h57

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicoam
ACCOR	46,76	46,45	0,67	14,52	47,71	38,03	1,00	12040
AFFINE	39,99	40,00	-0,03	8,37	40,05	30,34	1,20	3610
AGF	55,20	55,00	0,36	2,41	57,50	50,20	2,00	12592
AIR FRANCE GPE NOM	20,65	20,70	-0,24	25,60	21,19	16,06	0,22	3112
AIR LIQUIDE	166,40	166,70	-0,18	5,71	171,40	149,80	3,00	12007
ALCATEL A	16,56	16,42	0,85	-13,75	21,62	14,62	0,48	13000
ALCATEL O	6,50	6,50	n/d	15,80	9,62	5,00	0,10	13015
ALSTOM	15,70	15,10	3,97	25,70	15,90	12,25	0,55	12019
ALTRAN TECHNO. #	59,80	59,00	1,36	17,83	61,65	48,50	0,14	3463
ARBEL	5,86	5,87	-0,17	89,03	7,50	2,92	0,53	3588
AREVA CIP	186,50	187,00	-0,27	16,92	192,00	160,00	22,85	4524
ATOS ORIGIN	91,65	92,40	-0,81	24,60	93,35	71,15	n/d	5173
AVENTIS	81,55	81,55	n/d	2,25	85,95	74,10	0,50	13046
AXA	24,33	23,48	3,62	3,66	25,10	19,41	2,20	12062
BACOU DALLOZ	n/d	109,10	n/d	23,97	118,80	83,30	0,90	6089
BAL INVESTIS	n/d	134,90	n/d	11,39	135,50	122,50	7,16	12018
BAZAR HOT. VILLE	n/d	130,20	n/d	1,08	152,80	124,50	3,00	12547
BEGHIN SAY	44,05	44,25	-0,45	7,96	44,50	39,20	n/d	4455
BIC	38,01	38,15	-0,37	-0,91	40,98	35,51	0,29	12096
BNP PARIBAS	55,45	55,05	0,73	10,34	58,30	49,77	2,25	13110
BOLLORE	241,60	242,20	-0,25	0,58	259,00	238,00	4,00	12585
BOLLORE INV.	52,00	51,95	0,10	1,26	55,00	50,50	0,20	3929
BONGRAND	45,60	45,69	-0,20	1,33	45,80	41,70	1,40	12010
BOUYGUES	36,03	35,99	0,11	-2,09	38,95	30,51	0,36	12050
BOUYGUES OFFS.	44,15	44,00	0,34	10,23	45,30	38,60	1,10	13070
B T P (LA CIE)	n/d	116	n/d	n/d	n/d	n/d	0,46	3360
BULLM	1,19	1,03	15,53	-3,25	1,36	0,83	n/d	5260
BURELLE (LY)	54,00	54,00	n/d	8,80	60,05	49,63	0,50	6113
BUSINESS OBJECTS	49,10	49,43	-0,67	30,75	51,00	37,01	n/d	12074
CANAL +	3,69	3,68	0,27	3,07	3,79	3,49	0,15	12546
CAP GEMINI	85,80	85,50	0,35	5,79	90,70	70,40	1,20	12533
CARBONE-LORRAINE	32,92	32,99	-0,21	9,73	35,80	28,60	1,06	3962
CARREFOUR	50,60	50,80	-0,39	-13,35	58,80	49,23	0,50	12017
CASINO GUICHADP	59,90	59,35	0,93	-4,16	63,95	56,05	1,37	12113
CASINO GUICHARD	80,95	80,95	n/d	6,57	87,30	75,05	1,33	12558
CASTORAMA DUB.(L)	59,50	59,00	0,85	2,85	61,90	54,25	2,85	12420
CEGEDIA (LY)	76,50	77,95	-1,86	-2,36	90,50	70,00	2,00	12470
CEREO	29,65	29,62	0,10	4,21	30,49	28,00	n/d	4456
CERESTAR	32,61	32,69	-0,24	5,87	32,75	30,70	n/d	4457
CFP RECYCLING	46,30	46,98	-1,45	15,75	47,00	38,50	1,30	3905
CGF	35,15	35,20	-0,14	n/d	38,30	34,80	n/d	12102
CHARGEURS	78,00	78,00	n/d	4,06	79,90	67,00	2,13	13069
CHRISTIAN DIOR	43,20	43,23	-0,07	25,32	44,86	32,50	0,28	13040
CIC - ACTIONS A	121,00	120,50	0,41	0,41	125,00	118,70	2,29	12005
CIMENTIS FRANCAIS	51,85	51,00	1,67	8,02	52,10	46,20	1,40	12098
CLARINS	69,60	69,15	0,65	9,77	72,50	61,00	1,10	13029
CLUB MEDITERRANEE	52,80	53,50	-1,31	28,78	56,40	41,52	1,00	12156
CNP ASSURANCES	36,55	36,57	-0,05	2,38	37,29	33,60	1,08	12022
COFACE	54,50	53,25	2,35	14,97	55,70	46,40	1,75	12099
COFLEXIP	163,20	167,00	-2,28	2,64	168,20	145,00	n/d	13064
COLAS	70,90	70,90	n/d	11,91	71,80	62,00	2,13	12163
CONTIN.ENTREPR.	n/d	46,30	n/d	3,57	46,90	41,50	2,00	3664
CREDIT AGRICOLE	19,06	19,08	-0,10	7,13	19,18	17,58	n/d	4507
CRÉD.FON.FRANCE	15,10	15,12	-0,13	3,85	15,19	13,05	0,58	12081
CREDIT LYONNAIS	41,70	41,75	-0,12	11,20	43,00	36,14	0,65	18420
CS COM.ET SYSTEMES	11,75	11,81	-0,51	41,56	11,90	7,60	n/d	7896
DAMART	n/d	94,95	n/d	17,80	98,00	79,50	3,80	12049
DANONE	136,90	136,50	0,29	-0,07	139,40	125,20	1,90	12064
DASSAULT-AVIATION	319,20	320,00	-0,25	0,69	331,00	284,90	6,20	12172
DASSAULT SYSTEMES	54,00	55,00	-1,82	n/d	59,40	47,60	0,31	13065
DEVA.R.N-P.CAL LI #	14,55	14,50	0,34	1,04	15,00	14,25	0,55	12423
DEVEX(OLY)#	70,05	69,90	0,21	12,98	75,00	66,90	4,20	6100
DIDOT-BOTTIN	n/d	70,00	n/d	14,75	70,50	61,10	2,74	3747
DMC (DOLLFUS MI)	10,61	10,60	0,09	41,65	11,48	6,90	0,61	12133
DYNACTON	31,00	31,35	-1,12	15,24	31,39	25,41	0,50	13035
EIFFAGE	84,20	84,45	-0,30	23,09	84,90	68,80	0,78	13045
ELECT.MADAGASCAR	22,70	22,55	0,67	0,88	24,90	22,40	n/d	3571
ELIOR	8,35	8,35	n/d	3,59	9,74	8,05	0,07	12127
ENTENAIL(EX CDE)	32,89	32,41	1,48	29,74	32,89	25,35	0,40	12093
ERAMET	n/d	38,20	n/d	10,40	39,80	30,21	1,30	13175
ESSILOR INTL	39,51	39,42	0,23	16,37	39,90	31,20	3,90	12166
ESSO	92,00	92,00	n/d	14,71	92,10	79,50	2,75	12066
EULER	42,40	42,30	0,24	-0,23	47,40	40,60	1,40	12130

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicoam
EURAZEO	62,50	62,80	-0,48	-2,26	63,85	57,60	0,48	12112
EURO DISNEY	1,06	1,05	0,95	20,45	1,21	0,89	n/d	12587
EUROTUNNEL	1,00	1,01	-0,99	-11,50	1,18	0,90	n/d	12537
FAURECIA	56,20	56,00	0,36	-4,74	61,40	51,60	0,91	12114
F.F.P. (NV)	112,00	109,60	2,19	15,40	112,00	94,20	1,80	6478
FIMALAC	48,40	48,05	0,73	20,09	49,45	40,01	0,90	3794
FINAXA	84,90	85,00	-0,12	7,26	87,00	68,00	2,20	3313
FONCLYON.#	30,10	30,00	0,33	12,73	30,50	25,20	0,85	3340
FRANCE TELECOM	30,79	30,78	0,03	-31,42	48,16	28,15	1,00	13330
FROMAGERIES BEL	107,00	105,90	1,04	7,05	110,00	91,00	1,22	12185
GALERIES LAFAYETTE	147,00	147,10	-0,07	-3,85	168,90	125,10	0,60	12124
GAMMONT #	48,50	48,99	-1,00	17,71	53,00	39,00	0,57	3489
GECINA	94,95	95,00	-0,05	3,77	95,75	90,00	3,34	13151
GENERALE DE SANTE	17,09	16,70	2,34	19,01	17,09	13,71	n/d	4447
GEOPIHYSIQUE	43,14	43,25	-0,25	22,38	44,69	33,16	1,22	12016
GFI INFORMATIQUE	11,64	11,66	-0,17	-3,40	13,34	10,05	0,15	6337
GRANDVISION	18,60	19,21	-3,18	21,96	20,10	15,05	0,25	5297
GROUPE GASCOGNE	71,70	71,50	0,28	-3,36	80,40	67,75	3,00	12441
GROUPE PARTOUCHE #	73,50	73,95	-0,61	-1,01	75,50	63,00	1,68	5354
GR ZANNIER (LY) #	75,10	75,10	n/d	4,45	83,50	72,00	0,73	12472
GUYENNE GASCOGNE	85,50	85,60	-0,12	-0,58	87,50	84,00	1,50	12028
HAVAS ADVERTISING	9,76	9,74	0,21	20,04	11,00	7,82	0,17	12188
IMMobilier de FCE	n/d	22,01	n/d	0,04	25,00	19,80	0,30	12037
IMMOBANQUE NOM.	n/d	126,00	n/d	n/d	128,20	118,00	n/d	5793
IM.MARSEILLAISE	3570,00	3650,00	-2,19	0,70	3700,00	3150,00	22,26	5270
INFOGRAMMES ENTER.	12,40	12,34	0,49	-4,24	15,98	9,95	n/d	3757
INGENICO	25,56	25,65	-0,35	13,89	26,90	22,50	0,10	12534
ISIS	n/d	161,00	n/d	1,89	161,10	137,00	n/d	12003
JC DECAUX	12,50	12,40	0,81	-0,39	13,78	10,20	n/d	7791
KAUFFMAN ET BROAD	20,55	20,72	-0,82	24,54	20,80	16,21	0,82	12105
KLEPHER	117,60	117,80	-0,17	9,59	118,00	108,20	2,75	12196
L'ORÉAL	82,00	82,10	-0,12	1,35	83,10	75,15	0,44	12032
LAFARE	101,50	102,20	-0,68	-3,24	107,00	96,85	2,20	12053
LACARDERE	49,99	49,80	0,38	6,36	52,85	41,92	0,78	13021
LAPEYRE	60,70	61,35	-1,06	-37,14	62,50	44,10	1,08	13051
LEBRON (CIE)	53,00	52,95	0,09	5,57	54,70	48,75	2,30	12129
LEGAND ORD.	173,50	173,00	0,29	20,48	180,00	143,90	0,94	12061
LEGRIS INDUSTRI	21,70	21,70	n/d	-1,36	25,39	18,20	1,20	12590
LIBERTY SURF	3,66	3,66	n/d	28,42	3,80	2,90	n/d	7508
LINCINDUS	130,00	130,00	n/d	3,17	131,90	126,00	10,18	12135
LOUVER #	72,20	73,75	-2,10	14,96	75,80	60,00	1,24	3311
LUCIA	n/d	11,25	n/d	-13,46	12,00	10,42	1,83	3630
LVHM MOET HEN.	58,35	58,30	0,09	27,68	60,50	42,15	0,22	12101
MARINE WENDEL	68,50	68,15	0,51	n/d	72,80	66,50	n/d	12120
MARIONNAUD PARFUM	51,50	51,45	0,10	-5,33	57,60	48,55	n/d	6494
MATUSSIERE FOREST.	9,43	9,50	-0,74	6,07	9,85	8,15	0,10	6057
MAUREL ET PROM.	18,55	18,80	-1,33	19,67	19,50	15,10	0,91	5107
METALEURON	3,97	3,96	0,25	28,89	4,90	3,15	0,61	12038
MICHELIN	44,84	45,00	-0,36	21,02	45,05	36,36	0,80	12126
MONTEPULSA	14,30	14,20	0,70	37,10	15,00	10,50	0,17	3704
NATEXIS BQ POP	90,50	90,75	-0,28	6,60	97,50	87,30	2,50	12068
NEOPOST	37,10	37,13	-0,08	13,38	38,45	32,31	n/d	12056
NEXANS	21,50	21,50	n/d	32,63	21,60	16,25	n/d	4444
NORBERT DENTRES.#	26,50	26,50	n/d	18,56	27,90	21,52	0,40	5205
NORD-EST	27,50	27,50	n/d	1,51	27,90	25,20	0,94	12087
NRJ GROUP	22,79	22,61	0,80	8,83	24,50	17,90	0,28	12169
OBERTHUR CARD SYS.	7,24	7,22	0,28	-19,10	9,40	5,62	n/d	12413
ORANGE	7,13	7,17	-0,56	-29,96	10,74	6,27	n/d	7919
OXYG.EXT-ORIENT	n/d	380,00	n/d	7,34	396,00	351,00	14,68	3117
PECHINEY ACT ORD A	58,80	59,25	-0,76	1,55	6			

AUJOURD'HUI

SPORTS

Les **12 HEURES DE SEBRING** (Etats-Unis) devaient ouvrir, samedi 16 mars, l'American Le Mans Series (ALMS), la compétition des **ÉPREUVES AMÉRICAINES D'ENDURANCE**, ouverte aux plus grandes mar-

ques. Dans le passé, Phil Hill, **JUAN MANUEL FANGIO** ou Mario Andretti – parfois opposés à quelques figures du star system – **STEVE MCQUEEN**, Paul Newman – ont pris part à cette course légendaire, créée

le 15 mars 1952 sur le site de la base militaire de Hendricks-Field, en Floride. Quelque **120 000 SPECTATEURS** devaient suivre la course dans une ambiance « à l'américaine ». Si **LE MANS** a accordé son label à

cette épreuve, c'est que les organisateurs de l'**AUTOMOBILE CLUB DE L'OUEST (ACO)** y trouvent leur compte. En cinq ans, les **REVENUS DES MARQUES** des célèbres 24 Heures ont doublé aux Etats-Unis.

Pour plaire, les 12 Heures de Sebring se parent des atours du Mans

Automobilisme • L'épreuve américaine d'endurance, première course de l'American Le Mans Series, qui fête ses 50 ans, a adopté le règlement technique des légendaires 24 Heures, sous le contrôle rigoureux de leur organisateur, l'Automobile Club de l'Ouest (ACO)

SEBRING (Etats-Unis)
de notre envoyé spécial

De loin, ça ressemble à un vaste terrain de caravaning, lorsqu'on s'en approche, la multitude des camping-cars, mobile homes, tentes et barnums, échafaudages de toutes sortes, fait plutôt penser à une cité foraine. Au milieu de cette concentration humaine à haute densité soumise à la chaleur de la Floride, serpente une large piste où pétaradent des bolides de course de tous âges et de tous types.

Pour jouir d'une vue imprenable sur la piste, de nombreux spectateurs ont installé des canapés sur le toit de leurs concessions provisoires. Plus loin, d'autres ont même planté des fleurs, agrémentant parfois ces jardins de fortune de flamants roses en plastique ou de charmantes éoliennes à forme de composacées. Le spectacle est partout, kitsch et baroque mais toujours joyeux et bon enfant. A quelque 200 km au nord de Miami (Floride), les douze heures de Sebring, première épreuve de l'American Le Mans Series (ALMS), se préparaient à fêter, samedi 16 mars, leur 50^e anniversaire.

L'endroit a été baptisé Hendricks-Field en 1941, lorsqu'a été créé, à l'occasion de la deuxième guerre mondiale, une base d'entraînement pour pilotes de bombardiers. C'est là que, le 31 décembre 1950, a été organisée la première course d'endurance aux Etats-Unis, le Sam Collier Six Hours Memorial. Puis chaque année, depuis le 15 mars 1952, les pistes bétonnées du Hendricks-Field accueillent les 12 Heures de Sebring, événement historique et épreuve sportive parmi les plus



CHRIS O'NEARA/AP

populaires aux Etats-Unis. Ici ont couru les plus grands pilotes : Phil Hill, Juan Manuel Fangio, Mario Andretti. Ici, des personnalités du cinéma – Paul Newman, Steve McQueen ou Gene Hackman – sont venues faire valoir leur amour du sport automobile. Côté constructeurs, les grandes marques ont rarement manqué ce rendez-vous : Ferrari, Porsche, Maserati.

Depuis 1999, l'épreuve ouvre la saison de l'American Le Mans

Series. Une série créée de toutes pièces à partir des règlements de la plus prestigieuse des courses d'endurance, qui connaît aux Etats-Unis la deuxième plus forte audience télévisuelle après le Nascar.

AUCUN PASSE-DROIT

Porté et voulu par Don Panoz, un industriel américain également propriétaire d'une écurie de compétition, d'une chaîne d'hôtels de luxe et d'un circuit à Road

Atlanta, où a lieu la dernière épreuve de la série ALMS, celle-ci n'a pu exister qu'avec l'accord et le contrôle strict de l'Automobile Club de l'Ouest (ACO), fondateur et organisateur des 24 Heures du Mans. « Don Panoz est venu nous voir au Mans dans le but d'utiliser le nom », explique Michel Cosson. Pour le président de l'ACO, il n'est pas question de modifier le règlement en fonction de considérations financières et le contrat ne souffre d'aucun pas-

se-droit. Le règlement technique des 24 Heures est très strict. Et il le restera pour quiconque voudra s'en prévaloir. Seule l'organisation sportive et la réglementation en matière de sécurité sont entre les mains des Américains.

Le règlement du Mans porte essentiellement sur la manière dont doivent être faites les voitures : dimensions maximales, hauteur sous caisse, poids, etc. Un système destiné à brider les moteurs permet également d'en

contrôler la puissance. Aux Etats-Unis, c'est l'International Motors Sport Association (IMSA) qui contrôle la conformité des véhicules « et c'est nous qui sommes derrière pour contrôler ceux qui contrôlent, sourit Michel Cosson. Parfois, ça a un peu grincé, nous avons dû aider Don Panoz à respecter nos règles ».

Ce contrat représente quelque 3 % des recettes de l'ACO. Cela semble peu, mais c'était un choix délibéré pour avoir une plus grande liberté de manœuvre « afin que cet accord ne nous contraigne pas », insiste le président de l'ACO. « Si nous avons un désaccord avec Don Panoz, nous gardons les coudées franches. En retour, cela permet une ouverture sur le marché américain qui contribue à donner de la valeur à nos marques », assure-t-il. En cinq ans, leur revenu a doublé. De plus, Sebring est aussi l'occasion pour l'équipe de l'ACO de pouvoir effectuer la sélection finale des participants aux prochaines 24 Heures du Mans.

A Sebring, la plupart de ceux qui sont venus – ils devaient être 120 000 samedi, le jour de la course proprement dite – ignorent les détails de cet accord. Ils n'auront d'yeux que pour les bolides qui, à 10 h 30, devraient s'élancer pour douze heures d'une course qui terminera dans la nuit. Tout juste auront-ils remarqué les quelques commissaires de course vêtus de blanc : la tenue de ceux du circuit de la Sarthe, qui comptent, tout de même, dans leurs rangs, une quinzaine de bénévoles américains.

Jean-Jacques Larrochelle

Par un beau matin de mars 1952...

- **1941** : la base militaire d'entraînement de Hendricks Field est construite près de Sebring.
- **1952** : les premières 12 Heures de Sebring sont organisées le 15 mars.
- **1955** : Jaguar remporte l'épreuve devant Ferrari.
- **1956** : l'Argentin Juan Manuel Fangio mène sa Ferrari à la victoire. Amoco devient le sponsor officiel de la course.
- **1957** : Juan Manuel Fangio remporte sa deuxième victoire d'affilée à Sebring.
- **1959** : en décembre, Sebring accueille le premier grand prix de formule 1 jamais organisé aux Etats-Unis.
- **1964** : Ferrari signe sa quatrième victoire d'affilée malgré une concurrence très rude des Cobra.
- **1966** : le pilote Bob McLean meurt en corse. Peu après, quatre spectateurs périssent dans

- l'accident survenu entre Mario Andretti et Don Wester.
- **1969** : dernier départ type Le Mans, où les pilotes courent vers leur voiture avant de s'élancer.
- **1970** : Mario Andretti, sur Ferrari, gagne l'épreuve avec 22 secondes d'avance sur l'acteur américain Steve McQueen.
- **1974** : la course est annulée en raison de la crise du pétrole.
- **1989** : Nissan met fin à treize années de victoire de suite des Porsche.
- **1996** : pour la première fois depuis 27 ans un constructeur automobile américain, Olds Mobile, s'adjuge l'épreuve.
- **1999** : BMW remporte la course avec neuf secondes d'avance sur son suivant.
- 2000 : premier doublé historique d'Audi.
- **2001** : Audi prend les quatre premières places de l'épreuve.
- **2002** : Sebring célèbre son 50^e anniversaire.

F1 : Kimi Raikkonen compte jeter un froid dans la chaleur malaise

LE JEUNE HOMME n'est pas très bavard, mais il sait qu'il devra de plus en plus souvent se soumettre à la curiosité de ceux qui l'entourent, peut-être même bien au-delà du paddock : « Je ne me sens pas très à l'aise lorsque je dois m'exprimer, aussi je fais en sorte que cela dure le moins possible. » A 22 ans, la personnalité de Kimi Raikkonen, qui disputera, dimanche 17 mars, son dix-huitième grand prix de formule 1 à Sepang, en Malaisie, est l'une des plus mystérieuses dans le monde de la course automobile. Une allure d'adolescent fragile, des propos brefs souvent inaudibles et ponctués d'éclats de rire nerveux, une inquiétude et une gêne constantes dans l'attention portée à son interlocuteur : échanger des propos avec le jeune pilote finlandais relève le plus souvent de la gageure.

Kimi Raikkonen est arrivé au début de la saison 2001 précédé par sa réputation de pilote particulièrement inexpérimenté. Son cas ne laissait d'interroger. A ce niveau de la compétition automobile, les recrutements ne se font jamais au hasard et le jeune n'avait pas été choisi pour la dot qu'il aurait apportée à titre personnel ou via un quelconque sponsor. Pourtant, son CV en témoignait : il avait très peu couru, seulement 23 courses, essentiellement au volant de Formule Renault, et n'avait jamais couru en F 3000, souvent considérée comme le passage obligé pour qui veut intégrer la F1.

« UN ANIMAL FROID »

Max Mosley, le président de la Fédération internationale de l'automobile (FIA), l'avait soumis à une période probatoire de quatre courses avant de lui attribuer la superlicence indispensable pour participer au championnat du monde de F1. Sixième dès son premier grand prix, en Australie, il n'a pas fallu quatre épreuves pour se rendre compte que Kimi Raikkonen ne présentait aucun danger pour ses frères d'armes, lesquels ont rapidement évalué ses capacités. Le Suisse Peter Sauber n'a pas regretté

son choix, et les treize points apportés par Kimi Raikkonen en 2001 ont contribué à la quatrième place de son écurie au championnat du monde des constructeurs.

« Je me vois en Kimi, lorsque j'ai débuté ma carrière, il y a dix ans, confiait Mika Hakkinen dans le magazine édité par l'écurie McLaren. Très tôt, il a pu démontrer son talent et, lorsque je lui ai parlé, j'ai découvert un type plutôt tranquille qui avait les pieds fermement posés sur le sol. Mais, surtout, il était très concentré sur ce qu'il avait à faire. » C'est justement Mika Hakkinen, parti pour une année sabbatique, que Kimi Raikkonen a remplacé chez McLaren, une des rares écuries à lutter à armes égales avec les intouchables Ferrari.

« Kimi est un animal froid qui semble très absent, mais qui a en réalité un souci permanent de la concurrence, toujours soucieux de faire mieux que son coéquipier », explique Jacky Ekaelert, qui fut son ingénieur de piste chez Sauber. Son regard glacial donne une juste idée de la détermination de l'« animal » en question. Chez McLaren, qu'il a intégré depuis la saison 2002, son nouveau coéquipier, David Coulthard, en sait quelque chose. Dès le premier grand prix de la saison, à Melbourne (Australie), Kimi Raikkonen est monté sur la troisième marche du podium alors que l'Ecossois, une fois de plus, abandonnait la course sur problèmes mécaniques. « Rien ne changera dans l'équipe après ce podium, précisait alors le Finlandais. Seul le chronomètre nous dira qui est le plus rapide. »

Ron Dennis, le patron de McLaren-Mercedes, se frotte les mains par avance, sachant tout l'intérêt qu'il aura à tirer de cette rivalité : « Tous deux vont se compléter idéalement dans un mélange de vigueur juvénile et d'expérience », confiait-il en début de saison. Le patron de Mercedes Sport, Norbert Haug, lui non plus ne tarissait pas d'éloges après le résultat de sa jeune recrue à Melbourne : « Son podium ne me surprend pas. Lorsque nous l'avons engagé, nous savions à quelle race

de pilote il appartenait. » Kimi Raikkonen, qui est tout sauf timide sur la piste, n'a pas l'intention d'en rester là : il a d'ailleurs réalisé le meilleur temps des essais libres, vendredi 15 mars, sur le circuit malaisien. « J'espère être souvent

sur le podium cette année, et spécialement sur la marche du milieu », a-t-il déclaré non sans humour. Un trait inédit de son caractère secret ?

J.-J. L.R.

Il n'y a pas de honte à vouloir gagner de l'argent

Le Revenu Bourse
Chaque semaine
Ces OPA qui dopent la Bourse

Le Revenu Placements
Chaque mois
Assurance vie Les 110 Meilleurs Placements

Le Revenu



Un abonnement découverte d'un mois offert aux lecteurs du "Monde" appelez au 01 49 29 30 00 ou envoyez votre carte de visite :

Le Revenu (service abonnement) 1 bis, avenue de La République, 75011 Paris

NOUVELLE SEAT LEON
TDi 150 CH SPORT
Le Diesel de ceux qui n'aiment pas le Diesel

21.328 € (139.900 Frs)

DISPONIBLE* CHEZ AUTOGIR
VOTRE CONCESSIONNAIRE DE L'OUEST PARISIEN

www.autogirseat.com

41, bld Gouvion St Cyr 75017 PARIS - 01.56.68.83.00

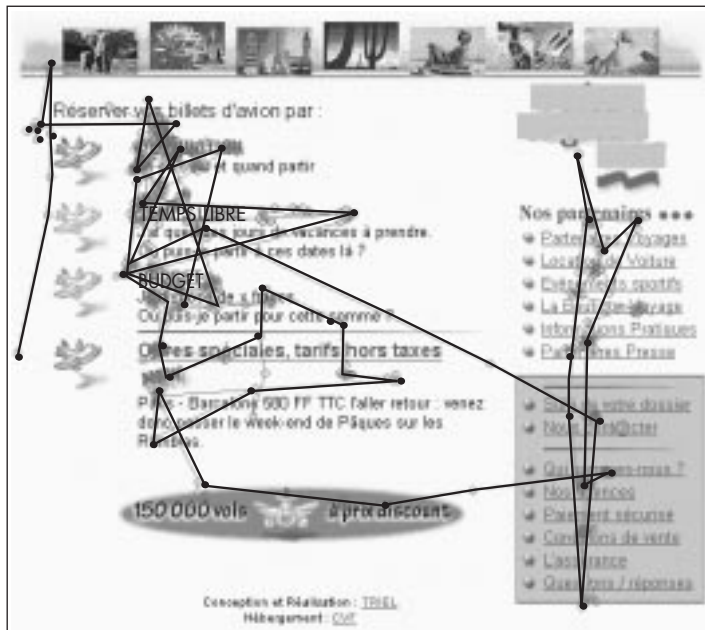
L'analyse des mouvements oculaires de l'internaute pourrait être utilisée pour jauger les sites Web

La technique de l'« eye-tracking » permet de déterminer, en fonction de la position de la rétine, les zones sur lesquelles se pose ou se fixe le regard

A CONTENU ÉQUIVALENT, où se fait la différence entre deux sites Internet, entre le bien conçu et le pas pratique ? Les appréciations contradictoires des utilisateurs recréant l'éternel débat sur les goûts et les couleurs, les webmestres – et principalement ceux qui gèrent des sites à vocation commerciale – ont aujourd'hui besoin d'outils objectifs pour évaluer les pages qu'ils mettent en ligne. Une solution pourrait passer par le suivi d'une fonction humaine que l'on ne contrôle pas toujours mais qui se révèle indispensable pour surfer sur la Toile : le regard.

Créée en 1998, la petite société française Novadis propose de déchiffrer le fonctionnement cognitif – le processus par lequel on apprend et on comprend – pour concevoir des programmes ou des sites Internet adaptés à la logique de l'utilisateur. « L'objectif est de fournir des outils adaptés à la manière de penser des gens, explique Luc Rodet, fondateur de Novadis. Pour comprendre comment ils fonctionnent, nous avons recours à des méthodes classiques comme l'entretien ou les tests psychologiques mais aussi à des instruments plus high tech comme l'enregistrement des mouvements de la souris, du clavier et l'eye-tracking, le suivi des mouvements oculaires. »

Pour ce faire, Novadis s'est associée au laboratoire Clips (Communication langagière et interaction personne-système) de l'Institut d'informatique et mathématiques appliquées de Grenoble, qui fédère des unités de recherche du CNRS, de l'Institut national polytechnique de Grenoble et de l'université Joseph-Fourier. Afin de décortiquer la stratégie du regard lors de l'observation d'un écran, Clips dispose d'un oculomètre (ou eye-tracker) qu'il loue à Novadis. Trente fois par seconde, l'appareil détermine la position de la pupille par rapport au visage, ce qui, grâce à une calibration préalable, per-



Le suivi oculaire d'un habitué de la Toile sur une page Internet. Son regard se porte d'abord sur les zones texte, portées d'information. Le même test réalisé sur un « novice » révèle que son attention se porte d'abord sur les zones photos.

met de déduire sur quel point l'œil s'est posé.

« Si l'œil fixe le point plus de 250 millisecondes, on peut dire qu'il y a eu traitement cognitif du texte regardé, précise Jean Caelen, directeur du laboratoire Clips. Entre 100 et 200 millisecondes, on a perçu quelque chose mais le cerveau n'a pas eu le temps de traiter l'information. Si la fixation est inférieure à 100 millisecondes, l'œil a effectué une saccade : il s'est simplement servi de la zone en question comme point d'appui pour aller plus loin dans le texte. »

CLARTÉ ET INFORMATION

En 1999-2000, Clips a mené une première expérience baptisée Shiva, destinée à évaluer les sites Web en vue d'améliorer la pertinence des pages. « On mettait les sujets en situation devant les pages Web – des

sites d'agences de voyages – avec une consigne précise, précise Jean Caelen, par exemple chercher, avec tel budget, un voyage dans les îles pour quatre personnes. L'oculomètre enregistrerait la trajectoire suivie par les yeux tandis que nous enregistrions le temps nécessaire pour que la consigne soit remplie, car le temps de recherche est un paramètre crucial sur Internet. »

Novadis vient, quant à elle, de réaliser une étude interne sur le même principe, dont le but consistait à analyser l'impact de la mise en page sur le déplacement du regard des internautes. Les conclusions de ces deux travaux vont dans la même direction : les sites doivent privilégier la clarté et l'information. « Premier résultat, résume Luc Rodet, plus de 50 % des fixations se portent sur les titres. Deuxième constatation, les experts, les habi-

tués d'Internet, ne s'arrêtent pas sur les images car, contrairement aux novices, ils savent qu'elles ne sont généralement pas porteuses d'information, sauf si elles cachent un lien. Chez ces experts, nous avons constaté que les images étaient simplement traitées par la vision périphérique. Dernier enseignement, la disposition des blocs de texte est prépondérante. »

VOYAGE DES YEUX

« Grâce à cette expertise, poursuit Luc Rodet, nous pouvons juger objectivement la pertinence de l'organisation des pages et de l'information, valider ou non l'approche graphique retenue, vérifier que chaque zone de chaque page remplit l'objectif qui lui est fixé et, le cas échéant, proposer des améliorations. » Jean Caelen note non sans ironie que, sur les sites commerciaux, « il faut plus travailler le texte – dont les titres doivent être très explicites – que les images, même si cela va à l'encontre de la tendance graphique à la mode ».

Jusqu'à présent, les études par oculomètre se faisaient sur des pages fixes. Depuis peu, Novadis est capable de munir ses expérimentateurs de souris et d'enregistrer à la fois le déroulement des pages, les clics sur les liens et le trajet du regard. Au lieu d'évaluer de simples pages au format de l'écran, ses ingénieurs peuvent maintenant reconstituer le voyage des yeux dans tout un site et identifier ses forces et ses faiblesses, voire ses no man's land, les angles morts du virtuel. Avec l'idée de démarcher les webmestres en leur montrant, enregistrements à l'appui, tous les défauts de leurs sites...

Pierre Barthélémy

Les fabricants de téléphone portable présentent leur vision du futur

Trois prototypes exposés au Cebit de Hanovre

A QUOI RESSEMBLERA le téléphone de demain ? Au-delà d'une miniaturisation qui semble toucher ses limites, les centres de recherche des fabricants se penchent sur cette délicate question. Certaines de leurs réponses, souvent sous forme de prototypes, sont présentées au Cebit, qui se tient du 13 au 20 mars à Hanovre.

Siemens a ainsi dévoilé un montre-téléphone de 38 grammes et 28 cm³ prévue pour accepter un module MP3 d'une capacité de stockage correspondant à 2 CD, et dotée d'une fonction de positionnement par satellite (GPS). Grâce à sa conception modulaire, ce prototype Siemens peut même incorporer un appareil photonumérique. Un casque sans fil (Bluetooth) a également été présenté. Faute de touches, la communication avec le téléphone fait appel à la reconnaissance vocale. L'objet pourrait être commercialisé dans les deux ans, si les études de marché sont positives, au prix d'un téléphone portable de milieu de gamme.

L'intégration de plusieurs fonctions dans un même terminal mobi-

le a également fait des émules chez Sony et Ericsson, qui présentent le P800, premier résultat de leur collaboration lancée en 2001. Atten-

du sur le marché à la rentrée 2002, ce terminal offre tout d'abord un large écran tactile sur lequel on peut naviguer avec un stylet pour gérer ses contacts ou son agenda. Reprenant une tendance affirmée chez de nombreux constructeurs, parmi lesquels Nokia, le P800 de Sony-Ericsson accepte également un petit appareil photo dont les images peuvent être envoyées vers un autre téléphone ou vers un ordinateur par e-mail.

Sur son stand, le japonais Nec pousse l'audace un peu plus loin avec la présentation de téléphones « concepts ». Son prototype Vial associe un téléphone ultraplats sur l'écran duquel il est possible d'écrire directement, comme aujourd'hui sur les « organisateurs » de type Palm, et un récepteur en forme de stylo, que l'on peut porter autour du cou et qui se prolonge avec des écouteurs. Face à cette débauche d'imagination, reste aux opérateurs à lancer sur le marché grand public des offres attractives et aux performances suffisantes pour supporter des échanges d'images et une navigation sur Internet.



Le modèle de NEC (ci-dessus), la montre-téléphone de Siemens (en haut à droite), et le P800 de Sony-Ericsson (à droite)

L'œil des aiguilleurs du ciel sous contrôle

MALGRÉ DES ANNÉES d'investissements et de recherches, personne n'a pu réaliser un système capable d'égaliser les capacités de l'aiguilleur du ciel. Cependant, même si l'humain fait preuve de qualités inégalables, il n'en a pas moins ses limites. Limites d'autant plus proches que l'on estime que le trafic devrait doubler d'ici à dix ans...

Pour résoudre ce problème, plusieurs études sont menées à Brétigny-sur-Orge (Essonne), où se trouve le centre expérimental d'Eurocontrol, l'organisme européen chargé de définir et d'harmoniser les règles du contrôle aérien. Une des idées consiste à transférer aux pilotes le spacing, tâche routinière de l'aiguilleur du ciel qui consiste à gérer l'espace entre deux appareils.

Si cette délégation s'opère, les commandants de bord pourront visualiser l'encombrement de leur secteur et gérer leur trajectoire en utilisant l'Automatic Dependent Surveillance Broadcast, un système qui permet à un avion de transmettre automatiquement à ses voisins sa position, sa vitesse et sa direction.

Des tests en vraie grandeur ont actuellement lieu au centre expérimental d'Eurocontrol. « Notre hypothèse, explique Laurence Roguin, ergonomiste à Eurocontrol, c'est que la délégation va réduire la charge de travail du contrôleur aérien et ses activités de monitoring, ce qui permettra de dégager du temps pour autre chose. »

Mais, comment évaluer objectivement les bénéfices réels que tireraient les aiguilleurs du ciel de cette nouvelle procédure ? Parmi la batterie de simulations qui ont eu lieu fin 2001 à Brétigny-sur-Orge, quatre jours ont été consacrés à des mesures par eye-tracker, afin de déterminer quand et à quel endroit le contrôleur aérien prenait les avions en charge dans les zones critiques que sont les secteurs d'arrivée sud-est des aéroports de Roissy et d'Orly.

A titre de comparaison, les exer-

cises étaient joués deux fois, avec et sans délégation. Résultat : dans le premier cas, l'aiguilleur du ciel donnait beaucoup moins d'instructions aux pilotes et, surtout, ne se laissait pas déborder. Même au plus fort du trafic, il continuait à anticiper les problèmes et son regard restait posé à l'entrée de la zone dont il avait la charge. En revanche, sans délégation du spacing, le contrôleur aérien perdait pied peu à peu et ses yeux déviaient vers l'intérieur de son secteur, vers les aéroports. Il gérait alors les avions au coup par coup et de plus en plus tard.

RÉSULTATS ENCOURAGEANTS

Même si les premiers résultats obtenus grâce à l'eye-tracker sont encourageants, d'autres simulations devront être menées. « Nous mesurerons alors la fré-

quence des fixations du regard pour vérifier si le contrôleur n'a pas tendance à oublier les avions en fin de secteur, précise Laurence Roguin. L'idée consisterait à créer des incidents pour voir s'ils sont détectés. Il faut aussi rappeler qu'il est essentiel de recouper les mesures avec les autres enregistrements que nous effectuons lors des simulations car l'eye-tracker seul n'est pas suffisant. »

Persuadés qu'il s'agit d'un outil utile pour évaluer les activités où le monitoring est important, les chercheurs d'Eurocontrol envisagent désormais de s'en servir côté cockpit pour suivre le regard des pilotes. Car si la délégation du spacing se met en place, ceux-ci, déjà très occupés, devront aussi jouer les mini-aiguilleurs du ciel sur un écran supplémentaire...

P. B.

Education VIVE L'EAU à l'environnement

L'agence de l'eau Rhin-Meuse lance une consultation pour des prestations d'animations et de conférences-débats péri et post-scolaires dans le Bassin Rhin-Meuse.

Si cela entre dans votre domaine de compétence, et si ce projet vous intéresse, consultez le www.eau-rhin-meuse.fr pour le dossier de candidature, ou contactez-nous au 03.87.34.48.59.

Agence de l'eau Rhin-Meuse
AVIS D'INFORMATION



AXEL GANZ

TÉLÉ LOISIRS, GALA, FEMME ACTUELLE,
VOICI, CAPITAL, GÉO...
QUI N'A JAMAIS LU
UN DE SES MAGAZINES ?

ANNE SINCLAIR
/ LES MANAGERS SONT SUR RTL.
SAMEDI 16 MARS 9:15

RTL VIVRE ENSEMBLE



L'hiver se prépare entre protection et nomadisme

Organisés à Paris du 7 au 13 mars, les défilés témoignent d'une saison sous le choc des attentats du World Trade Center. Le style militaire triomphe avec quelques échappées belles orientalistes



ON A DU MAL à imaginer qu'il y a dix ans, les maîtres de la peinture servaient encore d'inspiration à la mode. Ils reviendront peut-être... En attendant, l'Histoire s'est accélérée, et les événements du 11 septembre ont précipité les créateurs de mode dans une autre galaxie. L'image des pompiers de New York dans les ruines du World Trade Center, l'écroulement enfumé de 600 000 tonnes d'acier, ont fait basculer l'imaginaire dans un no man's land, entre envies de protection, et invitations à voyager par procurations brodées dans l'Orient interdit.

Dans le flot des gris calcinés, dignes des photos de James Natchwey, les collections de l'hiver 2002-2003, organisées à Paris entre le jeudi 7 et le mercredi 13 mars, témoignent de ce choc. La mode du XX^e siècle est née après la guerre de 14-18, lorsque, abandonnant crinolines et chapeaux volières, les femmes ont adopté, avec Poiret (le premier à supprimer le corset), puis Chanel, les habits de leur libération. Sous un ciel plombé, la mode du XXI^e siècle semble prendre aujourd'hui son envol, laissant derrière elle la débauche d'effets, la surenchère des logos, des griffes, pour attraper l'époque au corps.

Quand les Françaises restent fidèles à leurs atours noirs et pointus, les rédactrices de mode américaine

qui ont plus de diamants et de cachemire arborent ceux-ci d'une manière plus « casual ». On a même vu un mini-drapeau américain accroché à un sac Hermès... L'apparition d'Anna Wintour, directrice de *Vogue USA*, comme celle de Lee Radzivil (la sœur de Jacqueline Kennedy) en jean, a fait sûrement date.

Sur les podiums réduits souvent à des tapis de sol, on n'a jamais vu autant de poches (Céline), de cartouchières, d'étuis range-tout (jusqu'à trente sur une chemise de Vik-

tor & Rolf), de zips, de guêtres, de galons. Bâtements cardiaques, alarmes électroniques, bruits de télé parasites ont rythmé les bandes sonores remplies de voix de femmes. Il y a six mois, le ciel s'est écroulé sur Wall Street. Le téléphone portable s'impose comme l'ultime arme de secours, alors que la tendance hivernale est aux vêtements de travail que complète la parade des manteaux militaires (de Yohji Yamamoto à Michel Klein, APC et Agnès b.), des superbes pantalons d'aviateur en nylon ciré « mousse » (Céline), des canadiennes et des cabans revisités (Jean Paul Gaultier), qui exaltent sous la laine brute, feutrée, et les camaïeux de poussière, une féminité à découvrir plutôt qu'à découvrir.

« Ce n'est pas militaire dans le sens agressif, affirme Michel Klein, j'ai pensé plutôt à l'image de Marlene Dietrich ou de Marilyn Monroe s'adressant aux soldats... »

Si les sacs à dos prennent des allures de coques rigides en forme d'ailes (Issey Miyake), aucune prothèse ne vient, comme dans les années 1980, exagérer les carrures. Entre pagnes d'hiver, manteaux kimonos à jabots amovibles (Lanvin), boléros de renard qui semblent avoir été troqués au marché noir, les superpositions se multiplient, mais sans entraver l'allure. Plus aiguë, moins offerte, la mode célèbre la femme de trente ans et plus. Dans

une recherche de fonctionnalité, elle retrouve sans nostalgie les heures de gloire dignes du prêt-à-porter des années 1970, à l'époque des Guy Paulin, Pierre d'Alby, Dorothee Bis, Emmanuelle Khanh... Le corps s'enveloppe souvent dans des maxipulls qui semblent avoir été tricotés dans un espace de transit, pour parfaire les tâches d'agriculture périurbaine du troisième millénaire. Ou se réchauffer devant la cheminée, parce que les plombs ont sauté. La mort aux trousses, la ville s'éprend de rustici-



Pardessus de cachemire et turban de soie, ou le graphisme sensuel d'Alber Elbaz chez Lanvin (ci-dessus).

té toute en faux-semblants (le cuir imitation bois chez Chalayan, le cachemire gris façon shetland chez Hermès), tandis que les jupes mouchoirs frôlent les bottes cavalières.

UNE SILHOUETTE-COLÉOPTÈRE

Sous les manteaux-parachutes, ou les micro-bombers, l'allure se veut forte, affirmée, responsable, version ambulancière, munitionnaire ou espionne. « Elle est réversible, uniforme d'un côté, recouverte de mousseline plissée de l'autre. On peut l'envoyer en mission partout », déclare en riant Stéphane Parmentier, créateur-concepteur, invité à présenter sa troisième collection dans l'une des boutiques Maria Luisa. Après avoir signé le nouvel aménagement des premières classes sur Singapour Airlines alors qu'il était chez Givenchy, il adapte au prêt-à-porter des détails « en vol » : double col, fermetures cachées, panneaux à géométrie variable inspirés de la carlingue des avions...

A des centaines de milliers de kilomètres, Naoki Takisawa, chez Issey Miyake, fait jaillir de la pénombre une silhouette-coléoptère, dont la couleur de l'étoffe évolue en fonction de la lumière. Les plissés d'or semblent avoir été trempés dans un bain de cendres. Autant d'évocations au bord de l'étrange, qui parlent de l'entre-deux du temps – décomposition ou renaissance –, et fixent l'image d'une époque bouillonnante d'incertitudes.

L'imaginaire sous influence sert de soupe à un réel meurtri. « Nous avons perdu le contact. Toute forme de contact (...), lit-on sur le programme imprimé sur du papier non tissé. *Quelque chose s'est perdu dans la mémoire du silicium. Nous devons retrouver l'instinct des insectes. La plus mystérieuse forme de l'échange, une ressource intérieure...* » La tension est partout. Chez Agnès b., on distribue à l'entrée le *Point d'ironie*, « périodique hybride » édité par la créatrice dans lequel l'architecte Yona Friedman signe un éditorial : « Nos villes sont



Robe longue en Nylon et gilet de sauvetage en fourrure de lipi, Jean Paul Gaultier (ci-dessus). Robe manteau façon perfecto en drap de laine blanc, Yohji Yamamoto (ci-contre). Veste en laine et jupe en patchwork de velours brodé, John Galiano pour Christian Dior (à droite). Gilet afghan en manteau ivoire, blouse de soie et pantalon de tweed, Giambatista Valli pour Emanuel Ungaro (ci-dessous).



Demain retrouvez « le grand dossier » du Monde

Faut-il croire aux sondages ?

OUI NON SANS OPINION



surdimensionnées, ainsi que nos constructions. Ce n'est pas seulement du gaspillage, cela va aussi contre nos intérêts... »

Le jour, on se calfeutre. A l'heure où Bouchara fête son centenaire, les correspondances entre vêtement et revêtement se multiplient : blousons Yeti style tapitouf (Balenciaga), cape-tapis (Eric Bergère), et même chaps-plaids (Castelbajac), et un peu partout, pompons, cordelières, parementages, kilomètres de gros-grain.

Le soir, le tissu semble pris de convulsions. Le voici qui se tortille, se fronce, bouillonne en stores à l'anglaise, s'entortille dans ses rubans et ses velours, donnant à l'hiver un côté parfois arsenic et vieilles dentelles. A bord de sa limousine pilotée par Stefano Pilati – son directeur de studio chez Yves Saint Laurent Rive gauche –, Tom Ford joue les Casanova et reprend la route déjà empruntée pour l'hiver précédent, où évoluent des marquises un peu plus libertines.

L'hiver semble avoir été conçu la peur au ventre, et les collections fleuves en sont les meilleurs témoignages. « J'ai vu des créateurs échantillonner près de trois cents tissus, affirme un fabricant textile lyonnais. Certains font un peu de tout, parce qu'ils ne savent pas ce qui va se vendre. » L'incertitude est là, à ras de nerfs.

Photographies de
Gérard Rondeau

Ci-dessous, le noir Saint Laurent Rive gauche revu par Tom Ford, avec une blouse lacée en dentelle à manches bouffantes et une jupe en panne de velours.



Rares sont ceux qui transcendent l'urgence du moment, réussissent à habiller l'incertitude de grâce. Le défilé d'Alber Elbaz chez Lanvin, tout à la fois graphique et sensuel, les robes « tie die » et les velours de soie de Martine Sitbon – l'une des plus pillées cette saison –, comme les détournements magistraux de Jean Paul Gaultier ou de Yohji Yamamoto, ont été particulièrement fêtés. L'austérité douce à fleur de peau de Martin Margiela chez Hermès, (qui reconquiert les clientes de Jil Sander), ou le final Crayola de maille de Sonia Rykiel, compteront comme des moments d'émotion, au cœur de cette semaine à bord du Air Force 1 de la mode.

FOLKLORES DU MONDE REMIXÉS

Restent les échappées belles, sous le signe de l'ailleurs, de tous les folklores du monde remixés par John Galiano chez Dior, en passant par la soyeuse médina couture de Giambattista Valli chez Ungaro, les mélanges mauresques-militaires de Gilles Rosier chez Kenzo, ou l'évasion garantie par Dries Van Noten, le tour-opérateur bobo de l'ethnic chic. Mais au premier rang, les clans s'observent, se jaugent, les vipères à talons se tuent du regard. A côté, les financiers en cravate, sortis d'un conseil d'administration pour affronter la jungle des défilés, semblent bien plus inoffensifs et influençables. Des rumeurs annoncent que LVMH chercherait déjà un remplaçant pour Julien Mc Donald chez Givenchy.

Mais l'identité des griffes est en suspens. Certes, au sein de l'écurie

de Bernard Arnault, Michael Kors (Céline) semble réussir à faire d'une marque d'accessoires un label de prêt-à-porter. Sur le thème « Tous les garçons s'appellent Dick », ses manteaux-cardigans en cachemire canon de fusil, comme ses bombers en peau lannée vieillie façon ébène, s'imposent comme les nouveaux classiques de la saison.

Il reste que la première prestation de José Enrique Ona Selfa chez Loewe a provoqué des applaudissements aussi mous que les sacs de chasse tout cuir de Givenchy de l'hiver. Stella Mc Cartney, qui a signé sa deuxième collection au sein du Gucci Group, semble victime de cette pression médiatique déjà presque hors de propos... Il est vrai que sur le podium blanc anthrax, les filaments de mousseline huître sont une maigre proie pour les photographes, rangés au bout de podiums, comme une armée de tueurs d'élite.

Laurence Benaïm

PERRONO - BIJOUX

Anciens - Occasions - Argenterie
Pierre précieuses - Brillants
Création et transformation
Achats, Ventes,
Echanges, Réparations
Sélectionné par le guide
"PARIS PAS CHER"

OPERA angle bd. des Italiens
4, chaussée d'Antin

ETOILE 37, avenue Victor Hugo
ouverts du mardi au samedi

La romance kitsch des tissus

LE SALON Première Vision a présenté au parc des Expositions de Villepinte à la fin du mois de février les tendances textiles du printemps-été 2003, à travers les créations de sept cent quarante-six exposants européens. Pour cette édition, le Salon a préféré avancer ses dates pour éviter l'habituelle collusion avec la semaine des collections parisiennes. Cette stratégie n'a pourtant pas réussi à enrayer la chute de la fréquentation – une baisse de 11,6% cette saison – qui touche Première Vision depuis un an.

Intitulé « Curiosité », le thème de la saison n'en cultive pas moins un optimisme affiché, entre romantisme doucereux et folklores européens. Légèrement décolorées, pigmentées, surexposées, blanchies, les étoffes naturelles cultivent la nostalgie dans des effets de vieillissement raffiné. Comme dans des jeux d'aquarelliste, le blanc orchestre en maître cet art de l'usure, s'impose légèrement ou en multicouches pour donner aux couleurs des aspects farinés ou talqués.

Omniprésents l'année dernière, les imprimés façon Liberty se retrouvent dans des mousselines ou des cotonnades et des lins épais comme peints à la main. Les broderies anglaises s'offrent en trompe-l'œil ou même en cascades de volants qui suggèrent au premier coup d'œil le désir d'une jupe ou d'un bustier froufrouant. Chez le Suisse Jakob-Schlaepfer, la toile de Jouy se livre à des exercices de haute voltige, réconcilie nostalgie et high tech en s'imprimant direc-

tement sur des paillettes, de la dentelle stretch ou même sur un film de polyester découpé au laser. D'autres ailleurs suggèrent au tisseur des chrysanthèmes du Japon sur du Lurex transparent.

GAIS ET NAÏFS

Après l'esprit ethnique de l'automne-hiver 2003, les tissus cultivent également un exotisme plus proche, puisé dans le folklore vestimentaire de l'Europe. Broderies fleuries façons nappes anciennes, applications de motifs au point de croix à la Bernhard Willhelm, losanges ajourés sur un imprimé, rayures coutil et mate-las... Les motifs semblent s'être échappés d'un manuel d'art populaire ou d'un catalogue d'ameublement.

« Nous avons imaginé des tissus d'inspiration provençale, tyrolienne, bretonne, sarde, mais aussi des étoffes plus ethniques, influencées par le Pakistan ou le Mexique », explique-t-on chez le tisseur italien Zibetti. Tandis qu'un lin médiéval, rustique comme du jute, se pare de fleurs délicates, une voilette de tulle noir est rebrodée de motifs multicolores à la Frida Kahlo. Gais et naïfs, les tissus du printemps 2003 semblent parodier l'innocence mièvre et politiquement correcte du romantisme dans une poésie fantaisiste et bigarrée qui frôle souvent le kitsch. Une ex-future tendance, présentée sur le Salon à travers des textes et une exposition de photographies.

Charlotte Brunel



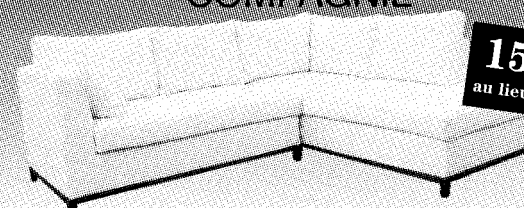
A gauche, le final du défilé Kenzo par Gilles Rosier, avec un manteau en galgan (agneau) brodé de motifs en kabig.

A droite, le luxe d'un pantalon d'aviateur en agneau velours capuccino, d'une blouse de soie et d'un gilet de cachemire moka (Michael Kors pour Céline).

Ci-dessous, sur-robe et pantalon en ottoman de soie, Martin Margiela pour Hermès.



PACIFIC
COMPAGNIE



1510 €
au lieu de 2287 €

20 bis, av. Mac-Mahon - 75017 PARIS - Tél : 01 44 09 85 55 - Fax : 01 44 09 03 37
www.pacific-compagnie.com Livraison France et étranger info@pacific-compagnie.com

Dégradation du temps par l'Atlantique

SAMEDI 16 MARS

Le lever du soleil à Paris : 7 h 4
Coucher du soleil à Paris : 18 h 56

Une zone de mauvais temps s'enfoncé sur le proche Atlantique, en se rapprochant lentement de la façade ouest de la France ; l'essentiel de l'activité pluvieuse se maintient sur la péninsule ibérique.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Le ciel est chargé toute la journée avec quelques précipitations plutôt sous forme de pluies faibles et éparées le matin ; le tonnerre peut se faire entendre près des côtes. Les températures maximales s'étagent de 11 à 15.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Le ciel est voilé par la présence de nuages élevés ; ceux-ci se font plus nombreux dans l'après-midi et en soirée de la Haute-Normandie à la Touraine. Le thermomètre indique de 13 à 16 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Le temps demeure sec ; la matinée est agréable même si quelques plaques de grisaille sont présentes sur les Vosges ; des nuages élevés voilent le ciel l'après-midi. Les températures maximales varient de 13 à 17 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Les nuages sont nombreux et peuvent s'accompagner de temps à autre de petites précipitations, notamment des côtes landaises aux Pyrénées-Occidentales. Les températures maximales s'échelonnent de 14 à 17 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Le ciel devient de plus en plus nuageux sur le Limousin. La journée est agréable de l'Auvergne au Limousin malgré l'arrivée progressive de nuages d'altitude.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Les entrées maritimes obscurcissent le ciel sur le Languedoc-Roussillon, alors que, des Bouches-du-Rhône à la Côte d'Azur et sur l'île de Beauté, le soleil s'impose en compagnie de nuages élevés. Le thermomètre indique au plus chaud de l'après-midi de 14 à 17 degrés avec des pointes à 18 degrés en Provence.

16 MAR. 2002 PRÉVISIONS

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé ; N : nuageux ; C : couvert ; P : pluie ; * : neige.

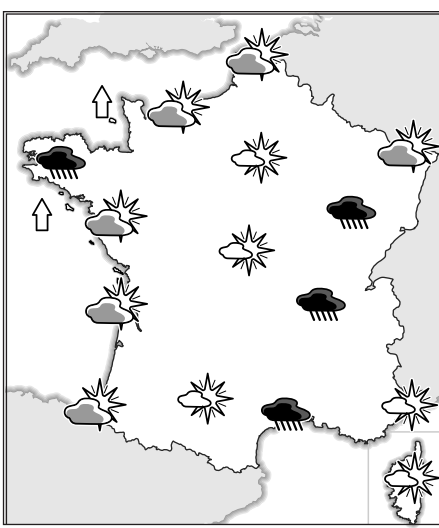
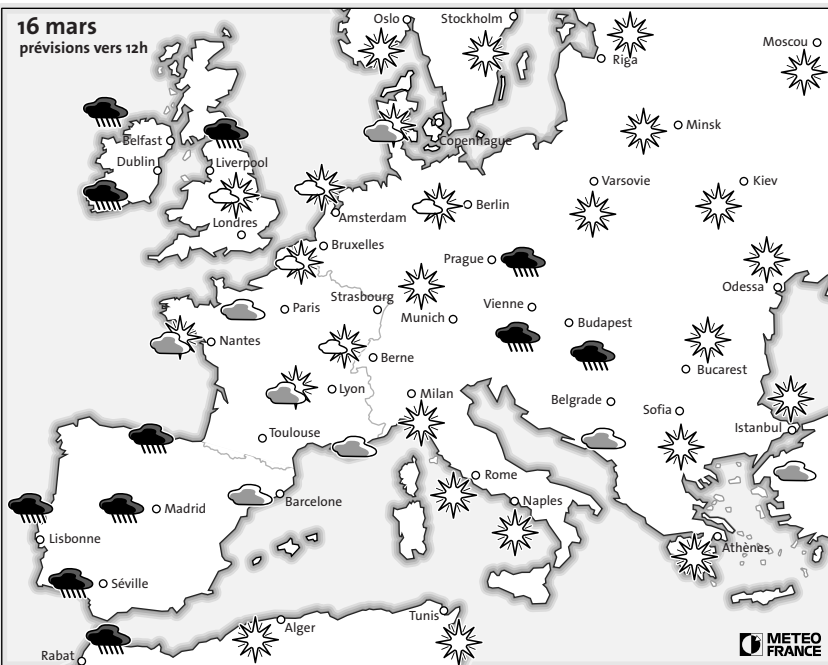
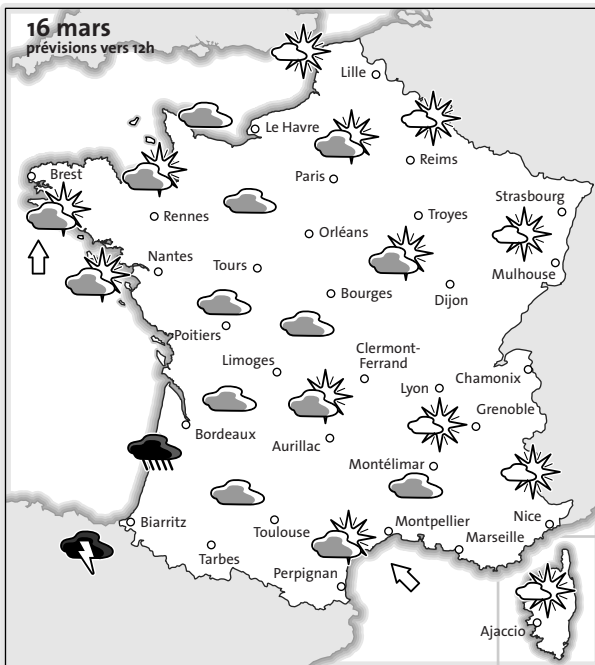
FRANCE MÉTROPOLITAINE			
Ajaccio	5/17 S	Milan	6/18 S
Biarritz	11/16 P	Moscou	-5/4 S
Bordeaux	8/14 P	Munich	0/15 S
Bourges	5/16 C	Naples	12/19 S
Brest	8/12 N	Oslo	-12/2 S
Caen	6/12 C	Palma de M.	7/18 C
Cherbourg	5/11 C	Prague	4/8 P
Clermont-F.	5/16 N	Rome	9/18 S
Dijon	4/14 S	Séville	11/17 P
Grenoble	6/17 S	Sofia	5/14 S
Lille	6/13 S	St-Petersb.	-5/3 S
Limoges	7/13 N	Stockholm	-4/5 S
Lyon	7/15 S	Ténérife	15/20 S
Marseille	9/17 C	Varsovie	-4/6 S
Nancy	3/15 S	Venise	9/14 S
Nantes	7/14 P	Vienne	7/10 P
Nice	7/15 N		
Paris	4/15 N		
Pau	5/15 C		
Perpignan	9/16 C		
Rennes	7/14 C		
St-Etienne	6/14 N		
Strasbourg	3/16 S		
Toulouse	9/17 N		
Tours	5/14 N		

AMÉRIQUES		
Brasilia	19/25 P	
Buenos Aires	19/27 P	
Caracas	22/30 S	
Chicago	-3/3 S	
Lima	22/29 P	
Los Angeles	9/13 S	
Mexico	10/27 S	
Montréal	-5/3 P	
New York	7/16 P	
San Francisco	7/11 P	
Santiago Ch.	13/23 S	
Toronto	-3/4 S	
Washington DC	11/20 P	

AFRIQUE		
Alger	7/24 S	
Dakar	19/23 S	
Kinshasa	22/29 P	
Le Caire	14/22 S	
Nairobi	15/26 S	
Pretoria	16/30 S	
Rabat	11/14 P	
Tunis	8/21 S	

EUROPE		
Amsterdam	7/13 S	
Athènes	10/18 S	
Barcelone	8/15 C	
Belfast	7/10 P	
Belgrade	3/19 C	
Berlin	1/7 S	
Berne	1/15 S	
Bruxelles	6/15 S	
Bucarest	4/13 S	
Budapest	7/13 P	
Copenhague	0/4 N	
Dublin	7/11 P	
Francfort	3/15 S	
Genève	3/16 C	
Helsinki	-6/3 S	
Istanbul	6/13 S	
Kiev	-2/5 S	
Lisbonne	10/15 P	
Liverpool	8/12 P	
Londres	8/14 S	
Luxembourg	3/14 S	

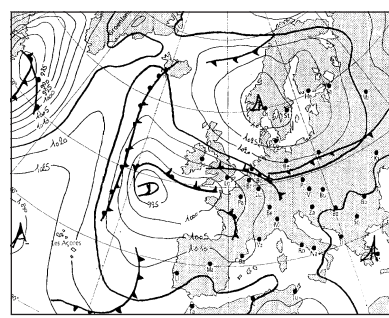
ASIE-OcéANIE		
Bangkok	27/34 S	
Beyrouth	14/19 S	
Bombay	23/34 S	
Djakarta	24/31 P	
Dubaï	20/30 S	
Hanoï	24/29 P	
Hongkong	20/23 P	
Jérusalem	6/17 S	
New Delhi	14/32 S	
Pékin	5/16 S	
Séoul	3/13 S	
Singapour	25/34 S	
Sydney	19/27 S	
Tokyo	13/19 S	



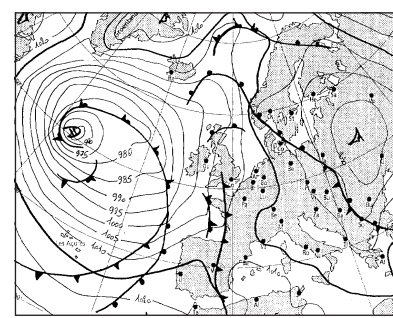
PRÉVISIONS POUR LE 17 MARS

le 17 mars

Une nouvelle perturbation apporte beaucoup de nuages et quelques pluies éparées des Pyrénées à la Belgique. Le sud-est de la France bénéficie d'un temps agréable avec de belles éclaircies.



SITUATION LE 15 MARS À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 17 MARS À 0 HEURE TU

« Se faire plaisir », nouveau credo collectif

TENDANCES
Tous les vendredis datés samedi, l'air du temps

C'EST CURIEUX comme le discours des sportifs a évolué. Ils ne cherchent plus seulement à dépasser leurs propres limites. A les entendre, ils veulent d'abord « se faire plaisir ». Le reste – la victoire – viendra par surcroît. Les formules toutes faites méritent parfois qu'on s'y intéresse. Des phrases telles que « Ce soir, on a gagné, mais l'important, c'est de s'être fait plaisir sur le terrain », ou « Dans la deuxième manche, j'ai surtout pensé à me faire plaisir et cela m'a réussi » ponctuent invariablement les week-ends sportifs. Lors des Jeux olympiques de Salt Lake City, on se demandait parfois si les athlètes ne s'étaient pas donné le mot tant ce leitmotiv émaillait avec constance leurs déclarations à la descente du podium. De tels hommages aux sensa-

tions liées à l'effort célèbrent davantage la sensualité du jeu que les valeurs fondatrices du sport. L'important n'est plus de participer mais de « ressentir des émotions intactes », surtout si l'on gagne. Car la victoire ne se suffit plus à elle-même. La performance pure s'efface derrière la performance doublée de la sacro-sainte satisfaction physique et cérébrale que l'athlète ou le joueur éprouve dans l'action. Cette conception n'est sans doute pas étrangère au succès des sports « de glisse » (roller, skate) qui n'ont pas seulement révolutionné la mode vestimentaire mais ont aussi interpellé les valeurs du sport en popularisant le concept du « fun » (littéralement, « le divertissement ») selon lequel la virtuosité physique et technique peut aussi être envisagée hors de toute notion de hiérarchie ou de classement.

Ce discours de la modernité sportive a quelque chose de paradoxal lorsqu'on le replaçait dans le contexte présent. Le poids des enjeux de toutes sortes – intérêt des multiples

partenaires économiques qui investissent des sommes considérables dans les compétitions, objectifs fixés par les dirigeants, médiatisation à grande échelle – qui pèse sur les sportifs (mais aussi sur le corps arbitral) semble, a priori, favoriser davantage la prise en compte du résultat final qu'une vision essentiellement fondée sur la beauté du geste et la satisfaction individuelle. Cela n'empêche pourtant pas le discours du plaisir de devenir omniprésent dans les propos des sportifs de haut niveau. Comme si les champions surentraînés et surémunérés n'agissaient que « pour le fun »...

Cette attitude, qui permet d'« évacuer la pression », comme disent les sportifs, mais aussi de s'inscrire dans la sensibilité du moment, plaît beaucoup aux sponsors qui, dans leur propre domaine d'activité, savent que les clients tendent l'oreille lorsqu'on leur propose de se faire plaisir. Dans le vocabulaire des décideurs économiques, le sésame s'appelle « émotion ». En public, les chefs d'entre-

prise les plus en vue martèlent ce mot lorsqu'ils évoquent leurs produits.

Un stylo, de l'eau minérale, une voiture ou un ordinateur ne doivent pas seulement remplir efficacement leur fonction mais, en

Les formules toutes faites méritent qu'on s'y intéresse

plus, faire envie. Hier jugé austère, Peugeot est devenu la coqueluche du marché européen en proposant des modèles plus affriolants en se choisissant un slogan faisant ouvertement référence au « plaisir » automobile. En lançant l'iMac, Apple a effectué un retour gagnant en introduisant pour la première fois de la gaieté et des couleurs dans la grisaille du design informatique.

L'achat d'impulsion ou provoqué

par un événement social (fût-il un produit importé comme Halloween) n'a jamais autant eu la cote, assurent les experts. Un nombre grandissant de commerces joue la carte du marketing olfactif en diffusant artificiellement des parfums de citronnelle pour faire nature ou des odeurs de cuir pour faire cosu tout en sollicitant la corde nostalgique du chaland. Bref, vendre exige de créer de l'é-mo-tion.

Le discours public lui-même n'échappe pas à cette contrainte. Pour rester audible dans une société toujours plus complexe, il faut savoir exprimer et cultiver une forme de spontanéité. Les deux principaux prétendants à la présidence de la République n'ont-ils pas, chacun à leur manière, évoqué dès le début de leur entrée en campagne les ressorts intimes – le désir pour l'un, la passion pour l'autre – qui animent leur démarche ?

« Il devient nécessaire de justifier son action non par une stratégie mais par la vocation et le plaisir naturel, souligne Bernard Cova, sociolo-

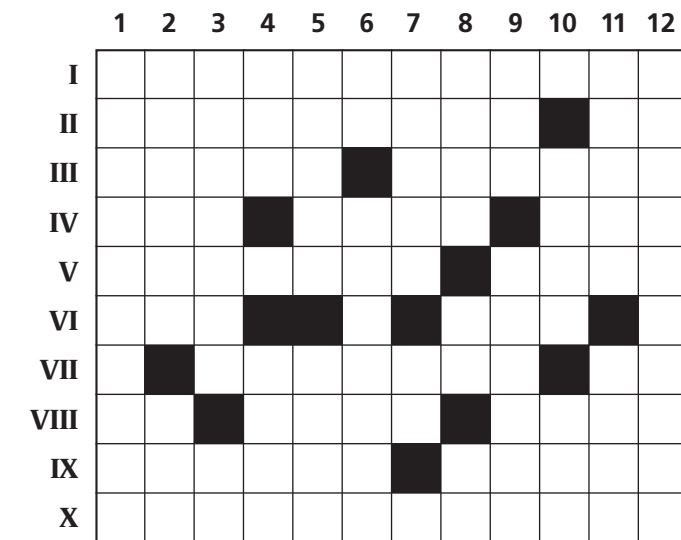
gue et professeur à l'ESCP-EAP. C'est à ce prix qu'un homme politique, un sportif, un chanteur ou un restaurateur sera considéré comme un individu authentique ». Pourtant, cette quête du plaisir ou de l'émotion semble contrebalancée par une autre aspiration, en faveur de plus de sécurité, de responsabilité. « Il existe une confrontation entre le moi-enfant et le moi-adulte, qui se traduit à travers la recherche de réassurance dans tous les domaines de la consommation ; la mode du bio, la recherche de solidarités de proximité ou le commerce éthique », ne craint pas d'affirmer Jolanta Bak, présidente de la société de conseil Intuition. « Ce paradoxe se manifeste au sein de la société mais traverse aussi les individus, qui zappent d'une posture à l'autre, parfois sans prévenir, ajoute-t-elle. Récemment, j'ai vu en pleine réunion deux jeunes cadres en costume strict sortir de leur poche une Chupa Chups et la suçoter consciencieusement. »

Jean-Michel Normand

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 065

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



HORIZONTALEMENT

I. Entendu dans la poêle ou dans les champs. - II. Plus difficiles à entretenir quand elles sont mondaines. Deux points. - III. Jacasse mais ne parle pas. Responsable des grandes eaux. - IV. C'est en cas de panne que l'on voit s'il fonctionne bien. Pour préparer les pâtes. Pan de vêtement. - V. Sur pied. S'arrangea pour tout rentrer. - VI. Préparée pour le vainqueur. Pêché en Méditerranée. -

VII. Philosophe autrichien. L'argon. - VIII. Des bulles plein les pages. Flottent au dessert. Assure la liaison sur le terrain. - IX. Alliage mal-léable. Sale coup pour le cou. - X. Bien garnie avant l'ouverture.

VERTICALEMENT

1. Panse avant de passer à table. - 2. Vous pouvez toujours le jeter, mais ne le laissez pas traîner. Puniton chrétienne. - 3. Comme

décolorées. Morceau de tripe. - 4. Dix francs, mais combien en euros ? A tenu tête à Staline. - 5. Se retrouvent dans l'ensemble. Homme de bon sens. - 6. Mesure prise à Pékin. Très légers. - 7. Divisés. Bouts de nœuds. - 8. Virgile en fit un héros. Personnel. Associe tout ce qu'il touche. - 9. Maladies d'amour. Consommé à la base. - 10. Le croate. Sans rien et renversé. - 11. Dépassés par les événements. La petite nous est chère. - 12. Prépare sa sortie.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 02 - 064

Horizontalement

I. Contre-projet. - II. Emérite. Peur. - III. Nb. Otagie. - IV. Dracula. Apte. - V. Rab. Soc. Un. - VI. IGS. La. Cerne. - VII. Le. Psitt. OE. - VIII. Lune. Grain. - IX. Osés. Rinceau. - X. Négociations.

Verticalement

1. Cendrillon. - 2. Ombrageuse. - 3. Né. Abs. Neg. - 4. Troc. Peso. - 5. Rituels. - 6. Etal. Aigri. - 7. Pelas. Tria. - 8. Octant. - 9. Opiacé. Ici. - 10. Jeep. Ronéo. - 11. Eu. Tune. An. - 12. Troène. Gus.

PHILATÉLIE

Les arènes de Nîmes tiennent Salon

LA POSTE mettra en vente générale, le lundi 25 mars, un timbre à 0,46 euro consacré aux arènes de Nîmes. La vente anticipée se déroulera dans le cadre du Salon philatélique de printemps, organisé du 22 au 24 mars dans les arènes par la Chambre des négociants et experts en philatélie (CNEP). La quarantaine de marchands spécialisés réunis pour la circonstance permettront aux collectionneurs de partir à la recherche de la pièce qui leur fait défaut. En outre, un timbre de distributeur spécial représentant le pont du Gard sera mis en service uniquement pendant la durée de ce Salon.

Le pont du Gard, un classique coûteux (coté de 42 à 2 300 euros selon l'état), marque en 1929 la première incursion du monde

EN FILIGRANE

■ VENTE. Le catalogue de la 50^e vente sur offres organisée par Bertrand Sinais (Paris, tél. : 01-48-78-29-80), clôturée le 29 mars, compte près de 8 000 lots. On retiendra une très belle « Résidence de France » des Kerguelen de 1912, avec cachet de transit « Cape



Town 10 » (prix de départ 1 500 euros). Il faut compter de 30 à 100 euros minimum pour emporter un des 84 timbres-monnaie proposés. Deux étonnantes plaques de métal ayant servi à imprimer une feuille de 100 timbres 25 c Méhariste de la Côte des Somalis démarrent à

inventaire grâce à la Maison Carrée (1981)... ainsi qu'Alphonse Daudet, Jean Paulhan et André Chamson, natis de la cité gardoise (timbres en 1936, 1984 et 1993). L'Unesco, enfin, a émis des timbres de service – utilisables exclusivement au départ de son siège à Paris – en 1985 et 1998 sur le théâtre romain de Carthage (Tunisie) et Pompéi.

Le timbre, dessiné et gravé par Claude Jumelet, est imprimé en taille-douce et offset en feuilles de quarante exemplaires.

Pierre Jullien

★ Salon philatélique de printemps, du 22 au 24 mars, dans les arènes de Nîmes (entrée gratuite). Renseignements auprès de la CNEP au 01-45-23-00-56.

2 250 euros. Un mot pour terminer sur les collections de Jack Blanc, éminent philatéliste du Sud-Ouest féru d'histoire postale, consacrées aux affranchissements des années 1940-1945, lettres recommandées au tarif de 1946 et timbres-taxe sur lettres semi-modernes, qui méritent qu'on s'y arrête.

CULTURE

PHOTOGRAPHIE

Près de 300 photographies de Charles Nègre, un des inventeurs, au milieu du XIX^e siècle, de « l'instantané », sont vendues par Sotheby's le 22 mars. L'Etat n'a pas su racheter cet ensemble exceptionnel à son propriétaire, le collectionneur André Jammes, qui en attend un produit considérable

Le fonds Charles Nègre en voie de dispersion

S'ÉMERVEILLER ou s'attrister ? Les deux sans doute. Le 22 mars, à Paris, Sotheby's vend aux enchères le fonds d'atelier du photographe Charles Nègre (1820-1880), soit près de 300 images d'un des grands « primitifs », actif dans les miraculeuses années 1850, quand le procédé devient art. Le vendeur est André Jammes, libraire réputé et « pape » des collectionneurs de photo ancienne, qui, dès 1955, en tenant dans les mains des portraits de Nadar, se persuade que la photo sera un jour précieuse. Conviction alors extravagante. Il sera comblé en 1999, en dispersant une partie de sa collection. « Une vente historique », a-t-on dit : le produit de 11,58 millions d'euros triplait les prévisions et *La Grande Vague*, de Le Gray, atteignait 791 000 euros, record pour une photo.

On s'émerveille parce que des chefs-d'œuvre rares de Nègre sont exposés à la galerie Charpentier avant la sévère bataille marchande. Parce que ce dernier est la vedette réhabilitée de cette « vente Jammes n° 2 ». On s'attriste parce que la France n'a pas su acheter en bloc un fonds cohérent et incomparable. Ce couac traduit aussi un basculement du statut de la photo, hier ignorée, aujourd'hui chic et chère.

France Télécom a récemment utilisé une icône de Nègre pour une publicité : *Le Stryge* (1853), portrait d'un homme coiffé d'un haut-de-forme (en l'occurrence Le Secq, ami du photographe) à côté d'une sculpture de monstre nichée sur une galerie de Notre-Dame. Au-delà de l'anecdote, les estimations de la vente donnent le vertige. Jusqu'à 270 000 euros pour la version négative (sur papier) et positive du *Stryge*; 150 000 euros pour des *Ramoneurs en marche*, 100 000 euros pour un *Joueur de barbarie*, 90 000 euros pour une vue de l'Asile impérial...

Nègre, il est vrai, « est aussi grand que Nadar », affirme Françoise Heilbrun, conservateur au Musée d'Orsay, qui, en 1980, lui consacrait la première grande exposition en France, doublée d'un catalogue. Ses images, prises à Paris ou dans son Midi

natal, sont d'une fraîcheur stupéfiante pour au moins trois raisons. « Il est un des premiers à reproduire l'instantané », dit Heilbrun, à donner « l'illusion visuelle de la marche », écrit Michel Frizot (*Photo Poche* n° 40, Nathan, 1989). On pense à ses ramoneurs qui semblent progresser, gaillards, sur un quai de Seine. « La prise de vue durait une minute mais Nègre dispose ses personnages de façon naturelle », explique Françoise Heilbrun. Le flou ne lui fait pas peur, comme en témoignent certaines vues « pré-impresionnistes » de marchés.

Nègre est enfin le premier à construire « des scènes de genre très poétiques dans la rue avec des gens humbles », ramoneurs, chiffonniers, terrassiers, joueurs d'orgue, marchands de bois, qui, réunis, forment le « Paris moderne » cher à Baudelaire. « Avant, c'était reproduire la nature; aujourd'hui, c'est choisir dans la nature », a écrit Nègre. On lui doit enfin le premier « reportage social », avec pour sujet l'Asile de Vincennes.

Jammes trouve ces « instantanés » « charmants mais secondaires », trop proches de thèmes picturaux, « même si ce n'était pas évident de traduire ces motifs en photo ». Il leur préfère les vues d'architecture, « de grand format et pleines de mystère ». Il ajoute : « On peut préférer les paysages de Le Gray, les portraits de Nadar, les architectures de Baldus. Mais Nègre a couvert tous ces domaines de façon fantastique. »

En 1980, seulement 7 000 personnes ont vu l'exposition Nègre au Musée du Luxembourg. « Elle venait trop tôt », constate Françoise Heilbrun. Admirer une photo au mur n'allait alors pas de soi. C'était pire en 1961, année où André Jammes achète le fonds à Joseph Nègre, arrière-petit-neveu du photographe. L'artiste, peintre de formation, timide et sans relations, est méconnu jusque dans sa famille, installée à Grasse et célèbre pour son affaire de confiserie qui, au XIX^e siècle, fournissait les grandes cours d'Europe en « fleurs sucrées ». André Jammes raconte : « Je découvre en 1955 une petite

photo d'un joueur d'orgue en bas de page dans l'Histoire de la photographie (1945), de Lécuyer, avec les mentions "Nègre-Grasse". C'est peu mais l'image m'intrigue. J'apprends qu'un héritier habite à Grasse, "rue Charles-Nègre, inventeur de l'héliogravure". Ce dernier m'envoie quelques photos dans des boîtes à chaussures. Après sa mort, son fils, Joseph Nègre, me propose le fonds. »

Tout acheter est un réflexe de libraire. Mais aussi une conviction. « L'idée d'archives est fondamentale en photographie. Il faut tout garder. Si je trouve une enveloppe vide envoyée par Baudelaire, c'est déjà un trésor, car il y a une écriture. Le problème est que les musées ne pensent qu'à l'esthétique. » Jammes ajoute que son jugement sur Nègre a changé, résultat de « cinquante ans d'expérience ». « Pour l'exposition de notre collection, à Chicago, en 1976, nous avons, avec ma femme, Marie-Thérèse, tout repris de zéro, planche par planche. J'ai retrouvé sur un pla-



« Les Ramoneurs en marche », antérieur au 29 mai 1852. Epreuve sur papier albuminé (120 000 € à 150 000 €).

« Je voulais me débarrasser d'un stock qui m'encomrait tout en cherchant les meilleures mains pour le préserver. Jammes a eu l'honnêteté de me faire un petit chèque »

Joseph Nègre, héritier de Charles

card un album tenu par une ficelle qui comprend la plus belle photo de ma collection, que j'avais pourtant oubliée pendant vingt-cinq ans : une vue du Portail royal de Chartres, par

Nègre. Un tiers de l'image est noir. Ce mystère ne peut s'expliquer. Avant de retomber dessus, je n'avais pas formé mon œil ni opéré de hiérarchies. »

Pour ce fonds, Jammes avoue avoir « donné de l'argent à une époque où la photo n'avait pas de valeur ». Joseph Nègre en convient : « J'ai plus cédé que vendu. Je voulais me débarrasser d'un stock qui m'encomrait tout en cherchant les meilleures mains pour le préserver. Jammes a eu l'honnêteté de me faire un petit chèque. » Il ajoute : « Il m'a dit : "Je ne sais pas où je vais avec Nègre." » En fait, Jammes sait très bien, s'évertuant, à travers livres, articles, expositions, notamment aux Etats-Unis, à faire connaître cette œuvre. L'époque, qui voit la photo portée au pinacle, fera le reste.

En 1995, André Jammes propose le fonds Nègre au Musée d'Orsay pour une somme jugée folle à l'époque (autour de 2,5 millions d'euros), bon marché aujourd'hui. « Pendant sept ans, je n'ai pas modifié le prix,

dit le vendeur. J'ai été d'une énorme patience. J'ai 75 ans, je ne peux attendre. En fait, entre un Gauguin et le fonds Nègre, l'Etat n'hésite pas. »

Françoise Heilbrun, qui, il y a quelques jours encore, a tenté d'acheter le fonds en bloc, se dit « très amère » de cet échec et trouve « lamentable » que la France n'ait pu acheter une œuvre qui participe de son patrimoine. Elle ajoute : « André Jammes nous avait promis que ce fonds ne sortirait pas de France. Et son prix a enflé en 2000, après le succès de sa première vente. » Afin de contrer les grands collectionneurs étrangers, quatorze épreuves de Nègre, dont *Les Ramoneurs* et *Le Stryge*, sont « interdites de sortie de territoire ». Cela ne console pas Joseph Nègre : « Une partie de mon patrimoine va être éparpillée et tomber au mains d'affairistes. Ça fait très mal. Pour cela, j'en veux à Jammes. »

Michel Guerrin

La vente Jammes opus 2, chargée d'enjeux

LA MAGIE va-t-elle se prolonger ? La question se pose avant la vente de la collection de photos réunies par Marie-Thérèse et André Jammes, orchestrée par Sotheby's, les 21 et 22 mars. Le couple avait en effet vendu, en 1999, à Londres cette fois, une partie de sa collection pour un produit affolant de 11,58 millions d'euros. 592 lots sont aujourd'hui dispersés, chiffre énorme, tout comme l'estimation de 7,5 millions à 10 millions d'euros – une bonne vente de photos en France n'atteint généralement pas le demi-million d'euros. « Autant ne pas faire les choses à moitié », commente André Jammes, au cœur de la première vente de photos en France depuis l'ouverture du marché aux maisons étrangères, en novembre 2001, et qui assure : « Il n'y aura pas de troisième vente. »

Hormis quelques fulgurances du XX^e siècle, comme un album de Doisneau (90 000 euros) ou un ensemble de Germaine Krull, la photographie du XIX^e domine les deux journées, la seconde étant consacrée à Charles Nègre. Jammes, le libraire qui se fournissait chez ses confrères, l'« archéologue » qui a ramassé, « sauvé et archivé » de nombreuses pièces dans les années 1950-1960, transparait le 21 mars avec la vente de livres, documents, rapports, essais qui éclairaient les débuts de la

photographie. Toujours le 21 mars, la photo primitive française est à l'honneur. Citons Baldus, Le Gray (une planche de Fontainebleau à 75 000 euros), Regnault (la Seine à Sèvres pour 80 000 euros), mais aussi un album anonyme de 40 études du cercle du sculpteur Simart (400 000 euros) et l'« Ancien Paris » de Marville (67 images pour 600 000 euros). Un ensemble sur le voyage met à l'honneur Charnay (64 photos à Madagascar, aux Comores et à la Réunion pour 200 000 euros).

Le gotha de responsables d'institutions et de collectionneurs est attendu. Mais une telle masse d'images, même relevées par le « pédigree Jammes », pour certaines moins excitantes qu'en 1999 ou en état moyen,

La première au monde

Une reproduction photographique d'une gravure hollandaise du XVII^e siècle, peu excitante mais éminemment historique, est un moment fort de la journée du 21 mars (*Le Monde* du 24 janvier). L'auteur est Nicéphore Niépce (1765-1833), à qui on doit la première vue d'après nature : *Le Point de vue du Gras* (vers 1826). Cette épreuve d'un homme à pied menant un cheval n'a pas la même aura, mais elle est antérieure. Selon une correspondance de Nicéphore et de son fils Isidore, vendue avec la photo, elle date de 1825, ce qui en fait « la plus ancienne reproduction photographique au monde ». L'estimation du lot – interdit de sortie de territoire – est à la hauteur : autour de 700 000 euros. Ces documents, plus scientifiques qu'esthétiques, font dire à certains qu'André Jammes, « qui se dit plus défenseur du patrimoine que marchand, aurait pu le donner à une institution ». Ce dernier répond : « J'ai assez fait de dons. Dans ce cas, mon espoir est que ce lot soit préempté. »

pourra-t-elle être digérée par un marché en expansion mais qui reste relativement fermé ? Lors de la vente de 1999, Saoud Al Thani, parent du chef de l'Etat du Qatar, avait acheté pour 6 millions d'euros d'épreuves, soit plus de la moitié du produit total. Sera-t-il encore actif à Paris ?

INTERDITS DE SORTIE

Une autre difficulté, inédite, attend Sotheby's. L'Etat français a interdit de sortie du territoire treize lots : le lot Niépce, l'album « Simart » et onze Nègre dont *Le Stryge* et *Les Ramoneurs en marche*. L'Etat aura trente mois pour faire une proposition d'achat à l'acquéreur à partir d'un prix expertisé. Dans un marché archidominé par des collectionneurs étrangers, cette

mesure constitue, selon Sotheby's, une entrave. Dans la maison anglo-saxonne, on n'est pas loin de penser que ces interdictions ont pour but de freiner les enchères afin de permettre à l'Etat de faire jouer son droit de préemption – acquérir l'œuvre en s'alignant sur la dernière enchère.

« Cette vente constitue un test pour Paris. Si l'Etat préempte en masse, ce sera dangereux pour un marché naissant », affirme Laure de Beauvau-Craon, présidente de Sotheby's France. Ces interdictions irritent André Jammes : « Ce sont les collectionneurs qui font les musées. On me fait savoir que je ne suis plus maître de biens que j'ai sauvés. C'est une morale désagréable. Et puis la France interdit de sortie ou préempte des pièces sans connaître réellement l'étendue de ses collections, dispersées dans de multiples fonds publics. »

M. G.

« La photographie, collection Marie-Thérèse et André Jammes », Sotheby's, galerie Charpentier, 76, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris-8^e. Tél. : 01-53-05-53-05. Exposition de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 20 mars. Ventes : 21 mars, photos des XIX^e et XX^e siècle ; 22 mars, Charles Nègre. Catalogue, 40 € ou sur www.sothebys.com/

CINÉMA • Le chiffre record de 204 films produits en 2001 confirme la prospérité hexagonale

L'explosion des productions françaises se heurte au système de financement

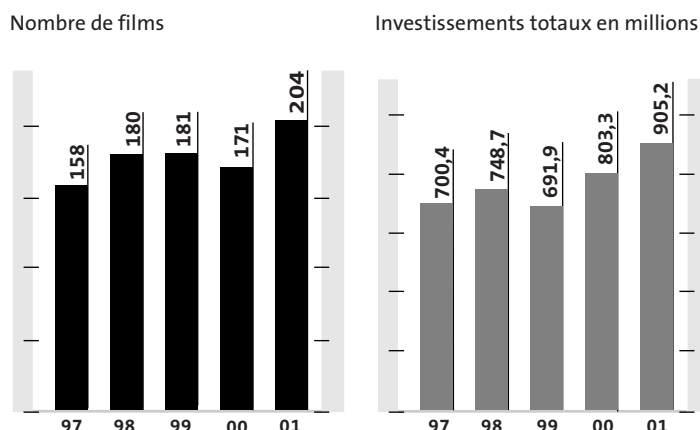
ON N'A JAMAIS autant produit de films en France qu'en 2001 : 204. Ce chiffre, rendu public mercredi 13 mars par le Centre national de la cinématographie (CNC), vient après les excellents résultats de la fréquentation des salles (185 millions de spectateurs en 2001) et parachève l'image de prospérité de l'industrie cinématographique française. Pourtant, l'examen détaillé de ce bilan 2001 de la production suscite de nombreuses questions quant à la structure du financement de la production et son influence sur les films produits.

L'augmentation du nombre de films produits - +20% d'une année sur l'autre - est deux fois plus importante que celle des investissements globaux dans la production, qui n'ont crû que de 10,4%. Ce décrochage s'explique par une structure de financement qui varie pour une grande partie en fonction d'un facteur étranger à l'économie du cinéma. Le soutien automatique et sélectif à la production est calculé pour partie en fonction du chiffre d'affaires des chaînes de télévision tout comme les obligations d'investissement dans la production de ces mêmes chaînes.

DES DIFFICULTÉS À VENIR

En 2001, ces sommes, plus du tiers des 749 millions d'euros investis dans la production, ont été calculées sur les résultats enregistrés en 2000, année faste, par les télévisions. Malgré la bonne santé du marché publicitaire, les investissements des chaînes dans la production cinématographique (coproductions et préachats) sont restés stables, baissant même légèrement en ce qui concerne les productions majoritairement françai-

LA PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE EN 2001



La forte hausse du nombre total de films est surtout due à la multiplication de films à tout petit budget, un phénomène cohérent avec une progression plus modeste des investissements

Source : CNC

ses, les chaînes s'étant plus engagées dans des coproductions à majorité étrangère.

En 2001, les chaînes ont traversé une mauvaise passe financière dont les conséquences se feront sentir sur la production 2002. De même, la volonté affichée par Canal+ de réduire ses obligations à l'égard de la production est pour l'instant restée à l'état de vœu. En 2001, la chaîne cryptée a tenu ses engagements. Mais la croissance du nombre total de films a fait que Canal+ n'est plus en mesure de préacheter la quasi-totalité des films produits en France, comme c'était encore le cas il y a cinq ans.

Les autres intervenants voient leur part augmenter, parfois de manière spectaculaire. Les distributeurs de films, forts de la hausse

de la fréquentation des salles, investissent dans la production au travers de minimums garantis aux producteurs dont le montant a considérablement augmenté (+20,1%) tout en restant très minoritaire (6% des investissements). Les apports des producteurs français ont également fortement crû, de 26,7%. Ils représentent 36,6% du total.

Le décrochage entre l'augmentation du nombre de films et celle des investissements entraîne une baisse du budget moyen des films français, qui passe de 4,68 à 4,36 millions d'euros. Les productions d'un budget supérieur à 7 millions d'euros sont passées de 26 à 34. Parallèlement, le nombre de films de moins de 1 million d'euros a explosé, de 22 à 42.

Entre les deux pinces de cette tenaille, les films à moyen budget sont à la peine. Leur nombre décroît, et, de l'aveu des producteurs, les projets d'un devis compris entre 3 et 7 millions d'euros ont souvent de grandes difficultés à voir le jour. Ces films sont sans doute ceux qui ressentent le plus durement la stagnation des montants des aides sélectives, au premier rang desquelles l'avance sur recette.

UNE ÉCONOMIE NOUVELLE

Il semble que la production de tout petits films commence à trouver les structures d'une économie nouvelle, basée sur le recours aux technologies numériques lors du tournage et l'intervention de nouvelles sources de financement, régionales ou européennes.

En haut du tableau, les très gros films sont redevenus pour les investisseurs un pari raisonnable, même si, comme l'a fait remarquer David Kessler, le directeur du CNC, lors de la présentation de ces chiffres, le nombre de projets à gros budget dépasse dorénavant les possibilités de financement de l'industrie cinématographique française.

Pour l'instant, le secteur de la production, malgré la hausse du nombre de films, malgré l'augmentation des recettes en salle, a du mal à trouver une assise stable. En 2001, 144 producteurs sont intervenus. Quatre sociétés seulement ont produit plus de cinq films, dont deux, Les Films Alain Sarde et Europa Corp., de Luc Besson, sont liées au groupe Vivendi Universal.

Thomas Sotinel

Deux millions de spectateurs sont attendus dans la capitale colombienne du 15 au 31 mars

Le meilleur du théâtre au Festival de Bogota

BOGOTA

de notre correspondante

On se bouscule au guichet du Teatro Nacional de Bogota, qui vend les places pour le huitième Festival de théâtre ibéro-américain de Bogota, organisé du 15 au 31 mars prochain dans la capitale colombienne. « On m'a dit qu'il ne fallait pas rater un certain Peter Brook », commente une dame qui avoue son ignorance en matière théâtrale. Un des conseillers du festival s'empresse de lui présenter les autres invités : le Lituanien Eimuntas Nekrosius, le Britannique Declan Donnellan ou encore, parmi les plus jeunes, le Slovène Vito Tauffer, l'Allemand Nicolas Stemmann ou le Colombien Omar Porras, dont l'Ay Quijote a été présenté en janvier au Théâtre de la Ville à Paris.

Le menu propose œuvres classiques et productions d'avant-garde, en faisant la part belle au théâtre gestuel et à la danse. Par choix et par nécessité : le théâtre supporte mal la traduction simultanée et le public capable d'apprécier Hamlet en allemand est rare à Bogota. Le Festival de théâtre de Bogota est organisé tous les deux ans depuis 1988 ; il a vu passer le Piccolo Teatro de Milan, la Royal Shakespeare Company, le Berliner Ensemble ou encore le Taganka de Moscou. Des directeurs comme le Polonais Andrzej Wajda, l'Américain Bob Wilson ou le Japonais Tadashi Suzuki lui ont donné une marque de qualité et de diversité. Selon ses organisateurs, il s'agit tout simplement du « plus grand festival de théâtre du monde ».

UN « ACTE DE FOI »

Cette année, outre les quarante-cinq groupes colombiens, quarante troupes étrangères sont attendues, en provenance de trente pays des cinq continents. C'est dire à quel point, d'ibéro-américain, le Festival de Bogota n'a gardé que le nom. « Nous n'en avons pas changé par tradition et par superstition », explique le porte-parole Guido Hoyos.

Les seize salles de théâtre, les arènes et les principales installations sportives de la ville sont mobilisées ainsi que deux chapiteaux installés pour accueillir les représentations. Le prix des places oscille entre quatre et trente euros. Les fauchés, les passionnés et les simples badauds peuvent assister gratuitement à des dizaines de spectacles dans les rues. Deux millions de spectateurs sont attendus pour les 440 représentations en salle et à ciel ouvert. Et une équipe de huit cents personnes assure le succès de l'événement.

Marie Delcas

INSTANTANÉ JEAN-LOUIS FLORENTZ À MATURITÉ

La résidence d'un compositeur auprès d'un orchestre très en vogue peut se révéler extrêmement fructueuse. On a pu le vérifier à Nantes, le 13 mars, avec la nouvelle œuvre destinée par Jean-Louis Florentz (né en 1947) à l'Orchestre national des Pays de la Loire (ONPL).

Public ravi, compositeur aux anges et producteur discographique comblé en la personne d'Ivan Pastor, dont le label Forlane vient de s'engager dans la diffusion des commandes de l'orchestre dirigé par Hubert Soudant. C'est que l'importance de la relation humaine, manifeste dans la volonté d'écrire plus pour une personne que pour un instrument, transparait à tous les niveaux de l'Enfant des îles. Des interventions des solistes, nombreuses (trompette, flûte, marimba, violon), aux gradations des tutti, permanentes. Il en résulte un raffinement de texture inédit chez Florentz. Plus généralement, cette page inspirée de textes du poète malgache Jean-Joseph Rabearivelo (1901-1937) témoigne d'une maturité nouvellement acquise.

Signe d'un aboutissement du style de ce compositeur épris de traditions extra-occidentales, l'assimilation des emprunts s'effectue avec bonheur au plus intime de l'expression orchestrale. Si Florentz ne cherche toujours pas à se démarquer du modèle debussyste (récurrence de La Mer, citée d'en-

Frédéric Bobin



Affiche de la huitième édition.

C'est à une femme de théâtre argentine, Fanny Mickey, installée en Colombie depuis 1961, que revient le mérite de cet exploit. Faire d'une ville andine, plus portée sur la musique salsa que sur Molière, la capitale éphémère du théâtre mondial résulte d'un pari osé, d'un « acte de foi en Colombie ». Tel était d'ailleurs le nom donné au projet, en 1987.

« Je passe le plus clair de mon temps en Colombie à chercher de l'argent », soupire-t-elle, alors que sa passion est de voyager à travers le monde pour construire la programmation. Le ministère de la culture et la municipalité de Bogota contribuent au financement du festival, en partie relayés par la coopération internationale. Mais ce sont essentiellement les sponsors privés et les spectateurs qui, en apportant près de 70% des fonds, le font vivre.

Le risque que les événements politiques - notamment la récente rupture du processus de paix entre le gouvernement et la guérilla - assombrissent le festival semble faible : les grandes villes colombiennes sont largement épargnées. « Surtout, ce festival s'est tenu avec succès dans des conditions plus adverses que celles d'aujourd'hui », souligne Fanny Mickey, en rappelant l'époque du narcoterrorisme urbain, au début des années 1990. « Je veux continuer de croire que la culture est intouchable. »

Motif d'orgueil pour cette éternelle femme de 71 ans : au cours de chaque édition du festival, la criminalité à Bogota - l'une des plus élevées du monde - chute fortement. « Il faudrait que ce festival ait lieu toute l'année », suggère le général Gillibert, commandant en chef de la police colombienne.

Le temple consacré au riche héritage érotique chinois affronte une administration pudibonde

Ce « musée du SEXE » qui émeut Shanghai

SHANGHAI

de notre envoyé spécial

Ces deux pièces-là sont éminemment précieuses. Liu Dalin les montre au visiteur avec un mélange d'émotion et de sérieux scientifique. La première est un pénis de glaise datant du néolithique, un des plus vieux objets érotiques encore conservés en Chine. La seconde est une ceinture de chasteté de cuivre datant de la dynastie Qing (1644-1911 après J. C.). « On pensait jusque-là que la ceinture de chasteté appartenait exclusivement au Moyen Âge européen, explique M. Liu. Cette pièce nous montre que la Chine y a eu aussi recours. » Elle a été découverte dans la province du Shanxi, une région alors riche en commerçants voyageurs qui, avant leur départ, verrouillaient ainsi les tentations de l'épouse eseuillée.

Liu Dalin s'assoit et sirote son thé brûlant dans un gobelet en plastique. Il faut se réchauffer dans cette pièce froide. Tout n'est pas encore parfait dans le « musée du sexe » de Liu Dalin mais son existence est une victoire en soi. Le fruit d'un long combat contre des légions de bureaucrates. Agé

de 69 ans, Liu Dalin est un vieux lettré opiniâtre. Armé d'une foi de missionnaire, il s'est investi d'un mandat : sauvegarder les reliques d'une culture érotique chinoise malmenée par l'histoire. « Tant de choses ont été détruites par les guerres, la révolution culturelle et les campagnes antipornographiques », se lamente-t-il.

Diplômé de journalisme à l'université de Pékin en 1953, Liu Dalin a « gâché la première partie de [sa] vie » à l'armée, puis à l'usine. Au moment où la Chine entre dans le post-maoïsme, au début des années 1980, il revient aux études. Il se passionne pour la sociologie puis pour la sexologie. Une enquête sur la sexualité de ses contemporains le conduit à s'immerger dans le riche héritage érotique chinois. Se faisant collectionneur, il écume les marchés de rue de Shanghai et demande à des amis de repérer pour lui les pièces dignes d'intérêt.

Ainsi est-il devenu au bout de quelques années le dépositaire d'un trésor de 1 800 objets. On y trouve des pénis de matières variées (pierre, jade...) utilisés comme accessoires, dont un « pénis à double tête pour lesbiennes »

datant du XV^e siècle après J. C. (dynastie Ming), une des curiosités de la collection. Il y a également le « lit de la prostituée » du XVIII^e ou XIX^e siècle après J. C. (dynastie Qing), au bois gravé d'hirondelles.

Pénis en glaise datant du néolithique, accessoires en pierre ou en jade des dynasties Ming ou Qing, lit de prostituée en bois ou éventail licencieux... Liu Dalin a amassé un trésor de 1 800 objets

La grande fierté de Liu Dalin, c'est aussi toutes ces pièces jouant de la feinte ou du leurre, l'art suprême de la galanterie : l'éventail qui, ouvert sur la gauche, dévoile la classique scène du poète sous les fleurs de pêcheurs mais qui, ouvert à droite, révèle les élans de la chair ; le bouddha rieur, innocent dans sa posture verticale mais qui, couché, expose une base entaillée de coquinerie ; ou tous ces bols de porcelaine aux motifs extérieurs très conventionnels mais aux dessins intérieurs libertins.

Que pouvait y comprendre l'administration municipale de Shanghai, cette ville-phare qui, en dépit du mythe cosmopolite en train de renaître autour d'elle, n'en reste pas moins très policée ? Liu Dalin eut toutes les difficultés du monde à livrer sa collection au public. Il pensait enfin avoir triomphé des conservatismes quand son musée fut inauguré à l'automne 1999. Et dans quel lieu ! : la rue de Nankin, l'artère commerciale la plus fré-

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Domenico Cimarosa Il Matrimonio segreto

Nouvelle production

LUNDI, PREMIÈRE

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, direction
Pierre Audi, mise en scène

5 représentations du 18 au 25 mars 2002
Location : 01 49 52 50 50

Production Théâtre des Champs-Élysées, avec le soutien de la FONDATION FRANCE TÉLÉCOM
France Musiques enregistre cet opéra.

Pierre Gervasoni

Programme repris au Manège de La Roche-sur-Yon, le 16 mars à 20 h 30 (tél. : 02-51-47-83-83) et au Centre de congrès d'Angers, le 17 mars à 17 heures (tél. : 02-41-24-11-20).

Cinéma La planète des femmes qui tournent



CRÉTEIL Le Festival international de films de femmes approche le quart de siècle. La manifestation en est à sa 24^e édition et à cette occasion l'on constate, entre la compétition, les hommages et la sélection intitulée *Les Latinas*, que les contours du monde des réalisatrices coïncident assez exactement avec ceux du cinéma mondial tous genres confondus. La compétition fait la part belle, trois films sur dix, à l'Extrême-Orient. *Conjugaison*, d'Emily Tang, est la chronique, d'une mélancolie violente, des mois qui suivirent le massacre de Tiananmen, vécus par un couple d'étudiants pékinois. Également venue de Hongkong, Yan Yan Mak a tourné *Brother*, en DV, dans le Qinghai, province frontalière du Tibet. Le film a laissé une forte impression lors du dernier Festival de Venise. Et *Take Care of My Cat*, de la Coréenne Jeong Jae-eun, a été remarqué à la

Berlinale 2002. Côté européen, la moisson est sans doute moins riche. On pourra une nouvelle fois se demander pourquoi il faut des festivals pour voir des films allemands manifestement destinés au grand public, en l'occurrence *Comme il faut*, de Sandra Nettelbeck, qui fait s'envoler les préjugés en mariant rigueur germanique et gastronomie de haut vol. On verra aussi un *Magonia* néerlandais onirique d'Ineke Smits, un thriller slovène – *Le Gardien à la frontière*, de Maja Weiss, *Agua e sal*, de la cinéaste portugaise Teresa Villaverde, et un film français de haute mer, *Veloma*, de Marie de Laubier. Du Nouveau Monde, un film situé dans l'univers carcéral féminin, *Stranger Inside*, de Cheryl Dunye (Etats-Unis), et une *película de carretera* (en français road movie) mexicain, *Sin dejar de huella* (sans laisser de trace), de Maria Novaro, variation sur le thème de *Thelma et Louise* (il y a même une voiture qui tombe dans un ravin). Et ce film permet de faire la liaison avec la très importante sélection consacrée aux cinéastes d'Amérique latine. A commencer bien sûr par l'Argentine, dont la vitalité cinématographique semble inversement proportionnelle à la santé économique. A l'honneur,

donc, l'enfant prodige Lucrecia Martel, dont on reverra *La Cienaga* mais aussi le court-métrage *Rey Muerto*. On pourra découvrir *Un muro de silencio*, de Lita Stantic, également connue pour son rôle déterminant, en tant que productrice, dans la renaissance argentine. Mais à Créteil, l'Amérique latine ne s'arrête pas au Rio de la Plata, et le festival propose aussi une profusion de films brésiliens de tous métrages et tous genres avec, entre autres, plusieurs documentaires consacrés aux Amérindiens complétés par une fiction ambitieuse, *Brava Gente Brasileira*, de Lucia Murat, chronique de la colonisation du Mato Grosso et du conflit hispano-portugais, dont les Amérindiens furent les premières victimes. La compétition de longs métrages de fiction est doublée par une sélection de documentaires. *Three-five People*, de Lin Li (Chine), suit quelques enfants des rues héroïnomanes de Cheng Du. *Détenues*, d'Anat Even et Ada Ushpiz (Israël), a été tourné dans une maison d'Hébron traversée par la frontière entre les zones sous contrôle de l'Etat d'Israël et celle administrée par l'Autorité palestinienne et habitée par trois veuves palestiniennes. Enfin, deux hommages seront rendus, à l'actrice Nathalie Baye et à la réalisatrice Yamina Benguigui.

T. S.

Festival international de films de femmes. Maison des arts, place Salvador-Allende, Créteil. Tél. : 01-49-80-38-98. De 2,30 à 7,50 €. Abonnements 27 € (étudiants) et 55 €. Du 15 au 25 mars. www.filmdefemmes.com/ Photo : « Brother », de Yan Yan Mak © D. R.

CHANSON • La tournée de la reine de Kékéland s'est arrêtée pour un soir au Grand Rex de Paris

Toutes les Brigitte Fontaine en scène



Sous le ciel étoilé du Rex, Brigitte Fontaine fut tour à tour comédienne, tragédienne, bouffonne et magicienne, accompagnée par Areski et Didier Malherbe.

« **LA PLUS CONNE** des connes, c'est moi ! », hurle Brigitte Fontaine, saluée par une clameur approbatrice. Elle ouvre grands ses bras arachnéens, les ramène en croix vers elle comme pour s'y blottir. Il s'y mêle une jouissance presque d'ordre sexuel et la maladresse désarticulée d'une femme toujours enfant. Pourtant, la dame est grande, ses gestes sont doux et précis, et elle maîtrise pleinement sa voix et la scène, au soir du jeudi 14 mars, du Grand Rex, à Paris, pas dupe de son personnage « déliant ». Et puis, soudain, la voilà paumée, la diction pâteuse, corps sans formes et crâne rasé, au plus près d'être submergée par sa folie – « *ma belle fièvre... mon beau cancer* », comme elle l'appelle.

du guitariste et chanteur M, invité surprise. Chacun retient son souffle pour ne pas perdre une miette des beautés de *L'île*, l'une de ses chansons les plus intimes. Brigitte Fontaine actualise l'historique *Comme à la radio* et c'est très bien ainsi. Elle retrouve son goût de l'absurde au quotidien, en duo avec Areski, pour *C'est normal*, convoque les mots au jeu de l'écriture automatique des surréalistes dans *Hollywood* qu'Arthur H, autre invité de ce concert parisien, rejouera seul au piano, en blues. Et si Brigitte Fontaine se laisse volontairement déborder par la cavalerie rock d'un groupe qui couvre sa voix – heureusement, le saxophoniste, Didier Malherbe, et Areski aux percussions maintiennent une ligne claire –, elle impose son timbre et son tempo sur les passages orientalisants.

Reste qu'inexplicablement Brigitte Fontaine n'a pas profité pleinement du décor qu'elle occupait – le plafond étoilé du Grand Rex, les colonnades et les balcons débordants d'ornementations en fer forgé, les escaliers en colimaçon. Elle qui, actrice, peut passer du tragique au comique, elle, la magicienne de dessin animée, aurait pu surgir d'une alcôve ou même, pourquoi ne pas fantasmer un peu ?, émerger de la « Férie des eaux » qu'il est dommage de ne laisser qu'aux spectateurs des productions Disney.

Sylvain Siclier

BRIGITTE FONTAINE, au Grand Rex de Paris, le 14 mars. Prochains concerts : Changé (Mayenne), le 17 mars. Tél. : 02-43-53-34-42. Le Transbordeur, Villeurbanne (Rhône), le 21 mars. Tél. : 04-72-43-09-99 ; Agora, Le Havre (Seine-Maritime), le 29 mars. Tél. : 02-32-74-09-70.

Débat

PARIS

« Pericolo sporgersi – Où va l'Italie ? »

A l'heure où Silvio Berlusconi, président du conseil italien et patron du groupe télévisé Mediaset, étend son empire (*Le Monde Télévision* du 9 mars), la question s'imposait : « *Que se passe-t-il dans le domaine culturel en Italie ?* » Posée à de nombreux artistes et intellectuels de la péninsule, cette question sera le point de départ d'un débat organisé par France-Culture et l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Représenté en direct sur France-Culture, ce débat pour « *comprendre* » et « *reformuler* » sera animé par Emmanuel Laurentin et Marc Voinchet. Autour d'eux notamment, Bernardo Bertolucci (cinéaste), Giorgio Barberio Corsetti (metteur en scène), Antonio Tabucchi (écrivain) Gianni Vattimo (philosophe), Ettore Scola (cinéaste), Francesco Pardi (universitaire)... Des comédiens de la troupe de l'Odéon-Théâtre liront des textes d'auteurs italiens. **Odéon-Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, Paris-6^e. M^o Odéon. Tél. : 08-92-68-10-99 (0, 34 €/min). Le 16, de 15 heures à 17 h 30. Entrée libre.**

Théâtre

PARIS

Chantiers Coyette-Darley

A la suite de l'annulation du « chantier » prévu autour du texte d'Olivier Rolin, *L'Invention du monde*, Théâtre Ouvert présente les travaux du « Noyau des comédiens » autour des textes de deux jeunes auteurs : Olivier Coyette (26 ans) et Emmanuel Darley (39 ans). Le 16 mars sera présentée l'intégralité du triptyque d'Olivier Coyette : *L'Evanouie, La Pesanteur et Danser*, mises en voix par Bruno Blairet ; et, du 20 au 23 mars, *Souterrains*, d'Emmanuel Darley, mis en espace par Delphine Lamand. **Théâtre Ouvert, 4 bis, cité Véron, Paris-18^e. M^o Blanche. Tél. : 01-42-62-59-49. A 19 heures. De 9, 15 € à 15, 24 €.**

Conférence

MONTREUIL

Le pays des « animots »

L'écrivain Jean-Christophe Bailly, invité des Lumières pour enfants-Petites Conférences,

propose aux bambins une « *promenade sur les sentiers du langage* » au pays des « *animots* ». Convaincu que le langage est « *gai* », l'auteur du *Propre du langage, voyage au pays des noms communs* (édition du Seuil, 1997), tentera de le démontrer en proposant un voyage parsemé d'« *exemples* », de « *jeux* » et de « *sauts* ».

Centre dramatique national de Montreuil, 26, place Jean-Jaurès, Montreuil (Seine-Saint-Denis). M^o Mairie-de-Montreuil. Tél. : 01-48-70-48-90. Le 16, à 15 heures. Tout public à partir de 10 ans. 2,5 €.

Danse

ROUEN

Andy De Groat

Chassé de Montauban par la maire Brigitte Barèges (RPR), sous le prétexte qu'il est un parfait inconnu (sic), Andy De Groat, figure marquante de la gestuelle de Bob Wilson, ayant depuis développé son propre travail en France, est tout simplement invité à l'Opéra de Rouen, avec sa compagnie Red Notes, à présenter ses premières œuvres qui furent *Red Notes*, en 1977, et *La Danse des éventails*, en 1978, sur la musique de Michael Galasso, bien avant que la bande-son de *In the Mood for Love*

ne mette ce compositeur au premier plan. Une seule question : pourquoi le ministère de la culture est-il si peu intervenu ? A-t-il fait des propositions au chorégraphe américain ? Pas à notre connaissance. Laurent Langlois, directeur de l'Opéra de Rouen, rétablit provisoirement l'équilibre et répare l'injustice et le préjudice subis.

Opéra de Rouen/Léonard de Vinci, 7, rue du Dr-Rambert, Rouen (Seine-Maritime). Tél. : 02-35-98-50-98. Jusqu'au 16 mars, à 20 h 30. 9 €.

Cirque

NOISIEL

Quels cirques ! ?

Du cirque sous toutes ses formes en Seine-et-Marne : *Arbeit, Hinz & Kunz* (compagnie Pré-O-C-Coupé) et *Le Cirque de la Licorne, bestiaire forain* (Le Théâtre de la Licorne). Noisiel accueille, le temps d'un week-end, ces deux spectacles à la Ferme du Buisson. Torcy (jusqu'au 19, à 20 h 45) et Meaux (les 23, 24, à 16 heures, le 26, à 20 h 30) reçoivent, elles, *Fili* (Circus Ronaldo).

La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée, allée de la Ferme, Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne). RER A. : Noisiel. Tél. : 01-64-62-77-77. De 14,48 € à 19,06 €.

Sélection disques musiques du monde par Véronique Mortaigne

CARIBBEAN VOYAGE

Grenada, Creole and Yoruba voices



Grenade, île des Caraïbes un moment célèbre pour son leader Maurice Bishop, dont l'an crage

ma rixiste suffit, aux yeux des Américains, à justifier une intervention militaire, s'est trouvée à la croisée des chemins colonisateurs, comme en témoigne sa musique. Anglophone, l'île a subi de très fortes influences créoles de la Martinique, notamment sur le patois. La culture yoruba est ici aussi prédominante, avec ses rites animistes. Le blues américain a évidemment puisé dans ces sources empreintes de la grande migration esclavagiste : *Lamizé*, un chant de travail des plantations, rappelle cruellement ceux des prisonniers afro-américains qu'avait enregistrés Alan Lomax, le musicologue américain le plus curieux, le plus fouineur de l'après-guerre. En 1962, il était de passage à Grenade donc, et passa l'île au peigne fin grâce à l'argent de la Fondation Rockefeller. Il sillonna le pays, magnéto en ban-

douillère, avec un souci extrême de la variété (danses de carnaval, chants à capella, chœurs ruraux, gospels, etc.).

1 CD Rounder Records. Distribué par Night & Day.

ARABIE SAOUDITE

La tradition du Hejâz

Longue chaîne de montagnes parallèle à la mer Rouge, le Hejâz sépare le désert du Nedj de la plaine côtière et abrite les villes de La Mecque et Médine. Le caractère sacré de ces sites n'a pas effacé des traditions musicales nées aux VII^e et VIII^e siècles, quand de nombreux esclaves affranchis d'origine persane, africaine ou byzantine en entretenaient les fastes. Avec le transfert de la cour des Abbassides à Bagdad au milieu du VII^e siècle, la région perd son importance culturelle, avant de passer sous domination ottomane jusqu'en 1925. A la croisée des modes proche-orientaux et des musiques traditionnelles de la péninsule arabique, la musique du Hejâz brille par un style très percussif, assoupli par de longs préludes vocaux. Mohammed Amân, chanteur et joueur de oud (luth), bon citoyen du royaume, fut muezzin à

la Mosquée du Noble sanctuaire de la Pierre noire. Il chante également ici la poésie courtoise de Majnoun (*Le Fou de Layla*) en arabe classique, accompagné d'un *qânoun* et de percussions, jouant d'une voix presque froide sur les cycles rythmiques et les modulations mélodiques.

1 CD Ocora/Radio France. Distribué par Harmonia Mundi.

YORUBA DU BÉNIN

Sakara & Gèlèdè

Enregistrées en 1963 à Sakété et à Kétou par l'ethnomusicologue Charles Duvelle, ces treize plages, merveilles de travail rythmique qui influenceront les grands musiciens yorubas contemporains (surtout les Nigériens, tel Fela), témoignent de l'urgence qu'il y a à préserver les derniers vestiges de la diversité culturelle à travers le monde. On s'étonnera de la souplesse extrême des agencements des tambours sur cadre *ija ilu* (la mère) et *omélé*, qui mènent le jeu des *igba*, des calebasses percutes par les doigts bagueés de métal et de la vièle monocorde, *godié*. L'ensemble invente des chemins festifs pour les chœurs villageois – c'est la musique *sakara*, à danser. Plus spécifiquement réservée aux cérémonies vaudoues, qui ont essaimé aux Antilles et en Amérique latine, la

musique *gèlèdè* sert à combattre les forces négatives, à dialoguer avec les divinités jusqu'à l'arrivée du dieu Agba Efè, le plus important de tous. Clochettes, tambours, fascination.

1 CD Prophet/Philips. Distribué par Universal.

ANGEL PARRA

Corazon des Andes

Du *bailecito* au *trote*, des rythmes qui donnent le ton de la musique andine, Angel Parra, Chilien et fils de Violetta, l'une des grandes voix de l'Amérique du Sud, nomade et révolutionnaire, a bâti un nouveau disque sur les fondations très traditionnelles de la guitare, du charrango, des flûtes zamponas et quenacs, tous ces instruments qui servent de carte d'identité au cône sud. Ces quatorze chansons qui composent ce cocktail très réjouissant ont été écrites ou choisies à la suite d'un voyage dans le désert d'Atacama au nord du Chili. Chacune d'entre elles comporte le mot *corazon* dans le titre (de Violetta Parra, il y a *Corazon maldito*). Angel Parra vit à Paris et travaille dans la lignée de ces chants populaires tellement réjouissants, tellement politiques, dont la mort du grand Argentin Atahualpa Yupanqui nous a en partie privés.

1 CD Last Call. Distribué par Wagram.

CHATELET

Midis Musicaux

Lundi 18 mars à 12 h 45
1^{er} Prix du concours Vittorio Gui de Florence 2000
Agathe Blondel, alto | Irène Blondel, piano

Mercredi 20 mars à 12 h 45
Jeunes artistes en résidence-Fondation franco-japonaise Sasakawa
Sayoko Ooka, mezzo-soprano
Hanako Matsumuro, soprano
Maho Ishino, piano

Vendredi 22 mars à 12 h 45
Ensemble Sándor Végh, sextuor à cordes
Aleksandar Madzar, piano

Location sur place à partir de 11 h.

Concert

Jeudi 21 mars à 20 h
« Hommage à Marcel Landowski »
Orchestre National du Capitole de Toulouse
Michel Plasson, direction
Rie Hamada, soprano | Yann Beuron, ténor
Marc Barrard, baryton
Honegger, Landowski, Debussy

Location 01 40 28 28 40 / chatelet-theatre.com

Paul Chemetov, compagnon de doutes

SOUTIEN DE CAMPAGNE • Cet architecte

et urbaniste, membre du Parti communiste français de 1947 à 1968, appelle à voter Robert Hue à la présidentielle

L'ARCHITECTE ne sacrifie pas à la mode néo-victorienne qui pousse les membres les plus distingués de la profession à se vêtir strictement de noir. Paul Chemetov débarque dans ce restaurant des Gobelins dans un subtil camaïeu où les gris dominent. L'âge qui le tasse à peine a plissé sa figure : il fêtera ses 74 ans au mois de septembre. Avec sa crinière blanche toujours frisée, ses yeux bleus fendus, son profil vaguement tartare, et ses fines lunettes rondes, il ressemble à un personnage de roman russe. Un de ces intellectuels désenchantés qui dissimulent leur angoisse derrière une ironie dont ils sont la première cible.

Au menu du jour, des saint-jacques, un bordaux passable et la présidentielle : « Je n'arrive pas à m'intéresser à ces élections, affirme-t-il en préambule. J'ai l'impression d'assister à une fin de partie. » Il s'étonne de la trop grande proximité des programmes, qui presque tous sacrifient à la sacro-sainte sécurité. « Ils pensent tous la même chose, donc ils ne pensent pas », dit-il en citant François Bayrou, qui n'est pas son candidat : il a choisi de soutenir Robert Hue, le président du PCF.

« Le comité central, pardon, le comité national pouvait choisir une femme, ministre en exercice qui plus est, Marie-George Buffet, un maire populaire et fondateur, Patrick Braouezec, de Saint-Denis, ou un syndicaliste, comme Bernard Thibault. Il a désigné Robert Hue. Sa campagne n'est pas bonne du tout. » Dans ces conditions, pourquoi voter pour lui ? Exercice masochiste ? Paradoxe d'une âme slave, donc compliquée ? Nostalgie d'un engagement de jeunesse ? Paul Chemetov a été membre du Parti communiste de 1947 à 1968. « Ma génération, celle qui est devenue adulte au lendemain de la dernière guerre, est tombée dans le chaudron marxien, pour le meilleur et pour le pire. » Il avait un peu plus de quinze ans en 1944, et vivait l'Occupation du côté de Châteauroux, où ses parents étaient réfugiés.

« Mon père était un peu résistant et ma mère tout à fait juive. On était en contact épisodique avec un maquis où se côtoyaient des communistes, des républicains espagnols, et quelques soldats de l'armée rouge, arrivés là on ne sait comment. Je parlais russe avec eux. » Le russe est la langue maternelle de Paul Chemetov. Son père, ancien socialiste-révolutionnaire, mais officier blanc, s'est retrouvé en Tunisie, avec les débris de l'armée Wrangel, avant de gagner la France. « Quand j'ai voulu m'inscrire aux Jeunesses communistes, on m'a demandé ce que je connaissais de l'URSS. J'ai répondu le Retour de l'URSS d'André Gide.

BIOGRAPHIE

► 1962-1967

Logements sociaux à Vigneux (Essonne).

► 1984-1988

Ministère des finances de Bercy (Paris).

► 1989-1994

Rénovation de la grande galerie de zoologie du Jardin des Plantes (Paris).

► 1997-2000

Bibliothèque municipale et archives de Montpellier.

Mon interlocuteur a trouvé ça un peu court. » Pour Paul Chemetov, le marxisme a été l'arrière-fond de ses premières années, un cadre culturel qu'il ne peut oublier. « Les arts, l'écriture, les mœurs, tout était fonction du marxisme. Parfois sans nuance : je suis passé devant une sorte de tribunal présidé par Annie Kriegel parce que je contestais le réalisme du peintre Fougeron. Ce passage a construit ma pensée. » Savait-il ce qui se passait en URSS, les procès, les camps ? « Plus ou moins, mais j'aurais pu donner la réponse que Camus a faite à propos de l'Algérie : entre ma mère et la justice, je choisis ma mère. »

LE PCF SE DÉFINIT « PAR CE QU'IL A ÉTÉ »

En 1957, un an après Budapest et le rapport Khrouchtchev, il voyage pour la première fois en URSS, interprète d'un groupe d'industriels français. Il rencontre les deux sœurs de sa mère, anciennes déportées qui survivent dans des conditions difficiles : « Pourtant elles ne m'ont presque rien dit. La sœur de mon père était absente quand je lui ai rendu visite, il y avait juste sur un coin de table un hareng enveloppé dans un papier journal, son repas du soir. Après ça, j'ai perdu la foi. » La foi mais pas le chemin de l'église communiste, qu'il fréquentera encore pendant de longues années. De toutes les manières, la

fin des années 1950 est pour lui un tournant. Il entre dans la vie active – qui sera l'occasion d'une longue complicité avec les municipalités communistes pour lesquelles il construit beaucoup. « Il faut comprendre mon socle pour comprendre mon histoire, c'est à partir de là que je me suis fabriqué. »

Ce retour sur son passé ne lui a rien fait perdre de sa causticité : « La faiblesse de Robert Hue, c'est que c'est un candidat de l'appareil, pas de la société civile. La faiblesse du PCF c'est qu'il est incapable de construire aujourd'hui le corpus d'une pensée critique sur la société contemporaine. Il laisse ça aux gens d'Attac, à Alain Joxe ou à Emmanuel Todd. Le PCF se veut la gauche de la gauche, autrement dit le poil à gratter. Quand on est un parti de gouvernement, on a une ambition plus grande, on assume ses responsabilités gouvernementales. Mais la maladie sénile du communisme français, c'est de toujours désavouer ses ministres. Regardez ce qui est arrivé aux quatre communistes du gouvernement Mauroy. »

Comment définir le PCF ? La réponse fuse immédiatement : « Par ce qu'il a été. Aujourd'hui, il a l'inertie d'un grand bateau qui rentre à quai. Les Italiens disaient que la force propulsive du PCI s'était épuisée. C'est le cas du PCF. Peut-être doit-il mourir pour renaître. » Retour au point de départ : pourquoi Robert

Hue, et le faire savoir ? « Pour ne pas oublier qu'une grande partie de la société française est encore sur le bord de la route et qu'il manque peut-être un parti pour s'occuper de ceux-là, pour les intégrer comme furent intégrés et éduqués les laissés-pour-compte des années 1950 – grâce au PCF. »

Et pour qui voter d'autre ?, se demande Chemetov en plissant les yeux. Chevènement ? « C'est le meilleur candidat de la droite, le rival idéal de Jospin. » Chirac ? « Un modèle parfait du radicalisme français qui n'a de gaullisme que le nom. Le drame des chiraquiens, c'est Chirac. » Jospin ? « Le PS s'est placé en position d'obturateur central. Je voterai pour lui au second tour. » Mamère ? « Le candidat des Verts est de circonstance, à tout prendre il fallait pousser José Bové, ça aurait eu de la gueule. » Arlette Laguiller ? « Une partie de la France se reconnaît en elle, mais elle n'ose pas afficher ses convictions profondes : une conception militarisée de l'action politique. »

Reste Robert Hue, envers et contre tous. Faussement solennel, il ajoute : « Je vote en fonction du jeune Chemetov et de la jeunesse que j'espère du monde. Mais aussi parce que la culture communiste peut encore servir dans le débat de la société française. »

Emmanuel de Roux



JULIEN DANIEL / LEIPZIG

LES GENS DU MONDE

■ Le ministère turc de l'intérieur a demandé que le poète Nazim Hikmet soit rayé des registres de l'état civil, parachevant ainsi un décret qui l'avait déchu de sa nationalité turque 51 ans auparavant en raison de ses idées communistes. Il s'est avéré, lors d'un projet d'informatisation des données des registres de l'état civil, que la décision du conseil des ministres n'avait pas été enregistrée. Considéré comme le poète le plus important du XX^e siècle en Turquie, ami de Sartre, Aragon et Neruda, Nazim Hikmet, avait fui la Turquie en 1950 et s'était exilé en URSS en 1951, après de longues années passées dans les prisons turques. Il avait alors adopté la nationalité polonaise. En 2001, une campagne avait été lancée pour la réhabilitation du poète, qui avait recueilli un demi-million de signatures, adressées au premier ministre turc Bülent Ecevit. Nazim Hikmet est mort en 1963 à Moscou, où il fut inhumé.

■ Selon le *New York Post*, une autobiographie posthume de l'auteur de science-fiction Isaac Asimov révèle qu'il est mort du sida. *It's Been a Good Life*, qui sera publié fin mars aux Etats-Unis, apprend que l'écrivain avait contracté le virus en 1982 lors d'une transfusion due à une opération du cœur. Il en est mort en 1992 à l'âge de 72 ans.

■ Le réalisateur américain Steven Spielberg ira à Montréal en mai pour tourner des scènes de son nouveau film, *Catch Me If You Can*. La distribution réunit Leonardo DiCaprio, Christopher Walken, Tom Hanks et Martin Sheen. Le film est basé sur la vie de l'escroc Frank Abagnale qui a raconté dans un livre, *J'avais des ailes mais... je n'étais pas un ange*, comment il a réussi à extorquer des millions de dollars en se faisant passer pour un pilote de ligne, avocat, professeur d'université, pédiatre. Depuis, Abagnale a mis son expertise au service du FBI.

■ La formation galloise de musique traditionnelle Rag Foundation pourrait être le premier groupe britannique à se produire en Libye, pays isolé de la scène internationale depuis trente ans. Le porte-parole du British Council considère les musiciens comme des « ambassadeurs culturels ». « Ce seront des vrais pionniers car c'est notre premier projet de ce type en Libye. »

■ Le professeur d'anatomie Gunther von Hagens, inventeur, au début des années 1970, de la plastination, qui permet de conserver des cadavres, va-t-il pouvoir exposer son « Monde des corps » à Londres ? (Le Monde du 12 novembre 2001). Le gouvernement britannique a annoncé qu'il pourrait entamer des actions légales car les œuvres présentées vont à l'encontre de la loi antivivisection de 1832 (Anatomy Act).

DOMINIQUE DHOMBRES

Ma petite entreprise

C'EST VRAI qu'il a désormais l'air d'un notable. Jean-Marie Le Pen répondait, jeudi soir, sur France 2, aux questions de David Pujadas, à la fin du journal télévisé. Avec sa voix posée, son ton tranquille, son costume à fines rayures et sa cravate bleu foncé, il avait tout du sénateur de province qui serait aussi président de l'association pour la mise en valeur d'un site historique des environs. Bref, un homme paisible et respectable. Pas du tout un dangereux excité qui chante de curieux refrains à la fin des banquets, veut retirer leur nationalité française aux immigrés ou plaisante sur les fours crématoires. Il était tout ému, d'ailleurs, à l'idée de ce changement d'image. Il était enchanté et il en redemandait. A David Pujadas qui constatait qu'il arrondissait décidément beaucoup les angles, il murmurait, ravi, « à ce point ? ».

L'affaire des signatures qui lui manquent pour se présenter à l'Élysée est d'une certaine façon une aubaine. Elle lui permet, comme il dit avec un large sourire, de « faire l'événement ». C'est toujours bon, à la télévision, de passer pour une victime. Il montre un tract, envoyé à plusieurs maires de droite, où il est écrit que « parrainer Le Pen, c'est faire élire Jospin ». Il n'a pas

seulement fait le coup de poing dans sa jeunesse pendant ses études de droit. Il a aussi appris l'adage latin selon lequel *Hic fecit cui prodest*, le coupable est celui à qui profite le crime. Il pointe un doigt accusateur vers le camp Chirac.

Le Pen a un étonnant réflexe de chef d'entreprise dans l'expression de son indignation. Que se passerait-il s'il n'obtenait pas ses signatures ? « Ce serait un drame personnel. J'ai engagé au moins 45 millions dans la campagne électorale. » Evidemment, il parle en francs. Il s'agit donc d'abord et avant tout d'une perte sèche sur investissement. Le scandale national, et même mondial, ne vient qu'en second lieu. On sait que les dépenses électorales sont remboursées aux candidats qui dépassent 5 % des voix. Les sondages placent Le Pen autour de 10 %. Ce serait un véritable crève-cœur que tout cet argent gâché. C'est beaucoup plus grave qu'un coup politique tordu. C'est une pratique commerciale déloyale.

Voilà pourquoi Jean-Marie Le Pen ne fait plus peur. Il n'est plus un aventurier susceptible de déclencher une guerre civile et de mettre le pays à feu et à sang. Il est seulement un entrepreneur en difficulté.

TÉLÉVISION

Les sept morts de Tervuren

Ils venaient du Haut-Congo, du Kasai, de l'estuaire de Boma, deux cent cinquante nègres représentant les ethnies du Congo amenés par des médecins blancs pour l'Exposition universelle de 1897 (Léopold II veut faire connaître l'Afrique à son peuple). Après trente jours de traversée, ils débarquent à Anvers le 1^{er} juillet et sont transférés le jour même à Tervuren, le village proche de Bruxelles où est installée l'Exposition. Dès le lendemain, ils exécutent le programme imposé : scènes de la vie quotidienne, chants et danses « ancestraux », fabrication d'armes et d'objets usuels, courses en pirogue. L'été est pourri. Les Africains souffrent du froid, ils ne sont pas du tout adaptés aux conditions de séjour au bord des étangs de Tervuren. Un jeune homme meurt, à peine arrivé. Grippe et pneumonie, deux maladies inconnues au Congo, font des ravages. Mais le public (un million de visiteurs) veut « voir les nègres » et les représentations continuent. Entre le 3 et le 17 août, il y a six nouveaux morts, qu'on jette à la fosse commune avec les prostituées et les malades mentaux. Le 30 août, un mois avant la fin de l'Exposition, le gouvernement ordonne le retour au Congo. Il faudra attendre 1950 pour que les morts de Tervuren se voient attribuer sept tombes. Piètre « réparation » pour des hommes qui ont été « parqués comme des animaux dans un concours », comme le rapporte un article du *Patriote illustré* daté du 4 juillet 1897. – Th.-M. D.

« Boma-Tervuren, le voyage », samedi 16 mars, 15 h 15, Histoire.

SAMEDI 16 MARS

► La Nuit celtique au Stade de France

20 h 00, TV Breizh
Retransmission de la deuxième soirée musicale organisée au Stade de France, à Saint-Denis (93), par le Festival interceltique de Lorient. Le spectacle est commenté par le journaliste Ronan Manuel et la romancière bretonne Irène Frain.

► Hanna Schygulla : Brecht, ici et maintenant

21 h 00, Muzik
Accompagnée au piano par Matthieu Gonet, Hanna Schygulla interprète des chansons de Kurt Weill et Hans Eisler. Ce spectacle, créé et mis en scène par la comédienne, a été enregistré à la Cité de la musique en 1999.

► Août avant l'explosion

0 h 05, Arte
Tout au long du mois d'août 2000, le cinéaste israélien Avi Mograbi a

réalisé un film résolument personnel, atypique et polémique, dans lequel il mélange allégrement documentaire, journal intime et fiction. L'action se déroule essentiellement sur deux plans : des scènes d'intérieur où le réalisateur joue, avec un talent comique certain, son propre rôle mais aussi celui de sa femme (avec qui il discute du film en train de se faire) et de son producteur (les deux hommes ont un lourd contentieux à régler) ; des scènes d'extérieur tournées par Mograbi dans les rues et les lieux publics. Et que voit le cinéaste quand il se balade dans son pays avec une petite caméra, tous les jours de ce mois d'août qui précède la reprise de l'Intifada ? Des gens sur la défensive, soupçonneux, paranoïaques, incroyablement agressifs, qui passent à l'attaque avant même d'avoir compris ce qui se passe. Partout où Mograbi veut filmer, ils se voient opposer un véritable tir de barrage : « Qui êtes-vous ? Pour qui filmez-vous ? Qui vous envoie ? Allez filmer ailleurs... » Amertume, colère, suspicion, rage... voilà le lot quotidien de l'Israélien de la rue. La violence semble être devenue l'unique mode d'expression et de relation d'une société envahie par la culture de guerre. Ce film à l'humour dévastateur s'est vu attribuer le Prix de la paix à la 52^e Berlinale.

RADIO

SAMEDI 16 MARS

► Mauvais genres : Les Rencontres TV de Reims

20 h 50, France-Culture
Au moment où les 15^{es} Rencontres internationales de la télévision de Reims offrent leur lot habituel de téléfilms, feuilletons et séries de qualité avec, cette année, une rétrospective de la fiction suédoise, François Angelier reçoit un personnage méconnu qui fut un pionnier du petit écran en matière de peur et d'angoisse. Michel Subiela est l'auteur de la première dramatique de science-fiction, *Le Navire étoile* (1962) et le créateur de séries comme « Le Tribunal de l'impossible » et « Les Classiques de l'étrange ». ► **Ascenseur pour le jazz**
21 h 30, France Inter
Blues autour du zinc en est à sa 7^e édition. Dès sa création, ce festival qui programme du blues à Beauvais et dans les environs s'est donné une règle : faire escader dans les prisons. Cette année, le groupe Swampiti reprend les grands classiques de John Lee Hooker et Lightning Hopkins devant les détenus de Beauvais, Liancourt et Compiègne. Julien Delli Fiori rend compte de l'événement.

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 15 MARS

TF1

16.30 Alerte à Malibu La chasse au trésor. Série **17.25** Melrose Place Justice aveugle. Série **18.15** Et 2.05 Exclusif Magazine **18.55** Le Bigdil Spéciale Saint-Patrick **19.55** Météo, Journal, Météo **20.45** Trafic infos Magazine.



20.50 RENDEZ-VOUS DE STARS AUX WALT DISNEY STUDIOS Divertissement présenté par Flavie Flamet et Nikos Aliagas, avec la participation de Carine, Jenifer, Olivia, Jean-Pascal, Mario. Invités : Britney Spears, Tina Arena, Rosanna Arquette, Shannen Doherty, Peter Gabriel, Josiane Balasko, Alain Chabat. 49137950

23.15 SANS AUCUN DOUTE Magazine présenté par Julien Courbet, maître Didier Bergès. 6142660

1.30 Les Coups d'humour Invité : Eric Collado.

2.40 Reportages Les derniers bistrots. Magazine **3.05** Très chasse Le sanglier dans tous ses états **4.00** Histoires naturelles Savoir chasser avec son chien **4.30** Musique **4.55** Notre XX^e siècle A armes inégales (60 min).

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

14.30 Maine-Océan ■■ Jacques Rozier. Avec Rosa-Maria Gomes, Abdel Kedadouche, Luis Rego (France, 1986, 135 min) **CinéFaz**
15.40 Le Salaire de la peur ■■■ Henri-Georges Clouzot (France, 1953, N., 145 min) **Cinétoilette**
16.30 Sur la route de Madison ■■ Clint Eastwood (Etats-Unis, 1995, v.m., 135 min). **TCM**
18.45 Jules César ■■ Joseph L. Mankiewicz (Etats-Unis, 1953, N., v.m., 115 min). **TCM**
19.30 Malcolm X ■■ Arnold Perl (Etats-Unis, 1972, 90 min). **Histoire**
20.45 L'Année de tous les dangers ■■ Peter Weir (Australie, 1982, v.m., 115 min) **TCM**
21.00 La Tour infernale ■■ John Guillermin (Etats-Unis, 1974, v.m., 160 min) **CineCinemas 3**
22.45 Rendez-vous ■■ Ernst Lubitsch (Etats-Unis, 1940, N., v.o., 95 min) **Cinétoilette**
23.40 Révolution ■■ Hugh Hudson (EU - GB, 1985, v.m., 120 min) **CineCinemas 3**
0.10 Rio Bravo ■■ Howard Hawks (Etats-Unis, 1959, v.m., 140 min) **TCM**
0.20 Soupçons ■■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1941, N., v.o., 100 min) **Cinétoilette**
0.20 Quo vadis ? ■■ Mervyn LeRoy (Etats-Unis, 1951, v.m., 160 min) **Canal + Vert**

FRANCE 2

16.00 En quête de preuves En plein cœur. Série **16.45** Un livre **16.55** Des chiffres et des lettres **17.25** Qui est qui ? **18.05** JAG Accrochage. Série **19.00** On a tout essayé **19.50** Un gars, une fille Série **20.00** Journal, Météo.



20.55 UNE SOIRÉE, DEUX POLARS **20.55** La Crim' Post-mortem. Série. Avec Isabel Otero, Jean-François Garreaud, Dominique Guillo, Teco Celio, Didier Cauchy 3557979
21.45 Groupe flag Les roulotteurs. Série. Avec Sophie de la Rochefoucauld, Franck Jolly 7966028 **22.40** Bouche à oreille Magazine 9564739.

22.45 NEW YORK 911 Un bon samaritain **9968776**. Une ligne de conduite **0** 16047. Série. Avec Michael Beach, Coby Bell, Bobby Cannavale, Skipp Sudduth. **0.20** Journal de la nuit **0.35** Météo.

0.45 Histoires courtes *Le Pain*. Court métrage. Hiam Abbas : 1.00 *La Voie lente*. Samia Meskaldji **0.135** Envoyé spécial **3.35** 24 heures d'info **3.50** Campus, le magazine de l'écrit Les livres qui flinguent (70 min).

FRANCE 3

17.35 A toi l'actu@ **17.50** C'est pas sorcier les félins **18.15** Un livre, un jour **18.20** Questions pour un champion **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport Magazine **20.20** C'est mon choix... ce soir Magazine.



20.55 THALASSA Les traqueurs d'abalones. Magazine présenté par Georges Pernoud. Documentaire. Catherine Monfajon et Yvon Bodin. 4949467
En Afrique du Sud, l'ormeau - aussi appelé abalone -, vendu à prix d'or sur les marchés asiatiques, fait l'objet d'un gigantesque trafic.
22.30 Météo **22.35** Soir 3.

22.55 ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel. 2009196
1.00 Ombre et lumière Invité : Aimé Jacquet **1.30** Toute la musique qu'ils aiment.

2.20 C'est mon choix... ce soir Magazine 8429790 **2.45** Soir 3 8347142 **3.10** Culture et dépendances Les Français sont-ils capables de réformer ? Magazine **4.50** Un jour en France Magazine (15 min).

CANAL+

17.50 Star Hunter Série ► *En clair jusqu'à 21.00*
18.40 Futurama Série **19.05** Le Journal 19.50 + de cinéma, + de sport **19.50** Le Zapping **19.55** Les Guignols **20.05** Burger Quiz **20.45** Encore + de cinéma.



21.00 SOIRÉE MEURTRES EN SÉRIE - AMÉRICAN PSYCHO Film. Mary Harron. Avec Christian Bale, Willem Dafoe, Jared Leto, Reese Witherspoon, Samantha Mathis. *Suspense* (Etats-Unis, 2000) **0** 1246115
Le portrait d'un jeune cadre new-yorkais devenu un tueur cadavre.
22.35 Il est difficile de tuer quelqu'un même un Lundi Court métrage. E. Valette (2000) **0**.

23.00 THE WATCHER Film. Joe Charbani. Avec James Spader, Marisa Tomei, Keanu Reeves, Earnie Hudson, Chris Ellis. *Suspense* (EU, 2000) **0** 9595979.

0.35 Vengo ■■ Film. T. Gatlif. *Drame* (Fr.-Esp., 2000, v.o.) **0.2.00** Stick *Bintou 0.2.30* Laisse aller, c'est une valse. ■■ Film. G. Lautner. *Comédie policière* (Fr., 1971) **0.4.15** Partir avec National Geographic [7/8] (55 min).

FRANCE 5 / ARTE

17.05 Les Refrains de la mémoire La Cage aux oiseaux **17.35** 100 % question **18.05** C dans l'air **19.00** Tracks **19.45** Arte info, Météo **20.15** La Vie en feuilleton Et plus si affinités. [5/10]. Tous mariés !



20.45 UN AMOUR DE GANGSTER Téléfilm. Volker Einrauch. Avec Frank Giering, Laura Tonke, Saskia Vester, Dietmar Mues, Andreas Schmidt (All, 1999, 80 min). **307115**
En jouant aux cartes, un homme perd sa femme au profit d'un souteneur particulièrement violent. Bien décidé à la racheter, il doit composer avec son beau-père policier...

22.05 LA VIE EN FACE - AILLEURS SI J'Y SUIS Documentaire. Juliette Cazanave (Allemagne, 2001). 4777202
23.05 Federico Fellini, je suis un grand menteur Documentaire (France, 2001).

0.45 Intervista ■■ Film. Federico Fellini. Avec Sergio Rubini. *Chronique* (It., 1987, v.o.) 9572806 **2.30** Surréal [3/4]. Salvador Dali : « Construction molle aux haricots bouillis -prémonition de la guerre civile » (25 min).

M6

16.55 M6 Music **17.30** Gundam Wing Série **17.55** Powder Park Série **18.55** The Sentinel Meurtre en mémoire. Série **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Notre belle famille Le copain d'enfance. Série **20.40** Caméra Café.



20.50 MAXI GRAINES DE STAR « Graines de Stars » fête ses 6 ans. Divertissement présenté par Laurent Boyer. Invités : L5, Cylia, Claire Solen, Leslie, Nithada. 80211370
Quatre élus, parmi les cent candidats, auront l'insigne honneur d'enregistrer la chanson générique de « Graines de Stars » : On avait tous un grand rêve.

23.55 SPÉCIAL O.P.S. FORCE Un prisonnier embarrassant. Série. Avec Brad Johnson, Mindy Clarke, Tim Abell, David Eigenberg, Dennis Rodman. 994405

0.50 Unité 9 Evasion **0** 4354413. Série. Avec Kate Hodge, John Ventimiglia **1.34** Météo **1.35** M6 Music Emission musicale (265 min) 47745622.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Black and Blue.
21.30 Cultures d'Islam.
22.00 Journal.
22.10 Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit.
0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUES

20.00 Concert franco-allemand. Œuvres de Stuppne, Roussel, Bantock.
22.30 Concert de jazz avec les radios francophones publiques. Donné à Cully, en Suisse. En direct.
0.30 Alla breve. *Du rapport au nombre*, de François Merville, batterie, Guillaume Orti et Christophe Monnot, saxophones (rediff.).

RADIO CLASSIQUE

18.30 Classique affaires soir.
20.00 Les Rendez-Vous du soir. Œuvres de Ravel, Massenet, Saint-Saëns, Chaminade.
20.40 Joseph Joachim. Œuvres de Mendelssohn, R. Schumann, Joachim, Liszt, Brahms, Beethoven, Joachim, Bach.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

SAMEDI 16 MARS

TF1

13.30 Reportages Chine² : la cité des femmes **14.05** Les Dessous de Palm Beach Vengeance au féminin. Série **14.55** Flipper L'ivresse des profondeurs. Série **15.45** Oui chérie ! Les premiers pas de Sam. Série **16.10** Dawson Une nuit à l'hôtel New Hampshire. Série **17.00** Angel Retrouvailles. Série **17.50** Sous le soleil Comme un aimant. Série **18.55** Le Maillon faible **19.55** Météo, Journal, Tiercé, Météo.



20.50 SALUT LA FRANCE Jeu présenté par Jean-Pierre Pernaut et Laurence Boccolini. 96887790
Les mairies de France (deux par département) sont à l'honneur avec ce jeu de questions à choix multiple portant sur l'Hexagone et ses habitants. Le vainqueur gagnera 20 000 euros pour une association de sa ville.

23.10 NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE Refus d'obéissance **0** 6710158. Le crime dans le sang **0** 89307. Série. Avec Chris Meloni, Mariska Hargitay, Dann Florek, Richard Blezer, Dean Cain.
Dans Refus d'obéissance, l'une des victimes d'un double meurtre travaillait dans un département de psychologie universitaire. Un ancien patient est soupçonné...

1.00 Formule F1 Grand Prix de Malaisie **1.35** Mode in France **2.35** Les Coups d'humour **3.10** Reportages La longue marche du docteur Laroche **3.40** Histoires naturelles **4.30** Musique **4.45** Notre XX^e siècle (55 min).

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

13.00 Strictement personnel ■■ Pierre Jolivet (France, 1985, 75 min) **CineCinemas 2**
13.25 La Belle des belles ■■ Robert Z. Leonard (France - Italie, 1955, 110 min) **CineClassics**
14.50 A l'est d'Eden ■■ Elia Kazan (Etats-Unis, 1955, v.m., 115 min) **TCM**
16.35 Rendez-vous ■■ Ernst Lubitsch (Etats-Unis, 1940, N., 95 min) **Cinétoilette**
16.45 Les Amours enchantées ■■ Henry Levin et George Pal (Etats-Unis, 1962, v.m., 125 min). **TCM**
18.50 La Femme modèle ■■ Vincente Minnelli (Etats-Unis, 1957, v.m., 115 min). **TCM**
20.45 Les Mines du roi Salomon ■■ Compton Bennett et Andrew Marton (EU, 1950, v.m., 111 min). **TCM**
22.45 Le Policeman ■■ Daniel Petrie (Etats-Unis, 1981, 120 min). **TCM**
23.00 Matrix ■■ Andy Wachowski et Larry Wachowski (Etats-Unis, 1999, v.m., 135 min) **CineCinemas 2**
23.00 City Hall ■■ Harold Becker (Etats-Unis, 1995, v.m., 110 min) **CineCinemas 1**
0.55 La Boulangère de Monceau ■■ Eric Rohmer (France, 1962, N., 20 min) **Cinétoilette**
1.15 La Carrière de Suzanne ■■ Eric Rohmer (France, 1963, N., 55 min) **Cinétoilette**
2.10 Sept ans de réflexion ■■ Billy Wilder (Etats-Unis, 1955, v.o., 105 min) **Cinétoilette**
2.25 Sur la trace du crime ■■ Roy Rowland (Etats-Unis, 1954, N., v.o., 90 min). **TCM**

FRANCE 2

13.00 Journal **13.15** L'Hebdo du médiateur Magazine **13.40** Météo **13.45** Consomag Magazine **13.50** Savoir plus santé La thyroïde **14.50** Cyclisme Paris - Nice (6^e étape) Saint-Raphaël - Col d'Eze. En direct **16.15** Les Ombres du passé Téléfilm. Ben Bolt. Avec Amanda Burton (GB, 1999) [1 et 2/2] **18.55** Union libre Magazine. Invité : Jean-Marie Bigard **20.00** Journal, Météo.



20.55 C'EST SHOW Divertissement présenté par Patrick Sébastien. Invités : Yves Lecoq, Anne Roumanoff, André Pousse, Bruno Solomone, Patrick Robin, Gilles Détroit, Richard Ruben, Bernard Azouart, Patrick Robine, Xavier Vilsek, Arnaud Smith, Hélène Segara, Isabelle Boulay, Shakira, Vocal Sampling, El Chato, Lenny Kravitz, Pierre Bachelet. 2341852

23.05 TOUT LE MONDE EN PARLE Magazine présenté par Thierry Ardisson. 70825719

1.40 Journal de la nuit **2.00** Météo.

2.05 Union libre Magazine **3.10** Tennis Masters Series. Tournoi messieurs d'Indian Wells (Californie). Demi-finales. En différé (190 min) 75576920.

FRANCE 3

13.25 C'est mon choix pour le week-end Magazine **14.55** Côté jardins Magazine **15.20** Keno **15.25** Côté maison Magazine **16.00** La Vie d'ici Magazine **18.15** Un livre, un jour *Allah n'est pas obligé*, d'Ahmadou Kourouma. Magazine **18.20** Questions pour un champion **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport Magazine **20.20** ET 2.25 Euro millionnaire.



20.55 L'ENFANT DES TERRES BLONDES Téléfilm. Edouard Niermans. Avec Jean Yanne, Veronika Varga, Lucie Barret, Julien Rivière, Hervé Pierre (France, 1997) **0** 375974
Un enfant né de père inconnu à la fin de la Seconde Guerre mondiale tente de percer le secret de ses origines.

22.25 FAUT PAS RÊVER Magazine présenté par Laurent Bignolas. Invitée : Juliette. Au sommaire : Algérie : Le gardien de Tipasa ; France : Les jardiniers de la mémoire ; Irlande : Croagh Patrick, la montagne sacrée. 2123072

23.40 Météo **23.45** Soir 3 **0.00** Clovis et son temps Documentaire.

0.55 Saga-Cités Algérie : réveils de mémoires 8634630 **1.20** Sorties de nuit Dee Dee Bridgwater en Algérie : de Paris. Magazine. Invitée : Elisa Touati **2.50** Soir 3 **3.15** On ne peut pas plaire à tout le monde (120 min).

CANAL+

► *En clair jusqu'à 15.00* **13.30** Partir avec National Geographic [7/8] **14.30** La Grande Course **15.00** Futurama, homme de course Documentaire **15.30** Boxe thaï Grand tournoi des poids moyens ; Championnat du monde super-légers **17.00** Football Championnat de France D1 (29^e journée). Rennes - Marseille. En direct ► *En clair jusqu'à 21.05* **19.20** Le Journal **19.30** + clair **20.30** Le Cours Florent.



21.25 SAMEDI COMÉDIE **21.25** H Une histoire de chiot **0** 789177. Série. Avec Sophie Mounicot, Jean-Luc Bideau, Jamel Debbouze, Eric Judor, Ramzy Bedia. *Après une fécondation in vitro pratiquée par Stéphanie, Clara est enceinte... Mais Aymé fait une découverte inquiétante.*
21.50 Grolandsat Divertissement **0** 813413.

22.10 SAMEDI SPORT Présenté par Nathalie Iannetta. Au sommaire : Football européen (Barcelone - Real Madrid, West Ham - Manchester Utd) ; France : 29^e journée de D1 avec Auxerre - Metz, Lille - Lyon, Paris-SG - Troyes, Lorient - Bastia, Monaco - Nantes, Montpellier - Sedan, Rennes - Marseille, Sochaux - Guingamp. 3101535
0.00 Spartacus ■■ Film. Riccardo Freda. Avec Massimo Girotti (1952, v.o.) **0** 4581475.

1.40 Selon Matthieu ■■ Film. Xavier Beauvois. *Drame* (Fr., 2000) **0** 4414369 **3.25** La Nuit des vampires ■■ Film. Shaky Gonzalez. *Fantastique* (Dan., 1998) **0** 50727185 **4.45** Le Monde des ténèbres Série **0** (22 min).

FRANCE 5 / ARTE

14.35 Sur les chemins du monde Les Mystères du diable de Tasmanie ; 15.30 Planète insolite ; 16.35 Aux origines des Incas ; 17.30 Aventures de femmes. [3/3] **18.05** Le Magazine de la santé **19.00** Le Forum des Européens La haute couture et la mode. Invitée : Chantal Thomass **19.45** Arte info **20.00** Le Dessous des cartes Islam [2/2] : La belle histoire **20.15** Surréal [4/4]. Yves Tanguy.



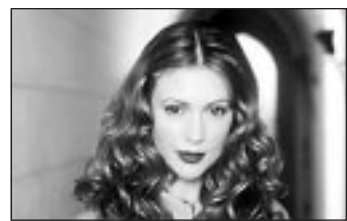
20.45 L'AVENTURE HUMAINE - LE SECRET DES INCAS Documentaire. David Malone (France, 1999). 8020210
En 1532, 170 Espagnols sous les ordres de Pizarro réussirent à mettre à bas une civilisation alors à son apogée...
21.35 Metropolis La Grèce classique, représentation ou réalité ; Œuvres d'art clonées 9 ; Shazia Mirza ; *Autopilot*, de Norbert Kron.

22.30 AIMER À TOUT PRIX Téléfilm. Elisabetta Lodoli. Avec Giovanna Mezzogiorno, Stefano Accorsi, Indovina Lorenza, Tommaso Ragno, Sergio Albelli (Italie, 1998). 9679622
Un jeune objecteur de conscience, architecte de son état, est affecté au service d'une jeune femme myopathe au charme troublant.

0.05 La Lucarne Août avant l'explosion. Documentaire. Avi Mograbi (Isr. - Fr., 2002) **1.20** The Boys ■■ Film. Rowan Woods. Avec David Wenham, Toni Collette. *Drame* (Australie, 1997, v.o., 80 min) 7077388.

M6

13.30 ET 18.50 Caméra Café Série **13.45** Mannequin sous haute protection Téléfilm. Neal Israel. Avec Julia Duffy (EU, 1989) **15.30** FX, effets spéciaux Alerte à la bombe. Série **16.25** Zorro La croix des Andes. Série **16.55** Chapeau melon et bottes de cuir Ne m'oubliez pas. Série **17.55** Motocops Série **19.10** Turbo **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Plus vite que la musique **20.40** CinéSix.



20.50 TRILOGIE DU SAMEDI **20.50** Charmed Les poupées 8116061. Série. Avec Holly Marie Combs, Alyssa Milano, Rose McGowan, Brian Krause, Richard McGreggor.
21.40 Le Caméléon Le frère jumeau 2823142. Série. Avec Michael T. Weiss, Andrea Parker.
22.35 Buffy contre les vampires L'inspection 5307413. La clef. 5742644. Série. Avec Sarah Michelle Gellar, Claire Kramer.

0.15 PROFILER Toutes les cinq minutes **0** 8110494. Série. Avec Ally Walker, Robert Davi, Julian MacMahon, Erica Gimpel.
Samantha est envoyée en mission en Floride pour établir le profil d'un déséquilibré responsable d'une série de viols. Pendant ce temps, l'équipe du VCTF tend un piège à Sharon, la petite amie de Jack, de plus en plus incontrôlable.

1.09 Météo **1.10** M6 Music Emission musicale le 8081307 **3.00** Queen Live in Budapest. Concert (180 min) 19134185.

RADIO

FRANCE-CULTURE

19.30 Droit de regard.
20.00 Elektronophonie. Qu'est-ce qu'une installation sonore ? [1/2].
20.50 Mauvais genres. Les rencontres télévisuelles de Reims.
22.10 Le Monde en soi. La France face à ses anciennes colonies.
0.05 Nocturnes. Gabriel Fauré et le piano.

FRANCE-MUSIQUES

18.06 L'Opéra de quat'siècles. A chacun sa voie(x) : Les tessitures vocales.
19.04 Un soir à l'opéra.
19.30 Concert. En direct. Par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. James Levine : œuvres de Satie, Poulenc, Ravel.
23.00 Le Bel Aujourd'hui. Les Percussions de Strasbourg.

RADIO CLASSIQUE

19.00 Intermezzo. Œuvres de Fauré, Ravel, Roussel, Françaix.
20.00 Les Rendez-Vous du soir. Mozart à Paris.
22.00 Da capo. Le chef d'orchestre Hermann Abendroth.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

ALAIN LOMPECH

Le beau martyr

PARLANT d'un de ses confrères, Maurice Ravel disait : « *Il est tellement menteur qu'il ne croit pas ses mensonges !* »

La présidentielle s'ébroue, mais peine à prendre de la vitesse. Les syndicats font pression, descendent dans la rue.

Voir des personnels hospitaliers recevoir des coups de matraque. Ça, on ne peut pas l'admettre. Attendre trois mois un rendez-vous chez l'ophtalmo dans une petite ville de province où il sont trois pour un bassin de population de 30 000 personnes. Ça, on ne peut pas du tout le subir. Ces trois ophtalmos normands font cinquante heures la semaine, opèrent à l'hôpital, ne trouvent aucun remplaçant pour leurs vacances. Normal, on en forme cinquante par an, pour deux cents départs à la retraite.

Payer la consultation de vingt minutes 20,87 euros et sa paire de lunettes 350 euros pour un bout de fil de fer et deux verres basiques. Là, on ne comprend pas. 350 euros, c'est le prix d'un bel objectif d'appareil photo, selon sa technique habituelle. Et ça marche. On cause de lui.

Entendre les représentants des personnels hospitaliers sortir en affirmant que Guigou ne cédera rien. On comprend la colère des personnels hospitaliers.

De petites phrases en petites phrases, donc, la présidentielle peine à décoller. Alors, le candidat Le Pen se pose en martyr, selon sa technique habituelle. Et ça marche. On cause de lui.

Ainsi, le RPR ferait pression pour que les maires qui lui ont promis leur signature se défaussent. Apprenant la « nouvelle », Roselyne Bachelot, porte-parole du candidat Chirac, publie un démenti on ne peut plus crédible.

Tout cela quelques jours après un passionnant document diffusé par Arte, dont les auteurs avaient instruit le cas du chef du Front national. Pour cela, ils avaient sorti des petites phrases lancées par Le Pen dans des débats télévisés, des meetings. Preuves à l'appui, le film montrait que Le Pen citait à la virgule près les « meilleurs » auteurs de l'extrême droite la plus extrême, qui publient depuis le XIX^e siècle. On y voyait aussi ses amis de la Fête bleu-blanc-rouge vendre au plein jour des fanzines dont le contenu, si nous avons bien compris, pourrait assez facilement les faire saisir.

Ravel là-dedans ? Il avait de l'humour, était républicain, dreyfusard, démocrate. Réformé de l'armée, il a exigé d'être incorporé, malgré sa complexion fragile et sa petite taille. Il s'est retrouvé ambulancier sur le front en 14-18. Sollicité par les ultranationalistes inspirés par les inspirateurs de Le Pen, qui voulaient lui faire signer une pétition interdisant l'interprétation de la musique étrangère en France, Ravel refusa dans une lettre admirable de courage, de clairvoyance. Alors qu'il composait le *Tombeau de Couperin*, hommage au grand art classique français et aux morts de la grande guerre, il y dit en substance qu'il est nationaliste quand il faut défendre la patrie et internationaliste en art. Il ne l'était pas qu'en art, cet anti-colonialiste qui a brassé tant de musiques lointaines dans son œuvre.

Ce n'est pas Berlioz, l'antirépublicain, qui devrait entrer au Panthéon, mais Ravel, accompagné par ses mélodies hébraïques et par ses chansons malgaches. En 1925, elles dénonçaient la colonisation et exaltaient le grand art noir.

Dans une favela du Brésil, une « école d'informatique et de citoyenneté »

PORTO ALEGRE
(Brésil)

de notre envoyé spécial

Deux gamins, pieds nus, tapent dans un ballon sur une chaussée défoncée. Sur le pas d'une porte, une adolescente d'une quinzaine d'années, le ventre gonflé par une grossesse précoce, se dandine sur les notes que crache un vieux poste de radio. Un peu plus loin, un homme âgé fait sécher un matelas que le toit en tôle ondulée de la cabane en bois qui lui sert de demeure n'a pas réussi à épargner des pluies torrentielles de la veille.

Vila São Vicente Martir est une favela comme il en existe des milliers au Brésil. Pas loin du centre de Porto Alegre – la capitale de l'Etat de Rio Grande do Sul, célèbre depuis qu'elle accueille le Forum social mondial –, plus de 700 familles y vivent entassées, à flanc de colline, dans des baraques de fortune.

Au numéro 100 de la principale rue du bidonville, une dizaine d'adolescents attendent sagement devant une maison de briques rouges qui paraît plus robuste que les autres. A l'intérieur, des cris d'enfants rappellent que le propriétaire des lieux, l'Association des habitants de Vila São Vicente Martir, fait office de crèche pour les bambins du quartier. Mais les jeunes qui font le pied de grue devant la porte ne sont pas venus récupérer les petits frères et sœurs. L'objet de leur attente se trouve à quelques mètres de la crèche. Dans une minuscule pièce que ne parvient pas à refroidir un ventilateur à bout de souffle, huit ordinateurs connectés au réseau. Et autant de gosses entassés, l'œil rivé sur l'écran et la main posée sur la souris.

Casquette vissée sur la tête et maillot du Gremio (le club de foot de la ville) sur le dos, Everton, 13 ans, recherche sur la Toile des informations sur des plantes pour un devoir d'école. Comme lui, les jeunes internautes habitent la favela. Ils ont touché pour la première fois un ordinateur depuis que le Comité pour la démocratisation de l'informatique (CDI) y a in-



« Internet leur ouvre des horizons sur un monde auquel ils n'ont pas accès. »

tallé, en juin 2001, une « école d'informatique et de citoyenneté ». Ils y vont aujourd'hui trois fois par semaine. Au pays du « futebol » roi, où les jeunes rêvent tous de suivre les traces de Ronaldinho – le jeune prodige local qui fait le bonheur du Paris-Saint-Germain –, l'association CDI a choisi de les asseoir devant un ordinateur pour les sortir de la misère quotidienne de leur bidonville.

Depuis sa création en 1995, elle a implanté plus de 200 écoles dans les quartiers les plus défavorisés d'une trentaine de villes du Brésil. Mais quel intérêt à savoir surfer sur le Web quand c'est tout le reste qui fait défaut ? « *Internet leur ouvre des horizons sur un monde auquel ils n'ont pas accès* », explique Everton, étudiant en lettres de 20 ans, qui, tous les jours, et bénévolement, guide les adolescents et leur enseigne le traitement de texte ou l'illustration gra-



phique. Thais et Priscila, 18 ans, suivent les formations depuis décembre pour des raisons plus pragmatiques. « *Si on ne connaît pas l'informatique aujourd'hui, c'est difficile de trouver un travail*, argumentent les inséparables copines. *On ne pourrait plus vivre sans Internet* ».

Pour le responsable de l'école, Joaozinho, qui habite la favela depuis 35 ans et connaît ses 3 000 habitants par leurs prénoms, l'initiative a aussi vocation à éloigner les jeunes de la drogue, qui, selon lui, est à l'origine ici de 20 % des décès. « *L'ordinateur est pour eux un symbole de modernité. Il nous permet de les attirer et de commencer à travailler avec eux*, raconte Joaozinho, *on les guide vers des sites sur les dangers de la drogue et les traitements pour en sortir. Ils prennent progressivement conscience qu'il y a d'autres chemins, ils apprennent à travailler, certains à lire une langue étrangère : Internet éveille leur curiosité !* »

Dotée de faibles moyens financiers, l'association récupère des ordinateurs pour les recycler. Quant aux coûts de connexion au réseau, ils sont pris en charge par la municipalité. Car l'école d'informatique de São Vicente fait partie des trois télécentres que la mairie développe depuis 6 mois dans les zones les plus défavorisées pour, explique Rogério Santana dos Santos, le directeur du fournisseur d'accès – public – à Internet de la ville, « *en finir avec l'apartheid digital et éviter que l'exclusion digitale ne s'ajoute à l'exclusion sociale* ».

La mairie compte également sur les télécentres pour renforcer l'implication des populations les plus marginalisées dans la gestion du budget participatif qui permet aux habitants de Porto Alegre d'orienter l'affectation des fonds publics. L'avenir dira si les 130 jeunes qui fréquentent régulièrement l'« école d'informatique et de citoyenneté » feront... de bons citoyens.

Stéphane Mandard
(Le Monde interactif)

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Voyage inaugural du « Lyautey »

LE PAQUEBOT LYAUTEY quitte Marseille aujourd'hui samedi pour effectuer son voyage inaugural au Maroc. Événement notable parce qu'il marque une des dernières étapes de la reconstitution de notre flotte marchande et aussi parce que ce bâtiment constitue une belle réussite de la technique et du goût français. La compagnie de navigation Paquet avait perdu quatorze navires pendant la guerre. La mise en service du *Lyautey* marque l'achè-

vement de la reconstitution de sa flotte. Long de 142,50 mètres « hors tout », large de 19,45 mètres, le *Lyautey* allonge une coque couleur crème, presque blanche, coupée d'une bande rouge, d'un galbe séduisant, de lignes très pures. Il fait honneur aux techniciens et aux ouvriers des Forges et chantiers de la Méditerranée, de La Seyne, qui le construisent. Déplaçant en charge 10 350 tonnes, ce navire est équipé de deux groupes de turbines d'une

puissance en régime continu de 18 600 CV. Aux essais le *Lyautey* a atteint 24,7 nœuds. En service, il pourra maintenir, quand le temps le permettra, 22,5 nœuds. Belle vitesse pour un tel bâtiment, qui lui vaudra de relier Marseille à Tanger en trente-trois heures, à Casablanca en quarante heures, à Dakar en cent heures.

G. M.
(16-17 mars 1952.)

EN LIGNE SUR *lemonde.fr*

Robert Doisneau, Jean-Louis Courtina, etc.

■ **Coopération régionale.** Zones de libre-échange, unions douanières ou marchés communs, bonheurs et infortunes des alliances économiques.

■ **Au carnet du monde.fr.** Chaque jour, les nominations, les documents d'actualité et le *Journal officiel*. www.lemonde.fr/carnet

CONTACTS

► RÉDACTION

21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ; télécopieur : 01-42-17-21-21 ; télex : 202 806 F

► ABONNEMENTS

Par téléphone : 01-42-17-32-90
Sur Internet : <http://abo.lemonde.fr>
Par courrier : bulletin p. 16
Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

► INTERNET

Site d'information : www.lemonde.fr
Site finances : <http://finances.lemonde.fr>
Site nouvelles technologies : <http://interactif.lemonde.fr>
Guide culturel : <http://aden.lemonde.fr>

■ Tirage du *Monde* daté vendredi 15 mars 2002 : 550 906 exemplaires. 1-3
Nos abonnés trouveront avec ce numéro le supplément « Radio-Télévision » ainsi qu'un encart publicitaire pour « Le Monde de l'Éducation ».

Marché de l'emploi : <http://emploi.lemonde.fr>
Site éducation : <http://educ.lemonde.fr>
Marché de l'immobilier : <http://immo.lemonde.fr>
► TÉLÉMATIQUE
3615 lemonde
► DOCUMENTATION
Sur Internet : <http://archives.lemonde.fr>
► COLLECTION
Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Le Monde sur microfilms
03-88-71-42-30
► LE MONDE 2
Abonnements : 01-42-17-32-90
En vente : « L'Amérique guerrière ».

Demain dans *Le Monde*

Supplément spécial « Impôts »

Le guide pratique pour déclarer vos revenus
et calculer votre imposition

Dans un monde plus complexe, *Le Monde* est plus clair

TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 18 AU DIMANCHE 24 MARS 2002

CLAUDE SARRAUTE

Après 40 ans au « Monde », elle est devenue une star



de la radio et de la télévision.
Page 6

CAMÉRA CAFÉ

Sur M6, une série de petits sketches qui tournent en dérision la vie



de l'entreprise. Secrets de fabrication.
Page 7

GUERRE D'ESPAGNE



Un ensemble de films, dont de nombreux inédits. Sur CineClassics. Pages 8 et 27



Images de campagne sous contrôle

Les équipes de Jacques Chirac et de Lionel Jospin surveillent reportages et documentaires consacrés aux deux principaux candidats à la présidentielle. Verrouillage de l'information et exclusivité provoquent des remous au sein des chaînes.

Pages 4-5



Amalgames

Par **Daniel Schneidermann**

TROIS IMAGES, que rapproche l'actualité. D'abord cette poussière de brique, dans le caniveau de la gare routière d'Evreux, que les caméras filment désertée. La brique avec laquelle « un père de famille » a été battu à mort, quelques jours plus tôt, par une bande de jeunes qui rackettaient son fils. De ce meurtre, nous savons encore peu de choses. Ce racket durait-il depuis longtemps ? Était-ce la première fois ? Et d'abord, que recouvre au juste ce mot maudit des informations télévisées, racket ? Lui a-t-on racketté de l'argent ? Ses vêtements ? Son téléphone portable ?

Nous savons encore peu de choses, mais peu importe : les éléments épars qui convergent progressivement racontent une insoutenable histoire de sauvagerie urbaine contemporaine. La gare routière, que nous voyons vide, était bondée. Le patron d'un café voisin vient aussi témoigner, il montre du doigt la poussière rouge, on croit comprendre qu'il était présent sans être tout à fait là. La mère d'un des deux jeunes meurtriers présumés proteste : son fils n'aurait pas fait de mal à une mouche. Et la police, qu'a fait la police ? Les versions se succèdent. On nous dit d'abord qu'alertés la veille par la mère, les policiers d'Evreux ont répliqué qu'ils ne pouvaient pas intervenir, « faute d'effectifs ». On apprendra le lendemain que la police avait pourtant prévu une ronde sur les lieux, mais que le père a précédé d'une heure l'intervention.

Le drame restant à reconstituer, la seule image à laquelle raccrocher notre épouvante, c'est cette poussière de brique, et le fantôme de ce père qui a fait son devoir de père, dans ce paysage houellebecquien d'aujourd'hui où les pères peu à peu se décomposent, se recomposent, cherchent leur place. Ce père a voulu être un père entier et il a disparu, il n'est plus qu'un fantôme de père, dont il ne reste rien que cette poussière. Mais peu importe : cette poussière se soulève, elle s'empare de nos imaginations, et s'en vient combler comme un vent de sable les interstices du récit.

Elle amalgame l'ensemble des éléments de l'histoire, et déborde même

dans les chapitres voisins de cette saga quotidienne de l'insécurité qu'est le journal télévisé, entre l'arrestation du violeur en série des lycées et la ronde des pères de famille anti-dealers du quartier parisien de Stalingrad. Tiens, ces autres pères, justement. Eux se sont regroupés, pris en main, ont convoqué projecteurs et caméras, et voilà, miracle, ils ont fait reculer les dealers, qui certainement reviendront le lendemain, voire le soir même, mais pour l'instant ils ont remporté ce second Stalingrad : faire reculer le Mal dans les ténèbres, hors du halo des projecteurs.

Et puis, en fin de journal, France 2 se penche sur le cas de cette école primaire de banlieue parisienne, dans laquelle une institutrice, commence David Pujadas, « est accusée d'avoir abusé... » Une fraction de seconde, on craint le pire. L'actualité, depuis des années, a trop abusé de ce verbe abuser, pour qu'on n'attende pas l'adverbe adjacent, « sexuellement ». Mais Pujadas continue : «... abusé des punitions humiliantes. » Lesquelles ? Elle aurait usé de pinces à linge pour fermer la bouche des enfants trop bavards. Reportage devant l'école. Deux mères s'opposent. Pour l'une, l'institutrice est efficace. Pour l'autre, sa fille « stressée » « a vécu le système de la pince à linge, a vécu le système des cahiers jetés par terre », raconte-t-elle, comme si sa fille rentrait d'une sorte de Goulag.

« Le système des cahiers jetés par terre » : on rêve un peu. Comment les cahiers ont-ils été « jetés par terre » ? violemment ? Négligemment ? Et les pinces à linge, combien de temps ? Dix secondes ? Une heure ? Quel enfant, pour tester sa résistance à la souffrance, ne s'est pas auto-pratiqué le test de la pince à linge ?

Le point commun entre le père d'Evreux, les pères de Stalingrad, les mères et l'institutrice de Saint-Maur ? Aucun, peut-être. Résistons aux amalgames. Notons seulement que ces trois images nous racontent les vacillements, les égarements, et aussi la persistance inventive de ce fluide démodé, ringard, mais qui finira, comme l'eau de ruissellement, par toujours trouver son chemin : l'autorité.

■ « A TOI L'ACTU@ »

EN TOURNÉE

EUROPÉENNE

Chaque mardi à partir du 26 mars, « A Toi l'actu@ », le JT quotidien des enfants diffusé à 17 h 30 sur **France 3**, partira à la rencontre de jeunes des différentes capitales européennes. Culture, mode de vie, loisirs, école : reportages et entretiens, les jeunes téléspectateurs français découvriront ainsi la vie quotidienne des enfants de la Communauté européenne.

■ CASANOVA

N'A PAS SÉDUIT

Handicapé par un démarrage tardif à 21 h 25, en raison d'un « Elections 2002 » avec Jacques Chirac programmé exceptionnellement après le « 20 heures », la deuxième partie de la mini-série de fiction « Le Jeune Casanova », réalisée par **Giacomo Battiato** avec **Stefano Accorsi** et **Thierry Lhermitte** et diffusée lundi 11 mars sur **France 2**, n'a réuni qu'un peu plus de 3 millions de téléspectateurs (14,8 % de part de marché). Le premier volet, lundi 4 mars, avait déjà enregistré une audience décevante - 3,4 millions de téléspectateurs et (15,7 % de part de marché).

■ LA GUERRE

EN IMAGES

L'Institut national de l'audiovisuel (INA) organise lundi 18 mars à 19 heures au grand auditorium de la Bibliothèque nationale de France un débat ouvert au public sur le thème : « Images de guerre et guerre des images ». Y participeront notamment **Daniel Bournoux**, professeur en sciences de l'information et de la communication, **Gilles Kepel**, professeur des universités, **Christophe de Ponfilly** et **Frédéric Laffont**, réalisateurs. Renseignements et réservations au 01-49-83-30-97 ou par mél (inatheque@ina.fr). Bibliothèque nationale de France, entrée Hall Est, quai François-Mauriac, Paris-13^e.

■ LES MOLIÈRES 2002

C'est le 1^{er} avril, lundi de Pâques, que **Jean Piat** lancera la **16^e Nuit des Molières**, au Théâtre Mogador. **France 2** retransmettra en direct, à partir de 20 h 45, cette cérémonie en l'honneur du théâtre conçue, organisée et produite par Georges Cravenne. Dix-sept récompenses seront décernées à des professionnels du spectacle, et un Molière d'honneur sera attribué à **Annie Girardot**, par ailleurs nommée pour le Prix de la meilleure comédienne.

LES MEILLEURES AUDIENCES

Semaine du 4 au 10 mars 2002

530 000 individus âgés de 4 ans et plus*

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Part d'audience

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 4	18.56	TF1	Le Bigdil (jeu)	11.3	32.2
Lundi 4	19.28	Fr.3	Le 19-20 (édition nationale)	11	27.8
Lundi 4	19.03	Fr.3	Le 19-20 (édition régionale)	11	33.3
Dimanche 10	18.49	TF1	Sept à huit (magazine)	10.5	31.4
Samedi 9	19.00	TF1	Le Maillon faible (jeu)	9.4	29.8

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Part d'audience

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 4	20.58	TF1	Le juge est... (série)	17.8	39.2
Jeudi 7	20.59	TF1	Commissaire Moulin (série)	17.7	40
Dimanche 10	20.51	Fr.2	L'Arme fatale IV (film)	16.3	36.9
Mardi 5	21.01	TF1	Le Flic de Beverly Hills (film)	13.5	31.1
Mercredi 6	20.59	Fr.2	L'Insti (série)	12.9	30.6

Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Part d'audience

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 8	21.55	Fr.2	Groupe flag (série)	9	24.3
Lundi 4	22.43	TF1	Ça peut vous arriver (mag.)	5.8	39.7
Lundi 4	22.27	Fr.3	L'Ennemi intime (doc.)	5.5	22.9
Samedi 9	21.47	M6	Le Caméléon (série)	5.2	14.7
Samedi 9	23.01	TF1	New York Unité... (série)	4.6	23.7

*Source : Médiamat-Médiamétrie. (Tous droits réservés Médiamétrie)

Disney Channel a cinq ans



DEPUIS son lancement en mars 1997, l'antenne française de Disney Channel, diffusée sur le câble et en exclusivité sur CanalSatellite, a enregistré un nombre d'abonnés croissant (1,5 million en 2002, selon la chaîne). Pour célébrer cet anniversaire et à l'occasion de l'ouverture samedi 16 mars du nouveau parc Walt Disney Studio à Disneyland Paris, une programmation spéciale a été concoctée.

Le magazine quotidien « Zapping Zone », qui aura désormais lieu en direct de ce nouvel espace, à Marne-la-Vallée (Val-de-Marne), marquera l'événement au cours d'une spéciale, le 16 mars de 9 heures à 19 heures. La chanteuse Lorie, star des cours de récréation, sera sur le plateau pour une interview réalisée par des enfants. Tout au long du week-end, les téléspectateurs découvriront en avant-première les séries d'animation destinées aux préadolescents qui seront

diffusées au printemps, ainsi que la cinquième saison d'« Art Attack », le magazine des petits artistes.

La chaîne profite aussi de cet anniversaire pour renouveler sa grille : depuis le 11 mars, la tranche matinale accueille ainsi, les lundis, mardis, jeudis et vendredis, entre 8 h 30 et 11 heures, un nouveau magazine destiné aux tout-petits, « La Maison des petits bouts ».

Parmi les « surprises » annoncées pour les mois à venir, en avril, la chaîne diffusera pour la première fois le long métrage *La Belle et le Clochard II* et, en mai, *La Mouette et le Chat*, réalisés par Enzo D'Alo, une production européenne extérieure aux studios Disney. C'est en mai également que seront remis les 3^{es} Grands Prix de l'imagination, un concours de création réservé aux écoles auquel ont participé cette année quelque 70 000 enfants de 3 000 classes.

S. Ke.

Le film du 11 septembre sur francetélévisions

PRÈS de trente-neuf millions d'Américains ont regardé, dimanche 10 mars sur CBS, le film *9/11* des réalisateurs français Jules et Gédéon Naudet sur l'attentat du World Trade Center le 11 septembre 2001. D'après l'institut de mesure d'audience Nielsen, un tiers des téléspectateurs présents devant leur poste ont suivi ce document de deux heures réalisé à partir d'images exclusives tournées par Jules Naudet et présenté par Robert de Niro. Jules Naudet, qui suivait depuis plusieurs mois la formation des nouvelles recrues des pompiers de New York en vue d'un documentaire, est le seul cameraman à avoir pénétré dans le World Trade Center

le matin de la tragédie de New York. Il se trouvait dans une rue proche des tours lorsque le premier attentat a eu lieu (*Le Monde* du 8 mars).

Les téléspectateurs français ont pu découvrir des extraits du film lundi 11 mars dans les journaux de la mi-journée et du soir de France 2 et France 3. Les droits de diffusion de *9/11* ont en effet été achetés par francetélévisions, qui le programmera, sur la Deux ou la Trois, le 11 septembre 2002. Jules et Gédéon Naudet ont indiqué que tous les droits du film seront versés à un fonds de soutien à l'éducation des enfants de pompiers.

S. Ke.

■ LA PRESSE

ET L'ÉCOLE

Du 18 au 23 mars, France 5 s'associe à la **Semaine de la presse dans l'école** organisée, pour la treizième année consécutive, par le Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information (Clemi). Mardi 19, Maïtena Biraben anime une discussion sur le thème « Comment les 8-12 ans s'informent-ils ? » (« **Les Maternelles** », 8 h 45). Mercredi 20, Elisabeth Martichoux s'intéresse à la place de « la télé à l'école » avec des lycéens de Montpellier (« **Cas d'école** », 14 h 10). Samedi 23, Paul Amar propose à des jeunes de décrypter la presse (« **On aura tout lu !** » 13 h 35).
Egalement sur le site France5.fr

■ GROSSE FÊTE

« **Les Grosses Têtes** » fêteront leur 25^e anniversaire le 1^{er} avril. Les commères et compères de **Philippe Bouvard** fêteront leurs noces d'argent toute la semaine, du lundi au vendredi (5 avril) inclus, au cours d'émissions spéciales, de 16 h 30 à 18 h 30 sur RTL. Sur la scène du théâtre de Bouvard, Bobino, se retrouveront la plupart de ceux et celles qui ont fait partie de la fameuse bande depuis les débuts. Une occasion de revenir sur les meilleurs moments. D'autre part, dans les premiers jours d'avril, TF1 consacra aux « Grosses Têtes » une soirée exceptionnelle, présentée par Jean-Pierre Foucault.

■ LA SAISON TV

Télévision française, la saison 2001, la onzième édition du recensement de la production TV de l'année dirigé par **Christian Bosséno**, vient de paraître. Trois cents **fiches critiques** d'œuvres classées par genre (fiction, documentaire, magazine), cent cinquante notes plus courtes, liste exhaustive des programmes en première diffusion du 1^{er} août 2000 au 31 juillet 2001, analyse des grandes tendances, chronologie, recensement des livres, revues, cassettes, DVD, cédéroms...
L'Harmattan, 5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique, 75005 Paris. 368 p. illustr., 30 €.

■ LA DISPARITION

DE ROBIN ANDERSON

L'Australienne Robin Anderson est morte le vendredi 8 mars à Sidney, à l'âge de 51 ans. Depuis 1979, cette spécialiste en économie et sociologie travaillait avec le cinéaste Bob Connolly, dont elle était l'épouse. Ensemble (elle au son, lui à la caméra) ils ont signé la fameuse trilogie – *First Contact* (1982), *Les Voisins de Joe Leahy* (1988) et *Black Harvest* (1991) –, sur des Papous de Nouvelle-Guinée, trois films primés au Cinéma du réel à Paris. Ils ont également réalisé *Facing the Music*, présenté cette année (dimanche 17 mars, 19 heures) au Cinéma du réel à Beaubourg.

CRÉDITS DE « UNE »

Bruno Garcin-Gasser ; M6 ; Pathé Archives ; Jean-Luc Luyssen/MPA

SOIRÉE
SPÉCIALE
JEAN-LOUIS
AUBERT

SA VIE,
SON ŒUVRE,
SON
UNPLUGGED.*

JEUDI SOIR À 20H45 DANS
LES "JEUDIS DE JIMMY".

SUR LE CÂBLE ET **CANALSAT** canaljimmy.fr

CANAL
JIMMY
garanti version très originale

*son acoustique

Les candidats soignent leur image



Lionel Jospin le 11 mars à son atelier de campagne filmé par l'équipe de 2P2L.



Jacques Chirac a refusé toutes les propositions des réalisateurs qui voulaient suivre sa campagne.

PHILIPPE DESMAZES/AFP

ELODIE GREGOIRE/MPA

Reportages et documentaires sur les coulisses des campagnes politiques intéressent de plus en plus les téléspectateurs. Les candidats sélectionnent leurs réalisateurs à qui ils accordent une exclusivité. Les chaînes font de la surenchère pour acheter ces films d'un type nouveau

La politique serait-elle devenue une marchandise qui se vend désormais en exclusivité au « plus offrant audiovisuel », comme le football ? Les succès d'audience remportés en 2001 par les deux documentaires sur les coulisses de la bataille des municipales à Paris (*Paris à tout prix*, réalisé par Yves Jeuland et Pascale Sauvage pour Canal+ et *La Prise de l'Hôtel de Ville*, de Serge Moati pour France 3, tous deux récompensés par un 7 d'or), ont donné des idées aux partis politiques et à de nombreux producteurs, qui, jusque-là, dédaignaient le documentaire politique, jugé ennuyeux et surtout peu rentable.

Ce nouvel engouement s'est vu confirmer en février, quand Arte a atteint l'une de ses meilleures audiences (1,3 million de téléspectateurs) en diffusant, après vingt-huit ans d'interdiction, *1974, une partie de campagne*, documentaire de Raymond Depardon sur la campagne présidentielle de Valéry Giscard d'Estaing. Preuve que, si le débat politique ne passionne plus guère, les coulisses aiguisent toujours les appétits.

Les politiques l'ont bien compris : tout ce qui est rare est cher. Pour apprivoiser les électeurs et la télévision – qu'ils n'ont jamais vraiment réussi à dompter et à maîtriser –, certains d'entre eux ont décidé de jouer la « transparence » en laissant une équipe de télévision les suivre librement. Du cinéma direct initié en 1960 aux Etats-Unis par Arthur D. Pennebaker et Richard Leacock, réalisateurs du film *Primary* qui montrait l'intimité de la campagne présidentielle de John F. Kennedy. En 1996, avec *War Room*, Pennebaker renouvelait l'expérience en installant sa caméra dans le QG de Bill Clinton, où il montrait comment se fabriquait une campagne « de l'intérieur ».

En France, avant même leur déclaration

de candidature, Lionel Jospin et Jacques Chirac ont reçu de nombreuses propositions pour filmer les coulisses de leur campagne présidentielle. Aujourd'hui, ce qui était l'exception est presque devenu la règle. Comment imaginer une campagne électorale sans qu'une caméra indiscreète filme – pour les montrer après coup – réunions secrètes, intrigues et petites lâchetés ? Si au QG de Jacques Chirac on indique avoir « refusé en bloc » les nombreux projets déposés, l'Atelier de campagne de Lionel Jospin annonce une quinzaine de demandes de tous les horizons. « La fille du président-candidat, Claude Chirac, qui verrouille les détails les plus infimes de sa communication, ne permettrait pas de toute façon à un réalisateur de travailler en toute indépendance... », affirme un producteur. « Cette ruée sur Jospin ne veut pas dire que tous les producteurs sont de gauche, mais elle exprime une tendance politique... et financière, explique un autre sous couvert d'anonymat. Spéculer sur la victoire de Jospin peut rapporter gros avec en prime un succès d'estime et d'image. Mais en cas de défaite le producteur ne récupérera ni argent, ni estime, ni image. »

APPEL D'OFFRES

Au PS, le vainqueur de cet « appel d'offres » spontané est la société de production 2P2L, dont le projet, fortement inspiré de *War Room*, a séduit à l'unanimité la direction de campagne (*Le Monde* du 28 février). Le réalisateur Serge Moati, grand habitué des campagnes socialistes depuis 1981 et qui avait tourné il y a sept ans 47,3 %, un film sur la première campagne présidentielle de Lionel Jospin, a sèchement été écarté. Un choix que Jean Glavany, directeur de campagne du candidat socialiste, explique de manière abrupte : « Notre slogan est "présider autrement", il faut donc filmer

autrement. » Marie-France Lavarini, chargée de la communication de Lionel Jospin, ajoute : « Nous avons tous été séduits par la démarche de 2P2L qui, en se référant à *War Room*, s'attachait à montrer une unité de lieu et préservait le confort de Lionel Jospin en ne l'obligeant pas à vivre en permanence avec une caméra. »

Autre atout de taille : 2P2L proposait de confier la réalisation de ce documentaire à Jérôme Caza, journaliste formé à l'agence Capa et à Stéphane Meunier, auteur du très apprécié *Les Yeux dans les Bleus*, qui raconte l'intimité de l'équipe de France de football pendant la Coupe du monde 1998. « C'est aussi un choix psychologique, note un membre de l'équipe de campagne. En 1995, Moati a filmé avec talent la défaite de Jospin alors que Meunier est l'homme qui a filmé une victoire que personne n'attendait. »

Pour réaliser leur film dans les meilleures conditions, le PS a octroyé aux deux journalistes une « exclusivité » de tournage qui fait des jaloux parmi leurs confrères et suscite des critiques dans les chaînes (*lire page 5*). « Il ne s'agit pas d'une véritable exclusivité mais plutôt d'une accréditation sur un concept », tempère, en jouant sur les mots, François Roche, auteur du projet et responsable du secteur des films institutionnels au sein de 2P2L. Seuls Jérôme Caza et Stéphane Meunier ont donc accès au troisième étage de l'Atelier de campagne, cette « *war room* » (littéralement « *salle de guerre* ») où ont lieu les réunions importantes.

Cette exclusivité a contraint Serge Moati à réorienter son documentaire sur la présidentielle, qu'il prépare pour France 3. Le jour de l'inauguration de l'Atelier de campagne, il n'a pas été autorisé à tourner. Tout comme à Lille, où, lors du premier meeting de Jospin, il n'a pu se rendre dans les coulisses. Et lundi 11 mars, Jérôme Caza était

l'unique journaliste admis à filmer les réactions de Lionel Jospin à l'entretien de Jacques Chirac sur France 2. « *Ce n'est pas un film de commande ni un film militant, dit Jean Glavany. Caza et Meunier ont carte blanche pour filmer ce qu'ils veulent dans l'Atelier. Pour le reste, tout le monde a accès à l'information et peut suivre les déplacements publics de Lionel Jospin.* » Il précise : « *Nous ne sommes pas coproducteurs du film et n'avons signé aucun contrat avec 2P2L. Il s'agit d'un contrat de confiance où le PS s'engage à ne pas exercer un droit de regard et à laisser le "final cut" aux auteurs.* » Dans ce « *contrat de confiance* », une clause de confidentialité impose aux auteurs de ne diffuser aucune image avant le deuxième tour.

Plusieurs chaînes se sont déjà manifestées auprès de 2P2L pour diffuser très vite le film. Canal+, initiatrice du documentaire *Les Yeux dans les Bleus*, et qui prépare une soirée spéciale pour le 5 mai avec les Guignols, Karl Zéro et des reportages réalisés par l'équipe du magazine « 90 minutes », serait ravie de programmer le document. Le PS n'est pas très chaud. « *En cas de victoire, quelle image donnerions-nous en laissant diffuser ce film en crypté sur une chaîne privée appartenant à Jean-Marie Messier, l'homme qui piétine l'exception culturelle et considère la France comme un petit pays ?* », s'interroge un membre de l'équipe Jospin.

Etienne Mougeotte, vice-PDG de TF1, a demandé à voir le film dès qu'il sera fini, et Marc Tessier, PDG de francetélévisions, est intervenu discrètement auprès de Jean Glavany pour que le service public ne soit pas oublié. Les enchères risquent donc de monter. « *Nous ne bloquerons pas le film pendant vingt-huit ans, affirme Jean Glavany. Le choix de la chaîne appartient à 2P2L et cela ne nous gêne pas. Si Jospin gagne, nous serons dans l'euphorie et, s'il perd, il ne nous restera que nos yeux pour pleurer. Dans les deux cas, nous aurons d'autres préoccupations...* »

D. Py

Hervé Brusini : « Le regard documentaire ne doit pas gêner la démarche journalistique »

A partir du 25 mars et jusqu'au lendemain du second tour de la présidentielle, France 3 diffusera « *Couillises de campagne* », une émission quotidienne en trente épisodes de huit à dix minutes composée de plusieurs reportages de la rédaction nationale, dont ceux de Serge Moati. Explications de Hervé Brusini, directeur de la rédaction nationale de la Trois.

La rédaction de France 3 a-t-elle rencontré des difficultés pour suivre les différents candidats depuis le début de la campagne électorale ?

Non, pas pour l'instant. Nous sommes dans une couverture plus classique de cette campagne avec les rendez-vous « *convenus* » auxquels tout le monde a accès. En revanche, lorsque le 25 mars nous allons démarrer notre série quotidienne « *Couillises de campagne* », j'espère que nous pourrions travailler sans difficulté et que les candidats ne nous opposeront pas une « *exclusivité* » donnée à d'autres. Ce sera le rendez-vous de vérité. Je considère que la politique n'est pas un produit comme les



Serge Moati filme la campagne.

autres qui se vend au plus offrant...

Que vous inspire cette notion d'exclusivité qui apparaît pour la première fois en politique ?

Il est essentiel que le décryptage et la lecture d'une campagne électorale aussi importante que la présidentielle ne soient pas confiés à une seule équipe de prises de vue. Chaque télévision doit pouvoir filmer ce qui lui paraît intéressant et offrir aux téléspectateurs plusieurs angles de lecture. Le regard documentaire ne doit pas gêner la démarche journalistique. Nos « *Couillises de campagne* » allieront le travail documentaire de

Serge Moati et celui des journalistes de la rédaction.

France 3, qui a démarré très tôt les émissions-débats consacrées à la campagne présidentielle, a eu du mal pour réunir sur un même plateau plusieurs candidats. Est-ce toujours le cas ?

Il est vrai que cela n'a pas été simple au début... Aujourd'hui, alors que tous les candidats se sont déclarés, certains refusent de débattre avec d'autres. Le problème est que le CSA nous oblige à un temps d'antenne équitable entre tous les candidats. C'est un exercice complexe. Pourtant, les audiences des premières

émissions de « *Quand je serai président* » réalisées avec les régions se situent entre 11 % et 16 % de parts d'audience et montrent un intérêt des Français pour le débat électoral. C'est notre mission de service public et nous la continuerons. Nous sommes les seuls à recevoir dans nos journaux tous les candidats sans exception.

La Trois est la seule chaîne à avoir diffusé dans son intégralité la cassette enregistrée par Jean-Claude Méry qui mettait en cause Jacques Chirac. Le président de la République a-t-il accepté votre invitation ?

Oui. La date reste encore à préciser, mais Jacques Chirac a donné son accord pour venir sur le plateau du « 19-20 » et répondre aux questions d'Elise Lucet. Nous ne sommes pas un journal militant. L'exercice journalistique n'a rien à voir avec un engagement politique et nous continuerons à être présent dans tous les secteurs de l'information y compris l'enquête, qu'elle touche la droite ou la gauche.

Propos recueillis par Daniel Psenny

Canal présidentiel = Guignols + Zéro

ALORS que les candidats – et leur entourage – cherchent de plus en plus à « *organiser* », en tout point, la couverture médiatique de leur campagne, il n'en reste pas moins de grands espaces pour la liberté de regard et l'imprévu. « *Les Guignols* », notamment, échappent aux « *plans médias* » les mieux conçus. A tel point que l'on reparle aujourd'hui de l'éventuelle influence de ce petit théâtre de la dérision. Les conseillers de Jacques Chirac n'ont pas caché leur agacement depuis l'apparition récente de la marionnette de Supermenteur, champion masqué de la contre-vérité, ressemblant étrangement au président sortant, qui vole au secours de ce dernier et, parfois même, de ses concurrents, quand l'un ou les autres sont en panne de langue de bois. Interrogé à ce sujet, Jacques Chirac a dû, le 11 mars, faire publiquement cette remarque : « *Qu'est-ce que vous voulez ? Cela fait partie de la liberté de quolibet qui existe et que je n'ai pas à contester ni à juger.* »

Sa caricature, avant la précédente élection présidentielle, en 1995, avait été autrement moins désobligeante, pour ne pas dire sympathique, et celui qui ne par-

La chaîne cryptée refait parler d'elle avec le Supermenteur des « Guignols » et un « Vrai journal » quotidien durant la campagne électorale



Supermenteur aux « Guignols ».

taît pas favori l'emporta. Soupçonnés d'avoir fait son jeu, « *Les Guignols* » avaient été incités par la direction de Canal+ à mettre en retrait les principales marionnettes politiques durant la campagne des législatives, en 1997. Mais, cette fois, pas de consigne ! « *Les Guignols* » compenseraient-ils aujourd'hui le traitement de faveur supposé d'hier ? Yves Le Rolland, producteur et metteur en scène, proteste : « *Il ne peut y avoir de calcul de notre part. L'équipe, hormis Bruno Gaccio, a changé. Je n'étais pas là en 1995. Nous ne sommes pas plus responsables de la ré-*

cupération à laquelle s'étaient livrés les jeunes du RPR que du débat que l'on veut créer dans les médias à propos de Supermenteur. Nous cherchons à être honnêtes avec nous-mêmes, à faire rire, donc à grossir et déformer mais pas inventer, à ne céder à aucun intérêt sinon à nos envies. »

Canal+ offrira chaque soir une toute autre tribune, à partir du 2 avril jusqu'au 3 mai, pendant un quart d'heure avant « *Les Guignols* ». En restant hebdomadaire, « *Le vrai journal* » devient aussi quotidien, le temps de la campagne. A son habitude tutoyée, Karl Zéro y interrogera, pendant cinq à six minutes, « *tous* » les candidats, le reste de l'émission étant consacré à des reportages en coulisses ainsi qu'à des sketches ou détournements d'images et d'informations, spéciaux de ce « *Journal* ». Karl Zéro revendique plus que jamais le « *mélange des genres* » comme sa volonté de « *rendre aux gens le goût de la politique* » et de les « *aider à se forger un avis* ». Et, dans cet élan de service public, de faire cette distinction avec « *Les Guignols* » : « *Ils ont tendance à casser, moi à reconstruire.* » Compensation ?

Francis Cornu



Claude Sarraute

Après *Le Monde*, auquel elle a collaboré plus de quarante ans, elle promène son insouciance et sa fausse ingénuité sur les ondes de la radio et de la télévision. Avec une égale bonne humeur et une distance amusée à l'égard de son âge

Senior starlette

BRUNO GARCIN-GASSER

JUSTE après la guerre, elle a été comédienne. Peu de temps. « *Au cours, chez Balachova, je faisais les soubrettes.* » Aujourd'hui, c'est à la télévision qu'elle a trouvé son emploi. Trois fois par semaine, elle joue les ingénues dans l'émission de Laurent Ruquier, « *On a tout essayé* » (France 2). Et ça marche. Entre vieille dame indigne et grand-mère idéale, la senior starlette du petit écran réconcilie toutes les générations.

Dans le salon de son appartement de l'île Saint-Louis, le regard pétillant, elle ne boude pas sa popularité : « *Tu sais, mon chéri, les jeunes m'arrêtent dans la rue pour m'embrasser.* » Les téléspectateurs le savent : avec Claude Sarraute, le tutoiement est de rigueur. Tous les journalistes du *Monde*, où elle a travaillé plus de quarante ans, ont eu droit aux « *mon lapin* », « *ma puce* » et autres « *mon chéri* »... C'est là que la fille de Nathalie Sarraute, un des plus grands écrivains du XX^e siècle, s'est fait un prénom. Avec son fameux billet, « *Sur le vif* », dans lequel, de décembre 1983 à juillet 1992, en pipelette accomplie, elle passait l'actualité, futile ou essentielle, à la moulinette.

Entre deux adresses à son « *Mimi* » (François Mitterrand, pour les étourdis) ou à son « *Jacquot* » (successeur du précédent). Elle l'aura conquise de haute lutte, sa « *loge, en haut, à droite, à la sortie du journal* ». « *Personne n'en voulait. C'est André Laurens [alors directeur du Monde] qui m'a dit OK. Il m'a quand même fallu attendre d'avoir cinquante-cinq ans !* » C'est vrai qu'avant de devenir « *le petit monstre de la "der" du Monde* », comme l'a joliment écrit Alphonse Boudard, Claude Sarraute a mis du temps à gravir les échelons de la maison. Et à gagner son ticket d'entrée pour la radio et la télé.

« Tu sais, mon chéri, les jeunes m'arrêtent dans la rue pour m'embrasser »

Car avant d'être, depuis sept ans, l'un des piliers de « *la bande à Ruquier* », d'abord sur France-Inter, puis aujourd'hui à Europe 1, et d'apparaître une fois par semaine dans « *On va s'êner* », entre 16 h 30 et 18 heures, elle a fait ses classes chez Philippe Bouvard, sur RTL. Entre 1985 et 1992, elle pratiquait en athlète la gymnastique de l'autodérision face à des « *Grosses têtes* » au machisme triomphant, tels Jacques Martin ou Olivier de Kersauzon. Facile, le rôle de souffre-douleur ? « *Je ne garde pas le souvenir de l'avoir été. Bien sûr, ils me cassaient, mais ils n'ont jamais touché l'os.* »

La ligne jaune, c'est Laurent Ruquier qui l'a franchie récemment en agitant un dentier devant les caméras. Claude Sarraute a vu rouge. « *Je suis allée le voir à la fin de l'enregistrement. J'en avais ras le bol. J'ai failli démissionner. Je viens à l'émission pour m'amuser, pas pour me faire insulter. Vieille d'accord, mais pas gâteuse !* » Le coup de colère a porté. Depuis, tout est rentré dans l'ordre et Laurent Ruquier, dont elle dit par ailleurs avec affection qu'il est pour elle « *un peu comme un fils* », a mis la pédale douce sur l'âge de madame. Que Claude Sarraute assume avec fierté et sans hypocrisie : « *C'est mon fonds de commerce.* » Et pour avoir été longtemps critique de télévision, elle peut prétendre : « *Je n'ai jamais rien vu d'aussi vieux que moi à l'écran.* »

Beaucoup rêveraient d'avoir, à soixante-quinze ans, sa fraîcheur et son enthousiasme. « *Plus je vieillis, plus je profite. Ça ne me gêne pas qu'on dise que je picole. Enfin, un petit peu... C'est la vérité ! J'adore m'amuser.* » Martin Tzara, un de ses fils, journaliste sportif à TF1, confirme : « *Avec la télé et la radio, elle continue à se faire plaisir. Elle est comme dans la vie, égale à elle-même. Mon seul petit reproche, c'est que sa nouvelle*

famille prend un peu trop de place. Pour la voir, il faut prendre rendez-vous un mois à l'avance... » Maman n'est pas d'accord, bien sûr. D'autant que la famille a toujours été très importante pour elle. A commencer par sa mère, décédée en 1999 à quatre-vingt-dix-neuf ans. Elle parle aussi avec passion de son père, avocat, « *un honnête homme au sens du XVIII^e siècle* », de ses deux sœurs, de ses quatre enfants, de ses deux premiers maris, et, bien sûr, de « *Revel* ».

Cela fait quarante-deux ans qu'elle vit avec le journaliste, philosophe et académicien, Jean-François Revel. « *Je ne sais rien, il sait tout. Il est ravi de m'apprendre. Ma naïveté a toujours fait hurler de rire Revel et les garçons.* » On n'est pas obligé de la croire. « *Elle en rajoute un petit peu, sur sa naïveté. Elle l'est beaucoup moins qu'elle le laisse paraître* », assure son fil Martin. Certains anciens confrères de la rue des Italiens marivaudent volontiers sur le thème de la « *fausse ingénue* ».

Qu'importent ces coquetteries. Claude Sarraute, c'est avant tout la force de la détermination, sans illusions. Comme pour ses livres, ses « *clowneries* », disait-elle à son écrivain de mère comme pour s'excuser. Depuis *Dites donc* en 1985, elle publie un ouvrage tous les deux ans. Sauf cette année. « *J'écris des livres de plage. Avec les élections, c'était trop tard. Ce sera pour l'année prochaine. Le dernier.* » Aujourd'hui, il y a quand même ce bel album de photographies de Louis Monier, *Notre île Saint-Louis*, qu'elle a préfacé avec Jean-François Revel. Mais c'est l'heure du dîner en ville. « *Tu sais, mon chéri, ce qui compte vraiment pour moi aujourd'hui ? Que ça continue !* »

Olivier Mauraisin

Une dose de télé drôle-amère

CAMÉRA CAFÉ. Bruno Solo, Yvan Le Bolloc'h et Alain Kappauf tournent en dérision le monde du salariat. C'est devenu, sur M6, un rendez-vous culte du lundi au vendredi

UN hangar à Saint-Ouen, en proche banlieue nord de la capitale. Derrière la porte, un plateau de tournage pas comme les autres : ici, pas d'armada de techniciens ni de lourdes structures techniques. Un décor calqué sur celui d'une PME lambda - murs jaunes, sol gris, tables de cafétéria, photocopieuses et faux ascenseur. Une seule et unique caméra posée sur pied filme en plongée et grand angle des plans-séquences. « Grâce à cette caméra fixe, nous évitons les contraintes liées à un gros tournage. C'est un énorme avantage pour nous, comédiens, car tout le monde peut se concentrer totalement sur le jeu... »

Celui qui parle porte une effrayante chemise verte à carreaux, une cravate aux tons indéfinis, des chaussettes blanches, signe irréfutable de ringardise vestimentaire et un costume gris. Yvan Le Bolloc'h, alias Jean-Claude Convenant, cadre commercial qui comptabilise quinze ans dans cette boîte, est pourtant fier de lui. A ses côtés, Bruno Solo, alias Hervé Dumont, responsable des achats et délégué syndical de cette même PME depuis douze ans, s'agit en chemisette rose et cravate verte...

Située au fin fond d'une improbable province, cette entreprise aux activités commerciales volontairement floues attire chaque soir plus de quatre millions de clients télé-spectateurs. Parmi eux, des salariés ravis de faire des heures supplémentaires puisque « Caméra Café » propose, à travers des sketches au format original (trois minutes trente chacun) et autour d'un lieu emblématique (une machine à café) de parler de la vie dans l'entreprise.

Mesquineries, conflits, jalousies, rumeurs, petits chefs pathétiques, rien ne manque : le monde du travail offre un large champ d'action aux nombreux auteurs qui travaillent pour ce programme court en passe de devenir « culte », après un peu plus de six mois d'existence. Salariés en entreprise, les trois concepteurs de « Caméra Café » (Bruno Solo, Yvan Le Bolloc'h et Alain Kappauf, précieux directeur artistique) l'ont été avant d'opter pour une carrière artistique. La palme de l'expérience revenant à Le Bolloc'h, qui a connu le travail à la chaîne, et de nuit, chez Renault.

CANAL+ N'A PAS ACCROCHÉ...

Unité de temps, de lieu, d'action, voilà un concept simple et efficace qui n'avait pourtant pas séduit les responsables de chaînes lorsque le trio l'avait proposé, il y a déjà sept ans. « A l'époque, l'idée était exactement la même qu'aujourd'hui. Mais personne, et notamment Canal+, n'avait accroché. On nous rétorquait que les gens ne voulaient pas entendre parler de boulot lorsqu'ils allumaient leur télé », se rappelle Bruno Solo, qui tient aujourd'hui sa revanche sur tous les frileux du PAF. Il lui aura donc fallu patienter sept ans pour que son idée aboutisse avec l'aide de Jean-Yves Robin, jeune producteur efficace : « Alain Kappauf est venu me voir, me demandant d'aller démarcher les chaînes, se rappelle Robin. En no-



Repères

► **Concept** : des sketches courts de 3 minutes 30 chacun, qui racontent la vie des employés d'une PME de province se retrouvant autour de la machine à café de l'entreprise, un lieu hautement stratégique.

► **Production exécutive** : CALT/Expand Images.

► **Budget** : non communiqué.

► **Programmation** : du lundi au vendredi à 20h40. « Best of » le samedi à 18h40.

► **Durée** : 7 minutes (2 sketches par émission).

► **Premier numéro** : 3 septembre 2001.

► **Nombre d'émissions diffusées** : entre 160 et 170.

► **Public** : les 15-25 ans en majorité, mais gros succès également auprès des 4-14 ans.

► **Audience** : 4 millions de téléspectateurs en moyenne (record : 4,9 millions il y a une dizaine de jours).



PHOTOS : M6

De haut en bas : Bruno Solo et Yvan Le Bolloc'h, deux cadres d'une élégance rare... Entre deux prises, un moment de détente en compagnie du comédien Gérard Chaillou et de l'humoriste Dieudonné. Décor minimaliste et une seule caméra fixe.

vembre 2000, j'ai contacté M6 en parlant de ce projet. Après quelques essais, la chaîne nous a passé, en janvier 2001, une première commande de cent sketches dont la diffusion était prévue pour septembre. Nous avions donc le temps. Mais le succès aidant, le rythme s'est accéléré. Entre octobre 2001 et janvier 2002, nous avons produit et tourné à des cadences terribles : 25 sketches par semaine. Depuis, nous avons imposé à M6 un rythme un peu plus humain, avec 20 sketches par semaine. »

Sous l'impulsion d'un Bruno Solo perfectionniste, qui prend visiblement du plaisir à diriger les comédiens, « Caméra Café » demande beaucoup de travail, d'énergie et de concentration à toute l'équipe. Veillant scrupuleusement à ce que les sketches enregistrés ne dépassent pas la durée imposée, Catherine Lasalle, scripte de la série et par ailleurs sœur de Bruno Solo, rappelle souvent tout le monde à l'ordre : « Je ne les lâche pas : pour chaque sketch, je ne dispose que de trois secondes de marge. »

Dès le début des diffusions, « Caméra Café » a trouvé son public. Et qui dit succès dit obligation de produire toujours plus afin de pouvoir honorer les engagements pris sur le long terme (au moins jusqu'en décembre). Pour proposer cinq fois par semaine deux sketches originaux, la production fait appel à une trentaine d'auteurs dont une quinzaine forme le noyau dur. Beaucoup d'entre eux viennent de la pub, un milieu où on a l'habitude d'écrire court et efficace. « Nous sommes habitués à ce style d'écriture plutôt nerveuse. Un sketch de « Caméra Café » tient en cinq pages de dialogues », expliquent Gilles et Ugo, deux des auteurs, qui découvrent les charmes de cette forme d'écriture télévisuelle.

BON À L'EXPORT

L'équipe travaille sans relâche et son rythme de croisière prend parfois des allures de cadences infernales. Avant que les sketches ne soient tournés, il faut faire le tri dans les très nombreux synopsis reçus, sélectionner les bons textes (pour 20 heureux élus, 60 autres en moyenne sont écartés). Puis les faire répéter. Sur le plateau de Saint-Ouen, on n'a pas de temps à perdre mais cela n'empêche pas les fous rires lorsque Le Bolloc'h chambre un technicien zélé (« Alors, on finasse ? On fait du Kubrick ? ») ou lorsqu'une « star » invitée vient faire son numéro, comme ce fut le cas mercredi dernier, avec Elie Semoun, un des fidèles de l'émission.

Déguisé en Rambo de fortune, vêtu d'un treillis, chaussé de rangers et armé jusqu'aux dents (fusil à pompe à canon scié, grenade, couteau) pour les besoins d'un sketch intitulé *Vigie Pirate*, Semoun fait un festival dans son rôle de vigile fou furieux. Au fil du temps, plusieurs personnalités (de Catherine Jacob à Tom Novembre en passant par Mathilda May, Dieudonné ou Patrick Bouchitey) sont venues. La bouche-à-oreille fonctionne à merveille et l'émission bénéficie d'une popularité de plus en plus grande.

La Belgique et la Suisse vont bientôt diffuser « Caméra Café ». L'Italie et l'Espagne vont adapter l'émission et le Canada a acheté le concept. Bruno Solo, fils d'un anarchiste qui fut ouvrier dans le bâtiment, se prend à rêver soudain aux grands espaces : « Tu imagines les Américains nous acheter « Caméra Café » ? Ce serait trop drôle. De Saint-Ouen à Hollywood, il y a un gouffre que nous franchirons ! », lance-t-il avant d'exploser de rire.

Alain Constant

Une histoire occultée

Guerre d'Espagne : CineClassics diffuse un ensemble exceptionnel de films et documents, la plupart inédits

LORSQU'UN événement se transforme en mythe, c'est autant de perdu pour la connaissance de la complexité des faits. Ainsi de la guerre d'Espagne dont la symbolique lyrique, plus que tout autre conflit du XX^e siècle, a progressivement réduit, voire occulté, des pans entiers de l'histoire, connue des seuls spécialistes. Comme ce fut le cas de la programmation sur la guerre d'Algérie à l'automne 2001, CineClassics donne à comprendre la tragédie espagnole à travers un ensemble exceptionnel de films, analysés et replacés dans leur contexte politique, social et esthétique.

Deux documentaires coproduits par la chaîne et le magazine « Open Club » avec Jorge Semprun pour invité viennent compléter le versant cinématographique de cette programmation en majorité inédite. En contrepoint essentiel, *La Guerre d'Espagne dans les actualités filmées Pathé*, réalisé par Gilles Dinnematin. L'historien Emmanuel Larraz, fils d'immigrés espagnols, y commente de façon sobre et éclairante les actualités filmées du « Pathé Journal » ; de l'abdication d'Alphonse XIII, le 14 avril 1931, signant l'avènement de la République, aux files de républicains exilés dans les camps français du Vernet et d'Argelès-sur-Mer, en février 1939. Un



« La Guerre d'Espagne dans les actualités filmées Pathé », de Gilles Dinnematin.

constat édifiant : détournement des images, occultation des faits. D'une « objectivité » relative, aux premières heures du coup d'Etat conservateur du 18 juillet 1936, les opérateurs Pathé glissent très vite du côté des « rebelles » franquistes, exaltent le pacifisme français (en alliance avec les Anglais), taisent les bombardements systématiques des alliés fascistes allemands et italiens, ne prononcent jamais le mot « anarchiste » et ne font mention de Brigades internationales qu'au moment de leur départ, en novembre 1938.

Hormis deux « classiques » rarement dif-

fusés – *Terre d'Espagne*, de Joris Ivens, écrit et dit par Ernest Hemingway, et *Le Mur*, de Serge Roulet, d'après la nouvelle de Jean-Paul Sartre (lire page 27) –, CineClassics programme pour la première fois en France cinq des six fictions produites pendant la guerre d'Espagne par le Syndicat unique des spectacles publics (SUEP), créé en 1930 par la centrale anarcho-syndicaliste CNT (Confederacion nacional del trabajo). *Nuestro Culpable*, de Fernando Mignoni, *Nosotros somos asi*, de Valentin R. Gonzalez, *Barrios bajos*, de Pedro Puche, *Aurora de esperanza*, d'Antonio Sau, et le très libre *Carne de fieras*, d'Armand Guerra, dont les rushes ont été exhumés à la Cinémathèque de Saragosse en 1992. Comédies et drames aux accents surréalistes ou d'inspiration hollywoodienne, préfigurations du néoréalisme italien – des perles étonnantes retrouvées et éditées par Richard Prost, qui signe également l'autre pièce maîtresse de cette programmation remarquable, *Un cinéma sous influence. Le Cinéma espagnol pendant la guerre d'Espagne*.

Valérie Cadet

■ Un autre futur, de Richard Prost, et les films de la CNT sont disponibles chez K. Films Vidéo (15, rue de Saintonge. 75003, Paris).

Week-end espagnol

► **Vendredi 22 mars**

Le Mur, de Serge Roulet (1967), 10 h 05.
Nuestro culpable, de Fernando Mignoni (1937), 21 heures.
Un cinéma sous influence. Le Cinéma espagnol pendant la guerre d'Espagne, de Richard Prost (2001).

Barrios bajos, de Pedro Puche (1937), 23 h 15.
► **Samedi 23 mars**
Nosotros somos asi, de Valentin R. Gonzalez (1936), 14 h 30.

La Guerre d'Espagne dans les actualités filmées Pathé, de Gilles Dinnematin (2001), 15 heures.
Aurora de esperanza, d'Antonio Sau (1936), 15 h 55.
Terre d'Espagne, de Joris Ivens, 16 h 50.

► **Dimanche 24 mars**
Carne de fieras, d'Armand Guerra (1936), 14 h 30.

► **Lundi 25 mars**
« Open Club » : Jorge Semprun, avec Jean-François Rauger, Octavi Marti, Eric Libiot, 10 h 25. En multidiffusion sur CineClassics jusqu'au 31 mars.

L'ACTUALITÉ VOUS PASSIONNE

La Région vous donne rendez-vous au FIGRA

Le Touquet Paris-plage
Palais de l'Europe

20/24 mars 2002

FIGRA

FESTIVAL INTERNATIONAL DU GRAND REPORTAGE D'ACTUALITÉ

Écrans réalité

Boulevard du Touquet 03 21 06 72 00

Retrouvez la région sur : www.nordpasdecalais.fr

Depuis 10 ans, la Région se félicite d'accueillir le FIGRA. Il permet aux habitants du Nord - Pas de Calais de découvrir une sélection des meilleurs reportages d'actualité, de rencontrer des grands reporters et de pouvoir participer au jury des films en compétition. Bienvenue au FIGRA

Daniel PERCHERON

Président du Conseil Régional Nord - Pas de Calais

RÉGION
NORD
PAS DE CALAIS

CONSEIL RÉGIONAL

Plaisir du texte

Salon du livre oblige, l'audiovisuel s'ouvre à la littérature et aux écrivains...

LA 22^e édition du Salon du livre, dédiée à l'Italie, se tient au Parc des expositions de la porte de Versailles à Paris, du 22 au 27 mars. Télévisions et radios saluent l'événement de diverses façons. Certaines s'en donnent à cœur joie, d'autres font un effort, d'autres encore continuent de faire comme si le livre n'existait pas, ou qu'il n'avait pas sa place dans l'univers des « chers téléspectateurs ».

Umberto Eco est l'invité unique d'un « Droit d'auteurs » tourné à Bologne, la ville universitaire où il vit et où il enseigne (France 5, dimanche 24, 11 h 05). L'auteur du *Nom de la rose* parlera de son nouveau roman, *Baudolino*, mais Frédéric Ferney compte bien l'interroger aussi sur la situation politique en Italie. L'après-midi (14 h 05), on retrouve Frédéric Ferney dans une « Spéciale Salon du livre », 52 minutes de reportages et de rencontres avec des écrivains, éditeurs, metteurs en scène, comédiens. Toujours le 24, mais dans la matinée, France 5 présente le premier épisode d'une série intitulée « Livres magiques », qui se propose d'offrir au regard de tous des livres précieux, uniques, conservés dans des lieux inaccessibles (8 h 45), et le dernier volet de la collection « Une histoire de l'édition française », Gallimard, *une maison* (9 h 15, lire page 35). La veille, samedi 23, « La Semaine de l'économie »

reçoit Arnaud Lagardère, PDG de Lagardère Media.

Vendredi 22, Arte diffuse *Antonio Tabucchi, géographie d'un écrivain*, portrait de l'un des hommes de lettres qui ont décidé de ne pas faire partie de la délégation officielle italienne pour marquer leur désaccord avec la politique mise en œuvre par Silvio Berlusconi (23 h 20, lire page 27). Samedi 23, « Metropolis » invite quatre écrivains italiens (Umberto Eco, Antonio Tabucchi, Tiziano Scarpa et Carlo Lucarelli) à parler de leur dernier livre et... de la crise politique de leur pays.

La veille de l'ouverture, Guillaume Durand consacre un numéro de « Campus » au Salon (France 2, jeudi 21, 23 h 10). Deux semaines durant, du 18 au 30 mars, Olivier Barrot présente des textes d'auteurs italiens dans « Un livre, un jour » (France 3, du lundi au samedi, 18 h 15).

France-Culture décline la double thématique Italie et Salon du livre. Quelques propositions parmi d'autres : *Italo Calvino* (« Mémoires », du 18 au 29, 11 h 30) ; *Laura Betti* (« A voix nue », du 18 au 22, 17 h 30) ; *E l'Italia va...* (« Carnet nomade », vendredi 22, 15 heures) ; *Auteurs italiens pour la jeunesse* (« Ecoutes », samedi 23, 13 h 35). Programme complet sur : www.franceculture.com.

Thérèse-Marie Deffontaines

LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LUNDI 18 MARS

LOLA, UNE FEMME ALLEMANDE ■ ■ ■
20.45 ARTE
(ET VENDREDI À 0.35)
 Rainer Werner Fassbinder
 (All., 1981, v.o., 113 min).
 Avec Barbara Sukowa, Armin
 Mueller-Stahl, Mario Adorf.
*Une prostituée décide de
 séduire le nouveau directeur
 des travaux publics.
 Une relecture cruelle
 du mélodrame classique
 qui est aussi une peinture
 de la société allemande
 d'après-guerre.*

DOUBLE TEAM ■
20.50 M6
 Tsui Hark
 (EU, 1996, 88 min). Avec
 Mickey Rourke, Dennis Rodman,
 Jean-Claude Van Damme.
*Un agent secret, aidé d'un
 gangster noir, lutte contre un
 terroriste qui a enlevé sa
 femme. Un film d'action
 bourré d'idées extravagantes
 qui font un peu passer la
 faiblesse du projet d'origine.*

LA DERNIÈRE PREUVE
20.55 FRANCE 3
 Randal Kleiser
 (EU, 1997, 99 min). Avec
 Melanie Griffith, Tom Berenger.
*Une avocate tente de prouver
 l'innocence d'un homme
 accusé de meurtre de la
 femme d'un riche ploutocrate.
 Un film de procès paresseux.*

COUPS POUR COUPS
22.35 M6
 Deran Sarafian
 (EU, 1990, 85 min).
 Avec Jean-Claude Van Damme,
 Robert Guillaume, Cynthia Gibb.
*Un policier se fait passer pour
 un détenu pour enquêter sur
 des meurtres perpétrés dans
 une prison. Deux films avec
 Jean-Claude Van Damme le
 même soir. N'est-ce pas un
 peu exagéré ?*

**UN HOMME PARMI
 LES LOUPS ■**
0.30 ARTE
 Carroll Ballard
 (EU, 1984, v.f., 105 min).
 Avec Charles Martin Smith,
 Brian Dennehy, Samson Jorah.
Rediffusion du 10 mars.

MARDI 19 MARS

THE TRUMAN SHOW ■
20.55 FRANCE 2
 Peter Weir
 (EU, 1998, 103 min). Avec Jim

Carrey, Ed Harris, Laura Linney.
*Depuis sa naissance,
 un homme est, sans le savoir,
 le héros d'une émission
 télévisée. Une dénonciation
 un peu hypocrite des médias,
 relevée par l'interprétation.
 Quelques moments d'une
 dimension paranoïaque
 inquiétante.*

TWISTER ■
20.55 TF1
 Jan de Bont
 (EU, 1996, 123 min).
 Avec Helen Hunt, Bill Paxton.
*Une équipe de chasseurs
 de cyclones affronte
 un redoutable ouragan.
 Film-catastrophe
 spectaculaire. Le format scope
 sera-t-il respecté ?*

FATALE ■
23.20 FRANCE 3
 Louis Malle
 (Fr., 1992, 107 min). Avec
 Jeremy Irons, Juliette Binoche.
*Un homme tombe amoureux
 de la fiancée de son fils.
 Le récit d'une passion
 amoureuse et érotique qui
 détruit tout. Un peu convenu.*

INTERVISTA ■ ■
1.00 ARTE
 Federico Fellini
 (It., 1986, v.o., 102 min). Avec
 Sergio Rubini, Maurizio Mein.
Rediffusion du 13 mars.

THE LOST SON ■
1.20 FRANCE 2
 Chris Menges
 (Fr.-GB, 1999, 98 min).
 Avec Daniel Auteuil, Nastassja
 Kinski, Katrin Cartlidge.
*Un détective privé démantèle
 un réseau pédophile. Un sujet
 à la mode traité avec
 une retenue un peu terne.*

MERCREDI 20 MARS

PASSE-MONTAGNE ■ ■ ■
22.40 ARTE
 Jean-François Stevénil
 (Fr., 1976, 110 min). Avec
 Jean-François Stevénil, Jacques
 Villeret, Texandre Barberat.
*Un automobiliste en panne
 dans un village du Jura se lie
 d'amitié avec le garagiste.
 Les deux hommes partent
 dans la montagne à la
 recherche d'une combe
 magique. Une dérive poétique,
 une échappée buissonnière,
 une manière de capter
 des morceaux de temps
 à la fois insignifiants et
 essentiels. Un des grands films
 du cinéma français
 contemporain.*

**MÉLODIE POUR
 UN MEURTRE ■**
0.30 ARTE
 Harold Becker
 (EU, 1989, v.f., 108 min).
 Avec Al Pacino, Ellen Barkin.
Rediffusion du 17 mars.

JEUDI 21 MARS

L'EXAMEN DE MINUIT ■ ■
20.45 ARTE
 Danièle Dubroux
 (Fr., 1998, 100 min).
 Avec François Cluzet, Serge
 Riaboukine, Julie Depardieu.
*Dans une petite ville de
 campagne une jeune femme
 qui a répondu à une annonce
 matrimoniale rencontre un
 paysan braqueur de banque
 qui tombe amoureux d'elle.
 Une comédie insolite peuplée
 de personnages extravagants.
 Un naturalisme dégingué.*

**LE CERCLE DES POÈTES
 DISPARUS**
20.55 FRANCE 3
 Peter Weir
 (EU, 1989, 129 min). Avec
 Robin Williams, Robert Sean
 Leonard, Ethan Hawke.
*Un professeur de lettres
 apprend à ses étudiants à
 s'emanciper, au risque de
 catastrophes familiales. Un
 drame qui repose sur des
 ressorts un peu démagogues.
 Grand succès en son temps.*

LA DOLCE VITA ■ ■ ■
0.00 ARTE
 Federico Fellini
 (It., 1959, v.o., 166 min).
 Avec Marcello Mastroianni,
 Anita Ekberg, Anouk Aimée.
Rediffusion du 11 mars.

SAMEDI 23 MARS

FAMILIA
1.20 ARTE
 Fernando León de Aranoa
 (Esp., 1997, v.o., 100 min).
 Avec Juan L. Galiardo, Amparo
 Munoz, Agata Lys.
Rediffusion du 14 mars.

DIMANCHE 24 MARS

**LA VIE PRIVÉE DE
 SHERLOCK HOLMES ■ ■ ■**
20.40 ARTE
 Billy Wilder
 (EU, 1970, v.f., 120 min). Avec
 Robert Stephens, Colin Blakely,
 Geneviève Page.
*Le célèbre détective déjoue un
 complot visant la reine Victoria
 et tombe amoureux. Un film
 magnifique où le personnage
 inventé par Conan Doyle est
 soumis au défi de ses propres
 sentiments. Une réflexion sur la
 force de l'affect au cinéma.
 Mais pourquoi est-ce en v.f. ?*



« La Vie privée
 de Sherlock Holmes ».

**IL FAUT SAUVER
 LE SOLDAT RYAN**
20.50 TF1
 Steven Spielberg
 (EU, 1998, 180 min). Avec
 Tom Hanks, Tom Sizemore.
*En 1944, en Normandie,
 un commando américain
 recherche un soldat. Une
 manière spectaculaire, habile,
 mais non dénuée de facilités,
 de filmer la guerre.*
JUSTE CAUSE
20.55 FRANCE 2
 Arne Glimcher
 (EU, 1995, 98 min). Avec Sean
 Connery, Laurence Fishburne.
*Un avocat prend la défense
 d'un Noir accusé de meurtre.
 Suspense juridique aux
 situations archiconnues.*

REWIND
23.55 TF1
 Sergio Gobbi
 (Fr.-It., 1997, 105 min). Avec
 Raoul Bova, Marushka Detmers,
 Niels Arestrup.
*Un homme purgeant une
 lourde peine fait l'objet d'une
 expérience sur la mémoire. Un
 thriller qui utilise des
 références à l'univers virtuel.*

LA DAME EN VERT ■ ■
23.55 ARTE
 Roy William Neill
 (EU, 1945, N., v.o., 60 min).
 Avec Basil Rathbone, Nigel
 Bruce, Hillary Brooke.
*Sherlock Holmes enquête sur
 une série de meurtres de
 jeunes femmes. Dans la série
 produite par Universal dans les
 années 1930, Basil Rathbone
 fut un Sherlock Holmes
 convaincant. Une ambiance
 teintée de fantastique.*

UN HOMME À BRÛLER ■ ■
0.15 FRANCE 3
 Valentino Orsini,
 Paolo et Vittorio Taviani
 (It., 1962, N., v.o., 87 min).
 Avec Gian-Maria Volonte,
 Didi Perego, Turi Ferro.
*L'histoire d'un syndicaliste
 assassiné par la Mafia dans les
 années 1950. Un film-dossier
 qui est aussi un brillant
 exercice formel.*

CANAL + PREMIÈRES DIFFUSIONS

VOLAVERUNT ■
LUNDI 10.35
 Bigas Luna
 (Fr.-Esp., 2000, 91 min). Avec
 Aitana Sanchez Gijon, Pénélope
 Cruz, Jorge Perugorria.
*Une reconstitution historique
 qui échappe au rigorisme
 empesé de ce genre ingrat
 grâce à une certaine élégance
 de la mise en scène.*

L'HOMME SANS OMBRE ■
LUNDI 20.45
 Paul Verhoeven
 (EU, 2000, 108 min). Avec

Elisabeth Shue, Kevin Bacon.
*Un savant découvre le secret de
 l'invisibilité. Il en ressent une
 volonté de puissance qui le rend
 fou. Une invention plastique
 permise par des effets spéciaux
 extraordinaires qui font
 échapper le film à la banalité.
 Une déception toutefois par
 rapport au précédent film
 de Verhoeven.*

SIMON LE MAGICIEN
MARDI 10.20
 Ben Hopkins
 (GB, 2000, 102 min). Avec
 Noah Taylor, Stuart Townsend.
*Un conte yiddish remis au
 goût du jour.*

HAPPY TEXAS ■
MERCREDI 21.00
 Mark Illsley
 (EU, 2000, 95 min). Avec
 Jeremy Northam, Steve Zahn.
*Deux malfrats se réfugient
 dans une petite ville du Texas
 et se font passer pour deux
 homosexuels. Une comédie où
 la satire de mœurs
 provinciales se mêle
 au comique de situation.*



Lynda Benahouda
 dans « Samia »

SAMIA ■ ■
MERCREDI 22.35
 Philippe Faucon
 (Fr., 2000, 70 min). Avec Lynda
 Benahouda, Mohamed Chaouch,
 Kheira Oualhaci.
*Une adolescente d'origine
 maghrébine se révolte contre
 sa famille. Un portrait sensible
 et juste.*

CIEL D'OCTOBRE
VENDREDI 8.30
 Joe Johnston
 (EU, 2000, 103 min). Avec
 Jake Gyllenhaal, Chris Cooper.
*Un fils de mineur cherche
 à échapper à sa famille pour
 devenir constructeur de fusées.*

LES MORSURES DE L'AUBE
VENDREDI 21.00
 Antoine de Caunes
 (Fr., 2001, 93 min).
 Avec Guillaume Canet,
 Gérard Lanvin, Asia Argento.
*La rencontre d'un noctambule
 parisien avec de véritables
 vampires.*
**LA RÉVOLTE
 DES ESCLAVES ■**
SAMEDI 10.20
 Nunzio Malasomma
 (It.-Esp.-All., 1961, 100 min).
 Avec Rhonda Fleming, Lang
 Jeffries, Dario Moreno.
*Un péplum à l'interprétation
 extravagante.*



23.10 France 3 Strip-tease

La vie d'une paisible retraitée, dans un village tranquille, soudain bascule. A cause d'une servitude oubliée, la justice somme la dame de donner à ses voisins accès à un puits situé sous sa salle de séjour. L'eau est impropre, même à l'arrosage, alors qu'au fond des jardins mitoyens coule une claire rivière. Qu'importe ! La France profonde est chichetière et n'ignore pas la haine. Un jeune homme (photo) raconte, de façon anodine, l'histoire de ses cicatrices. Là encore, au début, l'insolite fait sourire. Mais le drame ne tarde pas à transparaître. Enfance battue, délinquance, grave déséquilibre... Ces deux reportages, l'un de Manolo D'Arthuys, l'autre de Joachim Lafosse, n'auraient rien de commun, n'était l'essentiel : la manière du magazine franco-belge de Jean Libon et Marco Lamensch, « Strip-tease », qui marque fort son retour. En dire long avec des images courtes. Un regard sans commentaire. La parole est aux « vrais gens ». La vraie « télé-réalité » n'est pas ailleurs.

F. C.

TF1

- 5.00** Notre XX^e siècle. **5.55** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF1 jeunesse. Géleuil & Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. **8.28** et 9.18, 11.00, 13.50, 19.55, 2.03 Météo. **8.30** Télé-shopping. Magazine. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Arabesque. Série. Soins à domicile. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal. **13.40** Du côté de chez vous. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Rivale en amour. Téléfilm. Karola Meeder. Avec Katja Woywood, Walter Sittler (Etats-Unis, 1999). 5573876 **16.30** Exclusif. Magazine. **17.05** Melrose Place. Série. Vin et vodka. **17.55** 7 à la maison. Série. Le match de basket. **18.50** L'euro ça compte. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Météo.

France 2

- 5.55** et 11.45 Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.45 Un livre. Madras Note Book Ramanujan, d'Eric Nonn. **8.40** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. **9.25** C'est au programme. Magazine. 48781418 **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **12.15** et 18.00 CD'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.45** Consomag. Magazine.
- 13.55** Derrick. Série. Ute et Manuela O. 1855055 **14.55** Un cas pour deux. Série. La mort de Martin. 2009147 **16.00** En quête de preuves. Série. Le faux médecin O. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. Mariage mouvementé O. **18.55** On a tout essayé. Divertissement. **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** Mode d'emploi. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 5.40** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Arthur ; Les Razmoket ; Les Aventures du Marsupilami ; Bob le bricoleur. **8.50** Un jour en France. **9.30** Wycliffe. Série. Folle de toi. **10.25** Enquête privée. Série. Une vision de cauchemar. **11.10** Cosby. Série. Un avant-goût du bug. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Invité : Hervé Paulus. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu.
- 13.55** C'est mon choix. 1662654 **15.00** La Rose et le Chacal. Téléfilm. Jack Gold. Avec Christopher Reeve (EU, 1990). 6777166 **16.35** MNK. Magazine. 5530234 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Le néolithique. **18.15** Un livre, un jour. Montedidio, d'Erri De Luca. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** Foot 3. Magazine.



20.55

SENTIMENTS PARTAGÉS

Téléfilm. Daniel Janneau. Avec Yves Rénier, Valérie Kaprisky, François Perrin, Babsie Steger (Fr. - Bel., 2001). 4889031 *Une décoratrice, qui avait sacrifié une prometteuse carrière pour devenir mère au foyer, quitte le domicile conjugal après avoir surpris son mari en flagrant délit d'adultère...*



20.55

LE COUP DU LAPIN

Téléfilm. Didier Grousset. Avec Julie Debazac, Bruno Slagmulder, Daniel Lebrun, Jean-Pierre Cassel (France, 1999) O. 4886944 *Vingt-quatre heures avant leur mariage, les deux fiancés enterrent leurs vies de célibataires de façon fort différente. Cette nuit va apporter quelques modifications sur leur avenir commun...*



20.55

LA DERNIÈRE PREUVE

Film. Randal Kleiser. Avec Tom Berenger, Melanie Griffith, Graig Sheffer. Suspense (Etats-Unis, 1998) O. 4881499 *Une avocate tente de prouver l'innocence d'un homme accusé du meurtre de la femme d'un riche ploutocrate. Un film de procès aux péripéties paresseuses* **22.40** Météo, Soir 3.



20.45

LOLA, UNE FEMME ALLEMANDE ■ ■ ■

Film. Rainer Werner Fassbinder. Avec Barbara Sukowa, Armin Mueller-Stahl. Drame (Allemagne, 1981, v.o.). 762944 *Une prostituée décide de séduire le nouveau directeur des travaux publics. Une relecture cruelle du mélodrame classique qui est aussi une peinture de la société allemande d'après-guerre*

22.40

CONFESSIONS INTIMES

Magazine présenté par Géraldine Carré. Vais-je réussir à ramener ma fille en France ? Vais-je réussir ma reconversion en sortant de prison ? Je suis prête exorciste, vais-je réussir à exorciser cette maison ? Rose Laurens : vais-je réussir à revenir sur le devant de la scène. 3908692 **0.20** Football. Ligue des champions. Présentation de la 6^e journée de la 2^e phase. 6254285 **0.55** F1 magazine. Magazine. Retour sur le Grand prix de Malaisie. 7449068 **1.30** Exclusif. Magazine. 5676109 **2.05** Sept à huit. Magazine. 2095513 **2.55** Reportages. A quoi rêvent les jeunes filles ? 8352074 **3.20** Histoires naturelles. Papa poule. La louteterie. 9155285 - 6087258 **4.45** Musique (15 min).

22.35

MOTS CROISÉS

Débat présenté par Arlette Chabot. Invités : Nicolas Sarkozy, Dominique Strauss-Kahn. 8630147 **0.10** Journal de la nuit. **0.25** Météo. **0.30** CD'aujourd'hui. **0.40** Musiques au cœur. Magazine. Des voix nouvelles. 7066659 **1.55** Mezzo. Un jour ordinaire. Documentaire. 6214722 **2.20** On aura tout lu ! Magazine. 6821074 **3.10** J'ai rendez-vous avec vous. Magazine. 7488884 **3.30** 24 heures d'info. **3.50** Schizophrénie, esprits brisés, vies volées. Documentaire. 2851190 **4.45** Galapagos, les amis de Georges le solitaire. Documentaire. 4.55 Thé ou café. Magazine. La 500^e (60 min). 9253797

23.10

STRIP-TEASE

Magazine proposé par Jean Libon et Marco Lamensch. Histoire d'eau ; Scarface. 1218215 **0.15** Ombre et lumière. Magazine. Invitée : Zazie. 17093 **0.40** La Case de l'oncle Doc. Il y a 40 ans déjà... l'histoire déchirée des Français d'Algérie. Documentaire. Jean-Pierre Carlon. 2816722 **1.35** Foot 3. Magazine. 6125884 **2.00** Soir 3. **2.10** France Europe express. Noël Mamère - Jean-Marie Le Pen. 7992345 **3.25** Passé sous silence. Vol 93, les nouveaux héros de l'Amérique. Documentaire (2002). 2200154 **4.20** Côté maison. 5781529 **4.45** Un jour en France (40 min). 7021426

22.35

GRAND FORMAT LES CONVICTIONS D'UN PRODUCTEUR

Entretien entre Volker Schlöndorff et Horst Wendlandt. Documentaire. Volker Schlöndorff (All., 2002). 7428789 *Un hommage au grand producteur et distributeur du cinéma allemand par un réalisateur qui, longtemps, s'opposait farouchement à ses vues artistiques qu'il jugeait archaïques.* **23.50** Court-circuit (le magazine). R. Mertonensis, de Nicolas Salis (Fr., 2000). Jour après jour, de K. Mondrucco et V. Petronyi (Hongr., v.o., 2000). 5139147 **0.35** Un homme parmi les loups ■ Film. Carroll Ballard. Avec Charles Martin Smith. Aventures (EU, 1983). 1259345 **2.20** La Folie tattoo. Documentaire (2001, 25 min). 4294884

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. Cours de thermodynamique n°2 ; Les deuxième et troisième principes. **6.40** Anglais. Victor : leçon n°22. **7.00** Eco matin. Magazine. **8.00** Debout les zouzous. **8.45** Les Maternelles. Question à la psychomotricienne avec Alexandrine Saint-Cast. La grande discussion : Pédophilie, comment en parler aux enfants ? Les maternelles.com. Fête des bébés : Un lien si particulier. 7567370 **10.10** Le Journal de la santé.

10.25 Sous toutes les coutures. Des ourlets et des robes. **10.40** Fenêtre sur. La Louisiane. **11.10** Le Destin animal. Le cheval. **12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Georges et Martha ; Super Samson ; Fennec ; Maya. **13.15** Les Lumières du music-hall. Richard Anthony. **13.45** Le Journal de la santé. **14.10** Momies, figées pour l'éternité. **15.05** Aux origines des Incas. Documentaire (2001). **16.00** Algérie, paroles de tortionnaires. **17.05** Gaïa. L'Alsace aux prises avec ses montagnes de sel. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

Arte

19.00 Nature. L'Est sauvage. Le parc national de Biebrza en Pologne. Documentaire (2001). *Un parc qui abrite, au nord de Varsovie, de très nombreuses espèces d'oiseaux.* **19.45** Arte info, Météo. **20.15** La Vie en feuilleton. Et plus si affinités. [6/10]. Trois bagues aux doigts. Alain, Hervé et Patrick s'envolent une nouvelle fois pour Madagascar retrouver leurs futures épouses, chaperonnées par Muriel, directrice de l'agence matrimoniale.

M 6

- 6.00 et 10.05 M6 Music.
 7.00 Morning Live, les meilleurs moments.
 9.10 M6 boutique. Magazine.
 11.54 6 minutes, Météo.
 12.05 Joyeuse pagaille. Série. Parlez après le bip sonore.
 12.30 Météo.
 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le voyage [1/2].
 13.35 L'Ultime Refuge. Téléfilm. Katt Shea. Avec Melissa Gilbert, Costas Mandylor (Etats-Unis, 2001) **0.5937963**
- 15.15 Destins croisés. Série. Y-a-t-il un ange dans l'avion ? **0.**
 16.05 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Question sans réponse **0.**
 17.00 Sept jours pour agir. Série. Etat de siège. [1 et 2/2]. **53321**
 18.55 The Sentinel. Série. Tout recommencer **0.**
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Notre belle famille. Série. Destination Hawaï [1/2].
 20.39 Faire simple. Magazine.
 20.40 Caméra Café. Série.



20.50

DOUBLE TEAM ■

Film. Tsui Hark. Avec Mickey Rourke, Dennis Rodman, J.-Claude Van Damme, Paul Freeman. Action (EU, 1996) **0.425437**
Un agent secret aidé d'un gangster noir lutte contre un terroriste qui a enlevé sa femme. Un film d'action bourré d'idées extravagantes qui font un peu passer la faiblesse du projet d'origine.

22.35

COUPS POUR COUPS

Film. Deran Sarafian. Avec Cynthia Gibb, J.-Claude Van Damme, Robert Guillaume. Policier (Etats-Unis, 1990) **0.8830708**
Un policier mène une enquête sur des meurtres perpétrés dans une prison. Il se fait passer pour un détenu. Deux films avec Jean-Claude Van Damme le même soir. N'est-ce pas un peu exagéré ?
0.15 Los Angeles Heat. Série.
 Indice sur le net **0.8154838**

1.10 Jazz 6. Magazine. Spécial 15 ans de Jazz 6 : Wayne Shorter Quartet. Concert donné à Jazz 6 : Vienne 2001 par le quartet du saxophoniste Wayne Shorter. 6038068 **2.10** M6 Music. Emission musicale (230 min). 27128635

Le film


20.45 Arte
Lola, une femme allemande

Rainer Werner Fassbinder (All., 1981, v.o., 113 min). Avec Barbara Sukowa, Armin Mueller-Stahl.

SOUS l'ère Adenauer et du miracle économique, l'entrepreneur de travaux Schuckert (Mario Adorf) est le roi des notables d'une ville de province allemande. Il s'enrichit et donne des fêtes nocturnes dans la villa-bordel de M^{me} Fink, dont la plus provocante pensionnaire est Lola (Barbara Sukowa), sa protégée. Elle chante, accompagnée au piano par son jeune amant de cœur. Un nouveau directeur des travaux publics est nommé : von Bohm (Armin Mueller-Stahl), Prussien intègre. Lola rêve d'appartenir à la bourgeoisie et s'arrange pour rencontrer von Bohm, qui ignore ses activités. C'est une chanteuse et fille vénale qui succède, chez Fassbinder, à cette Maria Braun (dans *Le Mariage de Maria Braun*) dont l'ascension sociale s'effectuait, jusqu'à en mourir, de 1943 à 1954, pour une nouvelle métaphore de l'Allemagne fédérale. Laissons de côté le vague rappel du roman *Professeur Unrath*, que Sternberg avait déjà détourné en 1930 pour créer le mythe de Marlene Dietrich. Fassbinder s'est centré sur un propos politique dénonçant l'affairisme, les trafics d'influence et l'hypocrisie morale. Toutes les séquences du bordel où Lola attise la lubricité de bourgeois voyeurs sont des « visions » de la décadence. Les alternances ou assemblages de couleurs bleues et rouges font miroiter les travestissements d'un monde en représentation. Le mal finit par gagner, et Lola finit par « réussir » au prix d'une surprenante transformation du seul être honnête...

Y.-M. L.

Jacques Siclier

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30**
 7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies.
 7.35 Le Vrai Journal. **8.30** Capitaines d'avril ■ Film. Maria de Medeiros (Fr. - Port., 2000).
 10.35 Volavérunt ■ Film. Bigas Luna. Avec A. Sanchez Gijon. Drame (France - Espagne, 2000) **0.1727383**
- **En clair jusqu'à 13.55**
 12.05 20.05 Burger Quiz. Jeu.
 12.45 et 19.05 Journal.
 13.30 Les 3D-istes. Documentaire (2001) **0.**
 13.55 Surprises.
- 14.00 Mon père est un ange Film. Natasha Arthy. Comédie dramatique (Dan., 2000) **0.2661789**
 15.15 + clair. Magazine.
 16.10 Partir avec National Geographic. [7/8]. Tjololo, un léopard dans la nuit **0.**
 17.05 Virgin Suicides ■ ■ ■ Film. Sofia Coppola. Drame (EU, 1998) **0.7486499**
- **En clair jusqu'à 20.45**
 18.40 Futurama. Série. Parasites perdus **0.**
 19.25 + de cinéma, + de sport.
 19.50 Le Zapping.
 19.55 Les Guignols de l'info.



20.45

L'HOMME SANS OMBRE ■

Film. Paul Verhoeven. Avec Kevin Bacon, Elisabeth Shue, Josh Brolin, Kim Dickens. Fantastique (EU, 2000) **0.497128**
Un savant découvre le secret de l'invisibilité. Il en ressent une volonté de puissance qui le rend fou...

22.35

BELLES À MOURIR ■

Film. Michael Patrick Jann. Avec Kirsten Dunst, Ellen Barkin, Kristie Alley, Denise Richards. Comédie satirique (EU, 1999, v.o., DD) **0.8625215**
Faux documentaire méchant et hilarant sur un concours de beauté dans une petite ville du Minnesota.
0.10 En aparté. Magazine. **4023155**
1.10 3 copains, 2 ex, 1 amour. Téléfilm. Thomas Berger. Avec Jennifer Nitsch, Ulrich Noethen (All., 1997) **0.9498093**
 2.55 American Psycho Film. Mary Harron. Suspense (EU, 2000) **0.12093635** **4.35** Midnight +. Magazine **0.1408890** **5.30** Faites comme si (je) n'étais pas là ■ Film. Olivier Jahan (Fr. - It., 2000, 95 min)

L'émission

0.40 France 3

Plaie ouverte

IL Y A 40 ANS DÉJÀ... L'HISTOIRE DÉCHIRÉE DES FRANÇAIS D'ALGÉRIE.

Un film sur les pieds-noirs, leur retour en métropole, leurs regrets...

LA plainte pour crime contre l'humanité déposée par onze familles de pieds-noirs, destinée à faire reconnaître la disparition de proches parents après le cessez-le-feu du 19 mars 1962, a des chances de rouvrir la plaie qui blesse toujours la population pied-noir. En 1954 on estimait à plus d'un million de personnes - un dixième de la population algérienne d'alors - les pieds-noirs vivant dans les trois départements d'Alger, Constantine et Oran. La plupart d'entre eux ont dû rentrer en « métropole » en 1962. Dans la précipitation et dans la douleur, mais aussi avec le regret et la colère au cœur.

C'est cette colonisation de l'Algérie par des Français (surtout mosellans, lorrains, alsaciens ou corses), mais aussi par des Espagnols, des Siciliens, des Grecs et des Maltais, puis la rupture brutale et forcée avec la terre algérienne que raconte le documentaire de Jean-Pierre Carlon, *Il y a*



40 ans déjà... l'histoire déchirée des Français d'Algérie

Illustrés par des photos et des films des années 1950-1960, les témoignages de pieds-noirs qui forment l'ossature du film abondent sur cette colonisation, qui fut pour partie celle d'aristocrates aventureux « en gants glacés et en habits noirs », mais surtout celle de paysans, de commerçants et de fonctionnaires. Evelyne Joyaux évoque ses grands-parents, des « bledars » qui durent creuser un puits, défricher les terres et travailler jusqu'à épuisement, afin d'obtenir au bout de dix ans les droits de propriété de la « concession provisoire » accordée par l'Etat.

Etat qui n'hésitait pas, dans ses « réclames », à vanter les charmes du pays ou la « proximité d'une rivière » près du lot proposé. Hubert Huertas parle de son apprentissage de l'arabe classique en CM2 et de « l'amour fou » que les petits agriculteurs

ressentaient pour cette terre « qu'ils avaient labourée ».

Mais « l'impression de vivre là pour l'éternité » achoppe sur la guerre puis sur le brutal retour en métropole. « Il était impensable pour nous de croire que le conflit signifierait le départ. Il n'y a qu'en métropole qu'on pouvait penser que l'engrenage mènerait à l'indépendance », souligne une pied-noir.

La guerre transforme ces colons, dont la France avait fait des « héros », en presque parias. Certains « se lovent dans le silence de la mort ». D'autres dérapent, lorsqu'ils évoquent « l'invasion-immigration » de ceux « qui nous ont chassés ». Tous soulignent « l'ignorance » et « l'indifférence » avec lesquelles la France, leur « patrie », les a accueillis. Et ce terrible « sentiment d'abandon » qui, quarante ans après, laisse la plaie aussi vive que la nostalgie.

Les écoliers des classes primaires d'Algérie apprenaient l'arabe classique alors que la population ne le parlait pas.

Le câble et le satellite



Jean-Pierre Marielle et Jean Carmet dans « Bouvard et Pécuchet », un téléfilm de Jean-Daniel Verhaegue, à 13.35 sur Paris Première.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.15 Philippe Francq. 6.45 et 8.40 Les Soigneurs du zoo. [6 et 1/6]. 7.15 et 11.50 Une rivière au bout du monde. [1/6] La rivière Howqua, Etat de Victoria, Australie. 7.45 et 12.20 [6/6] Le val d'Aoste, Italie. 8.15 Rosinski. 9.15 Du rugby et des hommes. [1/5] Aotearoa, terre des guerriers. 10.10 et 18.25 Portraits de gangsters. [6/10] Dutch Schultz. [5/10] Al Capone. 11.00 et 15.55 Histoires de l'Ouest. [6/6] La ruée vers l'or. 12.50 Philippe Francq. 13.15 Les Soigneurs du zoo. [6/6]. 13.50 The French. 16.45 Alexandra David-Neel. Du Sikkim au Tibet interdit. 17.35 Une histoire du football européen. [8/8] L'Europe de l'Est. 19.15 Planète, actuelle. Les Talents de Greg. 19.45 Balade en vidéo mineure. [5/8].

20.15 C'est ma planète. Journal intime des chimpanzés. [5/6]. 1071234

20.45 Sports. Du rugby et des hommes. [2/5]. Terre promise. 42818760

21.40 Fausto Coppi, une histoire d'Italie (1945-1960). 73466166

23.15 Du rugby et des hommes. [1/5]. Aotearoa, terre des guerriers.

0.10 Rosinski. 0.40 Les Soigneurs du zoo. [1/6]. 1.10 Une rivière au bout du monde. [6/6] Le val d'Aoste, Italie. 1.40 Les Talents de Greg. 2.10 Balade en vidéo mineure. [5/8] (25 min).

Odyssée C-T

9.05 L'Histoire du monde. Islandais. 10.05 Warren Beatty. 10.55 Pays de France. 11.50 La Terre et ses mystères. [4/4] Cérémonies du fond des âges. 12.05 Très chaste, très pêche. Migrateurs et chasseurs. 13.00 L'Art sous le III^e Reich. [2/2] La machine de propagande. 14.00 Renaissance. Lumière et liberté. 15.00 Sans frontières. Nouvelle-Zélande, terre du bout du monde. 16.00 Athar, carnet de route. 17.00 La Terre et ses mystères. [1/22] Sur la piste des éléphants. 17.15 Evasion. Volvic: le chemin des puy. 17.40 Aventure. Magazine. 18.35 Hep taxi ! Amsterdam. 19.05 Qui a peur de. [2/3] Qui a peur du chat de la sorcière ? 19.55 Notre XX^e siècle. Les bruits de la mer.

20.50 Itinéraires sauvages. Les Chimpanzés. Un paradis pour les orphelins. 509554012

21.50 Voyage dans l'infiniment petit. 507182031

22.45 BZH, des Bretons, des Bretons. 0.15 Euro, naissance d'une monnaie. [1/12] C'était le franc belge. 0.30 Des animaux et des hommes. [2/5] L'orphelinat de Pauline. 1.00 Papillon, la belle ou la bête. (30 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Le Point. Magazine. 33242857

22.00 Journal TV 5.

22.15 Pièces d'identité ■ Film. Mweze Nangura. Avec Gérard Essomba, Jean-Louis Daulne, Herbert Flack. Comédie (Bel. - Zaïre, 1998). 60660895

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

Téva C-T

20.45 Les News.

21.00 Jane Seymour. Documentaire. 500039418

21.50 Jessica Lange. Documentaire. 500387437

22.35 Le Saint de Manhattan Film. Tim Hunter. Avec Danny Glover, Matt Dillon. *Drame* (EU, 1993) ○. 508828963

0.20 I Love Lucy. Série. Lucy Fakes Illness (v.o.) ○. 500089722

0.45 Les Craquantes. Série. A propos d'héritage (v.o.) ○ (25 min). 505586155

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

Canal J C-S

18.35 Sister Sister. Série. L'école buissonnière. 30904418

19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.

19.05 Kenan & Kel. Série. Le rhume. 1598215

19.30 200 secondes. Jeu.

19.35 Faut que ça saute ! Magazine. Invité : Christophe Dugarry. 9841012

20.00 S Club 7 à Miami. Série. La grande occasion. 7789586

20.30 Kenan & Kel. Série (50 min). 1303925

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.15 L'Ecran témoin. Fish and Chips. Film. Damien O'Donnell. Avec Om Puri. *Comédie dramatique* (GB, 1999) **C**. 21.55 Débat. Les couples mixtes, comment vivre la différence ? 23.15 Météo, Journal (20 min).

TSR

20.05 Classe éco. 170 handicapés travaillent à l'usine. Un médicament qui vaut des milliards. 20.35 Le Libertin. Film. Gabriel Agnion. Avec Vincent Perez. *Comédie* (Fr., 2000) **C**. 22.25 et 22.50 Spin City. Klumageddon [1/2] (v.m.) **C**. 23.15 Le 23 : 15. 23.45 X-Files. Compte à rebours (v.m.) **C** (45 min).

Canal + vert C-S

20.45 L'Équipe du dimanche. 22.45 60 secondes chrono. Film. Dominic Sena. Avec Nicolas Cage. *Action* (2000, v.m.) **C**. 0.40 L'Empereur et l'Assassin. Film. Chen Kaige. Avec Gong Li. *Film historique* (1999, v.m.) **C** (150 min).

TPS Star

20.00 et 0.35 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 La Vie moderne. Film. Laurence Ferreira Barbosa. Avec Isabelle Huppert. *Drame* (1999) **C**. 22.50 Gloria. Film. Sidney Lumet. Avec Sharon Stone. *Thriller* (1999) **C**. 0.50 The Million Dollar Hotel. Film. Wim Wenders. Avec Jeremy Davies. *Drame* (1999) **C** (120 min).

Planète Future C-S

19.50 La Fonte de l'Antarctique. 20.45 Le Clonage ou l'Art de se faire doubler. 21.40 Socotra, l'île aux oubliés. 22.30 Plus légers que l'air. Les dirigeables s'en vont en guerre. [3/6]. 23.20 Le Troisième Œil. 0.15 L'Université de tous les savoirs (55 min).

TVST

20.10 et 23.45 Météo. 20.20 Histoire de l'aviation. 21.15 Tu vois ce que je veux dire (LSF). 21.45 Oh ! Quel mercredi ! Film. Preston Sturges. Avec Harold Lloyd. *Comédie* (1947, N., 100 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Dîner de fête. 20.30 Deux blondes et des chips. Angry Wangry. 21.00 C'est dur pour tout le monde. Film. Christian Gion. Avec Francis Perrin. *Comédie* (1975). 22.30 Parents à tout prix. Une maman trop sexy. 23.00 Happy Days (30 min).

MCM

19.30 Ciplin. 20.00 Web Pl@yist. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Le Hit. 21.45 et 1.30, 2.15 MCM Tubes. 23.00 Total Rock. 0.30 Armens. MCM Café, à Paris, février 2002 (60 min).

MTV C-S-T

19.30 Road Rules. Série. 20.00 MTV's French Link. 20.30 3 From 1. 21.00 Winterjam Main Show. 22.00 MTV New Music. 23.00 MTV2 Night Artist's Choose. 1.00 Night Videos (300 min).

LCI C-S-T

8.10 et 8.50, 12.20, 13.15 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100% Politique. 11.10 et 17.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 14.10 Musiques. 14.40 Nautisme. 16.10 Le Monde des idées. Les femmes, leur génie et la politique. Invitée : Julia Kristeva. 18.00 Le Journal. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 21.00 On refait le match (60 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Paroles d'Europe. Spécial élections portugaises. 19.30 et 0.00 Journal. 20.00 Les Travaux de l'Assemblée nationale. Démocratie de proximité (1^{re} lecture, rediff.). 22.00 Forum public. 23.30 Aux livres, citoyens ! 0.30 Quatre colonnes à la Une (60 min).

Euronews C-S

10.00 Culture. Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 et 22.30 World Business Today. 23.00 et 4.30 Inside. 0.00 Lou Dobbs Moneyline. 3.00 Larry King Live. Divertissement. (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Un chien fougueux. 20.45 Le Double Jeu de Cambridge. Téléfilm. Noella Smith. Avec Amanda Burton. **C**. 22.30 Tro war dro. 22.35 Gueules d'embrun. 23.20 Arvor (60 min).

Action

LA CONQUÊTE

DE L'OUEST ■■
20.45 TCM 95063437
John Ford, Henry Hathaway et George Marshall.
Avec James Stewart
(EU, 1962, 155 min) **C**.

LA TOUR INFERNALE ■■

10.15 CineCinemas 2 535970128
John Guillermin.
Avec Paul Newman
(EU, 1974, 164 min) **C**.

LE MASQUE D'OR ■■

7.35 TCM 65805505
Charles Brabin. Avec Myrna Loy
(EU, N., 1932, 70 min) **C**.

LIMBO

23.05 Cinéfaz 527040857
John Sayles. Avec David Strathairn
(EU, 1999, 126 min) **C**.

Comédies

BALLERINA E BUON DIO ■■

23.45 CineClassics 23120296
Antonio Leonviola.
Avec Mario Carotenuto
(It., N., 1958, 94 min) **C**.

BEETLEJUICE ■■

17.00 TCM 39786128
Tim Burton. Avec Michael Keaton
(EU, 1988, 93 min) **C**.

BRAZIL ■■

20.45 Cinéfaz 503070654
Terry Gilliam.
Avec Jonathan Pryce
(GB, 1984, 142 min) **C**.

LE PLUS DINGUE

DES AGENTS SECRETS ■■
15.20 Cinéfaz 506059296
Norman Abbott. Avec Marty Allen
(EU, 1966, 90 min) **C**.

LE SONGE

D'UNE NUIT D'ÉTÉ ■■
1.05 Cinéfaz 563152987
Michael Hoffman. Avec K. Kline
(EU, 1999, 115 min) **C**.

LES AMOURS

ENCHANTÉES ■■
12.50 TCM 30088708
Henry Levin et George Pal.
Avec Laurence Harvey
(EU, 1962, 130 min) **C**.

MAINE-OcéAN ■■

16.50 Cinéfaz 530019296
Jacques Rozier.
Avec Bernard Menez
(Fr., 1986, 130 min) **C**.

RENDEZ-VOUS ■■ ■■

19.20 Cinétoile 506607147
Ernst Lubitsch.
Avec Margaret Sullivan
(EU, N., 1940, 100 min) **C**.

Comédies dramatiques

BUFFALO '66 ■■

11.55 Cinéfaz 555394321
Vincent Gallo.
Avec Vincent Gallo
(EU, 1998, 106 min) **C**.

CITY HALL ■■

13.45 CineCinemas 3 508091012
Harold Becker. Avec Al Pacino
(EU, 1995, 111 min) **C**.

FORCE MAJEURE ■■

20.45 CineCinemas 2 500836227
Pierre Jolivet. Avec Patrick Bruel
(Fr., 1988, 90 min) **C**.

JE SAIS OÙ JE VAIS ■■

2.05 Cinétoile 506789345
Michael Powell et Emeric Pressburger.
Avec Wendy Hiller
(GB, N., 1945, 90 min) **C**.

JE VOUS AIME ■■

18.35 CineCinemas 1 65668215
Claude Berri.
Avec Catherine Deneuve
(Fr., 1980, 100 min) **C**.

L'ÉPOUVANTAIL ■■

20.45 CineCinemas 1 2006925
Jerry Schatzberg.
Avec Gene Hackman
(EU, 1973, 112 min) **C**.

L'HEURE DES NUAGES ■■

11.45 CineCinemas 3 502419447
Isabel Coixet. Avec Julio Nunez
(Esp., 1998, 97 min) **C**.

LA BELLE DES BELLES ■■

18.25 CineClassics 71197499
Robert Z. Leonard.
Avec Gina Lollobrigida
(Fr. - It., 1955, 95 min) **C**.

LA COLLECTIONNEUSE ■■

8.30 Cinétoile 508532789
Eric Rohmer.
Avec Patrick Bauchau
(Fr., 1967, 90 min) **C**.

LA COURTISANE ■■

17.45 CineCinemas 3 505783895
Marshall Herskovitz.
Avec Catherine McCormack
(EU, 1999, 105 min) **C**.

LA FILLE DE RYAN ■■

1.25 TCM 76861529
David Lean.
Avec Sarah Miles
(GB, 1970, 190 min) **C**.

LA FORCE

DES TÉNÉBRES ■■
14.20 CineClassics 10955944
Richard Thorpe.
Avec Robert Montgomery
(EU, N., 1937, 112 min) **C**.

LA MARCHANDE

D'AMOUR ■■
16.15 CineClassics 16842925
Mario Soldati.
Avec Gina Lollobrigida
(It., N., 1952, 98 min) **C**.

LE BLÉ EN HERBE ■■

16.10 Cinétoile 506577321
Claude Autant-Lara.
Avec Edwige Fenech
(Fr., N., 1954, 105 min) **C**.

LE MUR ■■

20.45 CineClassics 3594401
Serge Roulet.
Avec Michel Del Castillo
(Fr., N., 1967, 87 min) **C**.

LE PRIX DE L'EXPLOIT ■■

23.00 CineCinemas 3 509985031
John Badham.
Avec Kevin Costner
(EU, 1985, 108 min) **C**.

LES LIAISONS

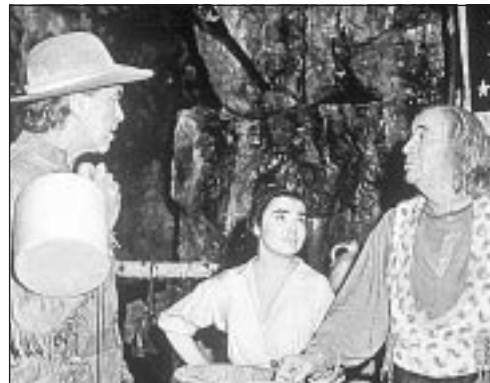
DANGEREUSES ■■
21.00 Cinétoile 502276654
Roger Vadim.
Avec Jeanne Moreau
(Fr., N., 1959, 105 min) **C**.

Fantastique

BRAINSTORM ■■
15.25 CineCinemas 2 507670383
Douglas Trumbull.
Avec Christopher Walken
(EU, 1983, 105 min) **C**.

C'ÉTAIT DEMAIN ■■

8.45 CineCinemas 1 50252437
Nicholas Meyer.
Avec Malcolm McDowell
(EU, 1979, 110 min) **C**.



« La Conquête de l'Ouest », de John Ford, Henry Hathaway et George Marshall, avec James Stewart, à 20.45 sur TCM.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;

6.05 L'Éloge du savoir. Collège de France. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. La chorégraphie ou l'écriture du mouvement. 1. Les grands systèmes de notation. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. Le grand entretien. L'histoire autrement. Invitées : Annie Jacques, J.-M. Mouton, Michel Balard.

10.30 Les Chemins de la musique. Marie Dubas, gloire majeure et oubliée de la chanson française [1/5].

11.00 Feuilletton. Treize façons de survivre aux morts, de Paolo Teobaldi.

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Tu vois ce que j'entends.

14.00 Les Cinglés du music-hall. 14.55 Poésie sur parole. Poésie italienne [1/5].

15.00 La Fabrique de l'Histoire. Propagande et contre-propagande durant la guerre d'Algérie. Si je me souviens bien : le 16 mars 1960, la sortie d'A bout de souffle, de Jean-Luc Godard. Le Salon Noir : produire du vin romain. Invité : Michel Bouvier. 17.30 A voix nue. Laura Betti [1/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 L'économie en question. De l'économie au social : derrière l'affaire Enron, un monde bien opaque. 20.25 Poésie sur parole.

20.30 Décibels.

Quatuor à cordes, les voix de l'intime de Mozart à Beethoven. Quelques voix de l'étrange.

22.10 Multipistes.

Raison de plus.

Invitée : Florence Bancaud.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Philippe Garnier, pour Une petite cure de fou.

0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations :

7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si l'ose dire. 10.27 et 12.27, Alla breve. Les Rumes circulaires, de Béffa, dir. Pascal Rophé. 10.30 Papier à musique. Modeste Moussorgski : La musique russe avant Moussorgski. Œuvres de Moussorgski, Glinka, Mozart, Dargomjzski. Invité : Nicolas Zourabichvili.

12.35 C'était hier.

Suzanne Danco. Chanson d'avril, de Bizet ; Œuvres de Gounod : Venise ; Au rossignol ; Viens les gazons sont verts ; Villanelle, de Berlioz ; Cantique à l'épouse, de Chausson ; Le petit rentier, de Pierné ; Sonnet mélancolique, de De Castillon ; O triste, triste était mon âme, de Bordes ; Œuvres de Duparc : Chanson triste ; L'invitation au voyage ; Œuvres de Fauré : Aurore ; Soir ; Œuvres de Debussy : De rêve ; De fleurs ; De soir ; Prison, de Fauré ; Œuvres de Poulenc : Air champêtre ; Air vij.

14.00 Tout un programme.

Leos Janacek (1854-1928). Œuvres de Janacek : 1 X 1905, sonate ;

SERGENT YORK ■■

23.15 TCM 61498128
Howard Hawks.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1941, 135 min) **C**.

STRICTEMENT

PERSONNEL ■■
0.40 CineCinemas 1 17857093
Pierre Jolivet. Avec Pierre Arditi
(Fr., 1985, 80 min) **C**.

SUR LA ROUTE

DE MADISON ■■
8.45 TCM 44047505
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1995, 130 min) **C**.

UNE NOUVELLE VIE ■■

15.35 CineCinemas 3 505268012
Olivier Assayas.
Avec Sophie Aubry
(Fr., 1993, 125 min) **C**.

Histoire

MACISTE ET LES FILLES

DE LA VALLÉE ■■
17.55 Cinétoile 508829465
Amerigo Anton.
Avec Kirk Morris
(It., 1965, 90 min) **C**.

RÉVOLUTION ■■

17.10 CineCinemas 2 502261760
Hugh Hudson.
Avec Al Pacino
(EU - GB, 1985, 125 min) **C**.

Musicaux

AINSI SONT LES FEMMES ■■

15.10 TCM 85915760
Richard Thorpe.
Avec Wallace Beery
(EU, 1948, 110 min) **C**.

LES PIÈGES

DE LA PASSION ■■
18.30 TCM 12654316
Charles Vidor.
Avec Doris Day
(EU, 1955, 115 min) **C**.

Policiers

SI J'ÉTAIS UN ESPION ■■

22.15 CineClassics 7230418
Bertrand Blier.
Avec Bernard Blier
(Fr., N., 1967, 90 min) **C**.

Jeunesse

JUNGLE JACK ■■

10.10 Cinéstar 2 502311654
Stefan Fjeldmark et Fleming Quist Moller
(Scandinavie, 1993, 70 min) **C**.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations :

6.30, Classique affaires matin ;

12.30, Midi Classique ;

18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.

Les Voyages

de Charles Burney : l'Italie.

16.30 Grand répertoire. Schubert, Brahms, Rossini, Mercadante, Verdi.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.

Deux pièces : Caprice viennois op. 2 et Marche miniature viennoise, de Kreisler, Joshua Bell, violon, P. Coker, piano ; Valse Les quatre

Tempéraments op. 59, de J. Strauss père, par l'Ensemble Wien ; Œuvres de J. Strauss fils :

Polka Vive le peuple hongrois, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nicolas Harnoncourt ; Polka Allons-y ! op. 383, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Z. Mehta ; Fantaisie sur Le Freischütz, de Weber, K. Leister, clarinette, S. Vlado, piano. 20.40 Concert enregistré le 11 juillet, salle Pleyel à Paris, par l'Orchestre de Paris, dir. par Guennadi Rojdestvensky : œuvres de Roussel : Résurrection, prélude symphonique d'après Tolstoï op. 4 ; Le Festin de l'araignée, fragments symphoniques op. 17 ; Symphonie n° 8 op. 65, de Chostakovitch.

22.25 Les Rendez-Vous du soir (suite). Suite anglaise n° 3 BWV 808, de Bach ; Nocturne n° 3 pour le roi de Naples Hob. 2.32, par l'Wiener Concert-Verein ; Quatuor à cordes n° 14 K 387, de Mozart, par le Quatuor Alban Berg ; Symphonie n° 4 op. 60, de Beethoven, par l'Orchestre Philharmonia, O. Klemperer. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.55 France 3 Vie privée, Vie publique

PASSONS sur le titre peu accrocheur, choisi par Mireille Dumas, *Cancres ou surdoués, tous des petits génies ?* Admettons, à regret, que l'on puisse parler d'« *enfants intellectuellement précoces* », de QI ou de « *cancres* » sans les définir autrement que de manière tautologique. Reconnaissons que l'on est souvent d'accord avec le discours d'Albert Jacquard (*photo*), qui s'insurge, entre autres, contre toute idée de supériorité d'un être par rapport à un autre. Que reste-t-il ? Une émission intéressante parce qu'en filigrane, au creux des interventions des invités, c'est de la différence qu'il est question, de l'acceptation de soi-même et de l'autre. Reconnaitre et accueillir la différence chez tout être humain : un des paradoxes de l'émission veut que ce soit un père d'enfants précoces qui soit amené à demander à Albert Jacquard de ne pas tomber dans le travers d'un discours anti-élite avant d'avoir écouté la souffrance et les difficultés des « surdoués »...

Ma. D.

TF1

- 5.00** Notre XX^e siècle. **5.55** Le Destin du docteur Calvet. Série. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF1 jeunesse. Géleuil & Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. **8.25** et 9.18, 11.00, 13.50, 19.55, 3.03 Météo. **8.30** Télé-shopping. Magazine. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Arabesque. Série. Du bout des ongles. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal. **13.40** Du côté de chez vous. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Belle de nuit. Téléfilm. Craig R. Baxley. Avec Rachel Ticotin (Etats-Unis, 1994). 5540548 **16.30** Exclusif. Magazine. **17.05** Melrose Place. Série. Vol de chèque et de bébé. **17.55** 7 à la maison. Série. On finit tous par se rencontrer. **18.50** L'euro ça compte. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Météo.

France 2

- 5.55** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.45 Un livre. *Les femmes ont toujours travaillé*, de Sylvie Schweitzer. **8.40** Des jours et des vies. **9.05** Amour, gloire et beauté. **9.30** C'est au programme. Magazine. 533722 **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **12.15** et 18.00 CD aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu.
- 12.55** Météo, Journal, Météo. **13.50** Derrick. Série. La mort d'un fan. 6996567 **14.55** Un cas pour deux. Série. Un aller pour le ciel. 2076819 **16.00** En quête de preuves. Série. Cible mouvante. 0. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. Jusqu'au bout du monde. 0. **18.55** On a tout essayé. Divertissement. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 5.25** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Arthur ; Les Razmoket ; Les Aventures du Marsupilami ; Bob le bricoleur. **8.50** Un jour en France. Magazine. **9.30** Wycliffe. Série. Foi aveugle. **10.25** Enquête privée. Série. Faux suspect. **11.10** Cosby. Série. Une vie de professeur. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Invité : Hervé Paulus. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu.
- 13.55** C'est mon choix. 5055613 **14.55** Où sont mes enfants ? Téléfilm. G. Kaczender. Avec Marg Helgenberger (Etats-Unis, 1994). 1211180 **16.30** MNK. Magazine. 1882093 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Une journée à la ferme. **18.15** Un livre, un jour. *La Neige du Vésuve*, de Raffaele La Capria. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

TWISTER

Film. Jan de Bont. Avec Helen Hunt, Bill Paxton, Cary Elwes, Jami Gertz, Lois Smith. *Catastrophe* (EU, 1996). 2281426 *Une équipe de chasseurs de cyclones affronte un redoutable ouragan. Film-catastrophe spectaculaire et enlevé. Le format scope sera-t-il respecté ?*



20.55

THE TRUMAN SHOW

Film. Peter Weir. Avec Jim Carrey, Ed Harris, Laura Linney, Noah Emmerich. *Comédie* (Etats-Unis, 1998). 6401277 *Un homme est, depuis sa naissance, le héros d'une émission télévisée sans le savoir. Une dénonciation un peu hypocrite des médias, relevée par l'interprétation. Quelques moments d'une dimension paranoïaque.*



20.55

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Cancres ou surdoués, tous des petits génies ? 6498703
Magazine présenté par Mireille Dumas. Invités : Gad Elmaleh, Jérôme Dreyfus, Yankel Tapiro, les frères Bogdanoff, Charly, Hugo, Claire, etc. **22.50** Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

LES MYSTÈRES DU CERVEAU DE SCIENCE À CONSCIENCE **20.45** Mon cerveau à moi. Documentaire. Antonia Lerch (Allemagne, 2002). 100658074 *Quatre patients devant subir une opération du cerveau ont accepté d'être suivis par des caméras et de livrer leurs doutes, leurs angoisses, leurs espoirs aussi.*

23.00

VIS MA VIE

Présenté par Laurence Ferrari. 9472074 **0.50** Vol de nuit. Magazine. Des mots et des fusils. Invités : Raymond Devos, Patrick Besson, Jean Ferniot, Jacques Lanzmann, Ysabelle Lacamp, Noëlle Chatelet, Jean-François Deniau, Nicolas d'Estienne d'Orves. 1507136

1.55 Football. Magazine. Ligue des champions. 6^e journée de la 2^e phase de la Ligue des Champions. 54096049 **2.30** Exclusif. Magazine. 9606049 **3.02** Du côté de chez vous. **3.05** Reportages. Chine : la cité des femmes. 5207488 **3.30** Histoires naturelles. Un grand pas vers la Louisiane. Le peintre, la pêche et la mer. Documentaire. 7948223 - 6998310 **4.55** Musique (25 min). 2192020

22.50

FALLAIT Y PENSER !

Présenté par Frédéric Lopez. 7453906 **0.55** Journal de la nuit, Météo. **1.20** The Lost Son. Film. Chris Menges. Avec Daniel Auteuil, Nastassia Kinski, Katrin Cartlidge. *Drame* (Fr. - GB, 1999). 25055466 *Un détective privé démantèle un réseau pédophile. Un sujet à la mode traité avec une retenue un peu terne.*

2.55 Chanter la vie. Hommage à C Jérôme. 2063914 **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Météo. **4.05** Le Petit. Documentaire. 6983488 **4.35** Beau-coup, passionnément, à la folie. Documentaire (85 min). 4233136

23.20

FATALE

Film. Louis Malle. Avec Jeremy Irons, Juliette Binoche, Rupert Graves. *Drame* (Fr. - GB, 1992). 3079722 *Un homme tombe amoureux de la fiancée de son fils. Le récit d'une passion amoureuse et érotique qui détruit tout. Malgré la situation scandaleuse mise en scène, le film est un peu convenu.*

1.10 Libre court. Premier jour de printemps. Jessica Forde. 6025317 **1.25** Ombre et lumière. Invitée : Isabelle Huppert. 8593339 **1.50** C'est mon choix... ce soir. 6113049 **2.15** Soir 3. 4970812 **2.35** Strip-tease. 3905575 **3.40** La Case de l'oncle Doc. Il y a 40 ans déjà... l'histoire déchirée des Français d'Algérie. Documentaire (2001). 2610759 **4.30** Un jour en France (40 min). 7925372

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. **6.40** Anglais. Victor : leçon n°22. **7.00** Eco matin. Magazine. **8.00** Debout les zouzous. **8.45** Les Maternelles. Question à la nutritionniste avec Laurence Plumey. La grande discussion. Les maternelles.com. De là-bas et d'ici : De Pologne. Le pèle-mêle. 6816682 **10.10** Le Journal de la santé. **10.25** Sous toutes les coutures. Vénus en fourrure. **10.40** Coups de théâtre en coulisses. L'école et le futur. **11.15** Les Lions, des monarques en dan-

ger. **12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Georges et Martha ; Super Samson ; Fennec ; Maya. **13.15** Les Lumières du music-hall. Gilbert Montagné. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** L'Ecole des sages-femmes. **15.05** Claudie Haigneré, une femme dans les étoiles. Documentaire (2000). Gilles Cayatte. **16.00** Aux origines des Incas. Documentaire. José Manuel Novoa. **17.05** Aventures de femmes. Christine Janin, au-delà de l'Everest. **17.35** 100 % question. Jeu. **18.05** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. La pomme de terre à tout faire ; La mémoire de l'avenir ; Dinosaures et astronautes ; Quand le cochon devient homme ; Un train sous le Saint-Gothard. **19.45** Arte info, Météo. **20.15** La Vie en feuilleton. Et plus si affinités. [7/10]. Lunes de miel. Série documentaire. Gilles de Maistre (2001). *Alain, Hervé et Patrick, une fois mariés, s'envolent pour leur voyage de noces.*

- 6.00 et 10.05 M6 Music. 7.00 Morning Live, les meilleurs moments.
 9.10 M6 boutique. Magazine.
 11.54 6 minutes, Météo.
 12.05 Joyeuse pagaille. Série. Joyeux anniversaire, Nicole ! O.
 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le voyage O [2/2].
 13.35 Seule contre tous. Téléfilm. Allan Kroeger. Avec Rena Sofer (Etats-Unis, 1995) O. 5904635
 15.15 Destins croisés. Série. La greffe de l'amour O.
- 16.05 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Il faut qu'on se parle O.
 17.00 Gundam Wing. Série. La fin d'un règne.
 17.30 Les armes de la paix.
 18.00 Sept Jours Pour Agir. Série. Le virus de Gettysburg.
 18.55 The Sentinel. Série. Le point faible O.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Notre belle famille. Série. Destination Hawaï O [2/2].
 20.40 Caméra Café. Série.



20.50

ÇA ME RÉVOLTE !

Beauté : attention aux arnaques. 155513
 Présenté par Bernard de la Villardière.
Chirurgie esthétique : les risques à éviter ! ; maquillage permanent : Attention aux bavures ; épilation définitive : arnaque ou pas ? ; Dents : le prix du sourire ; Rides : une solution miracle ? ; Fashions victims : se ruiner pour être belle, etc.

22.50

SECRETS D'ACTUALITÉ

Meurtres dans la jet-set :

L'affaire Cons Boutboul. 214600
 Présenté par Laurent Delahousse.
Retour sur une affaire - le meurtre de Jacques Perrot - pour laquelle Elisabeth Cons-Boutboul, déclarée coupable de complicité, fut condamnée à quinze ans de réclusion criminelle.

0.10 Zone interdite. Magazine.

Alcool : enfants, ados, les nouvelles victimes. 6805391

2.05 Culture pub. Magazine.

Odeurs de marque ; SNCF, la dame de fer. 4264643

2.30 M6 Music. Emission musicale (270 min). 80432049

L'émission



14.05 France 5 L'Ecole des (sages) femmes

ELLES ont entre 18 et 23 ans et sont apprenties sages-femmes. Julie et Stéphanie (photo) viennent de commencer leurs études, Cécile et Catherine sont en deuxième année, Aurélie en quatrième année. Julie Talon les a suivies pendant un an, des cours à la salle de travail et à la crèche. Elle a filmé les exercices avec des poupons de chiffon ou de plastique, les accouchements à quatre mains guidés par une sage-femme expérimentée, les nuits de garde où les apprenties sont très vite amenées à jouer un rôle actif. Sa caméra a fixé les bonheurs et les peurs, la joie des naissances, la tendresse des soins aux nouveau-nés, l'angoisse de faire quelque chose qui mette la mère ou l'enfant en danger. Et les moments radieux, comme celui que Cécile raconte fièrement. Une nuit où elle se sentait démotivée (encore une garde où elle n'apprendrait rien de nouveau), une femme est arrivée en urgence, il a fallu agir. « Mon premier accouchement toute seule, en quelques minutes, et sans épisiotomie ! Une petite Olivia. Là, il n'y avait pas les mains de la sage-femme sur moi, seulement mes mains, et la tête du bébé qui avançait. Et c'était moi qui dirigeais. Je sentais ce que faisait le bébé, millimètre par millimètre. C'était magique... »

Accompagnées par le regard complice de la réalisatrice, les élèves abordent des questions qui vont bien au-delà du métier - la féminité, la maternité, faut-il être mère pour être femme ? Un très bon film de la collection « La première fois », à ne pas manquer pour ceux qui ont raté sa diffusion sur France 3.

Th.-M. D.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30**
 7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies.
 7.35 La Semaine des Guignols.
 8.05 Grolandsat. 8.30 Selon Matthieu ■■ Film. Xavier Beauvois (France, 2000).
 10.20 Simon le magicien. Film. Ben Hopkins. Conte (GB, 2000) O. 1159093
- **En clair jusqu'à 13.30**
 12.05 Burger Quiz. Jeu.
 12.45 et 19.10 Journal.
 13.20 et 19.55 Les Guignols.
 13.30 La Légende des animaux. Le rat, la cane et l'ornithorynque O.
- 14.00 Le Prix de l'indiscrétion. Téléfilm. Marc Bienstock. Avec Luke Perry (Etats-Unis, 1998) O. 9499703
 15.35 Peplum on the Street.
 15.40 Le Vrai Journal O.
 16.35 La ville est tranquille ■ Film. Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride, J.P. Darroussin. Drame (Fr., 2000, DD) O. 2395890
- **En clair jusqu'à 20.45**
 18.40 Futurama. Série. Le trèfle à sept feuilles O.
 19.25 + de cinéma, + de sport.
 19.50 Le Zapping.
 20.05 La Grande Course.



20.15

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

Bayern Munich (All.) - Nantes (Fr.). 332180

20.45 Coup d'envoi en direct.

22.45 Football. Ligue des champions.

Résumé des autres rencontres de la soirée. 1069703

23.05 H. Série. Une histoire de chiot O. 3557797

23.30

VERCINGÉTORIX

Film. Jacques Dorfmann.

Avec Christophe Lambert, Klaus Maria Brandauer, Ines Sastre.

Histoire (France, 2000) O. 446242

L'ambitieux projet de réaliser une fresque à grand spectacle sur Vercingétorix.

C'est parfois involontairement drôle.

1.30 Un crime au paradis

Film. Jean Becker. Comédie dramatique (Fr., 2000) O. 2083310

3.05 Vengo ■■ Film. Tony Gatilif. Drame (Fr. - Esp., 2000, v.o., DD) O. 7086778
 4.30 Stick. Trouble fête. 8122594
 4.50 Volavérunt ■ Film. Bigas Luna. Drame (Fr. - Esp., 2000) O. 7042778
 6.20 Ça Cartoon Magazine (45 min).

A la radio

De lundi à vendredi 10.30
 France Musiques

Les excès d'un génie

MOUSSORGSKI À TRAVERS SES LETTRES. Le compositeur de « Boris Godounov » révèle une personnalité exceptionnelle d'une originalité absolue, tant littéraire que musicale

C'EST surtout à travers le portrait pathétique peint par Ilya Répine, deux semaines avant la mort de Moussorgski - qui le représente en robe de chambre, barbe et cheveux hirsutes, les traits gonflés par la maladie, comme un Beethoven foudroyé - qu'on imagine la personnalité du compositeur de *Boris Godounov*, des *Tableaux d'une exposition*, d'*Une nuit sur le mont Chauve* ou du cycle *Sans soleil*. Les rares biographies en français du compositeur ne se lisent qu'en bibliothèque, de sorte que la parution de sa *Correspondance* (Ed. Fayard, 2001, 526 p., 27,50 €) fit l'effet d'un rayon de lumière dans les oubliettes d'un château fort.

Tout ce qu'on y découvre n'est pas or : excessif dans sa révolte contre les institutions musicales, orgueilleux avec des accès de fai-



RUE DES ARCHIVES

blesse, xénophobe en général, antisémite à l'occasion, partial et injuste avec ceux qui ne partagent pas ses convictions ou qui critiquent ses œuvres, Moussorgski y révèle pourtant une personnalité exceptionnelle, d'une originalité absolue, un créateur fascinant dans sa recherche d'un art vrai, authentiquement russe et que la lecture de Darwin confirme dans son non-conformisme : « La représentation artistique de la seule beauté (dans son acception matérielle) est un grossier enfantillage : c'est le stade infantile de l'art, écrit-il à son ami Stassov. L'étude des traits les plus fins de la nature humaine, comme celle des masses, l'exploration obstinée et la conquête de territoires peu connus, voilà la mission naturelle de l'artiste. »

La plume de Moussorgski, comme le souligne son traducteur, Nicolas Zourabichvili

Un créateur fascinant dans sa recherche d'un art vrai, authentiquement russe

(coauteur, avec Francis Bayer de l'appareil critique), est aussi créatrice sur le papier à lettres que sur le papier réglé. Inventant des mots-valises à la manière de Lewis Carroll, ou les déformant pour les rendre plus parlants, pastichant les styles, il fuit la banalité comme la peste. C'est parfois éblouissant.

Lacunaire, cette correspondance évoque davantage les œuvres méconnues, inachevées ou projetées que celles sur lesquelles on attendrait des révélations. Mais le travail sur *Boris Godounov*, par exemple, était si intensif que le compositeur ne s'en distrait pas un instant pour écrire, à l'inverse de *La Khovantchina*, ou de *La Foire de Sorotchinetz* qu'il laissera pendante.

Aussi peut-on attendre beaucoup de la mise en regard, au cours de ces cinq matinées, de l'émission « Papier à musique », des lettres de Moussorgski et des œuvres dont il parle, celles de Beethoven et Berlioz, Glinka et Dargomyjski, ses modèles, ou des siennes propres.

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7.

Le câble et le satellite



« John Cale », un documentaire de James Marsh consacré à une figure de la scène rock internationale, à 22.05 sur Planète.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ ■ ■
Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.55 et 13.45 La Marque de Jacobs. 6.25 et 14.15 Balade en vidéo mineure. [1/8]. 6.55 et 12.45 Une rivière au bout du monde. [2/6] La rivière D'Urville, Nouvelle-Zélande. 7.25 et 13.15, 2.10 Journal intime des chimpanzés. [1/6]. 7.55 et 1.10 Cosy. 8.25 et 1.40 Les Soigneurs du zoo. [2/6]. 8.55 Histoires de l'Ouest. [6/6] La route vers l'or. 9.45 The French. 11.50 Du rugby et des hommes. [1/5] Aotearoa, terre des guerriers. 14.45 Portraits de gangsters. [6/10] Dutch Schultz. 15.35 Enquête d'identité. 16.30 Notre ancêtre l'Homme erectus. 17.25 Expédition en pays zoulou. 18.20 L'Amérique des années 1950. [5/7]. Beat Generation. 19.15 Planète actuelle. Valérien et Laureline. 19.45 Balade en vidéo mineure. [6/8].

20.15 C'est ma planète. Journal intime des chimpanzés. [6/6]. 1048906

20.45 Les Essentiels. Soirée du Mississippi à New York. Robert Johnson. A la croisée des chemins. 7033726
22.05 John Cale. 2422890

23.05 La Véritable Histoire du western spaghetti. 96847364

0.25 Le Cow-Boy des Dolomites. 2.45 Valérien et Laureline. 3.10 Balade en vidéo mineure. [6/8] (25 min).

Odyssee C-T

9.05 BZH, des Bretons, des Bretons. 10.35 Très chasse, très pêche. Migrateurs et chasseurs. 11.35 Sans frontières. Nouvelle-Zélande, terre du bout du monde. 12.35 Athar, carnet de route. 13.30 La Terre et ses mystères. [1/22] Sur la piste des éléphants. 13.50 Notre XX^e siècle. Les bruits de la mer. 14.45 La Terre et ses mystères. [1/4] Cérémonies du fond des âges. 15.00 Itinéraires sauvages. Les Chimpanzés. Un paradis pour les orphelins. 15.55 Voyage dans l'infiniment petit. 16.50 Qui a peur de [2/3] Qui a peur du chat de la sorcière ? 17.40 Pays de France. Magazine. 18.35 Evasion. Volvic : le chemin des puy. 19.05 Aventure. Magazine. 19.55 Papillon, la belle ou la bête.

20.25 Hexp taxi ! Amsterdam. 500943884

20.50 A la recherche des mondes perdus. Les vestiges de l'humanité. 509451971

21.45 Renaissance. La fin de la Renaissance. 502955513

22.50 Euro, naissance d'une monnaie. [12/12] C'était le franc luxembourgeois. 23.05 Des animaux et des hommes. [2/5] L'orphelinat de Pauline. 23.35 L'Histoire du monde. Islandais. 0.30 Warren Beatty (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.30 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 33219529
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. 43038529
0.30 Journal (La Une).
1.00 Soir 3 (France 3).
1.20 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

RTL 9 C-T

19.50 Steve Harvey Show. Série. Délinquant malgré moi. 2946890
20.15 Friends. Série. Celui qui jouait au rugby. 8853277
20.45 Le Secret de mon succès. Film. Herbert Ross. Avec Michael J. Fox, Helen Slater. Comédie (Etats-Unis, 1987). 2607451

22.35 Le Masque de cire. Film. Sergio Stivaletti. Avec Robert Hossein, Romina Mondello, Riccardo Serventi. Fantastique (Fr. - It., 1997). 15817884

0.15 Aphrodisia. Série. (60 min). 5546759

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. David Carradine : kung fu. Documentaire. 2627242

21.00 L'homme qui brisa ses chaînes. Téléfilm. Daniel Mann. Avec Val Kilmer, Charles Durning (EU, 1987, v.o.). 74923548

22.50 Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué. Film. Jean-Claude Sussfeld. Avec Hippolyte Girardot, Dimitri Rougeul, Salomé Lelouch. Comédie dramatique (France, 1993). 47768155

0.30 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 7817169

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Une fille à scandales. Série. Parents, je vous aime [1/2]. 1034703

20.25 Téléchat. Magazine. Invitée : Maurane. 92152451 - 58784440

20.55 Conan. Série. Le siège. 6860345
21.40 Un ami. 39172677

22.30 Météo.

22.35 Arliss. Série. Comment gagner même quand c'est perdu d'avance. 6743695

23.00 Les Enfants de Plumfield. Série. Bouleversements. 4657161

23.55 Images du Sud. Magazine (10 min).

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Permis d'expulser demandé. 36542242

20.50 Le Seul Témoin. Film. Peter Hyams. Avec Gene Hackman, Anne Archer. Policier (Etats-Unis, 1990). 1531180

22.25 Ultrafrail cinéma. Magazine.

22.35 72 heures. Série. Ticket d'entrée. 96929109
23.25 Hors-circuit. 1545093

0.10 Bandes à part. Magazine (55 min). 57473136

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Le mur [2/2]. 506174068

20.45 Les News.

21.00 Alias. Série. Doppelgänger (v.o.). 500097155

21.50 Ally McBeal. Série. I Want Love (v.o.). 505236971

22.40 Sexe in the TV. Magazine. 507358548

23.55 Laure de vérité. Magazine. 506932819

0.20 I Love Lucy. Série. Lucy Writes a Play (v.o.). 500078339

0.45 Les Craquantes. Série. Tout doux ma belle (v.o., 25 min). 505553827

Festival C-T

20.40 Docteur Sylvestre. Série. Premières ex-aequo. 73663155

22.20 Le Divan. Magazine. Invitée : Jean-Claude Jitrois. 91012074

22.45 Rastignac ou les ambitieux. Téléfilm. Alain Tasma. Avec Jocelyn Quivrin, Flannan Obé (Fr., 2000, 115 min) [3/4]. 46828155

13^{ème} RUE C-S

19.50 Cops. Documentaire. 553677616

20.45 Le Fugitif. Série. Parmi les damnés. 572031074
21.35 Des amis fidèles. 501604123

22.20 Inspecteur Lavardin. Film. Claude Chabrol. Avec Jean Poiret, Jean-Claude Brialy. Comédie policière (Fr. - Suisse, 1985). 545055838

0.00 Deux flics à Miami. Série. Les souvenirs [2/2] (v.o.) (50 min). 505346285

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série. La clé du passé. 9362703

20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.

20.50 Buffy contre les vampires. Série. Le zéro pointé. 135703
21.35 El Eliminati [1/2]. 4482529

22.25 Histoires fantastiques. Série. Le train fantôme. 371529
22.50 La météorite. 9386884

23.20 Sports Night. Série. Sally (v.o.). 5294839

23.45 Cheers. Série. Un dernier pour la route [3/3] (v.o., 25 min). 6950161

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. 64865635

20.45 Da Ali G Show. Magazine. Invité : Mohamed Al Fayed. 85737628

21.20 That 70's Show. Série. Le fils préféré (v.m.). 18570432

21.45 Chambers. Série. Sous réserve d'encaissement (v.o.). 64865635

22.15 R.P.C. Actu. Magazine. 52815548

22.50 Rock Press Club. Magazine. 38898451

23.50 La Balance. Film. Bob Swaim. Avec Nathalie Baye, Philippe Léotard, Richard Berry. Policier (Fr., 1982, 100 min). 90473155

Canal J C-S

18.35 Sister Sister. Série. C'est oui ou c'est non ? 30964890

19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.

19.05 Kenan & Kel. Série. Le président. 1565987

19.30 200 secondes. Jeu.

19.35 Faut que ça saute ! Magazine. Invité : Christophe Dugarry. 9745884

20.00 S Club 7 à Miami. Série. L'alligator. 7756258

20.30 Drôle de singe. Film. John Gray. Avec Wil Horneff. Comédie dramatique (EU, 1995, 100 min). 5180190

Disney Channel C-S

18.05 Lizzie McGuire. Série. 2836722

18.30 La Cour de récré.

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 A nous quatre. Film. Nancy Meyers. Avec Lindsay Lohan, Dennis Quaid. Comédie (EU, 1998). 0.181906

21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je ne suis pas celui que tu crois (40 min). 4170768

Télétoon C-T

18.35 Un Bob à la mer. 511668703

19.00 The Muppet Show. Avec Helen Reddy. 506191155

19.25 Il était une fois... les explorateurs. 505864890

19.51 Patate et le jardin potager. 602959971

20.20 Franklin et le Chevalier vert. Film. John Van Bruggen. Film d'animation. (2000) (73 min). 582729172

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Bach. Préludes et fugues BWV 867 et 868. Avec Jörg Demus (piano).

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Chagall, les années russes. Documentaire. 83011838

21.25 Beethoven. Concerto pour violon et orchestre. Au Conservatoire de Moscou, en 1987. Avec Yehudi Menuhin (violin). Par l'Orchestre symphonique du ministère de la culture d'Union soviétique, dir. Guennadi Rojdestvenski. 15910722

22.20 Brahms. Trio pour piano et cordes n° 2. En 1997. 91686890

23.15 Thésée. Opéra de Lully. A l'Académie baroque d'Ambronay, en 1998. Par les Arts florissants, dir. William Christie (145 min). 71860819

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda Magazine (version française). 22.30 (version espagnole).

21.00 Soirée Saint-Saëns et Milhaud. A Lugano, en Suisse, le 21 juin 1985. Avec Silvia Markovici (violin). Par l'Orchestre de la Suisse italienne, dir. Piero Bellugi. 500019819

21.50 Claude Bardou dirige Milhaud, le 20 décembre 1985. Par l'Orchestre de la Suisse italienne. 501604567

22.35 John Pizzarelli chante les Beatles. Lors du Festival international de jazz, en 1998. Dir. Don Sebesky. 508457277

23.35 Milton Nascimento. Au Théâtre antique de Vienne, le 3 juillet 1999 (50 min). 500848682

National Geographic S

20.00 Nulla Pambu, le serpent bienfaiteur. 1530068

20.30 L'Œil du tigre. 1635567

21.00 L'Île des ours géants. 2437068

22.00 Survivre dans le Sahara. 2522180

23.00 World of Discovery. La corne du rhinocéros. 2513432

0.00 Paradis de Tasmanie. 2413488

1.00 Explorer. Magazine (60 min). 6847152

Histoire C-T

20.00 Mémoires de l'Italie fasciste. Criminels impunis [2/2]. 509096987

21.00 Mines antipersonnelles, l'ennemi silencieux. 502439426

22.00 Madeleine Rebéroux [3/4]. 502531838

23.00 L'Espoir pour mémoire. Terre des hommes [2/3]. 502515890

0.00 Trahis par l'ONU (50 min). 505348643

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de la Bible. Le Messie. 505760906

20.30 Des religions et des hommes. Lieux de culte. 0.30 Pères de l'Église et premiers conciles.

20.45 La Guerre d'Algérie. Un problème de conscience [2/5]. 506399074

0.45 Les chemins de la rébellion [1/5]. 519764643

21.55 Biographie. Malcom Forbes. 505711669
Jack l'éventreur. 552845258

23.25 De Gaulle ou l'éternel défi. Le souverain de la République [6/6] (50 min). 546740074

Voyage C-S

20.00 Destination cargo. 500008426

21.00 Australie. Trains de la région méridionale. 500064180

22.00 Voyage infos. Magazine. 500009797

22.30 Détours du monde. Magazine. 500079838

23.05 Pilot Guides. La Tanzanie et Zanzibar. 501008277

0.00 A la carte avec Rick Stein. Magazine (60 min). 500039117

Eurosport C-S-T

16.00 et 0.15 Cyclisme. Tirreno - Adriatico (6^e étape). 772906 - 2570488

21.00 Boxe. 363068

23.00 Eurosport soir.

23.15 Patinage artistique. Championnats du monde. Programme court messieurs. A Nagano (Japon, 60 min). 8213118

Pathé Sport C-S-A

19.00 Basket-ball. Eurlotte féminine. Quart de finale. Match aller. 505137797 - 500949567

22.30 Starter. 500247155

23.00 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture (7^e journée). 505949529

0.45 NHL Power Week.

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.15 Forts en fête. Antoing, capitale du pays blanc. 21.20 La Faux. Téléfilm. Jean-Dominique de La Rochefoucauld. Avec Jean-Pierre Cassel. 22.55 Télécinéma. 23.35 Journal (25 min).

TSR

20.05 A bon entendre. 20.40 C'est pas ma faute ! Film. Jacques Monnet. Avec Gautier Kusnierek. Comédie (1999) O. 22.20 La Femme Nikita. Série. L'homme derrière le rideau (v.m.) O. 23.15 Le 23 : 15. 23.45 X-Files. Série. Photo mortelle (v.m.) O (50 min).

Canal + vert

C-S

19.30 Partir avec National Geographic. Hiboux, les tueurs de l'ombre. 20.15 Football. 22.50 Jeu de rôles. Film. Mateo Gil. Avec Eduardo Noriega. Drame (1999, v.m.) O (105 min).

TPS Star

T

20.00 et 0.10 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Jungle Jack 2. Film. Stefan Feldmark et Jorgen Lerdam. (1996) O. 21.55 Les Stars du court. 22.25 Les dames galantes Film. Jean-Charles Tacchella. Avec Richard Bohringer. Drame (1990) O. 0.25 L'Homme sans visage Film. Mel Gibson. Avec Mel Gibson. Mélodrame (1993) O (85 min).

Planète Future

C-S

19.55 Quatre mille ans dans les glaces. 20.45 et 23.35 Aux frontières. La médecine au secours des prématurés. 21.15 L'univers est-il chiffonné ? 21.50 Tour de cochon. 22.45 La vache a sauté au-dessus de la Lune. 0.05 Le Temps des neurones. 0.20 Bâtements. 0.30 L'Université de tous les savoirs (55 min).

TVST

S

20.10 et 23.50 Météo. 20.20 Beauté. 20.35 Diététique. 20.50 24 Heures dans la ville. 21.50 L'Avocate. Le Prix d'une vie. Avec Corinne Dacla. 23.20 TVST Boutique (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Demandez le programme. Sergi Lopez. 20.30 La pub, c'est ma grande passion. 21.00 Sitcomédie. Voilà ! Diner de fête. 21.25 Tout le monde aime Raymond. La vengeance est un plat qui se mange froid. 21.50 Parents à tout prix. Une maman trop sexy. 22.15 Un gars du Queens. Class Struggle. 22.40 Drew Carey Show. Drew se jette à l'eau. 22.45 Kadi Jolie. Au nom de toutes les femmes. 23.00 Happy Days. Alors, Richie raconte ! (25 min).

MCM

C-S

20.00 Web Pl@ylist. 20.30 et 2.00 Le JDM. 20.45 Le Marin des mers de Chine. Film. Jackie Chan. Avec Jackie Chan. Action (1983). 22.30 The Crow Film. Alex Proyas. Avec Brandon Lee. Fantastique (1994) O. 0.15 et 1.00, 2.15 MCM Tubes (15 min).

MTV

C-S-T

20.00 MTV's French Link. 20.30 3 From 1. 21.00 The Story of Jennifer Lopez. 21.30 Aeon Flux. Utopia or Deutoropia. 22.00 MTV New Music. 23.00 Alternative Nation. (60 min).

LCI

C-S-T

8.10 et 8.50, 12.20, 13.15 L'Invité du matin. 10.10 et 14.10 L'actualité. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.00 Journal. 16.10 On refait le match. 18.00 Le Journal. 19.00 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie.

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. Les patrons entrent en campagne. 19.30 et 22.00, 0.00 Journal. 20.00 A la rencontre de... Marie-Hélène Aubert. 21.00 Les Travaux de l'Assemblée nationale. Démocratie de proximité (suite). 22.10 Forum public. 23.30 Une saison à l'Assemblée. La Corse (60 min).

Euronews

C-S

10.00 Culture. Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Un héritage encombrant. 20.45 Elle et lui Film. Leo McCarey. Avec Deborah Kerr. Comédie (1957). 22.30 Tro war dro. 22.35 Portraits bretons. 23.20 Argoad (60 min).

Action

L'HOMME DES PLAINES ■
0.40 TCM 77813865
Michael Curtiz.
Avec Will Rogers Jr.
(EU, 1954, 84 min) O.
LA TOUR INFERNALE ■■
16.40 CineCinemas 1 90767109
John Guillermin.
Avec Paul Newman
(EU, 1974, 164 min) O.
LE MERCENAIRE ■
2.10 TCM 10797778
Etienne Périer.
Avec Stewart Granger
(Fr. - It., 1962, 90 min) O.

Comédies

L'ASSASSIN CONNAÎT LA MUSIQUE ■
14.50 Cinétoile 509982345
Pierre Chenal.
Avec Paul Meurisse
(Fr., N., 1963, 82 min) O.
MONSIEUR NAPHTALI ■
10.00 TPS Star 501928703
17.35 Cinéstar 1 507322906
2.25 Cinéstar 2 570198440
Olivier Schatzky.
Avec Elie Kakou
(Fr., 1998, 90 min) O.
RENDEZ-VOUS ■■
17.25 Cinétoile 538620838
Ernst Lubitsch.
Avec Margaret Sullavan
(EU, N., 1940, 100 min) O.
SEPT ANS DE RÉFLEXION ■■
13.00 Cinétoile 505040722
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe
(EU, 1955, 105 min) O.
SHE HAD TO SAY YES ■
10.10 CineClassics 31025172
Busby Berkeley.
Avec Loretta Young
(EU, N., 1933, 65 min) O.

Comédies dramatiques

A L'EST D'EDEN ■■
22.45 TCM 34247161
Eli Kazan.
Avec James Dean
(EU, 1955, 115 min) O.
A LA CAMPAGNE ■■
23.00 CineCinemas 1 40417906
Manuel Poirier.
Avec Benoît Régent
(Fr., 1995, 108 min) O.

Comédies dramatiques

L'ANGE PERVERS ■■
11.45 TCM 63200242
Ken Hughes et Bryan Forbes.
Avec Kim Novak
(GB, N., 1964, 98 min) O.
CITY HALL ■■
14.45 CineCinemas 1 70568567
22.15 CineCinemas 2 500108722
Harold Becker. Avec Al Pacino
(EU, 1995, 111 min) O.
EDWARD, MON FILS ■■
9.50 TCM 47778068
George Cukor.
Avec Spencer Tracy
(GB, N., 1949, 115 min) O.
FORCE MAJEURE ■■
15.40 CineCinemas 2 507667426
Pierre Jolivet.
Avec Patrick Bruel
(Fr., 1988, 90 min) O.
JE VOUS AIME ■■
1.05 CineCinemas 2 508404556
Claude Berri.
Avec Catherine Deneuve
(Fr., 1980, 100 min) O.
L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS ■■
18.40 TCM 10924432
Peter Weir.
Avec Mel Gibson
(Austr., 1982, 115 min) O.
L'ÉPOUVANTAIL ■■
18.55 CineCinemas 3 508149074
Jerry Schatzberg.
Avec Gene Hackman
(EU, 1973, 112 min) O.
L'INFIDÈLE ■■
16.45 TCM 76693277
Vincent Sherman.
Avec Ann Sheridan
(EU, N., 1947, 110 min) O.
L'INSOUMISE ■■
13.25 TCM 19587616
William Wyler.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1938, 100 min) O.
LA BELLE DES BELLES ■■
13.40 CineClassics 58281364
Robert Z. Leonard.
Avec Gina Lollobrigida
(Fr. - It., 1955, 95 min) O.
LA CHAÎNE ■■
21.00 Cinétoile 502272838
Stanley Kramer.
Avec Tony Curtis
(EU, N., 1958, 95 min) O.
LA COLLECTIONNEUSE ■■
16.10 Cinétoile 508216548
Eric Rohmer.
Avec Patrick Bauchau
(Fr., 1967, 90 min) O.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance [2/5]. 9.05 La Matinée des autres. Au cœur de l'Asie centrale : les nomades kirghiz.

10.30 Les Chemins de la musique [2/5].

11.00 Feuilleton. Treize façons de survivre aux morts, de Paolo Teobaldi.

11.20 Résonances. 11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Adieu les langues de chat, de Sabine Macher.

11.30 Mémorable [2/10]. 12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Libre cour. Festival musiques en scène à Lyon : créations pédagogiques. 14.00 Tire ta langue. Absinthe : la verte en verve, le parler des étrangers de perroquets. Invités : Marie-Claude Delaye, Benoît Noël, André Delachaux. 14.55 Poésie sur parole. Poésie italienne [2/5].

15.00 Le Vif du sujet. La France des extraterrestres et ovni : entre rêve et objet de science. Voyage au cœur des ovni. Au feu du jour. 17.30 A voix nue. [2/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. Semaine du cerveau. Invités : Philippe Vernier, Jean-Pierre Changeux. 20.25 Poésie sur parole.

20.30 Perspectives contemporaines. Conversation à trois voix. Invités : Hervé Furic, Bernadette Le Saché, Vincent Schmitt.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

La nouvelle vague des libraires. Invités : Marie-Rose Garnier, Henri Gausse, Jean-Yves Mollier, Olivier Lhostis. 0.05 Du jour au lendemain. Invité : Didier Cahen, pour Qui a peur de la littérature. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.27 Alla breve (rediff.). 10.30 Papier à musique. Modeste Moussorgski : Les années d'apprentissage (1857-1865). Œuvres de Moussorgski, Balakirev, Serov. Invité : Nicolas Zourabichvili. 12.35 C'était hier. Suzanne Danco. Œuvres de Mozart : Don Giovanni, acte I (extrait), par les Chœurs du Conservatoire de Marseille et l'Orchestre de la société des concerts du Conservatoire, dir. Hans Rosbaud.

14.00 Tout un programme. La Spagna, la Morra, la Alfonsina et quelques autres. L'Alfonsina, de Ghiselin, par le New Cornet and sabbat Ensemble, dir. Ben Peck ; L'Alfonsina, courante, de Melli ; La morra, d'Isaac, par l'Ensemble Obsidienne, dir. Emmanuel Bonnardot ; La Foscarina con il tremolo, sonata, de Marini, par l'Ensemble Rebel, dir. Jörg-Michael Schwarz ; Sonata, de Rossi, par l'Ensemble Rebel, dir. Jörg-Michael Schwarz ; Œuvres anonymes : La Spagna (basse danse), par l'Early Music Consort of London, dir. David Munrow ; La Spagna, par l'Ensemble Claude Gervaise,

LA FORCE

DES TÉNÉBRES ■■
15.55 CineClassics 24837884
Richard Thorpe.
Avec Robert Montgomery
(EU, N., 1937, 112 min) O.

LA MARCHANDE

D'AMOUR ■■
18.20 CineClassics 27461987
Mario Soldati.
Avec Gina Lollobrigida
(It., N., 1952, 98 min) O.

LE MUR

8.10 CineClassics 57277258
Serge Roulet.
Avec Michel Del Castillo
(Fr., N., 1967, 87 min) O.

LES MISÉRABLES

20.45 CineClassics 2003838
Raymond Bernard.
Avec Harry Baur
(Fr., N., 1933, 90 min) [1/3] O.

MADAME

MINIVER ■■
2.30 CineClassics 77247933
William Wyler.
Avec Greer Garson
(EU, N., 1942, 134 min) O.

SEPT MORTS

SUR ORDONNANCE ■■
3.55 CineCinemas 3 580859136
Jacques Rouffio.
Avec Michel Piccoli
(Fr., 1975, 105 min) O.



Gene Hackman et Al Pacino dans « L'Épouvantail », de Jerry Schatzberg, à 18.55 sur CineCinemas 3.

STRICTEMENT

PERSONNEL ■■
19.20 CineCinemas 2 501791093
Pierre Jolivet. Avec Pierre Arditi
(Fr., 1985, 80 min) O.

THE MILLION

DOLLAR HOTEL ■■
13.40 Cinéstar 2 508765838
20.45 Cinéstar 1 500905987
Wim Wenders. Avec J. Davies
(EU - GB - All., 1999, 121 min) O.

UNE NOUVELLE VIE ■■
11.55 CineCinemas 2 504666529
Olivier Assayas.
Avec Sophie Aubry
(Fr., 1993, 125 min) O.

Fantastique

AMAZING MR BLUNDEN ■■
8.10 TCM 23079884
Lionel Jeffries.
Avec Laurence Naismith
(GB, 1972, 99 min) O.

BRAINSTORM

10.35 CineCinemas 1 49034345
22.15 CineCinemas 3 500194529
Douglas Trumbull.
Avec Christopher Walken
(EU, 1983, 105 min) O.

C'ÉTAIT DEMAIN

2.45 CineCinemas 2 509188117
Nicholas Meyer.
Avec Malcolm McDowell
(EU, 1979, 110 min) O.

PRISONNIÈRES

DES MARTIENS ■■
22.30 Cinéfast 597325987
Inoshiro Honda.
Avec Kenji Sahara
(Jap., 1957, 85 min) O.

SIMPLE MORTEL

13.25 CineCinemas 1 92200258
Pierre Jolivet. Avec Philippe Volter
(Fr., 1991, 85 min) O.

UNE QUESTION DE VIE OU DE MORT ■■
23.55 Cinétoile 504255635
M. Powell et E. Pressburger.
Avec David Niven
(GB, 1946, 100 min) O.

Histoire

LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH ■■
20.45 TCM 49797093
Vincente Minnelli.
Avec Kirk Douglas
(EU, 1956, 120 min) O.

RÉVOLUTION

9.55 CineCinemas 2 509699884
2.20 CineCinemas 1 12850681
Hugh Hudson. Avec Al Pacino
(EU - GB, 1985, 125 min) O.

Musicaux

JEUNE, RICHE ET JOLIE ■■
15.10 TCM 85807797
Norman Taurog. Avec Jane Powell
(EU, 1951, 95 min) O.

LES SEPT COLLINES

DE ROME ■■
3.50 TCM 91678952
Roy Rowland. Avec Mario Lanza
(It. - EU, 1957, 104 min) O.

Policiers

FRED ■■
10.30 Cinéstar 2 509917838
16.10 Cinéstar 1 505004513
Pierre Jolivet.
Avec Vincent Lindon
(Fr., 1996, 80 min) O.

GLORIA

11.55 Cinéstar 2 542403722
19.00 Cinéstar 1 501928161
Sidney Lumet. Avec Sharon Stone
(EU, 1999, 104 min) O.

L'ALIBI

22.35 Cinétoile 502121380
Pierre Chenal. Avec Louis Jouvet
(Fr., N., 1937, 84 min) O.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Le pianiste Evgueni Kissin. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de J.-C. Bach, Haydn, Boccherini, Dvorak, Suk.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Concerto pour harpe en ut majeur, de Boieldieu, par l'Orchestre de Chambre Franz Liszt, dir. J.-P. Rampal, M. Nordmann, harpe ; Concerto n° 1 op. 20, de Saint-Saëns, par l'Orchestre symphonique de la BBC écossaise, dir. M. Brabbins. 20.40 Le Dernier Schubert. Sonate pour piano D 958, de Schubert, Radu Lupu, piano ; Quatuor n° 6 op. 80, de Mendelssohn, par le Quatuor Cherubini ; Symphonie n° 9, de Schubert, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Leonard Bernstein ; Mouvement de quatuor avec piano, de Mahler, par le Quatuor Prazak, Sachiko Kayahara, piano ; Genoveva (ouverture), de R. Schumann, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Christian Thielemann ; Le Pâtre sur le rocher, de Schubert, Barbara Bonney, soprano, Sharon Kam, clarinette, Geoffrey Parsons, piano.

23.00 Académies Musicales de Saintes 2001. A l'abbaye aux Dames, Jean Guhen Queyras, piano ; Suite n° 1 BWV 1007, de Bach ; Pièces brèves, de Kurtag ; Sonate pour violoncelle seul op. 8, de Kodaly. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.55 France 3 Des racines et des ailes

Il existe, à Paris, des lieux souvent méconnus des Parisiens eux-mêmes. C'est à une découverte de trois d'entre eux que nous convie le magazine de Patrick de Carolis. Dans *Notre-Dame, cette inconnue*, Richard Puech explore les recoins les plus secrets de la cathédrale et s'entretient avec son recteur archiprêtre, son régisseur ou les moines qui comptabilisent les fonds récoltés. Le documentaire nous montre aussi la « véritable » couronne d'épines du Christ – inaccessible au grand public. Autre reportage, *Un palais au cœur de la Cité*, d'Hélène Frandon, remonte aux origines du palais de justice de Paris, avec, notamment, une balade dans ses souterrains, qui ont connu de nombreux prisonniers célèbres. De son côté, Morad Aït-Habbouche a choisi d'embarquer avec *Les Anges gardiens de la Seine*. Cette « croisière » en compagnie de la Fluviale de Paris nous fait découvrir bien des aspects insolites du fleuve et du travail de ceux qui veillent sur lui jour et nuit. On se serait passé des séquences un peu trop « Deux flics à Miami ».

R. Eg.

TF 1

- 5.20** Les Coups d'humour. **5.55** Le Destin du docteur Calvet. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF! jeunesse. Géleuil & Lebon; Tweenies; Franklin; Fifi Brindacier; Pokémon; kangoo aux J.O.; Bus magique; Power Rangers Time Force; ralf agent secret; Infopouët. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Tequila et Bonetti. Série. Copie conforme. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal. **13.40** Du côté de chez vous. **13.50** et 19.55, 2.43 Météo. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** S.O.S. Barracuda. Série. Rendez-vous avec le Caméléon. [1 et 2/2]. **16.30** Exclusif. Magazine. **17.05** Melrose Place. Série. Rien ne va plus ! **17.55** 7 à la maison. Série. Une chambre sous le toit. **18.50** L'euro ça compte. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal.

France 2

- 6.00** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.30 Un livre. *Une histoire de famille*, de Liliane Roscopf. **8.40** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. **9.30** Carrément déconseillé aux adultes. Confidences à 4 voix; Code Lisa; Caitlin, Montana; Best of mini-fictions de KD2A. 999681 **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **12.15** CD'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo.
- 13.45** Patinage artistique. Championnats du monde. Programme libre couples. 7570469 **14.50** Un cas pour deux. Série. Meurtre dans l'ascenseur. 5592469 **15.50** La Famille Green. Série. Le bon choix. **16.35** Premier rendez-vous. **17.10** Le Groupe. Série. **17.40** Friends. Série. Celui qui rencontrait le père. **18.10** JAG. Série. **19.00** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 5.10** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** MNK. Arthur; Les Razmoket; Cédric; Tous en colle; Angela Anaconda; Titeuf; Sourire d'enfer; Medabots; Action Man. **10.45** Tous égaux. Magazine. **11.15** Cosby. Hilton a la cote. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 1536285 **15.05** La Raison du cœur. Téléfilm. G. Kaczender. Avec Anne Archer (Etats-Unis, 1998). 799778 **16.35** MNK. Magazine. Titeuf; Sister, sister. 5401778 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Quand les camions prennent le train. **18.15** Un livre, un jour. Réponds-moi, de Susanna Tamaro. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.45** La Santé d'abord. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.05** Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.35

GRANDE SOIRÉE FOOTBALL DE LA LIGUE DES CHAMPIONS FOOTBALL

Juventus Turin (It.) - Arsenal (GB). 772001 **20.45** Coup d'envoi en direct du Stade Delle Alpi. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.



20.55

MÈRE ET FILLE, MODE D'EMPLOI

Téléfilm. T. Binisti. Avec Constance Dollé, Maruschka Detmers (Fr., 2001). 4757488 *Une quadragénaire s'éprend d'un jeune trentenaire et décide de partager sa vie. Mais quand sa fille s'installe chez elle à la suite d'une déception sentimentale, tout est remis en question.*



20.55

DES RACINES ET DES AILES

Magazine présenté par Patrick de Carolis. Depuis la Conciergerie. Un palais au cœur de la cité; Notre-Dame, cette inconnue; Les anges gardiens de la Seine. 338681 **22.55** Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Histoire d'une droite extrême [2/2]. Présenté par Alexandre Adler. 8271391 *Second volet de l'enquête menée par William Karel.* **21.40** Musica : Figures libres. Le Tanztheater de Brême. Documentaire. Marcus Behrens (Allemagne, 2001). 4566198

- 22.45** Grande soirée football de la Ligue des Champions. Panathinaïkos (Grè.) - Real Madrid (Esp.) **OU** Deportivo La Corogne (Esp.) - Leverkusen (All.). 150865 **0.15** Très pêche. Documentaire. Truite en montagne et en réservoir. 3590995 **1.10** Exclusif. Magazine. 8177247 **1.40** Mode in France. Prêt-à-porter automne-hiver 2002-2003. [5/6]. 2366605 **2.45** Confessions intimes. Magazine. 2994792 **4.15** Reportages. Les prêtres de la dernière heure. 5651334 **4.40** Musique (25 min). 2171537

22.35 ÇA SE DISCUTE

- Mères-filles : sont-elles faites pour s'aimer ?** 3969285 Présenté par Jean-Luc Delarue. **0.50** Journal de la nuit, Météo. **1.15** Des mots de minuit. Magazine. 4577247 **2.45** Emissions religieuses. Magazine. 5905222 **3.30** 24 heures d'info. **3.45** Météo. **3.50** Adam Mickiewicz. Documentaire. 4263860 **4.20** Safari namibien. Documentaire (1995, 40 min). 6982353

23.25 CULTURE ET DÉPENDANCES

- Nos hommes politiques sont-ils à la hauteur ?** 4910469 Présenté par Franz-Olivier Giesbert. Invités : Régis Debray, Serge Raffy, Jean-Marie Colombani, Thierry Desjardins, Caroline Pigozzi, Stéphanie Mesnier, Pierre Bénichou. **1.05** Ombre et lumière. Magazine. Invité : Alexandre Jardin. 7386247 **1.35** Les Dossiers de l'Histoire. Les journalistes dans la tourmente : 1940-1944 : la presse face à l'Occupation. 4511763 **2.30** C'est mon choix... ce soir. 9023402 **2.55** Soir 3. **3.15** Vie privée, vie publique. Cancres ou surdoués, tous des petits génies ? (120 min). 6194266

France 5

- 5.45** Les Amphis de France 5. **6.40** Anglais. Victor : leçon n°22. **7.00** Eco matin. Magazine. **8.00** Debout les zouzous. Animaux des quatre saisons; Bamboubabulle; Rolie Polie Olie; Monsieur Bonhomme; Petit Potam. **8.45** Les Maternelles. Question au dentiste avec Isabelle-Sabine Schwartz. La grande discussion : Les très jeunes parents. Accro : Cocaïne. Le pêle-mêle. 9330374 **10.10** Le Journal de la santé. **10.25** Sous toutes les coutures. La mode enfantine. **10.40** Terres de légendes. Ema, l'en-

- fant de la forêt. Documentaire. Benoît Ségur. **11.10** Le Royaume de glace. Documentaire. Alex Adams. **12.05** Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie; Georges et Martha; Super Samson; Fennec; Maya. **13.15** Les Lumières du music-hall. Vanessa Paradis. **13.45** Le Journal de la santé. **14.10** Cas d'école. La télé à l'école. **15.10** Planète insolite. Le sud de l'Espagne. Documentaire. Allan Dominic. **16.05** Après la sortie. **17.05** Va savoir. Les génies des arts. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air.

Arte

- 19.00** Connaissance. La Fièvre du rubis. Documentaire (1999). *En Birmanie, où règne une sévère dictature militaire, le rubis est une pierre traditionnelle dont on trouve les plus beaux exemplaires dans la région de Mogok.* **19.45** Arte info, Météo. **20.15** La Vie en feuilleton. Et plus si affinités. [8/10]. Enfin là (2001). *Revenus en France, nos trois nouveaux mariés attendent leurs épouses, retenues par les formalités d'immigration.*

- 7.00** Morning Live, les meilleurs moments.
9.10 Achats & Cie. Magazine.
9.40 M6 Music.
10.35 Disney Kid. Les Aventures de Buzz l'Éclair ; Weekenders.
11.54 6 minutes, Météo.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. Mise au point ◊.
12.29 Belle et zen. Magazine.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le téléphone ◊. 3632933
- 13.50** M6 Kid. Les Secrets de la fabrication d'un long métrage ; Sakura ; Kong ; Les Fils de Rome ; Evolution ; Wheel Squad ; Nez de fer.
17.05 Gundam Wing. Série. Pilotes d'élites ◊.
17.30 Quatre contre un ◊.
18.00 Sept Jours Pour Agir. Série. Répétition.
18.55 The Sentinel. Série ◊.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Une femme dans le bâtiment ◊.
20.40 Caméra Café. Série.



20.50

DUELLES

Trahisons ◊. 9931759
L'affaire Duchene. 8675372
 Série. Avec Laetitia Lacroix, Laure Marsac, Blanche De Saint Phalle, Sophie Forte. Dans Trahisons, l'une est juge, l'autre avocate, elles sont amies dans la vie mais, dans leur travail, tout les oppose. Pourtant, diverses affaires les amènent à travailler de concert.

22.55

INTIMIDATIONS

Téléfilm. Ken Cameron.
 Avec Mary Tyler Moore, Edward Asner, Denis Arndt, Frédéric Lane (Etats-Unis, 1997) ◊. 405827
Une femme assiste à une bavure policière et accepte, malgré les pressions, de témoigner.
0.25 Drôle de scène. Divertissement. 11711
0.50 Strange World. Série. Eliza ◊. 4229773
Une bactérie très dangereuse a contaminé plusieurs personnes.

1.34 Météo. 1.35 M6 Music. Emission musicale (325 min). 24707228

21.40 Arte
Le Tanztheater de Brême

Si l'on ne présente plus Pina Bausch et William Forsythe, respectivement installés à Wuppertal et Francfort, on connaît moins les chorégraphes Suzanne Linke et Urs Dietrich, figures marquantes de la danse allemande, à la tête du Tanztheater de Brême depuis 1994. Partisans d'un art physique en prise directe avec les couches profondes de l'humain (leur travail est basé sur les improvisations des danseurs), ces deux tenants du Tanztheater (« théâtre dansé ») mettent en scène des pièces d'une vitalité âpre, tendues par une révolte intérieure.

Epaulés par des interprètes qui ont visiblement trouvé leur voie artistique dans la compagnie (de nombreux témoignages émailent ce documentaire de Marcus Behrens), nos deux chorégraphes font évoluer l'héritage laissé par Johann Kresnik. En 1968, celui-ci prit la direction du Ballet et lui donne un nouvel élan, envers et contre tous les tenants du classique. Chez cet homme hanté par le passé de l'Allemagne, politique et danse composent un alliage naturel qui lui permet de brandir sa rage contre toutes les oppressions, sociales ou familiales.

De cette « danse combative » comme il aimait à l'appeler, le Tanztheater de Brême a conservé l'essence. Alternant dans un va-et-vient très souple repères historiques, avec notamment la chorégraphe Reinhild Hoffmann, commentaires au présent et séances de répétitions, ce film présenté dans le cadre de « Musica : figures libres » pénètre dans l'intimité d'une compagnie offensive, tout en resituant l'aventure de ce fameux Tanztheater dont Pina Bausch est devenue l'ambassadrice.

Yves-Marie Labé

Rosita Boisseau

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.25 7.05** et 12.00 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** Ça Cartoon. **8.25** Le Fils de Spartacus ■ Film. S. Corbucci (It., 1962).
10.05 Peplum on the Street. Court métrage.
10.15 Pélicans, le grand saut. Documentaire ◊.
10.45 Mon père est un ange Film. Natasha Arthy. Comédie dramatique (Dan., 2000) ◊. 4956488
- **En clair jusqu'à 14.00**
12.05 et **20.05** Burger Quiz.
12.45 et **19.05** Journal.
13.15 et **19.55** Les Guignols.
- 13.30** La Grande Course.
14.00 Xcalibur. Série. Le choix.
14.50 Un doux parfum de meurtre. Téléfilm. Oliver Berben et Carl-Friedrich Koschnick (All., 2000) ◊. 2714391
16.20 Star Hunter. Série. Opération Black Light ◊.
17.10 Eddy Time. Basket NBA : Dallas Mavericks - Los Angeles Lakers. 4827372
- **En clair jusqu'à 21.00**
18.40 Grolandsat ◊.
19.25 + de cinéma, + de sport.
19.50 Le Zapping.
20.45 Encore + de cinéma.



21.00

LA SÉANCE AU FÉMININ

HAPPY TEXAS ■

Film. Mark Illsley. Avec Jeremy Northam, Steve Zahn, William H. Macy, Ally Walker. Comédie (EU, 2000) ◊. 1048575
Deux malfrats se réfugient dans une petite ville du Texas et se font passer pour deux homosexuels. Une comédie où la satire de mœurs provinciales se mêle au comique de situation.

22.35

SAMIA ■ ■

Film. Philippe Faucon.
 Avec Lynda Benahouda, Kheira Oualhaci, Mohamed Chaouch, Lakhdar Smati. Drame (France, 2000) ◊. 6781865
Une adolescente d'origine maghrébine se révolte contre sa famille. Un portrait sensible et juste.
23.50 Midnight +. Magazine ◊. 592136
0.40 Jeu de rôles Film. Mateo Gil. Avec Eduardo Noriega. Drame (Fr. - Esp., 1999, v.o., DD) ◊. 7360334
2.25 Capitaines d'avril ■ Film. Maria de Medeiros. Histoire (Fr. - Port., 2000) ◊. 1035711
4.25 Surprises. **4.35** Maradona par Diego. Ma vérité. Documentaire (2001). 1341711
5.25 Rugby. Super 12 (100 min).

L'émission

20.55 France 2

Accord imparfait

MÈRE, FILLE : MODE D'EMPLOI.

Un téléfilm juste sur une relation compliquée, en prologue d'un débat du magazine « Ça se discute »

C'EST un sujet qui fait florès en littérature, depuis madame de Sévigné jusqu'à Violette Leduc ou Elfriede Jelinek. Et auprès de certains psychanalystes et sociologues, comme Caroline Eliacheff et Nathalie Heinich qui se sont intéressées dans un livre récent, *Mères-filles, une relation à trois* (« Le Monde des livres » du 8 février), aux « ravages » – le mot est de Jacques Lacan – créés par la relation mère-fille. Cette intrusion dans un face-à-face où la rivalité se teintent souvent d'admiration, la jalousie de fierté, et vice versa, est au centre de *Mère, fille : mode d'emploi*, le « téléfilm sentimental » réalisé par Thierry Binisti, prologue au débat du magazine « Ça se discute » : « Mères-filles : sont-elles faites pour s'aimer ? ».

Les scénaristes Olga Vincent, Brigitte Thomas et Laurent Tirard ont choisi le parti de la comédie, ce qui n'exclut pas une certaine gravité. Mais le rythme de leur télé-



film tient pour beaucoup à la performance de Maruschka Detmers. Elle incarne le rôle principal, qui lui a valu le prix de la meilleure interprète féminine au récent festival de télévision de Luchon. L'actrice néerlandaise, qu'on a vue dans *Prénom Carmen* de Jean-Luc Godard, a mené une carrière éclectique au cinéma où elle a joué pour Jacques Doillon et Claude Zidi, et à la télévision (elle a surtout tourné dans des téléfilms allemands).

Dans *Mère, fille : mode d'emploi*, elle est Florence Anselme, quadragénaire bien sous tout rapport qui a du mal à avoir une véritable vie privée, tant elle culpabilise vis-à-vis de sa fille de 20 ans, Caroline (Constance Dollé, parfaite en postadolescente égocentrique) qu'elle élève seule. Une culpabilité avivée par l'âge de son amant, Benjamin Mahler (Malcom Conrath), dont la trentaine d'années le place, dangereusement, au mitan des âges de la mère et de la fille.

A force d'empiler les sujets « sociétaux » – monoparentalité, différence d'âges, absence-démission du père –, ce téléfilm aurait pu sombrer dans la banalité. Mais l'articulation du couple mère-fille, aidée par la tendresse et l'humour du scénario, est décrite avec justesse. Une pléthore de détails sur l'usage du portable en amour, sur le rôle de l'amie-confidente et des scènes homériques, maniant quiproquos et chassés-croisés, renforcent l'impression de fidélité à la réalité, même si la caricature n'est pas loin.

Au-delà de la complexité des nouvelles relations familiales et amoureuses qu'il évoque, *Mère, fille : mode d'emploi* s'ouvre paradoxalement sur un avortement et se clôt sur une future naissance. Un « happy end » qui eût laissé Jacques Lacan bouche bée.

Maruschka Detmers et Constance Dollé.

Le câble et le satellite



En 1948, Hoï et Tin ont quitté le Vietnam pour la France. L'un est resté dans l'Hexagone, l'autre est rentré au pays depuis 1962. Aujourd'hui ils se sont retrouvés... « Chronique du coq et du dragon », un documentaire de Patrick Barberis, à 22.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ Interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.10 Hermann. 6.40 Balade en vidéo mineure. [2/8]. 7.10 et 12.30 Une rivière au bout du monde. [3/6] Alnaharra, Ecosse. 7.40 et 0.25 Journal intime des chimpanzés. [2/6]. 8.15 Giraud Moebius. 8.40 et 23.55 Les Soigneurs du zoo. [3/6]. 9.15 Enquête d'identité. 10.10 Robert Johnson. A la croisée des chemins. 11.30 John Cale. 13.00 Journal intime des chimpanzés. [2/6]. 13.35 Hermann. 14.05 Balade en vidéo mineure. [2/8]. 14.35 Du rugby et des hommes. [1/5] Aoteaoroa, terre des guerriers. 15.30 La Fonte de l'Antarctique. 16.25 Histoires de l'Ouest. [6/6] La ruée vers l'or. 17.15 The French. 19.15 Planète actuelle. Les Tuniques bleues. 19.45 Balade en vidéo mineure. [7/8].

20.15 C'est ma planète. Ma vie pour les animaux. [1/13] Jonathan et les pangolins. 1942778

20.45 Civilisations. Qui a tué Malcolm Smith ? 42789204

21.40 Histoires de l'Ouest. [6/6]. La ruée vers l'or. 12926399

22.30 Enquête d'identité. 6470440

23.25 Giraud Moebius. 0.55 Les Tuniques bleues. 1.25 Balade en vidéo mineure. [7/8] (25 min).

Odyssée C-T

9.05 A la recherche des mondes perdus. Les vestiges de l'humanité. 10.00 Itinéraires sauvages. Les Chimpanzés. Un paradis pour les orphelins. 10.55 Voyage dans l'infiniment petit. 11.50 La Terre et ses mystères. [1/22] Sur la piste des éléphants. 12.05 Evasion. Volvic : le chemin des puits. 12.35 BZH, des Bretons, des Bretagne. 14.05 Très chasse, très pêche. Migrateurs et chasseurs. 15.00 Aventure. 15.55 Hep taxi ! Amsterdam. 16.20 Euro, naissance d'une monnaie. [12/12] C'était le franc luxembourgeois. 16.40 L'Histoire du monde. Islandais. 17.35 Warren Beatty. 18.30 Pa-pillon, la belle ou la bête. 19.05 Des animaux et des hommes. [2/5] L'orphelinat de Pauline. 19.35 La Terre et ses mystères. [4/4] Cérémonies du fond des âges.

19.45 Renaissance. La fin de la Renaissance.

20.45 Sans frontières. Destination Tchad. 509428643

21.45 Voyages en Méditerranée. [1/5]. L'eau, le sang et l'olivier. 506702469

22.45 Pays de France. Magazine.

23.35 Qui a peur de. [2/3] Qui a peur du chat de la sorcière ? 0.30 Notre XX^e siècle. Les bruits de la mer (55 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. Magazine.

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.05 TV 5 infos.

21.05 Faits divers. Magazine. 33106001

22.00 Journal TV 5.

22.15 et 1.10 Les Feux de la Saint-Jean. Téléfilm. François Luciani. Avec Roland Blanche, Catherine Arditi (Fr., 1995) [2/2] ○. 60531339 - 27241266

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

RTL 9 C-T

19.50 Steve Harvey Show. Série. Une mort subite. 2840662

20.15 Friends. Série. Celui qui participait à une fête bidon ○. 8757049

20.45 Mensonges d'amour. Téléfilm. Lou Antonio. Avec Jaclyn Smith, Ben Gazzara (1991). 7207662

22.25 Stars boulevard. Magazine.

22.30 Sous le charme du mal. Téléfilm. Doug Campbell. Avec Zac Galligan, Mary Crosby (1996) ○. 71560440

0.05 Emotions. Série. Nathalie, infirmière ○. 1437686

0.35 Aphrodisia. Série. ○ (40 min). 36904957

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Pierce Brosnan. Documentaire. 2694914

21.00 Paris modes. Magazine. 6636020

21.50 L'Œil de Paris modes. Magazine.

22.00 M.A.P.S. Magazine. 1550952

22.30 Paris dernière. Magazine. 6398681

23.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 6394865

0.30 Courts particuliers. Magazine. Invité : Pierre Jolivet (55 min). 20164131

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Une fille à scandales. Série. Le camp des nudistes. 1938575

20.25 Téléchat.

20.35 et 0.20 Pendant la pub. Magazine. Invitées : Maurane, Zazie. 92056223 - 58789995

20.55 Au cœur de la loi. Série. Fin de peine. 42792778

21.50 Les voleuses. 65901285

22.45 Météo.

22.50 Une femme pour moi. Téléfilm. Arnaud Sélinac. Avec Tom Novembre, Amanda Lear (1993, 90 min) ○. 3126317

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. La guerre des clans. 36519914

20.50 Le Titanic. Téléfilm. Robert Lieberman. Avec Peter Gallagher, George C Scott (1996) [1 et 2/2]. 1984204 - 9488827

23.40 Cold Feet. Série. Chercher le père. 6077001

0.35 Sexe sans complexe. Magazine. 84373889

1.00 Extrême limite. Série. Filles à papa (25 min). 27706044

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Lorsque l'enfant paraît ○. 506134440

20.45 Les News.

21.00 Un homme de cœur. Téléfilm. Paul Planchon. Avec Josy Bernard, Jean-Pierre Bouvier (Fr., 1995). 507858575

22.35 Belle et zen. Magazine.

22.40 Les Chroniques de San Francisco. Téléfilm. Alastair Reid et Pierre Gang. Avec Laura Linney, Donald Moffat ○ [3/6]. 504365285

0.20 I Love Lucy. Série. Breaking the Lease (v.o.) ○. 500016266

0.45 Les Craquantes. Série. Le pied (v.o.) ○ (25 min). 505520599

Festival C-T

20.40 Nestor Burma. Série. Le Cinquième Procédé ○. 51874049

22.10 Meurtre dans les hautes sphères. Téléfilm. John Byrum. Avec Adam Baldwin, Xander Berkeley (Etats-Unis, 1991). 80978136

23.45 L'Affaire du collier de la reine. Téléfilm. Guy Lessertisseur. Avec Gisèle Pascal, Jacques Castelot (Fr., 1962, 125 min). 18924020

13^{ème} RUE C-S

19.50 Cops. Documentaire. 553571488

20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. Spike. 503776556

21.30 Twin Peaks. Double Play. Episode [13/21] ○. 509329730

22.20 Les Prédateurs. Série. Justice sur Terre ○. 507815643

22.50 New York District. Série. Marathon (v.o.) ○. 552758778

23.35 Deux flics à Miami. Série. Au cœur de la nuit (v.o.) (50 min). 509131914

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série. Affaires de famille. 9266575

20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. 94244533

20.50 Diagnostic, meurtre. Série. L'ABC du meurtre. 2414223

21.40 High Secret City, la ville du grand secret. Série. La dame aux serpents ○. 867914

22.25 Profiler. Série. L'apprenti sorcier (v.o.) ○. 9867117

23.20 Sports Night. Série. How Are Things in Glocca Moppa ? (v.o.) ○. 4393830

23.40 Soap. Série (v.o.). 1867488

0.10 Chercheurs d'or. Série. La ruée vers l'or (42 min). 2646247

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ○.

20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Babel ○. 55899204

21.35 La poursuite ○. 80182594

22.25 Star Trek, la nouvelle génération. Série. Le long adieu ○. 91071865

23.15 The War Next Door. Série. Mon père, ce héros (v.m.) ○. 51472827

23.40 Le vendeur du mois (v.m.) ○. 44632020

0.05 Good As You. Magazine. 42022315

0.50 Rude Awakening. Série. Association à trois (v.m.) ○ (30 min). 13670247

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Skeeter déménage. 62418894

18.35 Sister Sister. Série. Championne en herbe. 30868662

19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.

19.05 Kenan & Kel. Série. Le répondeur infernal. 1469759

19.30 200 secondes. Jeu.

19.35 Faut que ça saute ! Magazine. Invité : Christophe Dugarry. 9712556

20.00 S Club 7 à Miami. Série. Le grand match. 7643730

20.30 Sabrina. Série (50 min). 1274469

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Motocross. Téléfilm. Steve Boyum. Avec Alana Austin, Timothy Carhart (Etats-Unis, 2001). 987469

20.30 Disney's Tous en boîte. Magazine. 299092

21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, tout le monde aux abris, elle arrive ! (40 min). 946827

Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.

18.35 Un Bob à la mer. 511562575

19.00 The Muppet Show. Divertissement. Avec Alice Cooper. 506168827

19.25 Les Enquêtes de miss Malard. 505786662

19.52 Casper. 702926643

20.16 Jack et Marcel. 504604223

20.20 Robocop. 604609778

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Bach. *Préludes et fugues* BWV 888 et 889. Avec Jörg Dermus (piano).

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Classic Archive. Pour la télévision britannique, en 1961. Avec Elisabeth Schwarzkopf (soprano), Herta Topper (alto), Julius Patzak (ténor), Gerald Moore (piano). 94244533

22.00 Trio Esperança. Au Cirque royal de Bruxelles, en septembre 1995. Avec Eva Correa, Regina Correa, Mariza Correa. 17323827

22.55 Le Cycle des saisons. Spectacle. 93493594

23.45 D'un tempo à l'autre. Documentaire (60 min). 81659339

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda Magazine (version française). 23.00 (version espagnole).

21.00 Casse-Noisette. Chorégraphie de Patrice Bart. Musique de Tchaïkovski. Enregistré à la Staatsoper de Berlin, en 1999. Par le corps de ballet de la Deutsche Staatsoper de Berlin. Avec Nadja Saidakova (Marie), Olivier Matz (Drosselmeyer), Vladimir Malakhov (le prince), Béatrice Knop (la grande-duchesse), dir. Daniel Barenboim. 500012049

23.05 Herb Ellis Trio / Barney Kessel. Au Club Date, à New York, en 1988. Avec Bob Magnusson (basse), Sherman Ferguson (percussions). 503032136

23.35 Buddy Collette Quartet (30 min). 508686556

National Geographic S

20.00 L'Invasion des serpents. 1590440

20.30 Le Retour du puma. 1539339

21.00 Les Aventures de National Geographic. Vol tragique en Arctique. 2497440

22.00 Venus d'ailleurs. L'homme aux loups de la Russie. 1510204

22.30 Journal de l'Okavango. 1519575

23.00 Il vole avec les oies. 2417204

0.00 Mission sauvage. Les kakapos de la Nouvelle-Zélande (30 min). 1229044

Histoire C-T

20.00 Madeleine Rebérioux [2/4]. 509990759

21.00 L'Espoir pour mémoire. Le testament espagnol [3/3]. 502406198

22.00 Le XX^e siècle. Chronique du coq et du dragon. 502428310

23.00 Les Gitans. Les nouveaux Castillans [1/2]. 502419662

0.00 Les parias de la Hongrie [2/2] (60 min). 502482518

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Ligne de tir. La troisième croisade. 556481812

20.35 Des religions et des hommes. Etat et religion. 0.30 Lieux de culte.

20.50 La Guerre d'Algérie. « Je vous ai compris » [3/5]. 506022952

0.45 Un problème de conscience [2/5]. 519731315

22.00 Au fil des jours. 20 mars.

22.05 Biographie. Mahatma Gandhi, le pèlerin de la paix. 562925556

22.50 George Washington. 552756310

23.35 Nelson Mandela, la longue marche [1/2] (55 min). 502956020

Voyage C-S

20.00 Vietnam. Du Tonkin à la Cochinchine. 500004310

21.00 La Route des vins. Le Val de Loire. 500020469

22.00 Betty's voyage aux Amériques. Du Honduras au Costa Rica. 500004339

22.30 Détours du monde. Magazine. 500035117

23.05 Pilot Guide. Le sud-ouest de l'Australie. 501902049

0.00 Le Musée vivant, frontière de l'invisible (60 min). 500077044

Eurosport C-S-T

21.30 Golf. Circuit américain. Bay Hill Invitationnal. Les temps forts. A Orlando (Floride). 591310

22.30 Sailing World. 785662

23.00 Eurosport soir. 1067830

0.15 Badminton. Championnat d'Angleterre. A Birmingham. 2530860

Pathé Sport C-S-A

20.30 Basket-ball. Eurologue masculine (2^e phase, 3^e journée) : Real Madrid (Esp.) - Kinder Bologne (It.). 500946117

22.15 Rugby à XIII. Coupe d'Angleterre. Quart de finale. Leeds - Wakefield. 501399399

23.45 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs d'Indian Wells (Californie). Les meilleurs moments. 502582223

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.15 Strip-tease. 21.15 Joker, Lotto. 21.25 Le Loup-garou de Londres ■ Film. John Landis. Avec David Naughton. *Comédie fantastique* (1981) ○. 23.05 Coup de film. 23.30 Météo, Journal (25 min).

TSR

20.00 Météo. 20.05 Duel, le magazine. 21.50 Duel, l'interview. Invité: Bernard Bertossa. 22.20 Duel, le documentaire. Détective privé: Les disparues d'Auxerre. 23.15 Le 23:15. 23.50 X-Files. Série. Toute la vérité [1/2] (v.m.) ○ (45 min).

Canal + vert

C-S

20.40 Rugby. Super 12. 22.20 Bullet Ballet. Film. Shinya Tsukamoto. Avec Shinya Tsukamoto. *Drame* (1998, N., v.o.) ○. 23.45 La ville est tranquille ■ Film. Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride. *Drame* (2000) ○ (125 min).

TPS Star

T

20.00 et 0.25 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.40 et 20.45 Séance Home cinéma. 20.45 Sexe intentions. Film. Roger Kumble. Avec Sarah Michelle Gellar. *Comédie dramatique* (1999) ○. 22.20 Les Bonus. 22.35 K 2 ■ Film. Franc Roddam. Avec Michael Biehn. *Aventures* (1991) ○ (125 min).

Planète Future

C-S

19.50 Derniers paradis sur Terre. Le Bhoutan, un royaume dans l'Himalaya. 20.45 Les Inuits et la Justice canadienne. 21.45 Derniers paradis, sur terre. Palau, un Eden dans le Pacifique. 22.40 Le Fracas des ailes. La Deuxième Guerre mondiale vue du ciel: Le pari d'Hitler. [3/13]. 23.30 Un radeau sur la forêt. 0.25 L'Université de tous les savoirs (55 min).

TVST

S

20.10 et 23.50 Météo. 20.20 Le Mari de l'ambassadeur. Série. 21.15 Côté cœur. Série. 21.45 Tu vois ce que je veux dire (LSF). 22.20 Histoire de l'aviation. 23.20 TVST Boutique (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Drew Carey Show. Souvenirs, souvenirs. 20.30 Ma tribu. The Last Resort. 21.00 Chevallier et Laspalès. Spectacle. 22.30 Voilà! Dîner de fête. 23.00 Happy Days. Série. Richie surveille sa sœur (25 min).

MCM

C-S

19.30 Cliqueline. 20.00 Cinémascope. 20.30 et 22.15, 2.00 Le JDM. 20.45 et 21.15 Madison. Série. Ca passe ou ça casse. 21.45 et 1.00, 2.15 MCM Tubes. 23.00 Maiden Story (120 min).

MTV

C-S-T

20.00 MTV's French Link. 20.30 3 From 1. 21.00 Making the Video. Destiny's Child. 21.30 Celebrity Deathmatch. Série. Brandy vs Courtney Love. 22.00 MTV New Music. 23.00 MTV Base Night The Late Lick (60 min).

LCI

C-S-T

8.10 et 8.50, 12.20 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10, 16.10 Face à face. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité. 18.00 Le Journal. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie.

La chaîne parlementaire

18.30 Face à la presse. Jean-Luc Bennaïmas. 19.30 et 22.00, 0.00 Journal. 20.00 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 21.30 Caméra civique. L'esprit des lois. 22.10 Forum public. 23.30 Une saison à l'Assemblée (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Mauvaise ambiance. 20.45 Bon vent, belle mer. Invité: Bertrand de Broc. 21.45 Bretons du tour du monde. 22.30 Tro war dir. 22.35 Portraits bretons. 23.20 Lorient Express. 0.20 Armorick'n'roll (60 min).

Action

GOLIATH

CONTRE LES GÉANTS ■

12.05 CineClassics 88766056
Guido Malatesta. Avec B. Harris
(It. - Esp., 1961, 90 min) ○.

K2

22.35 TPS Star 506141662
Franc Roddam.
Avec Michael Biehn
(EU, 1991, 105 min) ○.

L'ÉTOFFE DES HÉROS ■ ■

20.45 TCM 23356353
Philip Kaufman.
Avec Sam Shepard
(EU, 1983, 195 min) ○.

LA TOUR INFERNALE ■ ■

11.45 CineCinemas 3 514891488
John Guillermin.
Avec Paul Newman
(EU, 1974, 164 min) ○.

LIMBO ■

23.55 Cinéfaz 528019469
John Sayles. Avec David Strathairn
(EU, 1999, 126 min) ○.

Comédies

CROOKS AND CORONETS ■

5.35 TCM 65748846
Jim O'Connell.
Avec Telly Savalas
(GB, 1969, 100 min) ○.

L'ASSASSIN CONNAÎT

11.00 Cinétoile 507793117
Pierre Chenal. Avec Paul Meurisse
(Fr., N., 1963, 82 min) ○.

LE DISTRAIT ■ ■

21.00 Cinétoile 501608407
Pierre Richard. Avec P. Richard
(Fr., 1970, 85 min) ○.

LE PLUS DINGUE

DES AGENTS SECRETS ■
19.15 Cinéfaz 548803020
Norman Abbott. Avec M. Allen
(EU, 1966, 90 min) ○.

LE SONGE

D'UNE NUIT D'ÉTÉ ■
15.45 Cinéfaz 575162488
Michael Hoffman. Avec K. Kline
(EU, 1999, 115 min) ○.

LES AMOURS

ENCHANTÉES ■ ■
14.20 TCM 99262681
Henry Levin et George Pal.
Avec Laurence Harvey
(EU, 1962, 130 min) ○.

Comédies dramatiques

ATTENTION, UNE FEMME

PEUT EN CACHER

UNE AUTRE ■
22.20 Cinétoile 505226339
Georges Lautner.
Avec Miou-Miou
(Fr., 1983, 103 min) ○.

CET HOMME

EST UN REQUIN ■
9.00 TCM 54853420
Joseph Pevney.
Avec James Garner
(EU, 1959, 95 min) ○.

CITY HALL ■ ■

9.35 CineCinemas 1 95293407
Harold Becker. Avec Al Pacino
(EU, 1995, 111 min) ○.

EDWARD, MON FILS ■ ■

3.50 TCM 91646353
George Cukor.
Avec Spencer Tracy
(EU, 1959, 115 min) ○.

FORCE MAJEURE ■ ■

15.25 CineCinemas 1 41575914
Pierre Jolivet. Avec Patrick Bruel
(Fr., 1988, 90 min) ○.

L'HOMME SANS VISAGE ■

13.40 Cinéstar 2 509995391
20.45 Cinéstar 1 500713285
Mel Gibson. Avec Mel Gibson
(EU, 1993, 110 min) ○.

JE SAIS OÙ JE VAIS ■ ■

14.10 Cinétoile 506156894
Michael Powell et Emeric
Pressburger. Avec Wendy Hiller
(GB, N., 1945, 90 min) ○.

JE VOUS AIME ■ ■

11.25 CineCinemas 1 84777391
20.45 CineCinemas 2 500550488
Claude Berri.
Avec Catherine Deneuve
(Fr., 1980, 100 min) ○.

L'ENNEMI PUBLIC N°1 ■ ■

10.40 TCM 30287198
WS Van Dyke. Avec Clark Gable
(EU, N., 1934, 93 min) ○.

LA CHAÎNE ■ ■

9.25 Cinétoile 569440049
Stanley Kramer.
Avec Tony Curtis
(EU, N., 1958, 95 min) ○.

LA COURTISANE ■

18.55 CineCinemas 2 508049020
3.30 CineCinemas 1 52088334
Marshall Herskovitz.
Avec Catherine McCormack
(EU, 1999, 105 min) ○.

LA FEMME MODÈLE ■ ■

16.25 TCM 71886001
Vincente Minnelli.
Avec Gregory Peck
(EU, 1957, 115 min) ○.

LA FORCE

DES TÉNÉBRES ■ ■ ■
15.40 CineClassics 46928049
Richard Thorpe.
Avec Robert Montgomery
(EU, N., 1937, 112 min) ○.

LA VIE MODERNE ■

12.30 TPS Star 502208533
22.15 Cinéstar 1 503463961
Laurence Ferreira Barbosa.
Avec Isabelle Huppert
(Fr., 1998, 123 min) ○.

LE MUR ■ ■

23.30 CineClassics 8796488
Serge Roulet.
Avec Michel Del Castillo
(Fr., N., 1967, 87 min) ○.

LE SALAIRE

DE LA PEUR ■ ■ ■ ■
15.40 Cinétoile 502224914
Henri-Georges Clouzot.
Avec Yves Montand
(Fr., N., 1953, 156 min) ○.

LE TEMPS

D'UN ORAGE ■

16.50 CineCinemas 1 17167310
William Ryan.
Avec William Sadler
(EU, 1998, 100 min) ○.



Louis Jouvet et Erich von Stroheim dans « L'Alibi », de Pierre Chenal, à 19.35 sur Cinétoile.

LES MISÉRABLES ■ ■ ■

18.00 CineClassics 3063730
Raymond Bernard.
Avec Harry Baur
[1/3] (Fr., N., 1933, 90 min) ○.

LES MISÉRABLES ■ ■ ■

20.45 CineClassics 1443681
Raymond Bernard.
Avec Harry Baur
[2/3] (Fr., N., 1933, 80 min) ○.

LES MISÉRABLES ■ ■ ■

22.05 CineClassics 97998402
Raymond Bernard.
Avec Harry Baur
[3/3] (Fr., N., 1933, 85 min) ○.

STRICTEMENT

PERSONNEL ■ ■

10.20 CineCinemas 3 503469391
Pierre Jolivet. Avec Pierre Arditi
(Fr., 1985, 80 min) ○.

UNE NOUVELLE VIE ■ ■

1.00 CineCinemas 2 506702518
Olivier Assayas.
Avec Sophie Aubry
(Fr., 1993, 125 min) ○.

Fantastique

LA COMPAGNIE

DES LOUPS ■ ■ ■
2.00 Cinéfaz 590380044
Neil Jordan.
Avec Sarah Patterson
(GB - EU, 1984, 95 min) ○.

LE SURVIVANT ■

22.25 CineCinemas 2 501309846
Boris Sagal.
Avec Charlton Heston
(EU, 1971, 100 min) ○.

MATRIX ■

22.30 CineCinemas 1 51557204
Andy et Larry Wachowski.
Avec Keanu Reeves
(EU, 1999, 136 min) ○.

PRISONNIÈRES

DES MARTIENS ■ ■

14.15 Cinéfaz 507296310
Inoshiro Honda.
Avec Kenji Sahara
(Japon, 1957, 85 min) ○.

Histoire

JULES CÉSAR ■ ■

0.00 TCM 30435063
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Marlon Brando
(EU, N., 1953, 125 min) ○.

JULES CÉSAR, CONQUÉRANT

DE LA GAULE ■

18.00 Cinétoile 500692765
Amerigo Anton.
Avec Cameron Mitchell
(It., 1963, 100 min) ○.

REVOLUTION ■ ■

DES AGENTS SECRETS ■ ■

20.45 CineCinemas 3 500629372
Hugh Hudson.
Avec Al Pacino
(EU - GB, 1985, 125 min) ○.

Musicaux

SALSA ■

17.55 Cinéstar 2 505514556
0.40 TPS Star 503460334
Joyce Bunuel.
Avec Christianne Gout
(Fr., 2000, 100 min) ○.

Policiers

BOUND ■

20.50 CineCinemas 1 1412001
Andy et Larry Wachowski.
Avec Jennifer Tilly
(EU, 1996, 110 min) ○.

ENGRENAGES ■ ■

11.00 Cinéfaz 501898914
David Mamet.
Avec Lindsay Crouse
(EU, 1987, 100 min) ○.

L'ALIBI ■ ■ ■

19.35 Cinétoile 503282846
Pierre Chenal.
Avec Louis Jouvet
(Fr., N., 1937, 84 min) ○.

► Horaires en *gros italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;

6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. La chorégraphie ou l'écriture du mouvement [3/5].

9.05 Métropolitains.

Oscar Niemeyer. A l'occasion de l'exposition. Centenaire de Victor Hugo. 2. Hlgo, la ville et le paysage. Invitée: Françoise Chenet. Art et architecture : à propos d'un hôtel particulier à Liège. Invités: Charles Vandenhove, Prudent de Wispelaere, Daniel Buren, Jean-Pierre Pincemin, Patrick Corillon.

10.30 Les Chemins

de la musique. [3/5].

11.00 Feuilletton. *Treize façons de survivre aux morts*,

de Paolo Teobaldi.

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

L'Éléphant du vizir, d'Ivo Andric.

11.30 Mémorable.

Italo Calvino [3/10].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Jazz à l'affût. Randy Brecker.

14.00 Peinture fraîche. Marcel Duchamp. Invités: André Gervais, Harald Szeeman. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Poésie italienne [3/5]. 15.00 In situ. Situations italiennes en art contemporain. A propos de l'exposition « Continuité », cinquante ans d'art en Toscane. 16.30 Livres scènes. OPUS installe sa ménagerie mécanique à la Villette. Invité :

Pascal Rome. 17.00 Net plus ultra. 17.30 A voix nue. Laura Betti [3/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait. Actualité du cinéma de la semaine. Cinéma portugais. Invités: Joao Benard da Costa, Leonor Silveira, Pedro Costa, Paulo Rocha.

20.30 Radiodrames. *Au bord du vide*, de Giuseppe Manfredi.

21.00 Mesures, démesures.

Festival Musiques en scène. « Les Tambours de Calanda ».

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Reuves de poésie contemporaine : entre laboratoire et militantisme. 0.05 Du jour au lendemain. Invité: Patrick Laupin, pour *Les Visages et les voix* et *Poésie*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (re-diff.).

France-Musiques

Informations :
7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve (rediff.). 10.30 Papier à musique. Modeste Mousorgski : L'émancipation (1865-1868). Œuvres de Moussorgski, Rubinstein, Dargomjlski, Cui, Rimski-Korsakov. Invité: Nicolas Zourabichvili.

12.35 C'était hier.

Suzanne Danco. *Jauchzet Gott in allen Länden*, cantate n° 51, de Bach, par l'Orchestre de chambre de Stuttgart, dir. Karl Münchinger; Œuvres de Grétry: *Céphale et Procris: air de l'aurore*; *Andromaque: Viens, tendre amour*; *La rosière de Salency: Quand le rossignol*; Œuvres de Mozart: *Air de concert K 383*; *Air de concert K 582*; *La clémence*

de Titus: air de Vitellia, par l'Orchestre de chambre de l'INR, dir. Edgar Donneux; *Shéhérazade*, de Ravel, par l'Orchestre national de la RDF, dir. Charles Munch.

14.00 Tout un programme.

Marcel Landowski. Œuvres de Landowski: *Concerto pour ondes Martenot et orchestre*, par la Philharmonie de Lorraine, dir. Jacques Houtman; *Le fou* (tableau n° 4), par les Chœurs de l'Opéra du Rhin et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, dir. Alain Lombard; *Symphonie n° 4* en 5 mouvements (dédiée à Georges Prêtre), par l'Orchestre national de France, dir. Georges Prêtre; *Adagio cantabile pour orchestre à cordes*, par l'Ensemble Orchestral de Paris, dir. Marcel Landowski; *Que ma joie demeure, pour violon et orchestre à cordes*, par l'Ensemble Orchestral de Paris, dir. Yehudi Menuhin.

15.30 Concert. Donné le 13 mars, à l'auditorium du musée du Louvre, à Paris, par le Quatuor Ysaye: *Quatuor* op. 13, de R. Strauss; *Quatuor n° 3* op. 60, de Brahms, Ralf Gothoni, piano.

17.00 Ottocento. 1826. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00 Le Jazz est un roman. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Donné le 1^{er} février, à Munich, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Welsch-Möst: *Capriccio*, d'Einem; *Concerto pour violon n° 2*, de Prokofiev, Hilary Hahn, violon; *Symphonie n° 7*, de Dvorak.

22.00 En attendant la nuit. Invités: Anne Bongrain, Yves Gérard.

23.00 Jazz, suivez le thème.

Violettes pour Your Furs. 0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique



21.05 France 2 Envoyé spécial

EN 2001, les journalistes Clifford Bestall et Alan Little avaient filmé pour « Envoyé spécial » une expérience unique réalisée au pénitencier de Pollfmoor en Afrique du Sud où sont incarcérés les criminels les plus violents qui se sont regroupés en gangs et sèment la terreur au sein de la prison (« Le Monde Télévision » daté 11-12 novembre 2001). Une psychologue spécialiste du comportement, Joanna Thomas, tentait – avec un certain succès – de réinsérer quelques détenus parmi les plus durs. Six mois après, les deux journalistes sont retournés à Pollfmoor, filmer la sortie de deux d'entre eux. Après des années passées derrière les barreaux, ils retrouvent leur famille. En liberté, Mogamat, chef de gang et auteur de plusieurs meurtres en prison, a du mal à retrouver ses marques, tandis qu'Erefann, qui avait donné sa vie au gang, se réinsère plus facilement grâce à l'aide de sa mère, que pourtant il haïssait. *Les tueurs rentrent au bercail*, un reportage impressionnant, filmé avec retenue et discrétion.

D. Py

TF 1

- 5.05 Sept à huit. Magazine.
5.55 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 6.45 TF1 info.
6.50 TF! jeunesse. Géleuil & Lebon; Marcelino; Anatole; Franklin. 8.25 et 9.18, 11.03, 13.50, 19.55, 2.43 Météo.
8.30 Téléshopping. Magazine.
9.20 Allô quiz. Jeu.
10.25 Exclusif. Magazine.
11.05 Arabesque. Série. Rien ne va plus à Marionnette-ville.
11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
12.05 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal.
13.40 Du côté de chez vous.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Une jeune fille trop parfaite. Téléfilm. Craig R. Baxley. Avec Melissa Joan Hart (Etats-Unis, 1997). 5404792
16.30 Exclusif. Magazine.
17.05 Melrose Place. Série. La voie de la guérison.
17.55 7 à la maison. Série. L'étudiant étranger.
18.50 L'euro ça compte.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.00 Les Piliers du rêve. 5.20 Outremer. 6.00 et 11.45 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.30 Talents de vie.
8.35 et 16.50 Un livre. *La Femme de lune*, de Jane Hervé.
8.40 Des jours et des vies.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 C'est au programme. Magazine. 48612334
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
12.13 CD'aujourd'hui.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapports du Loto.
12.55 Météo, Journal, Météo.
- 13.50 Patinage artistique. Championnats du monde. Programme libre messieurs. 6850711
14.55 Un cas pour deux. Série. Cauchemar. 2930063
16.00 En quête de preuves. Série. Abus de pouvoir. 5
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Qui est qui ? Jeu.
18.05 JAG. Série. 5
18.55 On a tout essayé.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal.
20.30 Elections 2002.
20.50 Météo.

France 3

- 5.15 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Les Aventures des Pocket Dragons; Arthur; Les Razmoket; Les Aventures du Marsupilami; Bob le bricoleur. 8.50 Un jour en France. Magazine.
9.30 Wycliffe. Série. Le jugement dernier.
10.25 Enquête privée. Série. L'otage du feu.
11.10 Cosby. Série. Lire ou laisser mourir.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. 1593570
- 15.00 Le Pirate. Téléfilm. Ken Annakin. Avec Franco Nero [1/2] (EU, 1978). 6608082
16.35 MNK. Magazine. 5461150
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Le sel, de la mer à la terre.
18.15 Un livre, un jour. Brève histoire du fascisme, de Renzo De Felice.
18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18-50 de l'info, Météo.
20.15 Tout le sport. Magazine.
20.25 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

FEMMES DE LOI

Une occasion en or. 6366150
Série. Avec Natacha Amal, Ingrid Chauvin, Michel Duchaussoy.
Le procureur Brochère est appelé à traiter le dossier d'un mafrafrat du milieu. Sûre de son témoin, elle attend le procès avec sérénité. Mais, malgré une forte protection, le témoin numéro un va être exécuté.



21.05

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly. Les tueurs rentrent au bercail; Jeux interdits. 5715976



20.55

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS

Film. Peter Weir. Avec Robin Williams, Robert Sean Leonard, Ethan Hawke. *Drame* (Etats-Unis, 1989). 2244995
Un professeur de lettres, aimé de ses étudiants, apprend à ceux-ci à s'émanciper, au risque de catastrophes familiales.



20.45

PREMIÈRE SÉANCE L'EXAMEN DE MINUIT

Film. Danièle Dubroux. Avec François Cluzet, Serge Riaboukine, Julie Depardieu, Bruno Sermonne. *Comédie* (France, 1998). 717315
Dans une petite ville de campagne, une jeune femme qui a répondu à une annonce matrimoniale rencontre un paysan braqueur de banque. Un naturalisme déglingué.

22.45

AU CŒUR DE LA FOURNAISE

Téléfilm. Dusty Nelson. Avec Jeff Fahey, Janet Gunn, Dean Stockwell, Richard Danielson (EU, 2001). 7277570
Une ville est menacée par un incendie gigantesque. L'experte appelée sur les lieux pense que son origine est criminelle. Les autorités soupçonnent la fille de cette dernière d'en être l'instigatrice.

0.25 Les Couillises de l'économie. Magazine. 4951984
1.10 Mode in France. Magazine. Prêt-à-porter automne-hiver 2002-2003. [6/6]. 1812483
2.10 Exclusif. Magazine. 17566342
2.45 Vis ma vie. Magazine. 5456342
4.20 Reportages. Quand je serai grand, je serai flic. 6933483
4.50 Musique (10 min).

23.10

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT
Salon du livre : spécial Italie. 6323247
Présenté par Guillaume Durand.
0.45 Journal de la nuit, Météo.
1.05 CD'aujourd'hui.
1.10 Nikita. Série. Adieu au passé. 2352209
1.50 Fallait y penser ! Magazine. 1097551
3.50 24 heures d'info.
4.10 Oh ! Les Villes d'eau ! Documentaire. 6935445
4.50 Vingt ans... à Tokyo. Documentaire (65 min). 9579464

23.05

NOS ENFANTS À L'ÉCOLE, ÉCHEC OU RÉUSSITE ? DÉBATS EN RÉGIONS

Réussir à l'école. 5710353
Treize débats simultanés en région.
0.00 Météo, Soir 3.
0.35 La Case de l'oncle Doc. Sur les traces de Dieu. Documentaire. Guillaume Dreyfus. 2462984
1.25 Espace francophone. Cheikh Hamidou Kane, une aventure ambiguë. 8054342
1.55 Ombre et lumière. Invité : Daniel Prévost. 6149464
2.20 C'est mon choix... ce soir. 8298822
2.45 Soir 3. Les 20 ans. 3.10 Des racines et des ailes. Depuis la conciergerie (115 min). 5510071

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. Mathématiques Deug 1. Algèbre linéaire et analyse mathématique; N°3 : Espaces vectoriels. 6.40 Anglais. Leçon n°22. 7.00 Eco matin. Magazine. 8.00 Debout les zouzous.
8.45 Les Maternelles. Question au pédiatre avec Béatrice Di Mascio. La grande discussion : L'Œdipe, c'est complexe. Les maternelles.com. T'as fait quoi à l'école ? Le pêle-mêle. 4416006
10.10 Le Journal de la santé.
10.25 Sous toutes les coutures. Bottes, bottines et bottillons. 10.40 Carte postale

Arte

gourmande. Paris au bras de Jean-Claude Vigato. 11.10 Le Temps des animaux. 12.05 Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie; Georges et Martha; Super Samson; Fennec; Maya. 13.15 Les Lumières du music-hall. Lucky Blondo. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Algérie, paroles de tortionnaires. Documentaire. Jean-Charles Deniau.
15.00 La Terre en éruption. Dompter le dragon. Documentaire. [5/5]. 19044
16.00 Planète insolite. Le sud de l'Espagne. 17.05 Fenêtre sur. La Mauritanie. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air.

19.00 Voyages, voyages. Ile de Ré. Documentaire. Serge Viallet (Fr., 2001). *L'île de Ré, surnommée « Ré la blanche », parcourue à bicyclette par le réalisateur.*
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 La Vie en feuilleton. Et plus si affinités. [9/10]. Seules au bout du monde. Série documentaire. Gilles de Maistre (2001). *Le quotidien en France n'est pas toujours à la hauteur des rêves de Jackie, Claudia et Danièle...*

7.00 Morning Live, les meilleurs moments.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.05 et **17.05** M6 Music.
11.54 6 minutes, Météo.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. Noël en octobre ◊.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Tricherie ◊.
13.35 Toi, rien que toi. Téléfilm. Marco Serafini. Avec Florian Fitz, Carol campbell (Allemagne, 2001) ◊. 5875179

15.15 Destins croisés. Série. Une mère trop parfaite ◊.
16.05 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Des gens ordinaires. 590131
17.30 Gundam Wing. Série. Face à son destin ◊.
18.00 Sept Jours Pour Agir. Série. Le serment.
18.55 The Sentinel. Série. Protection rapprochée ◊.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Cody est un homme riche ◊.
20.40 Caméra Café. Série.



20.50

LE RÉVEIL DU VOLCAN

Téléfilm. Graeme Campbell. Avec Dan Cortese, Cynthia Gibb, Don Davis (Etats-Unis, 1997) ◊. 816686
Un géologue pressentant l'éruption imminente d'un volcan endormi sous les installations d'une station de sports d'hiver, se heurte au septicisme du maire et de ses comparses. Il va tout tenter pour avoir gain de cause.

22.35

HANTÉE

Téléfilm. Larry Shaw. Avec Beau Bridges, Sharon Lawrence, Shirley Knight, Alex D. Linz (EU, 1996) ◊. 8761624
Peu après avoir emménagé dans leur nouvelle demeure, la propriétaire est le témoin de manifestations surnaturelles. Faisant appel à un médium, il lui confirme que la maison est hantée et que sa famille court un grand danger.
0.15 Ça me révolte ! Magazine. Beauté : attention aux arnaques. 5118464

2.09 Météo. **2.10** M6 Music. Emission musicale (290 min). 92171209



SIPA

20.00 Voyage Oran : un été algérien

CHACQUE année, en juillet, près de 20 000 touristes débarquent à Oran, le grand port algérien. La plupart des estivaliers viennent de France retrouver la famille ou les amis restés au pays. Ce documentaire signé Nicolas Pascariello a le mérite de montrer un visage peu connu de l'Algérie d'aujourd'hui : celui des vacances et d'une certaine jeunesse insouciante et socialement privilégiée, composée d'Algériens et « d'immigrés » français d'origine algérienne.

En ce mois de juillet 2000, date de tournage du film, les commandos du GIA ont assassiné près de 300 personnes, dont certaines à quelques dizaines de kilomètres seulement de ce décor de rêve, où les jolies filles côtoient les DJ à la mode sur les plages d'Oran et sur les pistes du Sun House, la grande boîte du coin. Mais ni les drames de la guerre civile ni le chômage massif ne paraissent pouvoir ternir la fête. « S'amuser, c'est résister ! », résume l'un des jeunes, avant d'ajouter : « Même aux pires moments, comme en 1994 lorsque le GIA multipliait les actions, l'Oranais a continué à faire la fête... »

Ce film, produit par Doc en Stock, permet de mieux comprendre le quotidien de milliers de jeunes Algériens, et d'évoquer différents thèmes : difficultés relationnelles entre filles et garçons, tabous imposés par la religion musulmane, volonté de s'en sortir, inégalités sociales, rêves amoureux... Le temps d'un été, les plages d'Oran ressemblent soudain à un lieu de vacances comme un autre. Loin des horreurs et des massacres.

A. Ct
 ■ Rediffusions : 23 mars, à 5 heures ; 24, à 0 heure ; 25, à 1 heure ; 29, à 16 heures.

Canal+

▶ En clair jusqu'à 8.30

7.05 et **12.00** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** à clair.

8.30 Magnolia ■

Film. Paul T. Anderson. Avec Tom Cruise, Julianne Moore (Etats-Unis, 1999). 14263570
11.35 La Semaine des Guignols.

▶ En clair jusqu'à 14.00

12.05 et **20.05** Burger Quiz. **12.45** et **19.05** Journal. **13.15** et **19.55** Les Guignols. **13.30** La Grande Course. **14.00** Encore + de cinéma.

14.10 Vercingétorix

Film. Jacques Dorfmann. Avec Christophe Lambert, Ines Sastre. *Histoire* (Fr., 2000, DD) ◊. 5685570

16.10 Surprises.

16.20 En aparté. Magazine. Invité : Michel Peyrard.

17.05 Belle arnaqueuse.

Téléfilm. Steven Schachter. Avec William H. Macy (Etats-Unis, 1998). 7317315

▶ En clair jusqu'à 20.45

18.40 Futurama. Série. L'évadé de Glace-Catraz ◊.
19.25 + de cinéma, + de sport.
19.50 Le Zapping.



20.45

MON CHIEN SKIP

Film. Jay Russell. Avec Frankie Muniz, Diane Lane, Luke Wilson, Kevin Bacon. *Comédie* (Etats-Unis, 2000) ◊. 434570
En 1942, au Mississippi, un petit garçon, enfant unique d'une modeste famille, apprend à grandir grâce à un chien. Un océan de guimauve.

22.20

UN BRIN DE MEURTRE

Téléfilm. Steven Schachter. Avec William H. Macy, Adam Arkin (Etats-Unis, 1999) ◊. 6881686
Témoin de l'assassinat d'une jeune femme, un privé entreprend de faire chanter le meurtrier.
23.50 Minutes en +.

Spécial Yves Saint Laurent. 2249353

0.05 Yves Saint Laurent. Documentaire. Le temps retrouvé ◊. 1214532

Un portrait exclusif d'une figure de la haute couture française.

1.25 Yves Saint Laurent. 5 avenue Marceau 75116 Paris. Documentaire. 92143613 **2.50** Hockey sur glace. Championnat de la NHL. 8048480 **4.50** L'Experte. Téléfilm. Graham Theakston (GB, 2001, 135 min) ◊. 47830648

L'émission

22.25 Arte

Faim d'amour

COMEDIA : TOUS DES INDIENS.

Entre théâtre et reality-show, entre rage et désespoir, les histoires de voisinage du jeune théâtre belge

DEUX familles vivent côte à côte dans des pavillons banals. A droite, à l'étage, Tosca, magnifique comédienne du nom de Vanessa, élève seule ses quatre adolescents. Au rez-de-chaussée, une jeune réfugiée du Monténégro, surnommée Kosovo, est la blanchisseuse du quartier. A gauche, un pompier affronte son fils adolescent, alors que sa femme séjourne en hôpital psychiatrique. Pendant une heure et demie, ces familles occupent la scène au rythme électrique impulsé par les deux metteurs en scène, Arne Sierens et Alain Platel.

Depuis plusieurs années, le premier, auteur et metteur en scène, et le second, chorégraphe, originaires de Gand, en Belgique, saisissent à bras-le-corps les questions de la pauvreté et des marges du monde moderne. Sur le plateau, ils aiment les personnages affreux, sales et tendres ; ils recherchent une langue épurée, des mots qui coignent. Costumes fluo, musiques technos,



La blanchisseuse du quartier, une jeune réfugiée du Monténégro, surnommée Kosovo.

décors acidulés – dans *Bernadetje*, la scène était occupée par un circuit de vraies autotamponneuses –, avec un langage contemporain et joyeux, ils mettent en scène les violences que subissent les exclus.

Les deux artistes travaillent le plus souvent avec des comédiens amateurs. Ils incluent aussi des enfants et des adolescents dans leurs créations. C'est le cas dans *Tous des Indiens* – filmé comme un reality-show par Peter Schönhofer –, où les adultes sont en minorité. Selon eux, au fil des répétitions, les enfants aiment que les adultes les invitent à improviser et les adultes sont bouleversés par l'énergie et la présence sans complexes des enfants en scène. L'intention initiale d'Alain Platel n'était pas de « dire quelque chose » sur la jeunesse, mais il affirme avoir très vite observé que « les enfants ont des choses à dire ».

Comme toutes les pièces de Platel et Sierens, *Tous des Indiens* traite de la famille

(« notre obsession ») à travers des situations affectives folles et banales. « Certains de nos jeunes acteurs vivent des choses bien plus troubles que ce que l'on joue. Ils savent très bien ce qui se passe autour d'eux. Dans *Tous des Indiens*, nous ne les montrons pas toutes, mais nous essayons, au moins, de ne pas éviter d'en parler. » Pour autant, les deux artistes fuient l'approche psychologique ou explicative, préférant laisser parler la présence physique des acteurs. L'amour de la mère pour ses enfants, des enfants pour leur mère, se dit à travers un langage de sauts, de bonds, de cris, d'étreintes. Faim d'amour, tendresse, désespoir, tout est exacerbé, tout se dit en figures acrobatiques, en mots poétiques. Une décharge de vitalité, un concentré de force, comme pour dire que les oubliés ne s'oublient pas.

Catherine Bédarida

Le câble et le satellite



Rétrospective William Klein sur Planète : « Grands soirs et petits matins » (photo), à 20.45 ; « Babilée 91 », à 22.25 ; « The French », à 23.30.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ Interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

8.20 et 14.20 Philippe Drüillet. 8.50 et 14.50 Balade en vidéo mineure. [3/8]. 9.20 et 13.15 Une rivière au bout du monde. [4/6] La rivière Chamberlain. 9.50 et 13.50, 2.35 Journal intime des chimpanzés. [3/6]. 10.20 Pascal Rabaté. 10.55 Les Soigneurs du zoo. [4/6]. 11.25 La Fonte de l'Antarctique. 12.20 Enquête d'identité. 15.15 La Véritable Histoire du western spaghetti. 16.35 Qui a tué Malcolm Smith ? 17.30 L'Île de l'ours blanc. 18.20 Du rugby et des hommes. [1/5] Aotea-roa, terre des guerriers. 19.15 Planète actuelle. Mon ami Fred. 19.45 Balade en vidéo mineure. [8/8].

20.15 C'est ma planète. Ma vie pour les animaux. [2/13]. Androo et les diables de Tasmanie. 1902150

20.45 Rétrospective William Klein. Grands soirs et petits matins Film. William Klein. Film documentaire 8239773 (1978, N.) ⊕. 99045537 23.30 Babilée 91, 23.30 The French.

1.30 Pascal Rabaté. 2.05 Les Soigneurs du zoo. [4/6]. 3.10 Mon ami Fred. 3.40 Balade en vidéo mineure. [8/8] (25 min).

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. 9.55 La Terre et ses mystères. [4/4] Cérémonies du fond des âges. 10.10 L'Histoire du monde. Islandais. 11.10 Warren Beatty. 12.00 Papillon, la belle ou la bête. 12.30 Sans frontières. Destination Tchad. 13.30 Voyages en Méditerranée. [1/5] L'eau, le sang et l'olivier. 14.25 Euro, naissance d'une monnaie. [12/12] C'était le franc luxembourgeois. 14.40 Très chasse, très pêche. Migrateurs et chasseurs. 15.40 Renaissance. La fin de la Renaissance. 16.40 BZH, des Bretons, des Bretagne. 18.10 Des animaux et des hommes. [2/5] L'orphelinat de Pauline. 18.45 La Terre et ses mystères. [1/22] Sur la piste des éléphants. 19.05 A la recherche des hommes perdus. Les vestiges de l'humanité.

19.55 Qui a peur de. [2/3]. Qui a peur du chat de la sorcière ?

20.50 Aventure. Magazine. 509495315

21.45 Hep taxi. Le Caire. 500600976

22.15 L'Île aux enfants esclaves.

22.40 Hypsi, le jardinier de la forêt. 23.05 Evasion. Volvic : le chemin des pays. 23.35 Itinéraires sauvages. Les Chimpanzés. Un paradis pour les orphelins. 0.30 Voyage dans l'infiniment petit (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2) - Question ouverte.

21.05 Assassinats politiques. Martin Luther King. Documentaire [4/8]. 97334150

22.10 et 1.05 TV 5 le journal.

22.30 et 1.10 L'Institut. Série. La Révélation. 40332315 - 27218938

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

RTL 9 C-T

19.50 Steve Harvey Show. Série. La fille à papa. 2817334

20.15 Friends. Série. Celui qui avait la chaîne porno ⊕. 8717421

20.45 L'Arme secrète ■ Film. Aaron Norris. Avec Chuck Norris, Michael Parks, Al Waxman. Action (Etats-Unis, 1991). 7273605

22.20 Ciné-Files. Magazine.

22.30 Cop ■ ■ Film. James B. Harris. Avec James Woods, Lesley Ann Warren. Policier (EU, 1987) ⊕. 71556247

0.20 Rien à cacher. Magazine (55 min). 24479822

Paris Première C-S

20.15 Hollywood Stories. Robert Duvall. Documentaire. 2661686

21.00 Descente aux enfers ■ ■ Film. Francis Girod. Avec Claude Brasseur, Sophie Marceau, Betsy Blair. Drame (Fr., 1986) ⊕. 2181889

22.30 Recto Verso. Magazine. Avec Claude Brasseur. 6449570

23.25 Rive droite, rive gauche. Magazine. 49163247

0.30 L'Echo des coulisses. Magazine. 22550396

0.55 Howard Stern. Magazine (25 min). 68018919

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Une fille à scandales. Série. La source. 1905247

20.25 Téléchat.

20.35 et 0.05 Pendant la pub. Magazine. Avec Zazie. 92023995 - 58655984

20.55 La Malédiction de la Panthère rose Film. Blake Edwards. Avec Peter Sellers, Herbert Lom, Dyan Cannon. Comédie policière (GB, 1978) ⊕. 76589421

22.30 Météo.

22.35 Boléro. Magazine. Avec Robin Renucci. 8756889

23.35 Le XX°. Magazine (30 min). 2886976

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Jeu de pistes. 36586686

20.50 La Marque du serpent. Téléfilm. Tibor Takacs. Avec Lorenzo Lamas, Frankie Thorn (Etats-Unis, 1993) ⊕. 3940808

22.45 Bandes à part. Magazine. 91210650

23.40 Séduction perfide. Téléfilm. Nick Vallelonga. Avec Kathleen Kinmont, Anthony John Denison (Etats-Unis, 1996, 100 min) ⊕. 99147421

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Tends-lui la main ⊕. 506101112

20.45 Les News.

21.00 Maladie d'amour Film. Jacques Deray. Avec Nastassja Kinski, Jean-Hugues Anglade. Comédie dramatique (Fr., 1987) ⊕. 507838711

22.55 L'Œil de Téva. Magazine. 505223228

23.30 Laure de vérité. Magazine. 500003044

0.00 Téva déco régions. Magazine. 500007483

0.30 I Love Lucy. Série. The Ballet (v.o.) ⊕. 506568551

0.55 Les Craquantes. Série. Les deux plombiers (v.o., 15 min) ⊕.

Festival C-T

20.40 Le Bal. Téléfilm. Jean-Louis Benoit. Avec Danielle Evouou, Michel Aumont (France, 1992). 51834421

22.10 Cinq-Mars. Téléfilm. Jean-Claude Brialy. Avec Pierre Vaneck, Paul Blain (France, 1981). 28135995

23.55 Embrouilles à Poodle Springs. Téléfilm. Bob Rafelson. Avec James Caan, Dina Meyer (1998, 105 min) ⊕. 26340632

13ème RUE C-S

19.50 Cops. Documentaire. 561336763

20.40 Dossier noir. Magazine.

20.50 La Vie en miettes. Téléfilm. Mario Caiano. Avec Roger Mirmont, Lorenza Guerrieri (1989) ⊕. 505558266

22.25 La Soif du mal ■ ■ ■ Film. Orson Welles. Avec Orson Welles, Charlton Heston. Policier (EU, 1958, N., v.o.) ⊕. 586124957

0.00 Deux flics à Miami. Série. Les vacances (v.o., 50 min). 505380629

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série. A l'heure de notre mort. 9233247

20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.

20.50 Roswell. Série. Le festival ⊕. 2481995

21.40 Rendez-vous galant ⊕. 303063

22.25 Murder One, l'affaire Jessica. Chapitre VII (v.o.). 9834889

23.20 Sports Night. Série. The Sword of Orion (v.o.) ⊕. 8698042

23.40 Soap. Série (v.o.). 1827860

0.10 Chercheurs d'or. Série. La concession (42 min). 2613919

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ⊕.

20.45 Jean-Louis Aubert en acoustique et interview de Didier Varrod. Magazine. Invité : Jean-Louis Aubert. 88447624

22.10 Téléphone public ■ Film. Jean-Marie Périer. Avec Corine Marrienneau, Jean-Louis Aubert. Film biographique (France, 1980) ⊕. 24466599

23.50 La Route. Magazine. Invités : Sinclair, Ramdane Touhami. 90880518

0.30 California Visions. Documentaire (35 min). 32105648

Canal J C-S

18.35 Sister Sister. Série. La répétitrice. 30835334

19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.

19.05 Kenan & Kel. Série. Emballage express. 1429131

19.30 200 secondes. Jeu.

19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 9789228

20.00 S Club 7 à Miami. Série. L'extraterrestre. 7610402

20.30 La Légende du vent du Nord ■ Film. Carlos Varela et Maïté Ruiz De Austri. Film d'animation (Espagne, 1992) (75 min). 2458082

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.

18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Oliver et Compagnie ■ Film. George Scribner (Etats-Unis, 1988) ⊕. 432266

20.30 Disney's Tous en boîte. Magazine. 237179

21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, c'est un cerveau d'un milliard de dollars (40 min). 475686

Télétoon C-T

18.35 Un Bob à la mer. 511539247

19.00 The Muppet Show. Invité : Roy Clark. 506135599

19.25 Les Enquêtes de miss Malard. 505735334

19.52 Casper. 702993315

20.16 Jack et Marcel. 504671995

20.20 Robocop. 504671995

20.41 Les Sauveteurs du monde (23 min). 604669150

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Chopin. Scherzo n° 2, opus 31. Avec Brigitte Engerer (piano).

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Marc Minkowski, les sentiers de la gloire. Documentaire. 36917247

21.30 Claudio Arrau. Au Lincoln Center de New York, en 1983. 44679063

23.45 Haendel. Samson. Oratorio enregistré lors du Festival de musique baroque d'Ambronay, en 1999. Par l'Orchestre baroque de l'Union européenne et le Chœur de l'Académie baroque européenne, dir. Ton Koopman. Mise en scène de Jean Lacomterie. Avec Jeremy Ovenden, Anne Grimm (130 min). 23466995

Muzzik C-S

19.50 L'Agenda Magazine (version anglaise).

20.45 (version française).

23.00 (version espagnole).

19.55 Carmen Rubio. Flamenca de Bourgogne. Documentaire. 501263711

21.00 et 22.00 Musique de chambre de New Morning 99. Deuxième sonate pour violon seul op. 53, de Bacri, Renaud Capuçon, violon ; Le Jardin des délices, de Tanguy, H. Demarquette, violoncelle, J. Huret, flûte, D. Collet, soprano ; Veni Creator, de Greif, H. Demarquette, violoncelle, Olivier Greif, piano ; Sonate n° 23 Appassionata, de Beethoven, Georges Pludermacher, piano. 500084088 - 500091112

23.05 Tribute to Bill Evans. Lors du festival de Brewhouse en 1991 (60 min). 505710353

National Geographic S

20.00 Les Crocs du serpent. 1567112

20.30 Voyage sur le Zambèze. 1599711

21.00 Au fil des inventions humaines. 1581792 - 1580063

22.00 Ne nous quittez pas. 2493624

23.00 Les Vagabonds de l'océan. 2484976

0.00 Mammifères marins. La société des dauphins. 1296716

0.30 Pour quelques glands de plus. 6555464

1.00 Explorer. Magazine (60 min). 8510236

Histoire C-T

20.00 Trahis par l'ONU. 509950131

21.00 Le Refus. 502466570

22.00 Frédéric Pottecher raconte. L'affaire Petiot.

22.15 Le Dernier Jour. Jacques Mesrine. 562918266

23.00 La Corne de l'Afrique. Cendres et moissons [3/3]. 502486334

0.00 Leptis Magna. 501298174

0.30 Migrations, des peuples en marche. La diaspora du peuple juif [11/13]. 0.45 La diaspora des Kurdes [12/13] (15 min).

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Des religions et des hommes. Les fêtes, rites et cérémonies juives. 0.30 Etat et religion.

20.45 La Guerre d'Algérie. [4/5] Aux barricades ! 504457315 0.45 Je vous ai compris [3/5]. 519708087

21.45 et 23.25 Au fil des jours. 21 mars.

21.55 Biographie. Fidel Castro, el commandante. 507604763

22.40 Pythagore. 552709402

23.35 La Délation sous l'Occupation (50 min). 502923792

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. L'Inde du Sud. 500007112

23.05 L'Afrique de l'Ouest. 501962421

20.00 Oran, un été algérien. 500006624

21.00 Routes oubliées. Paroles d'Algérie. 500091624

22.00 Airport. Magazine. 500007155

22.30 Détours du monde. Magazine (60 min). 500080334

Eurosport C-S-T

21.00 Boxe. Championnat continental WBC. Poids plume : Orlando Soto (Pan.) - Hector Velazquez (Mex.). A Miami (Floride). 5088599

22.45 Histoire de la coupe du monde. Magazine.

23.00 Eurosport soir.

23.15 Golf. Circuit américain. The Players Championship (1^{er} jour). A Ponte Vedra Beach (Floride). 5362042

0.15 Rallye. Rallye de Catalogne. Les temps forts (30 min). 498629

Pathé Sport C-S-A

20.15 Rugby à XIII.

21.45 Football. En direct. Coupe de l'UEFA (quart de finale retour) : Valence - Inter Milan. 505512334

0.15 Basket-ball. Euroligue féminine (quart de finale retour) : Pécs - Valenciennes. 509569990

1.00 Transworld Sport Magazine (60 min).

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.15 Autant savoir. 20.40 Julie Lescaut. Harcèlements. 22.20 Matière grise. 23.15 Carré noir. 0.00 Météo, Journal. 0.20 Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 Le 19:30. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.10 Louis Page. La chute de l'ange. 22.50 Cinémagie. 23.15 Le 23:15. 23.45 X-Files. Série. Toute la vérité [2/2] (v.m.) (50 min).

Canal + vert

20.45 60 secondes chrono. Film. Dominic Sena. Avec Nicolas Cage. *Film d'action* (2000, v.m.) (95 min). 22.35 Viva Las Vegas. 23.35 Virgin Suicides. Film. Sofia Coppola. Avec Kirsten Dunst. *Drame* (1998, v.m.) (95 min).

TPS Star

20.00 et 0.50 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Le Hussard sur le toit. Film. Jean-Paul Rappeneau. Avec Olivier Martinez. *Film d'aventures* (1995) (95 min). 22.50 The Million Dollar Hotel. Film. Wim Wenders. Avec Jeremy Davies. *Drame* (1999) (120 min).

Planète Future

19.55 L'île de l'ours blanc. 20.45 Le Partage des eaux. 21.40 Sauvés des eaux. 22.35 Un temps d'avance. L'aile volante de Jack Northrop. 23.30 L'Echec du moteur Stirling. 0.20 L'Université de tous les savoirs (55 min).

TVST

20.10 et 23.50 Météo. 20.20 Dementia 13. Film. Francis Ford Coppola. Avec William Campbell. *Suspense* (1963, N.). 21.50 Beauté. 22.05 Diététique. 22.20 Le Mari de l'ambassadeur. Série (60 min).

Comédie

20.00 Parents à tout prix. Chambre de fille. 20.30 Un gars du Queens. Strike One. 21.00 Barbe d'or et les pirates. Film. Mel Damski. Avec Graham Chapman. *Comédie* (1983). 22.30 Tout le monde aime Raymond. La vengeance est un plat qui se mange froid. 23.00 Happy Days. Série (30 min).

MCM

19.30 Ciplin. 20.00 Web Pl@list. 20.30 et 2.00 Le JDM. 20.45 Comme une bête Film. Patrick Schulmann. Avec Sagamore Stévenin. *Comédie* (1998) (95 min). 22.55 La Vie de Jésus. Film. Bruno Dumont. Avec David Douche. *Drame social* (1997) (95 min). 0.30 et 2.15 MCM Tubes. 0.45 Finale des Premiers Tremplins MCM Session 2002. Enregistré au MCM Café, à Paris, le 17 janvier 2002 (75 min).

MTV

19.30 Road Rules. Série. 20.00 MTV's French Link. 20.30 3 From 1. 21.00 Diary of Eve. 21.30 Daria. Série. The F Word. 22.00 MTV New Music. 23.00 Yo! 1.00 Night Videos. (300 min).

LCI

8.10 et 8.50, 12.20 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 18.00 Le Journal. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie.

La chaîne parlementaire

18.30 Face à la presse. Jean-Marie Le Pen. 19.30 et 22.00, 0.00 Journal. 20.00 Quatre colonnes à la une. La bioéthique en débat. 20.30 Sciences et conscience. La loi bioéthique. 21.00 Vivre en Europe. La recherche scientifique européenne. 22.10 Forum public. 23.30 Une saison à l'Assemblée. Réforme du divorce (30 min).

Euronews

10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 20.00, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

Informations 24 heures/24. 17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight (60 min).

TV Breizh

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 et 23.05 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. La vengeance de madame Parker. 20.45 Cycle le mois irlandais - Butcher Boy. Film. Neil Jordan. Avec Eamonn Owens. *Biographie* (1998) (95 min). 22.30 Travaux d'art. 22.35 Portraits bretons. 23.20 Arvor. 0.20 Armorick'n'roll (60 min).

Action

ÉTRANGÈRE
DANS LA VILLE ■
11.40 TCM 60000537
Mehryn LeRoy. Avec Greer Garson (EU, 1955, 112 min) (95 min).

LA TOUR INFERNALE ■ ■ ■
7.45 CineCinemas 3 599030792
23.55 CineCinemas 2 570059315
Avec Paul Newman (EU, 1974, 164 min) (95 min).

LE HUSSARD
SUR LE TOIT ■ ■ ■
20.45 TPS Star 500603315
Jean-Paul Rappeneau. Avec Olivier Martinez (Fr., 1995, 135 min) (95 min).

LE MERCENAIRE ■ ■ ■
6.00 TCM 34713792
Etienne Périer. Avec Stewart Granger (Fr. - It., 1962, 90 min) (95 min).

Comédies

CINDERELLA JONES ■ ■ ■
17.15 CineClassics 64785537
Busby Berkeley. Avec Joan Leslie (EU, N., 1946, 85 min) (95 min).

CROOKS AND CORONETS ■ ■ ■
7.55 TCM 15508247
Jim O'Connolly. Avec Telly Savalas (GB, 1969, 100 min) (95 min).

L'ASSASSIN
CONNAÎT LA MUSIQUE ■ ■ ■
19.40 Cinétoile 507478247
Pierre Chenal. Avec Paul Meurisse (Fr., N., 1963, 82 min) (95 min).

LA GRANDE LESSIVE ■ ■ ■
23.05 CineClassics 99759995
Jean-Pierre Mocky. Avec Bouvill (Fr., 1968, 90 min) (95 min).

LE SONGE
D'UNE NUIT D'ÉTÉ ■ ■ ■
2.40 Cinéfaz 542687358
Michael Hoffman. Avec Kevin Kline (EU, 1999, 115 min) (95 min).

LES AMOURS
ENCHANTÉES ■ ■ ■
4.00 TCM 45042280
Henry Levin et George Pal. Avec Laurence Harvey (EU, 1962, 130 min) (95 min).

RENDEZ-VOUS ■ ■ ■ ■ ■
16.35 Cinétoile 503087957
Ernst Lubitsch. Avec Margaret Sullivan (EU, N., 1940, 100 min) (95 min).

SHE HAD TO SAY YES ■ ■ ■ ■ ■
8.40 CineClassics 57132131
Busby Berkeley. Avec Loretta Young (EU, N., 1933, 65 min) (95 min).

WHISKY À GOGO ■ ■ ■ ■ ■
20.45 CineClassics 1410353
Alexander Mackendrick. Avec Basil Radford (GB, N., 1949, 82 min) (95 min).

Comédies dramatiques

CITY HALL ■ ■ ■ ■ ■
10.10 CineCinemas 2 503515082
Harold Becker. Avec Al Pacino (EU, 1995, 111 min) (95 min).

FORCE MAJEURE ■ ■ ■ ■ ■
9.20 CineCinemas 1 17867353
3.00 CineCinemas 2 502150377
Pierre Jolivet. Avec Patrick Bruel (Fr., 1988, 90 min) (95 min).

JE SAIS OÙ JE VAIS ■ ■ ■ ■ ■
1.10 Cinétoile 504864464
Michael Powell et Emeric Pressburger. Avec Wendy Hiller (GB, N., 1945, 90 min) (95 min).

JE VOUS AIME ■ ■ ■ ■ ■
7.35 CineCinemas 2 508102247
Claude Berri. Avec Catherine Deneuve (Fr., 1980, 100 min) (95 min).

L'ÉPOUVANTAIL ■ ■ ■ ■ ■
15.15 CineCinemas 1 85174841
Jerry Schatzberg. Avec Gene Hackman (EU, 1973, 112 min) (95 min).

LA COLLECTIONNEUSE ■ ■ ■ ■ ■
18.15 Cinétoile 504676266
Eric Rohmer. Avec Patrick Bauchau (Fr., 1967, 90 min) (95 min).

LA DYNASTIE
DES FORSYTE ■ ■ ■ ■ ■
15.30 TCM 72107792
Compton Bennett. Avec Errol Flynn (EU, 1949, 115 min) (95 min).

LA FILLE DE RYAN ■ ■ ■ ■ ■
17.25 TCM 13179570
David Lean. Avec Sarah Miles (GB, 1970, 190 min) (95 min).

LE MUR ■ ■ ■ ■ ■
2.10 CineClassics 20243087
Serge Roulet. Avec M. Del Castillo (Fr., N., 1967, 87 min) (95 min).

LE TEMPS D'UN ORAGE ■ ■ ■ ■ ■
23.00 CineCinemas 3 509812131
William Ryan. Avec W. Sadler (EU, 1998, 100 min) (95 min).

LES LIAISONS DANGEREUSES ■ ■ ■ ■ ■
10.05 Cinétoile 507674044
Roger Vadim. Avec J. Moreau (Fr., N., 1959, 105 min) (95 min).

LES MISÉRABLES ■ ■ ■ ■ ■
10.15 CineClassics 37901353
12.00 CineClassics 81952063
13.25 CineClassics 92170063
Raymond Bernard. Avec H. Baur [1, 2 et 3/5] (Fr., N., 1933) (95 min).

STRICTEMENT PERSONNEL ■ ■ ■ ■ ■
20.45 CineCinemas 2 500476624
Pierre Jolivet. Avec Pierre Arditi (France, 1985, 80 min) (95 min).

SUR LA ROUTE
DE MADISON ■ ■ ■ ■ ■
22.40 TCM 23757808
Clint Eastwood. Avec M. Streep (Etats-Unis, 1995, 130 min) (95 min).

UNE NOUVELLE VIE ■ ■ ■ ■ ■
13.15 CineCinemas 1 33162518
Olivier Assayas. Avec S. Aubry (Fr., 1993, 125 min) (95 min).



« Rendez-vous », d'Ernst Lubitsch, avec James Stewart (au centre) et Margaret Sullivan, à 16.35 sur Cinétoile.

Fantastique

C'ÉTAIT DEMAIN ■ ■ ■ ■ ■
16.15 CineCinemas 2 504233063
Nicholas Meyer. Avec D. Warner (EU, 1979, 110 min) (95 min).

LA COMPAGNIE DES LOUPS ■ ■ ■ ■ ■
13.35 Cinéfaz 584386792
Neil Jordan. Avec S. Patterson (GB - EU, 1984, 95 min) (95 min).

LE SURVIVANT ■ ■ ■ ■ ■
18.30 CineCinemas 1 93140518
Boris Sagal. Avec C. Heston (EU, 1971, 100 min) (95 min).

SIMPLE MORTEL ■ ■ ■ ■ ■
0.35 CineCinemas 3 505311261
Pierre Jolivet. Avec P. Volter (Fr., 1991, 85 min) (95 min).

UNE QUESTION DE VIE
OU DE MORT ■ ■ ■ ■ ■
13.15 Cinétoile 504418315
Michael Powell et E. Pressburger. Avec David Niven (GB, 1946, 100 min) (95 min).

Histoire

LA VIE PASSIONNÉE
DE VINCENT VAN GOGH ■ ■ ■ ■ ■
9.40 TCM 69370266
Vincent Minelli. Avec Kirk Douglas (EU, 1956, 120 min) (95 min).

RÉVOLUTION ■ ■ ■ ■ ■
14.10 CineCinemas 3 508176588
Hugh Hudson. Avec Al Pacino (EU - GB, 1985, 0 min) (95 min).

Musicaux

SALSA ■ ■ ■ ■ ■
14.25 Cinéstar 1 503984063
22.50 Cinéstar 2 502733711
Joyce Bunuel. Avec C. Gout (Fr., 2000, 100 min) (95 min).

Policiers

BOUND ■ ■ ■ ■ ■
22.10 CineCinemas 2 506148131
Andy et Larry Wachowski. Avec Jennifer Tilly (EU, 1996, 110 min) (95 min).

BULLITT ■ ■ ■ ■ ■
20.45 TCM 35926112
Peter Yates. Avec S. McQueen (EU, 1968, 114 min) (95 min).

FRED ■ ■ ■ ■ ■
2.30 TPS Star 503262025
Pierre Jolivet. Avec V. Lindon (Fr., 1996, 80 min) (95 min).

L'ESPION QUI VENAIT DU FROID ■ ■ ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 502115599
Martin Ritt. Avec R. Burton (GB, N., 1965, 110 min) (95 min).

LA MAISON RUSSIE ■ ■ ■ ■ ■
18.45 Cinéfaz 523561353
Fred Schepisi. Avec S. Connery (EU, 1990, 0 min) (95 min).

LE POULPE ■ ■ ■ ■ ■
1.05 Cinéfaz 535250377
Guillaume Nicloux. Avec Jean-Pierre Darroussin (Fr., 1998, 100 min) (95 min).

SI J'ÉTAIS UN ESPION ■ ■ ■ ■ ■
14.50 CineClassics 98617006
Bertrand Blier. Avec B. Blier (Fr., N., 1967, 90 min) (95 min).

THE CROWD ROARS ■ ■ ■ ■ ■
0.55 TCM 77845464
Richard Thorpe. Avec R. Taylor (EU, N., 1938, 90 min) (95 min).

TRAHISON
SUR COMMANDE ■ ■ ■ ■ ■
22.50 Cinétoile 504203402
George Seaton. Avec W. Holden (EU, 1961, 135 min) (95 min).

LA CURÉE ■ ■ ■ ■ ■
15.00 Cinétoile 509602711
Roger Vadim. Avec Jane Fonda (Fr., 1966, 95 min) (95 min).

Radio Classique

Informations :
6.30, Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.
Le chef d'orchestre.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Schubert, R. Schumann, Rodrigo, Granados, De Falla.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.
Sonate pour violon et basse continue BWV 1024, de J.-S. Bach, Hélène Schmitt, violon, Alain Gervreau, violoncelle, Jan Willem Jansen, clavecin ; *Quatuor pour deux hautbois, basson et basse continue*, de Fasch, par le Camerata Köln ; *Sinfonia pour cordes et continuo* Wq 173, de C.P.E. Bach, par l'Ensemble Les Amis de Philippe, dir. Ludger Rémy ; *Concerto pour deux flûtes, deux hautbois, deux cors, basson, cordes et basse continue en ré majeur*, de Pisendel, par l'Orchestre baroque de Fribourg, dir. Gottfried von der Goltz.

20.40 La Série piano. Enregistré le 23 mai 2001, au Théâtre du Châtelet. Alfred Brendel, piano : *Sonate n° 32* Hob. XVI 44, de Haydn ; Œuvres de Mozart : *Fantaisie K 397* ; *Sonate n° 8* K 310 ; *Variations Diabelli* op. 20, de Beethoven.

22.22 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Nocturnes : triptyque symphonique avec chœur de femmes*, de Debussy, par le Chœur de Chambre romand et l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Armin Jordan ; *Quintette pour piano et cordes n° 2* op. 115, de Fauré, par le Quatuor Ysaÿe, Pascal Rogé, piano ; *Symphonie en ut majeur*, de Dukas, par l'Orchestre national de France, dir. Leonard Slatkin. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. La chorégraphie ou l'écriture du mouvement. 4. 9.05 Continents sciences. La grandeur du temps terrestre. Invité : Pascal Richet. 10.00 Visite médicale. Quelles vitamines dois-je prendre docteur ? Invité : Laurent Chevallier.

10.30 Les Chemins de la musique [4/5].
11.00 Feuilleton. *Treize façons de survivre aux morts*, de Paolo Teobaldi.

11.20 Résonances.
11.25 et 17.25 Le Livre du jour. *Lettre anonyme*, de Georges Hyvernaud.

11.30 Mémorable. Italo Calvino [4/10].
12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.
13.40 Entre-temps. Laurie Anderson [2/3]. 14.00 Les Jeudis littéraires. Japon : dehors / dedans. Invités : Ryoko Sekiguchi, pour *Calque*, Dany Savelli, pour la traduction de *Récits extrême-Orient*, de Boris Pilniak et à propos de *Haikus de Sôseki*, 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Poésie italienne [4/5]. 15.00 La Vie comme elle va. L'accomplissement. Invités : Denise Le Dantec, Claude-Louis Combet, Guillaume Coqui. 16.30 Entre-temps. *La Nouvelle Revue française*. Autre Sud. Entre les lignes. Invitée : Françoise Lebrun. Invités : Nathalie Bauer, Philippe Di Meo. 17.00 La Vie des livres. 17.25 Le Livre du jour. *Lettre anonyme*, de Georges Hyvernaud (rediff.). 17.30 A voix nue. Laura Betti [4/5]. 17.55

Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. En direct. L'Italie. 19.30 Cas d'école. En direct. L'éducation en Europe [4/4] : l'Italie. Invités : Giuseppe Bouchemi, Gilles Pecout, Claudio Magris.

20.30 Fiction 30.
21.00 Le Gai Savoir. Invitée : Elisabeth Lemire.
22.10 Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit. A l'occasion du Printemps des poètes. Invité : Yves di Manno.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Marcel Cohen, pour *Faits*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations :
7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Les Ruines circulaires*, de Beffa, dir. Pascal Rophé (rediff.). 10.30 Jour à la musique. Modeste Moussorgski : L'apogée (1869-1877). Œuvres de Moussorgski, Borodine, R. Schumann, Debussy, Stravinsky. Invité : Nicolas Zourabichvili.

12.35 C'était hier. Suzanne Danco. *Mi lagnero tacendo*, de Rossini ; *Dolente Immagine*, de Bellini ; *Ange à la voix tendre*, de Praeger ; *Le printemps arrive*, de Buguère ; *Il n'aurait pas dû venir*, de Paneroni ; *Com'è soave a l'anima*, de Tadolini ; *Trova un sol, mia bella Clori*, de Costa ; *La gita in gondola*, de Martiani ; *Aure amiche, ah non spirate*, de Mercadante ; *La rosa appassita*, de Morycaer ; *Soave l'istante*, de Meyerbeer ; *Air à trois notes*, de Berton ; *Ah dans en paix, mon bel enfant*, de Bertin ; *La pietosa bugia*, de Cherubini ; *L'Adieu*,

de Spontini ; *Le Dante dans le paradis*, d'Onslow ; *Ognuno tira l'acqua al suo mulino*, de Gordiniani ; *Chi ami ?*, de Bazzini.

14.00 Tout un programme. L'Ensemble Florilegium de Londres. *Sonate en trio* BWV 1039, de Bach ; *La Folia* RV 63, de Vivaldi ; *Sonate en trio* BWV 1038, de Bach ; *Suite n° 1*, de Telemann ; *Sonate* op. 34 n° 1, de Boismortier ; *Concerto comique n° 25* Les sauvages et la Furstenberg, de Corrette ; *Concerto RV 422*, de Vivaldi ; *L'Offrande musicale, Ricerca* a 6 BWV 1079, de Bach, par l'Ensemble Florilegium.

15.30 Concert. Donné le 13 mars, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Dana Ciocarlie, piano : *Danses allemandes* op. 33 D 783, de Schubert ; *Musica ricercata* (extraits), de Ligeti ; *Sonate* op. 24 n° 1, d'Enesco.

17.00 Ottocento. 1827. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00 Le Jazz est un roman. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Donné le 16 mars, salle Olivier Messiaen de la Maison de France, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé, Sandra Zeltzer et Maryline Fallot, sopranos : *Cinq images d'après Sappho pour soprano et ensemble*, de Salonen ; *La tragédie de Salomé* (version originale, création), de Schmitt.

22.00 En attendant la nuit.
23.00 Jazz, suivez le thème. Without a Song.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.



20.55 France 3
 Le Silence
 du « Koursk »

MOURMANSK, son port de pêche, ses brise-glace et ses sous-marins nucléaires. Une ville accablée par la crise économique, perdue dans le spleen de la nuit polaire. « Thalassa » nous emmène dans cette région d'une rare beauté à bord d'un brise-glace nucléaire qui trace son erre dans le désert blanc de la mer de Barents. C'est là que sombra la *Koursk*, le 12 août 2000, emportant avec lui 118 marins. Entre autres reportages, *Le Koursk ne répond plus* d'Alexander Krivonos revient sur l'exploit technologique qui permit de renflouer le sous-marin. Mais ce sont surtout les mots de Galina et Sergueï Issaenko, veuve et orphelin de Vassili, qui redonnent à ce drame toute sa dimension (in)humaine. « *Nous avons dû attendre plus de 400 jours pour pouvoir faire notre deuil* », explique Galina et Sergueï. L'Etat russe a pris en charge cette famille qui tente de reconstruire sa vie. Aujourd'hui, Sergueï suit les cours de l'école navale de Saint-Petersbourg.

R. Eg.

TF 1

- 5.00 Notre XX^e siècle. 5.55 Paradis d'enfer. Série. Histoire d'os. 6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 6.45 TF1 info. 6.50 TF! jeunesse. Gèleuil & Lebon; Marcelino; Anatole; Franklin. 8.28 et 9.18, 11.02, 13.50, 19.55, 1.43 Météo. 8.30 Téléshopping. Magazine. 9.20 Allô quiz. Jeu. 10.25 Exclusif. Magazine. 11.05 Arabesque. Série. Chambre froide. 11.55 Tac O Tac TV. Jeu. 12.05 Attention à la marche ! 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal. 13.40 Du côté de chez vous. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 Jalousie meurtrière. Téléfilm. Kenneth Fink. Avec Jack Scalia (Etats-Unis, 1995) O.5471464 16.30 Exclusif. Magazine. 17.05 Melrose Place. Série. Cauchemar bénéfique. 17.55 7 à la maison. Série. L'oiseau quitte le nid. 18.50 L'euro ça compte. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Météo. 20.45 Trafic infos. Magazine.

France 2

- 5.55 et 11.45 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.30 Talents de vie. 8.35 et 16.50 Un livre. *L'Italie des Italiens*, de Liana Levi. 8.40 Des jours et des vies. 9.05 Amour, gloire et beauté. 9.30 C'est au programme. 11.00 Flash info. 11.10 Motus. Jeu. 12.15 CD'aujourd'hui. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 Météo, Journal, Météo. 13.40 Point route. Magazine. 13.55 Patinage artistique. Championnats du monde. Programme libre messieurs. 1573716 15.00 Un cas pour deux. Série. Jusqu'à ce que la mort nous sépare O. 2810667 16.05 En quête de preuves. Série. Liberté de courte durée O. 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.25 Qui est qui ? Jeu. 18.05 JAG. Série. Délit d'innocence O. 18.55 On a tout essayé. Divertissement. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo. 20.38 Image du jour. 20.40 Talents de vie.

France 3

- 5.05 Un jour en France. 5.45 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Les Aventures des Pocket Dragons; Arthur; Les Razmoket; Les Aventures du Marsupilami; Bob le bricoleur. 8.50 Un jour en France. 9.30 Wycliffe. série. Au-dessus de tout soupçon. 10.25 Enquête privée. Série. Onze grains de sable. 11.10 Cosby. Série. Les parents ont la vie dure. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. 1497342 15.00 Le Pirate. Téléfilm. Ken Annakin. Avec Franco Nero [2/2] (EU, 1978). 6675754 16.35 MNK. Magazine. 5438822 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les dirigeables, navires du ciel. 18.15 Un livre, un jour. *Sandrone se soigne*, de Sandrone Dazieri. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

France 5

- 5.50 Les Amphis de France 5. Cours d'espagnol: Granizado de limón n°4; N°1: Tableau 7/ Tableau 8. 6.40 Anglais. Victor: leçon n°22. 7.00 Eco matin. Magazine. 8.00 Debout les zouzous. 8.45 Les Maternelles. Question au gynécologue avec Evelynne Pétrouff. La grande discussion: Les jeux interdits dans la cour de récré. Les maternelles.com. Du côté des pères. Le pèle-mêle. 8711218 10.10 Le Journal de la santé. 10.25 Sous toutes les coutures. Les bas. Mais comment dia-

- ble les faire tenir ? 10.40 L'Œil et la Main. Eh bien oui, votre enfant est sourd ! 11.10 Les Mystères du diable de Tasmanie. 12.05 Midi les zouzous ! 13.15 Les Lumières du music-hall. C. Jérôme. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 La Guerre d'Algérie dans les actualités filmées de Pathé. 15.05 Les Trésors de l'humanité. Trésors des Amériques. Documentaire. 5096667 16.05 Si Guériki, la reine mère. 17.05 Les Refrains de la mémoire. La Musique, 1967. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air.

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. Tribal: Streeters; Backstage: back to basics; Capleton; Live: Von Bondies. 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 La Vie en feuilleton. Et plus si affinités. [10/10]. Affinités, sans plus. Série documentaire. Gilles de Maistre (2001). *Dernier épisode... Lors d'un repas organisé chez les parents de Patrick pour annoncer la grossesse de Danièle, la situation tourne au drame...*



20.50

LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX
 SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet, avec la participation de M^e Didier Bergès. Invité: Jean-Marie Bigard. 96656822



20.55

UNE SOIRÉE,
 DEUX POLARS

- 20.55 La Crim'. Série. L'envers du décor. 8415483 21.55 Groupe Flag. Série. Mac macadam. 7613984 22.50 Bouche à oreille. Magazine.



20.55

THALASSA

Le silence du « Koursk ». 4605071 Présenté par Georges Pernoud. *Le Koursk ne répond plus*; Mourmansk, poubelle nucléaire; Le spleen de la nuit polaire; Les brise-glaces de Mourmansk; Kirkenes, un port russe en Norvège; Le Sedov. 22.30 Météo, Soir 3.



20.45

LA SURFACE
 DE RÉPARATION

Téléfilm. Bernard Favre. Avec Remo Girone, Patrick Raynal, Raymond Domenech (Fr., 2001). 252735 *L'entraîneur d'un club de football français sur le point d'accéder à la D 2 est un homme comblé. La guerre au Kosovo va lui rappeler qu'il est Serbe. Une fiction qui colle au réel.*

23.10

C'EST QUOI L'AMOUR ?

Présenté par Carole Rousseau O. 1038071 0.35 Les Coups d'humour. Divertissement. Invités: Patrick Adler, Eric Massot, Elliot, Marie Lepaux, Ary. 7350120 1.10 Exclusif. Magazine. 29467120 1.45 Reportages. Le combat du père Pedro. 7267168 2.15 Très chasse. Documentaire. Belles chasses aux cervidés. 7896476 3.10 Histoires naturelles. Insolites. Documentaire. 2535014 4.00 Musique. 4734743 4.20 Confessions intimes. Magazine (90 min). 9648566

22.55

NEW YORK 911

Trop de souffrance O. 9793464 Suivre sa voie O. 543464 Série. Avec Skip Sudduth, Coby Bell, Anthony Ruivivar, Bobby Cannavale. *Dans Trop de souffrance, pour stopper une série d'overdoses à l'héroïne, un dealer notoire doit être convaincu de cesser ses activités.* 0.30 Journal de la nuit, Météo. 0.55 Histoires courtes. *Mi-temps*. Court métrage. Mathias Gokalp. Avec Julie Durand O.6411033; 1.10 *Du vent dans les cannes*. Isabelle Morin. Avec Michèle Garcia O.7909439 1.30 Envoyé spécial. Magazine. 1831878 3.30 24 heures d'info. 3.50 Campus, le magazine de l'écrit. Le Salon du livre: spéciale Italie (90 min). 1259762

22.55

ON NE PEUT PAS PLAIRE
 À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation de Stéphane Blakowski, Ariane Massenet et Alexis Trégarot. 2765790 1.00 Ombre et lumière. Magazine. Invité: Jean-Pierre Foucault. 4383149 1.30 Toute la musique qu'ils aiment. Invité: Claude Chabrol. 5476101 2.25 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 6024101 2.50 Soir 3. 3.10 Culture et dépendances. Nos hommes politiques sont-ils à la hauteur ? Magazine. 5516255 4.55 Un jour en France (30 min). 6819859

22.20

LA VIE EN FACE
 LA FEMME
 DE MON MARI

Documentaire. Timna Goldstein et Hadar Kleinman (2000). 9843280 *La résignation d'une épouse face au second mariage de son mari dans une communauté israélienne afro-américaine où la polygamie est de règle.* 23.25 Profils. Antonio Tabucchi. Géographie d'un écrivain. Documentaire. M. Sebestik. 5902990 *A l'occasion de l'ouverture à Paris du Salon du Livre 2002, dont l'Italie est l'invitée d'honneur.*

0.35 Lola, une femme allemande ■■■ Film. Rainer Werner Fassbinder. Avec Barbara Sukowa. *Drame* (All., 1981, v.o.). 1095149 2.30 Ils dansent avec les loups. Documentaire. Harald Pökieser (Allemagne, 2001, 25 min). 6931491

M 6

- 7.00 Morning Live, les meilleurs moments.
- 9.10 M6 boutique. Magazine.
- 10.05 et 17.05 M6 Music.
- 11.54 6 minutes, Météo.
- 12.05 Joyeuse pagaille. Série. Question de priorités ◊.
- 12.30 Météo.
- 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'artisan.
- 13.35 Vengeance à double face. Téléfilm. Jack Bender. Avec Yasmine Bleeth (Etats-Unis, 1996) ◊. 5835551
- 15.15 Destins croisés. Série. Dilemme ◊.
- 16.10 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Contact ◊.
- 17.30 Gundam Wing. Série. Lueur éternelle ◊.
- 18.00 Sept Jours Pour Agir. Série. L'orpheline.
- 18.50 Compagnons de route. Magazine.
- 18.55 The Sentinel. Série. Un ange dans la nuit ◊.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Notre belle famille. Série. Vive la Saint-Valentin ◊.
- 20.39 Météo du week-end.
- 20.40 Caméra Café. Série.



20.50
LES MOMENTS DE VÉRITÉ
 Magazine présenté par Laurent Boyer. Benjamin Castaldi, Kad et Olivier dans « Loft Story » ; Charlotte Gainsbourg, Claude Miller ; Les adieux TV de Pascal Sevran ; Deux décès tragiques le même jour ; Debonneuil, invité inattendu au mariage de David Douillet, etc. 62338532

23.00
SPÉCIAL O.P.S. FORCE
Traque à Genève ◊. 81700
Un faux couple ◊. 808803
 Série. Avec Brad Johnson, Mindy Clarke, Tim Abell, David Eigenberg. Dans Traque à Genève, le gouvernement, qui subodore qu'un dangereux criminel connu sous le nom de Gabriel a refait surface à Genève, envoie la Spécial OPS Force sur les lieux.
 0.35 Unité 9. Série. Fantômes ◊. 5799385
 1.24 Météo. 1.25 M6 Music. Emission musicale (275 min). 15066439

L'émission



23.25 Arte
Antonio Tabucchi, géographie d'un écrivain

ITALIEN de naissance, portugais d'adoption, parisien de passage, Antonio Tabucchi nous promène tantôt à Sienne, dans la très belle université où il enseigne, tantôt à Lisbonne ou à Vecchiano, cette petite ville près de Pise où il a grandi. Dans sa bibliothèque, deux écrivains occupent une place de choix : Pessoa et Beckett. Il parle de leur « expérience radicale », insistant sur Pessoa et son *Livre de l'intranquillité*, dont des extraits, lus par quatre comédiens, notamment Jeanne Balibar, scandent le film de Jean-Michel Mariou et Miroslav Sebestik.

Il ne faudrait pourtant pas se méprendre : si le documentaire donne à entendre l'écrivain, il donne surtout à voir l'homme. Une dichotomie que refuse Antonio Tabucchi, la jugeant « fausse » : « Vivre et écrire. Ecrire et vivre, c'est un peu la même chose. » On découvre alors – et c'est sans doute ce qui fait la richesse du film – un homme enthousiaste et sensible, à l'écoute de ses élèves, de ses amis. On devine sa générosité lorsqu'il fait partager l'univers d'autres artistes, notamment celui du cinéaste Silvio Soldini, qui adapta le reportage de l'écrivain sur la communauté gitane de Florence. On entend ses rires qui, parfois, se font plus sombres, en particulier lorsqu'il évoque un personnage qu'il a créé pour la presse italienne. Ce dernier, qui pensait naïvement qu'après Mai 1968 le monde deviendrait meilleur, « a vu, au lieu de ça, les Brigades rouges, la corruption, la vache folle, Sarajevo, les nettoyages ethniques, les sida et Berlusconi ».

Jacques Siclier

Emilie Grangeray

Canal+

- En clair jusqu'à 8.30
- 7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies.
- 7.35 En aparté. 8.20 et 19.50 Le Zapping. 8.30 Ciel d'octobre. Film. Joe Johnston (EU, 2000).
- 10.10 et 15.40 Surprises.
- 10.25 Faites comme si (je) n'étais pas là ■ Film. Olivier Jahan. Avec Jérémie Rénier. Drame (France-Italie, 2000, DD) ◊. 81577551
- En clair jusqu'à 14.00
- 12.05 et 20.05 Burger Quiz.
- 12.45 et 19.05 Journal.
- 13.20 et 19.55 Les Guignols.
- 13.30 et 20.45 Encore + de cinéma.
- 13.40 et 19.25 + de cinéma.
- 14.00 Selon Matthieu ■ ■ Film. Xavier Beauvois. Drame (Fr., 2000) ◊. 9338648
- 15.55 H. Série ◊.
- 16.15 Un crime au paradis Film. Jean Becker. Comédie dramatique (France, 2000) ◊. 9649193
- 17.50 Star Hunter. Série. Opération Black Light ◊.
- En clair jusqu'à 20.59
- 18.40 Futurama. Série. Bender est amoureux ◊.
- 19.40 + de sport. Magazine



21.00
LES MORSURES DE L'AUBE
 Film. Antoine de Caunes. Avec Guillaume Canet, Gérard Lanvin, Asia Argento. Policier (Fr., 2000) ◊. 25822
 22.30 Minutes en +. Spécial Antoine de Caunes.
 22.40 Le Raid. Le making of (2002) ◊.
 22.45 Encore + de cinéma. 1232803

23.00
L'HOMME SANS OMBRE ■
 Film. Paul Verhoeven. Avec Kevin Bacon, Elisabeth Shue, Josh Brolin, Kim Dickens. Fantastique (EU, 2000) ◊. 9223700
Un savant découvre le secret de l'invisibilité. Il en ressent une volonté de puissance qui le rend fou. Une relative déception toutefois par rapport au précédent film de Verhoeven...
 0.50 Volavérunt ■ Film. B. Luna. Avec P. Cruz. Drame (Fr. - Esp., 2000, v.o.) ◊. 4442507
 2.20 Stick. Le Gendarme à la retraite. 4279269
 2.40 Loft et love à New York. Téléfilm David Snedeker (EU, 1999) ◊. 9147946
 4.25 Partir avec National Geographic. Le festin des orques (55 min) ◊. 6241694

Le film

10.05 CineClassics

La mort et le néant

LE MUR. Cette fidèle adaptation par Serge Roulet de la nouvelle de Jean-Paul Sartre ouvre un week-end consacré à la guerre d'Espagne

CELA débute, sans générique, sur des images d'actualités d'époque. Juillet 1936 et le soulèvement des troupes marocaines du général Franco contre la République espagnole. Puis, décembre 1936, avec rappel de la répression dans les villes où les « nationalistes » ont pris le pouvoir. On enchaîne alors, dans un style rappelant celui des actualités, sur un ancien hôpital religieux où des prisonniers républicains sont traduits devant une sorte de tribunal de fonctionnaires franquistes. Ils sont interrogés, jugés de façon expéditive et condamnés à mort.

Trois d'entre eux sont enfermés dans une cave, en attendant l'aube et l'exécution. Pablo Ibbieta, ouvrier anarchiste (le romancier Michel del Castillo), Tom Steinbock, un Irlandais des Brigades internationales (Denis Mahaffey), et Juan Mirbal, frère d'un militant, un adolescent qui se considère comme innocent (Matthieu Klossowski, fils



COLLECTION CHRISTOPHE L.

de l'écrivain Pierre Klossowski). Un médecin belge (Bernard Anglade) est chargé de noter leurs réactions devant l'idée de la mort.

Jean-Paul Sartre avait écrit sa nouvelle, *Le Mur*, en 1937. Cette fidèle et rigoureuse adaptation fut tournée trente ans plus tard par Serge Roulet, un cinéaste de quarante et un ans qui avait été assistant de Robert Bresson. D'où une mise en scène austère et dépouillée, scrutant les visages, les gestes, d'où aussi l'emploi de « non-comédiens » parlant français ou espagnol.

Mais, au-delà de cette longue nuit traversée de quelques retours en arrière, et de la référence bressonienne qui fut louée à sa sortie, *Le Mur* est une magnifique réflexion sur la mort et le néant auxquels la guerre conduit l'homme. Et cela par la description minutieuse des attitudes, des actes physiques. L'Espagne franquiste des années 1960 était, certes, alors, visée. Aujourd'hui

le contexte a changé, mais le film de Roulet conserve toute sa force et prend une autre dimension.

Le Mur ouvre, ce vendredi, le week-end consacré à la guerre d'Espagne et au cinéma espagnol de cette époque, évoqué, dans *Un cinéma sous influence*, de Richard Prost (*lire en page 8*). On peut également le rattacher au documentaire *Terre d'Espagne*, tourné au printemps 1937 par Joris Ivens, et programmé samedi 23 mars à 16 h 50. Cela pour rappeler que le film de Ivens, œuvre militante associant, en montage alterné, la défense de Madrid par les républicains et la révolution agricole des paysans d'alentour, fut produit par des intellectuels américains progressistes (Dos Passos, Lillian Hellman et Ernest Hemingway, qui en écrivit le commentaire) et passionnément soutenu par le président Roosevelt.

Le romancier Michel del Castillo dans le rôle de l'ouvrier anarchiste, Pablo Ibbieta, condamné à mort

Le câble et le satellite



« Gilbert et George », premier des deux volets d'un documentaire de Gerald Fox, à 0.55 sur Canal Jimmy.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
 S Canalsatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.20 Balade en vidéo mineure. [4/8]. 5.50 et 12.25 Une rivière au bout du monde. [5/6] Los Roques, Venezuela. 6.20 et 12.55, 0.25, 1.25 Journal intime des chimpanzés. [4/6]. 6.55 Gotlib. 7.20 et 0.55 Les Soigneurs du zoo. [5/6]. 7.55 et 23.35 L'île de l'ours blanc. 8.45 Grands soirs et petits matins Film. William Klein. Film documentaire (1978, N.) ○. 10.25 Babilée 91. 11.30 Qui a tué Malcolm Smith? 13.25 Paul Gillon. 13.55 Balade en vidéo mineure. [4/8]. 14.25 Robert Johnson. A la croisée des chemins. 15.45 John Cale. 16.45 Le Cow-Boy des Dolomites. 17.30 Enquête d'identité. 18.30 Portraits de gangsters. [6/10] Dutch Schultz. 19.15 Planète actuelle. Léonard évincé. 19.45 La Vie secrète des machines. [1/18] L'aspirateur.
 20.15 C'est ma planète. Ma vie pour les animaux. [3/13]. Geoff et les ornithorynques. 1979822
 20.45 Sciences et technologie. Tour de cochon. 6616713
 21.45 Le Clonage ou l'Art de se faire doubler. 65962396
 22.40 La Fonte de l'Antarctique. 60007629
 2.00 Léonard évincé. 2.25 La Vie secrète des machines. [1/18] L'aspirateur. 4.50 Paul Gillon (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Sans frontières. Destination Tchad. 10.05 Voyages en Méditerranée. [1/5] L'eau, le sang et l'olivier. 11.00 Des animaux et des hommes. [2/5] L'orphelinat de Pauline. 11.35 Itinéraires sauvages. Les Chimpanzés. Un paradis pour les orphelins. 12.25 Voyage dans l'infiniment petit. 13.20 L'île aux enfants esclaves. 13.45 La Terre et ses mystères. [1/22] Sur la piste des éléphants. 14.05 Evasion. Volvic : le chemin des puy. 14.30 Hypsi, le jardinier de la forêt. 15.00 L'Histoire du monde. Islandais. 16.00 Warren Beatty. 16.55 Très chasse, très pêche. Migrateurs et chasseurs. 17.50 Qui a peur de. [2/3] Qui a peur du chat de la sorcière? 18.45 Euro, naissance d'un monnaie. [12/12] C'était le franc luxembourgeois. 19.05 Pays de France. 19.55 Hep taxi. Le Caïre.
 20.20 Papillon, la belle ou la bête. 500244657
 20.55 L'Exécution. 509109700
 22.20 La Terre et ses mystères. [4/4]. Cérémonies du fond des âges.
 22.35 Renaissance. La fin de la Renaissance. 504792483
 23.35 A la recherche des mondes perdus. Les vestiges de l'humanité. 0.30 Aventure. Magazine (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 TV 5 infos.
 21.05 Elysée 2002. Magazine. 33140445
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Présidentielles 1965-1995. Les surprises de l'Histoire. Documentaire. 43969445
 0.30 Journal (TSR).
 1.00 Soir 3 (France 3).
 1.25 Le Canada aujourd'hui. Magazine (15 min).

RTL 9 C-T

19.50 Steve Harvey Show. Série. Un banquier trop collant. 2884006
 20.15 Friends. Série. Celui qui cherche un prénom ○. 8784193
 20.45 Revolver. Téléfilm. Gary Nelson. Avec Robert Ulrich, Dakin Matthews (Etats-Unis, 1992). 7240377
 22.20 Ciné-Files. Magazine.
 22.30 Désirs intenses. Téléfilm. Clinton J. Williams. Avec Daniel Anderson, Jenna Bodnar (Etats-Unis, 1999) ○. 71431984
 0.05 Aphrodisia. Série ○ (70 min). 14229439

Paris Première C-S

19.50 L'Echo des coulisses. Magazine. 3666551
 20.15 Hollywood Stories. Dudley Moore. Documentaire. 2638358
 21.00 Une histoire de spectacle. Magazine. Avec Tom Novembre. 6671193
 21.55 Des livres et moi. Magazine. Invités : Morgan Sportès, Eric Laurent. 65955006
 22.50 Paris dernière. Magazine. 60023667
 23.45 Howard Stern. Magazine. 31216025
 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 2013830

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Une fille à scandales. Série. Changements. 1972919
 20.25 Téléchat.
 20.35 et 0.10 Pendant la pub. Magazine. Avec Zazie. 92090667 - 58654255
 20.55 Chère Marianne : L'Enfant des buissons. Téléfilm. Michaëla Watteaux. Avec Anny Duperey, Guy Bedos [2/4]. 76556193
 22.30 Météo.
 22.35 La Nouvelle Tribu. Téléfilm. Roger Vadim. Avec Marie-Christine Barrault, Ludmila Mikael, Jean-Pierre Bisson (Fr., 1995, 85 min) ○ [2/3]. 95440006

TF 6 C-T

20.00 Pacific Blue. Série. L'ennemi est dans la place. 3235071
 20.50 Gilmore Girls. Série. Le concert ○. 7249087
 21.35 La ménagère idéale ○. 7798716
 22.20 Cold Feet. Série. Paternité. 5998629
 23.10 Sexe sans complexe. Magazine. 1402919
 23.40 Les Pilules de l'amour. Téléfilm. Antoine Pressy. Avec Kenia de Sienne, Céline Bouchard (France, 90 min) ○. 1263532

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. La dernière chance ○. 506005984
 20.45 Les News.
 21.00 Strong Medicine. Série. Hallucinations. 500066396
 21.50 Deuxième chance. Série. Kind of Blue (v.o.). 505247087
 22.40 Sexe in the TV. Magazine. 507288735
 23.50 L'Œil de Téva. Magazine. 506536648
 0.25 I Love Lucy. Série. The Young Fans (v.o.) ○. 500019743
 0.50 Les Craquantes. Série. Quel scandale ! (v.o.) ○ (20 min). 504667149

Festival C-T

20.40 Houdini. Téléfilm. Pen Densham. Avec Johnathon Schaech, Stacy Edwards (1998) ○. 73591984
 22.15 Houdini. Documentaire. 44628822
 23.10 Simplet ■. Film. Fernandel. Avec Fernandel, Alex. Comédie (Fr., 1942, N.) ○. 55778613
 0.40 Atmosphère, atmosphère. Magazine (35 min). 39128897

13ème RUE C-S

19.50 Cops. Documentaire. 553508532
 20.45 New York District. Série. Harcèlement ○. 503630700
 21.30 Blood Money ○. 509363174
 22.20 Les Nouveaux Détectives. Révélation d'outre-tombe. Documentaire. 551319795
 23.15 Les Chemins de l'étrange. Série. Spike. 551551990
 0.05 Deux flics à Miami. Série. Borrasca (v.o., 50 min). 592028694

Série Club C-T

19.55 Le Caméléon. Série. Compte à rebours. 9200919
 20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
 20.50 Farscape. Série. Virus. 2458667
 21.40 Le calcivore. 4312716
 22.30 Au cœur du temps. Série. Massacre. 629700
 23.20 Sports Night. Série. Eli's Coming ○. 2993254
 23.40 Soap. Série. 1894532
 0.10 Chercheurs d'or. Série. La roue de la chance (42 min). 2500491

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ○.
 20.45 RPC Actu. Magazine. 14067445
 21.25 Rock Press Club. Magazine. 82430822
 22.30 Les Négresses Vertes. Acoustic Clubbing. Documentaire. 36289006
 23.25 Da Ali G Show. Magazine. Invité : Mohamed Al Fayed. 36669261
 23.55 That 70's Show. Série. Le fils préféré (v.o.) ○. 44664629
 0.20 Chambers. Série. Sous réserve d'encaissement (v.o.) ○. 78957946
 0.55 Gilbert et George. Documentaire [1/2] (50 min). 65155089

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Skeeter fait de la radio. 20018218
 18.35 Sister Sister. Série. La rupture. 30802006
 19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
 19.05 Kenan & Kel. Série. Le coffre mystérieux. 1496803
 19.30 200 secondes. Jeu.
 19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 9676700
 20.00 S Club 7 à Miami. Série. La disparition. 7687174
 20.30 Les jumelles s'en mêlent. Série (50 min). 8846735

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré.
 18.55 et 20.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
 19.00 Papyrus : La Vengeance de Seth ■. Film. Michel Gautier. Film d'animation (France). 945087
 20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 180483
 21.00 Fracasse. Téléfilm. Philippe Vidal (Fr., 1999, 70 min). 8982464

Télétoon C-T

18.10 Les Castors allumés.
 18.35 Un Bob à la mer. Dessin animé. 511506919
 19.00 The Muppet Show. Invités : Roy Rogers, Dale Evans. 506022071
 19.25 Les Enquêtes de miss Malard. 505702006
 19.52 Casper. 702960087
 20.16 Jack et Marcel. 504648667
 20.20 Robocop. 504648667
 20.41 Les Sauveteurs du monde (23 min). 604636822

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Chopin. Mazurkas n° 3 et 4. Enregistré en 2000. Avec Daria Fadeeva (piano).
 20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
 21.00 The Tale of a Manor. Chorégraphie de Pär Isberg. Musique de Sandström. Par le ballet de l'Opéra royal de Suède et l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise, dir. Jonas Dominique. Avec Martin Leander (Gunnar Hede), Gerd Andersson (sa mère), etc. 62862071
 22.15 Giardino Armonico, Katia et Marielle Labèque. Œuvres de J.S. et C.P.E. Bach, et Vivaldi. Enregistré au Musikverein de Vienne, en 2000. Dir. G. Antonini. 93930071
 23.45 Diriger Mahler. Documentaire (75 min). 86448396

Muzzik C-S

20.45 et 22.50 L'Agenda. Magazine (version française).
 21.00 Marciac Sweet 2000. Avec Daniel Humair (batterie), René Urtreger (piano), Pierre Michelot (contrebasse). 500092209
 21.55 Nice Jazz Festival 2000 (programme 2). Avec Claudia Acuna (chant). 507713938
 23.00 Buddy Collette Quartet. 50006483
 23.30 Herb Ellis Trio / Barney Kessel. Au Club Date, à New York, en 1988. Avec Bob Magnusson (basse), Sherman Ferguson (percussions) (30 min). 50005754

National Geographic S

20.00 Cobras souverains de l'Inde. 9925445
 21.00 Tueurs nés. La prairie. 2368984
 22.00 Le Catabatique, vent glacé de l'Antarctique. 2460396
 23.00 A la poursuite du déluge. 2451648
 0.00 Retour à la vie sauvage. Urgence koalas. 1190588
 0.30 Histoires marines. Le jardin sous-marin de l'Indonésie (30 min). 6459236

Histoire C-T

20.00 Les Gitans. Les parias de la Hongrie [2/2]. 509927803
 21.00 Civilisations. Site 2. 502360342
 22.00 Les Naissances de l'écriture. 501556006
 22.30 Migrations, des peuples en marche [13/13]. 501555377
 23.00 Cent ans de mémoire du jazz. En remontant le fleuve paresseux [1/4]. 502453006
 0.00 Une histoire de Coca-Cola (50 min). 505286859

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Des religions et des hommes. La diaspora juive.
 20.45 La Guerre d'Algérie. [5/5] La valise ou le cerceuil. 504424087
 1.00 Aux barricades ! [4/5]. 509699520
 21.45 et 0.05 Au fil des jours. 22 mars.
 21.50 Seconde Guerre mondiale. Malmédy, l'odieuse massacre. 507316156
 22.35 Biographie. Capitaine Bligh, la mutinerie du Bounty. 552777803
 23.20 O. Schindler. 504276025
 0.15 Les assassinats qui ont marqué l'Histoire. Quand le fou rencontre le président (45 min). 524557491

Voyage C-S

20.00 Sur les traces de Gengis Khan. 500008938
 21.00 Cuba, la salsa des sens. 500040613
 22.00 Tribus nomades. Magazine. 500009209
 22.30 Détours du monde. Magazine. 500028261
 23.05 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 501939193
 0.00 Vietnam. Du Tonkin à la Cochinchine (60 min). 500011878

Eurosport C-S-T

19.45 Football. Championnat de France D 2 (33^e journée) : Caen - Beauvais. 3004716
 22.00 Sports fun. Winter X Games (5^e partie). Aspen (Colorado). 532261
 23.00 Eurosport soir.
 23.15 Golf. Circuit américain. The Players Championship (2^e jour). A Ponte Vedra Beach (Floride). 9667254
 0.15 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Rallye de Catalogne. Les temps forts. 854588

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball. Championnat d'Espagne (21^e journée). 500685193
 21.30 Rugby à XIII. Coupe d'Angleterre. Quart de finale. Halifax - St Helens. 500680648
 23.00 Basket-ball. Championnat NCAA. March Madness. 500218445
 0.30 Karting. 502071946

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 L'Hebdo. 20.35 et 0.05 Météo. 20.40 Matrix ■ Film. Andy et Larry Wachowski. Avec Keanu Reeves, SF (1999) ○. 23.00 Coup d'envoi. 23.20 Conviviale poursuite. Invités : Panache Culture, Mounia, Serge Mell'o, Starflam. 0.05 Météo, Journal (25 min).

TSR

20.05 Sauveteur. Le ravin. 21.00 Le Grand Patron. Série. La chute de l'ange. 22.35 Les Dessous de Veronica. Série. 23.00 Le Choix de Verso. 23.15 Le 23 : 15. 23.40 Sexe sans complexe. 0.10 La Fiancée de Chucky. Film. Ronny Yu. Avec Jennifer Tilly. Fantastique (1998) ○ (85 min).

Canal + vert

C-S

20.40 Rugby. Super 12. 22.20 Happy Texas ■ Film. Mark Illsley. Avec Jeremy Northam. Comédie (2000, v.m.) ○. 23.55 Laisse aller, c'est une valse ■ Film. Georges Lautner. Comédie policière (1971) ○ (100 min).

TPS Star

20.00 et 1.10 20 h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Soirée Movie Star : Nick Nolte. 21.00 Affliction ■ Film. Paul Schrader. Avec Nick Nolte. Drame (1997) ○. 22.50 Jefferson à Paris ■ Film. James Ivory. Avec Nick Nolte. Film historique (1995) ○ (135 min).

Planète Future

C-S

19.55 Windscale 1957, l'hiver nucléaire. 20.45 et 0.45 Touché Terre. Invité : Bernard Werber. 21.40 Pyrénées, vie sauvage. 22.35 Vols de guerre. Interceptions. [3/1]. 23.30 Les Ailes expérimentales. Les ailes de l'espace. 23.50 L'Université de tous les savoirs (55 min).

TVST

S

19.55 Les Carnets du bourlingueur. 20.10 et 23.50 Météo. 20.20 L'Avocate. Le Prix d'une vie. 21.50 Sexologie. 22.05 Charnes. Série. Trois épisodes ○. 23.20 TVST Boutique (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. La visite. 20.30 Banzai. Série. 21.00 Treize à table. Pièce de Marc-Gilbert Sauvageon. 23.00 Happy Days. Série. Fonzie fait du théâtre. 23.30 Robin des bois, the Story (30 min).

MCM

C-S

19.30 Cipli. 20.00 Web Pl@yist. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 Le Hit. 23.00 Total Groove (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 Disco 2000. 23.00 Party Zone. 1.00 Dance Floor Chart (120 min).

LCI

C-S-T

5.00 et 2.00 Rediffusions. 6.00 et 8.30, 13.00, 23.00 Le Journal permanent. 8.10 et 8.50, 12.20 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert / Julliard. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 17.10, 21.10 100% Politique. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 14.10 Presse hebdo. 18.00 Le Journal. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 20.10 La Vie des médias.

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médicis. Les Français sont-ils bien représentés ? Invités : Pierre Rosanvallon, Pascal Perrineau, Monique Canto-Sperber. 19.30 et 22.00, 0.00 Journal 20.10 Aux livres citoyens ! 20.30 Où, quand, comment : l'Histoire. Quel pouvoir pour le Président, l'évolution du pouvoir présidentiel sous la V^e République. 22.00 Forum public. Retour sur la semaine. 23.30 Droit de questions (30 min).

Euronews

C-S

10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline. 1.30 International Correspondents. 3.00 Larry King Live. Divertissement (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 23.10 Actu Breizh. 19.35 et 23.15 L'Invité. 21.45 Le Gerfaut. Téléfilm. Marion Sarraut. Avec Laurent Le Doyen. 22.50 Tro war dro. 22.55 Le Journal des îles. 23.45 Sauveteur en mer. Les pirates de Penrhys. 0.20 Armorick'n'roll (60 min).

Action

GOLIATH

CONTRE LES GÉANTS ■ 8.30 CineClassics 85892764 Guido Malatesta. Avec Brad Harris (It. - Esp., 1961, 90 min) ○.

LA TOUR INFERNALE ■ ■

13.25 CineCinemas 2 565038377 John Guillemin. Avec Paul Newman (EU, 1974, 164 min) ○.

LE HUSSARD

SUR LE TOIT ■ ■ 9.20 Cinéstar 1 542952700 14.00 Cinéstar 2 502581648 Jean-Paul Rappeneau. Avec Olivier Martinez (Fr., 1995, 135 min) ○.

LE PRISONNIER

DE ZENDA ■ ■ 9.35 TCM 41606731 John Cromwell. Avec Ronald Colman (EU, N., 1937, 100 min) ○.

LES MINES

DU ROI SALOMON ■ ■ 19.00 TCM 26761990 Compton Bennett et Andrew Marton. Avec Deborah Kerr (EU, 1950, 101 min) ○.

LIMBO ■

10.45 Cinéfaz 547939377 John Sayles. Avec David Strathairn (EU, 1999, 126 min) ○.

Comédies

BARRIOS BAJOS ■ ■

23.15 CineClassics 23049377 Pedro Puche. Avec José Telmo (Esp., N., 1937, 90 min) ○.

BRAZIL ■ ■

14.30 Cinéfaz 511700735 Terry Gilliam. Avec Jonathan Pryce (GB, 1984, 142 min) ○.

CHAUDS, LES MILLIONS ■

11.20 TCM 95171445 Eric Till. Avec Peter Ustinov (GB, 1968, 105 min) ○.

L'ASSASSIN CONNAÎT

LA MUSIQUE ■ 1.50 Cinétoile 509890304 Pierre Chenal. Avec Paul Meurisse (Fr., N., 1963, 82 min) ○.

LE DISTRAIT ■ ■

12.50 Cinétoile 501897071 Pierre Richard. Avec P. Richard (Fr., 1970, 85 min) ○.

LES COMPAGNONS

DE LA MARGUERITE ■ ■ 2.20 CineClassics 20136743 Jean-Pierre Mocky. Avec Claude Rich (Fr., N., 1966, 90 min) ○.

NUESTRO CULPABLE ■ ■

21.00 CineClassics 18591700 Fernando Mignoni. Avec Ricardo Nunez (Esp., 1937, 85 min) ○.

SEPT ANS

DE RÉFLEXION ■ ■ ■ 0.05 Cinétoile 502405526 Billy Wilder. Avec Marilyn Monroe (EU, 1955, 105 min) ○.

WHISKY À GOGO ■ ■ ■

15.10 CineClassics 39584241 Alexander Mackendrick. Avec Basil Radford (GB, N., 1949, 82 min) ○.

Comédies dramatiques

AFFLICTION ■ ■

21.00 TPS Star 502338551 3.15 Cinéstar 2 509853323 Paul Schrader. Avec Nick Nolte (EU, 1997, 110 min) ○.

CITY HALL ■ ■

12.45 CineCinemas 1 85355174 Harold Becker. Avec Al Pacino (EU, 1995, 111 min) ○.

FORCE MAJEURE ■ ■

15.00 CineCinemas 3 508450629 Pierre Jolivet. Avec Patrick Bruel (Fr., 1988, 90 min) ○.

JE SAIS OÙ JE VAIS ■ ■ ■

11.20 Cinétoile 503249613 Michael Powell et Emeric Pressburger. Avec Wendy Hiller (GB, N., 1945, 90 min) ○.

L'ANGE PERVERS ■ ■

3.40 TCM 38250526 Ken Hughes et Bryan Forbes. Avec Kim Novak (GB, N., 1964, 98 min) ○.

LE ROMAN DE MARGUERITE

GAUTIER ■ ■ ■ 13.15 TCM 83178385 George Cukor. Avec Greta Garbo (EU, N., 1936, 108 min) ○.

JE VOUS AIME ■ ■ ■

14.35 CineCinemas 1 70225193 Claude Berri. Avec C. Deneuve (Fr., 1980, 100 min) ○.

L'ÉPOUVANTAIL ■

22.45 CineCinemas 3 502526261 Jerry Schatzberg. Avec Gene Hackman (EU, 1973, 112 min) ○.

LA CHAÎNE ■ ■ ■

16.25 Cinétoile 500529667 Stanley Kramer. Avec Tony Curtis (EU, N., 1958, 95 min) ○.

LA COURTISANE ■ ■

21.00 CineCinemas 2 502000613 Marshall Herskovitz. Avec Catherine McCormack (EU, 1999, 105 min) ○.

LE MUR ■ ■ ■

10.05 CineClassics 94604377 Serge Roulet. Avec Michel Del Castillo (Fr., N., 1967, 87 min) ○.

LE NARCISSE NOIR ■ ■ ■

21.00 Cinétoile 502104483 Michael Powell et Emeric Pressburger. Avec Deborah Kerr (GB, 1947, 96 min) ○.

LE TEMPS D'UN ORAGE ■

11.05 CineCinemas 1 49985025 William Ryan. Avec William Sadler (EU, 1998, 100 min) ○.

LES AFFRANCHIS ■ ■ ■

20.45 TCM 39809735 Martin Scorsese. Avec Robert de Niro (EU, 1990, 146 min) ○.

LES MISÉRABLES ■ ■ ■

11.30 CineClassics 96639984 13.20 CineClassics 20121280 16.30 CineClassics 82535071 Raymond Bernard. Avec Harry Baur [1, 2 et 3/3] (Fr., N., 1933, 90 min) ○.

PAR COEUR ■ ■ ■

22.25 Cinéfaz 545549396 Benoît Jacquot. Avec Fabrice Luchini (Fr., 1998, 75 min) ○.

STRICTEMENT

PERSONNEL ■ ■ ■ 11.10 CineCinemas 3 508382377 Pierre Jolivet. Avec Pierre Arditi (Fr., 1985, 80 min) ○.

UNE NOUVELLE VIE ■ ■ ■

10.05 CineCinemas 3 509626938 Olivier Assayas. Avec Sophie Aubry (Fr., 1993, 125 min) ○.

Fantastique

HOUSE OF DRACULA ■ 18.25 CineClassics 14204342 Erle C. Kenton. Avec Onslow Stevens (EU, N., 1945, 64 min) ○.

LA COMPAGNIE

DES LOUPS ■ ■ ■ 4.30 Cinéfaz 506222304 Neil Jordan. Avec Sarah Patterson (GB - EU, 1984, 95 min) ○.

LE COBAYE ■

21.00 CineCinemas 3 502109938 Brett Leonard. Avec Jeff Fahey (EU, 1992, 103 min) ○.

PRISONNIÈRES

DES MARTIENS ■ ■ ■ 16.50 Cinéfaz 579622551 Inoshiro Honda. Avec Kenji Sahara (Japon, 1957, 85 min) ○.

Histoire

MACISTE ET LES FILLES

DE LA VALLÉE ■ 22.40 Cinétoile 503420280 Amerigo Anton. Avec Kirk Morris (It., 1965, 90 min) ○.

RÉVOLUTION ■ ■ ■

0.35 CineCinemas 2 505963491 Hugh Hudson. Avec Al Pacino (EU - GB, 1985, 125 min) ○.

Musicaux

LA FILLE DE NEPTUNE ■ 15.10 TCM 85738613 Edward Buzzell. Avec Esther Williams (EU, 1949, 90 min) ○.

Policiers

ENGRENAGES ■ ■ ■ 12.50 Cinéfaz 534846919 David Mamet. Avec Lindsay Crouse (EU, 1987, 100 min) ○.

L'ESPION QUI VENAIT

DU FROID ■ ■ ■ 9.30 Cinétoile 502123629 Martin Ritt. Avec Richard Burton (GB, N., 1965, 110 min) ○.

TRAHISON

SUR COMMANDE ■ ■ ■ 14.10 Cinétoile 504793342 George Seaton. Avec W. Holden (EU, 1961, 135 min) ○.

Jeunesse

JUNGLE JACK ■ 9.15 TPS Star 501262532 21.00 Cinéstar 1 508651396 2.05 Cinéstar 2 502857168 Stefan Fjeldmark et Fleming Quislet (Scandinavie, 1993, 70 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



« Brazil », de Terry Gilliam, avec Jonathan Pryce, à 14.30 sur Cinéfaz.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;

6.05 L'Université de tous les savoirs. La guerre d'Algérie. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance [5/5]. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. David Hume, une autre manière de philosopher.

10.30 Les Chemins

de la musique [5/5].

11.00 Feuilleton.

Treize façons de survivre aux morts, de Paolo Teobaldi.

11.20 Résonances

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Je l'aimais, d'Anna Gavalda.

11.30 Mémorable.

Italo Calvino [5/10].

12.00 La Suite dans les idées.

En direct. 12.45 Les livres italiens.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Points cardinaux. 6^e Festival de l'Imaginaire [2/3].

14.00 En étrange pays.

En direct. Au pays de la sagesse, chez les Phariens. Invité : Evaristo de Miranda. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Poésie italienne [5/5].

15.00 Camet nomade.

En direct. E l'Italia va... 16.30 Traitement de textes. En direct. Invités : Michel Vitzoo, pour L'Instituto Giuliani, Marcel Cohen, pour Faits-lecture courante à l'usage des grands débutants. 17.10 Fiction 15. Le Nid d'amour, d'Eugenio Montale. 17.30 A voix nue. Laura Betti [5/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. En direct. 19.30 Appel d'air. Les itinéraires de Gérard Oberlé. Invité : Jim Harrison.

20.30 Black and Blue.

Le jardin des muses. 6. Thalie. Invité : Gilles Anquetil.

21.30 Cultures d'islam.

Khân Khalil. Invitée : Sylvie Denoix.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Madeleine Milhaud fête ses cent ans. Invités : Solange Milhaud, Lou Harrison, Josette Samson-Francois, Jean Roy.

0.05 Du jour au lendemain. Invitée : Patricia Janody, pour La Répétition. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde.

8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Allà breve (rediff.).

10.30 Papier à musique.

Modeste Moussourski : Le déclin (1878-1881). Œuvres de Moussourski. Invité : Nicolas Zourabichvili.

12.35 C'était hier.

Suzanne Danco. Œuvres de Mozart : Così fan tutte (extraits), par les Chœurs et l'Orchestre de la Suisse Romande, dir. Karl Böhm. Suivi de l'actualité du disque d'archive et des rééditions.

14.00 Tout un programme.

Jerome Kern. Œuvres de Kern : The Girl from Utah (ouverture et musique du film Swing Time), par le National Philharmonic Orchestra ; Show Boat (ouverture et premier chœur), par l'Ambrosian Opera Chorus et la London Sinfonietta ; Ol' man River, par l'Ambrosian Opera Chorus et la London Sinfonietta, dir. John

McGlinn ; Ol'mann River, par Paul Whiteman and His Orchestra and Chorus ; Ol'mann River ; Can't Help Lovin' That Man, par l'Ambrosian Opera Chorus et la London Sinfonietta, dir. John McGlinn ; Can't Help Lovin' That Man, par le MGM Studio Orchestra, dir. Adolph Deutsch ; Can't Help Lovin' That Man, dir. Nelson Riddle ; Why Do I Love You ; Why Do I Love You ? (reprise), par l'Ambrosian Opera Chorus et la London Sinfonietta, dir. John McGlinn ; Can I Forget You ; Smoke Gets in Your Eyes ; All the Things You Are, dir. Nelson Riddle.

15.30 Concert.

Boris Garlitsky et Jacques Prat, violons, Vladimir Mendelssohn, alto, Alexandre Dmitriev, violoncelle : Quatuor à cordes n° 6 L'Arche de Noé, de Malpiero ; Quatuor à cordes n° 15 op. 132, de Beethoven. 17.00 Ottocento. 1827. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00 Le Jazz est un roman. L'aube des songs avec Philippe Carles. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert franco-allemand.

Donné le 17 mars, à Leipzig et diffusé simultanément sur les radios de Berlin, Sarrebruck et Francfort, par l'Orchestre symphonique de la MDR, dir. Fabio Luisi : Œuvres de Schubert : Symphonie D 759 Inachevée ; Lieder, par l'Orchestration de Max Reger, Andreas Scheibner, baryton ; Symphonie n° 4, de Schmidt.

22.45 Jazz-Club.

Le trio de Joe Lovano, saxophone, avec Cameron Brown, contrebasse et Idriss Muhammad, batterie. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.



20.55 France 3
Le Camarguais

VIRGILE BERTO (Jean-François Stévenin), ex-commissaire à la brigade criminelle, démissionne et quitte Paris pour revenir dans sa Camargue natale. Elu maire d'un petit village, Saint-Gineste, il redonne vie à la manade familiale, avec sa compagne Anna (Laura Del Sol), une Gitane en mal d'enfant. « *Les petits riens de tous les jours, un drame familial, la vie de l'entreprise locale, tout ce qui fait la vie d'une commune peut être traité dans "Le Camarguais"* », souligne Perrine Fontaine, chargée des fictions à France 3. « *Le personnage de Stévenin est à l'image de la vie : imparfait, bougon, tendre et généreux.* » Réalisé par Patrick Volson d'après un scénario de Patrick Tingale, « *Le Camarguais* » est destiné à devenir une série récurrente de la chaîne, en fonction des résultats de l'épisode pilote diffusé ce soir, *Deux sons de cloche*, dans lequel Virgile Berto est à la recherche de Milou (Fanny Gilles), la fille de son prédécesseur, qui a disparu sans explications.
A. Ct

France 5

5.40 Les Amphis de France 5. Entretiens. 6.30 Italien. Victor : leçon n°12. 6.55 Exploration planète. Faune en danger. 7.25 La Guerre d'Algérie dans les actualités filmées de Pathé. 8.15 L'Œil et la Main. Les entendants et la langue des signes. 8.45 La Semaine de l'économie. 6880149 9.40 Les Maternelles. 11.05 L'Ecole des sages-femmes. 12.00 Silence, ça pousse ! Succulentes ; Glossaire 36 ; Planter le paysage ; Autour du figuier. 12.20 Les Incendies. 13.15 Sous toutes les coutures. Des ourlets et des robes.

TF 1

5.50 Paradis d'enfer. Série. J'ai oublié de l'oublier. 6.20 Embarquement porte n°1. Helsinki. 6.45 TF1 info. 6.55 Shopping avenue matin. Magazine. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. Magazine. 8.58 et 11.58, 12.50, 19.55, 0.38 Météo. 9.00 TF ! jeunesse. Digimon ; Pokémon ; Les énigmes de Providence ; Wounchpouch ; Woody Woodpecker ; Les pirates de la Téléweb. 5129101 11.10 30 millions d'amis. 12.05 Attention à la marche ! 12.45 A vrai dire. Magazine.

France 2

5.20 La Fatalité ou les Secrets de la salle d'ambre. 5.50 Rome, ville impériale. 5.55 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes. Sky dancers ; Ivanhoé. 7.00 Thé ou café. 7.50 Terriblement déconseillé aux adultes. Hercule contre Arès ; Meeego ; La fête à la maison. 9.00 Carrément déconseillé aux adultes. Confidences à 4 voix ; Le Prince de Bel Air ; Juste entre nous ; Le Loup-Garou du campus ; Et alors ? 5127743 11.10 La Gym des neurones.

France 3

5.55 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 MNK. Les Tortues Ninja ; Static choc. 7.55 Animax. Extrêmes ghostbusters ; Jumanji. 8.50 La Bande à Dexter. Le laboratoire de Dexter ; Les super-nanas. 9.45 Saga-Cités. Renault : un défaut de transmission. 10.15 Outremers. Magazine. Catastrophes naturelles à la Réunion. 10.45 La Ruée vers l'air. Magazine. Le pays du mont Ventoux. 11.15 Bon appétit, bien sûr. Invité : Hervé Paulus.

13.00 Journal. 13.25 Reportages. Le juge des petites misères. 14.00 Les Dessous de Palm Beach. Série. Chris mène la danse. 14.50 Flipper. Série. Un soir mémorable. 15.40 Oui chérie ! Série. 16.05 Dawson. Série. Des frissons dans la nuit. 17.00 Angel. Série. Déclaration de guerre O. 17.50 Sous le soleil. Série. 18.55 Le Maillon faible. Jeu. 19.53 L'Œil du photographe. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

12.15 Pyramide. Jeu. 12.50 Point route. Magazine. 12.55 Météo, Journal. 13.15 L'Hebdo du médiateur. 13.35 Météo. 13.40 Consomag. Magazine. 13.50 Patinage artistique. Championnats du monde. Programme libre dames. En direct de Nagano. 6791014 15.00 Rugby. Tournoi des VI Nations. Irlande - Italie. En direct de Dublin. 79491 17.00 Ecosse - France. En direct. 3139110 18.55 Union libre. 9208304 20.00 Journal, Météo.

11.35 12-14 de l'info, Météo. 13.25 C'est mon choix pour le week-end. 6879385 14.55 Côté jardin. Magazine. 15.20 Keno. Jeu. 15.25 Côté maison. Magazine. 16.00 La Vie d'ici. Magazine. 2967743 18.15 Un livre, un jour. Dernière frontière, de Bruno Arpaia. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.10 Le Journal du tournoi. 20.15 Tout le sport. 20.25 Euro millionnaire. Jeu.

Arte

19.00 Le Forum des Européens. Débat présenté par Matthias Beermann. L'effet Berlusconi. Invité : Vittorio Sgarbi. 19.45 Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. Les cartes de la faim. Invitée : Sylvie Brunel. 20.10 Météo. 20.15 Voyages avec Turner. [1/6]. La Tamise - Louanges au pays (2002). William Turner a saisi dans des toiles inondées de lumière les paysages fluviaux de nombreux pays d'Europe.



20.50

LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS

Jeu présenté par Carole Rousseau. 735491



20.55

L'AMI LAMA

Divertissement présenté par Michel Drucker. Invités : Serge Lama, Laurent Gerra, Patrick Bruel, Lynda Lemay, Lara Fabian, Lââm, Hélène Ségara, Dany Brillant, Lorie, Natacha St Pier, Francis Cabrel, Marc Lavoine, Marie-Paule Belle, Isabelle Boulay. 2187656 23.00 CD aujourd'hui.



20.55

LE CAMARGUAIS

Deux sons de cloche. 4675830 Série. Patrick Volson. Avec Jean-François Stévenin, Laura del Sol. *Le maire anticonformiste d'un petit village camarguais tente de retrouver la fille de son prédécesseur, disparue sans explication dix ans plus tôt et récemment aperçue dans la région.*



20.45

L'AVENTURE HUMAINE LE VOYAGE DE CHARLIE

Documentaire. Stéphane Bégoïn. 8866014 *Afin de restructurer la société inuit en mal de repères, un travailleur social tente d'y réintroduire des éléments de chamanisme.* 21.35 Metropolis. L'Italie invitée d'honneur du Salon du livre ; Apprendre quand même : le lycée Esteqlal à Kaboul. 2662033

22.50

NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE

Coup de folie O. 1517085 Classé X O. 8312168 Série. Avec Chris Meloni, Dann Florek, Mariska Hargitay, Richard Belzer. *Dans Coup de folie, la police a bien du mal à déterminer qui est l'auteur du double homicide perpétré chez un médecin de grand renom.* 0.40 Les Nuits celtiques au Stade de France. Spectacle O. 19718873 2.55 Reportages. Gascon, Tourangeau, Poitevin... Compagnons du devoir. 8202569 3.25 Histoires naturelles. Etre Landais. Documentaire. 2984453 4.15 Musique. 6889618 4.45 Notre XX^e siècle. Du sang, des larmes, des hommes. Documentaire (55 min). 6217637

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 70581323 1.40 Journal de la nuit, Météo. 2.05 Rugby. Tournoi des VI Nations. Angleterre - Pays de Galles. En différé de Twickenham à Londres. 2811415 3.35 Union libre. Magazine. 2583142 4.35 Premier rendez-vous. Magazine (70 min). 2188291

22.40

FAUT PAS RÊVER

En Bolivie. 1034255 Présenté par Laurent Bignolas. Le dernier roi du Salar ; Le carnaval du diable ; La route de la mort ; L'album de « Faut pas rêver ». Invité : Eduardo Barrios. 23.50 Météo, Soir 3. 0.15 3^e mi-temps. Magazine. Le magazine du rugby. 93960 0.45 Les Locataires de Staline. La Maison sur le quai. Documentaire. 7779647 1.40 Saga-Cités. Renault : un défaut de transmission. 6097057 2.10 Sorties de nuit. Elvire, la nuit du Cap-Vert. 9872540 3.20 Soir 3. 3.40 On ne peut pas plaire à tout le monde (140 min). 76315724

22.30

MON FRÈRE, CET IDIOT

Téléfilm. Kai Wessel. Avec Martin Feifel, Michael Wittsack, Cornelia Froboess, Jule Gartzke (Allemagne, 1999). 92025 *Un jeune pianiste se révolte contre le fait d'avoir été désigné tuteur de son frère, jeune apprenti cuisinier trisomique, par leur mère décédée.* 0.00 La Lucarne. Palestine, Palestine. Documentaire. Dominique Dubosc (France, 2002). 5738163 *Tranches de vies palestiniennes, saisies au début de la seconde Intifada, en Cisjordanie occupée.* 1.15 Familia Film. Fernando León de Aranoa. Avec Juan L. Galiardo, Amparo Muñoz, Agata Lys. *Comédie satirique* (Espagne, 1997, v.o., 95 min). 9291989

- 6.50 M6 Kid. Gadget Boy ; Enigma ; Sakura ; Archie, mystères et compagnie ; Men in Black. 9.00 M6 boutique.
- 10.00 Achats & Cie. Magazine. 2350526
- 10.35 Hit machine. 2350526
- 12.05 Fan de. Scottie ; Rencontre de fans Charly et Lulu.
- 12.35 Demain à la une. Série. Qui gagne... perd ! O.
- 13.35 et 18.45 Caméra Café.
- 13.45 Le Réveil du volcan. Téléfilm. G.Campbell. Avec Dan Cortese (Etats-Unis, 1997) O.9075859
- 15.25 FX, effets spéciaux. Série. Haute voltige O.
- 16.15 Zorro. Série. Bolas meurtrières O.
- 16.50 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Jeux O. 6530656
- 17.50 Motocops. Série. Mystères O.
- 19.10 Turbo. Magazine. Break ; Téléphone ; Bl.
- 19.50 Warning. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique. Magazine. Le jour J ; Le concert « Spéciale Héléne Segara » à l'Olympia.
- 20.40 Cinésix. Magazine.



- 20.50
- TRIOLOGIE DU SAMEDI**
- 20.50 Charmed. Série. Un jour mon prince viendra O. 8889965
 - 21.40 Le Caméléon. Série. La clé O. 2669946
 - 22.35 Buffy contre les vampires. Série. La déclaration O. 1812472
 - 23.30 Chagrin d'amour O. 84675

0.20

PROFILER

Point de rupture O. 1660927
Série. Avec Ally Walker, Robert Davi, Julian MacMahon, Erica Gimpel. *Le père d'un condamné à mort, par désespoir, prend Angel, l'amie de Sam, en otage pour pouvoir faire pression sur le VCTF afin qu'il puisse prouver l'innocence de son fils.*
1.09 Météo.
1.10 M6 Music - Les Nuits de M6 (420 min). 81876778



20.50 TF1
Le Grand Concours des enfants

LA télé serait-elle atteinte de « quiz-mania » ? Entre « Questions pour un champion » (France 3), « 100 % question » (France 5), « Qui veut gagner des millions ? » et « Le Maillon faible » (TF1), « Le Numéro gagnant » (France 2)..., l'amateur de jeu de connaissance avait déjà de quoi faire travailler ses méninges. Le succès d'audience de ces rendez-vous, et notamment des spéciales de « Questions pour un champion » diffusées à 20 h 50, a aiguisé certains appétits. Engagées dans une concurrence acharnée depuis « Loft Story », TF1 et M6 se sont ainsi associées, chacune de leur côté, à la société Starling, filiale d'Expand, pour un quiz spécial en heure de grande écoute. TF1 s'affiche la première avec « Le Grand Concours des enfants », réalisé sans la collaboration de l'éducation nationale, pourtant sollicitée par la chaîne qui s'est heurtée à la réprobation de syndicats d'enseignants révoltés contre la « marchandisation » de l'école publique (*Le Monde* du 30 janvier). Diffusée de 20 h 50 à 22 h 50, ce samedi, l'émission, présentée par Carole Rousseau (photo), mettra en compétition vingt-quatre élèves de 5^e, sélectionnés parmi 40 000 candidats.

Jeudi 28 mars, ce sera au tour de M6, avec « Q I : le grand test » (« Le Monde Télévision » du 9 mars). Un examen géant de plus de trois heures, en direct, qui verra s'affronter quelque 280 candidats répartis selon différentes catégories - « infirmières », « culturistes », « blondes » (parmi lesquelles Loana...). Les téléspectateurs pourront, eux aussi, estimer leur quotient intellectuel via Internet (m6.fr) ou par téléphone (0,34 € la minute).

Catherine Humblot

S. Ke.

Canal+

- 5.20 Rugby. Super 12. 7.00 Star Hunter. Série. 7.50 Basket NBA. Phoenix Suns - Detroit Pistons. 8.50 Air Bud 3. Téléfilm. B. Bannermann (2000).
- 10.10 Peplum on the Street.
- 10.20 La Révolte des esclaves ■ Film. Nunzio Malasomma. *Aventures* (It. - Esp. - All., 1961) O. 1984781
- **En clair jusqu'à 15.00**
- 12.00 Grolandsat O.
- 12.25 et 19.20 Le Journal.
- 12.35 Le Zapping.
- 12.40 En aparté. Magazine. Invité : Marcel Desailly.
- 13.30 Partir avec National Geographic. Le festin des orques O. 30439
- 14.30 La Grande Course.
- 15.00 Le Transfuge. Téléfilm. Anthony Hickox. Avec Armand Assante (EU, 2001) O. 51897
- 16.30 + de cinéma. Magazine. Spécial les oscar 2002.
- 16.50 Encore + de cinéma.
- 17.00 Football. En direct. D 1 : Guingamp - Paris-SG. 8432656
- **En clair jusqu'à 21.05**
- 19.30 + clair. Magazine. 6965
- 20.30 Le Cours Florent.



- 21.25
- SAMEDI COMÉDIE**
- 21.25 H. Série. Une histoire de détective O. 967052
Aymé a le malheur de séduire la femme du directeur, qui a la phobie des ruptures.
 - 21.50 Grolandsat. Divertissement O. 594120

22.15

SAMEDI SPORT

Magazine présenté par Nathalie Iannetta. 332762

0.05 Cinéma de quartier : Cycle gladiateurs. **Le Fils de Spartacus ■** Film. Sergio Corbucci. Avec Steve Reeves, Jacques Sernas. *Aventures* (It., 1962, v.o.) O. 9934724
Un esclave musclé découvre qu'il est le fils de Spartacus. Un très honorable péplum tardif.

1.45 Magnolia ■ Film. Paul Thomas Anderson. Avec Tom Cruise. *Drame* (EU, 1999, v.o.) O. 6855142 4.45 Ben Harper, Live in Paris. Concert enregistré à Bercy au printemps 2000 (45 min). 6886144

L'émission

0.00 Arte

La vie interdite

PALESTINE, PALESTINE. Le film de Dominique Dubosc dit le refus d'une existence sur fond de mirador et de bombardement...

À quoi sert un documentaire quand l'actualité multiplie les images de bombes et de morts, tous les jours un peu plus ? Dominique Dubosc n'est pas un spécialiste du Moyen-Orient, il est un documentariste, de ceux qui travaillent avec la pellicule, le son, réfléchissent sur l'imaginaire, le réel et la représentation.

Le réalisateur aime cette phrase d'André Breton : « Je crois à la vertu absolue de tout ce qui s'exerce spontanément ou non dans le sens de l'acceptation. » Pour le cinéaste, ce qui se passe en Palestine atteint ce registre. « Quand l'Intifada a repris en septembre 2000, j'ai décidé quelques jours après de partir là-bas, comme si tout à coup je devais sortir d'une apathie qui persistait au prétexte que la situation est trop compliquée. Là, je me suis dit que j'allais faire un film. Face au déni de justice, je voulais parler du refus des Palestiniens à se laisser annihiler. C'est le sujet de mon film, l'acceptation. »



« Il arrive qu'un peuple soit pris dans le rêve d'un autre... »

Palestine, Palestine commence à la fois sur une vision et sur une phrase qu'on lit. Paysage de collines au coucher du soleil, une route, le chant des oiseaux, et les lumières d'un mirador construit la veille par des colons près du village d'Ein Yabroud, à quelques minutes de Ramallah. La phrase : « Il arrive qu'un peuple soit pris dans le rêve d'un autre. Le sionisme est un de ces rêves. Le rêveur ici est Israël. Le prisonnier du rêve est le peuple palestinien. »

Pour Dominique Dubosc, le rêve sioniste qui s'est présenté au tournant du XX^e siècle sous la formule « Une terre sans peuple pour un peuple sans terre » a dérivé dans les faits puisque la Palestine n'était pas une terre sans peuple et que c'est l'immense majorité des Palestiniens qui sont devenus comme les juifs autrefois, « un peuple sans terre », soumis à des interdictions sans fin. Interdit de puiser de l'eau sur terre ou sous terre sans permis spécial ; d'importer ou d'utili-

ser un tracteur ou tout équipement sans autorisation ; de planter des arbres fruitiers et certains légumes sans autorisation ; de lire certains livres. Toute terre dont le propriétaire est absent ou ne peut pas prouver ses droits est propriété d'Etat ; toutes les propriétés d'Etat peuvent être cédées à des colons. Quelque 1 300 ordres militaires édictés, renouvelés ou amendés, depuis trente-cinq ans dans les territoires occupés.

En Cisjordanie, de mars à mai 2001, le réalisateur a suivi un marionnettiste de village en village, filmé la vie à l'intérieur du camp de Dheisheh, la vie empêchée, la vie qui continue, l'humour, les contournements, la souffrance, dans un va-et-vient (un peu compliqué) entre les trois volets d'un film conçu comme une peinture flamande et un hommage subtil au cinéaste Van der Keuken.

Le câble et le satellite



« Survivre à Shanghai », ou l'histoire de 20 000 juifs qui, ayant fui les persécutions nazies en Europe durant la seconde guerre mondiale, ont trouvé refuge dans la ville chinoise. Un documentaire de Diane Perelstein, à 22.40 sur Histoire.

RUE DES ARCHIVES

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.45 Vol au-dessus des mers. [3/11] Avenger, vengeance dans le Pacifique. 6.35 La Royal Air Force. [3/8] Cranwell, le joyau de la couronne. 7.30 Les Ailes de légende. Le B-24 Liberator. 8.25 Tour de cochon. 9.25 Le Clonage ou l'Art de se faire doubler. 10.20 Journal intime des chimpanzés. [5 et 6/6]. 11.25 Ma vie pour les animaux. [1/13] Jonathan et les pangolins. 11.50 [2/13] Androo et les diables de Tasmanie. 12.20 [3/13] Geoff et les ornithorynques. 12.50 Du rugby et des hommes. [2/5] Terre promise. 13.45 Fausto Coppi, une histoire d'Italie (1945-1960). 15.20 Kidnappée à quatorze ans. 16.10 La Vie fabuleuse d'Alexandra Kollontai. 17.10 Portraits de gangsters. [7/10] Sam Giancana. 18.00 L'Amérique des années 1950. [6/7] Les Noirs américains. 18.55 Les Talents de Greg. 19.20 Balade en vidéo mineure. [5/8]. 19.50 Qui a tué Malcolm Smith ?

20.45 Biographies et Histoire. Portraits de gangsters. [8/10]. Meyer Lansky. 38298762 21.35 Portraits de gangsters. [7/10]. Sam Giancana. 52920994 22.25 L'Amérique des années 1950. [6/7]. Les Noirs américains. 60905217 23.20 Valérien et Laureline. 23.50 Les Tuniques bleues. 0.20 Balade en vidéo mineure. [6 et 7/8] (25 min).

Odyssee C-T

9.05 Aventure. 10.00 L'Exécution. 11.25 Hypsi, le jardinier de la forêt. 11.55 Des animaux et des hommes. [2/5] L'orphelinat de Pauline. 12.25 Très chasse, très pêche. Migrants et chasseurs. 13.20 Itinéraires sauvages. Les Chimpanzés. Un paradis pour les orphelins. 14.15 Voyage dans l'infiniment petit. 15.05 Pays de France. 16.00 L'île aux enfants esclaves. 16.25 La Terre et ses mystères. [4/4] Cérémonies du fond des âges. 16.40 Sans frontières. Destination Tchad. 17.35 Voyages en Méditerranée. [1/5] L'eau, le sang et l'olivier. 18.35 Hep taxi. Le Caire. 19.05 Evasion. Volvic : le chemin des puits. 19.30 Renaissance. La fin de la Renaissance.

20.30 Euro, naissance d'une monnaie. [12/12]. C'était le franc luxembourgeois.

20.40 L'Histoire du monde. La Famille de l'homme. Cinquante ans d'évolution. [1 et 2/2]. 509367588 - 506641304

22.40 A la recherche des mondes perdus. Les vestiges de l'humanité. 23.35 La Terre et ses mystères. [1/22] Sur la piste des éléphants. 23.50 Qui a peur de. [2/3] Qui a peur du chat de la sorcière ? 0.45 Papillon, la belle ou la bête (30 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.05 Union libre. Magazine. 33044217
22.00 TV 5 le journal.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 60462255
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Rencontre d'un certain type. 9886149
20.00 Steve Harvey Show. Série. Devine qui ne vient pas dîner ? 7338304
20.25 Ciné-Files. Magazine.
20.35 La Brûlure. Film. Mike Nichols. Avec Meryl Streep, Jack Nicholson. Comédie dramatique (Etats-Unis, 1986). 2235149
22.30 Derrick. Série. L'écho de la mort. 97147101
23.35 Le Renard. Série. L'arme du crime. 16755255
0.40 Aphrodisia. Série. Les voies du désir (30 min). 32809881

Paris Première C-S

20.00 L'Echo des coulisses. Magazine. 1478304
20.30 Arts martiaux. Festival des arts martiaux. Au Palais omnisports de Paris-Bercy. En direct. 66548830
22.55 Howard Stern. Magazine. 57367781
23.15 Paris dernière. Magazine. 82223675
0.10 Secrets de femmes. Magazine. 44012231
0.55 Paris modes. Magazine (55 min). 19710647

Monte-Carlo TMC C-S

19.45 Téléchat.
19.55 Michael Hayes. Série. Machination. 40204878
20.45 Téléchat.
20.55 Meurtre avec préméditation. Récidive. Téléfilm. Franck Apprederis. Avec Patrick Raynal, Agathe Colsenet (France, 1992) O. 8462087
22.25 Météo.
22.30 Arliss. Série. Les athlètes sont nos modèles O. 1462743
23.00 Fantaisies. Divertissement.
23.05 Sexy Zap. Série. O. 1543014
23.35 et 0.10 Fantaisies. Série O.
23.50 Charmes. Série. O. 34977679
0.15 Glisse n'co. Magazine. 4861231
0.45 Pendant la pub. Magazine. Invités : Lââm, Gérard Darmon (125 min). 78958811

TF 6 C-T

19.55 Sheena. Série. Une vraie vie de Tarzan. 36440830
20.50 Trafic à haut risque. Téléfilm. John Bradshaw. Avec Jeff Fahey, Kim Coates (EU, 1996) O. 1373168
22.25 Les Repentins. Série. Faux en tout genre. 59800410
23.15 Dans les griffes d'une blonde. Téléfilm. Alan Roberts. Avec Harry Hamlin, Lysette Anthony (Etats-Unis, 1993) O. 5816236
0.45 Dangereux désirs. Téléfilm. Thierry Petit. Avec Diane Cornaz, Antoni Saint-Aubin (Fr., 2000, 95 min) O. 62961705

Téva C-T

20.05 Deuxième chance. Série. Kind of Blue (v.o.). 500211410
21.00 Legacy. Feuilleton [1 et 2/9]. 507780120 - 504296101
0.20 Sexe in the TV. Magazine (65 min). 502702453
Festival C-T
20.40 Vidocq. Le mariage de Vidocq. Feuilleton [10/13]. Avec Bernard Noël, Alain Mottet (1966). 10895588
21.10 Le système du docteur Terrier. Feuilleton [11/13]. 78846410
21.35 A vous de jouer, monsieur Vidocq. Feuilleton [12/13]. 96000507
22.00 Le chapeau de l'Empereur. Feuilleton [13/13]. 14903526
22.30 Kingfish, la vie de Huey P. Long. Téléfilm. Thomas Schlammé. Avec John Goodman, Matt Craven (1995) O. 67307491
0.10 Atmosphère, atmosphère. Magazine (35 min). 40216811

13ème RUE C-S

19.40 Un cas pour deux. Série. Alchimie d'un meurtre. 527636976
20.45 La Crim'. Série. Manège mortel. 504346255
21.45 Avocats et associés. Série. Tractations O. 579054781
22.40 La Vengeance d'une mère. Téléfilm. Noel Nosseck. Avec Meredith Baxter, Carrie Hamilton (1991) O. 540522471
0.15 Deux flics à Miami. Série. Les souvenirs [2/2] (v.o., 50 min). 592084250

Série Club C-T

19.55 Buffy contre les vampires. Série. El Eliminati [1/2] O. 9418588
20.35 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Starsky et Hutch. Série. Traquenard [1/2]. 2352439
21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit des traqueurs. 4216588
22.30 Le Fugitif. Série. The Blessings of Liberty (v.o.). 176965
23.20 Son of the Beach. Série. The Sexorcist (v.o.). 5997287
23.45 Oz. Série. Châtiments inhumains (v.o.) O. 8482965
0.45 Falcone. Série. Double Exposure (v.o.) O. 1999705

Canal Jimmy C-S

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.
20.40 Spécial L'envers du décor. Magazine. Invité : Jean-Valère Albertini.
20.45 Les Idoles du samedi. Temps présent. Magazine. 97218472 - 38807859
23.00 Ruby Wax Meets. Magazine. Invités : Lisa Kudrow, Jane Seymour, John Goodman. 96371762
23.30 Good As You. Magazine. 97789014
0.15 Rude Awakening. Série. Association à trois (v.o.) O. 23561417
0.45 The War Next Door. Série. Mon père, ce héros (v.o., 25 min.) O. 96025881

Canal J C-S

18.05 Kenan & Kel. Série. Mon père, le bandit. 30785385
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 2902615
18.50 200 secondes. Jeu.
19.00 Sabrina. Série. 3211878
19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Super mannequins. 9651491
19.50 S Club 7 à Miami. Série. L'ouragan. 9671255
20.15 Oggy et les cafards.
20.30 Sister Sister. Série (50 min). 1105385
Disney Channel C-S
18.30 La Cour de récré. 18.55 et 20.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Grandeur nature. Téléfilm. Mark Rosman. Avec Tyra Banks, Lindsay Lohan (Etats-Unis, 2000). 301946
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 513014
21.00 La Ferme aux ballons. Téléfilm. William Dear. Avec Mara Wilson, Laurie Metcalfe (EU, 1997, 95 min). 2463878

Télétoon C-T

18.21 et 20.49 Le Monde fou de Tex Avery.
18.30 Les Sauveteurs du monde. 504584694
18.55 Jack et Marcel.
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invitée : Avec Elke Sommer. 505315472
19.26 Casper. 604552168
19.50 Calamity Jane. 504532304
20.14 Woody Woodpecker.
20.20 Les Mystérieuses Cités d'or (29 min). 502876694

Mezzo C-T

20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 Soirée Francis Poulenc. Les Dialogues des carmélites. Opéra de Poulenc. A l'Opéra national du Rhin, à Strasbourg, en 1999. Par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, dir. Jan Latham-Koenig. Mise en scène de Marthe Keller. Avec Anne-Sophie Schmidt, Laurence Dale. 85848385
23.35 Trio pour piano, hautbois et basson. Lors de la Folle Journée de Nantes, en 1999. Avec J.-F. Heisser (piano), David Walter (hautbois), Patrick Vilaire (basson). 23.50 Mélodies. En 2201, au Conservatoire de Paris. Avec Aurélie Legay (soprano), Suzanne Manoff (piano).
0.00 Mozart. Symphonie n° 31, Paris. En 1984. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt (30 min). 86265076

Muzzik C-S

20.45 et 22.50 L'Agenda Magazine (version française).
21.00 Georg Solti. Portrait d'un maestro. Documentaire. 501983694
23.00 Grp All-Stars Introducing Diane Schuur. 500016762
23.45 Chick Corea. Lors du festival Jazz à Vienne. Avec Joshua Redman (saxophone), Wallace Roney (trompette), Christian McBride (basse), Roy Haynes (percussions) (80 min). 509220255

National Geographic S

20.00 et 2.30 Wild Ones. L'ami des dauphins. 1438656
20.30 Le Fabuleux Monde des insectes. Jeu d'enfants. 1460255
21.00 Trois lions dans la nuit noire. 2335656
22.00 Les Rôdeurs de la nuit. 1441120
22.30 Les Prédateurs du ciel. 1440491
23.00 Baleines ! 2348120
0.00 Mammifères marins. La pouponnière des otaries. 1150960
0.30 Loutres en déroute (30 min). 6426908

Histoire C-T

20.15 Les Naissances de l'écriture. 504578526
20.40 Migrations, des peuples en marche. [13/13]. 561369633
21.00 Encyclopédie. Cent ans de mémoire du jazz. New York City [3/4]. 503613255
21.50 L'Enigme de « l'Oiseau blanc ». 513007878
22.40 Survivre à Shanghai. 513088743
23.30 Kanun (50 min). 502979507

La Chaîne Histoire C-S

20.45 Mémoire vive. Magazine. Spécial guerre d'Algérie. Invités : Constantin Melnik, Guy Bedos, Pierre Bénichou, Georges Fleury, Boussad Hazni, Jean-Yves Alquier. 504328859
21.45 Biographie. Fidel Castro, el commandante. 508258007
22.30 Les assassinats qui ont marqué l'Histoire. Les meurtres qui ont changé le monde. 508482014
23.15 Les Vols du courage. 524948507
0.10 La Guerre d'Algérie. La valise ou le cercueil [5/5] (60 min). 503773328

Voyage C-S

20.00 Destination cargo. 500007472
21.00 L'Australie en train. La région méridionale [3/6]. 500095830
22.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine. 500091014
23.00 Pilot Guides. New York. 500015694
0.00 Sur les traces de Gengis Khan (60 min). 500066095

Eurosport C-S-T

21.00 Equitation. Coupe du monde FEI. Ligue d'Europe de l'Ouest. 21-24 mars 2002. 998120
22.00 Saut à skis. Coupe du monde. Finale : K 185 par équipes. A Planica (Slovénie). 998120
23.00 Eurosport soir.
23.15 Golf. Circuit américain. The Players Championship (3^e jour). A Ponte Vedra Beach (Floride). 6043755
0.45 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Rallye de Catalogne. Les temps forts du jour. 8311637

Pathé Sport C-S-A

20.00 et 23.30 Volley-ball. Ligue des champions masculine. Final Four. Demi-finale. Kedzierzyn (Pol.) - Olympiakos (Gré.). A Opole (Pol.). 500218762 - 500673675
22.00 Karting. 500108410
22.30 Ippon. Magazine. 500988743

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.05 Les @lumés.be. 20.50 Le Loup-garou de Paris ■ Film. Anthony Waller. Avec Tom Everett Scott. *Horreur* (1997). 22.30 Javis. 22.45 Match 1. 23.35 Rallye. Catalogne. Les temps forts. 23.50 Météo, Journal (25 min).

TSR

20.00 Météo. 20.05 Le Fond de la corbeille. 20.30 Qu'est-ce qui fait rire... Jean Troillet. 21.15 Une histoire de spectacle. Anne Roumanoff. 22.15 *Blown Away*. Film. Stephen Hopkins. Avec Jeff Bridges. *Action* (1994, v.m.). 0.15 Vietnam, un endroit mensonge. Téléfilm. Terry George. Avec Bill Paxton (EU, 120 min).

Canal + vert

C-S

20.30 Basket NBA. 21.30 Nicky, détective de choc. Téléfilm. Peter Bloomfield. Avec Kim-Maree Penn. 23.05 Surprises. 23.00 Les Morsures de l'aube. Film. Antoine de Caunes. Avec Guillaume Canet. *Policier* (2000). 0.30 Samedi sport (110 min).

TPS Star

T

20.00 Football. D 1 : Lille - Auxerre. 22.15 Les Voleurs. Série. 0. 23.02 Séance Home cinéma. 23.05 Sexe intentions. Film. Roger Kumble. Avec Sarah Michelle Gellar. *Drame* (1999). 0.40 Les Bonus. 0.55 Fétichisme. Téléfilm. Walter Carrera. Avec A. Blond (80 min).

Planète Future

C-S

19.45 Les Inuits et la Justice canadienne. 20.45 Le Partage des eaux. 21.40 Touché Terre. Invité : Bernard Werber. 22.30 La Fonte de l'Antarctique. 23.25 Quatre mille ans dans les glaces. 0.15 L'Université de tous les savoirs (50 min).

TVST

S

20.10 et 23.45 Météo. 20.20 24 Heures dans la ville. 21.15 Aventures et découvertes. 21.50 Coplan. Série. 23.20 TVST Boutique (25 min).

Comédie

C-S

20.00 Saturday Night Live. Nicole Kidman. 21.00 Sitcomédie. Tout le monde aime Raymond. La visite (v.o.). 21.25 Un gars du Queens. Strike One (v.o.). 21.50 Drew Carey Show. Souvenirs, souvenirs (v.o.). 22.15 Parents à tout prix. Chambre de fille (v.o.). 22.40 Voilà ! Dîner de fête (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman (30 min).

MCM

C-S

20.00 Clipline. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 Spécial Make Peace. 23.00 Fusion. 23.30 Total Clubbin' (90 min).

MTV

C-S-T

19.30 Road Rules. Série. 20.00 Dismissed. 20.30 Making the Video. Moulin Rouge. 21.00 Celebrity Deathmatch. Série. Sarah Michelle Gellar contre Neve Campbell. 21.30 Behind the Music. Sinéad O'Connor. 22.30 Jackass. Divertissement. 23.00 MTV Lounge. Divertissement (60 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Imbert, Julliard. 11.10 et 18.10, 21.10 Actions.Bourse. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.10, 20.10 Nautisme. 14.10 et 16.40, 0.40 L'Hebdo du monde. 14.40 Placé aux livres. 15.40 et 19.20 Décideur. 20.40 et 0.10 Musiques (30 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Les travaux de l'Assemblée nationale. 20.00 Visite de l'Hôtel de Lassay. En compagnie de M. et Mme Forni. 20.30 Droit de questions. 22.00 Aux livres citoyens ! 22.30 Forum public. Les meilleurs moments. 0.00 Bibliothèque Médicis. Les français sont-ils bien représentés ? (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 18.30 Inside Africa. 19.30 Inside Sailing. 20.30 Business Unusual. 21.30 Best of Q & A. 1.30 Next@CNN. 3.00 Larry King Weekend (30 min).

TV Breizh

C-S-T

19.55 Arabesque. L'assassinat de Sherlock Holmes [1/2]. 20.45 Le docteur même l'enquête. Du grabuge au dispensaire. 21.50 Les Incorruptibles. Réseau clandestin. 22.30 Bretons du tour du monde. 23.00 Dragons Teeth. 0.00 Voix irlandaises (30 min).

Action

LA CONQUÊTE

DE L'OUEST ■■

18.05 TCM 65136410
John Ford, Henry Hathaway et George Marshall. Avec James Stewart (EU, 1962, 155 min) ○.

Comédies

BARRIOS BAJOS ■■

3.00 CineClassics 8449637
Pedro Puche. Avec José Telmo (Esp., N., 1937, 90 min) ○.

BEETLEJUICE ■■

0.05 TCM 41277540
Tim Burton. Avec Michael Keaton (EU, 1988, 93 min) ○.

LE DISTRAIT ■■

16.45 Cinétoile 501015323
Pierre Richard. Avec Pierre Richard (Fr., 1970, 85 min) ○.

LE SONGE

D'UNE NUIT D'ÉTÉ ■■
16.10 CineClassics 548394217
Michael Hoffman. Avec Kevin Kline (EU, 1999, 115 min) ○.

LES AMOURS

ENCHANTÉES ■■
5.30 TCM 69594830
Henry Levin et George Pal. Avec Laurence Harvey (EU, 1962, 130 min) ○.

NUESTRO CULPABLE ■■

5.55 CineClassics 56577781
Fernando Mignoni. Avec Ricardo Nunez (Esp., 1937, 85 min) ○.

SEPT ANS

DE RÉFLEXION ■■■
8.20 Cinétoile 503934491
Billy Wilder. Avec Marilyn Monroe (EU, 1955, 105 min) ○.

SHE HAD TO SAY YES ■■

18.15 CineClassics 94065897
Busby Berkeley. Avec Loretta Young (EU, N., 1933, 65 min) ○.

WHISKY À GOGO ■■

8.25 CineClassics 76245033
Alexander Mackendrick. Avec Basil Radford (GB, N., 1949, 82 min) ○.

Comédies dramatiques

AFFLICTION ■■

7.15 Cinéstar 1 503329994
Paul Schrader. Avec Nick Nolte (EU, 1997, 110 min) ○.

AURORA DE ESPERANZA ■■

15.55 CineClassics 14414743
Antonio Sau Olite. Avec Felix de Pomes (Esp., N., 1936, 58 min) ○.

CITY HALL ■■

9.50 CineClassics 501505168
Harold Becker. Avec Al Pacino (EU, 1995, 111 min) ○.

FORCE MAJEURE ■■

12.05 CineClassics 92978101
Pierre Jolivet. Avec Patrick Bruelet (Fr., 1988, 90 min) ○.

LE DOCTEUR JIVAGO ■■

20.45 TCM 50205089
David Lean. Avec Omar Sharif (EU, 1965, 185 min) ○.

SI J'AVAIS UN MILLION ■■

4.30 CineClassics 46750908
Ernst Lubitsch, Norman Taurog, Stephen Roberts, James Cruze, Norman McLeod, H. Bruce

JE VOUS AIME ■■

8.10 CineClassics 507974526
Claude Berri. Avec Catherine Deneuve (Fr., 1980, 100 min) ○.

L'ANNÉE DE TOUS

LES DANGERS ■■
16.10 TCM 15357439
Peter Weir. Avec Mel Gibson (Aust., 1982, 111 min) ○.

L'ENNEMI PUBLIC N°1 ■■

12.40 TCM 70730323
WS Van Dyke. Avec Clark Gable (EU, N., 1934, 93 min) ○.

L'ÉPOUVANTAIL ■■

2.25 CineClassics 588318291
Jerry Schatzberg. Avec Gene Hackman (EU, 1973, 112 min) ○.

L'INSOUMISE ■■

7.40 TCM 23990323
William Wyler. Avec Bette Davis (EU, N., 1938, 100 min) ○.

LA COLLECTIONNEUSE ■■

0.45 Cinétoile 506745502
Eric Rohmer. Avec Patrick Bauchau (Fr., 1967, 90 min) ○.

LA FAUSSE SUIVANTE ■■

13.05 Cinéfaz 505354531
Benoît Jacquot. Avec Isabelle Huppert (Fr., 2000, 90 min) ○.

LA FILLE DE RYAN ■■

9.30 TCM 99062217
David Lean. Avec Sarah Miles (GB, 1970, 190 min) ○.

LE MUR ■■

13.05 CineClassics 70941033
Serge Roulet. Avec Michel Del Castillo (Fr., N., 1967, 87 min) ○.

LE SALAIRE

DE LA PEUR ■■■
14.25 Cinétoile 564693149
Henri-Georges Clouzot. Avec Yves Montand (Fr., N., 1953, 156 min) ○.

LES GENS

DE LA PLUIE ■■
3.35 CineClassics 502493540
Francis Ford Coppola. Avec James Caan (EU, 1969, 100 min) ○.

LES MISÉRABLES ■■

9.50 CineClassics 21568878
0.10 CineClassics 15616502
1.35 CineClassics 82262347
Raymond Bernard. Avec Harry Baur (Fr., N., 1933, 90 min) ○.

STRICTEMENT

PERSONNEL ■■
2.15 CineClassics 506865732
Pierre Jolivet. Avec Pierre Arditi (Fr., 1985, 80 min) ○.

THE MILLION DOLLAR

HOTEL ■■
13.05 TPS Star 504986859
23.00 Cinéstar 1 500603149
Wim Wenders. Avec Jeremy Davies (EU - GB - All., 1999, 121 min) ○.

Fantastique

BRAINSTORM ■■
8.35 CineClassics 509457491
Douglas Trumbull. Avec Christopher Walken (EU, 1983, 105 min) ○.

HOUSE

OF DRACULA ■■
21.35 CineClassics 23497697
Erle C. Kenton. Avec Onslow Stevens (EU, N., 1945, 64 min) ○.

LA NUIT DES TRAQÜÉES ■■

23.00 Cinéfaz 506108033
Jean Rollin. Avec Brigitte Lahaie (Fr., 1980, 90 min) ○.

LE COBAYE ■■

0.40 CineClassics 506099873
Brett Leonard. Avec Jeff Fahey (EU, 1992, 103 min) ○.



Marie-Christine Barrault et Pierre Richard dans « Le Distrait », de Pierre Richard, à 16.45 sur Cinétoile.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 20.00.

6.05 Vivre sa ville. Premier métro à Rennes. 7.05 Terre à terre. Echos de l'Unesco. 8.05 Les Vivants et les Dieux. Les lampes de la sagesse. 8.45 Clin d'œil. 9.05 Répliques. L'impasse israélo-palestinienne. 10.00 Concordance des temps. D'un siècle à l'autre : les livres et leur public à la Belle Époque.

11.00 Le Bien commun.

L'Italie, la justice, la politique. Invités : Marc Lazar, Antoine Vauchez.

11.55 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 La Famille dans tous ses états.

13.35 Ecoutes. Auteurs italiens pour la jeunesse. Invités : Béatrice Alemagna, Francine Bouchet. 14.00 Histoires d'écoutes. L'enfant dieu. 14.30 Ma vie, mes personnages. Trois mois avec François Mauriac. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. Politiques : la tentation du livre. Invités : Raymond Forni, Nicole Fontaine, Catherine Trautmann, Dominique Strauss-Kahn, Nicolas Sarkozy. 17.30 Studio danse. Quelle politique pour quelle danse ? [1/2]. 18.00 Poésie sur parole. Invités : Valerio Magrelli, Giuseppe Conte, Mario Luzi. 18.35 Profession spectateur. Théâtre en livres. Invités : Odette Aslan ; Béatrice Picon-Vallin ; François Regnault ; Jean-Pierre Thibaudat ; Rudolph Rach. Le théâtre contemporain italien. Festival de l'imaginaire. Invités : Chérif Khaznadar, Enzo Moscato. 19.30 Droit de regard. 20.00 Élektrophonie. Qu'est-ce qu'une installation sonore ? [2/2].

20.50 Mauvais genres.

Peplum, giallo et horrorama : de l'Italie mauvais genres.

22.05 Le Temps d'une lettre.

Six lettres de Blaise Cendrars à Jacques Doucet, 1917-1918.

22.10 Le Monde en soi.

La parole ouvrière [1/3] (rediff.). 0.05 Nocturnes. Sonia Wieder-Atherton. 1.00 Les Nuits de France-Culture. Un adolescent d'autrefois. Les mille et une nuits (n°1) (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Violon d'Ingres. Musique et formation. Chahinez Razgallah. Le rendez-vous des amateurs. Musique autrement. Etienne Vatelot et Louis Chavanne. 9.07 Concert. Par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Vladimir Fedoseyev : *Concerto pour violon* op. 77, de Brahms, Jöhi Hattori, violon ; *Symphonie n° 6* op. 74 *Pathétique*, de Tchaïkovski.

11.00 Etonnez-moi Benoît.

Invitée : Susan Graham.

12.37 L'Atelier du musicien.

Chaconne, de Bach, Skip Sempé.

14.00 Concert.

Daniil Shtoda, ténor, Larissa Gergieva, piano : Œuvres de Glinka : *Je me souviens du merveilleux moment* ; *Ne me tente pas* ; Œuvres de Dargomjinski : *Je suis triste* ; *Je suis amoureux, belle fille* ; Œuvres de Rimski-Korsakov : *La Nymphe* op. 56 n°1 ; *Les nuages opaques et menaçants se dissipent enfin* op. 42 n°3 ; Œuvres de Cui : *Une statue à Tsaïkoe Selo* op. 57 n°17 ; *Le Message calciné* op. 33 n°4 ; *O, ne chante plus ma belle* op. 4, de Rachmaninov ; Œuvres de Tchaïkovski : *Dans le vacarme du bal* op. 38 n°3 ; *De nouveau seul* op. 47 n°6 ; *Le jour régnait-il* op. 47 n°6 ; *Chanson espagnole*, de Balakirev.

15.30 Cordes sensibles. Invitée : Bernarda Fink. 18.06 L'Opéra de quat'siècles. Le mythe du ténor. 19.04 Un soir à l'opéra.

19.30 Les Noces de Figaro K 492.

Opéra en quatre actes de Mozart. Par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Vienne, dir. Riccardo Muti ; Simon Keenlyside (le comte Almaviva), Melanie Diener (la comtesse Almaviva), Tatjana Lisnic (Susanne), Carlos Alvarez (Figaro), Angelika Kirchsclager (Chérubin), Francesca Pedaci (Marcelline).

23.00 Le Bel Aujourd'hui.

Festival Présences 2002. Par les Percussions de Strasbourg : *La Flûte*, de Drouet ; *La Flûte*, de Hurel ; *Incipit*, de Jarrell ; *Kupang*, de Lauba ; *Rheumics*, de Leroux ; *Pièces pour six percussions*, de Levinas ; *Vectigal Libens*, de Mâche ; *Autres Four Minutes and Thirty Seconds*, de Monnet ; *Gigue*, de Pesson ; *Pièces pour six percussions*, de Romitelli ; *Salmigondis*, de Singier.

1.00 Les Nuits électriques de France-Musiques. Autour du « Printemps ».

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales

15.00 Les Goûts réunis. 17.30 XXII^e Festival d'Ambronay. Par le Concerto Italiano, dir. Rinaldo Alessandrini, Sara Mingardo. Œuvres de Vivaldi : *Concerto pour cordes et basse continue* RV 128 ; *Concerto pour flûte* « Il Gardellino » op. 10 n°3 ; *Stabat Mater* RV 621 ; *Concerto pour cordes et continuo* n°3 op. 26, de Prokofiev ; *Concerto pour flûte* « La Notte » op. 10 n°2 ; *Cantate* « Cessate, omai ces-

Histoire

JULES CÉSAR ■■

14.10 TCM 71043491
Joseph L. Mankiewicz. Avec Marlon Brando (EU, N., 1953, 125 min) ○.

JULES CÉSAR, CONQUÉRANT

DE LA GAULE ■■
12.50 Cinétoile 502015526
Amerigo Anton. Avec Cameron Mitchell (It., 1963, 100 min) ○.

RÉVOLUTION ■■

23.00 CineClassics 9758410
Hugh Hudson. Avec Al Pacino (EU - GB, 1985, 125 min) ○.

Musicaux

SALSA ■■
11.25 TPS Star 565633491
16.35 Cinéstar 1 507673694
23.05 Cinéstar 2 502634588
Joyce Buñuel. Avec Christianne Gout (Fr., 2000, 100 min) ○.

Policiers

ENGRENAGES ■■
0.30 Cinéfaz 547848095
David Mamet. Avec Lindsay Crouse (EU, 1987, 100 min) ○.

GLORIA ■■

10.45 Cinéstar 2 508607439
Sidney Lumet. Avec Sharon Stone (EU, 1999, 104 min) ○.

HISTOIRE

DE DÉTECTIVE ■■
23.00 Cinétoile 509792323
William Wyler. Avec Kirk Douglas (EU, N., 1951, 105 min) ○.

L'ALIBI ■■

10.10 Cinétoile 508296694
Pierre Chenal. Avec Louis Jouvet (Fr., N., 1937, 84 min) ○.

LE POULPE ■■

14.35 Cinéfaz 599807526
Guillaume Nicloux. Avec Jean-Pierre Darroussin (Fr., 1998, 100 min) ○.

SI J'ÉTAIS UN ESPION ■■

11.35 CineClassics 30465089
Bertrand Blier. Avec Bernard Blier (Fr., N., 1967, 90 min) ○.

► Horaires en *gras italique* =

diffusions en v.o.

» RV 684. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Bruch, Reinecke, Brahms.

Le film



0.15 France 3
Un homme à brûler

Paolo et Vittorio Taviani et Valentino Orsini (It., 1962, N., v.o., 87 min). Avec Gian-Maria Volonte, Didi Perego.

EN 1955, le syndicaliste Salvatore Carnevale (Gian-Maria Volonte) qui a passé deux ans à Rome, revient dans son village natal de Sicile. La Mafia, aux ordres d'un puissant propriétaire local, empêche l'application de la loi agraire sur le partage d'un grand domaine exproprié. Salvatore éveille les paysans et les ouvriers à l'action et va jusqu'à faire semblant de composer avec la Mafia. Mais sa mort a été décidée... En Italie, le 7^e art entrait alors dans un âge d'or du cinéma d'auteurs, social et politique : Vittorio de Seta, Gianfranco de Bosio, Francesco Rosi... Avec cette chronique dramatique d'un destin individuel - l'histoire vraie d'un homme luttant seul contre la Mafia et devenu un exemple -, les frères Taviani débutaient dans le long métrage, en compagnie de Valentino Orsini. Paysages brûlés de soleil, mouvements de foule, puissance lyrique. A ne pas manquer.

J. S.

TF 1

- 5.40 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques à Hong-Kong - Macao. 6.35 TF1 info.
- 6.40 TF! jeunesse. Géleuil & Lebon; Tweenies; Marcelino; Franklin.
- 8.00 Disney. Timon et Pumbaa; Sabrina; La cour de récré; La légende de Tarzan.
- 9.48 et 10.50, 12.03, 19.55, 1.58 Météo.
- 9.50 Auto Moto. 2860231
- 10.53 Le Jour des champions.
- 10.55 Téléfoot. 84209095
- 12.00 Champions de demain.
- 12.05 Attention à la marche!
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Série. Aigle blanc.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Laissez pour compte.
- 15.10 FBI Family. Série. Plongez dans le futur.
- 16.00 Les Experts. Série. Faux coupable O.
- 16.55 Vidéo gag. Divertissement. 3575908
- 17.55 Le Maillon faible. Jeu.
- 18.50 Sept à huit. Magazine. 4843279
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.45 Rome, ville impériale.
- 6.15 Chut ! déconseillé aux adultes (CD2A). Sky dancers; Ivanhoé.
- 7.00 Thé ou café. Invitée: Gisèle Halimi.
- 8.00 Rencontres à XV.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 Source de vie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Messe.
- 12.05 Chanter la vie.
- 12.55 Rapports du Loto.
- 13.00 Journal.
- 13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
- 13.40 Météo.
- 13.45 Vivement dimanche. Invité: Marcel Desailly. Divertissement. 1399908
- 15.50 Aix mélodie. Série. Faux accord.
- 16.40 Nash Bridges. Série. La clef de l'enlèvement O.
- 17.30 Le Numéro gagnant.
- 18.10 C'est ma tribu.
- 18.15 Stade 2. Magazine. 7426569
- 19.20 Vivement dimanche prochain. Divertissement. Invité: Marcel Desailly.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK.
- 7.35 Bunny et tous ses amis. Les Looney Tunes; Les Tiny Toons. 8.45 F3X: le choc des héros. Le projet zeta; La ligue des justiciers; X-Men: Evolution. 9.00705
- 10.00 C'est pas sorcier. Dent pour dent.
- 10.30 Echappées sauvages. L'Afrique extrême [6/6]: Au fil de l'eau.
- 11.25 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20 Les Animaux, rois de la piste.
- 14.50 Keno. Jeu.
- 15.00 Le Sport du dimanche. Cross-country. Championnats du monde. 20076
- 15.50 Biathlon. Coupe du monde. 15 km Mass start messieurs. 900705
- 16.25 Patinage artistique. Championnat du monde. Gala de clôture. 736057
- 18.00 Explore. Documentaire. La Bête du Gévaudan, autopsie d'un mythe O.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série.

France 5

- 5.40 L'Université de tous les savoirs. 6.30 Italien. Victor: leçon n°12. 6.50 Fenêtre sur... La Mauritanie.
- 7.20 C'est extra! Villa Médicis, une année particulière.
- 8.15 Dessinateur de bande dessinée, une aventure graphique. André Juillard.
- 8.30 Figures de cirque. Un chapiteau pour le Centaure.
- 8.45 Livres magiques. L'Homme et l'animal [1/6]. 9.15 Une histoire de l'édition française. Gallimard, une maison.
- 10.10 Ubik. 11.00 Vues de l'esprit. Penser à ce que font les autres.
- 11.05 Droit d'auteurs. Spéciale Umberto Eco. 12.00 Carte postale gourmande. Le hareng; La bouillabaisse; La crème caramel. 12.35 Arrêt sur images.
- 13.30 Terres de légendes. Maroc, la confrérie du cobra. 14.05 Spéciale France 5 et le livre.
- 15.10 De la steppe au cosmos. Documentaire.
- 16.05 Les Grandes Batailles de la République. La laïcité, 1905.
- 17.05 Les Refrains de la mémoire. J'ai deux amours, 1930.
- 9.15 Une histoire de l'édition française. Gallimard, une maison.

Arte

- 19.00 Maestro. Stars de demain. [4/4]. Série documentaire d'Elisabeth Malzer (2002). Roman Patkolo, Elena Zhidkova, Anton Sorokov.
- 19.45 Arte info, Météo.
- 20.15 Danse. Folk Songs. Ballet de Heinz Spoerli. Musique de Berio. Par le Ballet de Zurich. Avec l'ensemble Opera Nova de Zurich, dir. Thomas Barthel. Avec Ursula Ferri (mezzo-soprano), Claudius Herrmann (violoncelle).



20.50

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN

Film. Steven Spielberg. Avec Tom Hanks, Tom Sizemore, Edward Burns. Guerre (Etats-Unis, 1998) O. 73716472
En 1944, en Normandie, un commando américain recherche un soldat. Une manière spectaculaire habile mais non dénuée de facilités de filmer la guerre.



20.55

JUSTE CAUSE

Film. Arne Glimcher. Avec Sean Connery, Laurence Fishburne, Kate Capshaw, Blair Underwood, Ed Harris. Drame (Etats-Unis, 1995) O. 4656705
Un avocat prend la défense d'un Noir accusé de meurtre. Suspense juridique aux situations archiconnues.



20.55

LA FEMME DE PLUME

Téléfilm. Chantal Picault. Avec Marianne Basler, Antoine Chappey, Maxime Leroux (France, 1996). 4649415
En Provence, un homme sollicite les services d'une ancienne animatrice de radio parisienne devenue écrivain public pour lui avouer sa flamme. 22.30 Météo, Soir 3.



20.40

THEMA SHERLOCK HOLMES

20.40 La Vie privée de Sherlock Holmes ■■■ Film. Billy Wilder. Avec Robert Stephens, Colin Blakely. Policier (Etats-Unis, 1970). 106347637
Un film magnifique où le personnage inventé par Conan Doyle est soumis au défi de ses propres sentiments.

23.55

REWIND

Film. Sergio Gobbi. Avec Raoul Bova, Marushka Detmers, Niel Arestrup, Cécile Pallas., Luca Zingaretti. Policier (Fr. - It., 1997) O. 4836453
Un homme purgeant une lourde peine de prison fait l'objet d'une expérience sur la mémoire. Un thriller qui utilise des références à l'univers virtuel. 1.40 La Vie des médias. Magazine. 9995800 2.00 Reportages. Les innocents du couloir de la mort. 9922729 2.25 Mode in France. Prêt-à-porter automne-hiver 2002-2003. 3464800 3.25 Très chasse. Déterrage ragondin et piégeage. Documentaire. 8808598 4.20 Histoires naturelles. La chasse sous terre. Documentaire. 6871699 4.50 Musique (10 min).

22.40

CONTRE-COURANT L'ÉTRANGE DESTIN DU COLONEL JIN XING

Documentaire. Sylvie Levey. 8254182
L'étonnant destin de Jin Xing, pionnière de la danse moderne en République populaire de Chine, qui, il y a encore six ans, assurait le poste de colonel dans les rangs de l'armée populaire. 23.40 Journal de la nuit, Météo. 0.00 Contre-courant. Une passion de Jésus. Documentaire. Manuel Gasquet O. 18477
0.55 Vivement dimanche prochain. 7305670 1.30 Thé ou café. Magazine. 5335800 2.20 La Pieuvre. Série O. 36407670 4.00 24 heures d'Info. 4.15 Paysages humides. Documentaire. 6847632 4.45 Stade 2 (105 min). 9119759

22.50

FRANCE EUROPE EXPRESS

Spécial élections 2002. 328892
Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge Joly. Invités : François Bayrou, Robert Hue. 0.15 Cinéma de minuit. Cycle Aspects du cinéma italien. Un homme à brûler ■■■ Film. Paolo et Vittorio Taviani et Valentino Orsini. Avec Gian Maria Volonté. Drame (Italie, 1962, N., v.o.). 7400106

1.45 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série. 6339293 2.05 Soir 3. 2.30 Thalassa. Le silence du Koursk. 6024854 4.00 Faut pas rêver. En Bolivie (65 min). 9113019

22.45 Thema : Wanted !

Sherlock Holmes. A la poursuite d'un mythe. Documentaire. Jean-Denis Bonan (2002). 503095
Un portrait - presque - robot du célèbre détective, suivi à la trace dans ses exploits et évoqué par d'éminents spécialistes parmi lesquels un criminologue, un commissaire de la police scientifique et un psychanalyste. 23.55 Thema : La Dame en vert ■■■ Film. Roy W. Neill. Avec Basil Rathbone. Policier (EU, 1945, N., v.o.). 5882182
Une ambiance teintée de fantastique.

1.00 La Surface de réparation. Téléfilm. Bernard Favre. Avec Remo Girone, Patick Raynal (France, 2001). 3745106

M 6

- 8.10 L'Étalon noir. Série.
La tornade d'Arkansas.
- 8.35 Indaba. Série.
Serpent Sam.
- 9.05 Studio Sud. Série.
Un amour de carnaval ◊.
- 9.35 M6 Kid. Le Monde fou de Tex Avery ;
La Famille Delajungle ;
M6 Kid atelier ;
Men in Black ;
Les Marchiens.
- 11.15 Grand écran. Magazine.
- 11.45 Turbo. Magazine.
- 12.18 Warning. Magazine.
- 12.20 Demain à la une. Série.
Match fatal ◊. 1925347
- 13.20 Monte-Carlo.
Téléfilm. Anthony Page.
Avec Joan Collins
(Etats-Unis, 1986) ◊.
[1 et 2/2]. 3348618 - 4953340
- 16.50 Drôle de scène.
- 17.15 Toi, rien que toi.
Téléfilm. Marco Serafini.
Avec Florian Fitz
(Allemagne, 2001) ◊.9949892
- 18.55 Sydney Fox,
l'aventurière. Série.
Le baiser des ténébres.
- 19.50 Belle et zen. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M6. Magazine.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

CAPITAL

Commerce :
tous les coups sont-ils permis ? 62208347
Magazine présenté par Emmanuel Chain.
Chasse au client : les fichiers secrets ;
Médecins sous influence ? ;
Multimilliardaire à 37 ans ; La guerre
des journaux gratuits ; vêtements
de marques : les nouveaux discounters.
22.54 Météo.

22.55

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas
et Thomas Hervé. La violence
au féminin ; Ani-man. 5922347

23.25 Casting torride
Téléfilm. Eric Gibson.
Avec Erin Lanza,
Stephen Michael Pace. *Érotique*
(Etats-Unis, 1996) ◊. 9408873
Téléfilm érotique.

1.00 Sport 6. Magazine.

1.09 Météo.

1.10 Turbo. Magazine. 7048748

1.40 M6 Music - Les Nuits de M6.
Emission musicale (320 min). 24521800



**9.15 France 5
Gallimard,
une maison**

La diffusion de l'inégale collection « Une histoire de l'édition française » avait commencé lors du Salon du livre de 2001, avec les éditions de Minuit. Elle s'achève un an après, au moment du Salon 2002, avec le sixième volet, *Gallimard, une maison*.

Les maisons d'édition aiment vivre dans une certaine pénombre. Gallimard plus qu'aucune autre sans doute : il a fallu plus d'un an pour obtenir l'autorisation de franchir la porte de la rue Sébastien-Bottin. La caméra n'est pas un objet familier chez Gallimard. Lorsqu'une employée en voit une, elle pousse un cri d'effroi. Les auteurs du film entrent dans la maison en ayant l'impression de marcher sur des œufs. Dans ces cas-là, il vaut mieux ne pas faire le malin. C'est malheureusement ce qu'essaie de faire le réalisateur Frédéric Compain dans ses commentaires. La méfiance de Gallimard à l'égard de son image est sans doute souvent ridicule, mais ce ne doit pas être le sujet d'un film qui veut être un élément d'une « histoire de l'édition ». Quelle histoire pourtant que celle de Gallimard, devenu l'un des plus grands éditeurs du monde ! On aimerait savoir comment cette maison a incarné la littérature française pendant près d'un siècle. Au lieu de ça, on a une succession d'entretiens. Des gens, qu'on sent parfois réticents à parler, donnent leurs impressions sur la maison, son histoire, son fondateur, Gaston (photo), ou les brillantes qualités de leur patron, Antoine, petit-fils du précédent et troisième représentant à la tête de l'entreprise d'une famille que Pierre Nora définit comme une « monarchie de droit divin ».

Martine Delahaye

Alain Salles

Canal+

- **En clair jusqu'à 7.50 6.35**
Mes pires potes. 7.05 Ça
Cartoon. 7.50 Surprises. 7.55
A la rencontre de Peter
Jackson. 8.40 Happy Texas ■
Film. Mark Illsley (EU, 2000).
- 10.15 + de cinéma. Magazine.
Spécial Oscars 2002.
- 10.30 L'Homme
sans ombre ■
Film. Paul Verhoeven.
Avec E. Shue. *Fantastique*
(EU, 2000) ◊. 9134328
- **En clair jusqu'à 15.00**
12.20 Avant la course.
- 12.30 et 19.45 Le Journal.
- 12.40 Le Vrai Journal ◊.
- 13.35 La Semaine des Guignols.
- 14.10 Le Zapping.
- 14.25 La Grande Course.
- 15.00 Basket NBA.
San Antonio Spurs -
Miami Heat. 64927
- 16.30 SOS vol 534.
Téléfilm. Jon Cassar.
Avec Eric Roberts
(All. - EU, 2001) ◊. 36144
- 18.00 Ciel d'octobre
Film. Joe Johnston.
Comédie dramatique
(Etats-Unis, 2000). 221434
- **En clair jusqu'à 20.45**
19.55 Le Match de base-ball.
Animation.



20.05

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE D 1
Marseille - Monaco. 632637
Match décalé de la trentième journée
du championnat de France de D 1.
20.45 Coup d'envoi en direct du stade
du Vélodrome à Marseille.
22.45 L'Equipe du dimanche.
Présenté par Thierry Gilardi.
D 2 max. 232095

0.05

VIRGIN SUICIDES ■ ■ ■

Film. Sofia Coppola. Avec Kirsten Dunst,
James Woods, Kathleen Turner.
Drame (EU, 1998, v.o., DD) ◊. 9900767
*L'histoire de cinq jeunes filles
de la petite-bourgeoisie américaine
tentées par le suicide. Un film
admirable, tragique et humoristique.
Une grande douceur morbide.*

1.40 Les Oscars 2002. En direct.
74^e cérémonie des Oscars.

2.00 Les arrivées ◊. 4312651

2.30 Cérémonie présentée
par Whoopy Goldberg
et commentée par Nathalie Cuman
(215 min) ◊. 63569748

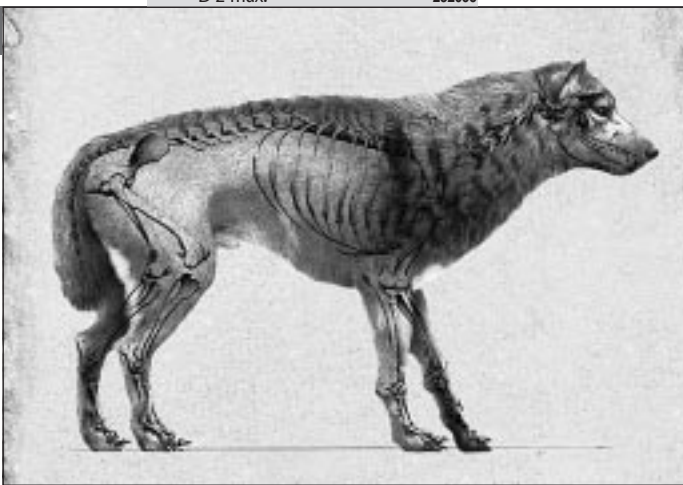
L'émission

18.00 France 3

**Tueur
en série**

LA BÊTE DU GÉVAUDAN.

Un documentaire rigoureux
sur cette énigme du XVIII^e siècle
qui mobilisa savants et militaires



Un portrait-robot de la bête, d'après l'expertise de spécialistes.

DES régiments de dragons contre « une bête plus grosse qu'un loup, avec une gueule énorme, de fortes pattes et de longues griffes ». Plus d'une centaine de femmes et d'enfants tués en trois ans en Gévaudan, aux confins de l'Auvergne et du Languedoc, et Louis XV ridiculisé, pour son impuissance. Une histoire où l'on croise un sorcier au fond des bois, bénéficiant apparemment d'une haute protection. Tels sont quelques-uns des personnages impliqués dans l'histoire de *La Bête du Gévaudan*, que David Teyssandier tente de démythifier avec rigueur.

Si le réalisateur a choisi de mettre en scène les principaux événements tels qu'ils furent consignés à l'époque, c'est surtout sur l'énigme de l'identité de la bête du Gévaudan qu'il enquête. Pour ce faire, de nombreux spécialistes (historien, dresseur, ethnozoologue, psychiatre, etc.) opposent leur expertise aux exactions de cette bête qui, en-

tre 1764 et 1767, tua, non sans avoir auparavant dénudé et violé ses victimes.

Louis XV envoya ses dragons et les meilleurs spécialistes des loups en ce pays catholique et de vendetta. Les battues furent innombrables, impliquant parfois des milliers d'hommes. Rien n'y fit. Souvent, la « mal-bête » se jouait des militaires, après une opération menée contre elle, par exemple, en tuant et décapitant une victime sous leurs fenêtres. Une bête d'orgueil.

Chaque fois, cependant, elle trouve refuge au fond d'une forêt du domaine du marquis d'Apcher, où vit avec ses deux fils un vieux garde-chasse, Jean Chastel (« le fils de la sorcière »), entouré de molosses. Sans doute des chiens revenus à l'état sauvage, dont l'un était un hybride de chien et de loup, probablement dressé à tuer, comme on le sait aujourd'hui.

La bête était-elle unique ? Nul ne le sait. En tout cas, elle n'était pas seule : une (ou

des) tête pensante, grimee et déguisée ou non, était à l'origine des crimes. Un jeune témoin de l'époque l'écrira plus tard au roi : « Cette bête n'était pas un loup. (...) Des poils noirs et sales lui cachaient le visage. (...) Une bête qui était un homme, un homme qui n'en était plus un. Comme dans La Belle et la Bête. (...) Un homme connu de tous ici, mais dont je tairai le nom : il a aujourd'hui payé ses odieuses fautes. »

Le 16 mai 1767, une fillette, amie de Jean Chastel, meurt, attaquée par la bête. Le vieil homme, fou, de douleur, tomba dans une piété absolue et décida de tuer l'animal meurtrier. Ce qu'il aurait fait le 19 juin. La bête du Gévaudan ne devait plus réapparaître. Les meurtres en série cessèrent. Nul n'est pour autant certain, aujourd'hui, de l'identité de celui qui fut un loup pour l'homme.

Le câble et le satellite



RONDEAU

Histoire rend hommage à Geneviève de Gaulle-Anthonioz, décédée le 14 février, avec une série d'entretiens en deux volets : « Guerre et résistance », ce soir à 23.50, et « La Déportation », lundi 25 mars à 21.55.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 La Fonte de l'Antarctique. 7.40 L'île de l'ours blanc. 8.35 Mon ami Fred. 9.05 Léonard évincé. 9.30 Balade en vidéo mineure. [8/8]. 10.00 La Vie secrète des machines. [1/18] L'aspirateur. 10.25 Portraits de gangsters. [6/10] Dutch Schultz. 11.15 Philippe Franço. 11.45 La Marque de Jacobs. 12.10 Hermann. 12.40 Philippe Druillet. 13.05 Paul Gillon. 13.35 Les Soigneurs du zoo. [6/6]. 14.05 Balade en vidéo mineure. [1 et 2, 3, 4/8]. 16.00 Journal intime des chimpanzés. [5 et 6/6]. 17.00 Ma vie pour les animaux. [1/13] Jonathan et les pangolins. 17.25 [2/13] Androo et les diables de Tasmanie. 17.55 [3/13] Geoff et les ornithorynques. 18.25 Robert Johnson. A la croisée des chemins. 19.45 John Cale.

20.45 Avions. Vol au-dessus des mers. [4/11] Crusader, le dernier des vrais chasseurs. 42687892 21.40 La Royal Air Force. [4/8]. Le baptême 65836927 22.35 Les Ailes de légende. Le B52 Stratofortress. 60962502 23.30 The French. 1.35 Grands soirs et petits matins. Film. William Klein *Film documentaire* (1978, N.). 3.15 Babilée 91. (60 min).

Odysée C-T

9.00 Itinéraires sauvages. Les Chimpanzés. Un paradis pour les orphelins. 10.00 Voyage dans l'infiniment petit. 10.50 Pays de France. 11.40 Hep taxi. Le Caire. 12.15 Aventure. 13.05 L'Histoire du monde. La Famille de l'homme. [1/2] Cinquante ans d'évolution. 14.05 [2/2]. 14.55 Euro, naissance d'une monnaie. [12/12] C'était le franc luxembourgeois. 15.15 L'Exécution. 16.40 Très chasse, très pêche. [5/5] Le cerf en Ecosse. 17.35 L'île aux enfants esclaves. 18.00 Renaissance. La fin de la Renaissance. 19.05 A la recherche des mondes perdus. Les vestiges de l'humanité. 19.55 Qui a peur de [3/3] Qui a peur du grand méchant loup ?

20.50 Pays de France. Magazine. 509326231 21.45 Evasion. La montagne de Lure. 500499960 22.10 Des animaux et des hommes. Croisade pour les crocodiles. 500905861 22.40 Aventure. Magazine. 509665163 23.35 Sans frontières. Destination Tchad. 0.35 Voyages en Méditerranée. [1/5] L'eau, le sang et l'olivier (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos. Magazine. 33011989
22.00 Journal TV 5. 22.15 et 1.05 Les Inséparables. Téléfilm. Thierry Redler. Avec Corinne Touzet, Thierry Redler (Fr., 2000). 60428811 - 24029729
23.50 Images de pub. Invité : Alain Minc (*Le Fracas du monde : le Journal de l'année 2001*).
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 week-end.
0.45 Le Canada aujourd'hui.

RTL 9 C-T

19.45 Rien à cacher. Magazine. 2048569
20.45 Les Arnaqueurs ■ ■ ■ Film. Stephen Frears. Avec Anjelica Huston, John Cusack. *Drame* (EU, 1990) ○. 2409811
22.35 Bienvenue en enfer ■ Film. Ate de Jong. Avec Patrick Bergin, Chad Lowe. *Horreur* (EU, 1991) ○. 29034811
0.10 Aphrosidia. Série ○ (65 min). 64197380

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Avec Claude Brasseur. 7940095
21.00 Le Milliardaire ■ Film. George Cukor. Avec Marilyn Monroe, Yves Montand. *Comédie musicale* (EU, 1960, v.m.). 74733927
22.55 Paris modes. Magazine. 89387182
23.45 L'Œil de Paris modes. Magazine.
23.50 Paris design. Documentaire. 1374960
0.45 Guitar Legends. Enregistré en 1991. Avec George Benson, John McLaughlin, Stanley Clarke, Larry Coryell, Paco de Lucia, Rickie Lee Jones (65 min). 22796583

Monte-Carlo TMC C-S

19.45 Au cœur des sorties. Magazine. 5295182
20.05 L'Ecole du bonheur. Série. 40256231
20.55 Le Feu sur la glace Film. Paul Michael Glaser. Avec D.B. Sweeney, Moira Kelly. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1993) ○. 76420724
22.35 Météo.
22.40 Dimanche mécaniques. Magazine. 57977927
23.50 Glisse n'co. Magazine. 50412724
0.15 Arliss. Série. Les athlètes sont nos modèles ○ (60 min). 2053458

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Un sentiment virtuel. 36417502
20.50 Après l'amour Film. Diane Kurys. Avec Isabelle Huppert, Bernard Giraudeau. *Comédie dramatique* (France, 1991). 1311328
22.35 On a eu chaud !
22.50 L'unes de fiel ■ Film. Roman Polanski. Avec Hugh Grant, Kristin Scott Thomas. *Drame* (Fr. - GB, 1992, 140 min) ○. 88878989

Téva C-T

19.30 L'Œil de Téva. Magazine. 500005618
20.00 Laure de vérité. Magazine. 500005231
20.30 Téva déco régions. Magazine. 500004502
21.00 Les Chroniques de San Francisco. Téléfilm. Alastair Reid et Pierre Gang. Avec Laura Linney, Donald Moffat. [3/6] ○. 507756163
22.35 Belle et zen. Magazine.
22.45 Alias. Série. Doppelgänger (v.o.) ○. 505378328
23.30 Ally McBeal. Série. I Want Love (v.o.). 500088057
0.15 Strong Medicine. Série. Hallucinations (50 min). 501625854

Festival C-T

20.40 Privée de choc. Série. L'amour mode d'emploi. 32252540 21.35 Le rêve américain. 54241724
22.25 Nestor Burma. Série. Retour au bercail. 20568521
0.00 Houdini. Documentaire. Anna Benson-Gyles (60 min). 86842496

13ème RUE C-S

19.40 Un cas pour deux. Série. Nuit d'oubli. 551931188
20.45 Septième étage. Téléfilm. Ian Barry. Avec Brooke Shields, Masaya Kato (1994). 502528618
22.30 Le Retour des Puppet Master Film. David Decoteau. Avec George Peck, Emily Harrison. *Horreur* (1998) ○. 507754434
0.05 Deux flics à Miami. Série. Au cœur de la nuit (v.o.) (50 min). 592062038

Série Club C-T

19.55 Profiler. Série. L'apprenti sorcier ○. 548095
20.40 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Falcone. Série. Lealta (v.o.) ○. 2312811
21.40 The Corner. Série. Corner Boy Blues (v.o.) ○. 4101618
22.40 Oz. Série. Identités secrètes (v.o.) ○. 7813989
23.40 Bienvenue en Alaska. Série. Ça se passe à Cicely (v.o.) ○. 446637
0.30 L'Etalon noir. Série. Le sabot saboté (25 min) ○. 8756187

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. ○.
20.45 Les Soprano. Série. Au plaisir (v.o.) ○. 99814347
21.40 The War Next Door. Série. Amis - Amis (v.o.) ○. 14991521
22.05 L'ennemi public numéro zéro (v.o.) ○. 14988057
22.30 Good As You. Magazine. 36134502
23.15 Rude Awakening. Série. Accusée Billie, levez-vous ! (v.o.) ○. 49599705
23.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Moins Q (v.o.) ○. 23676502 0.35 Dax (v.o.) ○ (45 min). 69988496

Canal J C-S

18.05 Kenan & Kel. Série. Le rhume. 30752057
18.30 RE-7. Magazine. 6207827
18.50 200 secondes. Jeu.
19.00 Iapiap ! Divertissement. Invitée : Eve Angeli. 5881182
20.15 Oggy et les cafards. Dessin animé.
20.30 Meego. Série (50 min). 1172057

Disney Channel C-S

18.05 Lizzie McGuire. Série. La coqueluche du lycée. 2638182
18.30 La Cour de récré.
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Johnny Tsunami ■ Film. Steve Boyum. Avec Brandon Baker, Lee Thompson Young (Etats-Unis, 1999). 823415
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 983960
21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, mais non, mon frère n'est pas grossier (40 min). 806453

Télétoon C-T

18.10 Les Lapins Crétins. 586455892
18.35 Un Bob à la mer. 511460163
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité : Harry Belafonte. 505382144
19.26 Casper. 604512540
19.50 Calamity Jane. 504509076
20.14 Woody Woodpecker.
20.20 Les Mystérieuses Cités d'or. 502843366
20.49 Le Monde Fou de Tex Avery (18 min).

Mezzo C-T

20.30 Ravel. *Concerto pour piano et orchestre en sol majeur*. Avec Martha Argerich (piano). Par l'Orchestre national de France, dir. Charles Dutoit. 36856182
21.00 Amateurs de piano. En 1999. Avec Joël Holoubek (piano), Geoffroy Vauthier (piano). Par l'Orchestre symphonique de la Garde républicaine, dir. François Boulanger. 62805786
22.10 Brahms. *Trio pour piano, violon et violoncelle n° 1*. Avec Maxim Vengerov (violon), Boris Pergamenschikov (violoncelle), Elena Baschikirova (piano). 69992386
23.00 Via Crucis, de Liszt. Avec Reinbert De Leeuw (piano). Par le Dutch Chamber Choir, dir. Reinbert De Leeuw (60 min). 79898237

Muzzik C-S

19.40 L'Agenda Magazine (version anglaise). 20.45 (version française). 23.25 (version espagnole).
19.45 Soirée Cante flamenco. Magazine. 19.50 Utrera, ville du « cante ». Documentaire. 509601705
21.00 Récital Carmen Linares. Enregistré à Mont-de-Marsan, lors du Festival d'art flamenco. Avec Carmen Linares. 503489908
22.15 Les Voix de Joselito et Terremoto. En 1999. Avec Joselito de Lebrija (chant), Antonio Malena (guitare), Fernando Terremoto (chant), Fernando Moreno (guitare). 500604298
23.30 Marciac Sweet Jazz. Lors du Festival de jazz. Avec Daniel Humair (batterie), René Urtreger (piano), Pierre Michelot (contrebasse) (55 min). 500017057

National Geographic S

20.00 La Fabrique de la vie. Le premier chasseur. 9896989
21.00 Courage au sommet. 2302328
22.00 Retour sur l'Everest. 2324540
23.00 Alaska. La vallée aux dix mille fumées. 2315892
0.00 Le Jardin sauvage. 2388748
1.00 Explorer Magazine (60 min). 9964372

Histoire C-T

20.05 International Bibendum. 502879927
21.00 Rhodes nostalgique. 502304786
22.00 Téhérangeles. 509249540
22.55 Pologne, au nom de Solidarité. L'attaque [3/4]. 546868845
23.50 Geneviève de Gaulle-Anthonioz ou l'Engagement. [1/2] Guerre et résistance (60 min). 503789989

La Chaîne Histoire C-S

18.00 La Guerre sans nom ■ ■ Film. Bertrand Tavernier et Patrick Rotmann. *Film documentaire* (France, 1991). 3955331163
22.10 Des religions et des hommes. Animisme et chamanisme. 22.25 Au fil des jours. 24 min.
22.30 Les Missions Apollo, courses à la Lune. 507598231
23.55 Notre siècle. Malmédy, l'odieux massacre. 524536908
0.40 Les Dossiers de guerre. Eva Braun, la maîtresse d'Hitler (50 min). 559122187

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. L'Inde du Sud. 500005124
20.00 Oran, un été algérien. 500006328
21.00 Routes oubliées. Paroles d'Algérie. 500057347
22.00 Le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. Invité : Tom Novembre. 500046231
23.00 Pilot Guide. Le sud-ouest de l'Australie. 500060811
0.00 Le Musée vivant, frontière de l'invisible. 500011212
1.00 Australie. La Grande Baie (60 min). 501551293

Eurosport C-S-T

20.00 Automobiles. American Le Mans Series. A Sebring (Etats-Unis). 883521
21.00 Tennis. Tournoi féminin de Miami. 18-31 mars. A Miami (Floride). 561163
22.30 Patinage artistique. Championnat du monde. Gala de clôture. A Nagano (Japon). 638908
23.00 Eurosport soir.
23.15 Golf. Circuit américain. The Players Championship (4^e jour). A Ponte Vedra Beach (Floride) (90 min). 4309417

Pathé Sport C-S-A

20.00 et 22.45 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Miami (Floride) (5^e jour). 500730231 - 562798273
22.00 Cyclisme. Coupe de France. Cholet - Pays de Loire. 500701434

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Flic de Shanghai. Pas de quartier ! 21.40 Ally McBeal. Honni soit qui mal y pense. 22.25 Homicide. Série. 23.10 Contacts. 23.20 Pélerinages. Celui qui atteint l'autre rive [2/3]. 0.10 Journal (25 min).

TSR

20.00 Mise au point. 20.55 Julie Lescaut. Amour blessé. 22.45 Faxculture. 23.50 McCallum. Série. Une mort à petite dose (100 min).

Canal + vert

C-S

19.30 D 2 Max. 20.00 Star Hunter. Opération Black Light. 20.50 Les Morsures de l'aube. Film. Antoine de Caunes. Policier (2000) O. 22.20 La Nuit des vampires. Film. Shaky Gonzalez. Fantastique (1998, v.m.) O (85 min).

TPS Star

T

19.45 20 h foot. 20.15 Parole de capitaine. 20.45 Les gens en maillot de bain ne sont pas (forcément) superficiels. Film. Eric Assous. Avec Isabelle Gélinas. Comédie (2000) O. 22.20 Fred Film. Pierre Jolivet. Avec Vincent Lindon. Suspense (1996) O (100 min).

Planète Future

C-S

19.50 et 23.30 Touché Terre. Bernard Werber. 20.15 Aux frontières. Esprit, es-tu là ? 21.10 Le Temps des neurones. 21.30 Battements. 21.40 Un radeau sur la forêt. 22.35 L'Echec du moteur Stirling. 0.25 L'Université de tous les savoirs.

TVST

S

20.20 Les Noces de Lolita. Téléfilm. Philippe Setbon. Avec Lola Gans. O. 21.50 Courts métrages. 22.20 Histoire de l'aviation. 23.10 TVST Boutique. 23.20 Les Week-ends de Léo et Léa. Feuilleton. Avec Thierry Heckendorn. (25 min).

Comédie

C-S

20.00 Robins des bois, the Story. 21.00 Royal Comédie. Deux blondes et des chips. Angry Wangry (v.o.). 21.30 Ma tribu. The Last Resort (v.o.). 22.00 Banzaï. Série (v.o.). 22.30 Les dieux sont tombés sur la tête Film. Jamie Lys. Avec N'Kou. Comédie (Bostw., 1981). 0.30 Saturday Night Live. Nicole Kidman (60 min).

MCM

C-S

19.45 et 2.45 MCM Tubes. 20.00 Clipline. 20.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.45 Carte blanche. Invité : Passi. 23.00 Total Rap. 0.30 Sub Culture. 1.00 Billboard Awards 2001. Divertissement (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 Dismissed. Divertissement. 20.30 The Road Home. 21.00 Bio-rhythm. Mary J Blige. 21.30 MTV Live. 22.00 Hole. Sony Music Studios, à New York, en février 1995. 22.30 Jack-kass. 23.00 Yo ! (60 min).

LCI

C-S-T

11.10 et 20.10 Actions.Bourse. 12.10 et 15.10 Le Monde des idées. 13.10 Nautisme. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 et 17.40, 21.40, 1.10 L'Hebdo du monde. 16.10 et 21.10 Place aux livres. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL - Le Monde - LCI. Débat. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.40 Le Week-End politique. 22.50 et 23.20, 23.50, 1.50 Sports week-end (10 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Une semaine sur Public Sénat. 19.30 Face à la presse. Jean-Marie Le Pen. 20.30 Projection publique. La loi dans la vie quotidienne : les sectes. 22.00 Vivre en Europe. La recherche scientifique européenne. 23.00 Sciences et conscience. 0.30 Droit de questions (90 min).

Euronews

C-S

10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business this Week. 21.30 Next@CNN. 0.00 Newsbiz Today. 3.00 Larry King Live (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 Tro war dro. 19.55 Arabesque. L'assassinat de Sherlock Holmes [2/2]. 20.45 Le Juge Film. Philippe Lefebvre. Avec Jacques Perrin. Film policier (1984). 22.30 Celtic Traveller. New York. 23.30 Histoire de l'IRA et du Sinn Féin. Fin de partie. [4/4]. 0.30 Armoric'n'troll (75 min).

Action

K2

8.15 Cinéstar 1 508415960
21.00 Cinéstar 2 505920724
Avec Michael Biehn (EU, 1991, 105 min) O.

L'ÉTOFFE DES HÉROS

17.30 TCM 67252298
Philip Kaufman.
Avec Sam Shepard (EU, 1983, 195 min) O.

LA TOUR INFERNALE

8.20 CineCinemas 1 68195057
John Guillermin.
Avec Paul Newman (EU, 1974, 164 min) O.

LE HUSSARD SUR LE TOIT

10.55 TPS Star 511015724
20.45 Cinéstar 1 500760521
2.15 Cinéstar 2 594175496
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Olivier Martinez (Fr., 1995, 135 min) O.

LE MASQUE D'OR

2.25 TCM 55913125
Charles Brabin.
Avec Myrna Loy (EU, N., 1932, 70 min) O.

LES MINES

DU ROI SALOMON

13.30 TCM 43971873
Compton Bennett et Andrew Marton.
Avec Deborah Kerr (EU, 1950, 101 min) O.

RIO GRANDE

23.40 CineClassics 99090569
John Ford.
Avec John Wayne (EU, N., 1950, 110 min) O.

Comédies

BARRIOS BAJOS

1.20 CineClassics 99395922
Pedro Puche.
Avec José Telmo (Esp., N., 1937, 90 min) O.

EN EFVEILLANT

LA MARGUERITE

2.20 Cinétoile 536636309
Marc Allégret.
Avec Brigitte Bardot (Fr., N., 1956, 95 min) O.

LE DISTRAIT

9.50 Cinétoile 507289237
Pierre Richard.
Avec Pierre Richard (Fr., 1970, 85 min) O.

NUESTRO CULPABLE

5.55 CineClassics 56544453
11.45 CineClassics 20029724
Fernando Mignoni.
Avec Ricardo Nunez (Esp., 1937, 85 min) O.

RENDEZ-VOUS

19.25 Cinétoile 509277219
Ernst Lubitsch.
Avec Margaret Sullivan (EU, N., 1940, 100 min) O.

SHE HAD

TO SAY YES

16.20 CineClassics 63955415
Busby Berkeley.
Avec Loretta Young (EU, N., 1933, 65 min) O.

WHISKY À GOGO

19.25 CineClassics 99378569
Alexander Mackendrick.
Avec Basil Radford (GB, N., 1949, 82 min) O.

Comédies dramatiques

A L'EST D'EDEN

5.00 TCM 25561908
Eliá Kazan.
Avec James Dean (EU, 1955, 115 min) O.

BLANC D'ÉBÈNE

2.15 Cinéstar 1 506178125
Cheik Doukouré.
Avec Bernard-Pierre Donnadiou (Fr. - Gui., 1991, 90 min) O.

CITY HALL

22.35 CineCinemas 2 504460908
Harold Becker.
Avec Al Pacino (EU, 1995, 111 min) O.

FORCE MAJEURE

18.30 CineCinemas 3 505724705
Pierre Jolivet.
Avec Patrick Bruel (Fr., 1988, 90 min) O.

GOUTTES D'EAU SUR

PIERRES BRÛLANTES

20.45 Cinéfaz 503627892
François Ozon.
Avec Bernard Giraudeau (Fr., 1999, 90 min) O.

GOUPI-MAINS-ROUGES

22.50 Cinétoile 508431892
Jacques Becker.
Avec Fernand Ledoux (Fr., N., 1942, 100 min) O.

JE VOUS AIME

0.25 CineCinemas 2 508926125
Claude Berri.
Avec Catherine Deneuve (Fr., 1980, 100 min) O.

L'ÉPOUVANTAIL

6.10 CineCinemas 1 67705076
Jerry Schatzberg.
Avec Gene Hackman (EU, 1973, 112 min) O.

L'INSTINCT DE L'ANGE

20.45 CineCinemas 1 2878144
Richard Dembo.
Avec Lambert Wilson (Fr., 1993, 115 min) O.

LA CHAÎNE

17.50 Cinétoile 505815569
Stanley Kramer.
Avec Tony Curtis (EU, N., 1958, 95 min) O.

LA COURTISANE

1.45 CineCinemas 1 47429564
Marshall Herskovitz.
Avec Catherine McCormack (EU, 1999, 105 min) O.

LA FEMME MODÈLE

0.20 TCM 39937670
Vincente Minnelli.
Avec Gregory Peck (EU, 1957, 115 min) O.

LE MUR

2.55 CineClassics 20183651
Serge Roulet.
Avec Michel Del Castillo (Fr., N., 1967, 87 min) O.

LE SALAIRE DE LA PEUR

7.30 Cinétoile 505097724
Henri-Georges Clouzot.
Avec Yves Montand (Fr., N., 1953, 156 min) O.



Charlton Heston dans « Ben-Hur », de William Wyler, à 20.45 sur TCM.

LES AFFRANCHIS

15.10 TCM 85225705
Martin Scorsese.
Avec Robert de Niro (EU, 1990, 146 min) O.

LES MISÉRABLES

8.35 CineClassics 27828160
10.20 CineClassics 58110786
22.15 CineClassics 9391347
Raymond Bernard.
Avec Harry Baur [1, 2, 3/3] (Fr., N., 1933) O.

MA NUIT

CHEZ MAUD

21.00 Cinétoile 502046415
Eric Rohmer.
Avec Jean-Louis Trintignant (Fr., N., 1969, 110 min) O.

OTHELLO

18.00 Cinéfaz 509005386
Oliver Parker.
Avec Laurence Fishburne (GB, 1995, 125 min) O.

PAR COEUR

8.25 Cinéfaz 553439231
Benoit Jacquot.
Avec Fabrice Luchini (Fr., 1998, 75 min) O.

SANS LAISSER

D'ADRESSE

20.45 CineClassics 1897273
Jean-Paul Le Chanois.
Avec Bernard Blier (Fr., N., 1950, 90 min) O.

STRICTEMENT

PERSONNEL

9.30 CineCinemas 3 508485724
Pierre Jolivet. Avec Pierre Arditi (Fr., 1985, 80 min) O.
VANYA, 42^e RUE

Fantastique

C'ÉTAIT DEMAIN

3.35 CineCinemas 1 90217729
Nicholas Meyer.
Avec Malcolm McDowell (EU, 1979, 110 min) O.

DRACULA

22.20 CineCinemas 3 584750057
Francis Ford Coppola.
Avec Gary Oldman (EU, 1992, 122 min) O.

MATRIX

10.50 CineCinemas 2 581665163
Andy Wachowski et Larry Wachowski.
Avec Keanu Reeves (EU, 1999, 136 min) O.

Histoire

BEN HUR

20.45 TCM 87330434
William Wyler.
Avec Charlton Heston (EU, 1959, 110 min) O.

REVOLUTION

10.50 CineCinemas 3 505415453
Hugh Hudson. Avec Al Pacino (EU - GB, 1985, 125 min) O.

Policiers

BULLITT

9.15 TCM 17760724
Peter Yates. Avec Steve McQueen (EU, 1968, 114 min) O.

FRED

0.40 TPS Star 502592380
Pierre Jolivet.
Avec Vincent Lindon (Fr., 1996, 80 min) O.

L'ESPION QUI VENAIT

DU FROID

0.30 Cinétoile 508656187
Martin Ritt. Avec Richard Burton (GB, N., 1965, 110 min) O.

MARSEILLE CONTRAT

3.35 TCM 60926125
Robert Parrish.
Avec Anthony Quinn (Fr. - GB, 1974, 90 min) O.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.35 Le Club de la presse des religions. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. 10.00 Messe. Messe des Rameaux célébrée en l'église du Chœur eucharistique de Jésus, à Paris.

11.00 L'Esprit public. Depuis le Salon du livre. Invités : Max Gallo, Jean-Claude Casanova, Alberto Toscano, Roland Cayrol.

12.00 De bouche à oreille. Dans la famille des lilacées, le poireau. Invités : Elizabeth Scotto, Michèle Carles, Marianne Comolli, Michel Chauvet.

12.40 Des Papous dans la tête.

13.50 Nouveau répertoire dramatique. Un excès de zèle (rediff.).

15.30 Une vie, une œuvre. Ed Mac Bain, ou l'Amérique vue du 87^e district. Invités : François Guérfi, Renaud Bombard, Jacques Baudou, Jacques Martinache, Marc Taraskoff.

17.05 et 18.20 Le Temps d'une lettre. Quatre lettres de Maurice Denis à André Gide, 1892.

17.15 Carême protestant.

17.45 Carême catholique.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur. Jean-Paul Bertrand.

20.30 Concert de soutien. Redonnons vie aux lycées franco-afghans de Kaboul. Concert enregistré le 20 mars, à la Maison de Radio France.

21.40 Passage à l'acte. Scènes étrangères.

22.05 Projection privée. Kristin Scott Thomas pour *Gasford Park*, de Robert Altman.

22.35 Atelier de création radiophonique. L'atelier Vocalchimiste. Dans le cadre de la semaine mondiale de la francophonie.

0.05 Equinoxe. Invités : Ustad Rahim Khushnawaz, Gueda Mohammed.

1.00 Les Nuits de France-Culture. Un adolescent d'autrefois. Orson Welles. Louis-René des Forêts (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Vienne le dimanche.

9.09 Concert. Donnée le 31 janvier, à Lyon, par l'Orchestre national de Lyon, dir. David Robertson : *Métamorphoses symphoniques sur des thèmes de Carl Maria von Weber*, de Hindemith ; *Variations symphoniques pour*

piano et orchestre, de Franck, Nicholas Angelich, piano ; *Dances symphoniques*, de Rachmaninov.

11.00 Les Greniers de la mémoire. Musiques en scène : Rolf Liebermann [3/3].

12.00 Chants des toiles.

12.37 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.

14.00 Chambre d'échos.

15.00 Le Pavé dans la mare. *La Création du monde* op. 81a (ballet pour dix-huit instruments solistes), de Milhaud. Invités : Gilles Cantagrel, Béatrice Thiriet, Jean Roy.

18.06 Jazz de cœur, jazz de pique.

19.00 A l'improviste. Invités : Le Quan Ninh, Martine Altenburger, Frédéric Blondy.

20.00 Concert. Donnée le 8 février, à Munich, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Riccardo Muti : *Symphonie n° 94 « Surprise »*, de Haydn ; *Symphonie n° 6*, de Bruckner.

21.30 Tapage nocturne.

23.00 Le Jazz, probablement. Jazz sur le vif. Un concert donné le 9 mars, au studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris, par le quartette de David Phillips, contrebasse, avec John O'Gallagher, saxophone, Rez Abbasi, guitare et Tony Moreno, batterie. Variations. Joe Lovano,

saxophone, du jazz de stricte obédience aux tentations plus contemporaines.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations :

14.30 Au cœur d'une œuvre. *Les Kreisleriana*, de Robert Schumann.

16.30 Les Grands Interprètes. Enregistré le 10 décembre 2001, à l'Opéra national de Lyon. Alexandre Kniazev, violoncelle, Alexandre Paley, piano : *Suite pour violoncelle seul n° 5 BWV 1011*, de Bach ; *Suite italienne*, de Stravinsky ; *Sonate pour violoncelle et piano* op. 19, de Rachmaninov.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiches. Les interprètes qui font l'actualité.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Deux films sur la guerre d'Algérie

A PRÈS le choc, salutaire, provoqué par l'implacable série documentaire de Patrick Rotman, « L'Ennemi intime », diffusée les 4, 5 et 6 mars sur France 3 (« Le Monde Télévision » du 2 mars), on reviendra avec profit sur la guerre d'Algérie, grâce à l'édition en vidéo de deux films de qualité, quarante ans après la signature des accords d'Évian.

La série de cinq documentaires écrite, produite et dirigée par Peter Batty, et adaptée en français par Jacques Cogniaux, a été diffusée sur la chaîne britannique Channel Four en 1984, mais il faudra attendre 1989 pour qu'elle soit montrée au public français, sur la chaîne thématique Planète (câble et satellite). Dans un entretien écrit, en bonus sur le coffret DVD, Peter Batty raconte ses « relations très mauvaises avec les fonds d'archives françaises » qui expliquaient que « la plupart du matériel de cette époque avait été détruit »... Cela n'a pas empêché le documentariste de rassembler plus de quatre heures trente d'images et de témoignages.

Le chapitrage permet de naviguer au fil des événements qui marquent cette guerre de près de huit ans. Sur la torture, Peter Batty livre les témoignages de membres de la hiérarchie militaire de l'époque, qui s'évertuent à justifier leurs actions et leurs actes, mais aussi, et surtout, celui d'Henri Alleg, auteur de *La Question*, qui eut à souffrir de ces « interrogatoires renforcés », dont il parle avec une précision cinglante.

Le film d'Yves Courrière et Philippe Monnier ne fait pas, lui non plus, l'impasse sur les pires aspects de cette « sale guerre ». Et les dénégations, à la télévision,

de Guy Mollet, alors président du Conseil, résonnent étrangement aujourd'hui, en parallèle aux propos du général Bigeard sur « les moyens bien connus qui nous répugnent »...

Dans un entretien de vingt-cinq minutes, filmé, en bonus du DVD, Yves Courrière revient sur l'histoire de ce film qui fut, en 1972, le premier à être consacré au conflit algérien et qui demeure une référence. Contrairement à Peter Batty, il n'avait pas souhaité intégrer des témoignages recueillis postérieurement, mais raconter, sans fards, au moyen des seules images de l'époque. Lui aussi dit ses « difficultés à trouver des documents français », mais aussi la chance d'en obtenir d'inédits, comme ces images des maquis tournées par une équipe yougoslave. Remastérisé et chapitré, son film, réalisé avec Philippe Monnier, premier assistant de Costa-Gavras sur *Z*, et produit par Jacques Perrin et Jacques Barratier, a conservé la force que lui confèrent son austérité et son honnêteté.

Au regard de cette période noire, encore traumatisante, de notre histoire récente, ces deux œuvres complémentaires l'une de l'autre conduisent à oser regarder la vérité en face.

O. M.

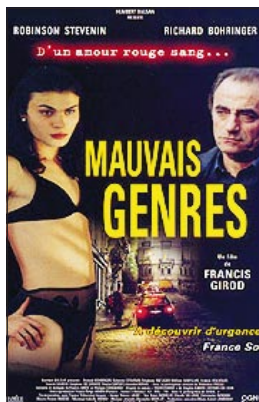
- **La Guerre d'Algérie** (Peter Batty). 1 coffret de 2 DVD, N. et couleur, v.f., 260 min., Film Office, 30,34 €, 21,19 € le coffret de 2 cassettes.
- **La Guerre d'Algérie** (Yves Courrière et Philippe Monnier) : 1 DVD, N., 155 min., Editions Montparnasse, 30,34 €, 27,29 € le coffret de 2 cassettes. (Prix indicatifs.)

Chevauchée avec le diable

ANG LEE
Cinéma. Juste avant *Tigre et dragon*, Ang Lee s'attaquait, en 1999, à la guerre de Sécession, traitée sans le manichéisme habituel, ce qui explique peut-être l'échec commercial du film. Pourtant, le portrait qu'il trace d'un groupe de jeunes gens du Sud embarqués dans une guérilla sans merci ne manque pas de force, même si la mise en scène eût gagné à plus de vivacité. Les comédiens, Tobey Maguire et Skeet Ulrich en tête, sont excellents. En revanche, la pauvreté des bonus imposait-elle un deuxième disque ?

O. M.

- 1 coffret de 2 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 140 min, TF1 Vidéo, 27 €.



Mauvais Genres

FRANCIS GIROD
Cinéma. Prostituées, indics, flics : tous les ingrédients du polar classique sont réunis dans cette histoire de meurtres en série située à Bruxelles. Mais ce qui fait surtout l'intérêt de ce film qu'on dirait d'un autre temps, c'est le portrait d'un jeune travesti, amoureux malheureux d'un garçon qui l'humilie. Sans jamais tomber dans les clichés du genre, Robinson Stevenin est particulièrement troublant dans ce rôle qui vient de lui valoir, à juste titre, le César du jeune espoir masculin. En bonus, séquences coupées et commentées, essais et making of. **O. M.**

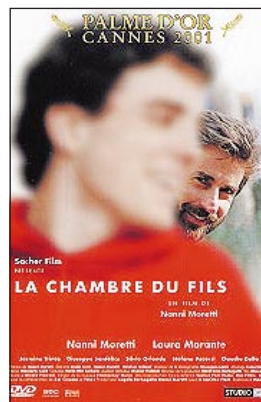
- 1 DVD, couleur, 105 min, France Télévisions Distribution, 25,99 €, 18,87 € la cassette.

La Chambre du fils

NANNI MORETTI
Cinéma. Palme d'or à Cannes en 2001, le beau film écrit, produit, réalisé et interprété par Nanni Moretti a fait l'unanimité. Il retrace, avec rigueur et délicatesse, le deuil d'un père, psychanalyste dans un petit port du nord de l'Italie, après la mort accidentelle de son fils adolescent. Un sujet difficile que Moretti aborde avec subtilité et sensibilité, soutenu par des interprètes exceptionnels. En bonus, la conférence de presse cannoise et une interview du cinéaste, mais surtout un excellent court-métrage, *Le Jour de la première de Close up*.

O. M.

- 1 coffret de 2 DVD, couleur, v.o., v.o. sous-titrée et v.f., 95 min, Studio Canal, dist. Universal, 25,90 €. 16,59 € la cassette.



Cendrillon 2

Animation. Un mois après la sortie du *Bossu de Notre-Dame 2*, Walt Disney poursuit son entreprise de déclinaison de ses grands classiques, en vidéo et DVD exclusivement, avec une suite à *Cendrillon* intitulée *Une vie de princesse*. Après avoir épousé le prince charmant, la blonde orpheline doit apprendre les bonnes manières avant d'être admise dans la haute société. Moins réussi graphiquement que le film cinéma, ce long-métrage, qui réunit trois histoires, séduit surtout grâce aux petites souris, qui disputent le premier rôle à Cendrillon. En bonus, le tournage de la chanson générique interprétée par Lorie. Le DVD propose en plus un jeu interactif et une histoire à lire. **S. Ke.**

- 1 DVD couleur, 68 min, Walt Disney classique, 25 €. 20 € la cassette.

Tomb Raider

SIMON WEST
Cinéma. L'adaptation cinématographique du célèbre jeu vidéo a été un échec tant commercial, qu'artistique – scénario et mise en scène à la limite de l'indigence –, malgré une Angelina Jolie talentueuse, qui peine cependant à donner du relief au personnage de Lara Croft. Mais, en réinstallant l'héroïne dans son format d'origine – du grand écran cinéma au petit écran télévision –, l'édition DVD particulièrement soignée, avec une image et un son remarquables, redonne une certaine densité au film. Dès sa sortie, *Tomb Raider* était en deuxième position des meilleures ventes DVD.

T. Ni.

- 1 DVD, couleur, français et anglais (Dolby 5.1), sous-titres français, 16/9 compatible 4/3, 96 min, Paramount, 27,29 €.



Un gars, une fille n° 4

Série télévisée. Le succès de la série, adaptée d'un concept canadien de Guy A. Lepage, ne se dément pas. Elue par le public meilleure émission de divertissement aux 7 d'or 2001, « Un gars, une fille », diffusée chaque soir à 19 h 50 sur France 2, réunit près de 6,5 millions de téléspectateurs. L'édition vidéo n'est pas en reste : plus d'un million d'exemplaires vendus pour les sorties en DVD et VHS des trois premiers numéros. Pour ce quatrième volet, on retrouve Chouchou et Loulou (Alexandra Lamy et Jean Dujardin) dans de drôles de vacances. Sortie le 20 mars.

T. Ni.

- 1 DVD, couleur, français, 4/3, environ 130 min, francetélévisions, 22,99 €, 20,98 € le coffret VHS.

(Prix indicatifs.)

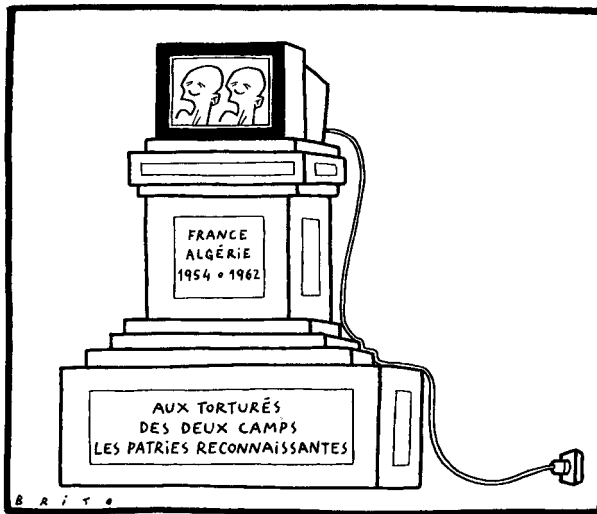
Le courage et le dévouement

J'ai suivi le film en trois parties de Patrick Rotman [*L'Ennemi intime, diffusé les 4, 5 et 6 mars sur France 3 (Le Monde Télévision du 2 mars)*] sur les opérations en Algérie, de 1954 à 1962. J'ai vu un rappel intéressant des événements que j'ai vécus de 1956 à 1960 à la tête d'un régiment parachutiste d'appelés dans le Constantinois et l'Est algérois. Les témoignages, au nombre de vingt-cinq, selon un intervenant du débat qui a suivi, moins nombreux m'a-t-il semblé, faisaient une large place à la torture, évoquée par six à huit témoins, les mêmes souvent dans les trois parties. Ce faible nombre rapporté aux, je crois, plus de 2 millions qui ont servi en Algérie, atteste de la place minoritaire, marginale même – c'est heureux – de la torture. (...)

Comme l'un des intervenants du débat, je confirme que, en quatre ans, sur les huit que dura le conflit, je n'ai ni vu ni ordonné de tortures, et que, chrétien convaincu, je désapprouve sans me permettre de juger ceux « qui l'ont rencontrée, contre leur gré ». J'ai dû parfois m'opposer à des brutalités que la chaleur du combat entraîne et auxquelles la discipline remédie. Un témoin a rapproché pornographie et torture. Que penser de celle qui, sous forme de publicité, s'étale sur nos affiches, bienvenues au « cochon » qui sommeille en tout humain, en temps de paix comme en temps de guerre ?

Je n'ai pas vu, ou peu vu, deux aspects essentiels que j'ai, avec de nombreux autres, intensément vécus : d'une part le courage et le dévouement de centaines de milliers de jeunes Français, appelés et engagés dans l'œuvre de pacification menée avec risques contre les bandes de fellaghas formées et armées en Tunisie ; d'autre part, la chaleur humaine des rapports faits d'estime et d'amitié qui se sont développés entre officiers, sous-officiers et hommes du rang, engagés ou appelés.

Sur le premier fait, courage et dévouement, le film dit peu, et les livres cités dans le débat sont peu éloquentes. Je regrette que n'ait pas été cité, entre autres, le livre de Jean-Yves Alquier, *Nous avons pacifié Tazalt* (Tazalt étant en réalité le lieu Texenna) publié en 1957 par Robert Laffont, dont j'atteste l'authenticité car l'auteur en a vécu les faits sous mes ordres. Sur le deuxième fait, la chaleur des relations humaines, j'en ai encore constamment la preuve. (...) Je tiens à dire que, en Algérie, entre les échelons du commandement se sont créés des



liens que permettaient d'une façon exceptionnelle les vingt-sept mois de service. Ces liens perdurent. Ils sont d'une toute autre nature que ce que les beuveries du film suggèrent. Il en est, de façon générale, peu parlé. C'est pourquoi, je tiens à les évoquer, car, les connaissant et les affirmant, je ne crois pas être exceptionnel, mais homme parmi les hommes.

Général Compagnon
Paris

Torture généralisée

C'est avec la plus grande indignation que j'ai entendu hier soir les propos du général Schmitt, au cours de l'émission de Franz-Olivier Giesbert, faisant suite au troisième épisode

de très remarquable film de Patrick Rotman, *L'Ennemi intime*. (...) Il n'est pas question pour moi d'entrer dans le débat de fond. Je veux simplement faire remarquer au général Schmitt que je conteste absolument le fait qu'il parle au nom de 2,5 millions de militaires présents en Algérie pendant la guerre pour justifier ou nier la torture généralisée.

Médecin aspirant appelé, je suis resté en Algérie pendant 16 mois en 1957-1958, notamment au sein d'un bataillon opérationnel dans le bled kabyle. Je me suis donc trouvé au cœur du problème. J'ai raconté, comme beaucoup, mes souvenirs douloureux de cette période dans un ouvrage refusé par L'Harmattan (je ne suis pas le général Schmitt) mais que l'on a pu consulter sur Internet. Les propos du général sont

scandaleux, car ils vont à l'encontre de la plus évidente et éclatante vérité. Je profite de cette lettre pour féliciter à nouveau Patrick Rotman pour son travail et saluer au passage le courage demeuré intact de M^{me} Gisèle Halimi, ma quasi-contemporaine et dont je partage les origines. Et aussi, pourquoi pas, la très grande objectivité et la rigueur morale de Paul-Marie de la Gorce.

Docteur Robert Lévy
Neuilly-sur-Seine
(Hauts-de-Seine)

Une liberté domageable

L'Ennemi intime, de Patrick Rotman, sur la guerre d'Algérie, nous incite tous à la réflexion sur la nature des guerres civiles. On peut regretter cependant qu'il n'ait pas interrogé, en contrepoint, des chefs de la rébellion FLN, tel Yacéf Saadi qui ne renie rien de son action terroriste et se compare volontiers aux résistants français sous l'Occupation.

Comme souvent dans les films historiques produits à la télévision, on remarque une certaine désinvolture dans le choix des images et la manière de ne pas les présenter avec rigueur. Au début du deuxième volet, on assiste à un déraillement de train provoqué par des combattants de l'ALN, scène qui semble bien être une mise en scène, une reconstitution tournée pour les besoins de la propagande. Mais le téléspectateur reste dans l'ex-

pectative, aucun sous-titre ne lui indiquant la nature de ce document. Plus gênant encore : l'ouverture du premier volet joue sur la date du 8 mai 1945 : la capitulation allemande et les événements tragiques de Sétif. Pour des raisons de narration, Patrick Rotman nous montre un prétendu défilé de la victoire sur les Champs-Élysées, le jour même de la capitulation, avec la participation de troupes coloniales, ce qui est bien évidemment impossible puisque ces troupes, à la date du 8 mai, se trouvent en Allemagne, au fin fond de la Bavière.

D'où ma question qui restera sans doute sans réponse. Pourquoi faut-il que, dans un documentaire d'une telle importance, le réalisateur se permette une telle liberté, au demeurant domageable pour la crédibilité de son travail, alors qu'une simple incrustation (date, source) permettrait de respecter avec l'entière honnêteté requise, le téléspectateur ?

Jean-Louis Panné
Brunoy (Essonne)
Courriel

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
RADIOTELE@LEMONDE.FR
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

EVA
SION

Publicités

PARIS

SORBONNE

HÔTEL DIANA **

73, rue Saint-Jacques - Paris 5e
Chambre avec bains - W-C
T.V. couleur - Tél. direct.
De 57,17 € à 79,27 € (375 F à 520 F)
Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

VOTRE ITALIE A VOUS

Si vous aimez découvrir les coins les plus retranchés et exclusifs des magnifiques régions comme la Toscane, l'Ombrie, la Vénétie, la campagne romaine, la Côte Amalfitaine ou la Sicile, Cuendet trouvera pour vous la base idéale pour vos excursions. Plus de 2000 maisons de campagne pour vos vacances en toute liberté et indépendance.



Commandez les catalogues en appelant gratuitement les numéros suivants :
(0800) 907885 - 909222 - 907886 - 900381
ou choisissez votre demeure directement on-line : www.cuendet.com


Cuendet & Cie spa
LOCATION DEMEURES DE CHARME
Strada di Strove 17 - I 53035 Monteriggioni
e-mail: info@cuendet.com

HAUTES-ALPES

Votre Séjour en QUEYRAS dans des Logis de France
Plus haute commune 2040 m.
Site classé, chalets du XVIIIe
Piscine, tennis, baigné, jeux d'enfant
Hôtel BEAUREGARD**
☎ 04.92.45.86.86
Site : www.hotelbeauregard.fr
1/2 Pension à partir de 39 €

ARVIEUX
en Queyras
Hôtel*** et Résidence dans ferme Traditionnelle et mobiliers anciens
Pied des pistes, Piscine, Hammam
La FERME de l'IZOARD***
A partir de 45 € en 1/2 Pens. 392 € en Résidence
☎ 04.92.46.89.00. Site : www.laferme.fr

Chaque semaine
retrouvez la rubrique
"EVAISION",
renseig. publicité :
☎ 01.42.17.39.63
(Fax : 01.42.17.39.24)